RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

DOSSIER PRATIQUE

NOS TRUCS ET ASTUCES POUR BIEN UTILISER SON MATÉRIEL

MONDADORI FRANCE

GUIDE D'ACHAT 2013

228 pages - 4,95 €

EOS 6 D, *juste l'essentiel ?*

PRISE EN MAIN



Bien choisir son MATÉRIEL

- ✔ BOÎTIERS : NOS MEILLEURS CHOIX PAR BUDGET
  DONT 10 KITS REFLEX DE 400 À 1 200 €
- ✔ 400 OBJECTIFS MARQUE PAR MARQUE
- ✔ HYBRIDES : LE TOP TEN DE LA RÉDACTION
- ✔ NOTRE SÉLECTION DE 20 COMPACTS

n° 249 H décembre 2012

L 12605 - 249 H - F: 4,95 € - RD

DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 $CAN
D : 6,50 € - ESP : 6,20 € - GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
MAR : 70 DH - PORT.CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP
TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

TESTS • ANALYSES • CONSEILS



Le 18-270 VC PZD, toujours prêt.

Restituer l'étendue d'un paysage en grand angle, saisir une scène de rue à distance en téléobjectif, réussir un portrait de nuit à main levée...

Quelles que soient les conditions, réalisez des images incroyables, grâce à cet objectif suréquipé et pourtant plus léger que le magazine que vous tenez entre vos mains.

Zoom 15x • Stabilisation d'image • Autofocus ultrarapide • Poids 450g

Retrouvez votre nouveau compagnon de route sur **tamron.fr/18-270**



TAMRON
New eyes for industry



Sylvie Hugues
Rédactrice en chef

DES RÉPONSES & DES QUESTIONS…

Nouvelle formule ou pas, notre guide d'achat, grand rendez-vous annuel analysant et recensant tout le matériel de prise de vue, reste incontournable. Cette année, nous démarrons ce numéro spécial par un grand dossier pratique qui répond à dix questions précises, des questions que vous nous avez posées soit par courrier, soit par e-mail, soit de vive voix lors des nombreuses rencontres entre la rédaction et les lecteurs. Salons, débats, foires, expositions, festivals… nous essayons de sortir au maximum de nos bureaux pour aller à votre contact. Même s'il est bien sûr impossible de répondre à toutes les invitations et sollicitations ! Au final, je ne sais pas combien de lecteurs je croise chaque année, ni combien d'entre eux échangent aussi des idées et des opinions avec les autres membres de la rédaction, les "permanents" (Jean-Christophe Béchet, Renaud Marot, Julien Bolle et Caroline Mallet…) et les indispensables pigistes réguliers (Claude Tauleigne, Philippe Bachelier et Philippe Durand !) mais, à coup sûr, ce nombre dépasse largement la centaine !

Notre magazine s'appelle *Réponses Photo* et ce n'est pas un pur hasard. Dès l'origine, nous avons voulu répondre aux questions que se posent les passionnés. Parfois, nous connaissons nous-mêmes la réponse. D'autre fois, nous devons enquêter et interroger les interlocuteurs compétents. Nous jouons alors le rôle de passeurs entre vous et ceux qui détiennent "la réponse". Ces questions et ces réponses touchent un champ de plus en plus vaste, depuis la technique la plus traditionnelle jusqu'aux questions esthétiques en passant par les interrogations informatiques, voire existentielles (dois-je devenir photographe ?) et même comptables (combien me faire payer pour cette photo, moi qui suis amateur ?).

Notre nouvelle formule, inaugurée il y a deux numéros, cherche à revenir à l'ADN du magazine en répondant à toutes ces questions, mois après mois, thèmes après thèmes. Alors, à ceux qui s'étonnaient de voir réduite la partie "matériel" dans le n°247, nous les rassurons avec ce guide d'achat qui est tout aussi copieux et exhaustif que les précédents. Satisfaire votre curiosité et tenter d'y répondre en toute honnêteté et indépendance, tel est notre but. Nos journalistes-photographes-testeurs vous font bénéficier de leur longue expérience (notre guide d'achat fête ses 17 ans !) et vous livrent des points de vue libres et engagés dans une offre qui ne s'est pas simplifiée… loin de là ! Faut-il investir dans un reflex à capteur 24x36 ou bien rester sur le capteur APS-C ? Les hybrides sont-ils au niveau des reflex comme essaient de nous le faire croire les fabricants ? La qualité d'image est-elle le seul critère à prendre en compte ? Ces questions, je suis sûre que vous êtes nombreux à vous les poser. Notre but, au travers de ce guide d'achat, n'est pas de vous faire acheter à tout prix (nous ne sommes pas dans le consumérisme à outrance !) mais de faire le point sur l'état du marché et d'anticiper sur les nouveautés de 2013.

Quant à ceux qui seront en manque d'images et de portfolios avec ce numéro, je rappelle que, début novembre, un hors-série "spécial Humour" est sorti. Un beau numéro parfaitement complémentaire de ce guide d'achat, puisqu'il est, lui, totalement dépourvu du moindre test !

SONY

make.believe

THE POWER OF IMAGING*

captez la lumière

Le nouveau NEX-5R** à objectifs interchangeables est équipé d'un capteur de reflex pour saisir toute la lumière. Plus de lumière, plus de détails, plus de couleurs… avec Sony.

sony.fr



Wi Fi

NEX-5R

* La magie des images. ** Objectif SELP1650 disponible en janvier 2013.

"Sony", "make.believe", "NEX-5R" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

RÉPONSES PHOTO
n° 249 décembre 2012

➤ DOSSIER PRATIQUE

Révisons nos classiques… 12
en 10 questions-réponses

➤ VOS PHOTOS À LA UNE

Concours
Thème libre couleur : les 3 gagnants **28**
Thème libre n&b : les 3 gagnants **30**
Nouveau concours : Prix du Jury n & b Ilford, 3500 € à gagner ! **32**
Ordre de Mission : devenez notre photographe de l'année **34**
Concours mode d'emploi **36**



Photo de couverture : Olivier Cadouin

40

Actus : l'événement *Prise en main du nouveau Canon EOS 6D par Julien Bolle, un boîtier qui cache bien son jeu…*



56

Kits reflex : nos 10 préférés *De 400 à 1 200 € découvrez la sélection de la rédaction et nos Top Achat !*



82

Boîtiers experts et pros *De 1 000 € à 20 000 €, les meilleurs reflex, SLT, télémétriques et moyens-formats.*

En couverture

Guide d'achat 2013 BIEN CHOISIR SON MATÉRIEL

➤ LES ACTUS

L'événement
Prise en main du Canon EOS 6D **40**
Actus
Le point sur les logiciels, Nikon 70-200 mm… **46**
Avant de lire le guide d'achat…
L'explication des notes **54**

➤ LES KITS REFLEX

Kits reflex : nos 10 préférés de 400 à 1 200 € **56**
- Les réponses à vos questions… **58**
- Canon EOS 1100 D et 18-55 mm **60**
- Sony Alpha 37 et 18-55 mm **62**
- Nikon D3200 et 18-55 mm **64**
- Nikon D5100 et 18-105 mm **66**
- Canon EOS 650 D et 18-55 mm **68**
- Sony Alpha 57 et 18-55 mm **70**
- Pentax K-30 et 18-135 mm WR **72**
- Nikon D7000 et 18-105 mm **74**
- Canon EOS 60 D et 18-135 mm **76**
- Sony Alpha 65 et 18-135 mm **78**
- **Et aussi :** Nikon D3100, Pentax Kr, Canon EOS 600D, Sony Alpha 55… **80**

➤ LES EXPERTS ET PROS

Notre sélection de boîtiers experts et pros **82**
- Les réponses à vos questions… **84**
- Pentax K-5II **86**
- Sony Alpha 77 **88**
- Canon EOS 7D **90**
- Nikon D600 **92**
- Sony Alpha 99 **94**
- Nikon D800 **96**
- Canon EOS 5D Mark III **98**
- Nikon D4 **100**
- Canon EOS-1DX **102**
- **Et aussi :** Sigma SD1, Nikon D300s… **104**

Leica M, M-E et Monochrom **106**
Moyens-formats : Hasselblad, Phase One… **108**

Ce numéro comprend un encart pub Vidéo Plus jeté sur la diffusion abonnés. Et un encart abonnement de 2 pages jeté sur la diffusion Kiosques Un mailing Famille Science & Vie est jeté sur une partie de la diffusion abonnés (5 000 ex en aléatoire)

➤ LES OBJECTIFS

Tests
- Canon 24 mm f:2,8 IS USM 114
- Canon 28 mm f:2,8 IS USM 116
- Sigma 180 mm f:2,8 118

Toutes les références marque par marque
- Canon 120
- Nikon 122
- Pentax et Leica 124
- Sony et Tamron 126
- Sigma 128
- Samyang, Voigtländer, Tokina et Zeiss 130

➤ LES KITS HYBRIDES

kits hybrides: le top ten 132
- Hybrides: ce qu'il faut savoir 134
- Olympus Pen E-PL5 + 14-42 mm 136
- Sony Nex-5R + 18-55 mm 138
- Panasonic Lumix G5 +14-42 mm 140
- Ricoh GXR + 24-85 mm 142
- Panasonic Lumix GX1 + 14-42 mm 144
- Sony Nex-6 + 16-50 mm 146
- Samsung NX20 + 18-55 mm 148
- Fujifilm X-E1 +35 mm 150
- Olympus OM-D E-M5 + 12-50 mm 152
- Fujifilm X-Pro1 + 35 mm 154
- **Et aussi:** Canon EOS m, Nikon V2… 156

➤ LES COMPACTS

Notre sélection de 20 compacts et bridges 168
- La question "bête" que chacun se pose… 170
- Fuji FinePix F800 171
- Panasonic Lumix TZ30 172
- Pentax Optio WG-2 172
- Sony HX20 173
- Fuji FinePix X10 173
- Olympus TG-1 174
- Canon PowerShot S110 174
- Samsung EX-2 175
- Canon PowerShot SX50 175
- Nikon Coolpix P7700 176
- Panasonic Lumix LX7 176
- Ricoh GRD IV 178
- Olympus XZ-2 178
- Canon PowerShot G15 180
- Panasonic Lumix FZ200 180
- Sony RX100 182
- Canon PowerShot G1X 182
- Fuji FinePix X100 183
- Sigma DP2-M 184
- Leica X2 184

➤ CAHIER CULTURE

Le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet 198

Notre sélection d'expositions 200
Les rendez-vous à ne pas manquer par Caroline Mallet

L'agenda des cimaises 204
Plus de 150 expositions à voir

Les festivals photo… 210
À Tourcoing, Menton et Paris…

Les appels à candidatures 212
Notre sélection d'une vingtaine de concours

Vu sur le net 214
Une sélection de sites par Philippe Durand

Les stages et formations 216
Partout en France et à l'étranger

Les livres du mois 220
Plus de 20 livres chroniqués et notés

➤ ET AUSSI…

Vos réactions… 10

Pour s'abonner 38

La tribune 226



118

Tous les objectifs
Avant de démarrer les analyses de Claude Tauleigne marque par marque, quelques tests dont le dernier Sigma 180 mm f:2,8 Macro.



134

Hybrides : le top ten
La rédaction a choisi pour vous les meilleurs compacts à objectifs interchangeables.



170

Notre sélection de 20 compacts...
...sélectionnés parmi la centaine sortis cette année !



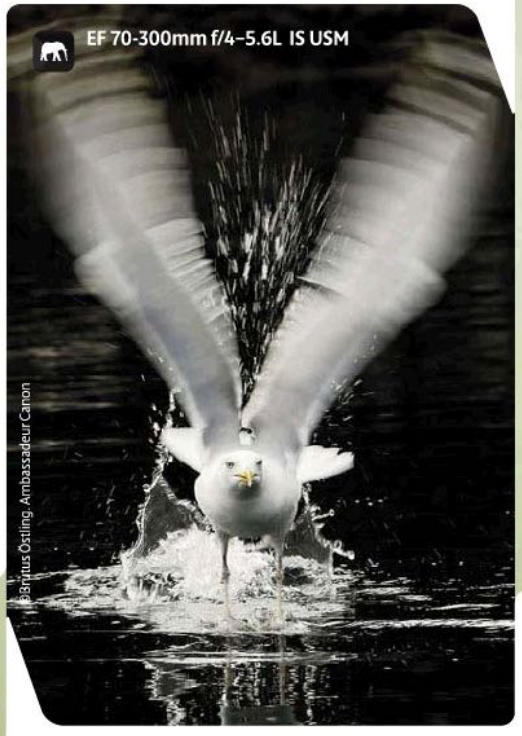
A vous de voir les choses différemment

Idéal pour les photos de sport et de nature, ce puissant télézoom 70-300 mm vous projette au cœur de l'action en rapprochant les sujets les plus éloignés. A vous de franchir une nouvelle étape dans votre aventure photographique.

canon.fr/ObjectifsEF

EF Lenses EOS System

you can*



Canon

*Bien sûr, vous pouvez



ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Guide d'achat oblige, ce mois-ci ce sont surtout nos journalistes-testeurs que nous vous présentons, plutôt que les photographes publiés en portfolio, car de portfolio, ici, il n'y en a point ! Mais comment laisser une place à l'image quand il y a tant de nouveaux matériels à tester, à analyser et à emporter sur le terrain ? Alliant approche technique et démarche pratique, n'hésitant pas parfois à débattre ardemment autour de certaines questions sensibles, l'équipe de Réponses Photo *a travaillé d'arrache-pied pour vous concocter un numéro exhaustif de 230 pages qui soit sérieux sans être trop rébarbatif…*

Julien Bolle



Tous les reflex passent entre ses mains et il les pousse dans leurs retranchements pour vous livrer un avis précis et argumenté.

Renaud Marot



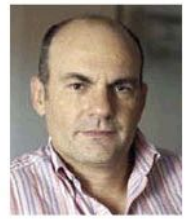
Parmi la centaine de compacts et les nombreux hybrides sortis cette année, Renaud a fait une sélection drastique des meilleurs produits qu'il a testés.

Claude Tauleigne



Photographe et ingénieur, Claude teste pour nous les objectifs depuis plus de quinze ans. Le guide d'achat est l'occasion de faire le point sur les différentes gammes

Philippe Bachelier



Homme du n & b et de l'impression jet d'encre, Philippe Bachelier s'est aussi penché dans notre guide sur le secteur pointu des moyens-formats…

Philippe Durand



Quand son activité de blogger et ses essais de logiciels lui en laissent le temps, Philippe décrypte pour nous les dernières "Actu Matos"…

Jean-Chistophe Béchet



Notre rédacteur en chef adjoint essaie de répondre aux questions que chacun se pose sur le bon usage des appareils photo modernes… Vaste défi !

AVIS AUX LECTEURS

- Vous pouvez suivre l'actualité de *Réponses Photo* sur Facebook (page *Réponses Photo* Officiel, elle s'appelle comme ça parce qu'il y a aussi des pages de fans…) ainsi que sur le blog compagnon du magazine animé par Philippe Durand: www.photofloue.net.
- Nous organisons des lectures de portfolios une fois par mois à la rédaction (à Montrouge, tout près de Paris). Pour vous inscrire, il faut prendre rendez-vous avec notre assistante Françoise Bensaid, 0141861712. Tout est expliqué en p.36
- Enfin nous attendons vos réactions, ce mois-ci dans la page consacrée aux "courriers des lecteurs" la réflexion d'Irène Guillot se prête bien au débat…

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe
MONDADORI FRANCE
Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:
8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 0141861712. Fax: 0141861711.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (01 41 86 1710)
Rédacteur en chef adjoint: Jean-Christophe Béchet (1714)
Chefs de rubrique: Renaud Marot (1713), Julien Bolle (1719)
Rédactrice: Caroline Mallet (1716)
Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)
Directrice artistique: Chantal Vilaire (1793)
1er Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)
1e Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet
Et ceux sans qui…: Philippe Bachelier, Eric Bouvet, Philippe Durand, Claude Tauleigne, ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail : prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:
Directeur Exécutif: Carole Fagot
Editeur : Sébastien Petit

DIFFUSION:
http://www.vendezplus.com
Directeur: Jean-Charles Guéraut
Responsable Diffusion Marché : Siham Daassa
Responsable Diffusion: Dominique Ventura 01 41 33 54 74

MARKETING
Directrice marketing et diffusion: Sabine Aguera (0141335104)
Responsable marketing direct: Gisèle Taldir (0141335768)
Chargée de promotion: Annie Perbal (0141861755)
Service lecteurs abonnés: Clément Moreau (0141335269)

PUBLICITÉ
Directeur commercial: Christophe Bonnet
Directeur de pub : Olivier Guillermet (1631)
Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)
Assistante de publicité: Christine Aubry (0141335199)
Maquettiste publicité: Samir Oueslati
Fax publicité: 0141861692.

FABRICATION
Agnès CSSSSSSShatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION
Annabelle Chatellier

RESSOURCES HUMAINES
Pascale Labé

Editeur: Mondadori Magazines France SAS
Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Directeur de la publication:
Ernesto Mauri. Actionnaire: Mondadori France SAS.
Photogravure: Arto **Imprimeur:** Imprimerie Aubin - Chemin des 2 Croix - 86240 Ligugé
N° ISSN: 1167 - 864 X
Commission paritaire: 1110 K 85746 **Dépôt légal:** novembre 2012

ABONNEMENTS
Service abonnement et anciens numéros: 01 46 48 47 63
Abonnements Réponses Photo, B807, 60643 Chantilly Cedex.
Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Chiffres Clés 2011

TIPA



NOUVEAU

Laissez-vous inspirer par la beauté de la lumière

SP 24-70mm

F/2.8 Di VC* USD



Voici l'optique haute résolution complète que vous recherchiez. Le Premier Objectif Zoom standard ultrarapide F/2.8 à stabilisation d'image. Objectif Di (Digitally Integrated Design) conçu pour les boîtiers reflex numériques plein format et format APS-C. Livré avec pare-soleil en corolle.

Montures compatibles : Canon, Nikon, Sony.

* La monture Sony n'est pas équipée de la stabilisation VC, puisque les boîtiers reflex numériques Sony le sont déjà.

www.tamron.fr

TAMRON
New eyes for industry

Vos réactions

Ce mois-ci, il est encore question de notre nouvelle formule, mais nous avons aussi sélectionné une opinion intéressante sur le portrait retouché décortiqué dans notre précédent numéro. L'avis (négatif) d'Irène sur cette retouche rejoint celui de certains membres de la rédaction alors que d'autres continuent de préférer l'image finale… Bref, le débat existe à la rédac' et en dehors ! Vous aussi envoyez-nous vos réactions : courriers, interventions sur le blog photofloue, sur notre page Facebook… Continuez à nous donner votre avis, notamment par e-mail où Françoise attend vos envois (francoise.bensaid@mondadori.fr).

Nouvelle formule

■ **Léopold Baiwir :** J'ai lu mon exemplaire de *Réponses Photo*, très attentivement, comme chaque mois. Mais c'était la nouvelle mouture, alors j'ai redoublé d'attention. Au final, je vous dirais que je ne me suis pas senti "dépaysé" : l'esprit *Réponses Photo* est toujours là.
La maquette est très claire. Trop peut-être si je tiens compte du fond de pages que je trouve… trop blanc ! Les différentes rubriques adoptent une présentation et un ton clair, didactique (juste ce qu'il faut), informatif, nuancé…
Attention toutefois aux rubriques "pédagogiques" : c'est bien pour les novices, mais c'est très basique pour les expérimentés, le renouvellement sera-t-il possible ?

Une retouche qui divise…

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt, comme souvent, le dernier numéro de RP…
Je suis frappée par l'article sur la retouche réalisée à partir d'une photo de Julien Bolle, je ne sais pas si beaucoup de lecteurs réagiront comme moi, mais je suis surprise de constater à quel point cette photo est meilleure avant d'avoir été retouchée ! La retouche a été effectuée avec goût et discrétion, on est loin des images caricaturales qui encombrent les magazines pourtant, l'original me paraît nettement supérieur : il y a une substance, un réalisme qui accentuent la sensualité et le caractère charnel du modèle, et que la retouche fait perdre complètement… On part d'une vraie photo, avec des qualités spécifiques à la photo, et on se retrouve avec une image



hybride, mi-photo, mi-illustration, plaisante certes, mais d'une très grande banalité. Il ne s'agit évidemment pas de lancer un interminable débat sur le bien-fondé de la retouche, mais de constater que, dans ce cas précis, l'original peut être supérieur à la version retouchée… Merci à RP de l'avoir si bien mis en évidence.

Irène Guillot

Retour de voyage

■ **Daniel Dekens** : *Me voici de retour des îles Lofoten, voyage gagné à la suite du concours "la trilogie européenne" (voir RP n°244) Ce fut une expérience aussi agréable qu'enrichissante. Imaginez les Alpes en bord de mer ! Au fond des fjords, des maisons de pêcheurs de couleur bordeaux et montées sur pilotis un peu partout, bref un vrai décor de carte postale ! Nous étions en petit comité ce qui favorise la bonne ambiance avec de surcroît un excellent accompagnateur du voyagiste Allibert Trekking qui nous a fait part de tout son savoir dans le domaine de la photographie. Bref, je garderai un souvenir inoubliable de cette partie de ma vie aussi je n'aurai qu'un mot : Tusen Takk !!! (Mille mercis en français)*

Ronis et Bonnard…

■ **Guy Tinel** : La photo de Willy Ronis que vous avez choisie pour inaugurer votre rubrique "Le chef-d'œuvre expliqué" est une de mes photos préférées depuis toujours. L'analyse critique proposée dans vos pages, fortement axée sur l'aspect photographique, m'a semblé bien vue. Toutefois, je pense que vous auriez pu insister sur la puissante composition en diagonale et la tache de la cuvette en plein centre, ce que n'aiment pas les photographes obsédés par la règle des 1/3.
Je pense aussi qu'il est impossible de regarder cette photo sans penser au peintre Pierre Bonnard : sujet, composition, l'omniprésence des fenêtres dans ses scènes intimes, la morphologie du modèle… Voilà une photo comme en faisait Pierre Bonnard comme travail préparatoire. Et en que connaissant l'auteur de cette photo, je pense toujours plus à Bonnard qu'à Ronis en la voyant, deux grands maîtres de l'image…

PENTAX

LA PHOTO OUDOOR*

K-30

Du 1er novembre 2012 au 15 janvier 2013

50€ remboursés pour l'achat d'un K-30*



PENTAX K-30

Boitier tropicalisé
Capteur CMOS 16 Mégapixels stabilisé
Vidéo Full HD
Rafale 6 images/sec.
Double alimentation





www.pentax.fr/K30

PENTAX RICOHIMAGING FRANCE SAS - R.C.S. Pontoise 519989 420 - *La photo pour les baroudeurs



©JDB

Révisons nos classiques en… 10 questions réponses

Pour ouvrir ce numéro spécial "Guide d'achat", nous avons sélectionné une série de questions qui couvrent un large spectre de la pratique photographique. À rebours de certaines idées reçues, notre rédacteur en chef adjoint répond ici avec passion et subjectivité à ces interrogations qui mêlent intimement la théorie et la prise de vue. Et il nous prouve que, derrière des choix techniques, il y a toujours des questions esthétiques !

Texte et photos: J-C Béchet

1› QUELLES SONT LES 5 FONCTIONS VRAIMENT ESSENTIELLES QU'IL FAUT MAÎTRISER SUR SON REFLEX NUMÉRIQUE ?

Lire les 400 pages des modes d'emploi des appareils d'aujourd'hui est une vraie corvée. Du coup, on nous demande souvent quelles sont les cinq fonctions vraiment essentielles à connaître sur un reflex. Libre à chacun ensuite de se plonger plus en profondeur dans les méandres de son "ordinateur à image", pardon, de son reflex numérique…

1/ D'abord le choix du mode d'exposition

Chaque reflex possède la quadrette PSAM, plus souvent un mode "vert tout auto" et quelques programmes assistés destinés à répondre à des utilisations précises : "photo d'action", "portrait de nuit", "paysages", "macro"… En règle générale, on vous conseille d'oublier ces modes assistés qui n'ont aucune utilité réelle et qui font perdre du temps lors des prises de vue. J'ai ainsi connu quelqu'un qui a cherché, en vain, pendant 10 minutes, le mode "arc-en-ciel" sur son boîtier. Ne l'ayant pas trouvé, il est revenu en mode "tout auto", mais il était trop tard, l'arc-en-ciel avait disparu…

Dans la quadrette PSAM, P signifie "programme décalable", c'est un mode tout à fait fiable qui permet de faire varier son couple vitesse/diaphragme tout en restant bien exposé. C'est le mode que nous conseillons aux débutants. Le mode "A" correspond à un "automatisme à priorité ouverture". Le photographe choisit son ouverture de diaphragme et l'appareil calcule une vitesse compatible pour rester dans la mesure de lumière correcte.

En mode "S", c'est l'inverse, cet automatisme à priorité "vitesse" ajuste l'ouverture de diaphragme quand on choisit son temps de pose.

En pratique, ces trois modes "P", "S" et "A" fonctionnent quasiment de la même façon. Choisissez celui qui vous paraît le plus pratique, et le plus logique (pour ma part, j'ai adopté le mode "A") et n'en changez plus. Cela ne sert à rien de jongler de l'un à l'autre, c'est une des règles d'or de la photo : il faut s'habituer à quelques fonctions et ne pas toujours chercher à utiliser un autre mode qui serait éventuellement plus performant. Ce n'est pas le cas !

Tous les modes d'exposition sont quasi équivalents… sauf le mode "M", dont on vous parle plus loin dans cet article, et dont il faut grandement se méfier…

2/ Connaître les sensibilités ISO

Aujourd'hui, chaque appareil possède sa propre gestion des hautes sensibilités, cela dépend de la taille du capteur, du nombre de pixels, et du DSP (le "cerveau") du reflex. Du coup, chacun va devoir effectuer des tests en poussant son appareil à 1600, 3200, 6400, 12800 ISO et vérifier sur un tirage papier (et pas sur un écran !) si la qualité obtenue lui convient ou pas.

Je vous conseille de faire ce test en couleur et en n & b, car les résultats pourront être différents. En effet, dans nos essais, nous avons parfois montré des images un peu bruitées en n & b faites à 6400 ISO qui plaisaient davantage que la même vue faite à 200 ISO ! Et, en couleur, l'avis était opposé !

En basse sensibilité, je vous conseille de vous mettre à 400 ISO et de ne plus en bouger. Aujourd'hui, sauf besoin spécifique (réduction de la profondeur de champ, prise de vue en studio avec un fort éclairage, volonté d'utiliser une vitesse lente…), les sensibilités de 100 et 200 ISO n'apportent pas un vrai avantage sur le plan de la qualité d'image. Et le 400 ISO est la valeur la plus universelle quand on utilise un zoom standard qui ouvre à f:3,5-5,6.

Quant à l'utilisation du mode "ISO Auto", que je déconseillais d'utiliser il y a quelques années, c'est aujourd'hui un choix parfaitement recommandable. En fixant bien sûr une barrière maximum à ce choix automatique. Pour ma part, par tradition, je préfère

choisir moi-même ma sensibilité mais je comprends parfaitement qu'un utilisateur ne veuille plus s'occuper de cela…

3/ Comprendre le système AF

Alors là, soyons franc, un numéro spécial de *Réponses Photo* ne suffirait pas à entrer dans les spécificités de chaque marque et de chaque modèle ! Les mêmes mots ne recouvrent pas forcément les mêmes réalités suivant le prix de votre équipement et le type d'objectif utilisé ! Bref, si vous voulez vraiment utiliser tous les modes proposés par votre boîtier, vous devrez décrypter le mode d'emploi de votre appareil et essayer de comprendre les subtilités proposées par cet automatisme capricieux qu'est l'autofocus…

Sinon, comme la plupart des pros (eh oui !), vous pouvez vous contenter d'utiliser le capteur AF central qui est toujours le plus sensible et le plus rapide. Il suffira ensuite de décentrer son cadrage en ayant mémorisé ce point. Ce choix "basique" reste finalement le plus rapide tant la navigation parmi les 20, 30 ou 45 points AF présents dans son viseur représente souvent une perte de temps.

Quant à l'emploi d'un "groupe de points AF", souvent couplé avec des modes d'exposition programmés, c'est une solution de facilité qui fonctionnera parfaitement dans les prises de vue classiques. Mais, sitôt que vous sortirez des sentiers battus (prises de vue créatives à contre-jour, cadrage à travers une vitre, instantanés pris à la volée…), les allers-retours "zonzonnants" de la mise au point seront vite agaçants.

Seuls les spécialistes de la photo de sport et de la photo animalière, munis d'un reflex pro, pourront vraiment tirer avantage de certains automatismes intelligents dédiés à ces pratiques spécifiques. En parallèle, je vous conseille aussi de personnaliser votre appareil (avec les menus déroulants) pour attribuer une seule fonction spécifique aux différents types de suivi. Pour ma part, j'aime savoir que le crantage AF-S (One shot chez Canon) donne la priorité à la mise au point (impossible de déclencher tant que la mise au point n'est pas effectuée), tandis que le crantage AF-C (Ai-Servo chez Canon) donne la priorité au déclenchement (si la focalisation n'est pas réalisée, on pourra photographier). C'est facile à mémoriser et c'est suffisant ! Attention aux modes mixtes (type AF-A) où on ne sait jamais ce que va privilégier l'appareil…

4/ S'intéresser au système de mesure

En argentique, le choix d'une mesure multizones (dite aussi matricielle ou évaluative), d'une mesure centrale pondérée ou d'une mesure spot avait une grande importance. En numérique, avec le contrôle immédiat de son image c'est moins crucial. Aujourd'hui, la mesure multizones est la norme. Pour ma part, je trouve souvent qu'elle induit une légère surexposition. Et comme je préfère les images un peu denses et sombres, je mets toujours mon correcteur d'exposition sur - 0,5 IL quand je suis en multizones.

La mesure "centrale pondérée" reste ma préférée, mais je reconnais que c'est plutôt par habitude que par nécessité… Elle va privilégier les éléments qui sont au centre du cadre. Quant à la mesure spot, elle est anecdotique et complexe à utiliser, à moins d'être un expert de la photo de spectacle.

À mon avis, là aussi, il vaut mieux s'habituer à utiliser soit la mesure multizones, soit la centrale pondérée et ne plus en changer. Quand sur l'écran arrière, on trouvera l'image obtenue trop claire ou trop foncée, on aura recours soit au correcteur d'exposition, soit à la mémorisation de la mesure (mode AE-L) ou à divers bracketing. L'appareil photo est comme Photoshop : il y a plusieurs voies pour arriver au même résultat et il est inutile de les connaître tous. Il faut en maîtriser une et oublier les autres… Pour ma part je suis un adepte de la mémorisation de l'exposition sur mon reflex "pro" et, en revanche, sur mes hybrides et compacts, ce bouton n'étant pas forcément très pratique à utiliser, j'ai recours au correcteur d'exposition. Un choix "technique" va aussi dépendre de l'ergonomie de son appareil !

5/ Bien utiliser les affichages d'aide

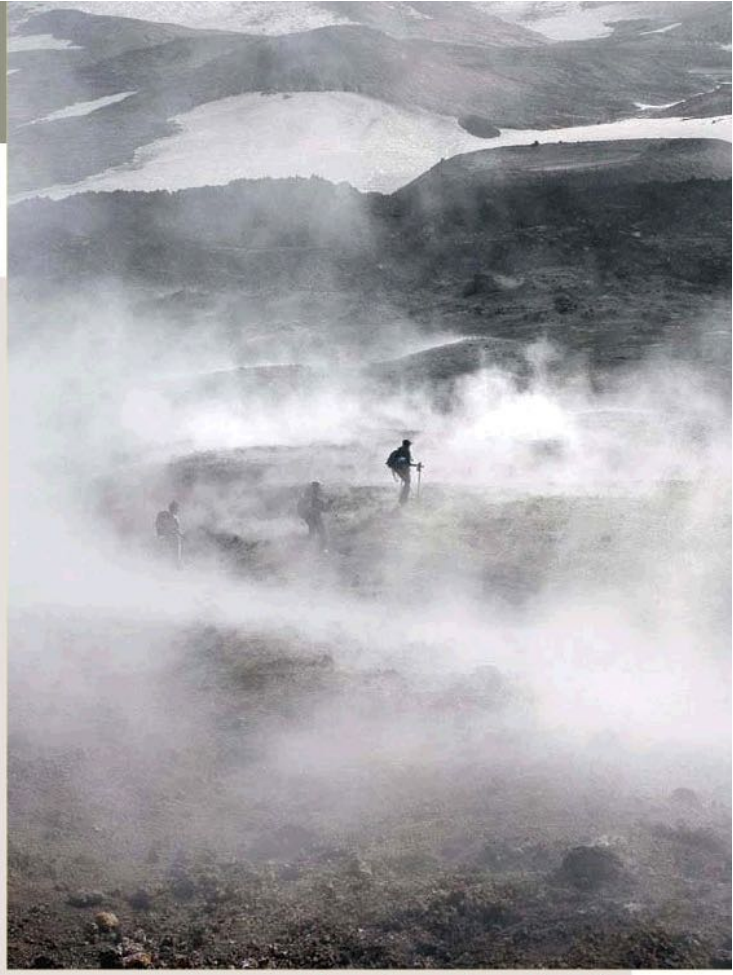
Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il y a trop de personnalisations possibles dans les appareils actuels, mais les fabricants proposent 12 587 réglages pour que chacun trouve les douze fonctions qui l'intéressent. Ainsi, sur l'écran arrière de votre reflex, je vous conseille de vous concentrer sur les histogrammes. Ces diagrammes sont de précieuses indications pour évaluer le rendu de son image. Mais il faut apprendre à bien les interpréter : un bel histogramme bien étalé, arrondi et voluptueux risque fort de donner une image plate et sans saveur ! Ce qui compte c'est l'image, pas le graphique ! Pour ma part, j'ai appris à préférer les histogrammes décalés vers la gauche qui sont le signe d'une petite sous-exposition. Ce contrôle immédiat de ses images est une vraie sécurité. Il ne faut pas y avoir recours après chaque déclenchement (n'exagérons pas !) mais un coup d'œil fréquent et rapide à son histogramme donnera une précieuse indication, plus fiable que la seule visualisation de l'image sur l'écran arrière.



Pour conserver ce beau mélange de couleurs froides et chaudes, j'ai photographié en mode A, à 400 ISO, en sous-exposant d'une valeur (-1 IL). Exposition : 1/60 s à f:2,8, objectif 28 mm.

2› RAW OU JPEG, L'ÉTERNELLE QUESTION…

Le prix en baisse des cartes mémoire et les progrès effectués sur les buffers des reflex modernes rendent l'enregistrement de ses images en format Raw aussi facile qu'en Jpeg. Il n'y a qu'en cadence rafale que le format Raw limite les performances de son appareil. Du coup, le Raw s'impose si vous voulez disposer d'une latitude d'intervention maximum pour réinterpréter ensuite votre image sur l'ordinateur. Rappelons que le format Raw est propre à chaque boîtier (ou du moins à chaque marque) et qu'il s'agit d'une forme "molle" du fichier numérique qui pourra être facilement modelé lors du développement avec un logiciel (ou un plug-in) spécifique.
Toutefois, photographier en Jpeg n'est pas un réel handicap et beaucoup s'en contentent largement. Car le Jpeg (en compression minimale, bien sûr !) n'est plus, en 2012, un format destructeur. Il convient très bien dans 95 % des cas.
Notre conseil sera de photographier régulièrement en mode "Raw + Jpeg Fin". Ensuite, vous séparez les deux fichiers et vous choisissez les meilleures photos (éditing) grâce aux Jpeg. Et si, parmi votre sélection, une image se révèle difficile à harmoniser selon vos souhaits, vous allez rechercher la version Raw de la même image.
Deux constats s'imposent : les Jpeg sont excellents et le Raw permet plus de souplesse dans le traitement de l'image, au risque parfois de s'y perdre et de ne plus savoir où s'arrêter dans les choix de chromie et de densité !



Plus son image est douce et claire, plus les variations de chromie et de densité seront précises et significatives. D'où l'intérêt de partir d'un format Raw…



C'est surtout en photo de studio qu'il est utile d'avoir recours à un mode d'exposition manuel. Sinon, à moins d'être un expert, restez en mode automatique, "P", "S" ou "A".

3› FAUT-IL UTILISER LE MODE MANUEL (M) POUR PROGRESSER ?

Eh bien, non ! Beaucoup de débutants utilisent le mode M pour avoir la sensation de s'affranchir du tout automatique. Résultat, ils obtiennent des photos mal exposées qui demandent de longues minutes de post-traitement pour être sauvées. Certains essaient ensuite de justifier leurs rendus tantôt trop pâles, tantôt trop sombres par un discours esthétique plus ou moins vaseux… Disons-le clairement, le mode "M" n'a strictement aucun intérêt si vous ne maîtrisez pas parfaitement les notions de vitesse, de diaphragme, de densité, autrement dit, si vous n'êtes pas un "familier" du gris neutre à 18 % sur lequel sont étalonnées toutes les cellules. Dans le doute, restez en mode "P", "S" ou "A" vous apprendrez tout autant les bases techniques et esthétiques de la photographie sans être plongé dans un complet brouillard à cause de ce mode M bien délicat à maîtriser.
En théorie, le mode M n'est vraiment utile que si on utilise un posemètre à main au lieu de faire confiance à la cellule du boîtier. Une pratique devenue de plus en plus rare… En reportage, le mode M permet de rester calé sur un couple vitesse-diaph et de n'en plus bouger dans certains cas particuliers où l'on a peur que la cellule de son boîtier ne se laisse piéger par de subites lumières incidentes. Mais ces cas-là sont très rares et très spécifiques : seuls les photographes experts les repèrent et réagissent en conséquence.
Le cas est bien sûr différent quand on travaille en studio avec des flashs. La mesure de la lumière n'est alors plus calculée par la cellule du boîtier mais par un posemètre-flashmètre indépendant. Le mode M est alors indispensable.

4› POURQUOI ACCORDEZ-VOUS TANT D'IMPORTANCE À LA NATURE ET À LA QUALITÉ DES VISEURS ?

Tout simplement parce que l'on ne photographie bien que ce que l'on voit bien ! La photo numérique a développé une nouvelle pratique qui se rapproche du ball-trap : on "shoote" à tout va et on regarde ensuite sur son écran ce que l'on a saisi. Et comme on dispose ensuite, en plus, d'une "deuxième chance" avec Photoshop, on se dit qu'il est bien inutile de se compliquer la vie sur le terrain. Le viseur n'est plus alors qu'un écran approximatif qui permet d'engranger une portion du réel. La photo naîtra ensuite, sur l'écran du PC ou du Mac. Ne soyons pas rétrograde, cette pratique a aussi ses avantages et il y a incontestablement de nouveaux usages de la photo qui permettent de faire des images qui étaient auparavant impossibles. C'est le cas par exemple des écrans de visée articulés (inclinables ou orientables) qui permettent des points de vue singuliers ; je connais encore des nostalgiques du Nikon Coolpix 995 et de ses belles contorsions… Toutefois, pour un photographe "de la vieille école", soucieux de soigner sa composition dès la prise de vue, la visée s'effectue encore en collant l'œil à son boîtier et en maîtrisant au maximum les lignes et les plans.

Viseurs électroniques (EVF)

Ce type de viseur est en pleine expansion. Ils deviennent la norme en gamme hybride et commencent à s'imposer chez les reflex avec les Sony Alpha. Ces viseurs sont précis : ils montrent la vraie image cadrée, à 100 %, avec toutes les aides électroniques possibles et imaginables. Ils sont très pratiques en photo d'intérieur, en prise de vue nocturne et en macro. Mais ils sont moins lumineux, moins naturels, moins fluides que les viseurs optiques traditionnels. Leur scintillement fatigue parfois l'œil, mais surtout au lieu de voir la "réalité" dans son cadre, on en voit une image.

Viseurs optiques "basiques"

Oublions les derniers vestiges des viseurs "zoom" peu précis et trop étriqués (voir la gamme des compacts Canon PowerShot G) pour nous concentrer sur les viseurs des reflex d'entrée de gamme de Canon, Nikon et Pentax. Les économies étant de mise dans ce domaine, les pentaprismes ont souvent laissé la place à des pentamiroirs moins lumineux et moins chers. Du coup, ces viseurs optiques perdent une partie de leur intérêt. Il suffit de remettre l'œil à un modèle "équivalent" des années 90 pour voir la différence ! Quand le viseur optique devient un trou de souris, son avantage n'est plus aussi évident. On comprend donc que certains utilisateurs apprécient tout autant les viseurs électroniques en greffant à l'occasion pour accompagner une focale fixe, un simple viseur optionnel de type Galilée inversé.

Viseurs optiques "haut de gamme"

L'intérêt du viseur optique redevient évident quand on passe à la gamme des reflex 24x36. On retrouve alors un dégagement oculaire confortable (même pour les porteurs de lunettes) et une vraie maîtrise de son cadre et des arrière-plans (rappelons qu'avec un viseur optique, on voit la profondeur de champ minimale). Ces viseurs "24x36" nécessitent toutefois d'investir au moins 2 000 € à moins de regarder du côté du marché de l'occasion (voir question 10). Le nec plus ultra en matière de viseur est représenté logiquement par les moyens-formats comme les Hasselblad H, Leica S ou Pentax 645D… Mettre son œil à leur contact est un grand moment de bonheur…

Reste enfin le viseur télémétrique, avec les fameux Leica M toujours d'actualité (voir page 106). Là, nous sommes dans la clarté et la transparence maximales avec une mise au point manuelle. La visée est déconnectée de l'objectif, ce qui induit certaines limitations (pas de longues focales, pas de prise de vue rapprochée). Mais, en prise de vue urbaine, en voyage, en reportage, le viseur télémétrique reste une option indémodable. En outre, le prochain Leica M aura, en plus, une visée Live View par écran arrière. Une élégante façon de réunir tradition et modernité !



Scène d'hiver, place de la Bastille à Paris. Pour ce genre de photo où l'on utilise une vitre au premier plan, il est important de disposer d'un viseur optique de bonne qualité. D'autant qu'il va souvent falloir déconnecter l'autofocus pour se mettre en mise au point manuelle.

Panasonic
ideas for life*

SAISISSEZ L'ÉMOTION DE CHAQUE INSTANT.

CHANGING PHOTOGRAPHY** G

Photographié avec un LUMIX DMC-G5. *Des idées pour la vie. **La photographie change. ***Sans miroir. Panasonic France 1-7 rue du 19 mars 1962 - 92230 Gennevilliers RCS Nanterre - B 445 283 757 Succursale de Panasonic Marketing Europe GMBH Siège social : 40 Hagenauer Strasse, 65203 Wiesbaden (Allemagne) - Wiesbaden HRB 13178



Quand un photographe de nature morte capte l'exaltation des rues d'Istanbul grâce à l'autofocus ultra-rapide du nouveau LUMIX G

Habitué au calme de son studio londonien, le photographe Andy Barter est parti à la rencontre des rues animées d'Istanbul avec le nouveau LUMIX G5 à la qualité d'image exceptionnelle. Suivez le parcours de trois photographes qui ont bousculé leur vision de la photographie et changez vous aussi de point de vue sur la photo sur www.panasonic.fr



1st MIRRORLESS***

Panasonic : Inventeur du 1er Appareil Photo Hybride Numérique (12 septembre 2008)



LUMIX G

5› DE QUELLE FAÇON UNE MISE À JOUR DE FIRMWARE PEUT-ELLE AMÉLIORER CERTAINES FONCTIONS ?

Devoir "upgrader" le logiciel de son appareil pour améliorer ses performances a quelque chose de magique ! Comment cela marche-t-il sur plan technique ? Par quel miracle peut-on accélérer un autofocus ? Claude Tauleigne répond à ces questions, graphique à l'appui.

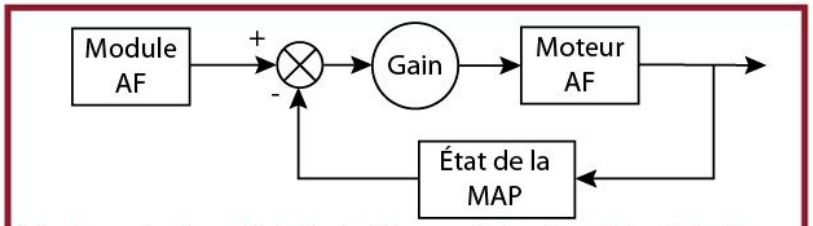
Soft & hard

Dans un appareil photo, on distingue le hardware (les différents composants comme le capteur, les moteurs, les détecteurs AF…) du software qui est le programme informatique gérant ces différents organes matériels. Le firmware est un software particulier, développé spécifiquement par le constructeur pour contrôler ce matériel. Ce firmware peut être mis à jour pour corriger des anomalies de fonctionnement (des bugs), pour ajouter des fonctionnalités (nouveaux menus…) ou améliorer les performances de l'appareil. Ces améliorations ne se font donc pas en remplaçant certains éléments physiques (comme on changerait le moteur d'une voiture) mais en modifiant leur gestion (en changeant le programme de réglage du carburateur).

L'exemple du Fuji X-Pro1

Parmi les modifications logicielles de la mise à jour du firmware du X-Pro1, on trouve des exemples de tout ce qu'il est possible de faire :

- Modification de la gestion du hardware : la démultiplication de la bague de mise au point (organe mécanique) a été réduite pour éviter d'avoir une course trop importante lors de la mise au point en mode manuel car les utilisateurs trouvaient l'opération trop longue (tourner beaucoup la bague prend du temps).
- Ajout de fonctionnalités : un menu a été ajouté pour gérer la nouvelle bague d'adaptation pour optiques Leica M : on peut paramétrer le choix de la focale (pour ajuster le cadre de visée) et valider les corrections de distorsion et de vignetage pour chaque objectif.
- Amélioration des performances : la rapidité de l'autofocus a été améliorée. Pour cela, la technique consiste à augmenter le gain de la boucle de contrôle de l'AF. Il faut savoir que le moteur de mise au point AF est "asservi" en temps réel : l'ordre qui lui est donné (le signal électrique) est en fait égal à la différence entre la position qu'il doit atteindre (donnée issue du module AF) et sa position effective (mesurée en interne dans l'objectif). Quand cette différence est égale à 0, le point est acquis et le moteur s'arrête. Pour régler la vitesse AF, on applique un gain (un coefficient multiplicateur) à ce signal. Lorsqu'on augmente ce gain, le moteur va surréagir (croyant l'écart fort)… ce qui accélère la mise au point. Mais en augmentant le gain, la boucle de contrôle peut devenir instable : des petits ajustements désagréables peuvent parfois se produire en fin de course… Le choix gain est donc un compromis délicat à régler et il ne faut pas attendre de réel miracle à ce niveau… juste de petites améliorations sur la vitesse !



À l'ordre envoyé par le module de détection AF est soustraite la position effective des lentilles de l'objectif. Cette valeur est alors multipliée par un gain pour piloter le moteur AF. Le réglage fin de ce gain permet de contrôler la rapidité et la stabilité de cette boucle de commande.



6› COMMENT PUIS-JE ARRIVER À MAÎTRISER LA PROFONDEUR DE CHAMP ?

Tous les automatismes les plus perfectionnés peuvent bien être appelés à la rescousse, le meilleur moyen de contrôler sa zone de netteté reste d'utiliser une bonne vieille focale fixe munie d'une échelle de netteté et de faire une mise au point manuelle précise. C'est le mode de fonctionnement des Leica M et des reflex équipés avec les nouvelles optiques Zeiss (voir liste page 132).

Aujourd'hui, avec la plupart des appareils numériques, la profondeur de champ est devenue une approximation, d'autant qu'avec des capteurs de petite taille (disons en dessous du 24x36), il est bien difficile de détacher un sujet de l'arrière-plan sauf si on utilise une très longue focale à son ouverture maximale. Dans tous les autres cas, on obtiendra automatiquement une plage de netteté étendue qu'il sera difficile de contrôler avec précision (sauf en macro, mais c'est un cas un peu particulier).

Le plus compliqué est désormais de créer des zones de flous avec de faibles profondeurs de champ. Pour cela, le recours à un reflex "24x36" est quasi obligatoire, et il faudra l'associer soit avec un 50 mm f:1,8 (le f:1,4 n'apporte pas grand-chose) soit avec un 85 mm f:1,8. Un 70-200 mm f:2,8 ou un 300 mm f:4 créeront aussi de magnifiques arrière-plans estompés propres à mettre en valeur un visage, un arbre, ou un détail…



Samsung NX1000

Partage instantané en WiFi
Image parfaite
Offre exceptionnelle



SHOOT WOW!
SHARE NOW!*

Samsung SMART CAMERA NX

*Capturez ! Partagez !

SAMSUNG

WOW ! = Wahou !
* Voir modalités de l'offre dans les magasins participants ou sur www.samsung.com

© Thomas Northcut/Lifesize/GettyImages - © 2012 – Samsung Electronics France – SAS au capital de 27 000 000€ - RCS Bobigny 334 367 497 - Siège social : 270 avenue de Président Wilson – 93458 La Plaine Saint Denis. Images d'écran simulées. Visuels non contractuels.
cheil worldwide

7› QUELS SONT LES OBJECTIFS QUI FONT VRAIMENT LA DIFFÉRENCE ? ZOOMS OU FOCALES FIXES ?

Le choix des objectifs est devenu de plus en plus complexe car de nombreux critères croisés entrent en jeu et notamment bien sûr la taille du capteur.

Gamme APS-C

Dans cette famille d'appareils, un zoom transstandard s'impose. Un modèle 18-55 mm est généralement "offert" (ou presque) lors de l'achat d'un appareil. Dans un premier temps on peut s'en contenter, certains sont très honorables (notamment chez Canon et Nikon). Mais il y a souvent, pour 100, 200 ou 300 € supplémentaires la possibilité d'acquérir d'emblée un modèle plus performant. C'est le choix que nous avons fait pour certains modèles dans notre sélection des meilleurs kits reflex (par exemple pour accompagner le très attractif Pentax K-30). Il faut aussi regarder les offres alternatives proposées par Sigma et Tamron, particulièrement attractives en zoom de large amplitude (18-200 mm par exemple) et en transstandard lumineux (type 18-70 mm f:2,8).

Dans un deuxième temps, nous vous conseillons de muscler votre équipement avec des focales fixes spécifiques. Nos préférés sont les objectifs macro et les 50 mm f:1,8 fixe (qui deviennent d'excellent "75 mm" ultra-lumineux à petit prix). Un télézoom sera utile si vous n'avez qu'un 18-55 mm de base. Mais si vous avez déjà d'emblée acquis un 18-135 mm par exemple, il est inutile d'acquérir un télézoom. Surtout si vous disposez d'une "réserve" de pixels. En effet, un léger recadrage transformera votre cadrage effectué au 135 mm (qui est un équivalent 200 mm en 24x36) en un "vrai" 200 mm (équivalent 300 mm en 24x36).

Gamme 24x36

En gamme 24x36, les modèles pros (14-24 mm, 17-35 mm, 24-70 mm, 70-200 mm… tous ouvrant à f:2,8) sont hors de prix et extrêmement volumineux. Mais ils sont excellents… Les autres modèles sont parfois un peu décevants, surtout quand on a investi plusieurs milliers d'euros dans son appareil… Trouver le bon compromis est donc délicat et il dépendra de votre budget et de votre dos car un tel équipement devient vite lourd !

C'est pourquoi les focales fixes ont toujours leur mot à dire pour des usages spécifiques (voir nos tests en page 116). Un 28 mm f:2,8 pour le paysage, un 50 mm f:1,8 pour le tout-venant, un 85 mm f:1,8 pour le portrait, un 300 mm f:4 pour la photo au téléobjectif… voilà des valeurs sûres. Sans oublier, bien sûr, les objectifs macro qui restent souvent les modèles les plus performants.

C'est en choisissant des focales dédiées à certaines utilisations que vous disposerez d'objectifs qui font vraiment la différence (on pense aussi aux modèles Tilt-Shift à bascule et décentrement).

Aujourd'hui, avec les possibilités de corrections de distorsions et de vignetage et avec la magique accentuation de netteté, la différence entre les objectifs se joue moins au niveau du piqué ou du contraste qu'en fonction de leur utilisation. Cadrer avec un impressionnant 24-70 mm f:2,8, avec un polyvalent 18-200 mm ou un seul 35 mm f:2 n'est pas un choix technique pour maximiser le contraste ou la netteté. C'est un choix de style, de personnalité et donc d'esthétique photographique !



Ce n'est pas uniquement avec des calculs de distorsion, de contraste ou de vignetage que l'on choisit un objectif. C'est aussi en fonction de son poids, de sa taille, de son prix et du type de photos que l'on souhaite réaliser. Car, aujourd'hui, un bon 28 mm fixe peut vite se transformer en un excellent 35 mm en recadrant un peu son image.



Un simple 50 mm f:1,8 (entre 100 et 150 €) reste un excellent choix autant en gamme APS-C que 24x36 pour maximiser sa qualité d'image et minimiser le poids et l'encombrement de son matériel.

FUJIFILM X-E1

LE NECTAR



Photo : JC Recht - Family&Compagnie

X-E1 L'APPAREIL PHOTO NUMERIQUE INSTINCTIF A OBJECTIF INTERCHANGEABLE

Rapide et léger, au design soigné, le X-E1 est un concentré de haute technologie au service d'une qualité d'image professionnelle, autant dire le nectar en matière de boîtier. Doté du capteur exclusif CMOS X-Trans de 16M pixels APS-C et d'un viseur OLED HD de 2,36M pixels, il offre un cadrage rapide, précis et confortable.



www.fujifilm.fr

FUJIFILM

8› AVEC LES HAUTES SENSIBILITÉS, LES FLASHS ET LES TRÉPIEDS SONT-ILS ENCORE UTILES ?

Pouvoir photographier de façon qualitative à 6400, 12 800, voire 25 600 ou 51 200 ISO est un changement radical dans la pratique photographique. Désormais, on peut photographier à main levée de nuit comme de jour. Et rien n'interdit de réaliser des photos de famille au 1/125 s avec la seule lumière électrique du salon. Du coup, la question de l'utilité de certains accessoires se pose. Notamment celles du trépied et du flash cobra. Or, nous allons voir que ces deux outils ne sont en rien dépassés…

L'intérêt du trépied

Le but premier du trépied est d'aider le photographe à réaliser un cadrage réfléchi et précis, avec une ligne d'horizon bien droite. Que l'on soit à 200 ISO ou à 100 000 ISO, cela ne change rien à l'affaire.

Un trépied peut aussi servir à travailler avec des vitesses lentes pour traduire la sensation du mouvement dans un paysage: effet de vagues floues, traînées de lumière de phares de voitures… les exemples ne manquent pas. Là encore, pour photographier à des temps de pose très longs (entre la demi-seconde et plusieurs secondes), il faut un trépied.

Enfin, n'oublions pas les situations où il est trop fatigant de conserver son appareil à la main. C'est le cas notamment en photo d'action avec un lourd téléobjectif. Là encore, le trépied est obligatoire.

Dernier cas: les autoportraits et les mises en scène de studio où le trépied reste indispensable.

Les hautes sensibilités des capteurs et la stabilisation des objectifs ne remplacent l'emploi d'un trépied que dans certains cas précis: photo dans la pénombre, prises de vue en intérieur lors d'un voyage notamment. Prenons un exemple: là où l'on devait déclencher au 1/2 s à 400 ISO en argentique (avec un trépied, donc) on peut désormais monter au 1/60 s à 6400 ISO et profiter du stabilisateur pour être net à cette vitesse médiane, même avec une focale de 200 mm.

Du bon usage du flash

Quant au flash, son utilisation est devenue un vrai choix créatif et de moins en moins un choix technique. Julien Bolle, dans le précédent numéro (RP n°248) nous a expliqué comment pratiquer le "strobisme" un procédé très à la mode où l'emploi de plusieurs flashs est requis.

De même, en contre-jour, le flash s'impose notamment si on veut déboucher un visage. Le flash cobra ne sert donc plus à compenser une lumière faiblarde, mais à détacher un premier plan d'un décor resté dans l'ombre.

Le flash de reportage est donc aujourd'hui utilisé pour sa vraie vocation: créer une esthétique particulière et non pas compenser un manque de lumière. Avec le choix d'une haute sensibilité, on éclaircit l'ensemble de l'image, on n'intervient pas sur les différences de densités et de contrastes de chaque plan. Ce n'est donc pas la même approche esthétique.

La bonne maîtrise d'un flash indépendant permet de doser soi-même sa lumière en éclairant différemment les plans rapprochés et le décor. Cela donne donc une complète indépendance au photographe qui n'est ainsi plus soumis aux aléas du soleil.

Moralité, aujourd'hui, au grand étonnement de certains, on voit davantage de photographes utiliser un flash par grand soleil que dans les endroits sombres et obscurs…



En argentique, une telle photo n'était pas envisageable sans trépied ! Et, de plus il fallait s'inquiéter de l'effet de non-réciprocité des films (un petit bonjour en passant au professeur Leblanc et à son ami le Docteur Schwarzschild…). En numérique, ce genre d'image est devenu un jeu d'enfant. En effet, pour cette photo j'ai pu monter à 6400 ISO avec un Canon EOS 5D Mark III. Ce qui m'a permis de déclencher à main levée avec le 24-105 mm f:4 au 1/60 s à main levée (focale 105 mm). Il y a toutefois d'autres cas, développés ci-contre, où cet accès aux très hautes sensibilités ne rend pas le trépied (ou le flash) caduque…

SIGMA



BOÎTIER : SIGMA SD15 : ISO100, F6.3, 1/80sec | OPTIQUE: SIGMA 18-250mm F3.5-6.3 DC MACRO OS HSM : 250mm

Un objectif. A tout moment.

NOUVEAU

SIGMA
18-250 mm
F3.5-6.3
DC MACRO OS HSM

Pare soleil en corolle fourni



Paysage, sport, reportage, macro... pratique et très performant, un zoom à très forte amplitude, d'une compacité record...

QR CODE

WEB

Passer de la macro au téléobjectif, bénéficier à main levée d'une performance remarquable, profiter d'une compacité extrême et de la stabilisation optique, il y a peu de choses qu'un photographe puisse demander de plus à son objectif. Sigma offre une polyvalence inégalée avec ce zoom à forte amplitude à l'aise pour le paysage, le sport, mais aussi la Macro. C'est sans aucun doute le zoom idéal pour voyager léger et disposer d'un équipement pratique et de qualité. L'objectif dont on a tous besoin.

SIGMA France : www.sigma-photo.fr - Belgique : www.sigmabenelux.com - Suisse : www.owy.ch - Canada : www.gentec-intl.com

9› QUELS PROGRÈS PEUT-ON ENCORE ESPÉRER ?

Les reflex numériques ont atteint un tel niveau de qualité d'image que les progrès en la matière vont devenir de plus en plus marginaux. Les fabricants chercheront toujours à nous séduire avec de nouvelles fonctions pour nous faire changer notre équipement. Depuis quelques mois, la vidéo remplit cette mission avec une certaine efficacité. Et il y a encore des marges de progression dans ce secteur qui, toutefois, n'intéresse pas tous les photographes (car c'est bien beau d'avoir une vidéo, mais le montage ensuite en un vrai film est loin d'être une formalité ! Sans compter le problème du son…).

De notre côté, on aimerait bien voir des progrès au niveau de l'alimentation avec des capacités en hausse pour des batteries plus légères et moins chères (il est agaçant de devoir toujours acheter en plus de son reflex une ou deux batteries en option, vendues qui plus est, au prix fort). Bref, on aimerait qu'il y ait les mêmes progrès dans ce domaine que dans celui des cartes mémoire !

On peut aussi penser que les fonctions électroniques vont encore se multiplier avec le grand enjeu de la profondeur de champ "molle" que l'on pourra façonner selon ses goûts a posteriori. Le principe du boîtier Lytro sera-t-il adapté sur des reflex ? On peut l'imaginer… L'image captée par son reflex ne sera plus qu'un "amas" de pixels que l'on pourra mettre en forme, a posteriori, au labo numérique. L'avenir est clairement du côté des informaticiens… Mais, comme chaque excès engendre en retour une vague de nostalgie vintage, pourquoi ne pas espérer qu'un fabricant ose ressortir un appareil simple et haut de gamme, muni d'un minimum de boutons, avec même une mise au point manuelle. Je suis sûr qu'il aurait un vrai petit succès… Fuji n'a pas osé aller jusqu'au bout de ce projet avec les X100 et X-Pro1 alors, qui prendra le risque ?



En photo de voyage, quand on est loin de toute prise électrique, on est obligé d'emporter des batteries de rechange. Des progrès en autonomie de ce côté-là seraient très appréciables…

10› QUID DU MARCHÉ DE L'OCCASION ?

Désormais, il existe vraiment des stars en fin de vie qui sont recherchées par ceux qui ne peuvent s'offrir des modèles neufs. Ainsi, le Canon EOS 5D Mark II (1 300 € environ) reste très prisé. Mais il faut se méfier des boîtiers qui ont beaucoup tourné en vidéo où les capteurs sont utilisés en continu. Du coup, ils "chauffent" et cela occasionne la mort de certains pixels ! Et, s'il est possible de connaître le nombre de déclenchements d'un appareil, il est impossible de savoir si le mode vidéo a été abondamment utilisé… Donc, méfiance !

Sinon, parmi les modèles recherchés, on citera les Nikon D300 (environ 690 €) et D700 (dans les 1 400 €) et le Canon EOS 7D (900 € environ). Plus globalement, tous les reflex pros qui ont moins de 300 000 déclenchements au compteur restent de bons choix. En gamme APS-C, il ne faut pas espérer revendre facilement (à moins de le brader à un ami) un kit reflex acheté moins de 800 € deux ou trois ans plus tôt. Dans tous les cas, que vous soyez acheteur ou vendeur, une visite dans une boutique spécialisée sera bien utile pour éviter de faire les mauvais choix.

Le marché de l'occasion en numérique commence à être une réalité. Mais il est bien plus difficile à évaluer et à cerner qu'en argentique, tant les prix sont fluctuants…



ACTION

SanDisk Extreme TEAM

© Richard Walch



PHOTOGRAPHIE SANS COMPROMIS PAR RICHARD WALCH



« Utiliser une carte rapide est indispensable pour que seule la réactivité de la mémoire tampon de l'appareil puisse limiter le nombre de photos par seconde. »

Richard Walch sait que photographier « le plus rapide des sports » exige des cartes mémoire haute capacité ultra rapides. C'est pour cela qu'il a choisi les cartes CompactFlash® SanDisk Extreme Pro® 64 Go** 90 Mo/s*. « Avec elles, on n'est jamais freiné par des vitesses d'écriture lentes. » Et cette rapidité ne se limite pas aux prises de vue. « Quand on prend plus de 2 000 photos par heure, on a également besoin de vider la carte très vite. Pour gérer cette énorme quantité de données rapidement, la vitesse de transfert de la carte est cruciale et les cartes CompactFlash SanDisk Extreme Pro ont prouvé leur efficacité à ce niveau. »





Richard Walch fait partie de l'Équipe SanDisk Extreme®, un groupe de photographes professionnels animés par une vision de leur métier et une exigence pour leur matériel sans compromis.

Retrouvez-nous sur Facebook pour voir son histoire complète, ses conseils, ses vidéos et son portfolio : www.facebook.com/sandiskextremeteam

SanDisk®

*1 mégaoctet (Mo) = 1 million d'octets. Ce chiffre est basé sur les résultats de tests effectués en interne par SanDisk. Les performances peuvent être inférieures en fonction du périphérique hôte. **1 gigaoctet (Go) = 1 milliard d'octets. Une partie de la capacité n'est pas disponible pour le stockage des données. SanDisk, le logo SanDisk, CompactFlash, SanDisk Extreme et SanDisk Extreme Pro sont des marques déposées par SanDisk Corporation aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays. © 2012 SanDisk Corporation. Tous droits réservés.

Ligue des champions de Handball Velux EHF / Füchse Berlin / Evgeni Pevnov

WHITE WALL



NOUS FAISONS DE VOS PHOTOS DES ŒUVRES D'ART !

128.000
clients loyaux et satisfaits. Pourquoi n'essaieriez-vous pas aujourd'hui?

4.750
experts font confiance à WhiteWall

100%
suivi clientèle et politique de satisfaction

Offre spéciale du mois
Impression photo originale sous verre acrylique
à partir de **5.99**



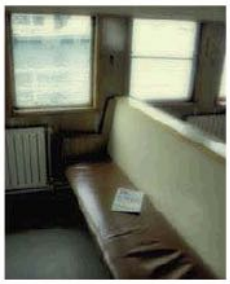
Les images affichées sont partiellement des éditions de WhiteWall.fr de S. Hagge, F. Holland, F. Waßerführer, H. Droste , T. Tarcal, D. Wieck, T. Müller, P. Fischer (vues détaillées)

Essayez la qualité galerie de l'un des plus grands laboratoires photo d'Europe pour vos tirages photos, vos accrochages et vos encadrements. Téléchargez simplement vos photos en ligne. En un clic : 120 formats, photos en plusieurs parties, recadrages, effets spéciaux. Choisissez entre les finitions aluminium, plexiglas ou toile et parmi les différents encadrements.

Voilà c'est prêt et si facile – commandez directement chez le leader du marché vos photos en qualité de galerie. Avec l'assurance du meilleur prix et 5 ans de garantie. Vous pouvez contrôler notre qualité directement dans les galeries Lumas (lumas.fr), pour lesquelles nous produisons toutes les éditions photos.

What Digital Camera GOLD AWARD · Amateur Photographer ★★★★★ · Digital Photographer ★★★★★ EDITOR'S CHOICE · Practical Photography BEST VALUE AWARD · Digital Photo GOLD AWARD

WhiteWall.fr





VOS photos À LA UNE

CONCOURS

À thème libre Chaque, mois nous vous proposons un concours à thème libre décliné en deux versions : couleur et noir et blanc. À la clé, 100 € pour les premiers, 75 € pour les deuxièmes et 50 € pour les troisièmes.

Concours Prix du Jury n & b Ilford Le fameux Prix du Jury est relancé ! Pas de thème imposé, mais deux catégories : tirage argentique et impression jet d'encre. Seule contrainte, envoyer votre meilleure photo en noir et blanc…

Ordre de Mission C'est le retour de l'Ordre de Mission, notre grand concours qui vous propose de traiter dix thèmes dans l'année. Chaque mois dix gagnants sont sélectionnés, cumulent des points et, à la fin, celui qui a le plus points devient le Photographe de l'année !

Comment envoyer vos photos Nous vous conseillons de lire attentivement la page dans laquelle sont indiquées toutes les modalités pour participer aux concours ou pour présenter un dossier en vue d'une publication.







VOS photos A LA UNE

THÈME LIBRE COULEUR

LES 3 GAGNANTS DU MOIS



1er prix 100 €

DANIEL LOMINÉ
(St Cyr sur Loire)
Nikon D80,
18-70 mm

Pourquoi nous l'avons choisi

Nous avons aimé la poésie qui se dégage de l'image proposée par Daniel. Dans sa lettre, il nous explique : "j'ai été frappé par le côté désuet des salles d'attente des gares et salons des ferries à Istanbul." Et, pour le souligner, Daniel a eu recours au filtre "Polaroid transfert" de Color Efex. Une utilisation à bon escient car les banquettes en skaï, le dossier en formica et le journal abandonné se prêtaient bien à cette interprétation un brin nostalgique…



2e prix 75 €

DANIEL RAOULAS
(Rouen)
Canon EOS 50D
Focale : 80 mm

Prise lors d'une répétition d'un spectacle de danse à Sotteville-lès-Rouen, cette image joue sur plusieurs registres. Elle est à la fois une bonne photo de spectacle et un instantané dynamique qui aurait pu être saisi dans la rue, lors d'une fête populaire… Ayant poussé la sensibilité de son reflex à 3200 ISO, Daniel a pu travailler au 1/200 s à f:7,1, un bon choix pour arrêter le mouvement et maximiser le rendu de son objectif. Les lignes droites du décor, le feu qui apporte une touche de jaune dans cette monochromie rouge, les silhouettes qui se détachent bien, tout fonctionne dans cette image !



3e prix 50 €

FRANCK LE MELINAIRE
(St André)
Canon EOS 40 D,
10-20 mm

Bon coup d'œil que celui de Franck qui a su voir ce qui se tramait dans ce parc désert par une matinée brumeuse. Pour y arriver pas de secret. Franck a remarqué cette courbe formée par la ligne jaune, est descendu de son vélo et a attendu patiemment qu'il se passe quelque chose. C'est alors que, peu de temps après, a surgi ce passant donnant du sens à l'ensemble…

VOS photos A LA UNE

THÈME LIBRE NOIR & BLANC

LES 3 GAGNANTS DU MOIS

1er prix 100 €

PATRICE DE GUIGNÉ
(Balagny sur Thérain)
Nikon D700,
70-200 mm



Pourquoi nous l'avons choisi

À l'unanimité, tous les membres de la rédaction, hommes et femmes, ont voté pour cette image en première place. Pourquoi? Pour l'extrême élégance avec laquelle le sujet est traité. Qu'il s'agisse de la pose, de l'utilisation de l'espace, de la maîtrise de la lumière, tous les éléments sont au diapason dans un raffinement subtil que le noir et blanc vient sublimer. Patrice cherchait un lieu pour réaliser quelques images de sa compagne. Il est tombé sur ce loft occupé par… des photographes! D'où les cimaises… Patrice a très bien su exploiter le lieu et la lumière naturelle en contre-jour. Le modèle se détache parfaitement du fond noir et la lumière vient dessiner sa silhouette élancée.

Pour participer à ce concours, merci de suivre les modalités expliquées dans la page mode d'emploi et de remplir le coupon présent dans les numéros précédents.

2e prix 75 €

JEAN-LUC THIBAULT
(Golfe Juan)
Nikon D700,
24-70 mm

Jean-Luc a pris cette image équestre lors d'une représentation du Cirque Médrano à Nice en avril dernier. Cette photo nous a frappés par l'incroyable présence de cette "trinité cavalière". Comme le précise Jean-Luc dans son courrier, il a eu l'impression que les chevaux ont posé pour lui pendant 1/2000 s. Et c'est exactement ce que l'on ressent. Il a su saisir cet instant fugace, avec son 24-70 mm f:2,8 à la position 35 mm, en montant les ISO à 5000 et en sous-exposant de presque 2 IL pour éviter la surexposition due à l'éclairage de la scène et à la blancheur de leur robe. Restait à convertir en noir et blanc et là, Jean-Luc a eu la bonne idée de recadrer en carré, pour concentrer l'attention sur ces trois bêtes de scène en assombrissant les bords.





3e prix 50 €

VIRGINIE DALBIN
(Flamanville)
Canon EOS 50D,
Sigma 24-70 mm f:2,8

Elle est vraiment craquante cette photo! Bravo à Virginie d'avoir su immortaliser cet instant où son fils jouait avec… son ombre! Elle, elle n'a pas eu l'ombre d'un doute et a attrapé son reflex en cadrant parfaitement la scène. Réussissant une photo de famille drôle et esthétique, ce qui n'est pas toujours évident…

VOS photos A LA UNE

CONCOURS NOIR & BLANC ARGENTIQUE ET JET D'ENCRE
PRIX DU JURY ILFORD/RP

Avis aux amoureux du n & b, ce concours est fait pour vous! C'est un concours à thème libre qui s'adresse à ceux qui tirent sur du papier argentique comme aux adeptes des impressions jet d'encre. Le Grand prix toutes catégories remporte un chèque de 1 500 € et deux coups de cœur un chèque de 1 000 € chacun. Dix autres finalistes gagnent aussi un bon d'achat, sympa non?

COMMENT PARTICIPER

■ **Thème libre en noir et blanc**

Vous pouvez envoyer autant de photos que vous voulez à condition de respecter les formats: 24x30 cm en argentique, A4 en jet d'encre.

Pensez à coller le bulletin derrière CHAQUE tirage et impression jet d'encre. Les photocopies du coupon sont bien sûr acceptées.

La date limite de réception des photos est le 1er mars 2013, cachet de la poste faisant foi.

Vu le nombre important d'envois nous ne pouvons retourner ni les tirages ni les CD, merci de ne pas joindre d'enveloppe pour la réexpédition.

Adresse d'expédition: Réponses Photo, Prix du Jury Ilford N & B, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex



concours
Ilford Noir & Blanc

Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Tirage argentique ☐ Impression jet d'encre ☐

Nom et prénom :.....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Tél. : .....

E-mail: .....

Boîtier :..... Objectif :.....

Film/capteur: ..... Vitesse/diaph :.....

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo
Prix du jury Ilford 2013/RP Noir & Blanc
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Les 13 photos qui seront récompensées pourront éventuellement être utilisées gracieusement dans le cadre de la promotion du Prix du Jury Ilford/RP.

Date limite de réception : 01/03/2013

Le fameux Prix du Jury Noir et Blanc Ilford redémarre! Cette année, comme en 2012, le jury récompensera treize photos. Il y aura d'abord le "Grand Prix", c'est la photo qui sera sur la plus haute marche du podium. Elle pourra avoir été faite en argentique ou en numérique, être tirée sous l'agrandisseur ou imprimée en jet d'encre, peu importe! Ce Grand Prix sera la récompense suprême toutes catégories confondues et son auteur recevra un chèque de 1500 € de la part de la société Lumière Imaging, importateur (entre autres) des marques Ilford et Harman, fortement impliquées dans l'art du n & b.

Une fois ce Grand Prix attribué, le jury (composé de représentants d'Ilford et de la rédaction de *Réponses Photo*) choisira douze finalistes. Et, parmi eux, deux "Coups de cœur" seront décernés. L'un sera attribué à la meilleure photo imprimée sur papier jet d'encre et l'autre à la meilleure photo tirée sur papier noir & blanc argentique. Ces deux coups de cœur partageront le podium avec le Grand Prix et leurs auteurs recevront un chèque de 1000 €. Dix autres finalistes recevront, eux, une "mention spéciale" et une dotation de 100 € en produits Ilford, argentique ou numérique.

Comment participer

Hormis ce changement dans l'attribution des prix, le Prix du Jury Ilford conserve les règles qui ont fait son succès: il s'agit d'un concours réservé aux photos en NOIR ET BLANC avec un THÈME LIBRE, qui permet à chacun de s'exprimer.

Le format de participation est imposé:

- Tirage 24x30 cm pour ceux qui enverront un tirage sur papier argentique
- Impression A4 pour les adeptes du jet d'encre

Si vous participez dans la catégorie "jet d'encre", vous devez nous envoyer une impression n & b A4 avec, en plus, un CD contenant le fichier de l'image à une résolution minimale de 300 dpi au format 20x30. Seule la version papier sera jugée, par conséquent, soignez vos sorties jet d'encre et vos tirages!

Attention, aucune image ne sera renvoyée, inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour.

PRIX DU JURY NOIR & BLANC ILFORD 2013



© LAURENT NICOURT

En 2012, c'est Laurent Nicourt qui a emporté le Grand Prix toutes catégories avec cette photo nerveuse d'une belle passante. Ci-contre, à gauche, une ambiance nocturne de François Cardi, coup de cœur argentique et, à droite, cette vue urbaine de Philippe Delval, coup de cœur jet d'encre.



©FRANÇOIS CARDI



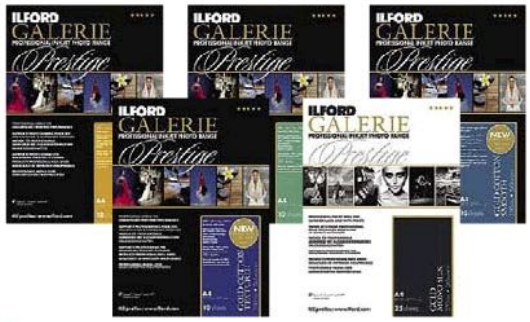
©PHILIPPE DELVAL

On gagne quoi ?

✔ **Grand Prix "toutes catégories" :**
UN CHÈQUE DE 1 500 €

✔ **"Coup de cœur en tirage argentique" :**
UN CHÈQUE DE 1 000 €

✔ **"Coup de cœur en impression jet d'encre" :**
UN CHÈQUE DE 1 000 €



✔ **4e au 13e :** 100 € en dotation produits n & b Ilford argentique (films, chimies…) et papiers jet d'encre.



*Retrouvez l'intégralité des offres et les conditions sur:
http://cashback.vanguardworld.fr

VANGUARD®

VOS photos A LA UNE

LANCEMENT DU CONCOURS
ORDRE DE MISSION

Notre célèbre concours à thème imposé, véritable championnat photographique, est relancé ! Les cinq gagnants de l'année 2013 bénéficieront d'une exposition et d'une dotation en matériel de leur choix dans le nouveau magasin Prophot, 103 boulevard Beaumarchais, 75003 Paris. En parallèle, chaque mois, le premier de chaque mission remporte un sac photo Lowepro. Voici la marche à suivre pour participer à ce concours en 10 étapes et bonne chance à tous!

LES 10 MISSIONS DE L'ANNÉE

		dates de réception
1	**Le Regard**	jusqu'au 10/12/2012
2	**Ambiance "Polar"**	du 11/12/2012 au 09/01/2013
3	**Le sommeil**	du 10/01/2013 au 06/02/2013
4	**Au ras du sol**	du 7/02/2013 au 06/03/2013
5	**Le lait**	du 7/03/2013 au 08/04/2013
6	**Paysages de France**	du 9/04/2013 au 07/05/2013
7	**En équilibre**	du 8/05/2013 au 06/06/2013
8	**À la manière des peintres**	du 7/06/2013 au 08/07/2013
9	**Animaux en intérieur**	du 9/07/2013 au 07/08/2013
10	**La pluie**	du 8/08/2013 au 09/09/2013

concours
Odre de mission

Thème "Le regard"
Bulletin de participation
jusqu'au 10 décembre 2012

Nom et prénom :.....
Adresse : .....
.....
Ville : .....
Tél. : .....
E-mail: .....
Boîtier :..... Objectif :.....
Film/capteur: ..... Vitesse/diaph :.....

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.
A envoyer à Réponses Photo
Concours Ordre de mission "Le regard"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.



Le principe de l'Ordre de Mission est bien connu de nos lecteurs. Voilà son déroulé: chaque mois, nous vous proposons de travailler sur un thème différent. Le jury choisit alors dix gagnants. Le premier remporte 100 points, le deuxième 90 points, le troisième 80 points… Les points se cumulent d'une mission à l'autre. Ainsi, si vous êtes huitième à la mission n°1, vous obtenez 30 points. Si vous ratez la mission n°2 et qu'à la mission n°3 vous êtes troisième, cela vous fait 30 + 80 points soit 110 points. Celui qui engrange le plus de points sera "Photographe de l'Année 2013" à l'issue du dernier thème.

Un championnat!

Ce concours fonctionne comme un championnat avec, au final, cinq lauréats qui remportent des bons d'achat dans le magasin Prophot (ou sur www.prophot.com) pour une valeur totale de 4500 €. Les cinq gagnants devront aller chercher leur lot chez Prophot au 103 bld Beaumarchais, Paris 3e. Un lieu où ils verront leurs photos exposées car, en échange de ces bons d'achat, Prophot acquerra des photos des lauréats (5 photos pour le grand gagnant, puis 4, 3, 2 et 1 tirage pour les suivants). La fabrication et l'encadrement de ces tirages seront pris en charge par Prophot.

Chaque mois, en plus des 100 points, le premier de la mission remporte un sac Lowepro Photo Hatchback 22 L AW.

Ne pas oublier: Respectez bien les dates d'envoi indiquées dans le tableau ci-contre. Toute photo parvenue hors délai ne sera pas prise en compte. Nous vous annonçons les dix thèmes à l'avance, cela vous permet de vous organiser. Vous pouvez envoyer jusqu'à dix photos couleur ou n & b par thème, obligatoirement sur papier format entre 13x18 et 30x40 cm (tirage ou jet d'encre). Pour le jet d'encre, joignez un CD avec les images en Jpeg à 300 dpi, format A4. Et n'oubliez pas de remplir le bulletin de participation ci-contre à coller derrière chaque épreuve. Nous ne renvoyons pas les photos, inutile de joindre une enveloppe timbrée pour le retour.

prophot

Après la mission n°10, le premier devient "le photographe de l'année 2013" et Prophot récompense les 5 auteurs les mieux classés

Pour le 1er : Prophot achète 5 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 500 € en bons d'achat de produits TTC

Le 2e : Prophot achète 4 tirages parmi les images de l'ODM contre 1 200 € en bons d'achat de produits TTC

Le 3e : Prophot achète 3 tirages parmi les images de l'ODM contre 900 € en bons d'achat de produits TTC

Le 4e : Prophot achète 2 tirages parmi les images de l'ODM contre 600 € en bons d'achat de produits TTC

Le 5e : Prophot achète 1 tirage parmi celles de l'ODM contre 300 € en bons d'achat de produits TTC



Et le premier de chaque mission remporte un sac photo Lowepro Hatchback 22 L AW (valeur 120 € environ) offert par Daymen

Les photos acquises par Prophot seront ensuite exposées dans la galerie du magasin 103 boulevard Beaumarchais Paris 3e

BESOIN D'UN ZOOM ?



crédit photo : © Tutti Arcurs - Fotolia.com

miss numerique.com
L'EXPERT PHOTO À PRIX DISCOUNT

CHOIX GRAND ANGLE
SERVICE MACRO
PRIX COMPACTS



Appareils photo numériques / Caméras vidéo / Matériel de studio / Impression / Objectifs photo & jumelles / Logiciels / Étalonnage / Trépieds / Sacs photo / Nettoyage / Cartes mémoire / Livres & Formations photo

WWW.MISSNUMERIQUE.COM

VOS photos A LA UNE

CONCOURS ET PORTFOLIO
MODE D'EMPLOI

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié plus de 5000 photos de ses lecteurs. Si vous aussi vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages, vous pouvez soit participer à nos différents concours, soit nous envoyer spontanément un dossier avec des tirages, soit prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

PARTICIPER À "VOS PHOTOS À LA UNE"

■ **Thème libre**
■ **Concours permanent**

Le principe est simple
vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier!) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord/Pas d'accord".

Ce qu'il faut savoir
Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ).
La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage (et donc pas sur écran à partir d'un fichier).
Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre également un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd!)

Très important: il est impératif de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli!) correspondant au concours "Vos photos à la Une".
Si vous ne le trouvez pas dans le magazine, vous pouvez photocopier un bulletin d'un numéro précédent. Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue.
Pour ce concours "permanent" nous pouvons vous renvoyer vos images, si vous joignez à votre envoi une enveloppe retour affranchie et au bon format!

PRENDRE PART AUX CONCOURS THÉMATIQUES

■ **Thème imposé**
■ **Respectez les dates limites!**

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres… Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi… qu'il est prudent d'anticiper! Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal… Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir
Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent: tirages papier obligatoire (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg.
Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de CHAQUE épreuve. La plupart du temps, les photos envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour.
Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord/Pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

POSTULER (PAR COURRIER) POUR UN PORTFOLIO

■ **Thème libre**
■ **Envoi permanent**

Notre rubrique "Nouveau Regard" est ouverte à tous, que vous soyez débutant, pro, expert, semi-pro, retraité ou étudiant. Seul le talent compte! Chaque mois, la rédaction se réunit et choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio.
Pour avoir une chance de figurer dans cette prestigieuse rubrique où le niveau est très élevé, vous devez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Ces dossiers sont renvoyés si l'auteur joint une enveloppe retour suffisamment affranchie. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur. En effet, vu le nombre d'envois reçus à la rédaction, il se passe parfois un an entre votre envoi, sa sélection par la rédaction et sa publication!
Dans tous les cas, sans nouvelle de notre part trois mois après l'envoi de vos œuvres, vous pouvez contacter Françoise au 01 41 86 17 12 pour avoir des informations sur votre dossier!

PRÉSENTER VOS IMAGES À LA RÉDACTION

■ **Thème libre** ■ **Une fois par mois**

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Là encore, nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Vous devez donc venir avec vos photos tirées ou imprimées. Cela permet d'échanger nos points de vue bien plus aisément, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique! De plus, *Réponses Photo* étant un magazine imprimé, nous trouvons logique et cohérent de juger des photos imprimées…

Prendre rendez-vous
Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12. Selon les disponibilités de chacun, vous pouvez prendre rendez-vous avec la personne de votre choix: Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre adresse:

Réponses Photo, Mondadori France, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex (Métro Porte d'Orléans, ligne 4)

Journées Privilèges
chez nos Partenaires Image Expert et Pro
A VOUS D'EN PROFITER !



Venez découvrir les nouvelles offres exclusives réservées aux Journées Privilèges**

Partenaire Image EXPERT — Canon

TOULOUSE (31)
Prophot • Tél. : 05 61 58 08 67
23 & 24 nov.

ALÈS (30)
Phox • Tél. : 04 66 52 06 45
30 nov. & 01 déc.

COURNON D'AUVERGNE (63)
Camara • Tél. : 04 73 84 82 44
30 nov. & 01 déc.

NANTES (44)
Camara Basile • Tél. : 02 51 84 00 08
30 nov. & 01 déc.

CAEN(14)
Images Photo
Caen • Tél. : 02 31 85 40 11
30 nov. & 01 déc.

BAYONNE (64)
Images Photo • Tél. : 05 59 59 49 20
07 & 08 déc.

CHOLET (49)
Images Photo • Tél. : 02 41 62 10 29
07 & 08 déc.

BESANCON (25)
Bevalot Phox • Tél. : 03 81 25 02 25
07 & 08 déc.

MASSY (91)
Phox Sophic • Tél. : 01 69 20 03 90
07 & 08 déc.

PARIS (75)
Phox Magma Voltaire • Tél. : 01 55 28 80 77
Phox Magma Lafayette • Tél. : 01 56 02 63 92
07 & 08 déc.

Canon — Partenaire Image Professionnel

NICE (06)
Phox Arta Photo • Tél. : 04 93 87 14 46
15 & 16 nov.

RENNES (35) & NANTES (44)
Concept Store Photo • A. Percepied
Rennes • Tél. : 02 99 79 23 40
Nantes • Tél. : 02 51 82 13 41
23 & 24 nov.

PARIS (75)
Sélection Photo Vidéo • Tél. : 01 45 22 24 36
29 & 30 nov.

MONTPELLIER (34)
Images Photo • Tél. : 04 67 60 75 14
30 nov. & 01 déc.

TOULOUSE (31)
Numériphot • Tél. : 05 62 73 32 60
06 déc.

NÎMES (30)
Images Photo • Tél. : 04 66 21 90 11
11 & 12 janv. 2013

Canon

CANON France - SIREN 738 205 269 - RCS Nanterre

* Voir modalités de l'offre sur https://offres.canon.fr ** Pour plus d'informations, veuillez contacter le magasin le plus proche de chez vous situé dans la liste ci-dessus.

Offre exceptionnelle !

NOUVELLE FORMULE

ABONNEZ-VOUS
1 AN ▪ 12 NUMÉROS
+ 2 HORS-SÉRIES
Pour vous

49 €

au lieu de ~~73,20 €~~

Soit une économie de plus de 33%



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Réponses Photo Service abonnements - B 807 - 60643 Chantilly Cedex

☐ **OUI,** je m'abonne à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros
+ 2 hors-séries culturels*
pour **49 €** seulement
au lieu de 73,20 €**
soit une économie
de plus de 33 %. **12336**



☐ je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros pour **39 €** seulement au lieu de 59,40 €** soit une économie de plus de 34 %. **12344**

Offre valable jusqu'au 31/01/2013 en France métropolitaine.
Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.
*A paraître.
** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

NOM/Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél.:

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

Signature obligatoire:

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐



GUIDE D'ACHAT 2013

Bien choisir son matériel

ACTUS | KITS REFLEX | EXPERTS & PROS | OBJECTIFS | KITS HYBRIDES | COMPACTS

Nouvelle formule oblige, nous avons modifié l'ordre des rubriques de notre traditionnel guide d'achat en démarrant par les actus et l'événement du mois : la prise en main du Canon 6D puis place aux fiches qui synthétisent nos tests et analyses. Ainsi, d'un seul coup d'oeil, vous avez tout l'état du marché en reflex, hybrides et compacts.

















CANON EOS 6D

LE 24X36 QUE L'ON ATTENDAIT?

Prix indicatif
2 100 €
(Boîtier nu)



FICHE TECHNIQUE

Monture	Canon EOS (obj. EF seulement)
Capteur	CMOS 20 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	6,6 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (ext. à 102400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 97 %, grossissement 0,71x, dégagement 21 mm, corr. -3/1 D
Écran	7,6 cm à 1040000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, partielle (8 %), pondérée centrale, spot (3,5 %)
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180 s
Rafales (annoncées)	4,5 i/s 1250 Jpeg, sur 17 Raw
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	1090 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ télécommande filaire/entrée micro
Volume/poids (nu)	145x111x71 mm/770 g

Avant de plonger dans les actus, coup de projecteur sur l'événement de cette fin d'année, le Canon EOS 6D, dont Julien Bolle a pu prendre en main un exemplaire de pré-série. Voici ses premières évaluations d'un boîtier qui cache bien son jeu.

© OLIVIER CADOUIN



L'intérêt du format 24x36 c'est aussi d'avoir un grand viseur. Celui du 6D est très agréable avec son grossissement de 0,71x. Il ne couvre pas tout à fait 100 % du champ (97 % en fait), l'image enregistrée est donc un peu plus large mais ce n'est pas vraiment gênant.

La poignée du 6D est très confortable, avec une forme tout à fait ergonomique et un grip très étendu. Et comme l'appareil est assez léger, il tient parfaitement en main !

Le 6D ne disposant pas du petit joystick des reflex pros de Canon, la navigation dans les menus ou les images et le choix des collimateurs AF se font par les molettes et le pavé directionnel. C'est moins pratique, mais on s'y fait.



La coque de l'appareil est en alliage de magnésium sauf sa partie supérieure qui est en polycarbonate. Cela lui permet d'être plus léger et moins coûteux, mais il perd en robustesse.

Le crantage des molettes est en caoutchouc, plus doux et moins bruyant. Les touches près de l'écran sont allouées à une seule fonction, pour plus d'efficacité.

Quelques jours après l'annonce par Nikon de son D600 (voir test dans le numéro 248), Canon avait répliqué avec cet EOS 6D, mais celui-ci n'arrivera qu'en décembre dans les magasins, soit bien après son concurrent. Nous avons pu disposer d'un exemplaire de présérie du boîtier, au firmware non finalisé et donc aux menus et performances encore perfectibles. S'il nous est impossible pour le moment de livrer un avis définitif, nous avons pu apprécier l'essentiel des possibilités du boîtier, notre produit étant tout à fait fonctionnel.

Mais où se place l'EOS 6D dans la gamme Canon ? L'idée du constructeur est de proposer un reflex à capteur 24x36 plus accessible que l'actuel modèle semi-pro EOS 5D Mark III (voire sa fiche en page 98). Au premier coup d'œil, le 6D est très proche du boîtier amateur EOS 60D à petit capteur APS-C, exception faite de l'écran orientable, option non retenue ici. C'est un appareil qui offre en effet une ergonomie de type amateur averti, avec des contrôles directs partiellement développés et des modes scènes préprogrammés (portrait, paysage…). Car, même s'il dispose d'un écran d'information sur le capot, de profils utilisateurs (C1 et C2) sur le sélecteur de mode, de deux molettes de réglages pour le pouce et l'index et de nombreux raccourcis, son interface externe est bien moins complexe que celle des reflex pros et semi-pros de la marque, EOS ▶▶▶

LES POINTS CLÉS

- *Un capteur 24x36 dans un boîtier équivalent à l'EOS 60D*
- *Une plage de sensibilité élargie jusqu'à 102 400 ISO*
- *Un appareil doué pour la communication : GPS et Wi-Fi intégrés*

ZOOM SUR…



Le "front" du boîtier cache non pas un flash intégré, mais un module enregistrant les coordonnées GPS de chaque image, à exploiter sur le soft Map Utility.



L'écran supérieur donne de nombreuses indications sans avoir à allumer l'écran arrière, même dans l'obscurité. On voit ici les modes GPS et Wi-Fi activés.



Le 6D ne fait pas dans la surenchère : il se contente d'un seul compartiment à carte, compatible SD. Celui-ci n'est protégé par aucun joint d'étanchéité.



Le nouveau grip BG-E13 permet de doubler l'autonomie avec deux batteries LP-E6 (ou 6 piles AA), et d'améliorer la prise en main verticale.

> L'argument principal de l'EOS 6D: son capteur 24x36 qui a impliqué de petites concessions pour être à un prix "attractif"…

7D compris! D'autre part, il conserve une structure majoritairement métallique, mais la partie supérieure de la coque opte pour le polycarbonate, plus léger et moins coûteux. Néanmoins, il dispose de nombreux joints lui assurant une protection tous temps. Si ce boîtier se place bien entre le 7D et le 5D Mark III en termes de tarifs (et donc d'appellation, décroissante quand la gamme monte), il s'avère cependant plus léger et sans doute moins endurant que le 7D. Côté équipement, l'autofocus reste modeste avec un module à 11 collimateurs seulement, les rafales se limitent à 4,5 vues/s, l'obturateur ne dépasse pas les 1/4000 s, le viseur ne couvre pas 100 % du champ, on ne trouve pas de prise synchro-flash… Si bien que, sur le papier, le 6D peut paraître bien dépouillé. Certes, les fonctions GPS et Wi-Fi intégrées viennent un peu égayer la fiche technique… Mais l'argument principal de l'appareil reste bel et bien son capteur de format 24x36 et ce que cela implique. Cela justifie-t-il toutes ces petites concessions pour être à un prix "attractif"?

Un 24x36 vraiment léger

À la prise en main, l'EOS 6D donne une impression très positive: son large grip épouse parfaitement la paume, et son poids est étonnamment léger, surtout si on lui monte une focale fixe comme un 50 mm f:1,8, un 35 mm f:2 ou, mieux, le très récent et très plat 40 mm f:2,8. C'est assez excitant de se dire que l'on tient là un vrai reflex 24x36 que l'on peut manier sans risquer la tendinite et ranger dans une fine sacoche. Le coup d'œil au viseur dissipe tout malentendu: sans être exceptionnel, il est suffisamment large, clair et dégagé pour permettre un cadrage précis et confortable. Un vrai viseur 24x36! Qu'il ne couvre que 97 % du champ, cela permet de minimiser les coûts (un calage à 100 % demande beaucoup de précision), et c'est vraiment secondaire: pour cadrer de façon rigoureuse sur trépied, on utilisera le Live View, et au pire, on pourra recadrer les bords de l'image si un élément gênant y apparaît.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce viseur n'est pas saturé d'informations: ici, aucune surimpression de quadrillage, rien que la zone de mesure spot et les 11 collimateurs de l'autofocus. On s'aperçoit que ceux-ci ne couvrent qu'une partie très centrale du cadre: on n'ira donc pas chercher un sujet très excentré sans devoir décadrer l'image pour verrouiller le point. Là aussi, un travail sur trépied se fera en basculant sur l'écran, dont la zone de l'autofocus à détection de phase se déplace pratiquement jusqu'aux bords du cadre. On pourra alors afficher toutes les infos (grille, histogramme…). Le niveau d'horizon (sur un seul axe) est disponible dans les deux configurations. L'EOS 6D n'étant pas équipé du système AF hybride apparu sur le 650D, la mise au point reste donc assez lente en Live View, en tout cas sur notre exemplaire de présérie. Ce qui est sûr, c'est que les collimateurs à détection de phase du viseur se sont montrés de leur côté très sensibles et réactifs, notamment celui du centre qui est capable de détecter immédiatement un sujet sombre dans la pénombre (-3 IL). Voilà une performance autrement plus intéressante qu'une énième fonction avancée! L'autofocus reste par ailleurs assez souple avec une dizaine de fonctions personnalisées lui étant dédiées, dont la sensibilité du suivi ou la mémorisation du collimateur selon l'orientation de l'appareil. Le 6D étant dépourvu de joystick multicontrôleur, le choix des collimateurs est moins aisé que sur les autres EOS experts et pros: après avoir appuyé sur la touche d'activation, il faudra jouer avec les molettes ou le pavé directionnel, ce dernier étant peu agréable au toucher. On pourra aussi programmer le pavé pour qu'il reste alloué au choix des collimateurs. Une grande partie des touches est paramétrable, ce qui permet de personnaliser le boîtier selon ses besoins et de nettoyer sa surface de raccourcis inutiles: par défaut, le 6D ne propose pas de touches dédiées au réglage de balance des blancs, de style d'image, de mesure d'exposition… Au final, l'appareil n'est pas surchargé, et son fonctionnement reste très intuitif. La navigation dans les images est différente des autres EOS, avec une nouvelle touche Loupe qui active le grossissement, que l'on modifie ensuite avec les molettes du dessus, l'autre servant à passer d'une image à l'autre, comme sur certains… Nikon! Une fois habitué, c'est assez pratique. ▶▶▶

NOS PREMIÈRES IMAGES

1/4 000 s à f:4, 200 ISO

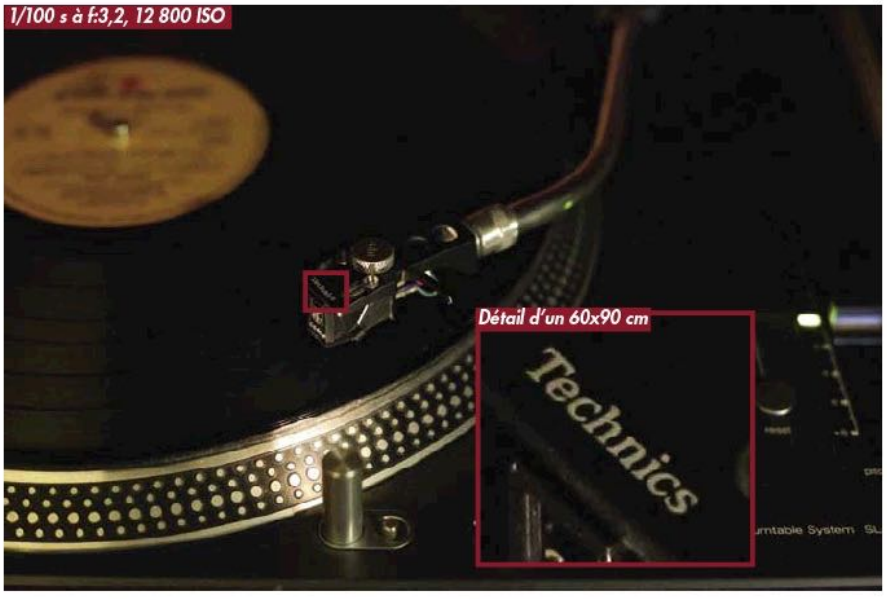


Détail d'un 60x90 cm



Les images Jpeg issues de notre exemplaire de présérie montrent la grande quantité de détails qu'est capable d'engendrer le 6D (ici muni du 50 mm f:1,8), avec un bel espacement des plans du au format 24x36.

1/100 s à f:3,2, 12 800 ISO



Détail d'un 60x90 cm

Cette image prise dans la pénombre à 12 800 ISO donne une idée de ce que pourra donner la version définitive du 6D : le bruit de luminance (grain) est très discret, préservant les détails. Il faudra voir si le bruit de chrominance (taches de couleurs) est encore mieux géré.

La touche Drive permet de passer d'une vue unique au mode rafale. L'EOS 6D n'atteint alors certes pas la dextérité ni la cadence d'un reflex pro sur les photos d'action, mais en mode AI Servo de l'autofocus il permet bel et bien de photographier un sujet en mouvement – pas trop rapide – à la cadence de 4,5 vues/s. Cela suffit largement pour une utilisation non professionnelle. La même touche Drive permet d'accéder au mode silencieux, dont le nom n'est pas usurpé, car il permet de photographier avec un bruit vraiment contenu à défaut d'être totalement silencieux. Impressionnant pour un 24x36! Ce déclenchement discret est également disponible en mode rafale, avec une cadence qui tombe alors à 3,2 vues/s.

L'appareil offre les mêmes fonctions créatives que les autres EOS récents, comme le mode HDR (automatique ou manuel sur 1 à 3 IL), le mode surimpression, ou la réduction du bruit par rafale sur la même vue. Dommage qu'il lui manque la fonction intervallomètre aujourd'hui très répandue pour décomposer un mouvement lent. Quant aux fameuses fonctions GPS et Wi-Fi, sans être essentielles, elles permettront de nouveaux usages pratiques et ludiques (voir encadré). Reste à voir si cela n'impactera pas trop l'autonomie, car ces organes communicants sont très énergivores. La batterie LP-E6 (celle des 5D, 7D et 60D) est heureusement très performante et confère au 6D une autonomie de 1 050 vues (hors GPS et Wi-Fi).

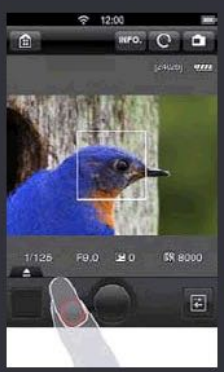
Qualité d'image très prometteuse

On en vient au cœur du sujet: la qualité d'image. L'appareil dont nous avons disposé fonctionnant avec un firmware non commercial, il ne nous est pas possible de donner un avis définitif. Mais, vu les très bons résultats obtenus, qui ne peuvent que s'améliorer encore, on ne doute pas du potentiel de l'appareil. Les clichés Jpeg sont déjà impeccables en termes d'exposition, de balance des blancs et de rendu des couleurs. Les détails sont en revanche ici fortement accentués, même en réglant ce paramètre au minimum, mais sans que cela révèle d'un manque d'information: le capteur de 20 MP semble à la hauteur des meilleurs objectifs Canon. La correction des aberrations chromatiques et du vignetage est très efficace, dommage que la distorsion ne soit pas prise en charge sur les Jpeg: il faudra développer les Raw pour corriger cet éventuel défaut. Le comportement en haute sensibilité, encore amené à évoluer, est déjà très prometteur, avec des images très propres jusqu'à 3 200 ISO: on est d'ores et déjà au très bon niveau du 5D Mark III et du 1Dx, voire au dessus!

LA FONCTION WI-FI

Le 6D est le premier reflex doté d'un module Wi-Fi intégré. À partir du menu dédié (ci-contre), cela permet d'envoyer ses photos vers un ordinateur, une imprimante, un serveur Internet, ou un autre boîtier. On pourra aussi piloter son 6D à distance soit depuis un ordinateur (avec EOS Utility), soit depuis un smartphone Android ou Apple (mais pas encore depuis une tablette) avec l'application EOS Remote. La capture d'écran ci-contre montre l'étendue des options (expo, AF…) et la précision du retour Live View, supérieurs à n'importe quelle télécommande. Très pratique quand on doit s'éloigner de l'appareil, comme pour un autoportrait (à droite). On pourra ensuite consulter et partager ses images sans toucher à son boîtier (en dessous).









VERDICT PROVISOIRE



Passée l'impression d'austérité laissée par la lecture de la fiche technique, le premier contact avec le 6D est très concluant: Canon a réussi là un boîtier cohérent, qui va droit à l'essentiel, à savoir le confort de prise en main et la qualité d'image. En dépit des quelques restrictions opérées sur les touches et les fonctions, c'est un reflex très maniable et complet, auquel il ne manque aucune fonction indispensable. Alors que le 5D est devenu plus à l'aise en photo d'action avec l'autofocus musclé de la version Mark III, le 6D ne cherche pas à jouer sur ce terrain. Pareil pour le mode vidéo, pas forcément mis en avant (ni écran orientable ni sortie casque). Non, le 6D n'est pas un énième "hybridge" qui cherche à tout faire à moitié, c'est un reflex pur et dur qui fait bien ce qu'on lui demande: réussir de belles images en arrivant à oublier son appareil. Il lui faudra quand même réussir à se rendre encore plus attractif en termes de tarifs: on trouve aujourd'hui des 5D Mark II neufs pour moins cher… et, ce concurrent malgré lui, a encore de beaux restes, sans parler du nouveau Nikon D600 à la fiche technique bien remplie… de beaux matchs en perspective! JB

POINTS FORTS

- Viseur spacieux
- Léger et compact pour un 24x36
- Prise en main très agréable
- Menus riches mais faciles d'accès
- Qualité d'image prometteuse
- Autofocus très sensible (au centre)
- Mode silencieux très discret
- Fonctions GPS et Wi-Fi intéressantes
- Bonne autonomie (hors GPS/Wi-Fi)

POINTS FAIBLES

- Du métal mais aussi du plastique
- Rafales modestes
- Autofocus un peu chiche
- Pas de correction de distorsion
- Pas de joystick arrière
- Viseur pas exact à 100 %
- Pas d'écran orientable
- Pas de flash intégré
- Plus cher que le 5D Mark II…

DIGITALTOYSHOP
WWW.DIGITALTOYSHOP.FR

Magasin d'accessoires photo

www.digitaltoyshop.fr

Commande par téléphone: **09 75 18 09 89**

Passez votre commande sur notre site 24h/24.
Appelez-nous du lundi au vendredi de 9h à 19h.

Nouveautés



Nouveau Convertisseur Fish-Eye Gloxy 0,25x

Objectif 2en1 Macro inclus

Transformez un 70mm en un fish-eye 12.5mm.

- Compatible avec tous les appareils photo. Vissez-le sur l'objectif de votre appareil photo.
- Objectif 2 en 1. Macro inclus gratuitement. Idéal pour le Surf, Skate ou Snowboard.
- Compatible avec **Canon, Nikon, Fuji, Sony, Olympus, Panasonic, Pentax, Samsung, Hitachi, JVC et d'autres marques.**



79,99 €

Offre du mois

gloxy

Flash éléctronique TTL Gloxy TR-985

- Synchronisation automatique du flash TTL sans fil.
- Flash puissant, polyvalent et performant.
- Disponible pour **Canon et Nikon.**
- Diffuseur, support de flash et étui inclus.

99,99 €



FILTRES



Densité Neutre ND16

Ø 46	24.99 €	Ø 67	34.99 €
Ø 52	24.99 €	Ø 72	44.99 €
Ø 58	24.99 €	Ø 77	49.99 €
Ø 62	34.99 €		

Densité Neutre ND4

Ø 46	24.99 €	Ø 67	29.99 €
Ø 52	24.99 €	Ø 72	34.99 €
Ø 58	24.99 €	Ø 77	39.99 €
Ø 62	29.99 €		

Densité Neutre ND8

Ø 46	24.99 €	Ø 67	34.99 €
Ø 52	24.99 €	Ø 72	44.99 €
Ø 58	24.99 €	Ø 77	49.99 €
Ø 62	34.99 €		

Polarisant Circulaire CPI

Ø 46	29.99 €	Ø 67	34.99 €
Ø 52	29.99 €	Ø 72	39.99 €
Ø 58	29.99 €	Ø 77	44.99 €
Ø 62	34.99 €		

Skylight UV

Ø 46	19.99 €		
Ø 52	19.99 €	Ø 67	24.99 €
Ø 58	19.99 €	Ø 72	29.99 €
Ø 62	24.99 €	Ø 77	34.99 €

Infrarouge

Ø 49 720nm	39.99 €	Ø 62 950nm	44.99 €
Ø 49 850nm	39.99 €	Ø 67 720nm	44.99 €
Ø 49 950nm	39.99 €	Ø 67 850nm	44.99 €
Ø 52 720nm	39.99 €	Ø 67 950nm	44.99 €
Ø 52 850nm	39.99 €	Ø 72 720nm	44.99 €
Ø 52 950nm	39.99 €	Ø 72 850nm	44.99 €
Ø 58 720nm	39.99 €	Ø 72 950nm	44.99 €
Ø 58 850nm	39.99 €	Ø 77 720nm	49.99 €
Ø 58 950nm	39.99 €	Ø 77 850nm	49.99 €
Ø 62 720nm	44.99 €	Ø 77 950nm	49.99 €
Ø 62 850nm	44.99 €		

Filtres de Couleur

Jaune de 25mm à 58mm	24.99 €	Rouge 25mm à 58mm	24.99 €
Jaune 62mm	29.99 €	Rouge 62mm	29.99 €
Jaune 67mm	29.99 €	Rouge 67mm	29.99 €
Orange 25mm à 58mm	24.99 €	Vert 25mm à 58mm	24.99 €
Orange 62mm	29.99 €	Vert 62mm	29.99 €
Orange 67mm	29.99 €	Vert 67mm	29.99 €

FILTRES SYSTÈME P TYPE COKIN

Porte-filtres type P et bagues adaptatrices disponibles en 52/55/58/62 et 77mm ..... 14,99 €

Filtres Progressifs

GB1 bleu clair progressif	14.99 €
GB2 bleu foncé progressif	14.99 €
ND2 gris clair progressif	14.99 €
ND4 gris foncé progressif	14.99 €
Gris clair progressif avec séparation fortement marquée	14.99 €
Gris foncé progressif avec séparation fortement marquée	14.99 €



De nouveaux filtres système P!

Tabac progressif	14.99 €
Dégradé mauve GM2	14.99 €
Dégradé vert GE1	14.99 €
Dégradé rouge GR2	14.99 €
Macro +1/+1/+3	14.99 €
Filtre effet brume	14.99 €



Multi Images de 5 Sections

Ø 25mm à 58mm	39.99 €
Ø 62mm	44.99 €
Ø 67mm	44.99 €





Filtres de Couleur

Rectangulaire jaune BW1	14.99 €
Rectangulaire orange BW2	14.99 €
Rectangulaire vert BW3	14.99 €
Rectangulaire rouge W4	14.99 €

BATTERIES gloxy

LP-E8	19.99 €
EN-EL3e	14.99 €
LP-E6	24.99 €
GoPro Hero	19.99 €
LP-E10	19.99 €
NP-BN1	34.99 €
LP-E5	19.99 €
CGA-S006/ DMW-BMA7	19.99 €
NP-FM500H	19.99 €
NP-FV70	22.99 €

BATTERIES POUR Nikon

EN-EL 14
24,99 €

EN-EL 15
24,99 €



NETTOYAGE ET PROTECTION

eyelead GERMANY

Pinceau adhésif pour senseur SCK-1	34.99 €
Feuilles adhésives nettoyantes VCP-1	11.99 €
Loupe 5x	25.99 €
Kit de nettoyage basique	34.99 €
Bâtonnets de 15mm pour nettoyer le capteur	24.99 €
Kit de nettoyage premium	54.99 €
Poire à air M	17.99 €

CHARGEUR DE BATTERIE gloxy

pour appareil photo et caméscope avec un adaptateur secteur et un adaptateur allume-cigare.

29,99 €



2012-2013 LE POINT SUR

En 2012, on a pu s'assoupir devant la routine des mises à jour et nouvelles versions des logiciels de traitement photo. À tort car, s'il n'y a pas eu de tremblement de terre, quelques mouvements de fond esquissent pour 2013 un paysage assez mouvementé…

L'automne voit fleurir les nouvelles versions avec l'arrivée de Photoshop Elements 11, DxO Optics Pro 8, ACDSee Pro 6, PaintShop Pro X5, capture one pro 7, sans parler des mises à jour plus mineures qui arrivent à flot continu. Les logiciels commencent à être rodés, les éditeurs en profitent pour mettre un peu d'ordre bien nécessaire dans leurs interfaces. Peu de nouvelles fonctions fracassantes, mais, en coulisses, beaucoup de travail pour mieux tirer parti des fichiers Raw. C'est ainsi qu'Adobe a revisité de fond en comble, avec succès, Camera Raw au printemps, accompagnant ses nouvelles moutures Lightroom 4 et Photoshop CS6.

On s'y perd dans les annonces de logiciels ou plug-in HDR, pour combiner plusieurs photos exposées différemment. Après le wagon d'horreurs des premières années HDR, les éditeurs vantent maintenant le naturel des rendus. Les produits progressent en effet, mais il y en a tellement! Sans compter que les fichiers Raw encaissent des écarts d'exposition importants, dispensant ainsi de multiplier les expositions. D'ailleurs, la fonction à la mode est "le HDR à partir d'un Raw".

Avec un Lightroom 4 à moitié du prix du 3, Adobe a lancé un pavé dans la mare. Une manière de couper l'herbe sous le pied de concurrents moins chers (PaintShop Pro, ACDSee) ou plus pointus (DxO Optics Pro ou Capture One Pro). Adobe emboîte le pas sur Apple qui avait baissé le prix d'Aperture au moment de sa mise en ligne sur l'App Store, entraînant le marché vers des prix plus abordables, ce dont on ne se plaindra pas!

Avec CS6, Adobe offre la possibilité de louer Photoshop: payer chaque mois signifie un logiciel toujours à jour, mais aussi la disparition de celui-ci si on interrompt l'abonnement. La formule a l'air de bien démarrer. Côté prix toujours, le mode d'achat des apps, sur mobile et maintenant sur Mac et PC, change aussi les habitudes: on achète d'un clic des produits peu chers, mis à jour en permanence, qu'on hésite moins à essayer, ajoutant au besoin des options payantes. Mais Adobe a du mal avec ça: PSE sur l'App Store fonctionne toujours par version, exigeant qu'on remette au pot comme si de rien n'était…



Dans une interface mieux rangée, Photoshop Elements 11 tente le grand écart, entre effets grand public tendance "scrapbooking" et fonctions plus pointues, comme la gestion des calques. Nouveauté: PSE accepte les scripts Photoshop, sauf s'ils contiennent des commandes non disponibles sur le logiciel, mais ne peut pas en créer.

Les grandes manœuvres

Il n'est pas inutile de suivre l'économie du secteur pour savoir à quelle sauce on va être mangés. L'achat d'Instagram par Facebook au printemps a fait les gros titres. En septembre, Google a repris Nik Software, qui venait de divorcer de Nikon après six ans de mariage. Ces acquisitions sont pourtant de nature différente. Facebook n'a pas dégainé 1 milliard de dollars juste pour quelques filtres à effets, mais a vu dans Instagram un réseau social au succès fulgurant. Google a été impressionné par le succès de Snapseed par Nik, qui a recruté 9 millions d'utilisateurs en un an, mais comment Google va-t-il jouer la carte Nik entre Picasa et les plug-in sophistiqués comme Silver Efex? Plus discrètement, Bibble a été repris par le Canadien Corel et relancé sous le nom AfterShot, Phase One a repris Media Pro qui accompagne maintenant Capture One. Une concentration? Pourtant les petits éditeurs déferlent, venus des apps pour

LES LOGICIELS

mobile, plutôt avec des petits logiciels légers. Les contre-propositions des logiciels open source ne sont hélas pas convaincantes, avec en tête un Gimp qui prend un coup de vieux. La prise de vue et la post-production sur téléphone changent rapidement le rapport aux retouches d'images. D'abord, la dimension ludique décomplexe et suscite des vocations. Ensuite, si la retouche peut se faire sur un téléphone, pourquoi pas (ou si peu) sur mon appareil photo? Et puis si c'est si simple et pas cher sur mon téléphone pourquoi c'est compliqué et cher sur mon PC? Les éditeurs traditionnels et les fabricants d'appareils devront, en 2013, s'adapter à ce nouveau paradigme.

L'année prochaine, je le prédis, on va aussi souffrir d'une overdose de Cloud. Tout le monde s'excite sur le stockage en ligne: iCloud chez Apple, Revel chez Adobe, espaces offerts avec les logiciels Séduisant en principe, plutôt cher à l'usage et pas idéal (et mes fichiers Raw, j'en fais quoi?), les solutions proposées pour les photographes ne sont pas mûres, nous y reviendrons.

En 2012, jamais autant de photographies n'ont été prises, et jamais autant n'ont été vues. Pour le partage, Facebook ramasse la mise, augmentant la taille des photos et tentant d'en améliorer la qualité; Google+ semble avoir pris la question sous un meilleur angle avec une offre plus valorisante. Flickr fait du sur place depuis son rachat par Yahoo, laissant la porte ouverte d'autres services comme 500px.com. Enfin, les sites web deviennent plus accessibles avec de nombreuses solutions donnant toutes les facilités d'avoir une galerie en ligne sérieuse. **P. Durand**



DxO Optics Pro 8 : pas de révolution dans la v8. Principales nouveautés : un moteur de dématriçage revu, le débouchage sophistiqué des ombres, plus de finesse dans les détails et les rendus couleur, la gestion de l'impression, le tout dans une interface relookée.



Pour concevoir une app pour mobile, il faut repenser l'interface à zéro. La bonne surprise est que ça fonctionne aussi sur un ordinateur. Avec son ergonomie totalement intuitive, Snapseed a fait un carton sur toutes les plateformes : téléphones, tablettes, Macs et PC…



Un téléobjectif très attendu

NIKON 70-200 MM F:4

On attendait depuis longtemps que Nikon nous propose un télézoom 24x36 à ouverture constante qui soit abordable (l'actuel 70-200 mm f:2,8 est à 2 600 €). L'arrivée du D800, boîtier 24x36 orienté amateur, a enfin donné l'occasion aux ingénieurs de pondre ce 70-200 mm f:4 ED VR. Positionné à 1 350 €, c'est le complément idéal du récent zoom transstandard 24-85 mm f:3,5-4,5 (600 €) ou du 24-120 mm f:4 (1 200 €). Il s'agit du premier objectif Nikkor à être équipé du système de réduction de vibration VR de nouvelle génération, permettant une vitesse jusqu'à cinq fois plus lente sans risque de bougé. Celui-ci propose deux modes: "Normal" pour les prises de vue classiques à main levée et "Active" pour photographier depuis un véhicule. Nikon annonce une



qualité d'image de premier ordre, avec vingt lentilles traitées nanocristal et réparties en 14 groupes. Le moteur ondulatoire SWM est bien là pour offrir une mise au point AF silencieuse et précise. Cet objectif relativement léger (850 g) sera équivalent à un 105 à 300 mm sur un reflex Nikon de format DX. Disponible fin novembre, il sera équipé en série d'un pare-soleil et de son étui, mais son collier de trépied restera en option.

Une nouvelle gamme de sacs pros

VANGUARD QUOVIO

Conçue pour suivre le rythme soutenu des photographes et vidéastes professionnels, la série Quovio se décline en quatre modèles à la fois urbains et techniques. Le Quovio 44 (220 €) est un sac à dos offrant une large ouverture latérale pour un accès rapide à son reflex. Les compartiments – amovibles – permettent de ranger différents accessoires et objectifs, et une attache pour trépied est prévue. On peut aussi le transformer en sac mono-sangle. Le Quovio 49T (300 €) est une valise à roulettes (Trolley) optimisée pour les déplacements en avion. Ses compartiments internes (pour matériel photo et ordinateur portable) peuvent aussi être ôtés pour en faire un bagage classique. Le Quovio 26 (130 €) est une petite sacoche pouvant embarquer un reflex avec deux objectifs, ainsi qu'une tablette. Plus imposante, la sacoche Quovio 41 (250 €) est entièrement modulable pour offrir un rangement sûr et organisé d'un système photo ou vidéo (caméra semi-pro, reflex pro, objectifs, trépied…), avec un accès rapide par sa large ouverture supérieure. *www.digitaccess.fr*



ON EN PARLE

→ Mobile Photography

Nos lecteurs connaissent l'intérêt de notre rédacteur Philippe Durand pour la photographie réalisée à l'iPhone ou autres smartphones. Il exposera son travail avec une quinzaine d'autres "photographes mobiles" du 20 au 25 novembre au Bastille Design Center à Paris 11e (74 Bd Richard Lenoir). L'occasion de découvrir une large palette d'approches artistiques, avec l'ambition de convaincre les sceptiques que l'image mobile, c'est aussi de la photographie. Également au programme, workshops et rencontres. www.facebook.com/mobilephotoparis

→ Promos chez Fotodart

Plébiscité par de nombreux photographes, l'atelier parisien Fotodart repense sa politique tarifaire avec une baisse allant jusqu'à 30 % sur les tirages de fichiers numériques. Cette baisse de prix est répercutée sur les solutions d'exposition et notamment sur le collage sous plexiglas. Le format 80x120 cm passe par exemple de 280 € HT à 249 € HT. Pour fêter ses sept ans, Fotodart offre un tirage 24x30 cm collé sous plexiglas pour une commande d'un tirage 60x80 cm (jusqu'au 31/12/2012). www.fotodart.com

→ Digit-Photo ouvre à Metz

Après dix ans de vente en ligne, le site www.digit-photo.com vient d'ouvrir un magasin dédié au matériel photo à Metz (12 avenue Sébastopol). Sur 600 m², de nombreuses marques sont représentées, avec des espaces de démonstration, de formation et de prise de vue. L'amateur ou le professionnel pourra acheter son matériel au prix du site Internet tout en bénéficiant de conseils personnalisés. Rens. : magasin@digit-photo.com.

→ Offres chez Broncolor

Jusqu'au 15 décembre, le magasin Broncolor propose des offres de reprise de votre ancien générateur, quels que soient sa marque et son état. Pour tout échange, le magasin propose une promotion de 20 % sur le haut de gamme Scoro S et de 10 % sur le Scoro E. Les prix initiaux (hors taxes) sont pour le Scoro S de 7 371 € (1 600 Joules) et 9 828 € (3200 Joules), et pour le Scoro E de 4 978 € (1 600 Joules) et 6 776 € (3 200 Joules). Le Broncolor Store se situe au 108 bld Richard Lenoir, 75011 Paris
Tél. : 01 48 87 88 87
Broncolor sera présent au Salon de la Photo à Paris Porte de Versailles du 8 au 12 novembre 2012, sur le stand D6.



50% DE REMISE SUR

LES ACCESSOIRES RFi POUR L'ACHAT D'UNE BOÎTE AVEC SON ADAPTATEUR

JUSQU'AU 25 DÉCEMBRE 2012

* Light Shaping Tool : Outil de façonnage de la lumière

© Ab Sesay

BOÎTES À LUMIÈRE PROFOTO RFi

PLUS QU'UNE BOITE À LUMIÈRE C'EST UN LIGHT SHAPING TOOL*



La Photographie est une question de lumière : comment la contrôler, comment la façonner. Aujourd'hui le système Profoto s'enrichit de nouveaux outils : les boîtes à lumière RFi.

- 4 formes / 12 tailles - plus profondes
- compatibles avec la plupart des marques de flashes
- 2 diffuseurs : 1 frontal en retrait et 1 interne
- intérieur argent haute réflexion
- accessoires : nids d'abeilles, StripMasks, diffuseurs frontaux plats

Finalement,
une boîte à lumière RFi est bien plus qu'une simple boîte à lumière...

www.profoto.com/fr – www.facebook.com/profotofrance
Salon de la Photo - Stand B17, du 8-12 novembre 2012

Profoto®
The Light Shaping Company™

LABORATOIRE ARKA



3 questions à… Françoise et Jean-Pierre Merlet responsables du labo

Le film n & b diapo Agfa Scala n'est plus fabriqué depuis 2005, mais on peut toujours s'en procurer chez vous en format 135. Quelle quantité de films reste-t-il et qu'en est-il de leur qualité malgré leur ancienneté?
Il reste des stocks très significatifs en Europe. La Scala sera disponible pour encore au moins deux ans au format 135. Les films que nous vendons, ou que nous recevons de l'étranger, n'ont jamais présenté le moindre problème de sensibilité ou de qualité. Nous les développons dans la chimie Agfa originelle, fabriquée en Allemagne par notre sous-traitant, qui respecte les compositions chimiques développées par les labos de recherche Agfa. Tous nos clients habitués à ce film lui reconnaissent un rendu et un modelé inaccessibles avec tout autre procédé. Tous espèrent qu'une pellicule capable de fournir le même rendu unique sera à nouveau fabriquée. Nous effectuons actuellement une recherche en ce sens.

En quoi le traitement de ce film noir et blanc diffère-t-il d'un traitement couleur E-6? Combien de bains comporte-t-il?
Le traitement est effectué dans une développeuse à transfert vertical Hostert. Le processus de développement comporte six bains sans compter les bains de lavage. Il se déroule en deux temps. Le premier développement est suivi d'une insolation du film pour inverser l'image. Puis le deuxième développement révèle l'image positive.

Si l'on désire faire des tirages à partir de la Scala, quelle méthode recommandez-vous?
Pour les petits tirages qui ne nécessitent pas de retouche, une impression directe sur tireuse de type Frontier donne de bons résultats. Pour exploiter au mieux le potentiel du film Scala, nous recommandons de numériser les vues, de préférence en 16 bits, puis d'ajuster le contraste de certaines zones de l'image pour tirer parti de toute la richesse des nuances enregistrées. De cette façon, des détails imperceptibles tant dans les hautes que dans les basses lumières pourront être rehaussés comme dans un traitement HDR. Nous recommandons très nettement la technique de l'impression jet d'encre car elle permet de sélectionner le papier qui conviendra le mieux à l'image dans une très vaste gamme. Des papiers mats type Hahnemühle Photo Rag peuvent donner des résultats remarquables avec des portraits ou des photos de nature morte. Les papiers photo traditionnels, ou mieux barytés, conviennent très bien aux images de paysages, de sport, d'ambiance urbaine. De plus, les encres et papiers certifiés Digigraphie par Epson permettent de bénéficier d'une stabilité dans le temps inaccessible aux tirages argentiques. Le tirage direct à l'agrandisseur sur papier Ilfochrome/Cibachrome reste un choix très intéressant mais en voie de disparition car ce papier n'est plus fabriqué et les stocks s'épuisent. A notre connaissance seuls deux laboratoires en France possèdent encore un stock de papier.

Propos recueillis par P. Bachelier

Laboratoire photographique Arka - 52 rue Notre-Dame des Champs- Paris 6- Tél.: 0143257972 - www.arkalab.com

Et aussi

→ Arrêt du film Kodak TMax P3200

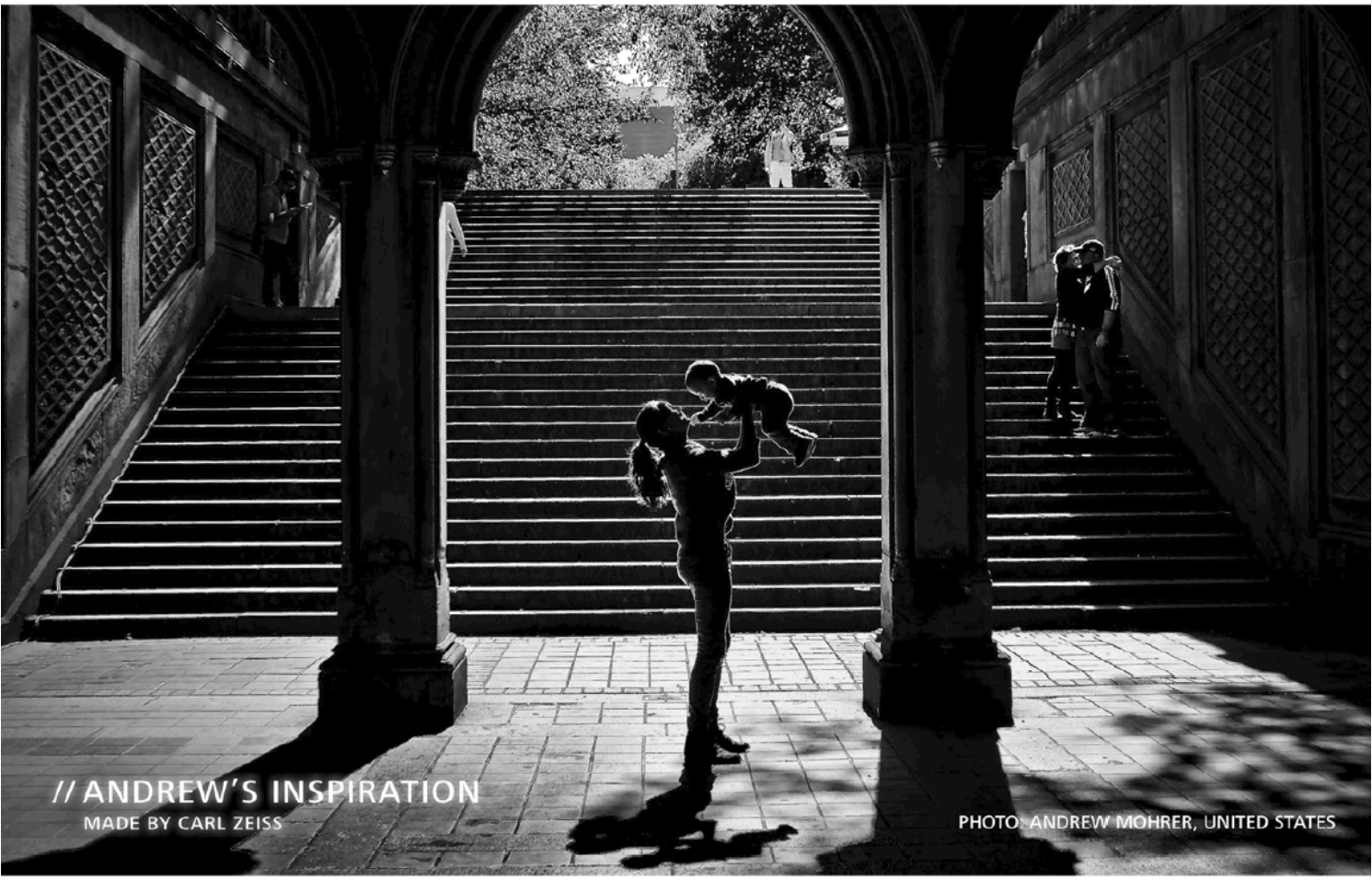


Le 1er octobre, Kodak a annoncé l'arrêt du film TMax P3200, dont la consommation a trop chuté pour être rentable. Pour pallier cet arrêt, Kodak recommande l'emploi du film 400 ISO TMY-2, qui supporte bien la sous-exposition d'un IL (ce qui revient à l'exploiter à 800 ISO). Avec des révélateurs comme le TMax ou le Xtol, la TMY-2 limite les pertes de détails dans les ombres.
On pourra remplacer le TMax P3200 sans trop de regret par l'Ilford Delta 3200 qui présente des caractéristiques similaires, comme nous l'avons plusieurs fois montré dans les colonnes de *Réponses Photo*.

→ La Lomographie en panoramique 6x12
Le site www.lomography.com propose un nouvel appareil panoramique à objectifs interchangeables, au format maximal de 6x12, compatible avec du film 120. De type folding pour qu'il ne prenne pas trop de place, il est dénommé Belair X 6-12. Lomography le décline en trois designs: City Slicker, Jetsetter et Globetrotter. Actuellement en précommande avec une remise de 30 % pour une livraison au plus tard le 19 décembre, leurs prix respectifs promotionnels sont de 174,30 €, 209,30 € et 244,30 €. La précommande de la version Globetrotter, fabriquée en 300 exemplaires, est déjà épuisée. Les autres versions sont éditées à 500 exemplaires, avant un lancement officiel ultérieur du Belair. Le Belair peut enregistrer des images panoramiques au format 6x12, 6x9 et 6x6. Deux objectifs de focales 58 et 90 mm sont livrés avec l'appareil. D'autres objectifs sont en préparation. Un viseur externe assure une visée assez précise. L'exposition est automatique à priorité ouverture, à la manière du Lomo LC-A+. S'ajoutent une pose B et une fonction de surimpression.
Une griffe permet l'usage d'un flash externe.
Les réglages des ISO vont de 50 à 1600. Autres caractéristiques: plage d'exposition automatique: EV4 - EV15, vitesse maximale: 1/125s, alimentation: deux piles LR44.
http://microsites.lomography.com/belair



Écrivez vos histoires avec l'ombre et la lumière.
C'est pour ce moment que nous travaillons.





Distagon T* 1,4/35
Capturez avec précision les moments uniques de la vie.
Cet objectif grand angle véritable maître des contrastes combine les lumières et les ombres afin d'obtenir des images uniques et inoubliables.

ZEISS
We make it visible.

TCP Techni Cine Phot

Technicinephot - 135, rue du Fossé Blanc - 92622 Gennevilliers Cedex
Tél. : 01 40 10 55 55 - Fax : 01 40 10 17 27 - www.technicinephot.com
Pour plus d'informations : contact@technicinephot.com

DERNIÈRE MINUTE





Un flash… tactile

Le Mecablitz 52 AF-1 Digital vient remplacer le 50 AF-1 dans la gamme de flashs cobra de Metz. Le nombre guide passe à 52 (à 100 ISO pour une focale 105 mm), mais la principale nouveauté, c'est son écran tactile. Celui-ci permet de piloter rapidement les nombreuses fonctions avancées du flash, dont un nouveau mode contrôleur intégré venant s'ajouter à la fonction esclave. Son affichage s'oriente à 90° pour une lecture plus aisée en cadrage vertical. La tête pivote à 90° vers le haut et sur 300° en horizontal. Son faisceau couvre des focales de 24 à 300 mm, avec couplage motorisé au zoom. Un diffuseur grand angle intégré élargit le champ éclairé à 12 mm de focale. Ce 52 AF-1 est disponible en différentes versions compatibles avec les reflex des principaux fabricants (Canon, Nikon, Sony, Pentax, Leica, Panasonic…). Son interface USB autorise de futures mises à jour. Prix : 280 €.

Lytro s'étend

Lytro, le fameux appareil plénoptique qui permet de faire la mise au point en post-traitement, a fait l'objet d'une mise à jour de firmware. Celle-ci permet un contrôle plus fin de l'exposition : on modifie la vitesse ou la sensibilité, l'ouverture restant fixe. Par ailleurs, le fabricant propose deux nouvelles couleurs (rose et vert), ainsi qu'une version 8 Go (400 $, soit 310 €) en plus de la version actuelle de 16 Go (500 $, soit 390 €). Lytro vient justement d'étendre sa distribution aux sites généralistes Amazon, Target et Best Buy…



Sac à dos Tamrac

Le Zuma 9 Secure Traveler permet de transporter en toute discrétion et sécurité du matériel photo, une tablette, un mini-trépied et des accessoires. L'unique accès au matériel se fait par l'arrière du sac, condamné lorsque le sac est porté. Il est possible d'accéder au matériel sans poser le sac : il suffit de serrer la ceinture autour de la taille, d'ôter les bretelles et de le faire passer devant soi.
Prix : 120 €. www.kerpix.fr



L'ENS Louis Lumière ouvre ses portes

L'école Louis lumière vous accueille dans ses nouveaux locaux de la Cité du Cinéma lors de sa journée portes ouvertes qui aura lieu le samedi 24 novembre. Au programme, des conférences (cursus, débouchés…), une visite des locaux et studios au fil des activités pédagogiques, une vente des annales et du Cahier Louis-Lumière, et une exposition des travaux photo des étudiants. Réservation obligatoire sur www.ens-louis-lumiere.fr.





Pour collectionneurs

Patrice-Hervé Pont, collectionneur passionné bien connu des amateurs de matériel photographique, vient de publier deux revues. Dans la première *D'un imageur l'autre, 1953-2012*, il retrace son parcours et ses rencontres de photographe par le prisme de ses différents appareils, du petit Eljy "made in France" au Nikon D200. Dans la seconde, il nous raconte tout sur les posemètres Norwood, Brockway et Sekonic, de biens beaux objets… Infos sur patrice-pont@wanadoo.fr.

GoPro passe au 4K

Avec leurs caissons étanches et leurs systèmes de fixation, les petites caméras Hero de GoPro ont conquis le marché de la prise de vue sportive, pour les vidéos HD mais aussi les images fixes. La compagnie de San Francisco vient d'annoncer la gamme Hero3, qui comprend trois produits : White Edition (250 €), Silver Edition (350 €) et Black Edition (450 €). Plus fines et plus légères, elles intègrent toutes la technologie Wi-Fi pour le transfert des images. La Black Edition se démarque par sa définition de 12 MP en photo et de 4K en vidéo (4 fois la Full HD soit 8 MP). Son nouveau processeur en fait l'une des caméras les plus rapides du marché. www.GoPro.com





Photo Hatchback AW 16L ou 22L.
Bleu Galaxie, Gris ou Rouge Poivron.



Série Photo Hatchback AW

Le sac photo Moderne, Polyvalent, Actif.

Profitez d'une journée d'aventures avec le Photo Hatchback AW. Ce sac à dos photo multi-usages et léger est conçu avec un design haute performance. Il dispose d'un accès au dos du sac. Un insert photo amovible procure un stockage personnalisable et se retire pour transformer le sac en sac à dos classique. La poche frontale matelassée peut recevoir une tablette. Ajoutez deux poches latérales, une housse de protection pour les intempéries ainsi qu'un spacieux compartiment supérieur, et vous voilà prêts pour l'aventure !

Lowepro®

The Trusted Original™

www.daymen-france.fr

© 2012 DayMen Canada Acquisition ULC

AVANT DE LIRE LE GUIDE D'ACHAT

EXPLICATION DES NOTES

Tous les appareils détaillés dans ce guide d'achat ont été testés par nos experts. Qu'il s'agisse de reflex, d'hybrides ou de compacts, notre évaluation porte sur huit critères récurrents (seule la note de gamme optique ne s'applique pas aux compacts), mais ces différents types d'appareils ne sont pas notés sur les mêmes barèmes : on ne peut pas comparer directement un compact à 300 € avec un reflex à 3 000 € ! Par ailleurs, nos notes suivent l'évolution de l'offre et des tarifs et sont réévaluées en permanence, ce qui explique qu'elles puissent avoir été ajustées depuis la première publication de certains tests. Nous vous expliquons ici ce qui se cache derrière chacune de ces notes, sachant que notre label Top Achat se déclenche à partir de 85/100…

KITS REFLEX | EXPERTS & PROS | HYBRIDES | COMPACTS

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

Prise en main

On étudie ici les qualités ergonomiques de l'appareil, qui vont déterminer l'agrément d'utilisation sur le terrain. Le premier critère est bien sûr la "prise en main" proprement dite, soit la façon dont le grip ou la poignée (quand il y en a une !) assurent une tenue sûre et stable de l'appareil. Par extension, on évalue aussi le confort d'utilisation de l'appareil, qui dépend de son poids et de son volume, mais aussi de la répartition des touches et des commandes, ou encore de la pertinence de l'interface visuelle : pictogrammes en surface, écrans de contrôle, organisation et lisibilité des menus… Chez les compacts, la précision de zooming (présence d'une double vitesse ou commande manuelle par exemple) est également prise en compte.

Fabrication

Un appareil est soumis à rude épreuve et sa durée de vie dépend de sa résistance aux chocs et aux intrusions de toute sorte (humidité, sable, poussière…). Cette note concerne la qualité des matériaux mis en œuvre dans la construction du boîtier – le métal est bien entendu davantage apprécié que le plastique – et le sérieux de la finition (présence de zones caoutchoutées, solidité des trappes, éventuel traitement anti-ruissellement, résistance annoncée de l'obturateur chez les reflex…). Pour les appareils munis d'objectifs (kits reflex, hybrides et compacts), la qualité de sa construction entre en jeu (fluidité de la bague de zoom sur les kits, protection de la lentille frontale sur les compacts…).

Visée

Tous les appareils ne sont pas logés à la même enseigne quand on parle de visée. Chez la plupart des compacts et de nombreux hybrides, la visée passe par le seul écran dorsal : son confort d'utilisation (taille, définition, lisibilité) est donc primordial. Son architecture (fixe, basculant, pivotant…) et sa technologie – les matrices OLED commencent à se répandre – sont également évaluées, de même que la commodité d'incrustation des informations (celles-ci doivent interférer aussi peu que possible avec la visée). Les compacts pourvus de viseurs optiques sont devenus une denrée rare, et même si celui-ci est souvent symbolique, cet appendice leur fait gagner un petit point supplémentaire. Chez certains hybrides, les bridges et les Sony SLT, le viseur est électronique, et la qualité de rendu, pas toujours convaincante, influe beaucoup sur la note. Quant aux reflex, ils doivent leur nom à leur visée par jeux de miroirs. Comme pour les EVF, on évalue le confort en termes de grossissement, couverture de champ, contraste, luminosité, dégagement oculaire, sans oublier la qualité des informations affichées dans le viseur. Même avec un viseur, la fonction Live View de visée sur écran est considérée, car elle permet d'étendre les possibilités de cadrage, surtout quand l'écran est orientable.

Fonctionnalités

Les boîtiers d'aujourd'hui sont de véritables ordinateurs offrant une large panoplie de fonctions. On prend en compte ici l'étendue de ces possibilités allant de l'équipement basique

(flash, connectiques, mesure de lumière, autofocus, stabilisateur…), jusqu'aux fonctions plus avancées (mode vidéo, corrections optiques, HDR…). Qu'il s'agisse de compacts ou de reflex, nous privilégions les modes manuels aux modes automatiques.

Réactivité

Un bon appareil doit rester toujours disponible, tout en assurant une mise au point correcte, même quand les vues s'enchaînent rapidement. Cette note synthétise nos mesures réalisées en labo au chronomètre mais aussi le comportement constaté sur le terrain avec des sujets complexes. Les chronos concernent le temps de mise en route (première photo depuis la position off, mise au point incluse), de mise au point et déclenchement (appareil allumé), l'intervalle minimum entre deux vues (hors mode rafale), puis la cadence et la capacité en rafale. Chez les kits (hybrides et reflex), la réactivité dépend de l'objectif monté : la note est donc liée aux performances AF du zoom sélectionné.

Qualité d'image

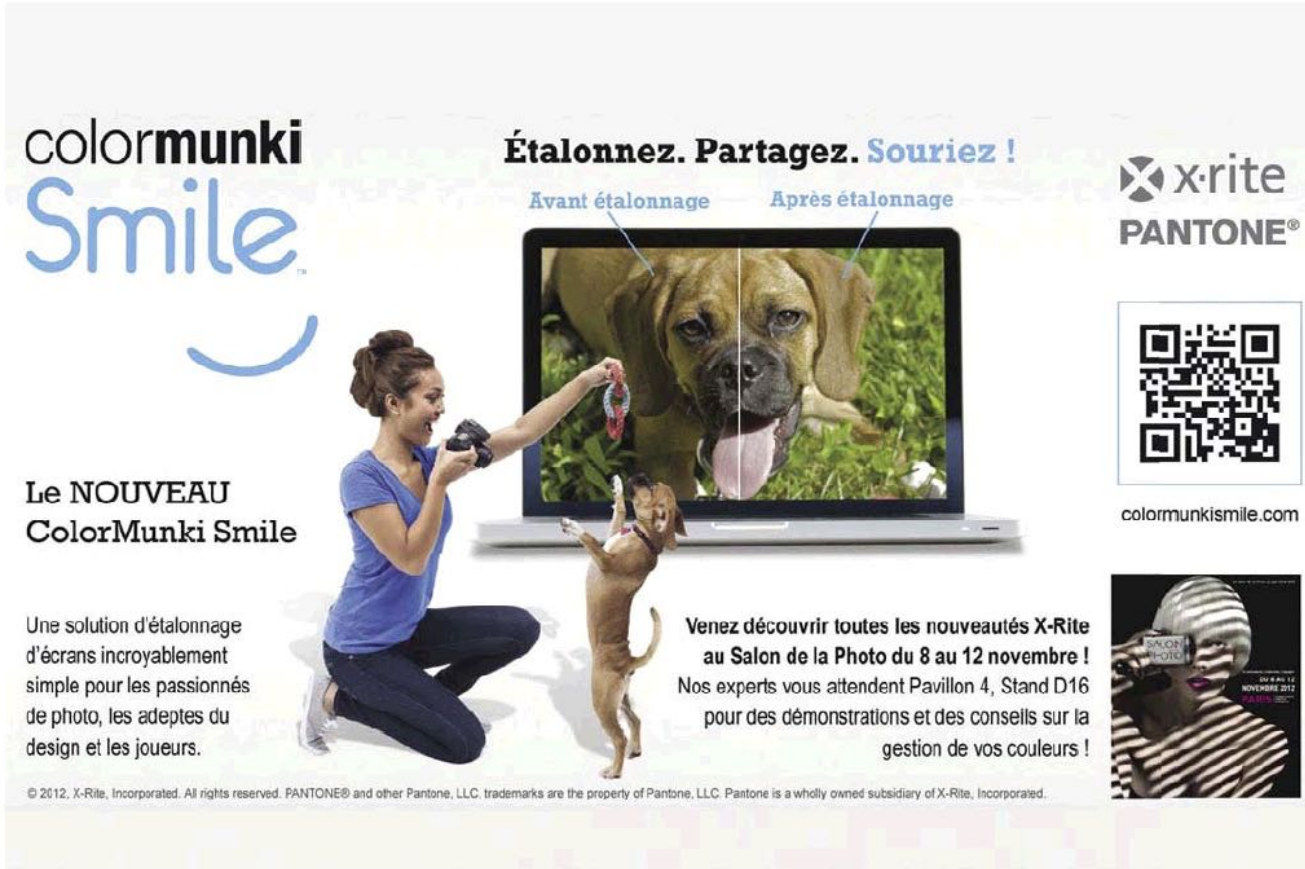
C'est, selon nous, le critère le plus important (d'où la note sur 30), faire des photos de qualité restant la raison d'être d'un appareil. Concernant les reflex et les hybrides, cette note est évaluée, sauf indication contraire sur les Jpeg délivrés par l'appareil, le traitement des Raw dépendant beaucoup du logiciel utilisé. Pour évaluer l'appareil, on compare les images réalisées en conditions réelles avec les mesures effectuées grâce au logiciel DXO Analyser (respect des couleurs, niveau de bruit, dynamique…). Pour les kits, la qualité de l'objectif, testé séparément sur banc optique, est prise en compte. Les compacts intègrent directement les mesures optiques de DXO Analyser (vignetage, distorsion, fluctuations de piqué entre les différentes zones du champ). Des appréciations subjectives sur tirages 30x40 cm viennent apporter une évaluation plus subjective sur la sensation de netteté, le comportement à toutes les sensibilités et le rendu de certaines textures difficiles.

Gamme optique

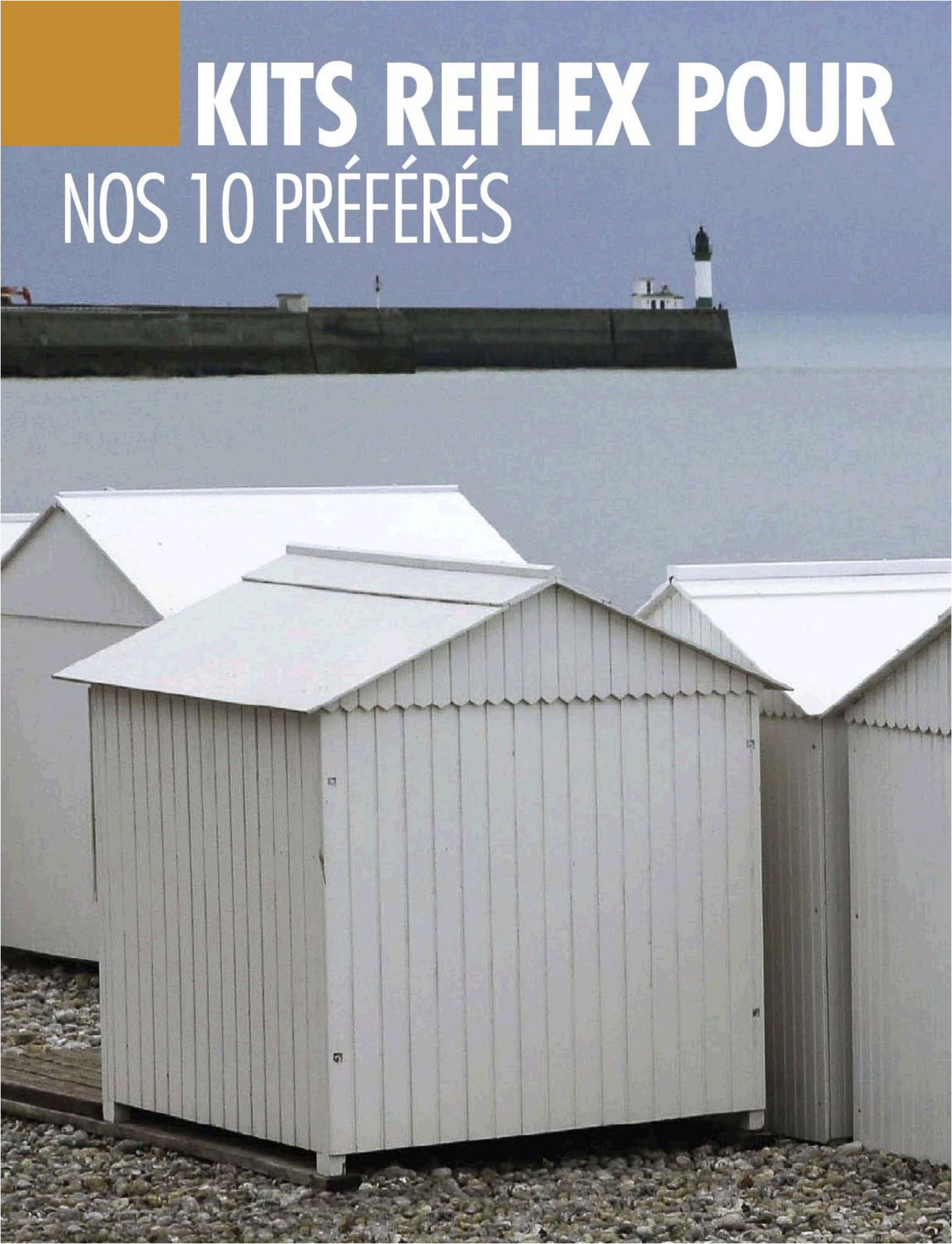
Qu'on l'achète en kit ou seul, l'intérêt d'un boîtier à objectifs interchangeables, c'est aussi de pouvoir le faire évoluer en bénéficiant d'une large gamme d'optiques compatibles. On note donc ici l'étendue de la gamme proposée pour chaque monture.
Chez les hybrides, Olympus et Panasonic, qui partagent la même plate-forme micro 4/3, ont donc un bonus. Chez les compacts à objectif intégré, ce critère se résume à "Optique", celle-ci restant fixe. On note le potentiel fonctionnel de l'objectif : luminosité, focale de démarrage (les deux valeurs les plus importantes à nos yeux) et amplitude.

Qualité/Prix

Le rapport qualité/prix mesure à quel degré l'appareil en "donne pour son argent" et le met en perspective avec ses concurrents proches. On évalue la pertinence de chaque offre (zoom compris pour les kits d'entrée de gamme) par rapport au tarif pratiqué. Les prix indiqués ne sont pas toujours ceux fournis par les constructeurs, qui sont parfois très supérieurs à la réalité du marché, celui-ci évoluant très rapidement. Dans la fourchette de tarifs pratiqués, nous indiquons ici celui qui nous paraît être la limite à ne pas dépasser en cette fin d'année. Soyez tout de même attentifs aux éléments annexes proposés par les revendeurs (service, garantie…) qui justifient parfois une différence de tarif importante.



KITS REFLEX POUR
NOS 10 PRÉFÉRÉS



DÉBUTER

De 400 à 1 200 €, nous avons sélectionné dix kits reflex prêts à l'emploi qui sont tous susceptibles de vous séduire. Bien sûr, certains décrochent le Top Achat tandis que d'autres affichent des performances en retrait, mais tous ces modèles restent d'excellents outils pour découvrir les joies de la photo créative. Julien Bolle les a tous testés et il vous livre son verdict.



S. HUGUES

LES 2 QUESTIONS "pièges" QUE CHACUN SE POSE…

1 *Comment justifier les écarts de prix, parfois considérables, entre des kits reflex amateurs et des reflex experts ou pros ?*

Notre guide d'achat reflex est divisé en deux parties : d'abord les kits reflex pour amateurs (vendus entre 400 et 1 200 € avec un zoom transstandard), puis les boîtiers pour experts ou professionnels (vendus seuls, sans objectif entre 1 100 € et 10 000 €, voire plus pour les moyens-formats). Un simple coup d'œil à cet écart tarifaire est éloquent…

Comprendre les enjeux

Cette colossale différence de prix ne se voit pas forcément là où on le pense le plus. Ainsi, en termes de qualité d'image, il est difficile de le justifier. Aujourd'hui, tous les capteurs sont bons et celui d'un modèle amateur tel que le Nikon D3200 est par exemple bien meilleur que celui d'un semi-pro déjà ancien comme le Nikon D300s… Bien sûr, un reflex haut de gamme montera sûrement plus haut en sensibilité, surtout s'il est équipé d'un capteur de plus grande taille (24x36 et au-delà), mais on ne peut pas se baser sur la qualité d'image pour distinguer ces catégories "amateur" et "pro". Toutefois la réussite des images n'est évidemment pas liée au seul rendu du capteur. Un bon appareil doit "créer les conditions" d'une bonne prise de vue, par la qualité de ses automatismes (exactitude de l'exposition, justesse de la mise au point, rapidité de son déclenchement, vitesse en rafale…), mais aussi par l'étendue des contrôles préalables qu'il permet (précision de sa visée, facilité d'accès aux réglages manuels, étendue des fonctions)…

Sur le premier point, les différences existent mais ne divisent pas forcément les reflex en deux mondes opposés : seul un reflex haut de gamme sera capable de suivre le déplacement d'un sujet rapide en maintenant une exposition et une mise au point correctes, mais on ne peut pas dire pour autant que les modèles d'entrée de gamme actuels soient particulièrement handicapés, ils courent juste un peu moins vite. Leurs automatismes (AF, exposition, reconnaissance des sujets) sont aujourd'hui très fiables. Ils disposent par ailleurs de menus bien fournis en termes de fonctions avancées (paramétrage personnalisé du rendu d'image, programmation pour des effets tels que le HDR ou la prise de vue à intervalle).

Fabrication et finition

Au final, les vraies différences ne résident pas dans l'électronique ou dans l'équipement logiciel des appareils – finalement pas si coûteux à développer jusqu'à un niveau correct, exception faite de la taille du capteur – mais plutôt dans la "quincaillerie" : ce sont les matériaux employés pour construire les appareils, la sophistication de leurs interfaces, et le contrôle qualité qui en découle, qui impactent directement le coût de fabrication, donc le prix de vente.

Ainsi, les reflex de catégorie amateur emploient très majoritairement des matières plastiques pour leur structure, alors que l'ensemble des boîtiers pros adoptent un châssis métallique en alliage de magnésium. De même, les viseurs de la plupart des kits n'intègrent pas de prisme, mais un système de miroir moins clair et précis. Le nombre de touches et de commandes est volontairement limité sur les appareils amateurs, tout comme le grip de leur poignée. Leur obturateur, pièce mise mobile mise à rude épreuve, est plus fragile que sur un pro. Enfin, leur batterie est bien plus modeste. Tout cela influe à la fois sur la robustesse, la longévité, l'autonomie, mais aussi sur la prise en main, et donc le contrôle de son outil : un boîtier d'entrée de gamme, avec ses trois touches qui se battent en duel, n'incite pas à "prendre la main" sur les réglages pour faire de l'appareil une extension de son œil et développer ainsi son approche de la photographie. Cela rejoint aussi la notion de plaisir que seul un matériel bien construit et bien adapté peut procurer…



©JCB

Le prix des boîtiers "pros" s'explique aussi par leur tropicalisation. Ils peuvent être emmenés sur tous les terrains (ou presque…) et même affronter le sable du désert, cet ennemi mortel des reflex d'entrée de gamme…

2 Existe-t-il des différences de rendu entre les images prises par un Canon, un Nikon, un Pentax ou un Sony ?

Concrètement oui ! Quand on fait la même photo en Jpeg avec différents appareils, au-delà des critères qualitatifs (piqué, bruit, aberrations…), on se rend compte que le rendu diffère aussi bien en termes de couleurs, de contraste, de lumière et de matière. Ce qui fait préférer à certains photographes une marque à une autre pour son rendu d'image, notamment en portrait où la subtilité des rendus de peau joue beaucoup.
Ainsi, un appareil Canon donnera par défaut un rendu un peu plus rouge, un Nikon une dominante plus jaune, et un Pentax un contraste plus marqué. Rien de plus normal : le circuit de traitement d'image (capteur et processeur) est propre à chaque marque, un peu comme la formule chimique différait entre un film Kodak et un film Fuji.
Différents paramètres peuvent être ajustés pour modifier ce rendu : les reflex offrent tous des menus permettant de choisir parmi des rendus prédéfinis. On trouve en général par défaut un rendu appelé "standard", que l'on peut remplacer par un rendu "paysage", plus saturé, "portrait", plus doux, "neutre", plus estompé… On retrouve aussi ces réglages quand on photographie à l'aide des modes scènes. Ces rendus sont basés sur des valeurs différentes de saturation et d'interprétation des couleurs, de réglages du contraste, de rehaussement des zones sombres, ou encore de quantité d'accentuation des détails (effet de netteté numérique). Dans les mêmes menus, on peut affiner chaque rendu en jouant sur ces différents paramètres. On peut alors s'éloigner du rendu standard et amoindrir les différences, rendant ainsi plus délicat de reconnaître la "patte" de chaque constructeur. Le réglage de balance des blancs jouera aussi sur la perception du rendu.

Le recours au format Raw

Quand on passe en Raw, on dispose d'une marge de manœuvre encore plus grande car ce n'est plus l'appareil mais l'ordinateur qui traite l'image. Il devient alors possible de gommer complètement l'origine d'une image lors du traitement, surtout si l'on passe par un logiciel générique et non propre à chaque marque. Dans le module Camera Raw d'Adobe (sur Photoshop ou Lightroom), on pourra ainsi choisir d'appliquer un étalonnage respectant le rendu du constructeur, ou celui d'Adobe qui interprète à sa façon les données du capteur et offre un rendu "normalisé". Dans l'absolu, on pourrait même s'amuser à faire du "traitement croisé" numérique en appliquant un réglage Pentax sur une image Sony ! Sans compter les nombreux filtres de rendu que l'on peut ajouter ensuite grâce à des plug-in spécialisés (Color Efex de Nik Software, Film Pack de DXO…). Pour le coup, il faudra avoir un œil sacrément aguerri pour retrouver l'origine des images ainsi traitées, surtout quand on sait que les capteurs CMOS sont parfois les mêmes d'une marque à l'autre. En pratique, on va rarement aussi loin et avec un traitement rapide, on constate qu'il subsiste toujours dans les images un "je-ne-sais-quoi" propre à chaque appareil. Cela étant, à partir du moment où l'on enregistre en Raw et que l'on aime travailler ses images, il faut savoir que l'on peut bel et bien maîtriser le rendu à sa guise.



Notre œil n'est pas capable d'analyser une image seule et de détecter une légère dominante. En revanche, si on met deux images côte à côte, notre œil sait parfaitement voir les différences de rendu. Comme ici avec ces deux Jpeg.



Le reflex à petit prix

CANON EOS 1100D

+ 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 400 €





Un bon premier choix pour budgets serrés.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (obj. EF et EF-S), coef. 1,6x
Capteur	CMOS 12,2 MP de 22,2x14,7 mm
Taille des photosites	5,2 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,8x (éq. 0,5x), dégagement 21 mm, corr. -2,5/5 D
Écran	6,8 cm à 230000 points, fixe
Autofocus	détection de phase sur 9 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, sélective (9 %), pondérée centrale, spot 4 %
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Rafales	3 i/s sur 9 Jpeg ou 3 Raw
Flash	flash intégré de NG 9, griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1280x720 avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	700 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Télécommande à fil
Volume/poids (nu)	130x100x78 mm/495 g
Testé dans	RP n°230, 15 jours avec dans RP n°241

Introduits il y a deux ans, les reflex Canon d'entrée de game ont vu leur tarif encore baisser récemment. Pour le prix d'un compact, on peut donc s'offrir un vrai reflex avec objectif. Une opportunité d'autant plus tentante que ce boîtier se défend assez bien malgré les concessions dont il fait évidemment l'objet. D'un point de vue ergonomique déjà, l'EOS 1100D est un appareil agréable à utiliser. Sa construction est certes sommaire – grip symbolique, coque "plastoc", trappe commune pour la carte mémoire et la batterie, système de nettoyage de capteur inexistant, écran d'ancienne génération (230000 points sur 6,8 cm de diagonale) – mais on le pilote comme un vrai reflex, avec un accès rapide aux fonctions manuelles telles que l'ouverture, la balance des blancs, la sensibilité… tout cela dans un boîtier léger et maniable. Chose appréciable, l'appareil dispose d'une interface très lisible et se met à la portée des débutants en leur expliquant, via une bulle d'aide, chaque nouveau réglage. Le viseur à pentamiroir n'a rien d'exceptionnel mais il reste tout à fait digne avec un dégagement correct pour les porteurs de lunettes, qui pourront également travailler à l'œil nu après avoir réglé l'oculaire selon leur correction (de -2,5 à +5 dioptries). Dommage tout de même que l'écran ne s'éteigne pas quand on porte l'œil au viseur comme c'est l'usage partout ailleurs. Question fonctionnalités, comparé à des reflex d'entrée de gamme plus récents, l'austérité est bien sûr de mise, mais sans que cela soit vraiment préjudiciable pour une utilisation courante. Il faudra ainsi faire l'impasse sur des options parfois appréciables telles que la mesure spot, le HDR, la correction des aberrations chromatiques et de la distorsion, et composer avec un flash intégré peu puissant et l'absence de stabilisateur optique. En effet, cet appareil est le seul EOS qui soit livré avec la version non stabilisée du zoom 18-55 mm de Canon, ce qui peut occasionner des flous de bougé pour les photos à main levée en basse lumière. Par ailleurs, le mode vidéo de l'EOS 1100D est pour le moins minimaliste avec une définition limitée à 1080x720, un autofocus alors peu efficace et une exposition entièrement automatique.

De solides bases

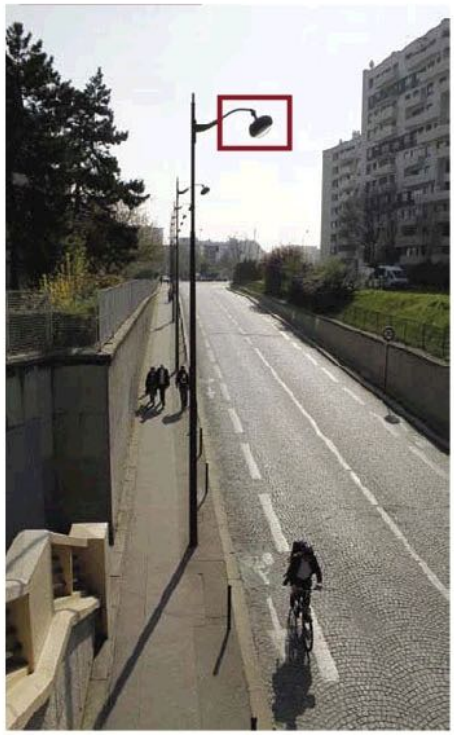
Tout cela reste heureusement secondaire car ce reflex a le mérite de ne pas décevoir sur les fondamentaux, à savoir la réactivité et la qualité d'image. L'autofocus est basique avec seulement 9 collimateurs, mais la simplicité a



du bon quand elle rime comme ici avec réactivité. Avec seulement 2/10 de seconde de retard au déclenchement, on ne rate aucun instantané pour peu que l'on sache bien placer le sujet au centre du viseur pour faire la mise au point avant de décadrer, car la couverture des collimateurs n'est pas très étendue. Pour les photos en rafale, il ne faudra en revanche pas trop lui en demander et se contenter d'une cadence de 3 vues/s. En termes d'exposition, la mesure matricielle à 63 zones, héritée du reflex expert EOS 7D fait bien son travail, et on pourra jouer sur la correction auto de luminosité et sur la priorité hautes lumières pour gérer les scènes très contrastées comme les contre-jours. On remarque aussi des fonctions de contrôle de flashs externes très poussées, avec ou sans fil. Dans l'ensemble, la qualité d'image est tout à fait satisfaisante et il ne faut pas s'arrêter à la définition modeste de 12 MP: on n'a pas besoin de davantage avec des objectifs d'entrée de gamme et cela a même du bon puisqu'on gagne en sensibilité et en dynamique (voir encadré). Enfin, pour ne rien gâcher, cet EOS 1100D s'avère très sobre également en termes de consommation d'énergie: il peut ainsi assurer une autonomie de 700 vues avec une seule charge. Basique, mais fiable!

Focus sur… la qualité d'image


Détail d'un 60x90 cm



On aurait tort de penser que la qualité d'image est proportionnelle au prix d'un reflex. L'EOS 1100D montre bien qu'un modèle d'entrée de gamme et de définition moyenne conserve un fort potentiel. Avec ses larges photosites et son traitement d'image sur 14 bits, il offre des dégradés subtils, une sensibilité très correcte jusqu'à 3 200 ISO et une dynamique confortable (on conserve ici des détails dans les zones sombres et claires). Si l'on agrandit beaucoup les images comme en haut, on verra surtout les limites du zoom: cet objectif presque offert avec le boîtier montre des performances correctes, mais sans plus. Les bords manquent de netteté, et les défauts optiques comme le vignetage, la distorsion et les aberrations chromatiques (contours bleus et rouges sur le lampadaire ci-contre) sont très présents. Or le processeur de l'EOS 1100D ne corrige que le vignetage. Paradoxalement, ce reflex à bas coût incite donc à investir par ailleurs dans un objectif de bonne qualité. Une façon d'obtenir au final une très belle qualité d'image pour un prix total restant raisonnable.

POINTS FORTS

- Tarif très alléchant
- Fonctions complètes pour son prix
- Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Viseur optique très correct
- Appareil facile à utiliser
- Autofocus très réactif (sauf Live View)
- Boîtier plutôt compact et léger

POINTS FAIBLES

- Fabrication très plastique
- Définition modeste du capteur
- Résolution limitée de l'écran
- Mode rafale apathique (3 i/s)
- Vidéo non Full HD (720p)
- Objectif non stabilisé

LES NOTES DU KIT

Prise en main	7/10
Fabrication	7/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	24/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**76/100**

Génération électronique

SONY ALPHA 37

+ 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 600 €





Cet Alpha 37, avec son viseur électronique et son écran inclinable, est très typé vidéo.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Sony/Minolta A, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16 MP de 25,3x15,6 mm
Taille des photosites	5 microns
Sensibilité	100 à 16000 ISO
Viseur	Électronique à 1 440000 points, couverture de 100 %, grossissement de 1,04x (éq. 0,69x), dégagement 17 mm, correction -4/+4D
Écran	6,7 cm à 230400 points, inclinable
Autofocus	Détection de phase sur 15 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 1 200 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/160 s
Rafales	5 vues/s sur 10 Jpeg ou 7 Raw
Flash	flash intégré de NG 10, griffe Sony Minolta
Vidéo	1 920x1 080 (50p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte MS Pro Duo/SD/SDHC/SDXC
Autonomie	500 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, prise micro, prise télécommande filaire
Volume/poids (nu)	125x92x85 mm/563 g
Testé dans	RP n°246

Le dernier modèle d'entrée de gamme de Sony a tout pour plaire sur le papier. Doté de la technologie SLT comme désormais tous les boîtiers de la marque, il offre un autofocus permanent en photo comme en vidéo, mais aussi une fabrication flatteuse, un écran orientable et une ribambelle de fonctions avancées.

Jolie finition mais viseur décevant

Quand on le prend en main, on apprécie immédiatement l'effort apporté sur l'ergonomie avec une poignée bien découpée, un grip confortable et des touches inclinées sur le dessus pour un accès plus aisé. La finition des pièces mobiles est très correcte pour son tarif. L'écran s'incline vers le haut à 95° ou vers le bas à 55° pour les cadrages à bout de bras. La construction spartiate des premiers Alpha d'entrée de gamme est loin derrière. On allume alors l'appareil, qui offre une interface toujours très claire et didactique avec ses conseils plutôt utiles dans le choix des modes, la marque étant pionnière sur ce terrain de l'aide embarquée. C'est quand on porte l'œil au viseur que l'on comprend que l'on a affaire à un boîtier non pas à visée reflex mais électronique, comme les bridges et certains hybrides. Nous l'avons intégré comme les autres Alpha à la section reflex de ce guide car il conserve par ailleurs tous les attributs d'un reflex : gabarit, compatibilité avec les optiques et accessoires… Cela pourra perturber les photographes habitués à l'image claire des viseurs optiques, d'autant plus que le petit écran du viseur manque de finesse : l'image reste un peu pixelisée et saccadée par rapport aux Alpha de gamme supérieure, et la lisibilité est problématique en plein soleil et avec des lunettes. Mais cette technologie a aussi ses avantages : comparé à un reflex de même gamme, le viseur est bien plus large et il reste très lisible quand la lumière ambiante est faible. De son côté, l'écran qui équipe l'Alpha 37 reste également assez moyen avec une visibilité angulaire limitée et une trame manquant de finesse (230 400 points seulement). Le confort de visée n'est donc pas vraiment le point fort de l'Alpha 37 mais, pour le reste, il assure sur tous les tableaux. L'abandon du miroir mobile lié à la visée reflex lui confère un silence de fonctionnement et une réactivité incomparables. Avec son autofocus permanent sur 15 collimateurs, il offre un retard au déclenchement quasi nul, que l'on vise par l'écran ou le viseur. Par ailleurs, il peut grimper jusqu'à 7 vues/s en rafale si l'on se



contente de 8,4 MP et d'une mise au point fixe, et jusqu'à 5 vues/s à 16 MP avec suivi autofocus du sujet, grâce notamment à la détection des visages, selon nos mesures.

Des images réussies

Par ailleurs, la mesure d'exposition se montre très fiable tout comme le rendu des couleurs, tandis que la gestion automatique des ombres et des hautes lumières par la fonction DRO (voir encadré) est très efficace. La correction du bruit en haute sensibilité est également très convaincante, et, couplée au stabilisateur mécanique, elle autorise de bonnes performances en basse lumière. Le taux d'images nettes et bien exposées est donc très bon, même si l'on se contente des modes automatiques. L'utilisateur plus curieux trouvera son bonheur dans les multiples options qu'offrent les menus de l'appareil: filtres d'effets variés, effet 3D par décalage de point de vue, assemblage de panoramiques, vidéo avec exposition manuelle… On aime moins quand l'Alpha 37 pousse les automatismes à l'extrême en proposant de recadrer les portraits en fonction du nombre d'or ou d'empêcher le déclenchement si le sujet ne sourit pas!

Focus sur… la fonction HDR







Parmi les nombreuses fonctions avancées de l'Alpha 37, on trouve deux outils permettant d'étendre l'étendue dynamique des images: le DRO (Dynamic Range Optimizer soit optimiseur d'étendue dynamique) qui améliore la lisibilité des ombres et des hautes lumières par traitement d'une seule image, et le HDR (High Dynamic Range soit étendue dynamique élargie) qui compile trois images successives avec décalage de l'exposition, pour un effet encore plus poussé. L'utilisateur peut laisser l'appareil gérer l'écart d'exposition comme ici ou le paramétrer entre 1 et 6 IL pour moduler l'effet. On récupère alors l'image avec la valeur d'exposition moyenne (en haut), et l'image composite (au centre). Sur ce contre-jour, on débouche ainsi tout l'avant-plan plongé dans l'ombre ainsi que des détails dans le ciel. On peut préférer la première vue, plus graphique… De plus, les éléments mobiles (herbes agitées par le vent) sont dédoublés. En bas, un extrait du guide intégré, parfois bien utile.

POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Réactivité exceptionnelle
- Mode vidéo très performant
- Écran inclinable pratique
- Nombreuses fonctions évoluées
- Prise en main très agréable
- Stabilisation intégrée au capteur

POINTS FAIBLES

- Viseur électronique perturbant
- Écran manquant de définition
- Une seule molette
- Gabarit imposant malgré l'EVF
- Autonomie perfectible
- Performances moyennes du zoom

LES NOTES DU KIT

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**82/100**

L'amateur de pixels

NIKON D3200

+ 18-55 mm f:3,5-5,6 VR

Prix du kit 650 €





Les commandes externes s'avèrent minimalistes, mais les menus sont riches.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (obj. DX et FX), coef. 1,5x
Capteur	CMOS 24 MP de 23,2x15,5 mm
Taille des photosites	3,9 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 12800 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,8x (éq. 0,53x), dégagement 18 mm, correction -1,7/+0,5 D
Écran	7,6 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 420 zones, pondérée centrale, spot (2,5 %)
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200s
Rafales	3,7 vues/s sur 11 Jpeg ou 10 Raw
Flash	Intégré de NG 13, compatible i-TTL
Vidéo	1920x1080 (25p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	500 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, vidéo, prise pour GPS, télécommande filaire et micro externe
Volume/poids (nu)	125x96x77 mm/455 g
Testé dans	RP n°244

Lancé l'été dernier, le D3200 de Nikon a fait sensation en adoptant un capteur de 24 MP, du jamais vu sur un appareil de ce prix. On passera vite sur cet argument plus commercial qu'autre chose, quand on sait qu'un objectif normal comme celui qui équipe ce kit est loin d'assurer une telle résolution : à 12 ou 24 MP, si l'image formée par l'objectif n'est pas parfaitement nette, on ne verra aucune différence au final, si ce n'est de devoir stocker des fichiers deux fois plus lourds ! Cette haute densité de pixels peut toutefois être intéressante si l'on veut agrandir ses images en très grand format ou si on souhaite beaucoup recadrer… après avoir pris toutes les précautions de netteté (optique excellente, stabilité de l'appareil, profondeur de champ suffisante…). Mais, plutôt que de se reposer sur cette caractéristique, on aurait préféré voir le D3200 mieux s'appliquer sur le rendu des couleurs, pas toujours à la hauteur en balance des blancs automatique, ou sur la dynamique, ici un peu limitée (9,4 IL), ce qui rend plus dommageables les erreurs d'exposition. Heureusement, l'appareil tire son épingle du jeu en basse lumière, malgré ses tout petits photosites (3,9 microns de côté). Du coup, le grain est lui aussi plus fin et ne se distingue que si l'on colle son nez sur une image réalisée au-delà de 1600 ISO. Jusqu'à 3200 ISO, les détails restent préservés, mais ils sont ensuite noyés par le lissage logiciel du bruit.

Une ergonomie perfectible

Pour le reste, le D3200 est peu différent de son prédécesseur le D3100. Il se veut un reflex léger et compact, mais c'est un peu au détriment de la prise en main : la poignée aurait gagné à être plus prononcée et plus adhérente. Et les commandes sont réduites à quelques touches renvoyant à des menus. On est donc loin d'un reflex expert et il faudra plonger dans l'interface pour modifier les réglages. Il faut dire que les menus sont assez clairs, avec un effort didactique pour faire comprendre aux débutants l'intérêt de tel ou tel paramétrage, ou pour visualiser simplement l'ouverture et la vitesse. Pour des raisons de coût, l'appareil ne dispose pas de système d'extinction automatique de l'écran quand on place l'œil au viseur : il reste par défaut allumé dès que l'appareil sort de veille, et il faudra désactiver cette option gênante sous peine de vider rapidement la batterie. L'ergonomie reste donc perfectible mais, avec un peu de pratique, l'appareil devient agréable à utiliser. Contrairement



au Nikon D5100, le D3200 ne dispose pas d'écran orientable, mais sa dalle offre une belle définition VGA (921 000 points). Dommage que sa lisibilité angulaire ne soit pas meilleure, c'est gênant pour les cadrages à bout de bras. Dans cette configuration Live View, on constate que la mise au point AF est toujours laborieuse, avec 2 secondes de retard en moyenne. Question réactivité, le D3200 se rattrape quand on cadre au viseur, avec un temps de réponse plus classique de 0,5 s en moyenne. L'autofocus à détection de phase offre alors une analyse sur 11 collimateurs, que l'on a un peu de mal à distinguer dans le petit viseur. Pour les prises de vue en mode rafale, il faudra se contenter d'une cadence modeste de 3,7 vues/s, avec une durée correcte puisque le D3200 est capable d'enchaîner une dizaine de vues Jpeg ou Raw avant de caler, malgré le poids élevé des fichiers (10 Mo en moyenne pour un Jpeg, 20 Mo pour un Raw). Les fonctions offertes par l'appareil sont par ailleurs honnêtes, même s'il manque quelques options créatives comme le HDR, l'assemblage panoramique ou les filtres d'effets à la prise de vue (certains sont proposés après enregistrement de l'image). Pas mal au final, ce D3200 mais, à ce tarif, il pouvait encore mieux faire !

Focus sur… le mode vidéo



Sur le papier, les caractéristiques vidéo du D3200 sont très attractives : l'appareil filme en Full HD 1 920x1 080 au format .MOV en compression H264, avec une cadence élevée (30 i/s en mode progressif), un autofocus permanent, et une prise de son directe (en mono) ou via le micro stéréo optionnel M-E1 (150 €, ci-dessus). Chose rare dans cette gamme de prix, l'appareil permet un réglage manuel du niveau d'enregistrement du son, mais aussi de l'exposition (ouverture et vitesse) pour un meilleur contrôle du résultat. En pratique, on obtient très facilement une très belle qualité d'image même si quelques réserves s'imposent : côté ergonomie, on aurait aimé un écran orientable pour des cadrages plus confortables et un bouton d'enregistrement placé de façon plus évidente. Question rendu, on s'aperçoit que le mode 30 i/s n'est disponible qu'au standard américain et asiatique NTSC et que l'on est limité à 25 i/s au format européen PAL, les mouvements sont donc moins fluides. On pourra néanmoins basculer à 50 i/s (60 i/s en NTSC) si l'on passe en définition inférieure (1 280x720). Le plus gênant reste le peu d'efficacité de l'autofocus qui fonctionne alors en détection de contraste par le capteur principal. Dès que le sujet bouge, l'AF rame pour rattraper le point et on comprend vite qu'il vaut mieux passer en mise au point manuelle avec la bague d'objectif…

POINTS FORTS

- Rendu des détails jusqu'à 3 200 ISO
- Appareil simple, compact et léger
- Bonne réactivité (sauf en Live View)
- Mode silencieux parfois bien utile
- Belle image en vidéo, contrôle du son
- Objectif du kit stabilisé
- Définition d'image confortable

POINTS FAIBLES

- Rendu des couleurs perfectible
- Pas assez de commandes externes
- Collimateurs AF pas assez visibles
- Poids des fichiers Raw conséquent
- Poignée et finition peu agréables
- Peu de fonctions créatives

LES NOTES DU KIT

Prise en main	6/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**78/100**

Écran orientable et tarif en baisse

NIKON D5100

+ 18-105 mm f:3,5-5,6 VR

Prix du kit 700 €





Écran orientable et zoom puissant, ce kit a de beaux arguments.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (obj. DX et FX), coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16,2 MP de 23,6x15,6 mm
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,78x (éq. 0,53x), dégagement 18 mm, correction -1,7/+0,7 D
Écran	7,6 cm à 921000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 420 zones, pondérée centrale, spot (2,5 %)
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200s
Rafales	3,6 vues/s illimité en Jpeg ou 15 Raw
Flash	Intégré de NG 13, compatible i-TTL
Vidéo	1920x1080 (25p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	660 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, vidéo, prise pour GPS, télécommande filaire et micro externe
Volume/poids (nu)	128x97x79 mm/510 g
Testé dans	RP n°231

Plus récent que le Nikon D7000, plus évolué que le D3200, le D5100 offre un compromis vraiment intéressant pour les amateurs, d'autant que son tarif a baissé de 200 € depuis sa sortie au printemps 2011: positionné chez les revendeurs à 500 € avec le zoom de base 18-55 mm f:3,5-5,6 VR, il est aujourd'hui moins cher que le basique D3200! Alors, pour 100 € de plus, autant s'offrir directement le kit supérieur intégrant le très recommandable 18-105 mm f:3,5-5,6 VR, plus silencieux, polyvalent et qualitatif, mais toujours relativement compact. Seulement 420 g sur la balance, pas mal pour un équivalent 27-157 mm stabilisé!

Un expert qui s'ignore?

Ce "mini-D7000" laisse à son grand frère quelques attributs de classe expert comme le petit écran supérieur, la fabrication métallique, les rafales rapides, l'autofocus sur 39 collimateurs ou les commandes manuelles, mais il hérite de son très bon capteur de 16 MP capable de produire de bien belles images, fixes ou animées. Ce D5100 offre en sus un argument exclusif pour un reflex Nikon: il dispose d'un écran totalement orientable, qui s'avère bien pratique pour cadrer autrement en photo comme en vidéo, et d'autant plus appréciable que sa dalle VGA est à la fois large, précise et contrastée.

Les principales restrictions, car il en faut bien, proviennent en fait de la fabrication. L'ergonomie du boîtier en pâtit un peu: la poignée trop courte est assez ingrate, les touches de raccourcis sont peu nombreuses (pas de bouton ISO!), et le viseur optique est un peu juste. Ajoutez à cela une interface pas toujours logique, malgré quelques efforts louables, comme une fonction d'aide et des graphiques pour figurer l'ouverture et la vitesse… Mais avec ses pictogrammes minuscules, ses affichages alambiqués et ses touches parfois mal placées, le D5100 n'est pas très convivial au premier abord, et n'engage pas à explorer ses fonctions manuelles. Avec un peu de patience, ce boîtier devient néanmoins praticable et révèle ses capacités. On découvre alors une palette de fonctionnalités particulièrement étendue, qu'il s'agisse d'effets créatifs automatisés (voir ci-contre), de possibilités avancées en modes manuels (fusion HDR, intervallomètre, développement des Raw en Jpeg…), ou encore de programmation des touches. Il manque juste un contrôle de flashs sans fil par le flash intégré et un réglage manuel de l'exposition en vidéo



pour compléter le tableau. Mais, par rapport aux autres reflex de même tarif, les menus du D5100 sont particulièrement riches.

Lentement mais sûrement

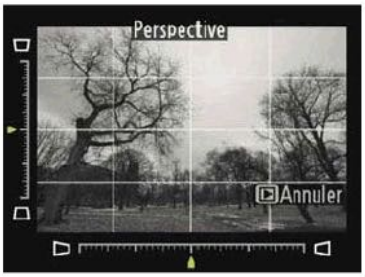
La réactivité de l'appareil est convenable sans être exceptionnelle, avec un délai de déclenchement perfectible (0,6 s) et des rafales bridées à 3,5 vues/s. Le D5100 opère peut-être un peu lentement, mais très sûrement, car son autofocus à 11 points se montre fiable y compris sur les sujets mouvants grâce au suivi 3D. Et comme le calage colorimétrique des images est très flatteur et l'exposition sur 420 zones très juste, le taux de réussite en mode automatique est particulièrement élevé : on obtient facilement des images nettes et bien équilibrées sans se fatiguer. Par ailleurs, la montée des ISO se fait sans trop de dommages jusqu'à 3 200 ISO. On pourra même paramétrer la fourchette de sensibilité automatique et le temps de pose limite pour contrer le flou de bougé. Même s'il cache de nombreux réglages avancés et personnalisables, le D5100 s'adresse plutôt aux utilisateurs cherchant la qualité d'image sans la complexité technique. Seule la mise au point en vidéo, laborieuse en AF, devra se faire à la main.

Focus sur… les effets photo et vidéo









Le D5100 dispose d'une palette très étendue de filtres et autres améliorations d'image. Certains sont applicables dès la prise de vue, en tournant simplement le sélecteur de mode sur Effects : on peut alors choisir par exemple l'effet "miniature" qui ne laisse qu'une bande nette pour simuler un objectif macro sur un paysage (en haut), ou l'effet "Dessin couleur", qui souligne les contours à la façon d'une BD (ci-contre). On aurait pu aussi opter pour l'effet "Fisheye", "Couleur sélective", ou encore "Couleurs froides". Ces effets peuvent s'appliquer aussi aux séquences vidéos mais, dans tous les cas, il faut être sûr de son coup, car on ne peut pas récupérer la version originale. Autre option offerte par le D5100, celle d'appliquer les réglages sur des photos déjà enregistrées, via le menu retouche. Les possibilités sont encore plus nombreuses et ne se limitent plus à des filtres ludiques : tout en conservant l'original (Jpeg ou Raw), on pourra alors effectuer un grand nombre d'opérations, comme ici redresser finement les perspectives d'une image aux lignes verticales convergentes, ou encore supprimer les yeux rouges dus au flash, superposer plusieurs images, corriger la distorsion de l'objectif, et en vidéo découper les séquences. La qualité de l'écran permet de réaliser ces opérations de façon assez précise. Bref, un véritable ordinateur miniature !

POINTS FORTS

- Tarif en baisse
- Zoom polyvalent et qualitatif
- Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Écran orientable
- Fonctions complètes avec guide
- Suivi AF 3D efficace
- Compact, léger et presque silencieux

POINTS FAIBLES

- Poignée peu confortable
- Ergonomie confuse
- Beaucoup de lissage des détails
- Pas d'AF avec optiques AF non AF-S
- Pas d'expo manuelle en vidéo
- Pas de poignée grip optionnelle

LES NOTES DU KIT

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**83/100**

Tactile, ludique et didactique

CANON EOS 650D

+ 18-55 mm f:3,5-5,6 IS

Prix du kit
800 €



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

Avec son écran orientable et tactile, l'EOS 650D offre une interface très conviviale.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (obj. EF et EF-S), coef. 1,6x
Capteur	CMOS 18 MP de 22,2x14,8 mm
Taille des photosites	4,3 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,85x (éq. 0,53x), dégagement 19 mm, corr. -3/1 D
Écran	7,6 cm à 1040000 points, orientable et tactile
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, sélective (9 %), pondérée centrale, spot (4 %)
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Rafales	5 i/s sur 16 Jpeg ou 6 Raw
Flash	Flash intégré de NG 13 avec pilotage d'autres flashs sans fil, griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	440 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ Télécommande à fil
Volume/poids (nu)	133x100x79 mm/575 g
Testé dans	RP n°245

Les reflex d'entrée de gamme de Canon évoluent doucement chaque année, et les nouveautés apportées par ce petit dernier se comptent sur les doigts de la main : par rapport au 600D, on gagne des fonctions de superposition d'images (HDR, mode anti-bruit), un AF hybride et un écran tactile. Les deux premières sont assez secondaires, et c'est la troisième qui fait surtout la différence, comme nous l'expliquons dans l'encadré ci-contre. On retrouve pour le reste un reflex catégorie amateur très mature, offrant une prise en main très agréable malgré son côté plastique un peu rude. Mais comme la poignée est bien dessinée et doublée d'un revêtement antidérapant et que les touches sont pertinemment réparties, son usage est agréable. Le viseur optique à pentamiroir n'a rien de spectaculaire mais il est loin d'être indigne. On y distingue les 9 collimateurs du système autofocus à détection de phase, adapté du 600D (les collimateurs sont ici tous en croix). Cet AF classique garantit une bonne sensibilité et une bonne réactivité avec un temps d'exécution de 0,3 s en moyenne. La nouveauté vient en visée par l'écran (mode Live View) avec le nouvel autofocus hybride qui combine détection de phase et de contraste. Ceci pour tenter de remédier à la lenteur habituelle de la mise au point dans cette configuration, notamment en vidéo. Autant le dire tout de suite, il reste des progrès à faire puisque nous avons mesuré encore un délai de 2,5 s au mieux pour accrocher le sujet…

Viseur ou écran ?

Par ailleurs, le fonctionnement de l'autofocus devient alors alambiqué, et n'est optimal qu'avec les dernières optiques estampillées STM (le 40 mm f:2,8 et le 18-135 mm f:3,5-5,6). Dans ces conditions, on note tout de même une meilleure fluidité et un silence total lors des changements de plan de netteté sur les séquences vidéo. Mais si l'on veut aussi modifier l'ouverture ou la vitesse en filmant grâce aux modes manuels, il faudra utiliser un micro externe car la molette de réglage du 650D est pour le moins bruyante ! Au final, le mode Live View est donc à réserver à la vidéo (ou le viseur ne fonctionne pas), d'autant plus que l'écran pompe pas mal sur la batterie déjà un peu faiblarde… Pour l'autonomie comme pour la réactivité, photos au viseur requises ! Pour le reste, pas grand-chose à reprocher à ce petit reflex, il offre des menus bien équilibrés, avec des automatismes fiables pour les débutants (mesure de



la lumière sur 63 zones, balance des blancs, correction automatique de luminosité…), et une bonne marge de manœuvre pour ceux qui veulent aller plus loin en modes manuels. Parmi les fonctions avancées, on trouve le pilotage de flashs Speedlite distants par le flash intégré, mais aussi deux nouveaux modes opérant par empilement de plusieurs vues prises en rafale (même sans trépied) : "rétroéclairage HDR" combine trois vues avec décalage d'exposition pour augmenter la dynamique, tandis que "nuit main levée" exploite quatre vues identiques en haute sensibilité pour en soustraire le bruit. Ces fonctions ne sont pas inutiles en conditions de lumière difficiles pour pallier aux lacunes du capteur, un peu plus juste que d'autres en matière de sensibilité et de dynamique avec ses petits photosites de 4,3 microns. La valeur limite constatée en ISO est de 1600, ensuite l'image devient bruitée. En prise de vue courante, ce capteur de 18 MP s'en sort bien et offre des images aux couleurs riches et aux détails nets. Les principales limites viennent plutôt de l'optique : si le 18-55 mm de Canon se défend plutôt bien pour un zoom de base (le 650D est livré avec la version stabilisée du zoom), seul un objectif vraiment piqué pourra rendre justice à une telle définition.

Focus sur… l'écran tactile

La principale différence entre l'EOS 650D et son prédécesseur, le 600D, c'est l'arrivée d'un écran tactile, une première pour un reflex. Celui-ci est de type capacitif (autorisant plusieurs zones de contact), tout en restant très défini (1 040 000 points !) pour une bonne lisibilité. Même si les droitiers devront s'habituer à tapoter l'écran de la main gauche, son intégration est un véritable bonus car de nombreuses opérations se trouvent facilitées.

On pense bien sûr à la consultation des images qui se fait aussi intuitivement que sur un smartphone, avec défilement, zoom et déplacement sous les doigts. Mais tous les réglages de l'appareil peuvent se faire via l'écran, comme celui de la sensibilité ISO après avoir appuyé sur la touche correspondante. Dans certains menus, on sera parfois entravé par la petite taille des icônes et on préférera naviguer de façon classique avec les touches du pavé directionnel. L'écran tactile apporte néanmoins des fonctions inédites comme le choix direct de la zone de mise au point autofocus par pointage sur l'écran en mode Live View. On pourra même déclencher l'obturateur de cette manière.

Enfin, l'écran tactile rend plus convivial l'application d'effets, qui sont visibles immédiatement sur l'image avec les icônes de réglages en surimpression. Il faudra pourtant user avec parcimonie de cet appendice, car l'EOS 650D ne brille pas par son autonomie, surtout quand on se sert de l'écran pour viser : l'autonomie passe alors de 440 à 180 vues !









POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- Écran tactile pas futile
- Appareil convivial et facile à utiliser
- Réactivité satisfaisante
- Rafales à 5 vues/s
- Version stabilisée du zoom 18-55 mm
- Modes de fusion HDR et anti-bruit

POINTS FAIBLES

- Images bruitées à partir de 3 200 ISO
- Faible autonomie surtout en Live View
- AF encore hésitant en Live View
- Pas de mode silencieux
- Molette de réglage bruyante
- Finition un peu plastique

LES NOTES DU KIT

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**85/100**

Un équilibre presque parfait

SONY ALPHA 57

+ 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit
800 €



L'écran 3 pouces de l'Alpha 57 s'oriente dans toutes les directions.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Sony/Minolta A, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16 MP de 25,3x15,6 mm
Taille des photosites	5 microns
Sensibilité	100 à 16000 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Électronique à 1440000 points, couverture de 100 %, grossissement de 1,04x (éq. 0,69x), dégagement 25 mm, correction -4/+3D
Écran	7,6 cm à 921000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 15 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 1200 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/160 s
Rafales	10 vues/s sur 23 Jpeg ou 17 Raw
Flash	Flash intégré de NG 10, griffe Sony Minolta
Vidéo	1920x1080 (50p) avec AF, son stéréo
Mémoire	1 carte MS Pro Duo/SD/SDHC/SDXC
Autonomie	550 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, entrée micro, prise télécommande filaire, prise secteur
Volume/poids (nu)	132x98x81 mm/618 g
Testé dans	RP n°244

Doté du même boîtier que le Sony Alpha 65, ce petit frère opte pour un capteur plus modeste (16 MP plutôt que 24) et un viseur électronique lui aussi moins défini (1,44 MP plutôt que 2,36). Il s'agit donc aussi d'un boîtier à viseur électronique et non pas d'un reflex au sens strict, mais sa morphologie comme ses aptitudes l'apparentent naturellement à cette catégorie. L'appareil est en effet assez imposant, impossible de le confondre avec un hybride Nex-5 avec qui il partage pourtant le même viseur. Et pour cause, les boîtiers Alpha ont beau avoir abandonné le miroir mobile de visée reflex, le tirage optique important des objectifs Alpha impose une distance incompressible de 44,5 cm entre le centre optique de l'objectif et le capteur… Tout cela pour dire que l'Alpha 57 n'est pas des plus compacts, surtout avec son œilleton saillant et son écran orientable. Mais cela n'est pas pour nous déplaire car la poignée est bien proportionnée et les touches savamment disposées, lui conférant ainsi une prise en main très confortable et une bonne stabilité (renforcée à la visée et à la prise de vue par le stabilisateur d'image mécanique). Même si la seconde molette, boîtier amateur oblige, a été omise, les contrôles sont nombreux et le pilotage fluide. L'écran, ici totalement orientable, est autrement plus convaincant que sur l'entrée de gamme Alpha 37, avec une large diagonale de 3 pouces (7,6 cm), une définition VGA très fine (921 000 points) et une luminosité appréciable en extérieur. On ne peut pas en dire autant du viseur, qui malgré ses efforts (notamment en termes de dégagement) donnera toujours le mal de mer aux aficionados du viseur optique : saccades, effets arc-en-ciel, manque de luminosité et de dynamique ne sont pas propices à la concentration sur le sujet… c'est ce point faible qui fait louper le Top Achat à l'appareil.

Plus vite que son ombre

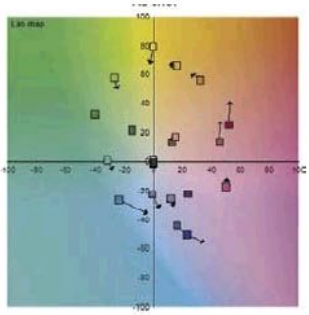
On pourra aussi voir le bon côté des choses, car pour le coup l'Alpha 57 est l'appareil le plus rapide de sa catégorie : comme il n'y a plus de va-et-vient de miroir intempestif, son autofocus à détection de phase permanent garde toujours l'œil sur la scène, y compris lors des rafales qui peuvent grimper à la cadence vertigineuse de 10 vues/s ! L'ouverture se cale alors à f:5, mais l'exposition comme la mise au point s'adaptent à chacune des vues, et ça marche assez bien, si les sujets ne sont pas trop rapides. On pourra même demander à l'appareil de pousser la cadence

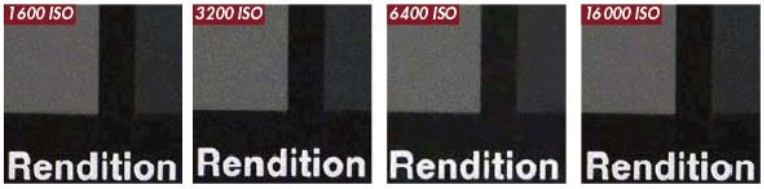


à 12 vues/s, toujours avec calcul de l'exposition et de la mise au point en continu, mais on ne récupérera qu'une image recadrée au centre à 8,4 MP (avec un coefficient de 1,4x). Parmi les nombreuses options apportées par le processeur survitaminé de l'Alpha 57, on remarque une touche zoom qui permet de recadrer la scène de façon numérique tout en conservant une définition de 16 MP par interpolation. Cette puissance de calcul est mise au service de nombreux automatismes, souvent créatifs (fusion HDR, assemblage de panoramique 2D ou 3D, filtres d'effets à foison), parfois excessifs (recadrage des portraits selon les critères esthétiques de l'appareil, déclenchement lié à la détection des sourires…). On perd en revanche l'intéressante fonction GPS présente sur le précédent modèle Alpha 55. Côté vidéo, l'Alpha 57 est à placer dans le haut du panier avec sa qualité d'image exemplaire et sa pléthore de fonctions avancées : modes d'exposition PASM, autofocus permanent performant, nombreux filtres d'effets, choix varié de cadences, prise de son directe en stéréo… Seul souci avec le 18-55 mm à motorisation SAM, la mise au point AF et l'ouverture du diaphragme sont assez bruyantes. En photo, c'est plutôt sa qualité d'image qui pêche (voir encadré).

Focus sur… la qualité d'image







Le capteur APS-C de 16 MP qui équipe l'Alpha 57 offre une restitution des couleurs très satisfaisante. Comme on le voit sur cette photo d'une charte Gretag, dont la justesse de reproduction est figurée par le graphique DXO Analyser (à droite), les décalages de couleurs sont minimes, même en balance des blancs automatiques. On pourra ensuite les modifier à son gré avec les nombreux rendus prédéfinis et autres filtres créatifs. Par ailleurs, avec ses photosites de 5 microns, l'appareil atteint un équilibre intéressant entre sensibilité en basse lumière et définition. Les détails agrandis ci-dessus de notre charte Gretag témoignent d'une montée du bruit assez discrète, même si on doit cela à un lissage assez forcé des détails par le filtre anti-bruit. Jusqu'à 1 600 ISO, l'image reste très naturelle, et les valeurs supérieures peuvent être employées sans trop de dommages si l'on n'agrandit pas trop ensuite. Aux valeurs ISO standards, on peut espérer agrandir ses images sans crainte bien au-delà du format A3+, la principale limite venant plutôt de l'objectif. Avec le zoom 18-55 mm du kit, comme nous l'avons constaté lors de nos essais sur le terrain, les résultats sont bons aux focales et diaphragmes intermédiaires, mais le piqué est très relatif aux extrémités du zoom ou à pleine ouverture, notamment sur les bords. Ce kit est donc plus à l'aise sur les portraits que sur les paysages. Mais pour 100 € de plus que le boîtier seul, cet objectif est un investissement dont on aurait tort de se priver.

POINTS FORTS

- Appareil performant et complet
- Prise en main convaincante
- Qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- Rafales jusqu'à 12 vues/s
- Mode vidéo complet avec son stéréo
- Autonomie confortable
- Bel écran orientable

POINTS FAIBLES

- Viseur électronique encore discutable
- Volumineux pour un boîtier non reflex
- Fonctions parfois complexes
- Pas de seconde molette
- Objectif pas cher mais au piqué limité
- Plus de fonction GPS

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**83/100**

Tout-terrain pour amateurs

PENTAX K-30

+ 18-135 mm f:3,5-5,6 WR

Prix du kit 1100 €



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO



Avec le 18-135 mm WR l'ensemble du kit est protégé des intempéries.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Pentax K, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16,1 MP de 23,6x15,6 mm
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,92x (éq. 0,61x), dégagement 21,7 mm, correction -2,5/+1,5D
Écran	7,6 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 77 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/6000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180 s
Rafales	5,3 vues/s sur 55 Jpeg ou 8 Raw
Flash	Intégré NG 12 avec pilotage d'autres flashs sans fil, compatible P-TTL
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	410 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, vidéo, prise pour télécommande filaire
Volume/poids (nu)	129x97x72 mm/655 g
Testé dans	RP n°246

Ce boîtier, qui constitue l'actuelle entrée de gamme des reflex Pentax (le petit K-r n'étant plus produit), offre des prestations très intéressantes pour son tarif. Ses grips très marqués et ses lignes anguleuses viennent suggérer un tempérament baroudeur. L'appareil tient ses promesses et offre d'excellentes dispositions en terrain difficile avec une prise en main est ultra-fonctionnelle et une fabrication tropicalisée à l'épreuve des aléas climatiques (vent, sable, pluie…). Avec son look de dur à cuire, le K-30 ferait presque oublier qu'il n'est pas tout à fait un modèle expert : sa coque n'est pas en métal, il ne dispose pas d'écran de rappel des réglages sur le dessus et son gabarit léger reste celui d'un appareil de catégorie amateur. Cela dit, il hérite de nombreux composants du modèle expert K-5 : son capteur de 16 MP, sa double molette de commande ou encore son beau viseur à pentaprisme (voir encadré ci-contre). Il s'avère même plus évolué que son grand frère sur certains aspects électroniques, avec un processeur et un autofocus plus récents. Sur le terrain, l'appareil est très agréable à piloter avec ses nombreuses touches et molettes parfaitement disposées. La visée est particulièrement confortable, avec son cadrage à 100 % et son taux de grossissement très généreux (0,92x, soit 0,61x ramené au format 24x36). Au niveau des commandes, on a droit à des petites spécificités Pentax fort bienvenues comme le bouton Raw permettant de basculer vers ce format au coup par coup, aux modes Sv et TAv pour la gestion de l'exposition via la sensibilité ISO, ou encore à la touche verte qui permet de revenir à une exposition automatique en un clin d'œil.

Un presque sans faute

On remarque aussi que la trappe de la batterie peut recevoir quatre piles AA, à condition d'acheter un adaptateur à 39 €. Dommage que la batterie n'occupe pas tout l'espace, car sa capacité et son autonomie sont trop faibles (1050 mAh pour 410 vues). Autre restriction dommageable, l'absence incompréhensible de sortie HDMI pour visionner ses photos et vidéos en HD… tout comme l'omission de l'entrée micro pour sonoriser les vidéos de façon plus convaincante qu'avec le piètre micro intégré. Dommage, les vidéos sont de bonne qualité par ailleurs. Le déclencheur, offre un bon répondant avec un délai que nous avons mesuré de 0,3 s seulement, et les 11 collimateurs de l'autofocus (dont 9 sont de type croisés) montrent une belle acuité. Les



rafales, annoncées à 6 vues/s, ne dépassent pas 5,3 vues/s selon nos mesures, mais c'est déjà très honnête pour sa catégorie. En Jpeg, l'appareil avale les vues sans discontinuer, mais il s'arrête au bout de 8 vues en Raw, soit à peine plus d'une seconde. L'obturateur se montre assez sonore, tout comme la mise au point avec les optiques non motorisées. Côté menus, les options sont pléthoriques, que ce soit en modes débutants avec une large palette de programmes scènes ou en modes avertis avec des paramétrages manuels très poussés et des fonctions avancées comme le HDR, l'intervallomètre, ou le contrôle de flashs sans fil par le flash intégré. Dans tous les cas, la navigation est limpide car l'interface est très lisible avec ses gros pictogrammes colorés et ses termes clairs. On en vient à la qualité d'image, très convaincante en termes de rendu des détails, même en hautes sensibilités si l'on ne dépasse pas les 3 200 ISO. La dynamique est un peu juste, mais rien de rédhibitoire. Côté optique, on évitera le zoom 18-55 mm de base (50 € de plus que le boîtier nu, soit 800 €): sa qualité d'image est médiocre, il est bruyant et non tropicalisé. Mieux vaudra investir dans un objectif à la hauteur du boîtier, avec le kit 18-135 mm f:3,5-5,6, bien plus convaincant, silencieux et endurant.

Focus sur… la construction



Comme le suggère de façon un peu caricaturale cette photo publicitaire, le Pentax K-30 et les optiques siglées WR sont protégées contre les infiltrations d'eau, mais aussi de sable et de poussière. En réalité, le constructeur indique que l'appareil peut résister à une pluie fine, pas à une inondation !



Les ingénieurs japonais que nous avons rencontrés nous ont montré ce K-30 un peu particulier : avec sa coque transparente, il laisse entrevoir ses entrailles et notamment les joints d'étanchéité (en rose ici) placés aux points de jonctions et autour des touches. Sur les modèles de série, la coque n'est pas transparente (dommage, cela a du style) mais noire, bleue ou blanche. Dans tous les cas, elle reste en polycarbonate… le K-30 demeure malgré tout un boîtier de gamme amateur !



Autre curiosité apportée par les ingénieurs de Pentax, un K-30 scié en son milieu. Cette coupe offre une vue impressionnante sur ses composants. On distingue bien la chambre de l'appareil avec le miroir mobile renvoyant la lumière en direction du viseur reflex, avec son verre dépoli, son oculaire et entre les deux, l'imposant pentaprisme. Alors que les autres reflex entrée de gamme utilisent un pentamiroir, plus léger, moins coûteux, le K-30 ose le pentaprisme, pour une visée plus large, plus claire et plus précise. Et cela fait la différence.

POINTS FORTS

- Boîtier et zoom traités tout temps
- Large viseur à pentaprisme 100 %
- Ergonomie sans faute
- Réactivité de l'AF, cadence en rafale
- Fonctions avancées très complètes
- Qualité d'image en Raw
- Disponible en noir, blanc ou bleu

POINTS FAIBLES

- Autonomie insuffisante
- Fonctionnement bruyant
- Ni prise HDMI, ni prise microphone
- Couleurs perfectibles en Jpeg
- Dynamique un peu faible (10 IL)
- Rafales courtes en Raw (8 vues)

LES NOTES DU KIT	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**87/100**

Un expert toujours d'attaque

NIKON D7000

+ 18-105 mm f:3,5-5,6 VR

Prix du kit 1 100 €





Solidement charpenté, le D7000 dispose d'un excellent viseur.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (obj. DX et FX), coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16,2 MP de 23,6x15,6 mm
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 100 %, grossissement 0,94x (éq. 0,63x), dégagement 19,5 mm, correction -3/+1 D
Écran	7,6 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 39 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 2016 zones, pondérée centrale, spot (2,5 %)
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	5,9 vues/s sur 31 Jpeg ou 10 Raw
Flash	Intégré de NG 12 avec pilotage d'autres flashs sans fil, compatible i-TTL
Vidéo	1920x1 080 (24p) avec AF, son mono
Mémoire	2 cartes SD/SDHC/SDXC
Autonomie	1050 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, vidéo, prise pour GPS ou télécommande filaire, entrée micro
Volume/poids (nu)	131x105x77 mm/780 g
Testé dans	RP n°225

Sur le marché depuis 2010, le D7000 tient encore largement la route puisqu'il offrait à sa sortie une conception en avance sur la concurrence. Pour le tarif du boîtier seul à l'époque, on le trouve aujourd'hui avec le très bon zoom 18-105 mm VR. Le D7000 se situe à mi-chemin entre les boîtiers amateurs et experts : s'il propose encore des modes scènes préprogrammés, et que sa partie avant est en polycarbonate, le D7000 offre par ailleurs pléthore de fonctions évoluées et jouit d'une fabrication soignée, avec une coque en alliage de magnésium (parties arrière et supérieure) et un remarquable viseur à pentaprisme, à qui le boîtier doit sa forme tout en hauteur. Assurant une couverture de 100 % et un grossissement de 0,94x (équivalent à un 0,63x en 24x36), cet appendice est l'un des principaux arguments du D7000, qui marque nettement ici sa différence avec les reflex d'entrée de gamme. Dommage que son écran, contrairement au D5100, ne soit pas orientable. Mais on a affaire ici à un reflex pur et dur, dont le sérieux passe par une certaine austérité. En termes d'interface, les commandes sont complètes, avec une seconde molette sur l'avant du boîtier, un écran de rappel permanent sur le dessus, un barillet pour le choix de la motorisation sous le sélecteur de mode, et une série de raccourcis au rendez-vous sous les doigts. Seul bémol, la poignée manque de galbe par rapport au gabarit du boîtier, cela porte préjudice au confort de prise en main. On remarque, en ouvrant la trappe à cartes, que celle-ci peut accueillir simultanément deux cartes SD (dont les SDHC/SDXC). Une aubaine pour doubler la capacité d'enregistrement, sauvegarder un double des fichiers sur la seconde carte, ou encore séparer les Raw des Jpeg, ou les photos des vidéos…

Un appareil plein de ressources

Les options personnalisables abondent sur ce reflex qui pourra paraître complexe au premier abord mais montrera toute sa souplesse à l'usage. On pourra ainsi retrouver très rapidement ses réglages préférés grâce aux profils utilisateurs mémorisables, accessibles ensuite depuis la molette principale (positions U1 et U2). Parmi les fonctions évoluées, les plus curieux seront ravis de trouver le contrôle des flashs Nikon CLS sans fil (voir ci-contre) ou un intervallomètre pour réaliser des prises de vue à intervalles réguliers. Si l'on veut en faire des clips avec effet d'accéléré, le montage se fera sur ordinateur



car le D7000 n'offre pas la fonction intégrée comme les D600 et D800. Même chose pour le montage HDR, absent ici : il faudra user de la fonction bracketing d'exposition, très maniable sur le D7000, et assembler ensuite ses images sur un logiciel. Côté prise de vue en rafales rapides, l'appareil offre une cadence très confortable avec pas loin de 6 vues/s, et un autofocus à 39 collimateurs à mode prédictif en 3D qui suit relativement bien le sujet. Le délai sur la première image peut être amélioré si l'on n'utilise qu'un seul collimateur (0,3 au lieu de 0,6 s). Le bruit de l'obturateur reste limité et pour gagner encore en discrétion, le mode Quiet vient l'amortir davantage (hors mode rafale). En visée Live View, l'autofocus à détection de contraste n'a pas la même vélocité que l'AF principal, et les séquences vidéo en pâtissent avec des à-coups de mise au point : par défaut celle-ci est permanente (mode AF-F). Les options du menu vidéo sont par ailleurs convaincantes, tout comme la qualité des séquences Full HD. En photo, le capteur CMOS 16 MP repris depuis chez Sony ou Pentax fait très bien son boulot, avec un bruit contenu jusqu'à 3 200 ISO. Les Jpeg pourront paraître trop travaillés aux yeux des puristes, mais il leur suffira de passer en Raw pour retrouver un rendu plus naturel.

Focus sur… le flash sans fil



Comme celui des boîtiers Nikon D90, D300s, D600 et D800, le flash intégré du D7000 peut assurer la fonction de contrôleur à distance d'autres flashs Speedlight. Les modèles compatibles en tant que flashs asservis sont les SB-910, SB-900, SB-800, SB-700, SB-600 et SB-R200. Une fonction bien utile pour s'affranchir de la griffe flash de l'appareil et composer son éclairage à sa guise, en intégrant autant de flashs qu'on le souhaite, éventuellement équipés de parapluies ou de boîtes à lumière. Sans cette possibilité, un système sans fil aurait nécessité comme contrôleur un premier flash Speedlight ou le transmetteur SU-800 de Nikon. Grâce à la fonction personnalisée e2 "Contrôle du flash intégré", on pourra paramétrer sans fil deux groupes de flashs, plus le flash intégré qui pourra contribuer ou pas à l'éclairage. L'exposition i-TTL est bien sûr prise en charge, avec une correction manuelle possible pour chaque groupe, la transmission des informations colorimétriques, et des fonctions avancées telles que le mode lampe pilote ou la synchronisation haute vitesse FP. La principale limite de cette méthode vient de la nature lumineuse du signal : cette communication par pré-éclairs implique que pour recevoir le signal, les autres flashs soient positionnés dans le champ de couverture du flash intégré, et non dissimulés par des obstacles. Cela peut poser des problèmes de composition, car les flashs risqueront de se trouver dans le champ de l'image… On pourra alors préférer les systèmes d'émetteurs/récepteurs radio comme le Phottix Odin ou le Pocket Wizard.

POINTS FORTS

- Construction semi-métallique
- Viseur agréable 100 % pour un APS-C
- Double compartiment à cartes
- Excellente autonomie
- Nombreuses fonctions avancées
- Kit très avantageux à ce tarif
- Flash intégré complet

POINTS FAIBLES

- Relativement lourd et volumineux
- Boîtier assez difficile à appréhender
- Ergonomie perfectible de la poignée
- Modèle aujourd'hui vieillissant
- Pas de prise synchro pour flash
- Images Jpeg assez lissées

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**86/100**

Un kit polyvalent

CANON EOS 60D

+ 18-135mm f:3,5-5,6 IS

Prix du kit 1 200 €



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

L'EOS 60D est le seul de sa catégorie doté d'un écran orientable… mais non tactile comme celui du 650D.

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (obj. EF et EF-S), coef. 1,6x
Capteur	CMOS 18 MP de 22,2x14,8 mm
Taille des photosites	4,3 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 12800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 96 %, grossissement 0,95x (éq. 0,59x), dégagement 22 mm, corr. -3/1 D
Écran	7,6 cm à 1040000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, sélective (6,5 %), pondérée centrale, spot (2,8 %)
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	5 i/s sur 39 Jpeg ou 15 Raw
Flash	Flash intégré de NG 13 avec pilotage d'autres flashs sans fil, griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	1100 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ prise pour télécommande filaire/entrée micro
Volume/poids (nu)	145x106x79 mm/755 g
Testé dans	RP n°223/225

Ce qui est bien avec les "vieux" appareils (celui-ci a plus de deux ans, une éternité en numérique !), c'est que leur tarif dégringole bien plus vite que leurs performances. Ainsi, ce reflex positionné boîtier nu à 1200 € à sa sortie fin 2010 est actuellement disponible chez certains revendeurs au même tarif… mais cette fois-ci accompagné de l'intéressant zoom 18-135 mm f:3,5-5,6 IS, vendu par ailleurs 500 € ! Dans cette configuration, l'EOS 60D récupère donc un Top Achat bien mérité, le 18-135 mm offrant plus de polyvalence que le 18-55 mm de base, et un meilleur piqué, indispensable pour tirer parti du capteur 18 MP. Ce CMOS de format APS-C est le même que sur le semi-pro 7D et le récent 650D. Il offre une qualité d'image équivalente, qui privilégie la définition à la sensibilité : les petits photosites ont du mal à monter au-delà de 1600 ISO sans dégrader l'image, et l'on perd environ une valeur IL par rapport aux modèles concurrents. En termes de construction et de fonctionnalités, le 650D offre un bon compromis entre le 7D et le 650D. Ce reflex pour amateurs avertis n'offre pas la construction métallique, les rafales hautes vitesses, la prise synchro-flash et l'autofocus évolué du premier, mais il est tout de même bien plus orienté expert que le second. L'EOS 650D offre en effet des commandes et des contrôles plus évolués (voir encadré), mais aussi un obturateur plus performant (montant jusqu'au 1/8000 s) et, de façon plus prosaïque, une autonomie mieux que doublée. Un point non négligeable, tout comme la visée : son viseur à pentaprisme fait également la différence avec les modèles d'entrée de gamme même si celui-ci n'est pas tout à fait intégral (il ne couvre que 96 % du champ).

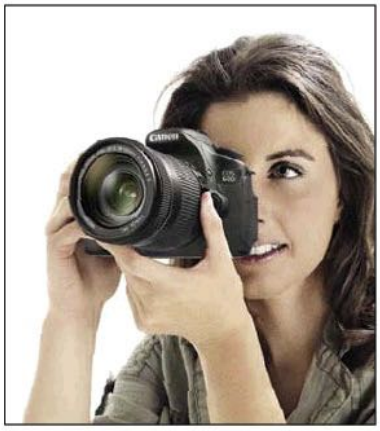
Version astronomique

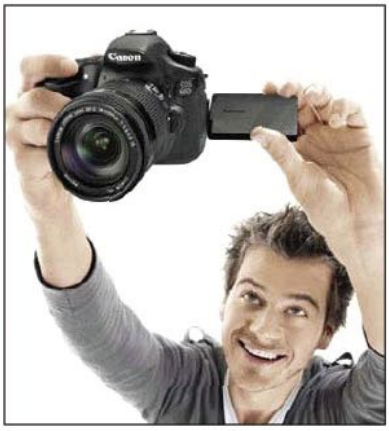
On appréciera aussi la qualité de l'écran, et le fait qu'il soit orientable, un équipement encore trop rare dans cette gamme de reflex. Il lui manque juste la fonction tactile inaugurée sur le 650D, mais en attendant un éventuel "65D" ou "70D", on se passera de ce luxe. Si l'on veut s'amuser à comparer le 60D au nouvel EOS 650D, on notera l'absence ici d'autres fonctions high-tech parfois plaisantes comme le mode HDR automatique, l'intervallomètre ou l'autofocus hybride améliorant le répondant de la mise au point quand on vise par l'écran. Rien de vraiment dissuasif car ses fonctions sont loin d'être indispensables, à part peut-être le mode "Nuit à main levée" du 650D bien



utile pour limiter le bruit en faible lumière… À propos de photo nocturne, rappelons que ce reflex existe depuis quelques mois en version 60Da optimisée pour la prise de vue astronomique, et remplaçant ainsi le 20Da sorti en… 2005! Cet appareil spécialisé possède un filtre infrarouge adapté pour mieux laisser passer la lumière émise par les nébuleuses diffuses, notamment dans la longueur d'onde H-Alpha (656 nm). C'est le seul appareil de ce type produit en série. Il est disponible autour de 1 300 € boîtier nu chez certains revendeurs. Loin d'être aussi pointue, la version standard du 60D se veut au contraire un reflex convivial, avec ses fonctions parfois poussées mais toujours faciles à appréhender grâce à son interface explicite et son ergonomie bien pensée. Seul le pavé directionnel, placé au centre de la molette arrière, n'est pas une réussite. Côté fonctions avancées, malgré les lacunes évoquées plus haut, on trouve quelques options intéressantes comme le pilotage des flashs sans fil par le flash intégré ou la personnalisation de chaque touche. Et malgré son autofocus assez sommaire (9 collimateurs), l'appareil montre une réactivité de bon aloi, et c'est encore une fois un point bien plus essentiel qu'une énième fonction "créative".

Focus sur… les contrôles externes





Ce qui distingue ce boîtier d'un reflex pour débutants, c'est avant tout son interface extérieure plus aboutie: viseur plus grand, contrôles visuels plus nombreux, commandes plus complètes, poignée plus ergonomique. Le large viseur à pentaprisme, même s'il ne couvre pas 100 % du champ, offre un contrôle précis de la scène et des principaux réglages. On pourra se servir du très bon écran orientable des cadrages plus originaux, de nombreux paramètres en surimpression (dont un niveau d'horizon). Avant même de viser, l'utilisateur pourra vérifier d'un coup d'œil ses réglages sans rentrer dans les menus grâce au petit écran rétroéclairé (ci-dessous à gauche). On remarque que les raccourcis placés au-dessus (AF, Drive, ISO…) sont alloués à une seule fonction pour plus d'efficacité. Autre atout, la molette de réglages arrière (au centre) permet de modifier d'un coup de pouce l'exposition ou l'ouverture. Enfin, le sélecteur de mode (à droite) possède un bouton de verrouillage pour prévenir tout décalage accidentel.







POINTS FORTS

- Tarif en baisse, kit très intéressant
- Interface et ergonomie agréables
- Qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- Large viseur à pentaprisme
- Excellente réactivité (sauf Live View)
- Mode vidéo convaincant (sauf AF)
- Autonomie très confortable

POINTS FAIBLES

- Appareil en fin de carrière
- Coque en polycarbonate
- Images bruitées dès 3 200 ISO
- Pas d'écran tactile comme le 650D
- Autofocus simpliste
- Pas de prise synchro-flash

LES NOTES DU KIT

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

Capteur 24 MP et système SLT

SONY ALPHA 65

+ 18-135 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 1 200 €





Sérieusement construit, l'Alpha 65 est équipé d'un viseur électronique évolué.

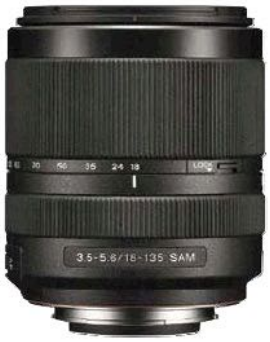
FICHE TECHNIQUE

Monture	Sony/Minolta A, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 24 MP de 25,3x15,6 mm
Taille des photosites	3,9 microns
Sensibilité	100 à 16000 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Électronique à 2360000 points, couverture de 100 %, grossissement de 1,1x (éq. 0,73x), dégagement 27 mm, correction -4/+3D
Écran	7,6 cm à 921000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 15 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 1200 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/160 s
Rafales	10 vues/s sur 17 Jpeg ou 14 Raw
Flash	Flash intégré de NG 10, griffe Sony Minolta
Vidéo	1920x1080 (50p) avec AF, son stéréo
Mémoire	1 carte MS Pro Duo/SD/SDHC/SDXC
Autonomie	510 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, entrée micro, prise télécommande filaire, prise secteur
Volume/poids (nu)	132x98x81 mm/543 g
Testé dans	RP n°235/236

Ce boîtier de milieu de gamme Sony est une version boostée de l'Alpha 57 dont il ne diffère que par certains détails, notamment son viseur électronique plus fin (2,44 millions de points) et son capteur lui aussi plus défini (24 MP). À équipement égal, il est commercialisé 150 € de plus. Si le kit 18-55 mm convient bien au capteur 16 MP de l'Alpha 57, ce zoom de base n'est pas assez performant pour rendre justice à la haute définition de l'Alpha 65, comme l'ont montré nos tests. Pour profiter du potentiel des 24 MP, on conseillera plutôt d'opter pour le kit 18-135 mm, zoom transstandard plus polyvalent et qualitatif. Disponible depuis cet été pour 470 €, il revient ici à 300 €. Cet objectif offre une plage de focales allongée (équivalent à un 27-202 mm en 24x36) et une finition très correcte. Il est équipé de la motorisation SAM (Smooth Autofocus Motor) pour une mise au point relativement fluide et silencieuse, avec possibilité de retouche du point grâce à la fonction DMF (Direct Manual Focus). Cela en fait donc un kit très homogène, car de son côté l'Alpha 65 se distingue aussi par sa construction sérieuse et son autofocus performant. Avec sa coque en polycarbonate et ses commandes pas complètement développées (ni écran supérieur, ni seconde molette), l'Alpha 65 n'est pas un boîtier expert comme, pour rester chez Sony, l'Alpha 77. Cela dit, il offre une prise en main très agréable et son pilotage ne devrait pas frustrer les tenants des réglages manuels. Les touches comme les menus sont bien organisés et laissent entrevoir une large palette de fonctions, plutôt orientées "amateur" avec des effets créatifs plus ou moins automatisés : personnalisation du rendu coloré, filtre d'effets variés, fusion HDR, panoramique par rafale, effet de relief…

Des rafales à 10 i/s!

L'appareil fait en revanche l'impasse sur les options plus poussées comme la personnalisation des commandes et du comportement de l'appareil. Dans tous les cas, par simple pression sur la touche "?", l'Alpha 65 affiche une note explicative à propos de la fonction sélectionnée, ce qui permettra de laisser le manuel dans son tiroir! L'écran articulé, moins contorsionniste que celui de l'Alpha 77, reste néanmoins très souple et très lisible avec sa grande dalle VGA de 3 pouces. Quand on passe au viseur, on retrouve un contenu identique, que l'on soit en mode menu ou visée. L'afficheur OLED offre des performances remarquables pour un viseur





électronique, avec sa fine trame de définition XVGA (1024x768 pixels de 3 points RVB chacun), son grossissement spectaculaire (1,1x) et la suppression du désagréable effet arc-en-ciel (l'affichage RVB étant simultané et non séquentiel). Pour autant, on est encore loin de la clarté reposante d'un vrai viseur reflex. Les amateurs de photo sportive ou animalière pardonneront facilement cet écueil à l'Alpha 65 une fois qu'ils auront goûté à sa réactivité, exceptionnelle pour sa catégorie. Avec son autofocus à détection de phase permanente sur 15 collimateurs dont 3 croisés, il arrive à faire le point en 2/10 de seconde, et son mode rafale atteint 10 vues/s avec exposition et mise au point continues! Nos essais ont été assez concluants, même s'il arrive à l'appareil de lâcher le point sur un sujet très rapide: l'Alpha 57 n'est pas non plus un professionnel des stades… Pour des performances encore meilleures, les plus exigeants pourront lui monter un télézoom pro Sony à motorisation SSM. Pour les vidéastes, ce kit constitue un bon parti, avec une grande maniabilité et une qualité d'image excellente: les séquences sont capturées en mode progressif à 50 i/s pour des mouvements très fluides, et l'autofocus est à la fois doux et fiable.

Focus sur… la technologie SLT



Dorénavant introduite sur toute la gamme Alpha, la technologie SLT de Sony (pour Single Lens Translucent) consiste à remplacer le miroir mobile de la visée reflex par un miroir fixe, toujours positionné à 45° (1). Celui-ci ne sert plus à renvoyer la lumière vers le viseur, seulement vers le capteur autofocus placé au-dessus (2). Comme le miroir est semi-transparent, seule une petite partie de la lumière est réfléchie vers l'autofocus, et le capteur principal (3) "voit" donc à travers pour enregistrer l'image. Ce système fixe a plusieurs avantages: il est déjà bien moins bruyant qu'un système reflex dans lequel le miroir doit se relever à chaque prise de vue pour faire passer la lumière vers le capteur (on ne voit alors plus rien dans le viseur, et l'autofocus devient lui aussi aveugle). Ici, seul l'obturateur reste mobile, ce qui est bien plus discret. Par ailleurs, c'est un système moins fragile et plus précis puisque le miroir reste fixe. Surtout, supprimer le cycle de montée et de descente du miroir autorise une plus grande réactivité: seul l'obturateur est sollicité, et de son côté l'autofocus continue de recevoir des informations en permanence afin d'ajuster la mise au point en continu. Tout cela serait parfait si le viseur optique ne se voyait pas sacrifié: l'image du viseur ne vient plus du miroir mais du capteur qui renvoie une image vidéo dans un viseur électronique. Comme on peut le constater sur l'Alpha 65, équipé du must en matière d'EVF, cela a des avantages comme un fort grossissement ou une bonne luminosité en basse lumière, mais provoque aussi quelques désagréments: image peu naturelle, saccadée, et peu lisible en plein soleil…

POINTS FORTS

- Excellente réactivité, même en vidéo
- Qualité d'image du kit
- Rafales à 10 i/s avec AF continu
- Bel écran orientable
- Viseur plutôt bon pour un EVF
- Ergonomie agréable
- Fonctions créatives

POINTS FAIBLES

- Visée électronique encore perfectible
- Détails très lissés après 800 ISO
- Poids de fichiers importants
- Intérêt marginal des 24 MP
- Pas de seconde molette
- Peu de personnalisations

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

ET AUSSI

NIKON D3100 + 18-55 mm f:3,5-5,6 VR

Prix du kit 430 €



POINTS FORTS
- Tarif revu à la baisse
- Commandes agréables
- Bonne qualité d'image

POINTS FAIBLES
- Menus compliqués
- Mode vidéo moyen
- Ecran pas assez défini

Eclipsé depuis quelques mois par le D3200, le précédent reflex d'entrée de gamme Nikon ne possède pas sa définition spectaculaire de 24 MP: il se contente de 14 MP, ce qui est déjà largement suffisant pour une pratique courante! C'est plutôt la définition de son écran qui est un peu juste avec seulement 230 000 points. Le D3100 adopte par ailleurs les mêmes équipements que le D3200: viseur, autofocus, mesure de lumière, mode vidéo, tout est déjà là. Les principales différences viennent en fait de l'interface, plus riche sur le... D3100: on pourra ici profiter du commutateur permettant de basculer en visée Live View, et de la molette de sélection de motorisation, commandes abandonnées sur le simpliste D3200. Et comme le tarif du D3100 vient de connaître un réajustement drastique, on en profitera pendant qu'il en est encore temps!

PENTAX K-r + 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 600 €



POINTS FORTS
- Excellente réactivité
- Bonne prise en main
- Assez bien équipé

POINTS FAIBLES
- Mode vidéo décevant
- Qualité d'image moyenne
- Tarif encore élevé

La production du K-r a cessé depuis le début 2012, mais l'entrée de gamme Pentax n'a pas été remplacé depuis, et certains revendeurs l'ont toujours en stock au même tarif. Dommage qu'il ne soit pas davantage bradé car c'est un boîtier intéressant, quoiqu'un peu dépassé sur certains points par la concurrence: son mode vidéo est par exemple très basique (pas d'autofocus, pas de prise micro ni HDMI, définition limitée à 1 280x720, qualités d'image et de son moyennes). En photo, l'appareil s'en tire mieux, avec un contrôle du bruit très correct jusqu'à 6 400 ISO, mais le rendu des couleurs et l'exposition sont perfectibles. Il montre par ailleurs un comportement très expert: nerveux (et assez bruyant) au déclenchement, il offre une solide poignée, des commandes bien étudiées, un viseur plutôt correct, et des fonctions avancées. Un quasi-expert à petit prix!

CANON EOS 600D + 18-55 mm f:3,5-5,6 IS

Prix du kit 600 €



POINTS FORTS
- Un quasi-650D à 200 € de moins
- Appareil très complet et performant
- Écran orientable de grande qualité

POINTS FAIBLES
- Images bruitées après 800 ISO
- Rafales limitées à 3,7 vues/s
- Pas d'écran tactile...

Récemment rétrogradé pour faire place au 650D, le 600D reste au catalogue Canon et on le trouve actuellement autour de 600 € en kit 18-55 mm. Concrètement, l'appareil est un 650D auquel il manque juste l'écran tactile, les rafales à 5 vues/s, le son stéréo et l'autofocus hybride. On le pilotera donc classiquement avec les touches et molettes – bien disposées – et on se contentera de performances très légèrement en deçà. Concernant l'autofocus, la différence ne se remarque qu'en visée Live View, où le 600D est vraiment poussif. Pour le reste, c'est un appareil bien équilibré, à la fois facile d'accès, complet et performant. Sa qualité d'image est remarquable, même si les hautes sensibilités ne sont pas son fort: les images bruitent dès 1 600 ISO. Mais pour 200 € de moins que le 650D, on dispose là d'un reflex bien sympathique pour débuter.

SONY ALPHA 55 + 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 700 €



POINTS FORTS
- AF très réactif en photo et en vidéo
- Qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Module GPS intégré

POINTS FAIBLES
- Autonomie insuffisante
- Viseur électronique très moyen
- Prix encore élevé

Remplacé par l'Alpha 57 cette année, l'Alpha 55 apparaît encore chez certaines enseignes autour de 700 € en kit (et beaucoup moins sur le marché de l'occasion). Son électronique est assez proche: le viseur EVF est quasi identique (assez basique avec effet arc-en-ciel et saccades), tout comme son écran 3 pouces articulé, son capteur 16 MP (donnant une belle qualité d'image), son autofocus sur 15 points (très rapide y compris en mode vidéo grâce au miroir semi-transparent), ou encore son mode rafale à 10 i/s... Il manque ici la vidéo progressive (on est en entrelacé) ou le mode HDR, mais l'appareil intègre un module GPS abandonné depuis. C'est surtout le boîtier qui est différent: l'Alpha 55 est bien plus compact que l'Alpha 57, mais son autonomie est elle aussi plus modeste avec seulement 330 vues par charge. C'est là son principal défaut.

Kolor, leader mondial de l'assemblage d'images
présente sa nouvelle boutique en ligne

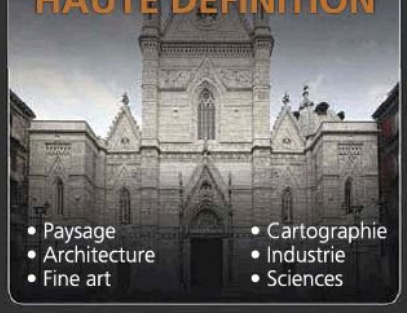
NOUVEAU

Kolor store

www.kolor.com

Les meilleures solutions d'imagerie panoramique et 360°

Créez des
PANORAMAS HAUTE DÉFINITION



- Paysage
- Architecture
- Fine art
- Cartographie
- Industrie
- Sciences

Créez des
VISITES VIRTUELLES 360°



- Tourisme
- Immobilier
- Loisirs
- Hôtels
- Commerces
- Événements

Créez des
IMAGES GIGAPIXEL INTERACTIVES



- Reproduction d'œuvres d'art
- Panoramas de villes



Robots de prise de vue gigapixel



Rotules pour panoramas haute définition



Rotules pour visites virtuelles



Logiciels d'assemblage d'images



Logiciels de création de visites virtuelles



DVD-ROMs de formation

Lecteurs de Réponses Photo : lancez-vous !

C'est le moment idéal pour vous lancer dans la création de panoramas haute définition, les visites virtuelles 360° et les images gigapixel interactives !
Kolor réserve aux lecteurs de Réponses Photo une offre exclusive.

-10%
sur toute la boutique
jusqu'au 15/12/2012

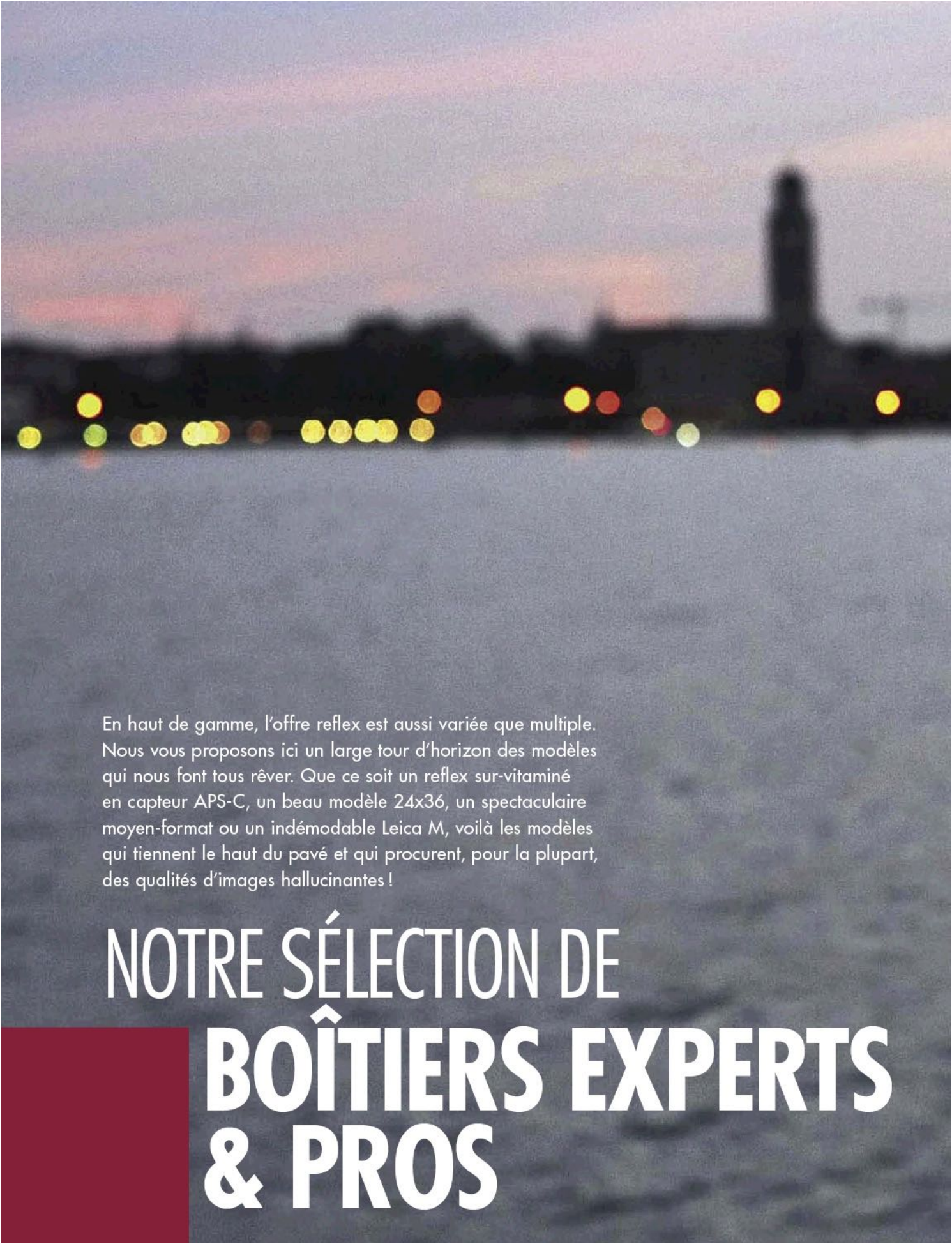
Utilisez le code promo :
REPONSESPHOTO12

sur la boutique :
www.kolor.com

REVENDEUR OFFICIEL GigaPan

Nodal Ninja "Turning Heads"

Besoin d'un conseil ?
L'équipe d'experts Kolor vous aide à choisir.
contact@kolor.com - 04 79 33 22 11



En haut de gamme, l'offre reflex est aussi variée que multiple. Nous vous proposons ici un large tour d'horizon des modèles qui nous font tous rêver. Que ce soit un reflex sur-vitaminé en capteur APS-C, un beau modèle 24x36, un spectaculaire moyen-format ou un indémodable Leica M, voilà les modèles qui tiennent le haut du pavé et qui procurent, pour la plupart, des qualités d'images hallucinantes !

NOTRE SÉLECTION DE **BOÎTIERS EXPERTS & PROS**


J-C BÉCHET

LA QUESTION "pas bête" QUE CHACUN SE POSE…

Qu'apportent vraiment les capteurs 24x36 mm par rapport aux capteurs de type APS-C (16x24 mm environ) ?

Longtemps, la première caractéristique que l'on prenait en compte pour juger un reflex était la définition du capteur. Aujourd'hui, même les reflex d'entrée de gamme offrent des définitions records (24 millions de pixels pour le Nikon D3200 !), et le débat s'est déplacé.

Ce qui distingue en 2013 un reflex d'un autre reflex, c'est plutôt la surface de son capteur que sa définition. Les capteurs de format 24x36 mm, longtemps réservés aux seuls modèles pros, arrivent désormais chez les modèles experts. Sur les dix appareils sélectionnés en pages suivantes, seuls quatre restent équipés d'un capteur de format APS-C, tous les autres sont passés en 24x36…

Questions de surface

Entre un capteur APS-C et un capteur 24x36, la surface sensible est plus que doublée, et cela a forcément une incidence sur plusieurs critères.

En termes de qualité d'image, que ce soit en argentique ou en numérique, les lois de l'optique nous disent que la dimension de la surface sensible influe sur au moins deux paramètres : la profondeur de champ et le rapport de grandissement. À focale équivalente (même cadrage) et à même ouverture, un capteur plus grand donne une profondeur de champ plus courte et un effet tridimensionnel plus affirmé : les plans se détachent mieux.

Par ailleurs, au moment de l'observation de l'image, on devra agrandir davantage à partir d'un petit capteur (ou d'un film de format réduit) pour obtenir la même taille d'image finale. Cela entraîne que les défauts propres au support photosensible seront d'autant plus mis en évidence. En argentique, c'est le grain du film qui apparaîtra. En numérique, c'est le bruit : à nombre de pixels identique (disons 16 MP par exemple), un capteur APS-C est doté de photosites deux fois plus petits qu'un 24x36 (sa surface totale étant deux fois plus petite). Schématiquement, ces photosites reçoivent deux fois moins de photons pour un même "bruit de fond", et leur rapport signal/bruit est donc deux fois plus élevé. Et on constate bel et bien un gain en sensibilité chez les capteurs 24x36, d'environ 1 IL en moyenne. Pour une même définition, un reflex APS-C montrera globalement, à 3 200 ISO, le même niveau de bruit qu'un reflex 24x36 à 6 400 ISO. Bien sûr, c'est une généralité, et tout dépend ensuite des caractéristiques propres à chaque modèle, notamment des traitements numériques appliqués pour limiter le bruit, et surtout de la définition du capteur.

Les grands capteurs sont donc mieux adaptés aux grandes définitions. C'est pour cette raison que nous indiquons dans nos tests la taille des photosites en microns, car plus que la taille du capteur c'est la taille de chaque photosite qui compte ici.

Taille des photosites

La capacité de l'appareil à enregistrer les forts écarts de contrastes est aussi directement liée à la taille des photosites. On mesure des dynamiques plus élevées sur les sur les capteurs 24x36 que sur les APS-C. Là aussi, attention aux raccourcis : un capteur de Nikon D700 (12 MP) possède des photosites 3 fois plus gros que ceux du D800 (36 MP), mais ni sa sensibilité ni sa dynamique ne sont meilleures : en quelques années, les progrès des circuits électroniques ont largement comblé ce handicap théorique.

Enfin, dernier atout des grands photosites : leur fréquence spatiale et donc leur résolution étant moins élevée (ils sont moins serrés les uns contre les autres), ils sont moins critiques pour les optiques placées devant. Car, au-delà d'une certaine définition (de l'ordre de 16 MP), les petits capteurs cessent d'apporter de la précision dans les détails : les photosites sont trop fins pour l'optique, qui ne "suit" plus, et la diffraction commence



©JCB

Les reflex 24x36 offrent un vrai avantage lors de la visée et dans l'emploi de courtes focales lumineuses. Mais, pour les adeptes les téléobjectifs, les capteurs APS-C conservent toute leur utilité.

à rendre les détails moins nets. Du coup, en théorie un appareil 24x36 exige une plus grande rigueur en termes de mise au point, les photographes et vidéastes qui travaillent avec des grands capteurs le savent bien : à pleine ouverture, le moindre décalage est visible. Mais, soyons francs, cela ne veut pas dire que la différence saute aux yeux, ni qu'un 24x36 est forcément meilleur qu'un APS-C : trop d'aspects entrent en jeu pour séparer les appareils en deux catégories rien que sur le motif de la qualité d'image. C'est pour cela que ce critère est pour nous bien réel, mais secondaire. La première chose à retenir, c'est qu'au-delà de ces petites différences, tous les reflex actuels, APS-C compris, sont capables de fournir une qualité d'image remarquable.

De la théorie à la pratique…

S'il faut distinguer les appareils entre eux selon leur format, c'est en premier lieu en se basant sur des considérations pratiques. Un reflex 24x36 est plus imposant qu'un APS-C. Son poids et son volume ne sont heureusement pas multipliés par deux, mais la différence est directement visible. La taille du capteur conditionne en effet celle du système de visée (miroir, dépoli, prisme…) et celle de la monture, et donc de l'objectif, et par extension de tout l'appareil. Là aussi, méfions-nous des généralités : un EOS 6D, équipé d'un capteur 24x36, est plus léger et compact qu'un EOS 7D, pourtant de format APS-C ! C'est donc au cas par cas, et notamment en fonction de la prise en main, qu'il faudra appréhender chaque appareil.

Là où les APS-C sont quand même doublés à tous les coups, c'est quand on jette un œil au viseur : les grands pentaprismes des 24x36 offrent à tous les coups une visée plus dégagée que leurs homologues APS-C, surtout quand ils emploient un pentamiroir. En général, le grossissement d'un viseur APS-C correspond à celui d'un 24x36 qui ferait 0,6x (il faut diviser par le facteur de conversion puisque la valeur est donnée pour un 50 mm), alors qu'un reflex 24x36 offre un grossissement variant autour de 0,7x. Cela peut paraître minime mais, en pratique, le gain est très visible. C'est l'un des vrais arguments des 24x36, et cela contribue à leur donner ce côté "vrai reflex" manquant aux APS-C, ces derniers donnant alors l'impression d'être des "semi-reflex".

Enfin, il faut bien sûr se poser la question des optiques. Le format 24x36 est rassurant dans la mesure où il permet de retrouver ses repères en matière de focales : un 50 mm "reste" un 50 mm, alors qu'il "devient" un 75 mm sur un petit capteur APS-C (en réalité il reste un 50 mm mais avec un plus petit capteur il cadre alors comme le ferait un 75 mm en 24x36).

De l'autre côté, on peut aussi se dire qu'un reflex APS-C est plus ouvert, car il peut fonctionner avec des optiques 24x36, alors que l'inverse n'est pas vrai (ou alors sous peine de recadrage au format APS-C par l'appareil, chez Nikon). Et, pour revenir à la qualité d'image, les capteurs APS-C ont un autre avantage indirect : un objectif 24x36 monté sur un petit capteur verra ses aberrations périphériques (distorsion, vignetage, coma, perte de piqué) limitées puisque l'image est alors recadrée !

Bref, pas de dogme, et si les reflex 24x36 ont une réelle longueur d'avance sur certains points, la dichotomie n'est pas si marquée qu'on voudrait bien le croire. Les APS-C ont encore leur mot à dire !



Juste une mise au point

PENTAX K-5 II

Prix
1 100 €





FICHE TECHNIQUE	
Monture	Pentax K, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 16,1 MP de 23,7x15,7 mm
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO (ext. 80 à 25600)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,92x (éq. 0,61x), dégagement 21,7 mm, correction -2,5/+1,5D
Écran	7,6 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 11 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 77 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/180s
Rafales	6,3 vues/s sur 30 Jpeg ou 24 Raw
Flash	Intégré NG 13 avec pilotage d'autres flashs sans fil, compatible P-TTL
Vidéo	1920x1080 (25p) sans AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	740 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, vidéo, secteur, HDMI, prise pour télécommande filaire
Volume/poids (nu)	131x97x73 mm/760 g
Testé dans	n°225 (K-5)

Arrivée à la rédaction juste à temps pour le bouclage, cette seconde version du K-5 reprend 99 % de l'ADN du fameux reflex expert sorti en 2010, en lui apportant un capteur autofocus plus évolué et un écran plus haut de gamme. Première chez Pentax, l'appareil se décline en version "s" dépourvue de filtre passe-bas, à la manière du D800E de Nikon (voir encadré à droite). On retrouve donc un reflex solidement construit, avec une coque en alliage de magnésium protégée par de nombreux joints. La sensation est très qualitative, encore davantage que sur le K-30 (le reflex Pentax de la gamme amateur), notamment au niveau des trappes qui se ferment comme sur un coussin d'air. L'appareil reste relativement ramassé pour son niveau de fabrication et d'équipement. Il dispose d'un écran de rappel supérieur, rétroéclairé en vert, et d'un large viseur. Celui-ci offre une bonne appréhension de la profondeur de champ, même si l'on aurait aimé un peu plus de dégagement. L'écran arrière conserve la même dalle large et fine (7,6 cm à 921000 points), mais elle se voit protégée des reflets et des rayures par une vitre en saphir synthétique. Le corps du K-5 II est recouvert de protubérances bienvenues: les amateurs de réglages manuels seront ravis de trouver des commutateurs indexés, permettant de régler sans regarder l'écran le mode de mesure de lumière, la motorisation autofocus (AF-S, AF-C, ou mise au point manuelle), ou encore la méthode de sélection des collimateurs autofocus. Les menus de l'appareil offrent un large choix de personnalisation des fonctions et des commandes, avec plein de petites idées pratiques, comme la récupération des données Raw de la dernière photo prise en Jpeg.

Nouvel autofocus

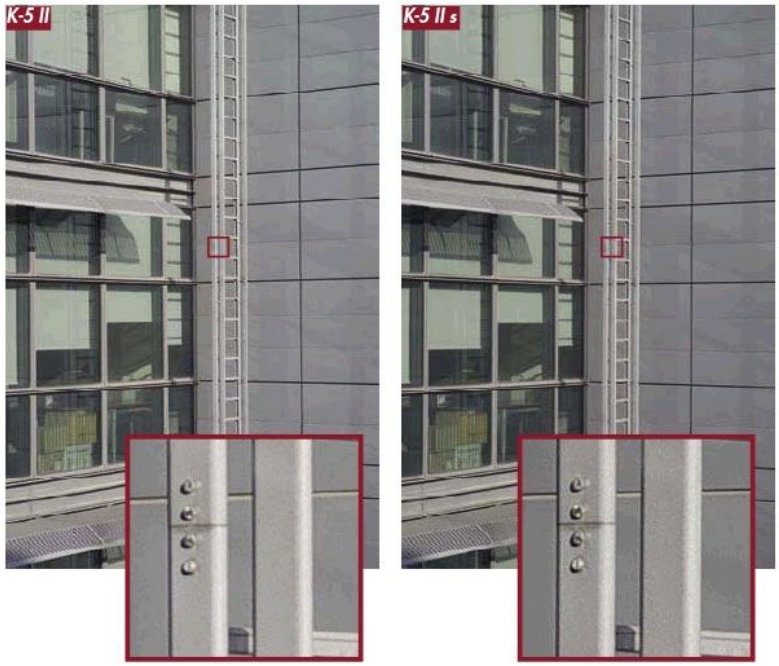
Dans les menus autofocus, on trouve la nouvelle fonction "Zone AF étendue" apparue sur le K-30. Celle-ci permet de faire travailler les collimateurs adjacents au collimateur sélectionné manuellement pour suivre un sujet en mode rafale avec AF continu (AF-C). Une fonction rendue possible par le nouveau module SAFOX X, qui conserve le même nombre de collimateurs (11 dont 9 en croix). Cela permet de suivre un sujet pas trop rapide qui reste dans la même zone du viseur, mais on ne peut pas encore vraiment parler de "suivi 3D" comme chez Nikon par exemple. Cela dit, l'autofocus est très réactif (0,3 s de retard) et encore plus sensible en basse lumière que celui du K-5. Dommage que la motorisation,

Le K-5 II reprend l'épaisse coque tropicalisée du K-5 de 2010, auquel il apporte un écran plus résistant et un nouvel autofocus.



encore assurée par le boîtier, sauf avec les optiques SDM, soit si bruyante. Le mode rafale est annoncé à 7 i/s, nous l'avons mesuré à 6,2 i/s, en utilisant pourtant une carte dernier cri (Sandisk SDHC Extreme Pro de 95 Mo/s). Les images délivrées par le capteur Sony de 16 MP ne font pas de progrès, mais elles étaient déjà très bonnes sur le K-5. Le bruit monte à partir de 1600 ISO, mais sous forme de granulation homogène moins gênante que des taches colorées, ce qui permet de travailler jusqu'à 6400 ISO sans crainte. Les photos sont de belle tenue, même si les ombres sont souvent "lourdes" chez Pentax. La fonction de compensation des ombres permettra de les éclaircir un peu. Les modes avancés sont pléthoriques avec, entre autres un intervallomètre, une fonction HDR, une autre de surimpression, un redressement de l'assiette par le stabilisateur, la correction des aberrations optiques, des filtres à foison (traitement croisé, fish-eye…). Seul le mode vidéo reste bridé : s'il est bien Full HD, la qualité d'image n'est pas optimale (Rolling Shutter…), l'autofocus est désactivé, et l'exposition reste automatique (on peut juste déterminer l'ouverture qui restera fixe pendant la séquence). Mais le K-5II est un appareil pour photographes avant tout…

Focus sur… le K-5 IIs



Pour 200 € de plus, le K-5 II ôte son filtre passe-bas… et devient le K-5 IIs. Ce filtre est présent sur la grande majorité des capteurs pour "couper" la netteté (fréquence spatiale) des objectifs au-delà d'un certain seuil afin d'éviter les effets de moiré qui peuvent apparaître quand le capteur interprète mal certains motifs répétitifs très fins (tissus, grilles). Cette version sans filtre permet donc de profiter de tout le piqué des objectifs avec le risque de voir apparaître ce genre de défauts. Nous avons réalisé, dans de bonnes conditions de netteté (70 mm f:2,4 DA à 1/320 s, f:5,6, 200 ISO) la même image riche en détails géométriques, avec ces deux versions. Les différences sont très subtiles avec un léger gain en netteté pour le K-5 IIs sur les détails les plus fins, comme on le voit sur l'agrandissement correspondant au recadrage d'une image de 60x90 cm. Ce gain est en partie dû à un meilleur contraste, à la fois local (microcontraste) et global de l'image, lui-même dû à l'absence de diffusion de la lumière par le filtre. Nous n'avons par ailleurs constaté aucun problème de moiré sur les détails répétitifs, mais cela dépend vraiment du type de sujet et de la distance de prise de vue. Cette version se destine donc aux puristes des détails sachant maîtriser le moiré, pour un gain de netteté tout de même minime.

POINTS FORTS

- Très belle fabrication tropicalisée
- Nombreuses commandes externes
- Autofocus en progrès
- Appareil très réactif
- Qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- Obturateur silencieux
- Fonctions avancées très complètes

POINTS FAIBLES

- Peu de changements depuis le K-5
- Pas d'autofocus en vidéo
- Toujours pas de vrai suivi AF
- Images parfois ternes
- AF bruyant avec optiques non SDM
- 7 i/s non atteintes (6,2 i/s pas si mal)

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**86/100**

Expert à viseur électronique

SONY ALPHA 77

Prix 1 200 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Sony/Minolta A, coef. 1,5x
Capteur	CMOS 24 MP de 25,3x15,6 mm
Taille des photosites	3,9 microns
Sensibilité	100 à 16000 ISO (ext. à 25600 ISO)
Viseur	Électronique à 2360000 points, couverture de 100 %, grossissement de 1,1x (éq. 0,73x), dégagement 27 mm, correction -4/+3D
Écran	7,6 cm à 921000 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 19 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 1200 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	11 vues/s sur 16 Jpeg ou 14 Raw
Flash	Flash intégré de NG 12, griffe Sony
Vidéo	1920x1080 (50p) avec AF, son stéréo
Mémoire	1 carte MS Pro Duo/SD/SDHC/SDXC
Autonomie	470 vues avec viseur, 530 avec écran (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, vidéo, HDMI, synchro flash, micro, télécommande filaire, secteur
Volume/poids (nu)	143x104x81 mm/653 g
Testé dans	RP n°235/236

A l'heure où ses concurrents directs Canon EOS 7D et Nikon D300s commencent à dater un peu, le Sony Alpha 77 sorti fin 2011 conserve une certaine fraîcheur. Reprenant le capteur 24 MP et le viseur électronique à 2,36 MP du modèle grand public Alpha 65 dans un boîtier plus évolué et plus robuste (coque en alliage de magnésium), il s'adresse aux amateurs éclairés cherchant un bon compromis entre encombrement, qualité de fabrication et possibilités créatives.

Un écran contorsionniste

Sa construction renforcée et tropicalisée (voir encadré) est un premier atout, et seul l'écran articulé pourra faire douter de sa solidité, car son mécanisme est assez complexe. Monté sur un pivot lui-même fixé sur un plateau inclinable, la dalle de 3 pouces peut être positionnée dans toutes les directions, y compris au-dessus du viseur. On peut ainsi cadrer à bout de bras sans contraintes, au-dessus d'une foule, au ras du sol, à la ceinture, et même retourner l'appareil vers soi tout en pouvant cadrer. On apprécie alors le fait que l'Alpha 77 soit dénué de miroir mobile : comme tous les boîtiers Sony, il autorise ainsi l'autofocus à fonctionner correctement même quand on cadre avec l'écran, notamment en vidéo. Cela permet aussi de filmer en gardant l'œil au viseur, chose impossible à faire sur un reflex traditionnel. Le revers de la médaille, c'est que le viseur n'est pour le coup plus optique mais électronique. Après, c'est une question d'habitude et il faut admettre que cette dernière génération d'EVF Sony est assez convaincante (OLED à 2,36 millions de diodes). Le problème de retard d'allumage du viseur quand on y porte l'œil, évoqué dans notre test, a été partiellement corrigé par une mise à jour de firmware. L'appareil est donc particulièrement réactif en toutes circonstances, même si son autofocus à 19 collimateurs n'a pas encore la souplesse des modules de Canon et Nikon pour aller attraper des sujets mobiles et ne plus les lâcher. Il offre en revanche une plus grande discrétion sonore du fait de son miroir fixe. Sony annonce des rafales montant à 12 vues/s, mais nous n'en avons mesuré que 11… ce qui est déjà exceptionnel pour un appareil de ce prix, avec quelques limites toutefois : la mise au point est réalisée sur le capteur central, l'ouverture est bloquée à f:3,5 et la vitesse gérée par l'appareil. Par ailleurs, les rafales se bloquent au bout de 16 vues seulement en Jpeg (14 en Raw).

L'Alpha 77 dispose de toutes les commandes et contrôles nécessaires à un usage expert.



Si cette fonction peut être efficace pour s'amuser à décomposer une action, nous ne jouons pas encore dans la cour des pros. Cela dit, le mode rafale normal, qui monte déjà à 7 vues/s, contourne ces différentes contraintes. Les fonctions de contrôle et de personnalisation de l'Alpha 77 sont par ailleurs très poussées, et comme son interface est très bien étudiée, on prend un réel plaisir à explorer ses menus et à le piloter. L'appareil offre des options intéressantes comme le GPS embarqué, qui permet, une fois enclenché, de géolocaliser chacune de ses images, mais attention alors à l'autonomie qui en prend un coup. La qualité d'image est très satisfaisante, avec une exposition et des couleurs justes, même si la balance des blancs automatique connaît parfois des sautes d'humeur. Quant aux 24 MP, c'est un chiffre rassurant mais pas crucial. L'Alpha 77 était le premier reflex à capteur APS-C offrant une définition aussi élevée. Si cela permet d'agrandir davantage ses images sans pixellisation visible (disons jusqu'au 40x60 cm), cette forte densité de photosites limite aussi les performances en basse lumière : l'appareil montre déjà ses limites à 1600 ISO. Par ailleurs, les détails sont moins naturels qu'en 24x36 (Alpha 99) du fait de la diffraction.

Focus sur… l'endurance



L'Alpha 77 est un boîtier endurant qui bénéficie d'une structure renforcée, tout comme les accessoires qui lui sont dédiés. Il est présenté ci-dessus en transparence avec le zoom 16-50 mm f:2,8 (700 €), le flash HVL-F43AM (350 €) et le grip vertical VG-C77AM (300 €). Tous sont munis de joints d'étanchéité autour de chaque pièce, mobile ou non. Ceux-ci peuvent être de forme torique (figurés ici en bleu) ou plate (en orange). Les infiltrations d'humidité, de sable ou de poussière s'en trouvent ainsi limitées, permettant un usage sans risque de panne en conditions agressives (sur la plage, en montagne, sous une pluis fine…). Par ailleurs, l'Alpha 77 est construit autour d'une fine coque en alliage de magnésium de haute densité (parties avant et arrière), afin de concilier une bonne résistance aux chocs et un poids relativement léger. Cette structure métallique assure également une meilleure dissipation thermique, évitant une chauffe excessive du capteur néfaste à sa durabilité comme à la qualité d'image (montée du bruit). Car, contrairement à un reflex traditionnel dont le capteur ne fonctionne qu'au moment où la photo est prise, celui des boîtiers à visée électronique est sollicité en permanence à partir du moment où l'on vise… Quant à l'obturateur, il doit endurer deux fois plus de cycles ouverture/fermeture puisqu'il en réalise deux à chaque prise de vue (contre un seul cycle pour un reflex). Sony annonce une durée de vie garantie à 150000 vues pour l'obturateur de l'Alpha 77, ce qui est plutôt rassurant…

POINTS FORTS

- Réactivité appréciable
- Ergonomie bien étudiée (sauf viseur)
- Bonne réserve de pixels
- Fonctions très étendues
- Construction robuste et tropicalisée
- Mode rafale rapide à 11 vues/s
- Mode vidéo très complet

POINTS FAIBLES

- Viseur électronique discutable
- Détails manquant de naturel
- Image bruitée dès 1600 ISO
- Suivi AF limité sur sujets mobiles
- Balance des blancs auto fluctuante
- Poids de fichier élevé

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

Un vétéran toujours vaillant

CANON EOS 7D

Prix 1 200 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (obj. EF et EF-S), coef. 1,6x
Capteur	CMOS 18 MP de 22,2x14,8 mm
Taille des photosites	4,3 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. à 12800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 1x (éq. 0,63x), dégagement 22 mm, corr. -3/1 D
Écran	7,6 cm à 920000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 19 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, partielle (9,5 %), pondérée centrale, spot (2,3 %)
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	8 i/s sur 130 Jpeg ou 25 Raw
Flash	Flash intégré de NG 12 avec pilotage d'autres flashs sans fil, griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte CompactFlash (I/II)
Autonomie	800 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ télécommande filaire/entrée micro/ synchro flash/transmetteur WFT-E5
Volume/poids (nu)	149x111x74 mm/915 g
Testé dans	RP n°213

Voici un reflex semi-pro qui ne fait pas son âge : il continue d'offrir des prestations très convaincantes alors qu'il est sorti il y a plus de trois ans. L'appareil inaugurait alors le très bon capteur APS-C de 18 MP emprunté depuis par les modèles amateur 550D, 600D, 650D et 60D. De même, il apportait de nets progrès en matière d'ergonomie et d'interface, et ces bonnes résolutions ont été reprises sur le reste de la gamme EOS actuelle. Sans compter l'importante mise à jour de firmware dont il a fait l'objet en 2012 (version 2) : celle-ci lui a permis de se refaire une seconde jeunesse en améliorant ses performances, notamment en rafales, et en augmentant ses possibilités, par l'ajout de nouvelles options. Il manque peut-être juste quelques automatismes à la mode comme le HDR, le panorama, ou l'intervallomètre. L'EOS 7D conserve par ailleurs toutes ses qualités intrinsèques. C'est un boîtier qui met l'accent sur la robustesse, la prise de vue rapide et la maniabilité. Il bénéficie d'une construction en alliage de magnésium protégée des agressions extérieures par une garnison de joints toriques, et il offre un viseur particulièrement spacieux pour un format APS-C, avec un écran LCD pour l'affichage, en surimpression sur le verre de visée, des collimateurs AF entre autres. Cet autofocus est particulièrement évolué (voir encadré à droite) et même s'il n'atteint pas les performances du module à 61 points des EOS-1Dx et 5D Mark III, il est tout à fait capable de suivre un sujet en déplacement dans la zone de visée ou dans l'axe de l'objectif, même lors de séquences à 8 i/s. En débridant la mémoire tampon, la dernière mise à jour a permis de prolonger considérablement la durée des rafales, bien plus longues en Raw (25 vues), et presque illimitées en Jpeg (130 vues).

Un APS-C qui fait le poids

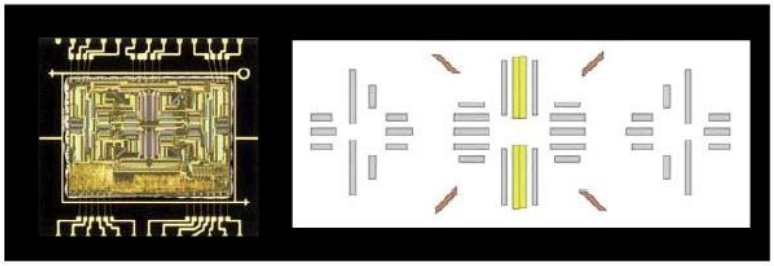
De ce point de vue, l'EOS 7D n'est pas si éloigné du Sony Alpha 77, champion de la vitesse en catégorie APS-C. Son format réduit de capteur n'est pas flagrant quand on tient l'appareil en main : du fait de sa fabrication haut de gamme, le 7D reste assez lourd et encombrant, davantage par exemple qu'un 6D dont le capteur est pourtant deux fois plus grand. Mais le choix du format APS-C est cohérent avec son profil "photo d'action" si l'on considère que cela permet à l'appareil d'être rapide en rafale, d'offrir une meilleure couverture de champ à l'autofocus, et "d'allonger" la focale des objectifs (par un coefficient

L'EOS 7D est un vrai costaud, avec sa coque en alliage de magnésium renforcée de joints étanches.



de 1,6x). L'appareil est par ailleurs assez peu sonore, surtout en mode Quiet. La visée par écran n'est pas son fort : si l'affichage est de bonne qualité, l'autofocus est inutilisable et l'autonomie très compromise. Pour autant, la qualité d'image est loin d'être sacrifiée : celle-ci est tout à fait suffisante pour couvrir une page de magazine, même si les détails observés à 100 % sur un écran seront moins purs que ceux d'un 24x36, notamment en hautes sensibilités. Les images deviennent en effet vite granuleuses au-delà de 800 ISO. C'est sur ce point que le successeur du 7D, s'il y en a un, devra faire la différence. Quoi qu'il en soit, l'appareil est un modèle d'ergonomie, et il offre les mêmes commandes que les modèles pros de la marque, avec notamment le "pad" arrière pour un contrôle rapide des collimateurs AF et une navigation fluide dans les menus. Seules les touches à deux fonctions et le sélecteur "cheap" sur le dessus sont regrettables. En pratique, l'appareil se laisse dompter assez facilement malgré sa complexité. Aujourd'hui vendu autour de 1 200 € (il en coûtait 1 800 à sa sortie), le 7D reste donc à même de satisfaire les besoins d'un amateur exigeant ou même d'un professionnel comme second boîtier orienté "terrain".

Focus sur… le capteur autofocus



L'EOS 7D est équipé d'un module de type TTL-CT-SIR, photographié ci-dessus à gauche et schématisé à côté. On y distingue les différentes rangées de capteurs CMOS allouées à la détection de phase. Ceux-ci combinent leurs informations pour couvrir le sujet sur les 19 collimateurs que l'on aperçoit dans le viseur (en bas à gauche), et dont la disposition ne correspond pas directement à celle des capteurs. Grâce aux 4 capteurs CMOS placés en diagonale (ci-dessus en orange), tous les collimateurs sont de type croisés : ils sont capables de détecter un motif qui ne sera pas dans l'axe de l'appareil, à condition toutefois que l'ouverture maximale de l'objectif soit supérieure ou égale à f:2,8. Ce capteur est en fait plus précis que sensible, sa valeur limite de fonctionnement étant de -0,5 IL (contre -3 IL pour l'EOS 6D par exemple). On aura donc intérêt à employer des optiques très lumineuses. La sélection des collimateurs est très souple sur le 7D, avec un menu dédié proposant 5 réglages (en bas à droite) : soit en laissant l'appareil choisir parmi les 19 collimateurs, soit en sélection manuelle (avec le pad arrière), sur un collimateur entier, sur la partie centrale d'un collimateur (mode spot), sur un collimateur étendu, ou sur une zone de plusieurs collimateurs. En mode prédictif (Ai Servo), l'appareil suit le sujet à partir de la zone de départ avec une certaine efficacité (mais pas la même fiabilité que le 1Dx). Le 7D offre aussi la bascule automatique des collimateurs sélectionnés quand on passe d'un cadrage horizontal à un cadrage vertical. Bref, un autofocus très au point !





POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- Fabrication très résistante
- Ergonomie bien étudiée
- Très beau viseur 100 %
- Boîtier performant sur sujets mobiles
- Très discret, surtout en mode Quiet
- Refonte récente du firmware

POINTS FAIBLES

- Modèle bientôt remplacé
- Détails très lissés à partir de 400 ISO
- Pas de corrections optiques intégrées
- Écran non orientable
- AF très limité en Live View et vidéo
- Plus lourd et encombrant qu'un 6D !

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**86/100**

Le 24x36 sans complexe

NIKON D600

Prix 2 100 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	CMOS 24,2 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	6 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. 50 à 25600)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x, dégagement 21 mm, correction -3/+1 D
Écran	7,9 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 39 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 2016 zones, pondérée centrale, spot (2,5 %)
Obturateur	1/4000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Rafales	5,3 vues/s sur 31 Jpeg ou 15 Raw
Flash	Intégré de NG 12 avec pilotage d'autres flashs sans fil, compatible i-TTL
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	2 cartes SD/SDHC/SDXC
Autonomie	900 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, GPS, télécommande filaire, entrée micro, sortie casque
Volume/poids (nu)	141x113x82 mm/850 g
Testé dans	RP n°248

C'est l'autre star de la fin d'année, avec l'EOS 6D de Canon construit sur le même concept d'un reflex 24x36 à prix modéré… À plus de 2000 €, le D600 reste un boîtier cher, mais il se fait plus abordable (800 € de moins) que le fameux D800 sorti plus tôt dans l'année. Pour cela, les ingénieurs de Nikon ont essayé de réduire les coûts de fabrication en supprimant certaines caractéristiques pros du D800, tout en continuant à offrir aux amateurs passionnés tout ce dont ils ont besoin.

Un viseur spectaculaire

La première impression est pourtant celle d'un appareil qui reste assez volumineux. Il suffit de le prendre en main pour s'apercevoir qu'il gagne en fait en légèreté. Le métal a en effet laissé sa place au plastique à l'avant et en dessous du boîtier. Cela ne nuit pas à l'aspect qualitatif du boîtier, qui reprend le même traitement anti-ruissellement que le D800. Il est juste dommage que sa poignée soit un peu chiche : trop courte et trop dure, elle n'offre pas un contact très agréable. L'ergonomie est par ailleurs bien étudiée, avec des commandes nombreuses et savamment réparties, mais le plus plaisant reste le viseur, réalisé sans compromis : aussi large et précis que celui des modèles pros, il offre une visée claire et dégagée, avec possibilité d'afficher une grille en surimpression, mais aussi de changer le verre de visée. L'autofocus est dérivé de celui du D7000, avec 39 collimateurs (dont 9 de type croisés) formant une maille serrée mais très centrée dans le cadre du fait du plus grand format. Ce module est réactif et fiable sur les sujets en mouvement, qu'il faudra donc bien conserver au centre du cadre au risque de les perdre. Les possesseurs d'anciens objectifs Nikon AF sans moteur (non AF-S) seront heureux d'apprendre que le D600 est capable de les piloter grâce à son moteur intégré. Les rafales sont honnêtes pour un 24x36, avec une cadence maximale de 5,3 vues/s selon nos mesures (Nikon en annonçait 5,5), là où le D800 ne dépasse pas les 5 vues/s, et encore, en mode DX recadré à 15 MP. Plus léger, plus rapide, le D600 a quelques arguments pour lui. Et s'il fait quelques concessions en matière d'équipement, au niveau de l'obturateur par exemple (qui ne dépasse pas le 1/4000 s en lumière continue, le 1/200 s au flash, et qui n'est garanti que pour 150000 déclenchements), il reste très complet, avec, entre autres, un double compartiment à cartes SD, une connectique riche (avec sortie casque, il

Le dessus et l'arrière du boîtier sont en alliage de magnésium, mais la face avant et la semelle sont en polycarbonate.



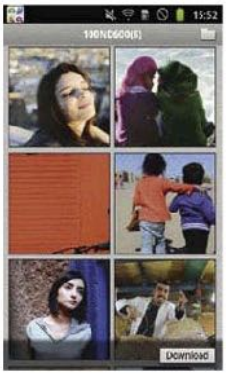
ne manque que la synchro-flash), une mesure de lumière sur 2016 zones, un flash intégré qui peut piloter d'autres flashs sans fil… Quant aux fonctions à la mode, elles sont toutes disponibles (HDR, intervallomètre, mode Quiet, corrections optiques, vidéo Full HD avec autofocus). Le GPS et le Wi-Fi sont possibles avec des accessoires optionnels (voir encadré).

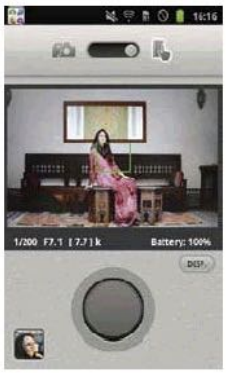
Un capteur sans pitié

Tout cela est bien secondaire quand on examine la qualité des images, excellentes en Jpeg comme en Raw. L'appareil offre un très bon équilibre entre définition et sensibilité, puisqu'il engendre 24,2 millions de pixels tout en pouvant grimper à 3200 ISO sans dégradation visible, le bruit ne grignotant vraiment les détails qu'à partir de 6400 ISO. En ce sens, c'est un boîtier plus polyvalent que le D800 qui, avec ses 36 MP, fait passer la définition avant la sensibilité. Prévoir tout de même des objectifs qui "arrachent", car si le processeur du D600 corrige efficacement les aberrations chromatiques, le vignetage et la distorsion, ce capteur de 24,2 MP est sans pitié pour les objectifs "mous". Les 800 € de différence entre les deux boîtiers pourront être économisés à cet effet…

Focus sur… la fonction Wi-Fi







Le Nikon D600 ne possède pas de module Wi-Fi intégré (contrairement à son concurrent le Canon EOS 6D), mais un accessoire optionnel a été développé pour remplir cette fonction. Le WU-1b (vendu 50 €) est petit transmetteur sans fil qui se fixe sur le port USB du D600 et lui permet de communiquer directement avec certains périphériques mobiles, sans réseau Wi-Fi préétabli, jusqu'à une distance de 15 mètres. Les smartphones et tablettes Android et iOS sont d'ores et déjà compatibles (smartphones Android en version OS 2.3, 3.x, 4.x, tablettes Android en version 3.0 ou ultérieure, iPhone et iPad en versions iOS 5.1 ou 5.1.1.). Après installation de l'application Wireless Mobile Adapter Utility (disponible gratuitement sur Google Play ou ITunes), il devient possible de transférer les images (photos et vidéos) de l'appareil vers le mobile, mais aussi de commander le D600 depuis le mobile. Dans le premier cas (1), il suffit de parcourir les dossiers de l'appareil pour choisir les images à récupérer sur le mobile. On pourra ensuite les mettre en ligne sur les réseaux sociaux ou les envoyer en pièce jointe. Dans le second cas (2), l'appareil passe en mode Live View et on prévisualise l'image depuis le périphérique mobile, avec un affichage de certaines informations (exposition, zone AF, niveau de batterie…), mais aucune possibilité de les modifier, la seule commande disponible étant le déclencheur ! Minimaliste comme télécommande… Par ailleurs, le D600, dépourvu de menu dédié, ne prend pas en charge d'autres fonctions Wi-Fi comme l'envoi vers un ordinateur, une imprimante, d'autres D600 ou un réseau Internet. Il s'agit d'une option intéressante mais encore limitée avec, pour inconvénient pratique, de devoir laisser ouverte la trappe à connectiques USB/HDMI, ce qui n'est pas forcément rassurant en extérieur.

POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- Viseur haut de gamme à 100%
- Réactivité appréciable
- Suivi AF des sujets mobiles efficace
- Flash intégré (avec mode contrôleur)
- Assez simple à aborder
- Equipement assez complet

POINTS FAIBLES

- Parties de la coque en polycarbonate
- Gabarit restant imposant
- Couverture autofocus limitée
- Poignée un peu courte et dure
- Pas de wi-fi ni de GPS intégrés…
- Encore assez cher

LES NOTES	
Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**85/100**

Le plein format à visée électronique

SONY ALPHA 99

Prix 2 800 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Sony/Minolta A
Capteur	CMOS 24,3 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	6 microns
Sensibilité	50 à 25 600 ISO
Viseur	Électronique à 2 360 000 points, couverture 100 %, grossissement 0,71x, dégagement 22 mm, correction -4/+3D
Écran	7,6 cm à 1 228 800 points, orientable
Autofocus	Détection de phase sur 19 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 1 200 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	6 vues/s sur Jpeg ou Raw
Flash	Griffe ISO compatible ADI
Vidéo	1920x1 080 (60p) avec AF, son stéréo
Mémoire	2 cartes SD ou 1 MS Pro Duo et 1 SD
Autonomie	410 vues avec viseur/500 vues avec écran (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, entrée micro, prise télécommande filaire, prise secteur, prise synchro
Volume/poids (nu)	147x111x78 mm/733 g
Testé dans	RP n°248 (prise en main)

Sony a mis du temps à remplacer son reflex haut de gamme et pour cause, celui-ci remet tout à plat. Ce boîtier 24x36, qui se place en concurrence directe des Canon EOS 5D Mark III et Nikon D800, opte pour la technologie SLT, (voir détails page 79), et donc pour un viseur électronique. Avant de s'intéresser à ses qualités – et il en a beaucoup – tout photographe tenté par l'Alpha 99 devra passer le "test" du viseur, surtout s'il est habitué à ceux des reflex traditionnels. Chez *Réponses Photo*, nous sommes encore très partagés sur ce point: autant les dimensions du viseur (grossissement, couverture, dégagement) sont avantageuses, tout comme la possibilité d'affichages variés (effet des réglages en cours, consultation des photos déjà faites et des menus), autant l'image qu'il produit n'a rien à voir avec celle d'un viseur optique. Malgré les progrès de la technologie OLED (définition plus élevée, image non scintillante), on distingue toujours une image un peu dégradée (trame, dynamique réduite, luminosité insuffisante en plein soleil, moiré…). Par ailleurs, ce viseur actif met une demi-seconde à s'allumer quand on porte l'œil au viseur, ce qui est agaçant et peut faire manquer des images. On peut aussi le laisser activé, mais il consomme beaucoup d'énergie et cela compromet une autonomie déjà très courte (à peine plus de 400 vues), un vrai défaut pour un outil semi-pro comme le présente Sony. La poignée optionnelle VG-C99AM permet, pour 380 €, de multiplier par trois l'autonomie, grâce à deux batteries supplémentaires, tout en favorisant la prise en main verticale avec ses nombreuses commandes reportées.

Une ergonomie bien pensée

Cette option renforce encore l'aspect massif de l'appareil, qui est cependant assez léger pour un 24x36 construit en alliage de magnésium. Sa prise en main est particulièrement agréable, et même si le nombre de boutons est impressionnant, on s'aperçoit à l'usage que chaque commande est à sa place, notamment les molettes parfaitement inclinées sous le pouce et l'index. Un vrai régal, tout comme le "pad" directionnel très ergonomique. Le bel écran arrière est aussi contorsionniste que celui de l'Alpha 77, une aubaine pour les plans complexes, surtout en vidéo, mais il faudra observer la fiabilité d'un tel mécanisme sur le long terme. On en vient ensuite aux atouts indéniables de la technologie SLT. L'absence de miroir mobile permet au capteur principal d'effectuer lui-même la mesure d'exposition, et au capteur autofocus d'être actif en permanence. L'Alpha 99 offre ainsi une grande fiabilité en termes d'exposition et de mise au

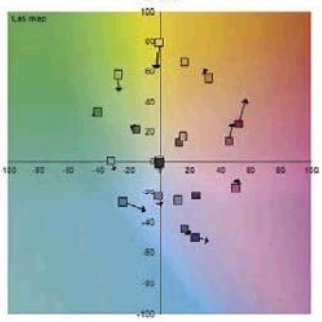
Pas de flash intégré ni de prisme au-dessus du boîtier, mais une griffe flash ISO, un micro stéréo et un viseur EVF…



point. L'autofocus va droit au but, même sur les sujets sombres ou présentant un faible contraste. Celui-ci est innovant, avec sur le capteur AF, 19 collimateurs dont 11 sont de type croisés, assistés par le capteur principal sur 102 points centraux, toujours en détection de phase, et sur toute sa surface en détection de contraste. Ce couplage autorise la détection poussée des sujets (reconnaissance de visages) et leur suivi. D'une façon globale, on dispose de contrôles avancés sur le comportement de l'appareil, auquel il manque un menu d'aide pour s'y retrouver dans ses réglages parfois complexes. On pourra par exemple, grâce à la touche AF Range, limiter la plage de recherche du point pour dégrossir le travail de l'AF. Les rafales montent à 6 vues/s, voire 10 vues/s en mode rafales rapides mais avec recadrage à 4,6 MP (Jpeg uniquement), ce qui limite un peu l'intérêt de la fonction. À 24 MP, les images sont d'une qualité surprenante, bien meilleure que celles du précédent modèle Alpha 900. Si l'on n'a rien gagné en définition entre les deux générations, les progrès ont été faits dans la finesse du rendu, notamment en hautes sensibilités, où l'on gagne au bas mot deux valeurs d'IL (voir encadré)! Quant à la vidéo, elle offre à la fois une qualité et des options largement comparables, voire meilleures, que la concurrence…

Focus sur… les mesures du labo







Nous n'avions pas pu intégrer nos mesures dans la prise en main par ailleurs complète d'un Alpha 99 non finalisé publiée dans notre précédent numéro. Le passage dans notre labo d'un exemplaire définitif confirme les bonnes impressions: le rendu des couleurs par défaut est très juste avec de nombreuses options. La montée en ISO du capteur 24x36 de 24 MP doté d'un nouveau filtre passe-bas est très bonne: si l'on coupe le réducteur de bruit, celui-ci apparaît vers 800 ISO sans polluer l'image et ne devient gênant qu'à partir de 3200 ISO. Il prend la forme de points colorés, sans déborder en taches. En laissant le réducteur de bruit enclenché (réglage par défaut), on voit comment l'appareil tente de supprimer les perturbations par un lissage un peu artificiel mais efficace. On peut alors réaliser des images à 6400, voire 12800 ISO sans trop d'effets secondaires, à condition toutefois de ne pas les agrandir à outrance…

POINTS FORTS

- Réactivité exceptionnelle
- Qualité d'image excellente
- Fonctions archi-complètes
- Mode vidéo très développé
- Belle fabrication tropicalisée
- Grossissement généreux du viseur
- Stabilisateur et GPS intégrés

POINTS FAIBLES

- Viseur électronique discutable
- Interface surchargée
- Couverture AF étriquée
- Autonomie insuffisante (410 vues!)
- Pas de menu d'aide (mais des scènes)

LES NOTES	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**88/100**

36 millions de pixels !

NIKON D800

Prix 2 800 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	CMOS 36,2 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	4,9 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (ext. 50 à 25600)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x, dégagement 17 mm, correction -3/+1 D
Écran	7,9 cm à 921 000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D II sur 91 000 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	4 vues/s sur 56 Jpeg ou 16 Raw
Flash	Intégré de NG 12 avec pilotage d'autres flashs sans fil, compatible i-TTL
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte SD/SDHC/SDXC, 1 carte CF
Autonomie	900 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 3.0, HDMI, GPS, télécommande, entrée/sortie audio, synchro flash
Volume/poids (nu)	146x123x82 mm/1 kg
Testé dans	RP n°242

Le D800 est actuellement le reflex 24x36 fournissant la plus haute définition d'image, son capteur CMOS de 36 MP rivalisant sur ce point avec le monde du moyen-format. Nos essais ont montré qu'il est bel et bien capable d'offrir des résultats très comparables en termes de quantité d'informations, notamment dans sa version D800E, avec filtre passe-bas modifié (disponible pour 300 € de plus). Seuls les mordus de détails qui savent gérer les problèmes de moiré opteront pour cette variante très spécialisée. Les autres se contenteront de la version de base, qu'il faudra déjà pousser dans ses retranchements pour qu'elle révèle ses limites : si flou il y a sur les images, il y a de fortes chances qu'il provienne d'abord d'un problème de stabilité (bougé) ou d'optique (mise au point, manque de piqué) plutôt que du capteur ! C'est seulement en hautes sensibilités que l'électronique pêche par un niveau de bruit important à partir de 1600 ISO (3200 ISO en Raw), les détails commençant à se dégrader. Les amateurs de beaux agrandissements riches en détails en auront donc pour leurs frais, à condition de bien s'équiper en objectifs. C'est là tout le paradoxe de cet excellent boîtier : pour les photos courantes, non destinées à être agrandies à outrance et prises sans souci de netteté absolue, ses pixels sont largement en sureffectif. Et cela peut devenir problématique quand il s'agit de gérer les fichiers, très volumineux (50 Mo en Raw !) : afin d'éviter certaines déconvenues (cartes vite remplies, transferts laborieux, plantages de logiciels…), il faudra aussi s'équiper en matériel informatique de dernière génération. Nikon a heureusement pensé à l'équiper d'un port USB 3.0, le plus rapide à ce jour… avec un ordinateur compatible.

Polyvalent malgré son poids d'image

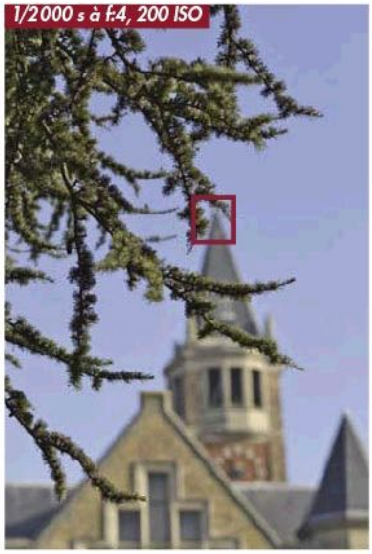
Au-delà de cette définition phénoménale, le D800 reste un appareil assez polyvalent, offrant tous les attributs d'un reflex semi-pro aussi à l'aise en reportage que sur un trépied. Son ergonomie est une vraie réussite, et c'est une chose cruciale pour un boîtier qui commence à peser son poids (pile 1 kg tout nu sur la balance). La coque en alliage de magnésium est entièrement protégée des infiltrations par un système de joints étanches. Seul le flash intégré, très prompt à s'ouvrir tout seul, fait un peu tache. Le viseur est très précis et spacieux, du moins si l'on s'approche bien de l'œilleton car son dégagement est un peu faible. On peut alors contrôler l'autofocus

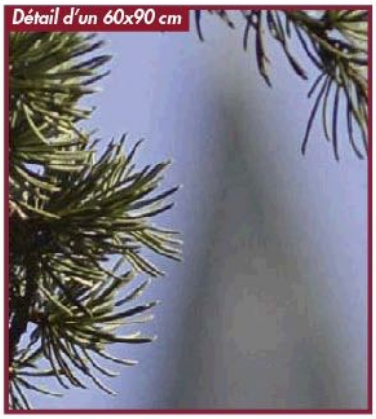
Construction, commandes, fonctions, le D800 a tout d'un boîtier pro, mais il dispose quand même d'un flash intégré.



très évolué du D800, qu'il hérite du haut de gamme Nikon D4, avec ses 51 collimateurs. Le mode rafale est moins frénétique, avec seulement 4 vues/s, mais on peut pousser cette cadence à 5 i/s en optant pour un recadrage au format DX (avec une définition de 15 MP). Dommage qu'il n'existe pas une fonction équivalente, mais qui conserverait tout le champ d'image. Le suivi AF fait alors très bien son travail sur les sujets mobiles comme nous l'avons vérifié lors de nos tests. Les autres organes vitaux comme l'obturateur (testé sur 200000 déclenchements) ou le capteur de mesure couleur TTL sur 91000 points (avec détection des visages) sont piqués au D4, pour une précision chirurgicale de l'exposition gérée par le processeur Expeed 3. L'intelligence embarquée est telle qu'il est difficile de rater une image, mais de l'autre côté, l'appareil sait laisser la main au photographe par son haut niveau de contrôle et de personnalisation (avec quatre jeux de réglages personnalisés et quatre jeux de réglages de prises de vue). La touche d'aide est souvent bienvenue pour explorer les réglages très nombreux et parfois complexes de ce boîtier. Notons également qu'il ne manque rien au mode vidéo pour convaincre les vidéastes les plus exigeants, même si on est alors très loin des 36 MP…

Focus sur… la qualité d'image





Ce qu'on distingue d'abord sur cette image, c'est la faible profondeur de champ due à l'emploi d'un 85 mm ouvert à f:4 sur un capteur 24x36. À cadrage égal, sur un capteur plus petit (APS-C par exemple), celle-ci aurait été plus longue (bâtiment plus net), et sur un capteur plus grand (moyen-format), elle aurait été plus courte (arrière-plan encore plus flou). Tout cela pour dire que la "netteté" n'est pas qu'une histoire de mégapixels et dépend de beaucoup d'autres paramètres… Là où la définition record du D800 va entrer en jeu, c'est seulement si l'on examine de près les détails sur une partie très agrandie de l'image, comme ici à droite. Cet agrandissement correspond à un détail de l'image quand celle-ci est tirée en 60x90 cm. Les 36 MP permettent alors de conserver à cette taille une résolution suffisante (200 pixels par pouce) pour la qualité d'impression du papier : l'œil ne détecte aucune pixellisation dans l'image et l'on peut mettre en valeur la netteté de l'optique (ici un 85 mm f:1,4 G). Cette finesse d'enregistrement implique non seulement que l'optique soit excellente, mais aussi que l'appareil ne vibre pas (pas de risque à main levée au 1/2000 s) et que la mise au point soit effectuée avec soin, surtout dans le cas d'une faible profondeur de champ comme ici… On voit sur cette zone la limite du capteur de la version avec filtre passe-bas : les détails sont renforcés par une accentuation numérique venant compenser la perte de détails provoquée par le filtre… Mais la différence reste subtile.

POINTS FORTS

- Définition impressionnante des images
- Appareil robuste et tropicalisé
- Ergonomie et visée très agréables
- AF très performant sur sujets mobiles
- Mode vidéo très sérieux
- Double baie CF/SD
- Port USB 3.0 ultra-rapide

POINTS FAIBLES

- Poids de fichiers contraignants
- Exige optique et informatique de prix
- Boîtier assez lourd et encombrant
- Cadences modestes en rafale
- Images moyennes en ISO élevés
- Tarif assez musclé
- Flash intégré sortant trop facilement

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**89/100**

Un classique revisité

CANON EOS 5D MK III

Prix 3000 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (obj. EF seulement)
Capteur	CMOS 22,1 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	6,3 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO (ext. 50-102400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x, dégagement 21 mm, corr. -3/1 D
Écran	8,1 cm à 1040000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 zones, partielle (6,2 %), pondérée centrale, spot (1,5 %)
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Rafales	6 i/s illimité en Jpeg, sur 15 Raw
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte CompactFlash (I/II) et 1 carte SD/SDHC/SDXC
Autonomie	950 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/ télécommande filaire/entrée micro/sortie casque synchro flash/transmetteur WFT-E7
Volume/poids (nu)	152x117x77 mm/950 g
Testé dans	RP n°243

Sortie l'été dernier, cette troisième version de l'EOS 5D montre une maturité étonnante à tous les niveaux. Bien moins bridé que les modèles précédents en termes d'équipement, de fonctionnalités et de performances, ce reflex 24x36 n'a presque rien à envier au modèle pro de la marque, l'EOS-1Dx. Il a d'ailleurs été adopté par de nombreux professionnels en photo comme en vidéo (voir encadré). Les amateurs éclairés y trouveront un boîtier plus solide et polyvalent que le 6D, notamment en termes de prise de vue de sport ou animalière. Le 5D Mark III bénéficie en effet d'une construction entièrement métallique avec protection tout temps. Du coup, s'il n'est pas tellement plus gros que le 6D, il est sensiblement plus lourd. Mais, comparé au mastodonte 1Dx, c'est un poids plume! Le 5D Mark III est par ailleurs doté d'un autofocus très proche de celui du 1Dx capable, avec ses 61 collimateurs, de suivre à la trace un sujet mobile, et ce jusqu'à 6 vues/s. Les options offertes par les menus sont alors pléthoriques, et il faudra s'y attarder un peu pour les comprendre. Il manque juste, selon nous, une fonction de recadrage direct au format APS-C, qui aurait pu, au prix d'une perte de définition, améliorer la couverture de l'autofocus, allonger la focale apparente et, pourquoi pas, augmenter la vitesse en rafale. Le 5D aurait alors été encore plus à l'aise sur les sujets rapides et éloignés. Le viseur, large et lumineux, permet de cadrer très confortablement, de bien évaluer la profondeur de champ et de cibler précisément son sujet avec les collimateurs autofocus. On pourra aussi y afficher en surimpression différentes informations (grille de composition, niveau…). Le verre de visée n'est plus interchangeable mais, vu les qualités de ce viseur, cela n'est pas gênant. Le cadrage par l'écran est également très précis, mais beaucoup moins rapide : dans cette configuration, l'AF a encore de gros progrès à faire!

Discret et sensible

Toute l'ergonomie, du grip de la poignée à l'organisation des menus en passant par l'implantation des touches, est un régal. Bien sûr, on trouvera toujours des détails à améliorer comme ces boutons de commandes combinant deux fonctions sur le dessus du boîtier (mode de mesure/balance des blancs, ou mode autofocus/motorisation): résultat, on se trompe toujours de réglage… Plus important, le bruit du déclencheur est très bien amorti, surtout en mode silencieux, et

Le 5D Mark III est un boîtier 24x36 très complet, à la fabrication robuste et tropicalisée.



encore davantage en Live View ou le miroir reste immobile. La répartition des images sur une carte CompactFlash et une carte SD permet davantage de souplesse dans la gestion et le transfert des fichiers. Si les fichiers sont très lourds en vidéo Full HD, surtout en compression ALL-I, les images fixes restent d'un poids raisonnable (10 Mo en Jpeg, 30 Mo en Raw). C'est l'avantage d'une définition élevée mais pas trop, par rapport à son concurrent direct le D800 qui, avec ses 36 MP, remplit les mémoires de pixels parfois superflus. Cette définition de 22 MP permet déjà de mettre en valeur la belle qualité d'image de l'appareil sur de grands tirages, et ce même si l'on a eu la main leste sur les ISO : le capteur se comporte très bien en haute sensibilité, et l'on peut monter à 12 800 ISO sans voir le bruit envahir l'image ni la dynamique se réduire. Ensuite, cela se gâte quand même. Comme sur les autres capteurs Canon, ce ne sont pas des "confettis" de pixels qui finissent par apparaître, mais des taches plus larges de couleurs parasites. Le 5D Mark III reste cependant l'un des champions actuels des hautes sensibilités. Et comme son tarif a un peu baissé sur le marché, il est plus que jamais tentant de sauter le pas !

Focus sur… le mode vidéo



L'EOS 5D Mark III reprend l'excellent mode vidéo du Mark II qui lui a valu un succès sans précédent chez les vidéastes amateurs comme professionnels. Les caractéristiques de base sont les mêmes : enregistrement en 1 920x1 080 avec une cadence de 30, 25 ou 24 i/s (et 60 ou 50 i/s en 1 280x720), le tout compressé avec le codec H.264 au format .MOV, le son étant enregistré par le micro mono intégré ou un micro stéréo branché sur l'entrée audio. Il reprend aussi les possibilités d'exposition et de sensibilité manuelles ou automatiques. On remarque toutefois de nombreuses améliorations à l'usage. D'un point de vue ergonomique déjà, l'accès à la vidéo est bien plus aisé grâce au bouton dédié. Par ailleurs, le contrôle d'enregistrement sonore est possible par retour casque ou avec les vumètres. L'option Time Code SMPTE permet quant à elle de faciliter le travail de montage par un marquage temporel. Côté qualité d'image, le 5D Mark III reste tout en haut du panier : nos tests n'ont révélé aucun défaut de type moiré, Rolling Shutter, bruit en haute sensibilité, ou compression grossière des arrière-plans. De plus, le Mark III offre une nouvelle option de compression moins destructive (All-I, soit intra-image et non pas inter-image), permettant de récupérer un signal très propre en HDMI (exemple ci-dessus). Canon vient d'annoncer qu'une mise à jour de firmware serait disponible en avril prochain qui permettra d'enregistrer par le port HDMI un signal non compressé (YCbCr 4:2:2, 8 bits), ou le signal Time Code. En prise de vue photo, ce nouveau firmware améliorera aussi les performances de l'autofocus…

POINTS FORTS

- Qualité d'image jusqu'à 12 800 ISO
- Boîtier très bien construit
- Ergonomie bien étudiée
- Très beau viseur 100 %
- Autofocus réactif et très malléable
- Fonctions archicomplètes
- Mode vidéo de qualité pro
- Déclenchement discret

POINTS FAIBLES

- Tarif encore élevé
- Autofocus encore trop lent par écran
- Pas de correction directe de distorsion
- Touches couplées peu pratiques
- Pas de mode "crop" (APS-C)

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**89/100**

Le reflex sans concessions

NIKON D4

Prix 5800 €



FICHE TECHNIQUE	
Monture	Nikon F (recadrage avec obj. DX)
Capteur	CMOS 16,2 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	7,2 microns
Sensibilité	200 à 12800 ISO (ext. 100 à 204800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,7x, dégagement 18 mm, correction -3/+1 D
Écran	7,9 cm à 921000 points, fixe
Autofocus	Détection de phase sur 51 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 3D III sur 91000 zones, pondérée centrale, spot
Obturateur	1/8000 à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	11 vues/s sur 71 Jpeg ou 63 Raw
Flash	Griffe compatible i-TTL
Vidéo	1920x1080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	1 carte XQD, 1 carte CF
Autonomie	2600 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0, HDMI, GPS, WT-5, télécommande filaire, entrée/sortie audio, Ethernet, synchro flash
Volume/poids (nu)	160x157x91 mm/1,3 kg
Testé dans	RP n°242

La dernière incarnation des reflex pros Nikon a vu le jour il y a déjà un an. On retrouve une architecture classique, très proche des D3 avec un boîtier métallique recouvert de touches et muni d'une poignée verticale, véritable cuirassé insensible à l'humidité et aux mauvais traitements, bref un vrai boîtier pro. Le viseur est un régal (même si le dégagement est un peu faible), et la prise en main est étonnamment confortable vu le poids de l'engin. À quelques détails près, les Nikonistes retrouveront une ergonomie familière. Les ingénieurs ont surtout travaillé sur l'électronique, avec des capteurs flambant neufs pour la mesure de lumière (module RVB à 91000 points) et celle de la distance (capteur AF à 51 points dont 15 croisés), repris depuis sur le D800. Là où la fiche technique du D4 ne risque pas d'être confondue avec celle du D800, c'est au niveau du capteur principal : le D4 va à l'inverse du D800 en adoptant une définition assez "courte" de 16 MP. Car ce reporter ne se destine pas vraiment aux agrandissements d'expo (qui demeurent bien sûr envisageables, même sans la précision du D800), plutôt aux doubles pages de magazines. Ce "faible" nombre de photosites (tout est relatif, le D2 offrait… 4 MP !), lui permet d'être plus rapide, aussi bien en termes de vitesses d'obturation que de vitesse d'acquisition. Avec une surface unitaire de photosite plus étendue, le capteur est d'autant plus sensible, ce qui permet de travailler avec des temps de pose corrects en condition de lumière difficiles : le D4 offre en effet une plage ISO particulièrement large, avec une valeur maxi de 204800 ISO en mode étendu. En pratique, nos tests ont montré que la dernière valeur vraiment utile est de 12800 ISO, ce qui est déjà très confortable.

Moins de photosites, c'est mieux !

Cette définition raisonnable implique aussi un poids de fichier modéré, et donc des vitesses de capture élevées. Le D4 est ainsi capable d'atteindre 10 vues/s en mode rafale avec suivi (très fiable) du sujet par l'autofocus, et même 11 vues/s si l'exposition et la mise au point restent calées sur la première vue. Chose intéressante pour les photographes de sujets rapides et éloignés (sportifs ou animaux), le recadrage direct en mode DX (crop de 1,5x en APS-C à 6,8 MP) permet de pousser la cadence à 12 vues/s tout en allongeant la focale apparente et en augmentant la couverture de champ des collimateurs autofocus, un peu étroite en

Sous ses allures de blindé, le D4 cache une technologie de pointe et des automatismes infaillibles…



24x36. On aura alors intérêt à investir dans une bonne carte mémoire CompactFlash, ou mieux, XQD, le D4 étant le seul reflex actuel à accepter ce nouveau format (voir encadré). Cela dit, une bonne CompactFlash avale déjà 55 images Raw d'affilée sans hoquet à la vitesse de 10 par seconde ! On remarque alors que l'obturation du D4 n'est pas des plus discrètes, le mode Quiet n'étant disponible qu'en vue par vue. En visée Live View, l'appareil est plus silencieux, et la mise au point par détection de contraste en mode AF-F est assez efficace, même si sa réactivité n'a encore rien à voir avec celle de l'autofocus principal. Les vidéastes sérieux continueront à opérer en mise au point manuelle pendant les séquences, et ils trouveront une large palette de contrôles et de formats d'enregistrements. Le D4 offre une puissance et une souplesse rares que seuls les plus méritants sauront apprécier : malgré son interface claire et ses menus d'aide, le D4 n'est pas un appareil qui se laisse dompter facilement. Au final, il ne lui manque pas grand-chose pour être l'outil professionnel ultime, et la comparaison avec son concurrent le Canon EOS-1Dx se joue sur des détails plus ou moins importants selon les besoins de chacun.

Focus sur… l'écriture des fichiers





Ce n'est pas tout de mitrailler à plus de 10 vues/s, encore faut-il soulager la mémoire tampon pour éviter que ça coince. Le Nikon D4 adopte pour cela les ports mémoire les plus rapides du marché avec un slot CompactFlash UDMA 7 (vitesse d'écriture maxi de 100 Mo/s environ) et un second slot pour les nouvelles cartes XQD (vitesse maxi de 168 Mo/s). Nous avons vérifié lors de nos tests que l'usage d'une carte XQD de 125 Mo/s permet bien d'allonger les rafales (63 Raw en continu contre 43 avec une CF). Le D4 est aussi capable d'enregistrer les images directement sur un ordinateur distant (ou un serveur FTP ou HTTP), après installation du logiciel Wireless Transmitter Utility. Son port Ethernet RJ45 permet de récupérer les images au fur et à mesure des prises de vue via un câble réseau (en bas à droite), avec un débit de l'ordre de 10 Mo/s, donc pas en rafale. Il est dommage que le Nikon D4 ne soit pas passé à l'USB 3.0 comme le D800 pour des débits plus importants en mode connecté. Le module optionnel WT-5 (650 €, ci-dessous à gauche) autorise le transfert sans fil, à des débits encore moindres.





POINTS FORTS

- Construction irréprochable
- Qualité d'image jusqu'à 12 800 ISO
- Réactivité impressionnante
- Mesures très fiables
- Autonomie confortable
- Ports Ethernet et XQD
- Excellent mode vidéo

POINTS FAIBLES

- Lourd, encombrant et compliqué
- Appareil très cher
- Définition un peu courte
- Couverture AF encore limitée
- Dégagement assez faible du viseur
- Pas d'USB 3.0

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	6/10
Total	**90/100**

Un pro à tout faire

CANON EOS-1Dx

Prix 6 300 €





FICHE TECHNIQUE	
Monture	Canon EOS (objectifs EF seulement)
Capteur	CMOS 18 MP de 24x36 mm
Taille des photosites	6,9 microns
Sensibilité	100 à 51 200 ISO (ext. 50 à 204 800 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,76x, dégagement 20 mm, -3/+1D
Écran	8,1 cm à 1 040 000 points
Autofocus	AF phase à 61 collimateurs
Mesure de la lumière	Matricielle 252 zones avec capteur RVB 100 000 points, partielle, pondérée, spot
Obturateur	1/8 000 s à 30 s, pose B, synchro flash 1/250 s
Rafales	12 vues/s illimité en Jpeg, 30 vues Raw
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	1 920x1 080 (30p) avec AF, son mono
Mémoire	2 cartes CF (I/II), compatible UDMA 7
Autonomie	1120 vues (norme CIPA)
Connexions	USB 2.0/vidéo/HDMI/ prises pour GPS ou WFT-E6 et pour télécommande à fil/entrée son/secteur/PC synchro flash/Ethernet
Volume/poids	158x164x83 mm/1340g
Testé dans	RP 247 (prise en main)

L'offre "Top Pro" de Canon, longtemps illisible avec la variété des modèles (1D pour le reportage et 1Ds pour le studio ou le paysage), des versions (Mark II, III, IV…), et des formats de capteur (avec ou sans coefficient de conversion de focales), s'est considérablement simplifiée : la marque ne propose plus dans cette gamme qu'un seul reflex, l'EOS-1Dx qui prétend couvrir l'ensemble des usages des photographes (et vidéastes) professionnels. Cette polyvalence a un prix : à 6 300 € boîtier nu, c'est un investissement considérable.

Un quasi sans faute

Canon a pris le temps d'engager tout son savoir-faire dans cet exercice de haute voltige technologique : si l'appareil a vu sa sortie retardée de plusieurs mois, il offre en retour une maturité inédite. On se souvient des aléas de fiabilité des précédents modèles ayant un peu nui à l'image de la marque. Et bien l'EOS-1Dx a passé haut la main l'épreuve des Jeux Olympiques l'été dernier, sans qu'aucun problème majeur n'ait été signalé par les utilisateurs. Seuls quelques bugs secondaires ont été repérés puis corrigés avec la version 1.0.6 du firmware, suivie d'une récente version 1.1.1 apportant d'autres améliorations. Nous avons pu vérifier la qualité et la puissance de l'engin. Côté fabrication, c'est du lourd mais du solide : le châssis monobloc en alliage de magnésium intègre une poignée verticale complète pour une prise en main impeccable quelle que soit l'orientation, et l'ensemble est tropicalisé. L'appareil fait l'impasse sur le flash intégré et l'écran orientable pour offrir une meilleure fiabilité, tandis que l'obturateur est prévu pour encaisser 400 000 déclenchements. Cette mécanique de précision reste assez sonore, mais un mode "silencieux", plus lent mais plus discret, peut être sélectionné. Le viseur est ultra-confortable avec un cadrage à 100 % et un grossissement conséquent (0,76x). On peut y afficher différentes informations, dont un niveau d'horizontalité ou une grille de composition. D'une façon générale, l'appareil offre une palette de réglages personnalisables quasi infinie, notamment quand il s'agit de paramétrer l'autofocus en fonction de ses besoins. La fonction d'aide intégrée est alors bien utile, mais pas toujours suffisante. Le site de Canon propose à ce sujet des documents et vidéos spécifiques (en anglais). Emprunté depuis par l'EOS 5D Mark III, le module AF à 61 collimateurs est celui qui manquait à Canon pour tenir la comparaison avec Nikon.

Focus sur… les hautes sensibilités

Capteur 18 MP et AF à 61 points flambant neufs pour le nouveau premier de la classe Canon.

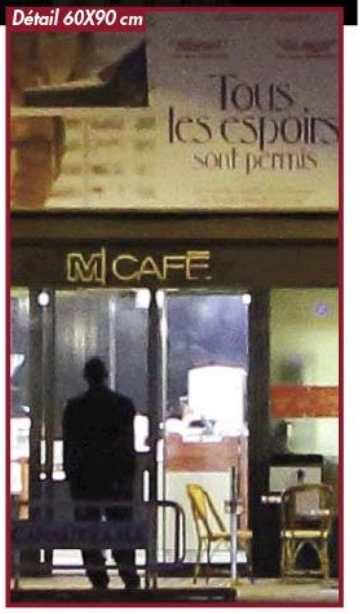


À la fois sensible et précis grâce à ses collimateurs de différents types, cet AF offre une couverture élargie et travaille en tandem avec la nouvelle mesure de lumière en couleur sur 100000 points pour une analyse poussée de la position du sujet. Sur le terrain, cela fonctionne très bien, même s'il manque encore la détection des visages (hors mode Live View) et que le suivi n'est pas totalement infaillible. Il faut dire que l'appareil atteint des cadences impressionnantes avec des rafales grimpant à 12 vues/s avec suivi AF, voire 14 vues/s si la mise au point et l'exposition restent figées après la première vue. En Jpeg, notre carte UDMA 6 a avalé les Jpeg sans broncher jusqu'à saturation (en Raw, la rafale s'arrête à 30 vues). En optant pour un capteur limité à 18 MP, Canon a trouvé un bon équilibre entre vitesse et définition: cela suffit pour réaliser des doubles pages de magazine tout en permettant d'atteindre des cadences, donc, mais aussi des sensibilités très élevées (voir encadré). Par ses performances et par sa malléabilité, l'EOS-1Dx offre ainsi une vraie souplesse d'usage à ceux qui auront la patience de se pencher sur ses réglages avancés. C'est un dur à cuire qui ne mâche pas le travail en modes auto, mais qui se plie à la volonté du photographe.

1/180 s à f:4, 12800 ISO



Détail 60X90 cm



Équipé d'un nouveau capteur 24x36 de 18 MP, l'EOS-1Dx offre une plage de sensibilités record: celle-ci s'étend par défaut de 100 à 51200 ISO, soit 10 IL, et peut encore s'étirer entre 50 et 204800 ISO, soit 13 IL! Tout dépend ensuite des résultats obtenus en termes de correction du bruit. Et bien, l'EOS-1Dx se défend très bien, comme on peut le voir sur cette photo prise en Raw à 12800 ISO puis traitée sur le logiciel Digital Photo Pro, fourni avec l'appareil. À cette valeur, les détails en prennent un coup mais l'image reste exploitable. Mais les valeurs supérieures, bien moins convaincantes, sont surtout là pour gonfler la fiche technique. Au final, la montée du bruit est très proche de celle mesurée sur le déjà excellent capteur 22 MP de l'EOS 5D Mk III…

POINTS FORTS

- Superbe construction
- Viseur spectaculaire
- Qualité d'image jusqu'à 6400 ISO
- Réactivité surprenante
- Rafales continues jusqu'à 14 vues/s
- Ergonomie bien étudiée
- Menus d'aide bienvenus

POINTS FAIBLES

- Tarif très douloureux
- Encombrement et poids
- Autonomie décevante
- Cellule sensible aux hautes lumières
- Suivi 3D encore perfectible
- Ni sortie casque ni touches vidéo
- Pas de correction directe de distorsion

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	10/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	10/10
Réactivité	10/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	5/10
Total	**90/100**

ET AUSSI

NIKON D300S

Prix du kit 1 300 €



POINTS FORTS
- Appareil robuste et bien équipé
- Réactif même sur sujets rapides
- Beau viseur 100 %

POINTS FAIBLES
- Modèle bientôt à la retraite
- Définition de 12 MP un peu limitée
- Pas de vidéo Full HD

Eclipsé mais pas remplacé par le récent D600, ce haut de gamme APS-C sorti en 2009 reste au catalogue Nikon à 1 500 €, et on le trouve généralement en dessous de 1 300 €. À ce tarif, il n'offre certes pas de capteur 24x36 débordant de pixels, mais un "petit" CMOS de 12 MP adapté aux optiques DX, qui lui confère une excellente réactivité (notamment en rafale ou il galope à 7 i/s, voire 8 i/s avec la poignée d'alimentation MB-D10), et une très belle qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO si l'on n'agrandit pas au-delà du A3+. L'appareil reste assez imposant pour un format APC-S, normal c'est un vrai semi-pro doté d'une construction métallique et d'un grand viseur 100 %. Son mode Quiet lui permet de s'adapter aux prises de vue discrètes. Il lui manque bien sûr quelques fonctions par rapport aux derniers nés de la marque, mais rien de bien méchant, si ce n'est le mode vidéo qui reste ici très basique avec une définition de 720p seulement et un autofocus laborieux en Live View.

CANON EOS 5D MK II

Prix du kit 1 800 €



POINTS FORTS
- Capteur 24x36 de 21 MP
- Mode vidéo très abouti
- Bon niveau d'équipement

POINTS FAIBLES
- Ergonomie un peu contraignante
- Sensibilité moyenne
- AF non adapté aux sujets rapides

Encore largement distribué, le prédécesseur du Mark III constitue une alternative plus économique, mais pas moins intéressante : pour 1 800 € environ (contre 3 000 € pour la nouvelle version), on disposera d'un reflex 24x36 qui a fait ses preuves tant en photo qu'en vidéo. Ce boîtier robuste et fiable est capable de fournir des images fixes ou animées de grande qualité, et il ne lui manque rien de vraiment essentiel. Bien sûr, le Mark III lui a donné un petit coup de vieux avec une ergonomie revue et corrigée et une fiche technique plus musclée, notamment en termes d'autofocus et de mode rafale, ici limité à 3,9 vues/s. De même, les sensibilités ont fait un bon de 2 IL avec la dernière version, le bruit apparaissant ici à 3 200 ISO. Ce Mark II est donc moins affûté sur les sujets rapides que son successeur, mais tout est relatif en matière de reflex. Dans l'absolu, c'est déjà un excellent boîtier qui ravira tous ceux qui ne font pas d'images dans des conditions extrêmes…

SIGMA SD1

Prix du kit 2 000 €



POINTS FORTS
- Qualité d'image unique
- Tarif revu très à la baisse
- Très belle fabrication

POINTS FAIBLES
- Fonctions spartiates
- Très lent
- Traitement Raw indispensable

Le Sigma SD1 est un cas à part : plus connue pour ses objectifs, la marque a mis au point un reflex semi-pro équipé d'un capteur APS-C original. Basé sur la technologie Foveon, il fournit des images de 15 MP plus fines et naturelles que celles des capteurs traditionnels (avec mosaïque de Bayer et filtre passe-bas), avec un effet de profondeur rappelant l'argentique. Seulement voilà, le SD1 est loin d'offrir la souplesse des reflex actuels : s'il est très bien construit (beau viseur, coque métallique tropicalisée), ses fonctions sont minimalistes et son fonctionnement est très lent : il faut attendre plusieurs secondes entre deux images. C'est d'autant plus embêtant que le format Raw est incontournable : les Jpeg ne sont pas très bons et seul un développement rigoureux permet d'en tirer la quintessence. Bref, voilà un reflex qui s'adresse aux amateurs – patients – de belles images. Sigma l'a bien compris en descendant son prix de 7 000 à 2 000 €. On le trouve même bien en dessous !

NIKON D700

Prix du kit 2000 €



POINTS FORTS
- Sensibilité jusqu'à 6 400 ISO
- Belle construction et visée
- Autofocus réactif et fiable

POINTS FAIBLES
- Modèle en fin de carrière
- Définition de 12 MP un peu juste
- Pas de mode vidéo

Remplacé il y a quelques mois par le D800, ce D700 a perdu de sa superbe. Sa fiche technique peut en effet paraître bien chiche au regard de son remplaçant de 36 MP : capteur de 12 MP, absence de mode vidéo, prise en main moins agréable, viseur plus petit, autofocus et mesure de lumière moins évolués… Les amateurs de matériel dernier cri et d'images ultra-piquées passeront leur chemin. Pour autant, le D700 n'est pas un mauvais bougre : son autofocus à 51 collimateurs offre déjà une belle réactivité sur les sujets difficiles, et il est même plus rapide que le D800 en rafale (5 i/s contre 4 i/s en plein format). Par ailleurs, il est déjà tout aussi bon en hautes sensibilités, avec des images quasi exemptes de bruit jusqu'à 6 400 ISO. Certains revendeurs le proposent encore neuf autour de 2000 €, mais il sera plus intéressant de le dégoter en occasion dans les 1 400 €. Sa fiabilité et son absence de mode vidéo (moins de chauffe du capteur) en font une bonne "seconde main".

CANON EOS 6D

Prix du kit
2 100 €



POINTS FORTS

- Un 24x36 récent à prix raisonnable
- Prise en main très agréable
- Qualité d'image prometteuse

POINTS FAIBLES

- Coque à moitié en polycarbonate
- Autofocus et cadence modestes
- Plus cher que le 5D Mark II

Largement détaillé en page 40 de ce numéro, le nouveau reflex de Canon offre un excellent compromis entre qualité d'image et compacité : c'est le plus léger des boîtiers 24x36. Et si sa coque n'est, pour le coup, pas totalement métallique, elle offre une protection tout temps rassurante et une prise en main très agréable. Moins bien doté que le 5D Mark III en termes d'autofocus, il n'en demeure pas moins très polyvalent, davantage par exemple que le… 5D Mark II, qui devient sans le vouloir son concurrent direct (tarifs comparables). Mis à part quelques détails plus "pros" chez le Mark II (prise synchro, coque métallique, baie CompactFlash), le 6D bat l'ancien semi-pro à plates coutures sur tous les autres points : qualité d'image en haute sensibilité, réactivité, mode vidéo, fonctions avancées, souplesse de l'interface… Le 6D se fait aussi "technophile" avec ses fonctions GPS et Wi-Fi intégrées. En attendant le test définitif, on peut déjà dire que c'est un futur champion !



envie d' exploiter
au maximum votre reflex ?

phox academy

NOUVEAUTÉ

Réservez votre formation sur
phoxacademy.fr
ou rendez-vous page 217...

Leica **BOUTIQUE**
Paris - Suffren

PHOTO Suffren

Votre Leica Boutique Photo Suffren

vous invite à venir découvrir la gamme des produits Leica : boîtiers M, optiques, compacts, bridges, jumelles, accessoires, ainsi que nos occasions à la boutique.

L'équipe de Photo Suffren se fera un plaisir de vous conseiller, vous orienter et vous servir.
Et toujours l'atelier de réparation sur place pour le matériel Leica mécanique et les optiques.


Leica Monochrom


X2 Paul Smith

Site de vente en ligne : www.photosuffrenenligne.fr

Nous réparons sur place le matériel Leica mécanique, les optiques, les Rollei bi-objectifs,le matériel Sinar, les obturateurs Compur et Copal....
Photo Suffren est revendeur spécialisé dans les marques Leica, Zeiss, Voigtlander, Rollei, mais aussi Heliopan, Ricoh, Olympus, Elinchrom...

Leica Boutique Paris Suffren | Photo Suffren | 45 avenue de Suffren, 75007 Paris | Tel. 01 45 67 24 25 |

LA FAMILLE LEICA M

À l'occasion de la dernière Photokina de septembre, le célèbre fabricant allemand a changé l'orientation de sa gamme M, celle qui reste le cœur de sa spécificité. Si les deux boîtiers argentiques (M7 et MP) continuent d'être produits sur commande, c'est du côté du numérique que le bouleversement est concret. Les M9 et M9P disparaissent au profit de trois M qui se partagent le marché du télémétrique. Le futur M (sans chiffre !) sera le modèle le plus moderne et le plus ambitieux (sortie prévue début 2013), le M-E sera l'alternative "économique" et le M-Monochrom le choix des esthètes fortunés qui ne s'intéressent qu'au n & b. Revue de détails de ces trois M digitaux qui vont bouleverser les habitudes des fans de la marque "à la pastille rouge" !

LEICA M



Version chromée ou version noire, le futur Leica M reste sur des bases esthétiques connues… Et si on peut continuer à trouver les M numériques un peu trop trapus et épais, la fidélité à l'ergonomie et à l'esthétique du Docteur Oskar Barnack reste remarquable. Un classicisme aussi indémodable qu'étonnamment efficace à utiliser sur le terrain.

Le Leica M10 s'appellera le Leica M. En effet, désormais Leica ne veut plus donner de chiffre à ses appareils. En numérique, les évolutions sont trop rapides. Rappelons d'ailleurs que certains M argentiques ont vécu vingt ans!

Voir se succéder un M10 en 2012, puis un M11 en 2013, un M12 en 2014, etc. ramenait la firme de Solms dans le giron des marques "normales". Or, un "M" n'a rien de normal, chacun est d'accord là-dessus. Son prix (extrêmement élevé) et ses caractéristiques (très basiques si on se contente de lire la fiche technique) suffisent à le prouver. Ici, nous sommes dans un domaine à part, où cohabitent de riches snobs et de vrais passionnés du boîtier télémétrique (vrais passionnés qui peuvent aussi être riches, ou du moins aisés, d'ailleurs c'est préférable pour entrer dans la famille M…).

M… comme Moderne ?

Vendu autour de 6 200 € (boîtier nu), ce futur Leica M conserve le châssis classique des M numériques avec toutefois une ergonomie revue et améliorée. Mais, grande nouveauté, une fonction Live View, et son corollaire, un mode vidéo, sont désormais disponibles (avec même un micro en option!).

Plus intéressant pour les puristes, ce M sera équipé d'un nouveau capteur, un CMOS cette fois, (et non un CCD comme pour les M8 et M9) de 24 MP. Ce CMOS "spécifique" est développé exclusivement pour Leica. On en reparlera lors du test courant 2013 (le boîtier est annoncé pour février-mars aux dernières nouvelles). Au rayon des nouveautés on soulignera aussi, via une bague d'adaptation, la compatibilité de ce M avec les vieux objectifs argentiques reflex (gamme R). Mais c'est surtout l'apparition de la vidéo, via le mode Live View de l'écran arrière, qui change la donne. Posséder à la fois un viseur télémétrique ultra-clair pour ses vues classiques et une visée électronique via l'écran arrière, voilà une innovation intéressante. Il faudra toutefois tester la complémentarité réelle de ces deux "visées" avant de se prononcer. Car un Leica M ne se juge pas au premier coup d'œil…

LEICA M-E

Les M9 et M9P disparaissent et se transforment en un "nouveau" M-E. Tout le monde a oublié le pourquoi de ce suffixe "E" mais il n'a fallu que quelques minutes pour lui trouver un nouveau sens. Ce sera le Leica "Économique" ou "Existentiel" selon d'autres sources autorisées… Quel que soit son nom, ce M-E sera la porte d'entrée de la gamme numérique. Toutes ses caractéristiques sont équivalentes à celles du précédent M9. Il reprend le même capteur, un vieillissant CCD conçu à l'origine par Kodak et qui affiche une définition de 18 MP. Par rapport au M9 et au M9P, il perd sa prise USB (ce n'est pas trop grave…) et sa molette de présélection manuelle des cadres (c'est plus fâcheux…). Ah oui, son prix ? Économique, on vous dit : 4 800 € seulement…

Du coup, comme les M9 et M9P ont été (légèrement) repositionnés à 5 000 et 5 500 € (soit une réduction d'environ 10 %), il est sans doute plus intéressant d'acquérir en cette fin d'année un des derniers M9P que de craquer pour ce M-E qui manque un peu de cachet et de sex-appeal…



Pas de doute, le M-E n'est pas un Leica au rabais, même s'il lui manque une prise USB et un sélecteur manuel de cadres. Copie conforme du M9, il affiche toutefois une esthétique "bleu-gris" qui ne devrait pas rester dans les annales de la firme de Solms…

LEICA M MONOCHROM

Autant le M-E n'est pas un "séducteur", autant ce M Monochrom et son revêtement noir mat intégral, est une merveille quand on le tient en main. Les différences entre les deux appareils sont minimes mais elles suffisent à faire craquer tous les Leicaïstes sensibles à l'esthétique de leur boîtier. Les profanes ne comprendront pas que l'on voit une grande différence de classe entre un M-E et un M Monochrom, mais dans le luxe, ce sont les détails qui comptent…

M… comme Monochrom…

Comme son nom l'indique, ce M Monochrom est un appareil 100 % n & b. Conçu sur une base de M9, il est équipé d'un capteur monochrome 24x36 de 18 MP délivrant des fichiers RVB de 5 212x3 468 pixels. Bien que limité au seul n & b, ce M est le plus cher : 6 800 € TTC. On paye ici la fabrication en tout petit nombre de ce boîtier ultra-spécialisé. Signalons tout de même que le M Monochrom est livré avec Lightroom 4 et Nik Silver Efex Pro, soit une économie d'environ 320 €… Reste la question essentielle : pourquoi utiliser un capteur monochrome quand il existe un M "normal" qui permet de faire du n & b et de la couleur et donc de jouer sur la luminosité de chaque couleur pour la convertir en gamme de gris ? Lors de notre test (voir RP n°244), Philippe Bachelier avait répondu à cette question en étudiant de près le rendu de ce capteur spécifique. Son verdict était clair : "Chaque photosite contribue à former l'image, sans les calculs d'interpolations complexes nécessaires pour former une image en couleur ou en noir et blanc à partir d'un capteur élaboré pour la couleur. En d'autres termes, l'absence de filtres RVB du capteur monochrome évite la perte de résolution qu'on rencontre lors du dématriçage des données du capteur couleur. L'accentuation de base des fichiers DNG par Lightroom (ou Camera Raw), permet des tirages d'une finesse qui traduit parfaitement la netteté des objets photographiés".

Jusqu'à 3 200 ISO, le Monochrom est donc un très bon boîtier, même s'il ne peut pas rivaliser avec certains concurrents bien mieux dotés en pixels. Le boîtier possède aussi les limitations propres au M9 (sa lenteur d'enregistrement, la mollesse du réarmement de l'obturateur, la mémoire tampon modeste…). Mais le fait de disposer d'un appareil uniquement dédié au n & b est un choix audacieux qui prend le contre-pied des appareils modernes qui cherchent à tout faire (photo, vidéo, panoramiques, son…). Le M Monochrom est vraiment le dernier des puristes ! Ah, si seulement il était deux fois moins cher !



Avec sa finition noir mat, c'est le plus beau de tous les M. Mais, hélas, c'est aussi le plus cher, même s'il ne voit la vie qu'en gamme de gris !

LES MOYENS-FORMATS

Le marché traditionnel du moyen-format numérique est sérieusement attaqué par les boîtiers 24x36 à plus de 20 MP, la palme revenant aux 36 MP du Nikon D800. Sur une page imprimée, un D800 fait jeu égal avec les dos moyens-formats à 40 MP, pour le tiers du prix. Les avantages du moyen-format, essentiellement apprécié des pros, se situent sur la possibilité de synchroniser les flashs de studio à des vitesses d'obturation élevées : 1/800 s pour les Hasselblad H, ou 1/1 600 s avec les objectifs à obturateurs Schneider Kreuznach compatibles avec les boîtiers Phase One et Mamiya, là où les 24x36 "plafonnent" au 1/250 s. Et il y a réellement des situations critiques où il faut au moins une synchro à 1/500 s pour geler les mouvements. Les aficionados du moyen-format apprécient le net/flou typique des grands capteurs et les viseurs de belle taille. Montés sur des chambres, les dos bénéficient des possibilités de bascule et décentrement, si utiles en nature morte. Enfin, le moyen-format s'avère un argument de studio pro auprès des clients. Bref, des machines pour spécialistes et amoureux fortunés de beaux boîtiers, le kit de base le plus abordable étant à 8 999 € chez Pentax (645D + 55 mm).

HASSELBLAD H5D

Hasselblad poursuit l'évolution de sa gamme numérique H avec le H5D, annoncé à la Photokina, qui succède au H4D dès novembre. Il est décliné en versions 40, 50 et 60 MP, ainsi qu'en Multi-Shot. De même que pour les H4D, Kodak fabrique les capteurs 40 MP (32,9x43,8 mm - 100 à 1600 ISO), 50 MP (36,7x49,1 mm - 50 à 800 ISO); Dalsa celui du 60 MP (40,2x53,7 mm - 50 à 800 ISO). La combinaison "d'entrée de gamme" est le H5D-40 à 16266 € sans objectif. Un 80 mm f:2,8 coûte 2299 €.

Qu'apporte ce H5D? Sous un design plus compact, le fabricant vante une fiabilité accrue dans plusieurs domaines. C'est sur ce terrain que les parts de marché se gagnent, maintenant que la course aux pixels semble révolue. L'endurance de l'obturateur est améliorée ainsi que la vitesse et la précision de l'autofocus, grâce au nouveau mode True Focus II. Les joints d'étanchéité sont généralisés pour mieux résister aux intempéries. Les boutons plus grands gagnent en ergonomie. La connexion FireWire 800 est renforcée. L'appareil indique toutes les informations de prise de vue. En mode connecté, l'image est prévisualisée sur l'écran du dos. Les fichiers peuvent être enregistrés simultanément en Raw et en Jpeg. Le H5D est livré avec le logiciel maison Phocus 2.7 mais aussi Lightroom 4 qui permet le mode connecté avec le boîtier (ce qui facilite l'intégration avec Photoshop).







Chez Hasselblad, place à la génération H5! Les différences avec la génération précédente sont minimes. Normal, que reste-t-il à améliorer sur un tel appareil?

La gamme d'objectifs, conçue en Suède et réalisée au Japon par Fuji, s'est étendue vers les grands-angles avec un HCD 4,8/24 mm, équivalent au 17 mm en 24x36 (en prenant en référence le 60 MP dont le capteur est le plus large). Avec douze objectifs, un multiplicateur de focale 1,7, un convertisseur macro, un adaptateur pour bascule et décentrement, la couverture des focales du 24 au 300 mm est une des plus larges du secteur (sans compter l'adaptabilité des objectifs Zeiss de la série V grâce à une bague dédiée). Ces objectifs autorisent une synchro-flash au 1/800 s, appréciable pour figer les mouvements. Tous les dos sont aussi disponibles pour des chambres grand format.

Enfin, reste au catalogue le dos CFV-50 de 50 MP (capteur Kodak 36,7x49,1 mm - 50 à 800 ISO), compatible avec les Hasselblad V et la plupart des moyens-formats d'autres marques.

PHASE ONE

Le Danois Phase One occupe une place stratégique dans l'univers du moyen-format. Il a absorbé Mamiya et Leaf, qui continuent néanmoins leur existence propre. Son savoir-faire dans la fabrication de dos numériques et de son logiciel Capture One très apprécié des pros se combine à celui de Mamiya pour la réalisation des objectifs et des boîtiers dont le tout récent 645DF+. Les dos Phase One se répartissent en deux gammes, P+ et IQ, adaptables sur toutes les marques de boîtiers MF à dos interchangeables. La première, plus ancienne, se décline en P40+ (39 MP), P45+ (40 MP) et P60+ (60 MP). La seconde, commercialisée depuis 2011, propose les IQ140 (40 MP), IQ160 (60 MP) et IQ180 (80 MP). Les capteurs sont principalement fabriqués par Dalsa. Les dos de 60 MP ont actuellement le plus de succès auprès des photographes pros. Leur surface de 53,9x40,4 mm est presque équivalente au format du film 4,5x6 (en réalité 41,5x56 mm). Par rapport aux dos P+, on retiendra surtout que les dos IQ disposent d'une prise USB 3.0, d'un écran tactile 3,2 pouces de 1,15 MP, à la manière d'un iPhone, qu'on peut opérer en Live View. Il existe aussi un dos uniquement pour le noir et blanc, le Phase One Achromatic+, de 39 MP, en version avec et sans filtre IR. Le nouveau boîtier 645 DF+, présenté à la Kina, possède un autofocus plus rapide et précis.

La gamme d'objectifs est très large. Le parc Mamiya 645, adaptable sur tous les boîtiers Phase One, conserve toute sa pertinence. Une gamme Phase One sans obturateur, fabriquée par Mamiya et optimisée pour le numérique, couvre les focales 28 à 150 mm, permet le 1/400 s (1/125 s en synchro-flash). La gamme à obturateur central, qui atteint le 1/1600 s avec flash, est construite en collaboration avec Schneider Kreuznach. Elle va du 28 au 240 mm (ces deux extrêmes sont des nouveautés 2012), dont un 120 mm à bascule et décentrement. Le kit d'entrée de gamme chez Phase One, comprenant un dos P40+, un 645 DF+ et un 80 mm Schneider coûte 14340 € TTC.





Un appareil qui ne désoriente pas les habitués des boîtiers Mamiya…

MAMIYA LEAF

Mamiya et Leaf, qui appartiennent à Phase One, offrent un système à la fois proche et différencié de celui de Phase One. Mamiya fabrique le boîtier 645DF+ (aussi produit pour Phase One) et les objectifs, lesquels sont les plus abordables de tout le marché du moyen-format, du 28 au 300 mm. Leaf réalise plusieurs dos, déclinés de 22 à 80 MP, à partir de capteurs CCD Dalsa. Deux séries coexistent. Les Aptus II (22, 33, 40, 56 et 80 MP) et les récents Credo (40, 60 et 80 MP). Les Aptus II 56 et 80 MP existent en version orientable : le capteur peut tourner à 90° à l'intérieur du dos, l'appareil restant à l'horizontal. Le 56 MP possède un format allongé de 36x56 mm, très utile en paysage ou en architecture (22700 €…). L'Aptus II 22 MP (capteur de 36x48 mm) est l'entrée de gamme de la marque. En kit avec le boîtier 645DF+ et le 80 mm à obturateur central Schneider, il faut débourser tout de même 10645 €. Les dos Credo sont plus sophistiqués et plus chers. Bénéficiant du Live View à l'instar des IQ Phase One, ils disposent d'un écran tactile haute résolution (3,2 pouces et 1,15 MP), d'une batterie intégrée, connexion USB 3.0 et FireWire 800. Les capteurs de 60 et 80 MP sont les plus intéressants grâce à leur belle taille (40,4x53,9 mm et 40,3x53,7 mm, plus grand que les 32,9x43,9 mm du 40 MP), pour une sensibilité de 50-800 et 35-800 ISO, une dynamique sur 12,5 IL et une capacité d'exposition de 60 s à 1/10000 s (120 s à 1/10000 s pour le 80 MP). Les dos Leaf sont compatibles avec les logiciels Capture One et Leaf Capture.



Ici, tout se joue au niveau du choix du dos, de 22 à 80 MP!

LEICA S

Le Leica S remplacera le S2 en décembre. Le capteur CCD Kodak 30x45 mm de 37,5 MP reste inchangé. Le barillet des vitesses d'obturation maintient ses 4 s à 1/4000 s. En revanche, l'autofocus a été amélioré, la sensibilité s'étale de 100 à 1600 ISO et la mémoire tampon est passée à 2 Go, ce qui accélère le traitement des fichiers. On peut désormais enregistrer 32 fichiers DNG en continu, à une cadence de 1,5 image/s. En Jpeg, la seule limite est celle de la carte mémoire. Vu de l'extérieur, peu de chose différencie le S2 du S, malgré un nouveau revêtement caoutchouc, si ce n'est une protubérance sur le dessus du capot, qui intègre un module GPS. Les réglages du menu de l'appareil se font toujours à l'aide de quatre boutons répartis de chaque côté de l'écran arrière et d'une nouvelle molette de réglage de type joystick. L'écran arrière conserve la diagonale de 3 pouces mais passe de 460000 à 920000 pixels (16,7 millions de couleur avec un espace sRGB). La batterie assure une autonomie de 1000 expositions.



Un "super" reflex muni d'un capteur 30x45 mm et d'une gamme d'objectifs qui s'étoffe enfin !

Huit objectifs couvrent les focales du 24 au 180 mm (équivalent 20-144 mm en 24x36), la moitié disponible en version CS avec un obturateur central autorisant une synchro-flash au 1/500 s. On compte un 120 mm à bascule et décentrement. Un adaptateur Hasselblad H (1500 €) ouvre une compatibilité complète avec la gamme plus économique des objectifs H, du 24 au 300 mm. La facture reste élevée : 19000 € le boîtier, 3750 à 9000 € pour les objectifs et sans doute des S2 en "promotion", si on peut employer ce mot à ce niveau de tarif…

PENTAX 645D

L'histoire de Pentax dans l'univers du MF date de 1969. Sa présence sur le terrain numérique était attendue. Le 645D a été lancé en 2010. Il est équipé d'un capteur Kodak CCD 33x44 mm sans filtre passe-bas, pour offrir une résolution maximale. Le 645D est surtout conçu pour l'extérieur. Sa synchro-flash est limitée au 1/125 s. On ne compte pas d'objectifs à obturateur central, sauf à monter avec une bague d'adaptation les vieux LS 90 et 165 mm du 6x7, à mise au point manuelle. En reportage, la fonction HS (High Speed Synchro) disponible sur les flashs 540FGZ et 360FGZ autorise une vitesse de synchronisation maxi de 1/4000 s. On ne peut pas changer le viseur. Le boîtier est tropicalisé et le capteur dispose d'un système anti-poussière. Son système de mise au point autofocus est assuré par 11 collimateurs. Sa gamme de sensibilité couvre 100 à 1600 ISO.

Sa gamme de 17 objectifs va du 25 au 400 mm. S'ajoutent deux convertisseurs x1,4 et x2. La taille du capteur impose un facteur de conversion de focale de 1,3 par rapport au format de film 4,5x6. En équivalent 24x36, on atteint grosso modo une plage de 20 à 330 mm. Le parc se renouvelle avec des optiques élaborées pour le numérique, comme les 25, 55 et 90 mm. La vente par Kodak de sa division de fabrication des capteurs n'a pas changé grand-chose, le capteur étant toujours produit par les nouveaux propriétaires. En attendant, une évolution future du 645D, ce beau reflex bien proportionné est aujourd'hui le boîtier le plus abordable en moyen-format : 8999 € en kit avec un 55 mm Une belle opportunité, car l'objet est aussi agréable à utiliser, notamment en extérieur, que qualitatif (très belle qualité d'image !).



Le bon plan du moment ! Un reflex bien conçu, avec une excellente prise en main et une très belle qualité d'image. Un peu lent, mais un moyen-format n'est pas un outil pour les photographes pressés !

Visual Impact France

LES MEILLEURES SOLUTIONS POUR LE MONDE DE LA VIDÉO PROFESSIONNELLE
VIDÉO | PHOTO | AUDIO | VENTE | LOCATION | ASSISTANCE | FORMATION | RÉPARATION

SATIS
13>15 novembre 2012
HALLE FREYSSINET - PARIS

SATIS 2012
du 13 au 15 Novembre 2012
Retrouvez y nos solutions vidéo, photo et cinéma
Nous vous y attendons !
STAND D19



Salon de la photo
du 8 au 12 Novembre 2012
Découvrez les produits photo dédiés à la vidéo chez TECHNICINEPHOT
STAND E64



NIKON D800
NIKON D600



CANON EOS 5D MK III
CANON EOS 6D



CANON
AF-S 24-70 F2.8 G ED

NIKON
AF-S 70-200 F2.8 G VR II

CANON
EF24-70 mm F2.8 II USM

CANON
EF24mm F1.4 II USM

À découvrir sur le stand E64

RÉFLEX NUMÉRIQUE | OBJECTIFS | CROSSES | VISEURS | ENREGISTREURS VIDÉO | MONITEURS | TRANSMISSION VIDÉO WI-FI | ACCESSOIRES ...



SWEDISH CHAMELEON
SC3 LARGE ZOOM

SWEDISH CHAMELEON
SC3 SMALL

TERADEK
CUBE 155

ALPHATRON
EVF 035W

ZACUTO
Z FINDER PRO

Canon | Nikon | Manfrotto Imagine More | SWEDISH CHAMELEON | KATA

ESPACE VENTE
Ouvert du lundi au vendredi
10h - 12h & 14h - 19h (vendredi 18h)
Téléphone : +33 (0) 1 42 22 02 05

VISUAL IMPACT FRANCE
72 / 74 Boulevard de Reuilly | 75012 Paris
Téléphone : +33 (0) 1 42 22 02 05
Fax : +33 (0) 1 42 22 02 85

ESPACE LOCATION
Ouvert du lundi au vendredi
10h - 19h (vendredi 18h)
Téléphone : +33 (0) 1 42 22 31 12

Retrouvez ces produits, promotions et offres sur www.visualsfrance.com



BIEN CHOISIR **SON**



Plus de 400 références ! Bien sûr votre boîtier ne sera pas compatible avec tous les objectifs recensés dans les pages suivantes, mais si on ajoute les zooms et les focales fixes proposés dans la marque de votre appareil avec les modèles conçus par les indépendants (Sigma, Tamron, Zeiss…), on peut dire, sans se tromper, que chacun se retrouve devant un choix foisonnant. Une lecture attentive de nos tableaux et des commentaires de Claude Tauleigne s'impose donc…

OBJECTIF DE REFLEX

J-C BÉCHET

La récente mise à jour du Canon 24-70 mm f:2,8 a, très étonnamment, fait l'impasse sur la stabilisation, ce qui peut s'avérer gênant aujourd'hui, au-delà de la focale normale. L'arrivée d'une focale fixe de 24 mm – stabilisée, elle – est tout aussi surprenante, les grands-angles étant a priori moins sensibles au flou de bougé ! Est-ce vraiment utile ? **Par Claude Tauleigne**

Stabilisé… mais cher

CANON EF 24 MM F:2,8 IS USM

Prix indicatif 930 €



FICHE TECHNIQUE	
Construction	11 lentilles en 9 groupes
Angle de champ	84°
MAP mini	20 cm
Ø filtre	58 mm
Dimensions (Ø x l)	68x56 mm
Poids	280 g

Le précédent Canon EF 24 mm f:2,8, sorti en 1988, faisait figure de brontosaure. Sans motorisation USM, il n'appartenait pas à la gamme professionnelle. La nouvelle version, qui ne fait pas non plus partie de la gamme L, fait d'une pierre deux coups en apportant une motorisation haut de gamme et la stabilisation… pour un tarif en augmentation spectaculaire.

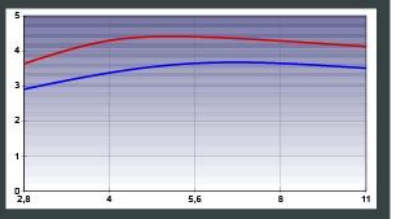
Sur le terrain

Même s'il est un peu plus court, ce nouveau grand-angle possède peu ou prou les mêmes dimensions que l'ancien modèle. Sa construction en polycarbonate (la baïonnette reste métallique) est de très bonne facture. La mécanique est également d'excellent niveau : la bague de mise au point ne possède aucun jeu mécanique et ses butées sont fluides. Contrairement à l'ancien modèle, cette bague est large et sa course bien étudiée. La finition est exemplaire et le revêtement de surface est agréable. L'échelle de distance, protégée par une fenêtre, est doublée d'une échelle de profondeur de champ. La mise au point autofocus, extrêmement rapide et assez silencieuse, peut être corrigée manuellement en mode One Shot. Tout cela fait de ce 24 mm un objectif parfaitement utilisable en manuel. Canon a intégré son stabilisateur de dernière génération, permettant de gagner jusqu'à quatre vitesses par rapport à la vitesse limite théorique : on peut, en principe, photographier jusqu'à deux secondes. En pratique, j'ai obtenu un excellent taux de réussite au 1/4 s, ce qui est certes remarquable… mais qui se produit assez rarement à f:2,8, même à 100 ISO !
Notons que la mise au point minimale descend à 20 cm, ce qui permet de créer des effets de perspective saisissants. Tout cela a certes un prix… mais qui passera d'autant plus mal que Canon ne fournit ni pare-soleil ni étui !

Au labo

Le piqué est superbe. Dès la pleine ouverture, les résultats au centre sont très bons : la définition est parfaitement compatible avec les photosites du Canon EOS-1Dx ayant servi au test et le micro-contraste est élevé. Les résultats progressent pour devenir excellents dès f:4. Ils le restent jusqu'à f:11, malgré une légère baisse du contraste due à la diffraction à partir de f:5,6-f:8. Sur les bords, les résultats sont en retrait par rapport au centre du champ mais restent très élevés compte tenu des angles en jeu. Le piqué est déjà bon à f:2,8 et devient très bon à partir de f:5,6. L'homogénéité est donc globalement bonne. Côté aberrations périphériques, la distorsion (1,5 % en barillet), sans être gênante, est un peu élevée pour une focale fixe même très grand-angle. Le vignetage est fort à pleine ouverture et reste présent aux petites ouvertures. L'aberration chromatique est faible mais pas nulle. Tous ces défauts sont corrigés par les traitements optionnels des derniers boîtiers de la marque.

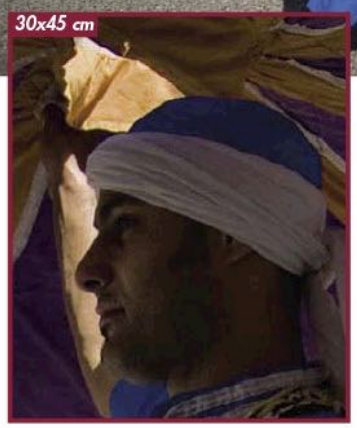
Les mesures



24 mm Le piqué au centre est très bon dès f:2,8. Ils deviennent excellents dès f:4. Sur les bords, le piqué est bon à pleine ouverture, puis très bon à partir de f:5,6. Le vignetage est élevé (1 IL à f:2,8) et reste persistant aux ouvertures supérieures. La distorsion est modérée (1,5 % en barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,4 ‰).

Sur le terrain


1/200 s à f:5,6, 100 ISO


30x45 cm

Même s'il bénéficie d'une stabilisation optique, ce 24 mm peut être utilisé comme n'importe quel grand-angle en reportage. La lumière étant ici largement suffisante pour éviter tout bougé, j'ai déconnecté l'IS pour économiser l'autonomie de la batterie… À f:5,6, les résultats sont excellents au centre. La périphérie de l'image est également très bonne et il n'y a que les coins extrêmes qui restent un peu mous, ce qui est classique. Le vignetage, qui peine à disparaître lorsqu'on diaphragme, apparaît également dans les coins de l'image, même si la structure de la photo le rend peu sensible.

VERDICT

L'antique 24 mm f:2,8 ne convenait plus aux capteurs numériques actuels à forte densité de photosites et il était évidemment nécessaire de le remplacer. Côté performances, c'est un succès : le piqué du successeur est exceptionnel et les amoureux des focales fixes ont trouvé leur optique pour les paysages, les architectures et les intérieurs sombres. Côté construction, le gain n'est pas spectaculaire. Si, évidemment, j'apprécie la motorisation ultra-rapide et silencieuse (qui sera également très utile en vidéo), l'optique n'appartient pas à la gamme L et n'est pas vraiment taillée pour l'aventure. Deux interrogations demeurent toutefois. La première concerne l'utilité réelle de la stabilisation (mis à part en vidéo…). Certes, elle est utile pour photographier l'intérieur d'une église mais, à part ce cas particulier, une légère augmentation de sensibilité convient parfaitement avec un grand-angle. D'autant qu'en reportage la stabilisation retarde le déclenchement (il met plus de temps à se mettre en route que l'autofocus !). L'autre point de questionnement est le tarif. A près de 1 000 €, l'objectif devient inabordable : Canon ne propose désormais plus de grand-angle économique pour les amateurs. Pire : pour les plus fortunés, l'écart avec le 24 mm f:1,4 L USM n'est plus aussi franc. Bref, une simple mise à jour de l'ancien modèle (en supprimant l'IS pour rogner le prix !) m'aurait enchanté et je lui aurais décerné un Top Achat avec enthousiasme. Là, je me contente d'apprécier à leurs justes valeurs les performances réalisées par les opticiens… CT

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	11/20
Total	**83/100**

POINTS FORTS

- Excellentes performances
- Stabilisation efficace
- Bonne construction

POINTS FAIBLES

- Prix
- Vignetage persistant
- Pas de pare-soleil ni d'étui

Présenté en même temps que le Canon EF 24 mm f:2,8 IS, ce 28 mm ne se différentie que par son angle de champ plus réduit car, pour le reste, il possède la même ouverture et des caractéristiques mécaniques (motorisation, stabilisation…) identiques. Les deux modèles partagent également des dimensions très proches… et un tarif très élevé par rapport au prix du marché.

Par Claude Tauleigne

L'alternative

CANON EF 28 MM F:2,8 IS USM

Prix indicatif 880 €



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

FICHE TECHNIQUE	
Construction	9 lentilles en 7 groupes
Angle de champ	75°
MAP mini	23 cm
Ø filtre	58 mm
Dimensions (Ø x l)	68x52 mm
Poids	260 g

Pour le choix de sa focale fixe grand-angle, il y a les partisans du 24 mm et les adeptes du 28 mm. Si la dizaine de degrés d'écart au niveau de l'angle de champ est effectivement assez significative, le choix est surtout une question d'habitude : les mordus du 35 mm préféreront bien souvent le 24 mm tandis que les fans du 50 mm opteront pour le 28 mm en complément…

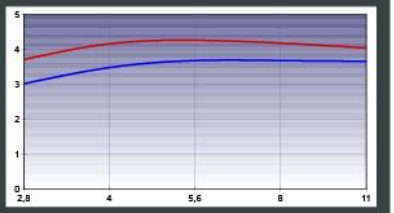
Sur le terrain

Comme le nouveau 24 mm, ce 28 mm f:2,8 IS remplace lui aussi un antique modèle non USM (qui datait de 1987) et adopte la même construction, plus moderne. L'objectif est très compact grâce à son nombre de lentilles réduit et est également très léger. Il est néanmoins très bien construit. La bague de mise au point tourne sans jeu mais elle est plus fine que sur la version 24 mm : elle est moins facile à manœuvrer. Bien démultipliée, elle possède une bonne amplitude depuis sa distance mini (23 cm) jusqu'à l'infini. L'échelle de profondeur de champ (avec son repère infrarouge !) est un peu anecdotique : les informations de distance, trop clairsemées, ne permettent pas de travailler en hyperfocale. La mise au point, assurée par un moteur USM annulaire, est très véloce et assez silencieuse : c'est un atout pour la discrétion, mais aussi pour une utilisation en vidéo. C'est d'ailleurs dans cette utilisation (notamment lors des panoramiques à main levée) que le stabilisateur montre son intérêt car il n'est pas vraiment de première utilité en photographie sur un grand-angle tel que ce 28 mm. Ce stabilisateur est très efficace : j'ai obtenu bon nombre de photos nettes à des vitesses proches de la seconde. Il peut être utilisé sur pied : on peut donc le laisser enclenché à demeure même si cela occasionne une légère surconsommation des batteries de l'appareil. Soulignons pour finir que ce 28 mm est livré sans pare-soleil (ni étui) : quelques photos de nuit ont eu à souffrir du flare provoqué par un lampadaire hors champ.

Au labo

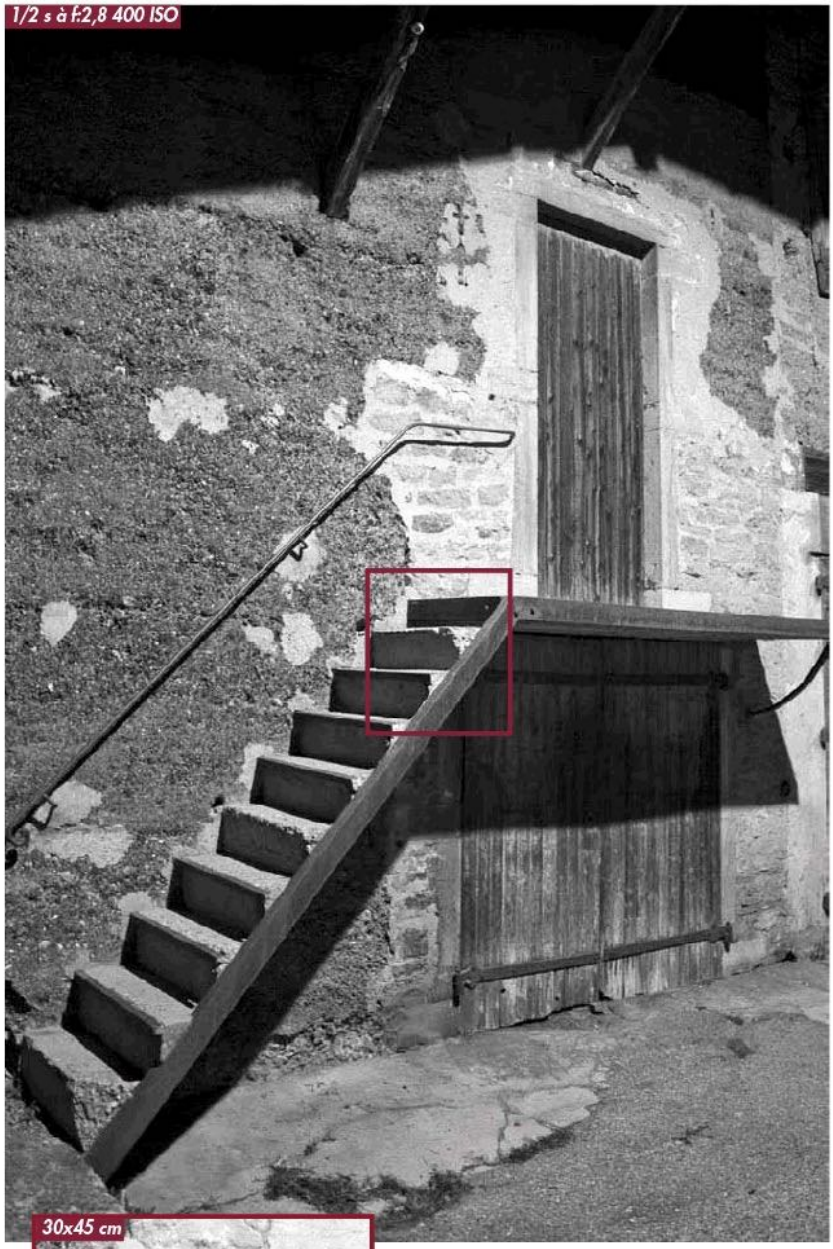
Canon a pourtant utilisé son traitement de surface Super Spectra pour lutter contre ce phénomène. La formule optique comprend en outre une lentille asphérique. La distorsion est très bien maîtrisée. Si on désactive les corrections automatiques de l'EOS-1D X avec lequel nous avons testé ce grand-angle, le vignetage est visible à f:2,8, encore un peu présent à f:4 puis disparaît au-delà de f:5,6. De même, l'aberration chromatique est modérée. Le piqué est parfait. À pleine ouverture, le centre de l'image est déjà excellent et les bords sont bons. Le micro-contraste y est toutefois moins élevé (avec le style d'image "Neutre" : une augmentation de l'accentuation pourra donc y remédier !). Les résultats progressent avec l'ouverture. Les meilleurs sont obtenus vers f:5,6 : le centre est toujours excellent tandis que les bords du champ sont très bons. Ils se maintiennent peu ou prou à ce niveau jusqu'à f:11 : la diffraction est en effet assez peu pénalisante.

Les mesures



28 mm. Au centre, le piqué est excellent dès f:2,8. Il progresse pour atteindre son meilleur niveau vers f:5,6. Les bords sont en retrait mais restent de très bon niveau. Le vignetage est fort (0,9 IL à f:2,8) mais disparaît vite. La distorsion est modérée (1,0 % en barillet) et l'aberration chromatique (0,4 ‰) bien contenue (sans être négligeable).

Sur le terrain


1/2 s à f:2,8 400 ISO


30x45 cm

A pleine ouverture et à 400 ISO, la vitesse d'obturation de cette scène de nuit bien éclairée est de 1/2 s. C'est juste la limite théorique, avec un 28 mm, à laquelle on peut photographier en fonction des capacités du stabilisateur optique IS, qui compense jusqu'à quatre valeurs sous la vitesse limite de 1/30 s. Pour autant, la photo est nette, sans prendre plus de précaution que de caler fermement l'appareil. Les moindres performances sur les bords et le vignetage à cette ouverture sont peu visibles dans ce type d'image... mais le piqué au centre est bien visible.

VERDICT

Le 28 mm est souvent considéré comme une focale bancale, coincée entre les "mythiques" 24 et 35 mm, qui sont toutes deux des focales plus typées. Bien des reporters n'ont, par exemple, troqué leur vieux 35-70 mm f:2,8 que pour un 24-70 mm pro, sans passer par l'étape intermédiaire du 28-70 mm (qui a pourtant régné pendant quelques années comme référence du transstandard pro)... Cette focale n'est pourtant pas ringarde: le 28 mm a été mon premier grand-angle et j'ai eu, à l'inverse, du mal à me faire au 24 mm. Son achat en focale fixe se justifie donc quand le prix est raisonnable. Canon a, en effet (comme sur le 24 mm IS), forcé sur le tarif pour une optique qui n'appartient même pas à la gamme L et qui est livrée sans aucun accessoire! Pour ceux qui ont les moyens, ce 28 mm a toutefois de sérieux arguments. La stabilisation – particulièrement efficace mais pas vraiment indispensable en photographie courante – peut dépanner dans les ambiances très sombres et pour réaliser des panoramiques vidéos qui ne tressautent pas. Les performances sont également d'excellent niveau, même s'ils ne "crèvent" pas le plafond. Si le centre est toujours d'excellent niveau, les bords sont en léger retrait et, sans être préjudiciables (d'autant que les deux premiers sont corrigés par les reflex modernes), le vignetage, l'aberration chromatique et la distorsion ne sont pas au niveau auquel on pourrait les attendre. Mais il s'agit de "finasseries" liées au tarif auquel ce grand-angle est proposé: ce Canon 28 mm f:2,8 IS obtient un Top Achat grâce à ces excellents résultats. **CT**

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	12/20
Total	**85/100**

POINTS FORTS

- Excellent piqué
- Bonne construction
- Distorsion maîtrisée

POINTS FAIBLES

- Pas de pare-soleil ni d'étui
- Bague de mise au point trop fine
- Tarif trop élevé

On croyait l'ancien Sigma 180 mm f:3,5 macro définitivement enterré par le récent 150 mm f:2,8 OS HSM, assez compact et optiquement excellent. Il avait d'ailleurs disparu du catalogue. Le revoilà pourtant, dans une version fortement améliorée : ouverture plus importante, stabilisation, lentilles FLD… et tarif équivalent à celui des grandes marques ! **Par Claude Tauleigne**

Le pro de la macro

SIGMA 180 MM F:2,8

APO MACRO EX DG OS HSM

Prix indicatif 1 800 €



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

FICHE TECHNIQUE	
Construction	19 lentilles (3 FLD) en 14 groupes
Angle de champ	14°
MAP mini	47 cm (rapport 1:1)
Ø filtre	86 mm
Dimensions (Ø x l)	95x204 mm
Poids	1640 g
Accessoires	Pare-soleil, étui
Montures	Canon, Nikon, Pentax, Sony

Les 180 et 200 mm macro sont les "Rolls" des passionnés de photo rapprochée. Ils permettent en effet d'obtenir de forts taux de grandissement (tous atteignent le rapport 1:1) tout en se plaçant assez loin du sujet. Cela laisse de la place au photographe pour installer des flashs accessoires ou des réflecteurs, ce qui est impossible avec un simple 50 mm macro.

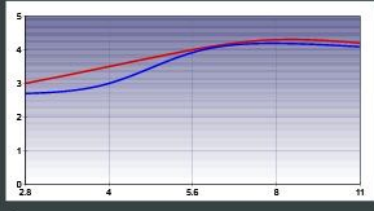
Sur le terrain

Ce téléobjectif macro est très bien construit. Il fait partie de la gamme EX et est donc traité contre les projections d'eau. Les fûts sont bien rigides et la bague de mise au point, surdimensionnée et recouverte d'un revêtement agréable, tourne sans aucun jeu. Sa démultiplication importante permet une mise au point manuelle très précise. L'objectif, quoique bien équilibré, demeure toutefois assez lourd et volumineux, surtout avec son indispensable pare-soleil. Sigma fournit d'ailleurs un tube d'extension à ce pare-soleil – calculé pour le format 24x36 – pour l'adapter à l'angle de champ, plus réduit, du format APS-C. C'est assez remarquable… même si cela réduit l'espace disponible pour installer l'éclairage devant l'optique! Le collier de pied est amovible mais reste beaucoup trop ferme quand on le desserre légèrement (pour tourner l'objectif). Bien entendu, ce 180 mm possède un limitateur de course AF: Full, macro (47 à 67 cm) et normal (67 cm à l'infini) pour accélérer les opérations de mise au point. Celle-ci est rapide et très silencieuse mais elle hésite parfois à très courte distance avec le Canon EOS-1D X ayant servi au test: les lentilles font des allers-retours incessants et, comme on ne peut reprendre la main en manuel que lorsque l'AF est verrouillé, on doit parfois commuter le poussoir AF/MF pour focaliser à la main. Le stabilisateur optique fonctionne selon deux modes: Normal et compensation des filés uniquement. Il est très efficace: Sigma annonce un gain de quatre valeurs… mais il faut largement minorer ce nombre à courte distance de mise au point.

Au labo

La formule optique a été radicalement modifiée par rapport à l'ancien 180 mm macro, ne serait-ce qu'à cause de la présence du stabilisateur. Sigma a utilisé trois lentilles FLD, à très faible dispersion (utilisant un matériau de synthèse similaire à la fluorine). L'aberration chromatique est très bien contenue (même en désactivant sa correction logicielle dans le boîtier). Sigma a aussi particulièrement soigné la distorsion, quasi nulle: un objectif macro peut servir à faire de la reproduction et doit donc être exemplaire à ce niveau. Le vignetage n'est visible qu'à f:2,8. Côté piqué, l'objectif est excellent. À pleine ouverture, il est déjà bon au centre. Les bords sont presque du même niveau même si le micro-contraste est un peu en retrait par rapport au centre. Les résultats progressent très rapidement avec l'ouverture et, dès f:5,6, le centre de l'image comme les bords sont excellents. L'homogénéité est alors parfaite. Les performances progressent encore jusqu'à f:8 et la diffraction n'intervient réellement qu'au-delà de f:11.

Les mesures



À f:2,8, le piqué est bon au centre puis progresse vite pour devenir excellent à partir de f:5,6. Les bords sont en léger retrait aux deux premières ouvertures mais ensuite l'homogénéité est parfaite. La distorsion (0,5 % coussinet) est maîtrisée et le vignetage n'est visible qu'à f:2,8 (0,7 IL). L'aberration chromatique (0,2 ‰) est presque nulle.

Sur le terrain



Lorsqu'on s'approche du rapport 1:1, la profondeur de champ devient extrêmement faible. Ici, j'ai diaphragmé à f:16 car la diffraction à f:22 faisait trop perdre en piqué. Les lames de cette ancienne tondeuse sont parfaitement nettes wet détaillées et les moindres taches de rouilles sont très contrastées. Mais la zone de netteté reste faible : le corps de l'outil est flou malgré l'ouverture très importante. La longue focale m'a permis de loger la tête d'un flash de studio entre l'objectif et le sujet.

VERDICT

Sigma, avec cinq modèles récents : 50 mm, 70 mm, 105 mm OS, 150 mm OS et le nouveau 180 mm OS (ouvrant tous à f:2,8 et atteignant le rapport 1:1), se pose incontestablement comme leader de l'optique destinée à la macrophotographie pour reflex. Avec des tarifs allant crescendo de 400 à 1 800 €, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses, depuis l'amateur occasionnel au pro. Le dernier 180 mm f:2,8 chapeaute cette gamme et satisfera donc les photographes les plus exigeants. Et, on l'espère, devrait faire bouger la concurrence… car Canon, Nikon et Tamron ne proposent que des longues focales macro désormais assez anciennes et d'ouverture plus modeste (f:3,5 ou f:4). Le Sigma possède, de plus, des avantages sérieux : luminosité (c'est d'ailleurs le premier 180 mm macro ouvrant à f:2,8), construction pro, stabilisation efficace et motorisation sonique très rapide, ce qui justifie en partie son tarif élevé. A 1 800 €, il est aussi cher que ses concurrents plus prestigieux. De plus, les performances sont vraiment au rendez-vous. Si on excepte la pleine ouverture qui n'est "que" bonne, les ouvertures moyennes comme les plus fermées (qui sont celles que les photographes utilisent en macro) sont d'excellent niveau : résolution et micro-contraste sont toujours très élevés et l'homogénéité est parfaite. Finalement, son seul vrai concurrent est… le Sigma 150 mm f:2,8 aux caractéristiques quasi-identiques et dont les 30 mm de focale en moins ne sont pas vraiment significatifs sur le terrain. **CT**

POINTS FORTS

- Excellent piqué
- Très bonne construction
- Distorsion maîtrisée
- Stabilisation efficace

POINTS FAIBLES

- Cafouillage de la map à courte distance
- Tarif un peu élevé

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	**87/100**


photo © Dieter Rebmann www.dieterrebmann.de

PRIOLITE





LUMIERE imaging

Priolite est distribué en France par
Lumière Imaging France SAS

www.lumiere-imaging.fr

TOUTES LES RÉFÉRENCES

Après les tests des nouveautés, place aux listes. Le guide d'achat est l'occasion pour Claude Tauleigne, qui teste les objectifs depuis plus de quinze ans, de faire le point des évolutions de l'année marque par marque. Un commentaire et des conseils éclairants…

CANON

En attendant le lancement effectif (en 2013?) du très attendu 200-400 mm f:4 L IS à converter intégré (x1,4) – qui apparaît de façon sporadique dans certains Salons –, Canon a abattu quelques belles cartes cette année. En 24x36 c'est surtout le nouveau 24-70 mm f:2,8 L qui nous a marqué et qui reste notre préféré malgré son tarif (2 700 €!). Ses performances sont vraiment exceptionnelles, sa construction splendide et il est même un peu plus compact que le précédent modèle. Il sera donc adopté par la plupart des reporters équipés en Canon. On regrette toutefois que le pare-soleil soit moins bien adapté : Canon mise apparemment sur son nouveau traitement de surface pour lutter contre le flare… Mais mieux vaut prévenir que guérir : le pare-soleil reste indispensable sur un transstandard. Grosse déception en revanche côté stabilisation : ce zoom pro n'en est pas pourvu et les adeptes de la vidéo à la volée garderont donc un trépied dans le sac. Étrangement, les trois focales fixes, courtes et moyennes (toutes ouvrant à f:2,8), apparues cette année sont, elles, stabilisées… C'est bien



40 mm f:2,8 IS STM

MONTURE EF (COUVRE LE 24X36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
14 mm f:2,8 L USM		20 cm	645 g	2390 €	189
TS-E 17 mm f:4 L	77 mm	25 cm	820 g	2940 €	226
20 mm f:2,8 USM	72 mm	25 cm	500 g	630 €	
24 mm f:1,4 L II USM	77 mm	25 cm	650 g	2100 €	206
24 mm f:2,8 IS USM	58 mm	20 cm	280 g	930 €	249
TS-E 24 mm f:3,5 L II	82 mm	21 cm	780 g	2630 €	226
28 mm f:1,8 USM	58 mm	30 cm	310 g	600 €	
28 mm f:2,8 IS USM	58 mm	23 cm	260 g	880 €	249
35 mm f:1,4 L USM	72 mm	30 cm	580 g	1800 €	127
35 mm f:2,0	52 mm	25 cm	210 g	350 €	207
40 mm f:2,8 IS STM	52 mm	30 cm	130 g	280 €	246
TS-E 45 mm f:2,8	72 mm	40 cm	645 g	1730 €	
50 mm f:1,2 L USM	72 mm	45 cm	580 g	1920 €	206
50 mm f:1,4 USM	58 mm	45 cm	290 g	450 €	207
50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	130 g	140 €	
Macro 50 mm f:2,5	52 mm	20 cm	280 g	370 €	
Macro MP-E 65 mm f:2,8	58 mm	24 cm	710 g	1260 €	
85 mm f:1,2 L USM	72 mm	95 cm	1025 g	2650 €	
85 mm f:1,8 USM	58 mm	85 cm	440 g	490 €	
TS-E 90 mm f:2,8	58 mm	50 cm	565 g	1730 €	
100 mm f:2,0 USM	58 mm	90 cm	460 g	580 €	
Macro 100 mm f:2,8 USM	58 mm	31 cm	650 g	680 €	
Macro 100 mm f:2,8 L IS USM	67 mm	30 cm	625 g	1200 €	213
135 mm f:2,0 L USM	72 mm	90 cm	750 g	1400 €	
Macro 180 mm f:3,5 L USM	72 mm	48 cm	1090 g	1940 €	
200 mm f:2 L IS USM	52 mm	1,90 m	2520 g	7700 €	198
200 mm f:2,8 L II USM	72 mm	1,50 m	790 g	1000 €	207
300 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2,00 m	2400 g	8000 €	238
300 mm f:4 L IS USM	77 mm	1,50 m	670 g	1900 €	
400 mm f:2,8 L IS II USM	52 mm	2,70 m	3850 g	13000 €	
400 mm f:4 DO IS USM	52 mm	2,80 m	1940 g	7700 €	119
400 mm f:5,6 L USM	77 mm	3,50 m	1250 g	1730 €	
500 mm f:4 L IS USM II	52 mm	3,70 m	3190 g	11000 €	
600 mm f:4 L IS USM II	52 mm	4,50 m	3920 g	14000 €	
800 mm f:5,6 L IS USM	52 mm	6,00 m	4500 g	15400 €	
8-15 mm f:4 L USM Fish-eye	67 mm	14 cm	540 g	1780 €	238
16-35 mm f:2,8 L USM II	82 mm	28 cm	600 g	1850 €	206
17-40 mm f:4 L USM	77 mm	28 cm	475 g	980 €	168
24-70 mm f:2,8 L USM II	82 mm	38 cm	805 g	2700 €	245
24-105 mm f:4 L IS USM	77 mm	45 cm	670 g	1350 €	206
28-135 mm f:3,5-5,6 IS USM	72 mm	50 cm	540 g	600 €	
28-300 mm f:3,5-5,6 L IS USM	77 mm	70 cm	1670 g	3370 €	
70-200 mm f:2,8 L USM	77 mm	1,50 m	1275 g	1600 €	206
70-200 mm f:2,8 L IS USM II	77 mm	1,20 m	1490 g	2950 €	226
70-200 mm f:4 L USM	67 mm	1,20 m	705 g	800 €	168
70-200 mm f:4 L IS USM	67 mm	1,20 m	760 g	1500 €	
70-300 mm f:4-5,6 IS USM	58 mm	1,50 m	630 g	680 €	165
70-300 mm f:4-5,6 L IS USM	67 mm	1,20 m	1050 g	1900 €	
70-300 mm f:4,5-5,6 DO IS USM	58 mm	1,40 m	720 g	1700 €	156
75-300 mm f:4-5,6 III USM	58 mm	1,50 m	480 g	370 €	165
100-400 mm f:4,5-5,6 L IS USM	77 mm	1,80 m	1360 g	2050 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

(même si ce n'est pas forcément en courte focale que cela est le plus indispensable)… Comme ce ne sont pas des optiques L, le pare-soleil n'est pas fourni. Les 24 et 28 mm f:2,8 (testés dans ce numéro) se ressemblent beaucoup et, comme leurs focales sont assez proches, le choix se fera selon les habitudes de chacun. Les performances étant bonnes et la construction sérieuse, ils devraient combler les adeptes de la photo de paysage. Le 40 mm f:2,8 IS STM sacrifie quant à lui à la mode des pancakes (il mesure 2 cm d'épaisseur…) avec, en plus, un nouveau moteur autofocus. Ce nouveau "Stepper Motor" (STM) est parfaitement adapté à la vidéo car il est très silencieux (mais pas très véloce).

Canon a utilisé ce même moteur dans son zoom transstandard élargi EF-S 18-135 mm f:3,5-5,6 IS STM réservé aux reflex à capteur APS-C. Ce moteur, en plus d'être silencieux, est adapté à l'autofocus à détection mixte (de contraste et de phase) du reflex EOS 650D. Il conviendra donc parfaitement dans un kit avec ce boîtier. Il est un peu plus cher que la version à moteur classique mais il améliore légèrement la mise au point minimale.

MONTURE EF-S (CAPTEUR APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
Macro 60 mm f:2,8 USM	52 mm	20 cm	335 g	580 €	160
10-22 mm f:3,5-4,5 USM	77 mm	24 cm	385 g	1040 €	154
15-85 mm f:3,5-5,6 IS USM	72 mm	35 cm	575 g	950 €	213
17-55 mm f:2,8 IS USM	77 mm	35 cm	645 g	1290 €	174
17-85 mm f:4-5,6 IS USM	67 mm	35 cm	475 g	550 €	155
18-55 mm f:3,5-5,6 II IS	58 mm	25 cm	200 g	230 €	233
18-135 mm f:3,5-5,6 IS	67 mm	45 cm	455 g	500 €	213
18-135 mm f:3,5-5,6 IS STM	67 mm	39 cm	480 g	550 €	
18-200 mm f:3,5-5,6 IS	72 mm	45 cm	595 g	630 €	
55-250 mm f:4,5-5,6 IS II	58 mm	1,10 m	390 g	330 €	

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

EF 40 mm f:2,8 STM	
Qualité optique	39/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	88/100
Testé dans	n°246
EF 24-70 mm f:2,8 L USM II	
Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	91/100
Testé dans	n°245
EF 8-15 mm f:4 L Fish-eye	
Qualité optique	36/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	11/20
TOTAL	83/100
Testé dans	n°238
EF 300 mm f:2,8 L IS USM II	
Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	19/20
Rapport qualité/prix	12/20
TOTAL	90/100
Testé dans	n°238



NIKON

Si, cette année, Nikon a plutôt soigné les pros côté boîtiers, les nouveaux objectifs que la marque a présentés sont essentiellement destinés aux amateurs et aux experts. Et c'est principalement dans la gamme 24x36 que Nikon a développé son catalogue. Un signe? Trois nouveaux objectifs pourront parfaitement accompagner le nouveau D600. On peut en effet tout à fait imaginer que le couple de nouvelles focales fixes apparues cette année (AF-S 28 mm f:1,8 G N et AF-S 85 mm f:1,8 G) constitue l'équipement de base de ce boîtier. Ceux qui recherchent la polyvalence (et veulent faire des économies, quitte à sacrifier l'ouverture) opteront en revanche pour un "range" de focales sensiblement équivalent (quoique plus intéressant en courte focale) avec le nouvel AF-S 24-85 mm f:3,5-4,5 G ED VR.

Du côté des focales fixes, Nikon a donc poursuivi le renouvellement de ses "f:1,8". Le 28 mm, s'il est parfaitement construit et très agréable à utiliser, m'a toutefois un peu déçu optiquement. Il manque en effet de contraste à grande ouverture et les bords restent assez "mous". Bref, je continue à préférer les bons vieux "f:2,8" pour ces grands-angles même si, chez Nikon, le modèle de cette ouverture possède une motorisation classique, un peu bruyante. En revanche, le nouvel AF-S 85 mm f:1,8 G est une incontestable réussite. L'optique à portrait idéale? Ses performances sont véritablement exceptionnelles, à toutes les ouvertures. Sa motorisation est très véloce et silencieuse et sa construction splendide. L'ancien modèle (toujours au catalogue… Nikon conserve les vieux modèles jusqu'à épuisement des stocks!) est nettement distancé. Même si quelques grincheux feront remarquer que ce dernier est un peu moins sensible au flare et que son diaphragme à 9 lamelles (le nouveau n'en possède que 7) procure un bokeh plus harmonieux. De plus, je suis toujours un peu sceptique concernant le piqué extrême pour une optique destinée au portrait. Un objectif n'est pas un instrument



AF-S 28 mm f:1,8G N

OBJECTIFS AF FX (COUVRE LE 24X36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
AF 14 mm f:2,8 D ED	/	20 cm	670 g	1850 €	195
AF 16 mm f:2,8 D Fish-eye	Intégré	25 cm	285 g	930 €	
AF 20 mm f:2,8 D	62 mm	25 cm	260 g	690 €	
AF 24 mm f:2,8 D	52 mm	30 cm	260 g	550 €	202
AF-S 24 mm f:1,4 G ED	77 mm	25 cm	620 g	2180 €	220
AF-S 28 mm f:1,8G N	67 mm	25 cm	300 g	700 €	244
AF 28 mm f:2,8 D	52 mm	25 cm	205 g	360 €	
AF-S 35 mm f:1,4 G	67 mm	30 cm	600 g	1900 €	
AF 35 mm f:2 D	52 mm	25 cm	215 g	380 €	202
AF-S 50 mm f:1,4 G	58 mm	45 cm	230 g	420 €	202
AF 50 mm f:1,4 D	52 mm	45 cm	255 g	360 €	
AF 50 mm f:1.8 D	52 mm	45 cm	155 g	170 €	202
AF-S 50 mm f:1,8 G	58 mm	45 cm	185 g	220 €	232
AF 60 mm f:2,8 D Micro	62 mm	22 cm	440 g	550 €	
AF-S 60 mm f:2,8 G ED Micro	62 mm	18 cm	425 g	600 €	195
AF-S 85 mm f:1,4 G	77 mm	85 cm	595 g	1690 €	227
AF-S 85 mm f:1,8 G	67 mm	80 cm	350 g	530 €	244
AF 85 mm f:1.8 D	62 mm	85 cm	380 g	440 €	202
AF 105 mm f:2 D DC	72 mm	90 cm	620 g	1200 €	
AF-S 105 mm f:2,8 D ED VR Micro	62 mm	31 cm	790 g	920 €	197
AF 135 mm f:2 D DC	72 mm	1,10 m	870 g	1520 €	
AF 180 mm f:2,8 D IF ED	72 mm	1,50 m	750 g	1030 €	
AF-S 200 mm f:2 G ED VR II	Intégré	1,90 m	2903 g	5970 €	
AF 200 mm f:4 D IF ED Micro	62 mm	50 cm	1200 g	1740 €	
AF-S 300 mm f:2,8 G IF ED VR II	52 mm	2,20 m	2900 g	5970 €	218
AF-S 300 mm f:4 D IF ED	77 mm	1,45 m	1440 g	1520 €	171
AF-S 400 mm f:2,8 G IF ED VR	52 mm	2,90 m	4620 g	9770 €	
AF-S 500 mm f:4 G IF ED VR	52 mm	4,00 m	3880 g	8690 €	
AF-S 600 mm f:4 G IF ED VR	52 mm	5,00 m	5080 g	10530 €	
AF-S 14-24 mm f:2,8 G ED	/	30 cm	1000 g	1960 €	202
AF-S 16-35 mm f:4 G ED VR	77 mm	28 cm	680 g	1200 €	219
AF-S 17-35 mm f:2,8 D IF ED	77 mm	28 cm	745 g	2070 €	120
AF 18-35 mm f:3,5-4,5 D IF ED	77 mm	33 cm	370 g	690 €	119
AF-S 24-70 mm f:2,8 G ED	77 mm	38 cm	900 g	1850 €	202
AF 24-85 mm f:2,8-4 D IF	72 mm	21 cm	545 g	820 €	117
AF-S 24-85 mm f:3,5-4,5 G ED VR	72 mm	38 cm	465 g	600 €	246
AF-S VR 24-120 mm f:4 G ED VR	77 mm	45 cm	710 g	1200 €	225
AF-S 28-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	50 cm	800 g	980 €	225
AF-S 70-200 mm f:2,8 G IF-ED VR II	77 mm	1,40 m	1540 g	2400 €	216
AF-S 70-300 mm f:4,5-5,6 G ED VR	67 mm	1,50 m	745 g	650 €	197
AF 80-400 mm f:4,5-5,6 D ED VR	77 mm	2,30 m	1210 g	1850 €	
AF-S 200-400 mm f:4 G IF-ED VR	52 mm	2,00 m	3275 g	7060 €	

OBJECTIFS À MISE AU POINT MANUELLE

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
20 mm f:2,8	62 mm	25 cm	260 g	1000 €	
24 mm f:2,8	52 mm	30 cm	250 g	770 €	
PC-E 24 mm f:3,5 D ED	77 mm	21 cm	730 g	2180 €	201
28 mm f:2,8	52 mm	20 cm	250 g	770 €	
35 mm f:1,4	52 mm	30 cm	400 g	1300 €	
PC-E 45 mm f:2,8 D ED	77 mm	25 cm	780 g	2030 €	201
50 mm f:1,2	52 mm	50 cm	380 g	770 €	
50 mm f:1,4	52 mm	45 cm	250 g	620 €	
55 mm f:2,8 Micro	52 mm	25 cm	290 g	590 €	
PC-E 85 mm f:2,8 D	77 mm	39 cm	650 g	1850 €	201
105 mm f:2,8 Micro	52 mm	41 cm	515 g	1110 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

OBJECTIFS AF DX (CAPTEUR APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
AF 10,5 mm f:2,8 G IF-ED	/	14 cm	300 g	820 €	
AF-S 35 mm f:1,8 G	52 mm	30 cm	200 g	220 €	205
AF-S 40 mm f:2,8 G Macro	52 mm	16 cm	235 g	280 €	235
AF-S 85 mm f:3,5 G ED VR Macro	52 mm	29 cm	355 g	550 €	215
AF-S 10-24 mm f:3,5-4,5 G IF ED	77 mm	24 cm	460 g	920 €	210
AF-S 12-24 mm f:4 G IF-ED	77 mm	30 cm	485 g	1250 €	171
AF-S 16-85 mm f:3,5-5,6 G ED VR	67 mm	38 cm	485 g	650 €	195
AF-S 17-55 mm f:2,8 G IF-ED	77 mm	36 cm	755 g	1520 €	171
AF-S 18-55 mm f:3,5-5,6 G VR	52 mm	28 cm	265 g	210 €	194
AF-S 18-105 mm f:3.5-5,6 G ED VR	67 mm	45 cm	420 g	300 €	201
AF-S 18-200 mm f:3,5-5,6 G ED VR II	72 mm	50 cm	565 g	870 €	214
AF-S 18-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	77 mm	45 cm	830 g	970 €	246
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G ED	52 mm	95 cm	255 g	290 €	153
AF-S 55-200 mm f:4-5,6 G ED VR	52 mm	1,10 m	335 g	360 €	183
AF-S 55-300 mm f:4,5-5,6 G VR	58 mm	1,40 m	530 g	420 €	236

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

AF-S 24-85 mm f:3,5-4,5 G ED VR	
Qualité optique	34/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	86/100
Testé dans	n°246
AF-S 18-300 mm f:3,5-5,6 G ED VR	
Qualité optique	32/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	81/100
Testé dans	n°246
AF-S 28 mm f:1,8 G N	
Qualité optique	35/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	15/20
TOTAL	84/100
Testé dans	n°244
AF-S 85 mm f:1,8G	
Qualité optique	39/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	93/100
Testé dans	n°244
AF-S DX 55-300 mm f:4,5-5,6 G ED VR	
Qualité optique	35/40
Construction	15/20
Confort d'utilisation	14/20
Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	80/100
Testé dans	n°238

chirurgical… La qualité d'un portrait ne tient pas à la capacité que l'on a de compter les cils ou les poils de moustache du modèle qui y est représenté… Mais bon, aujourd'hui… on veut du piqué partout et, au final, c'est quand même cet objectif qui a obtenu la meilleure note de tous nos tests de l'année, distançant son poursuivant de deux longueurs! Bref, qui peut le plus peut le moins: on pourra donc toujours appliquer un filtre diffusant en post-traitement si l'image paraît trop "sèche"!

Le zoom transstandard 24-85 mm à l'ouverture glissante f:3,5-4,5 peut théoriquement remplacer ces deux focales fixes. Il est de plus stabilisé, ce qui augmente sa polyvalence, en lui autorisant les prises de vue sous faible éclairage. Malgré ses très bonnes performances, il n'est pourtant pas exempt des défauts inhérents à ces zooms. La distorsion est présente à toutes les focales (et bien marquée à 28 mm). Toujours à la plus courte focale, le vignetage et l'aberration chromatique sont également bien visibles. Bref, même si on considère le D600 comme un reflex pour amateurs, j'aurais plutôt tendance à conseiller le 24-120 mm f:4 dont le prix vient de baisser (comme toutes les optiques de la gamme Nikon d'ailleurs, c'est à signaler), pour ceux que le tarif du 24-70 mm f:2,8 rebute.

Dans la gamme APS-C, si Nikon avait joué la carte focale fixe spécialisée l'année dernière (avec un excellent 40 mm f:2,8 macro), c'est année, la marque ratisse beaucoup plus large avec le 18-300 mm f:3,5-5,6 G qui détient (momentanément?) le record du zoom pour appareil APS-C possédant la plus grande amplitude de focale. Après les mégazooms et le gigazooms, voici venir l'ère des téra-zooms! Cet objectif, qui réussit quand même à maintenir une bonne qualité d'image avec une ouverture correcte, peut éventuellement rendre des services en voyage, lorsqu'on ne veut pas s'encombrer de multiples objectifs. Mais, vous l'avez bien compris, ce n'est clairement pas notre tasse de thé! Objectivement, les alternatives ne sont pas nombreuses, les focales fixes de la gamme DX ne "descendant" pas sous un équivalent 50 mm (AF-S 35 mm f:1,8 G), les longues focales étant inexistantes et les zooms experts (12-24 mm f:4 et 18-55 mm f:2,8) commençant à dater et ayant un tarif très élevé. Seul l'AF-S 16-85 mm f:3,5-5,6 G ED VR tire, à mon sens, son épingle du jeu, par sa qualité, son tarif justifié et sa polyvalence "raisonnable"!



PENTAX

Plein de nouveautés cette année. L'étonnant objectif 40 mm f:2,8 XS a d'abord été annoncé en même temps que l'appareil hybride Pentax K-01. Comme celui-ci possède le même tirage mécanique que les reflex de la marque, les objectifs sont interchangeables. Ce 40 mm est donc compatible avec tous les reflex Pentax (du moins les numériques, qui possèdent – pour l'instant – tous un capteur APS-C). Il a d'ailleurs été proposé, en version limitée "silver", avec un K-5 (1 500 ex. dans le monde). Cet objectif est en fait une version compacte du 40 mm f:2,8 Ldt… déjà qualifié de "Pancake" ! Résultat : l'optique mesure moins d'un centimètre d'épaisseur… Pas très simple à utiliser ! Avec quelques millimètres de plus (en focale et en épaisseur), le nouveau DA 50 mm f:1,8 est bien plus intéressant pour le portraitiste. Équivalent à un 75 mm en 24x36, il possède un diaphragme quasi-circulaire et sa lentille frontale bénéficie du traitement de surface SP pour repousser poussières et traces d'eau. Extrême toujours, le DA 560 mm f:5,6 (équivalent 850 mm !) annoncé à la Photokina. Les photographes animaliers vont apprécier (d'ailleurs il possède 29 joints d'étanchéité pour être emmené sur le terrain… malgré ses 3 kg et, surtout, sa couleur blanche peu discrète) ! Autre "nouveauté" : le DA 18-270 mm f:3,5-6,3 ED SDM. Depuis que Pentax est sorti du giron Tokina, il semble que la marque se fournisse ailleurs en mégazooms !

Côté moyen-format, après le très intéressant 25 mm f:4 SDM AW annoncé en 2011, c'est un objectif macro : HD FA 90 mm f:2,8 Macro ED AW SR qui fait son apparition. C'est une moyenne focale pour le système (équivalent 70 mm environ) mais elle atteint le rapport 1:2 à 41 cm. Cet objectif concentre en fait toutes les dernières technologies développées par la marque. Il bénéficie en effet, en plus du classique Aero Bright coating, du nouveau traitement de surface HD (High Definition) qui améliore la transmitance et réduit, bien entendu, les réflexions parasites. De plus, l'objectif est stabilisé pour pouvoir être utilisé à main levée. Bien entendu, il ne s'agit pas du classique SR (Shake Reduction) utilisé dans les reflex de la marque puisqu'il s'agit bien d'une stabilisation optique. Le gain annoncé est de 3,5 crans par rapport à la vitesse limite théorique. Enfin, cet objectif macro bénéficie du traitement d'étanchéité AW (All Weather) avec 11 joints prévenant l'intrusion de poussières et d'humidité.

GAMME COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
FA 31 mm f:1,8 Ldt	58 mm	30 cm	345 g	1 500 €	114
FA 35 mm f:2	49 mm	30 cm	195 g	850 €	127
FA 43 mm f:1,9 Ldt	58 mm	45 cm	200 g	1 000 €	
FA 50 mm f:1,4	49 mm	45 cm	220 g	400 €	
D-FA 50 mm f:2,8 MACRO	49 mm	19 cm	265 g	600 €	188
FA 77 mm f:1,8 Ldt	49 mm	70 cm	270 g	1 050 €	
D-FA 100 mm f:2,8 MACRO WR	49 mm	30 cm	340 g	700 €	217
FA 20-35 mm f:4,0 AL	58 mm	30 cm	245 g	1 650 €	
FA 28-105 mm f:3,2-4,5 AL	58 mm	43 cm	410 g	500 €	114

OBJECTIFS NUMÉRIQUES

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
DA 15 mm f:4 ED AL Ldt	49 mm	18 cm	190 g	830 €	207
DA 21 mm f:3,2 AL Ldt	49 mm	20 cm	140 g	650 €	180
DA 35 mm f:2,4 AL	49 mm	30 cm	124 g	200 €	
DA 35 mm Macro f:2,8 Limited	49 mm	14 cm	215 g	500 €	196
DA 40 mm f:2,8 XS	27 mm	40 cm	52 g	300 €	
DA 40 mm f:2,8 Ldt	49 mm	40 cm	90 g	480 €	188
DA 50 mm f:1,8	52 mm	45 cm	122 g	250 €	
DA* 55 mm f:1,4 SDM	58 mm	45 cm	375 g	850 €	206
DA 70 mm f:2,4 Ldt	49 mm	70 cm	130 g	650 €	188
DA* 200 mm f:2,8 ED SDM	77 mm	1,20 m	825 g	1 000 €	194
DA* 300 mm f:4 ED SDM	77 mm	1,40 m	1 070 g	1 200 €	196
HD DA 560 mm f:5,6 ED AW	112 mm	5,60 m	3 040 g	7 500 €	
DA 10-17 mm f:3,5-4,5 ED	/	14 cm	320 g	630 €	170
DA 12-24 mm f:4 ED AL	77 mm	30 cm	430 g	1 000 €	168
DA* 16-50 mm f:2,8 AL SDM	77 mm	30 cm	565 g	1 100 €	188
DA 17-70 mm f:4 AL IF SDM	67 mm	28 cm	485 g	600 €	199
DA 18-55 mm f:3,5-5,6 AL WR	52 mm	25 cm	230 g	250 €	210
DA 18-135 mm f:3,5-5,6 ED AL DC WR	62 mm	40 cm	405 g	700 €	
DA 18-270 mm f:3,5-6,3 ED SDM	62 mm	49 cm	453 g	830 €	
DA* 50-135 mm f:2,8 ED SDM	67 mm	1 m	685 g	1 250 €	188
DA 50-200 mm f:4-5,6 ED WR	49 mm	1,10 m	285 g	350 €	210
DA 55-300 mm f:4-5,8 ED	58 mm	1,40 m	440 g	400 €	
DA* 60-250 mm f:4 ED SDM	67 mm	1,10 m	1 040 g	1 550 €	209

OBJECTIFS AF POUR 645D (MOYEN-FORMAT)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
D-FA 25 mm f:4 AL IF SDM AW	40,5 mm	40 cm	1 070 g	4 500 €
FA 35 mm f:3,5 AL (IF)	82 mm	30 cm	560 g	2 000 €
FA 45 mm f:2,8	45 mm	45 cm	475 g	2 200 €
D-FA 55 mm f:2,8 AL SDM AW	67 mm	50 cm	146 g	1 400 €
FA 75 mm f:2,8	58 mm	60 cm	215 g	500 €
HD FA 90 mm f:2,8 Macro ED AW SR	67 mm	41 cm	1 040 g	4 500 €
FA 120 mm f:4 Macro	67 mm	39 cm	735 g	2 300 €
FA 150 mm f:2,8 IF	67 mm	1,2 m	500 g	1 200 €
FA 200 mm f:4 IF	58 mm	1,5 m	625 g	1 200 €
FA* 300 mm f:4 ED IF	77 mm	3 m	1 490 g	4 300 €
FA 400 mm f:5,6 ED IF	77 mm	3 m	1 260 g	4 300 €
FA 33-55 mm f:4,5 AL	82 mm	40 cm	585 g	1 500 €
FA 45-85 mm f:4,5	77 mm	50 cm	870 g	2 700 €
FA 55-110 mm f:5,6	67 mm	80 cm	500 g	1 200 €
FA 80-160 mm f:4,5	77 mm	1 m	1 010 g	2 000 €
FA 150-300 mm f:5,6 ED IF	77 mm	2 m	920 g	1 400 €

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

LEICA

Comme Leica l'avait annoncé, l'Elmarit 21 mm f:2,8 Asph disparaît du catalogue. Il est remplacé par une version plus économique mais à l'ouverture moindre, le Super-Elmar 21 mm f:3,4. Asph. Il offre une alternative à l'inaccessible Summilux 21 mm f:1,4 (5500 €). La même chose va se produire avec les 24 mm: si l'Elmarit 24 mm f:2,8 Asph est présent dans nos listes… il n'est disponible que jusqu'à épuisement des stocks. On n'aura donc, pour cette focale, plus que le choix entre le Summilux 24 mm f:1,4 et l'Elmar 24 mm f:3,8 (soit f:2,8 + 9/10 de diaph!). La nouveauté de l'année était en revanche très attendue: la focale normale Summicron 50 mm f:2 (relativement abordable) est remplacée par une version asphérique… et APO. Depuis quelques années, Leica précise cette caractéristique dans le nom de son optique. Avant… ça allait de soi mais comme le terme est assez galvaudé et que la correction apochromatique Leica est effectuée pour une large gamme de fréquences, il faut le mentionner! Mais le tarif explose littéralement par rapport à l'ancienne version: 6000 €!

En moyen-format, comme pour le système M, on oublie les numéros: le successeur du S2 est le S "tout court" et Leica en a profité pour annoncer des nouvelles optiques: un Super-Elmar-S 24 mm f:3,5 ASPH, un Vario-Elmar-S 30-90 mm f:3,5-5,6 ASPH qui est le zoom transstandard du système (il correspond à un 24-75 mm environ) et un TS-APO-Elmar-S 120 mm f:5,6 ASPH (à bascule et décentrement).

MONTURE M

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
Super-Elmar 18 mm f:3,8	77 mm	70 cm	310 g	2450 €	
Summilux 21 mm f:1,4 Asph	77 mm	70 cm	580 g	5500 €	211
Super-Elmar 21 mm f:3,4 Asph	46 mm	70 cm	279 g	2250 €	
Summilux 24 mm f:1,4 Asph	72 mm	70 cm	500 g	5500 €	211
Elmarit 24 mm f:2,8 Asph	55 mm	70 cm	290 g	3150 €	182
Elmar 24 mm f:3,8 Asph	46 mm	70 cm	240 g	2000 €	211
Summicron 28 mm f:2 Asph	46 mm	70 cm	270 g	3350 €	182
Elmarit 28 mm f:2,8 Asph	39 mm	70 cm	180 g	1700 €	182
Summilux 35 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	3950 €	224
Summicron 35 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	255 g	2400 €	182
Summarit 35 mm f:2,5	39 mm	80 cm	220 g	1450 €	194
Noctilux 50 mm f:0,95 Asph	60 mm	1,00 m	770 g	8500 €	
Summilux 50 mm f:1,4 Asph	46 mm	70 cm	320 g	2950 €	182
Summicron 50 mm f:2	39 mm	70 cm	195 g	1750 €	181
Apo-Summicron 50 mm f:2 Asph	39 mm	70 cm	300 g	6000 €	
Summarit 50 mm f:2,5	39 mm	80 cm	230 g	1200 €	194
Apo-Summicron 75 mm f:2 Asph	49 mm	70 cm	445 g	2850 €	194
Summarit 75 mm f:2,5	46 mm	90 cm	345 g	1450 €	194
Apo-Summicron 90 mm f:2 Asph.	55 mm	1,00 m	520 g	2950 €	181
Summarit 90 mm f:2,5	46 mm	1,00 m	360 g	1450 €	194
Macro-Elmar 90 mm f:4 Asph	39 mm	76 cm	240 g	3150 €	141
Apo-Telyt 135 mm f:3,4	49 mm	1,50 m	465 g	2750 €	
Tri-Elmar 16-18-21 mm f:4 Asph	67 mm	50 cm	335 g	4850 €	182



Apo-Summicron 50 mm f:2 Asph

MONTURE S (SANS OBTURATEUR CENTRAL)

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
24 mm f:3,5 ASPH	95 mm	40 cm	1260 g	NC
30 mm f:2,8 ASPH	82 mm	50 cm	1060 g	NC
35 mm f:2,5 ASPH	82 mm	55 cm	930 g	5000 €
70 mm f:2,5 ASPH	82 mm	50 cm	740 g	3750 €
120 mm f:2,5 APO Macro	72 mm	57 cm	1135 g	5500 €
120 mm f:5,6 TS APO ASPH	95 mm	95 cm	1110 g	NC
180 mm f:3,5 APO	72 mm	1,50 m	1150 g	5500 €
30-90 mm f:3,5-5,6 ASPH.	95 mm	65 cm	1275 g	NC

CS (AVEC OBTURATEUR CENTRAL)

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
35 mm f:2,5 ASPH CS	82 mm	55 cm	1080 g	6000 €
70 mm f:2,5 ASPH CS	82 mm	50 cm	890 g	4750 €
120 mm f:2,5 APO Macro CS	72 mm	57 cm	1285 g	6500 €
180 mm f:3,5 APO CS	72 mm	1,50 m	1300 g	6500 €



SONY

Avec l'arrivée de l'Alpha 99, Sony se doit absolument de professionnaliser son catalogue d'optiques. Pour commencer, ce sont les téléobjectifs qui profitent de cette montée en gamme. Ainsi, la marque a-t-elle annoncé l'arrivée d'une nouvelle version de son 300 mm f:2,8 APO G SSM. L'ancien AF 500 mm f:8 à miroir, dinosaure échoué de l'ère Minolta, disparaît également au profit d'un AF 500 mm f:4 G SSM bien plus pro. Outre les inévitables lentilles ED nécessaires à la limitation des aberrations optiques, ces deux longues focales lumineuses, bénéficient d'un nouveau traitement de surface "nano coating" et d'un nouveau circuit AF qui permet une réponse bien plus rapide du moteur sonique SSM. Les prix sont en conséquence… et sont même plus que conséquents puisqu'ils surpassent ceux pratiqués par Canon et Nikon pour des optiques de classe équivalente. Sony a, par ailleurs, annoncé que Zeiss travaillait sur un Planar 50 mm f:1,4 SSM (en monture Sony ZA) qui pourrait remplacer (au printemps prochain) l'ancien modèle de la marque. Ce dernier ne dispose que d'une motorisation classique. On croise les doigts pour que l'intéressant tarif actuel (400 €) ne soit pas atomisé au passage ! Dans un registre plus modeste, pour les reflex APS-C de la marque, Sony a présenté un 55-300 mm f:4,5-5,6 avec motorisation SAM (Smooth Autofocus Motor) qui vient compléter le 18-55 mm de base inclus dans les kits. L'objectif est assez classique, même s'il intègre un élément ED pour réduire l'aberration chromatique. Un zoom 18-135 mm f:3,5-5,6 DT SAM est, par ailleurs, venu compléter la généreuse gamme des transstandards de la marque (six modèles désormais… même si l'AF 18-200 mm DT f:3,5-6,3 est sorti du catalogue !). Dans cette catégorie, c'est bien évidemment le DT 16-50 mm f:2,8 SSM, présenté l'année dernière, qui reste notre chouchou. Il concurrence assez étrangement le Zeiss Vario-Sonnar T* 16-80 mm f:3,5-4,5 DT en offrant une plage de focale plus restreinte mais une ouverture constante. Nous l'avons passé sur le gril de nos tests dans notre numéro 238. Le verdict est sans appel : nous préférons nettement ce Sony au (il est vrai vieillissant) Zeiss. Grâce à de très bonnes performances et une motorisation SSM, Sony dispose avec cet objectif d'un transstandard pro pour ses reflex APS-C haut de gamme… évitant ainsi la possible hémorragie vers les constructeurs indépendants (Sigma, Tamron).

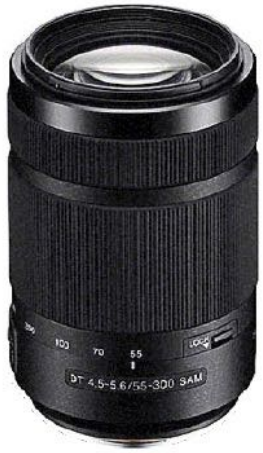
GAMME A COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
AF 16 mm f:2,8	Intégré	20 cm	400 g	1000 €	
AF 20 mm f:2,8	72 mm	25 cm	285 g	660 €	
Zeiss Distagon 24 mm f:2	72 mm	19 cm	555 g	1250 €	226
AF 35 mm f:1,4 G	55 mm	30 cm	470 g	1600 €	179
AF 50 mm f:1,4	55 mm	45 cm	220 g	400 €	
AF 50 mm f:2,8 Macro D	55 mm	20 cm	310 g	530 €	
Zeiss Planar T* 85 mm f:1,4	72 mm	85 cm	560 g	1500 €	180
AF 85 mm f:2,8 SAM	55 mm	60 cm	175 g	250 €	227
AF 100 mm f:2,8 Macro D	55 mm	35 cm	505 g	880 €	179
Zeiss Sonnar T* 135 mm f:1,8	77 mm	72 cm	1050 g	1800 €	180
STF 135 mm f:2,8	72 mm	87 cm	730 g	1340 €	179
AF 300 mm f:2,8 APO G II D SSM	42 mm	200 cm	2340 g	7700 €	
AF 500 mm f:4 G SSM	42 mm	400 cm	3460 g	13000 €	
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-35 mm f:2,8 SSM	77 mm	28 cm	900 g	2090 €	204
Zeiss Vario-Sonnar T* 24-70 mm f:2,8 SSM	77 mm	34 cm	955 g	2100 €	193
AF 28-75 mm f:2,8 SAM	67 mm	38 cm	565 g	800 €	215
AF 70-200 mm f:2,8 APO G D SSM	77 mm	120 cm	1340 g	2200 €	179
AF 70-300 mm f:4,5-5,6 G SSM	62 mm	1,20 m	760 g	1000 €	198
AF 70-400 mm f:4-5,6 G SSM	77 mm	1,50 m	1490 g	1800 €	204
AF 75-300 mm f:4,5-5,6 D	55 mm	1,50 m	525 g	275 €	115

OBJECTIFS NUMÉRIQUES DT

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test RP n°
AF 30 mm f:2,8 DT Macro	49 mm	13 cm	150 g	220 €	213
AF 35 mm f:1,8 DT SAM	55 mm	23 cm	170 g	200 €	231
AF 50 mm f:1,8 DT SAM	49 mm	34 cm	170 g	170 €	209
AF 11-18 mm DT f:4,5-5,6	77 mm	25 cm	360 g	720 €	165
Zeiss Vario-Sonnar T* 16-80 mm f:3,5-4,5 DT	62 mm	62 cm	440 g	800 €	182
AF 16-50 mm f:2,8 SSM	72 mm	30 cm	577 g	700 €	238
AF 16-105 mm DT f:3,5-5,6	62 mm	40 cm	470 g	670 €	191
AF 18-55 mm f:3,5-5,6 DT SAM	55 mm	25 cm	210 g	200 €	209
AF 18-135 mm f:3,5-5,6	62 mm	45 cm	398 g	470 €	
AF 18-250 mm DT f:3,5-6,3	62 mm	45 cm	440 g	660 €	
AF 55-200 mm DT f:4-5,6 SAM	55 mm	95 cm	305 g	270 €	209
AF 55-300 mm f:4,5-5,6	62 mm	1,40 m	460 g	350 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge



AF 55-300 mm f:4,5-5,6



AF 500 mm f:4 G SSM

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

DT 16-50 mm f:2,8 SSM	
Qualité optique	37/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	90/100
Testé dans	n°238

TAMRON

Tamron, qui a rodé ses technologies maison de stabilisation (VC) et de motorisation sonique (USD) ces dernières années a franchi un cap important cette année en présentant le premier transstandard pro 24-70 mm f:2,8 à être stabilisé. En photo, ce raffinement n'est pas véritablement indispensable (son absence n'est pas rédhibitoire). Mais, en vidéo, il apporte un plus indéniable pour la capture de vidéos amateurs "à la volée", sans trépied. Bien entendu, la stabilisation n'est pas présente sur le modèle destiné aux reflex Sony (dont le capteur est stabilisé). Comme ses performances sont vraiment de très bon niveau et sa construction professionnelle, ce zoom est incontestablement notre coup de cœur dans la gamme Tamron.

La marque continue sur le même chemin et, à la Photokina, a présenté le complément naturel de ce 24-70 mm: un 70-200 mm f:2,8 VC USD. Le remplaçant du télézoom pro de la marque (qui fêtait tout juste ses quatre ans) devrait séduire si son tarif est intéressant: il pourrait bien concurrencer le Sigma de mêmes caractéristiques. On regrette quand même que la mise au point minimale, qui était un point fort de l'ancienne version, ait été augmentée à 1,30 m. Ce zoom bénéficie en outre du nouveau traitement de surface "eBAND" (comme toutes les nouvelles optiques pros, qui ont intégré un traitement de surface dont l'épaisseur – de l'ordre du nanomètre – est inférieure à la longueur d'onde des rayons visibles). L'indice de réfraction de ce traitement est, de fait, extrêmement faible pour créer une transition progressive entre l'indice du verre et celui de l'air. Tamron a également annoncé, avec les mêmes atouts (stabilisation et motorisation sonique), une nouvelle version de son célèbre 90 mm f:2,8 macro. Même si la marque a été détrônée dans le domaine de la macro, cet objectif possède toujours une bonne réputation et, s'il est à la hauteur des performances de ses aïeux, le fait d'étendre le domaine des possibilités en photo rapprochée à main levée constitue un sérieux atout!

GAMME DI COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test n°
SP AF 90 mm f:2,8 Macro	55 mm	29 cm	400 g	500 €	CNPS	
SP AF 90 mm f:2,8 Macro VC USD	58 mm	30 cm	550 g	NC	CNS	
SP AF 180 mm f:3,5 Macro	72 mm	46 cm	920 g	1 000 €	CNS	
SP AF 24-70 mm f:2,8 VC USD	82 mm	38 cm	822 g	1 100 €	CNS	245
SP AF 28-75 mm f:2,8 Asph XR IF	67 mm	33 cm	510 g	450 €	CNPS	155
AF 28-300 mm f:3,5-6,3 XR VC	67 mm	49 cm	550 g	450 €	CN	193
SP AF 70-200 mm f:2,8 LD Macro	77 mm	95 cm	1 110 g	800 €	CNPS	198
SP AF 70-200 mm f:2,8 VC USD	77 mm	1,30 m	1 470 g	NC	CNS	
SP AF 70-300 mm f:4-5,6 VC USD	62 mm	1,50 m	765 g	400 €	CNS	
AF 70-300 mm f:4-5,6 LD IF Macro	62 mm	95 cm	435 g	180 €	CNPS	162
SP AF 200-500 mm f:5-6,3 LD	86 mm	2,50 m	1 210 g	1 400 €	CMN	159

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME DI II

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test n°
SP AF 60 mm f:2 Macro	55 mm	23 cm	400 g	420 €	CNPS	212
AF 10-24 mm f:3,5-4,5	77 mm	24 cm	406 g	500 €	CNPS	204
SP AF 17-50 mm f:2,8 XR LD II VC	72 mm	29 cm	570 g	460 €	CN	
SP AF 17-50 mm f:2,8 XR LD Asph IF	67 mm	27 cm	434 g	400 €	CNSP	176
AF 18-200 mm f:3,5-6,3 XR LD IF	62 mm	45 cm	398 g	230 €	CNPS	163
AF 18-270 mm f:3,5-6,3 VC PZD	62 mm	49 cm	450 g	500 €	CNS	229
AF 55-200 mm f:4-5,6 XR LD Macro	52 mm	95 cm	295 g	150 €	CNS	170



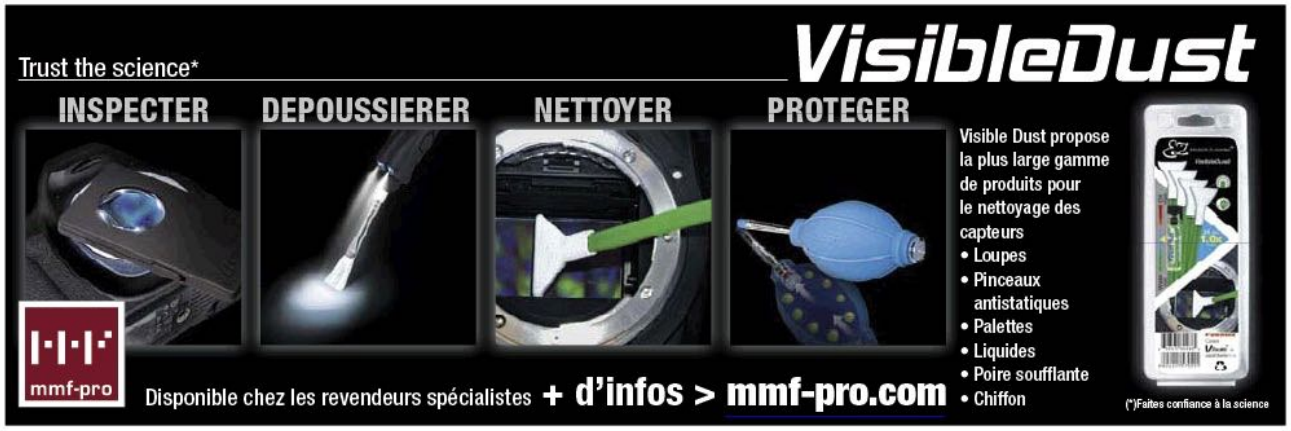
SP AF 70-200 mm f:2,8 VC USD

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

SP AF 24-70 mm f:2,8 USD Di VC

Qualité optique	35/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	87/100
Testé dans	n°245

Signalons pour finir, en monture Di II (APS-C), que l'AF 18-250 mm f:3,5-6,3 LD Asph et le 18-270 mm f:3,5-6,3 (non VC) sortent du catalogue: on y voit un peu plus clair dans les mégazooms de la marque!



SIGMA

Sigma est progressivement monté en gamme depuis une vingtaine d'années. Pour preuve : les optiques que nous avons testées en 2012 ont toutes (à l'exception des mégazooms pour appareils à petit capteur) obtenu un Top Achat. Ses objectifs rivalisent en effet désormais, en qualité, avec ceux des marques "propriétaires"… mais ils souffrent toujours un peu, par rapport aux "ténors" de l'optique, d'un manque de prestige. L'absence de véritable "service pro" y contribue certainement ! La marque doit proposer des objectifs moins chers pour que les experts et les pros s'y intéressent. Sigma a donc choisi de changer son image pour y remédier. Tout d'abord en modifiant la couleur de son logo pour du noir. Les optiques bénéficieront également d'un look plus élégant : noir mat avec des inscriptions grises. C'est effectivement assez réussi : de loin, on dirait presque des optiques pour moyen-format. Troisième modification, les optiques sont désormais classées par catégories d'usage : S (Sport), A (Art) et C (Contemporain)… Dans la série S de ce jeu des trois familles, on va logiquement trouver les longues focales (téléobjectifs à focale fixe ou télézooms), dans la série A les objectifs de grande ouverture, les grands-angles (et fish-eye) ainsi que les objectifs macro. Et dans la C ? Le reste : les zooms transstandards, les télézooms et autres…

Sigma a présenté un nouvel objectif dans chaque catégorie à la dernière Photokina. Le S du lot sera donc une nouvelle version du 120-300 mm f:2,8. Surprenant… ce télézoom pro ne date que de la fin d'année dernière (voilà qui va faire grincer quelques dents !). Nous l'avons testé cette année et il nous a particulièrement séduits par ses performances élevées et sa construction splendide. A priori, le nouveau possède exactement la même formule optique et les mêmes caractéristiques que la version actuelle (APO EX HSM OS) : seuls son poids et ses dimensions devraient être affectés par son nouvel habillage et sa nouvelle mécanique. Le A sera un 35 mm f:1,4 DG HSM. Cet objectif est beaucoup plus intéressant… Sigma n'ayant pas de 35 mm à son catalogue pour l'instant. Sa grande ouverture va faire de lui un pro du reportage et va le mettre en concurrence directe avec les modèles Canon et Nikon qui commencent à dater… Il possède deux lentilles asphériques, une FLD et quatre SLD ! Pour le C, ce sera une nouvelle version du 17-70 mm f:2,8-4 Macro OS HSM (pour reflex APS-C), avec une formule optique améliorée (3 lentilles asphériques, 2 FLD et 1 SLD). Signalons également cette nouveauté surprenante : Sigma va commercialiser une station d'accueil USB pour ses objectifs, pilotée par un logiciel Sigma Optimisation Pro, pour régler finement son optique ! On pourra modifier la plage de distance (dans la gamme S), modifier le réglage de la mise

GAMME COMPATIBLE 24X36

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test n°
8 mm f:3,5 DG Fish-eye EX	Intégré	13 cm	400 g	1020 €	CNS	
15 mm f:2,8 Fish-eye EX	Intégré	15 cm	370 g	800 €	CNPSSa	
20 mm f:1,8 DG Asph EX	82 mm	20 cm	520 g	780 €	CNPSSa	152
24 mm f:1,8 DG Asph EX	77 mm	18 cm	485 g	640 €	CNPSSa	109
28 mm f:1,8 DG Asph EX	77 mm	20 cm	480 g	560 €	CNPSSa	
A 35 mm f:1,4 DG HSM	77 mm	30 cm	NC	NC	NC	
50 mm f:1,4 EX DG HSM	77 mm	45 cm	520 g	560 €	CNPSSa	198
50 mm f:2,8 DG Macro EX	55 mm	19 cm	320 g	400 €	CNPSSa	
70 mm f:2,8 DG Macro EX	62 mm	25 cm	525 g	590 €	CNPSSa	176
85 mm f:1,4 DG HSM EX	77 mm	85 cm	725 g	1070 €	CNPSSa	227
105 mm f:2,8 DG Macro EX OS HSM	62 mm	31 cm	725 g	820 €	CNSSa	235
150 mm f:2,8 Macro DG EX HSM OS	72 mm	38 cm	1150 g	1200 €	CNSSa	235
180 mm f:2,8 Macro DG EX OS HSM	86 mm	47 cm	1640 g	1800 €	CNSSa	249
300 mm f:2,8 APO DG EX HSM	46 mm	2,50 m	2400 g	3550 €	CNPSSa	
500 mm f:4,5 APO DG EX HSM	46 mm	4,00 m	3150 g	5900 €	CNPSSa	
800 mm f:5,6 APO DG EX HSM	46 mm	7,00 m	4900 g	6900 €	CNS	
12-24 mm f:4,5-5,6 DG HSM II	/	28 cm	670 g	950 €	CNPSSa	239
24-70 mm f:2,8 DG EX HSM	82 mm	40 cm	715 g	1000 €	CNPSSa	206
50-500 mm f:4-6,3 APO DG OS EX HSM	95 mm	50 cm	1970 g	1820 €	CNPSSa	219
70-200 mm f:2,8 APO DG OS EX HSM	77 mm	1,40 m	1400 g	1400 €	CNPSSa	224
70-300 mm f:4-5,6 DG Macro II	58 mm	95 cm	545 g	170 €	CNPSSa	162
70-300 mm f:4-5,6 DG APO Macro II	58 mm	95 cm	550 g	260 €	CNPSSa	162
70-300 mm f:4-5,6 DG OS	62 mm	1,50 m	610 g	450 €	CNPSSa	215
120-300 mm f:2,8 APO EX HSM OS	105 mm	1,50 m	2950 g	2850 €	CNS	
S 120-300 mm f:2,8 HSM OS	105 mm	150 cm	NC	NC	NC	
120-400 mm f:4,5-5,6 APO DG OS HSM	77 mm	1,50 m	1750 g	1000 €	CNPSSa	
150-500 mm f:5-6,3 APO DG OS HSM	86 mm	2,20 m	1910 g	1200 €	CNSPSa	
200-500 mm f:2,8 APO DG EX	72 mm	2-5 m	15,7 kg	21530 €	CNS	
300-800 mm f:5,6 APO DG EX HSM	46 mm	6,00 m	7500 g	9000 €	CNS	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME NUMÉRIQUE DC

Objectif	filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test n°
4,5 mm f:2,8 EX Fish-eye HSM	/	13 cm	470 g	950 €	CNPSSa	
10 mm f::2,8 EX Fish-eye HSM	/	13 cm	475 g	740 €	CNPSSa	
30 mm f:1,4 EX HSM	62 mm	40 cm	430 g	540 €	CNPSSa	162
8-16 mm f:4,5-5,6 HSM	/	24 cm	545 g	860 €	CNPSSa	221
10-20 mm f:3,5 EX HSM	82 mm	24 cm	520 g	830 €	CNPSSa	210
10-20 mm f:4-5,6 EX HSM	77 mm	24 cm	470 g	610 €	CNPSSa	165
17-50 mm f:2,8 OS HSM EX	77 mm	28 cm	585 g	790 €	CNPSSa	222
17-70 mm f:2,8-4 Macro OS HSM	72 mm	22 cm	535 g	500 €	CNPSSa	216
C 17-70 mm f:2,8-4 Macro OS HSM	72 mm	22 cm	470 g	NC	NC	
18-50 mm f:2,8-4,5 OS HSM	67 mm	30 cm	395 g	200 €	CNPSSa	210
18-125 mm f:3,8-5,6 OS HSM	67 mm	35 cm	505 g	350 €	CNPSSa	155
18-200 mm f:3,5-6,3 OS HSM II	62 mm	45 cm	490 g	450 €	CNPSSa	238
18-250 mm f:3,5-6,3 OS HSM	72 mm	45 cm	630 g	500 €	CNPSSa	207
18-250 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro	62 mm	35 cm	470 g	580 €	CNPSSa	246
50-150 mm f:2,8 EX DC APO OS HSM	77 mm	80 cm	1340 g	1150 €	CNS	244
50-200 mm f:4-5,6 OS HSM	55 mm	1,10 m	420 g	200 €	CNPSSa	210

au point et divers paramètres… A priori, un outil à ne pas mettre entre toutes les mains… même si les nôtres sont très impatientes!
Avant cette réorganisation stratégique, la marque avait présenté plusieurs optiques cette année. Le premier est le successeur de son téléobjectif macro qui avait disparu du catalogue pendant quelque temps. Le 180 mm f:2,8 Macro DG EX OS HSM possède un tarif un peu élevé, qui est justifié par d'excellentes performances. Il améliore l'ouverture du précédent modèle (f:3,5) et offre surtout la stabilisation optique. Avec ce téléobjectif, Sigma possède, de très loin (cinq modèles récents), la gamme d'optiques macro la plus étendue. L'autre nouveauté de l'année est un bien plus classique mégazoom pour reflex APS-C (18-250 mm f:3,5-6,3 OS HSM Macro). Très compact, il bénéficie d'une stabilisation extrêmement efficace mais nous ne sommes toujours pas convaincus par ces zooms à tout faire! Nous avons également testé des optiques qui avaient été annoncées en fin d'année dernière. Parmi celles-ci, mention particulière au 12-24 mm f:4,5-5,6 DG HSM II. Un zoom aussi grand-angle est inédit pour une gamme 24x36. Son ouverture limitée s'explique par les angles en jeu mais les performances sont de très bon niveau. Dans la gamme APS-C (DC), nous retiendrons également l'excellent 50-150 mm f:2,8 APO OS HSM EX qui est un télézoom vraiment pro et a obtenu une des meilleures notes de l'année.

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

18-250 mm f:3,5-6,3 DC Macro OS HSM		18-200 mm f:3,5-6,3 DC OS II	
Qualité optique	32/40	Qualité optique	34/40
Construction	16/20	Construction	16/20
Confort d'utilisation	18/20	Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	17/20	Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	83/100	TOTAL	83/100
Testé dans	n°246	Testé dans	n°238
50-150 mm f:2,8 APO DC OS HSM EX		**EX 120-300 mm f:2,8 APO DG OS HS**	
Qualité optique	38/40	Qualité optique	38/40
Construction	18/20	Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20	Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	18/20	Rapport qualité/prix	16/20
TOTAL	91/100	TOTAL	88/100
Testé dans	n°244	Testé dans	n°238
12-24 mm f:4,5-5,6 DG HSM II		**180 mm f:2,8 APO Macro EX DG OS HSM**	
Qualité optique	33/40	Qualité optique	38/40
Construction	19/20	Construction	18/20
Confort d'utilisation	18/20	Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	16/20	Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	86/100	TOTAL	87/100
Testé dans	n°239	Testé dans	ce numéro



SAMYANG

Nous avons, cette année, testé le 24 mm f:1,4. Si ses performances sont bonnes, nous avons regretté l'augmentation de tarif (680 €) par rapport aux optiques précédentes. Ce tarif est d'autant moins justifié que la mécanique n'est pas vraiment au top! Dans la gamme Samyang, notre préféré reste donc sans aucun doute le 85 mm f:1,4 superbe optique à portrait… à mise au point manuelle. Côté nouveautés, si la marque a présenté la maquette d'un étonnant 10 mm f:2,8 pour capteurs APS-C, la grande surprise a été l'annonce du T-S 24 mm f:3,5! Présenter un objectif "Tilt-Shift" est, en effet, preuve de grande maîtrise optique et mécanique. Ce grand-angle est l'objectif le plus technique de l'opticien coréen qui frappe là un grand coup… Les capacités de décentrement (12 mm) et de bascule (+/-8,5°) sont quasi identiques à celles des TS Canon et Nikon. Vivement le test (début 2013). Samyang a par ailleurs décliné ses optiques 14 mm f:2,8, 24 mm f:1,5 et 35 mm f:1,4 pour la vidéo (en monture Canon et Nikon): l'ouverture "f:" (qui sert essentiellement au calcul de la profondeur de champ) est alors donnée en mesure photométrique et devient respectivement T:3,1, T:1,5 et T:1,5. Ces optiques possèdent des bagues de mise au point et de diaphragme crantées (pour adapter un "follow-focus") et leurs échelles sont lisibles depuis le côté de l'appareil. Le diaphragme n'est par ailleurs pas cranté.

OBJECTIFS COMPATIBLES 24X36

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test RP n°
8 mm f:3,5 Fish-eye	/	30 cm	420 g	370 €	CNPS4/3	235
14 mm f:2,8	/	28 cm	550 g	480 €	CNPS4/3	235
24 mm f:1,4 ED AS UMC	77 mm	25 cm	680 g	680 €	CNPS4/3	244
T-S 24 mm f:3,5 ED AS UMC	82 mm	20 cm	680 g	NC	CNPS	
35 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	30 cm	660 g	630 €	CNPS4/3	
85 mm f:1,4	72 mm	1,00 m	520 g	400 €	CNPS4/3	227
500 mm f:6,3 Mirror	34 mm	2,00 m	700 g	190 €	Monture T	
500 mm f:8 Mirror	95 mm	1,70 m	705 g	150 €	Monture T	
500 mm f:8 Preset	67 mm	10,00 m	650 g	140 €	Monture T	
800 mm f:8 Mirror	105 mm	3,50 m	950 g	260 €	Monture T	
650-1 300 mm f:8	95 mm	5,00 m	2000 g	380 €	Monture T	

Les tarifs des tableaux ci-dessus sont donnés pour la gamme Nikon (ils sont un peu moins chers dans les autres marques).

OBJECTIFS APS-C

Focale	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test RP n°
10 mm f:2,8 ED AS UMC CS	NC	NC	NC	NC	NC	

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

24 mm f:1,4 As IF

Qualité optique	32/40
Construction	14/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	13/20
TOTAL	74/100
Testé dans	n°244

ZEISS

Cette année, nous avons testé le 25 mm f:2. Le piqué est superbe et la construction parfaite. On regrette que la mise au point minimale soit à 25 cm et que le prix racle tant dans la gorge. Mêmes remarques pour le 15 mm f:2,8 apparu en cours d'année. Malgré les angles extrêmes en jeu, les performances sont de très haut niveau. A près de 3000 €, il faut toutefois pouvoir assumer! Dans les prochains mois, nous devrions pouvoir tester l'Apo-Sonnar 135 mm f:2, qui constitue la plus longue focale du système. Elle risque de l'être pour longtemps car, au-delà de 135 mm, il devient vraiment compliqué d'effectuer une mise au point manuelle rapidement. Cette optique était déjà disponible en gamme ZA (pour Sony) et on l'attendait en monture Canon EF et Nikon ZF2. À la Kina, Zeiss a également présenté un Distagon 55 mm f:1,4, qui devrait être disponible dans la seconde moitié de 2013 en monture Canon et Nikon… Il viendra très étrangement concurrencer le Planar 50 mm f:1,4 (qui est l'objectif le moins cher de la gamme reflex).

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

Distagon T* 25 mm f:2 ZF2

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	12/20
TOTAL	86/100
Testé dans	n°244

Distagon T* 15 mm f:2,8 ZF2

Qualité optique	37/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	12/20
TOTAL	85/100
Testé dans	n°242

GAMME MANUELLE COMPATIBLE CANON (ZE), NIKON AI-S (ZF), NIKON AI-P (ZF2) ET PENTAX K (ZK)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test n°
Distagon 15 mm f:2,8	95 mm	25 cm	730 g	2900 €	CN	242
Distagon 18 mm f:3,5	82 mm	30 cm	470 g	1380 €	CN	212
Distagon 21 mm f:2,8	82 mm	22 cm	600 g	1850 €	CN	212
Distagon 25 mm f:2	67 mm	25 cm	570 g	1650 €	CN	244
Distagon 25 mm f:2,8	58 mm	17 cm	480 g	1000 €	N	200
Distagon 28 mm f:2	58 mm	24 cm	520 g	1270 €	CN	200
Distagon 35 mm f:1,4	72 mm	30 cm	850 g	1820 €	CN	
Distagon 35 mm f:2	58 mm	30 cm	530 g	1120 €	CN	200
Planar 50 mm f:1,4	58 mm	45 cm	350 g	730 €	CN	206
Makro-Planar 50 mm f:2	67 mm	24 cm	530 g	1270 €	CN	200
Planar 85 mm f:1,4	72 mm	1 m	600 g	1270 €	CN	206
Makro-Planar 100 mm f:2	67 mm	44 cm	680 g	1830 €	CN	200
Apo-Sonnar 135 mm f:2	77 mm	80 cm	920 g	1920 €	CN	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

GAMME TÉLÉMÉTRIQUE ZM (COMPATIBLE LEICA-M)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test n°
Distagon 15 mm f:2,8	72 mm	30 cm	370 g	4000 €	
Distagon 18 mm f:4	58 mm	50 cm	320 g	1390 €	
Biogon 21 mm f:2,8	46 mm	50 cm	300 g	1390 €	174
C Biogon 21 mm f:4,5	46 mm	50 cm	300 g	1150 €	
Biogon 25 mm f:2,8	46 mm	50 cm	260 g	1150 €	174
Biogon 28 mm f:2,8	46 mm	50 cm	220 g	1050 €	174
Biogon 35 mm f:2	43 mm	70 cm	240 g	1150 €	
C Biogon 35 mm f:2,8	43 mm	70 cm	200 g	830 €	
C Sonnar 50 mm f:1,5	46 mm	90 cm	250 g	1150 €	
Planar 50 mm f:2	43 mm	70 cm	210 g	830 €	
Tele-Tessar 85 mm f:4	43 mm	90 cm	310 g	900 €	

TOKINA

Tokina ayant désormais un distributeur officiel en France (Techni Ciné Phot), la marque fait son retour dans notre guide d'achat. Nous avons donc testé cinq optiques de son catalogue cette année. Notre coup de cœur en gamme DX (pour reflex APS-C) est le zoom grand-angle 12-24 mm f:4 Pro DX II, qui possède un très bon piqué et une motorisation rapide. En gamme 24x36, c'est plutôt une focale fixe macro (l'AT-X 100 mm f:2,8 Pro D) qui a nos faveurs grâce à un rapport qualité/prix très intéressant.

Tokina n'a pas présenté de nouveautés cette année… mais en a annoncé deux. La première est que le 11-16 mm f:2,8 (autre zoom grand-angle intéressant) devait passer en version II. Au menu: motorisation SDM et traitement de surface amélioré. Pour l'instant, seul le marché japonais en profite… Autre annonce (qui date de février!): Tokina devait commercialiser un 70-200 mm f:4 IF stabilisé en gamme 24x36 (FX), à motorisation sonique annulaire. La mise au point minimale annoncée était de 1 m mais nous n'en saurons pas plus car c'est le silence radio depuis! Ce type de télézoom intéressait pourtant fortement les Nikonistes qui n'ont aucun objectif de la sorte (f:4 constant) à se mettre sous la dent, contrairement au Canonistes…

GAMME FX (24X36)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test RP n°
AT-X 100 mm f:2,8 Pro D Macro	55 mm	30 cm	540 g	460 €	CN	241
AT-X 16-28 mm f:2,8 Pro	/	28 cm	950 g	960 €	CN	241
AT-X 17-35 mm f:4	82 mm	28 cm	600 g	800 €	CN	
AT-X 80-400 mm f:4,5-5,6	72 mm	2,50 m	1020 g	600 €	CN	

GAMME DX (APS-C)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture	Test RP n°
AT-X 35 mm f:2,8 Pro Macro	52 mm	14 cm	340 g	460 €	CN	241
AT-X 10-17 mm f:3,5-4,5 Fish-eye	/	14 cm	350 g	660 €	CN	241
AT-X 11-16 mm f:2,8 Pro	77 mm	30 cm	560 g	660 €	CN	
AT-X 12-24 mm f:4 Pro II	77 mm	30 cm	540 g	600 €	CN	241

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

AT-X 16-28 mm f:2,8 Pro FX

Qualité optique	33/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	84/100
Testé dans	n°241

AT-X 12-24 mm f:4 Pro DX II

Qualité optique	35/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	19/20
TOTAL	88/100
Testé dans	n°241

AT-X 10-17 mm f:3,5-4,5 DX Fish-eye

Qualité optique	35/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	14/20
TOTAL	82/100
Testé dans	n°241

AT-X 35 mm f:2,8 Pro DX Macro

Qualité optique	34/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	83/100
Testé dans	n°241

AT-X 100 mm f:2,8 Pro D Macro

Qualité optique	37/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	19/20
TOTAL	88/100
Testé dans	n°241

VOIGTLÄNDER

Cosina, qui fabrique sous la marque Voigtländer, continue à produire des optiques très attractives pour les boîtiers à monture Leica M… Avec une excellente construction et des tarifs souvent très avantageux! Pour compléter son offre en courtes focales, la marque vient de présenter un Ultron 21 mm f:1,8 prévu pour début 2013. Intéressant… notamment au moment où Leica a laissé un "trou" dans sa gamme, entre le 21 mm f:1,4 et le f:2,8. Étant donné son ouverture, l'objectif est forcément assez gros mais offre une belle alternative au 21 mm f:4 de la marque. Nous espérons le tester sous peu, pour voir s'il détrône le f:4, qui reste un de nos préférés en monture VM. Par ailleurs, dans sa gamme SL II pour reflex 24x36 (ou APS-C), Voigtländer a commercialisé cette année un 28 mm f:2,8. Cet objectif est un "Pancake" et possède une mise au point manuelle (en monture Canon EF et Nikon Ai-S). Un bel objectif actuellement en test dans notre labo… Enfin, le 75 mm f:1,8 Héliar Classic, annoncé en 2011 n'est toujours pas disponible…

MONTURE LTM 39 MM

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test n°
15 mm f:4,5 Heliar	Intégré	30 cm	110 g	600 €	159
21 mm f:4 Color-Skoparw	39 mm	50 cm	110 g	360 €	
90 mm f:3,5 Apo Lanthar	39 mm	1,20 m	260 g	380 €	

MONTURE SL II (NIKON AI-S, CANON EF)

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test n°
20 mm f:3,5 Color Skopar	63 mm	20 cm	205 g	550 €	221
28 mm f:2,8 Color Skopar	52 mm	22 cm	180 g	560 €	
40 mm f:2 Ultron Asph	52 mm	38 cm	200 g	500 €	221
58 mm f:1,4 Nokton	58 mm	45 cm	320 g	550 €	221
90 mm f:3,5 APO Lanthar	52 mm	50 cm	460 g	600 €	221

MONTURE M

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test n°
12 mm f:5,6 Ultra Wide Heliar	77 mm	30 cm	160 g	700 €	
15 mm f:4,5 Héliar	52 mm	50 cm	155 g	600 €	
21 mm f:1,8 Ultron	58 mm	70 cm	412 g	1150 €	
21 mm f:4 Color-Skopar II	39 mm	50 cm	135 g	530 €	159
25 mm f:4 Color Skopar	39 mm	70 cm	90 g	510 €	
28 mm f:2 Ultron	46 mm	70 cm	245 g	650 €	
35 mm f:1,2 Nokton II Asph	52 mm	50 cm	470 g	1200 €	
35 mm f:1,4 Nokton SC et MC	43 mm	70 cm	200 g	650 €	
35 mm f:2,5 Pancake Color-Skopar II	39 mm	70 cm	135 g	410 €	159
40 mm f:1,4 Nokton SC et MC	43 mm	70 cm	175 g	450 €	159
50 mm f:1,1 Nokton	58 mm	1 m	430 g	960 €	
75 mm f:1,8 Héliar	52 mm	90 cm	430 g	660 €	


BRETT
WE'RE ON A ROLL !!!
NO STANDING
BIG

HYBRIDES
LE TOP TEN

Ils ont plusieurs noms : "systèmes compacts", "mirrorless", "COI" (Compact à Objectifs Interchangeables)… Alors comme on a du mal à définir ces "gros" compacts à objectifs interchangeables qui sont aussi de "petits faux-reflex" privés de visée optique, on a décidé de les nommer "Hybrides". Faute de mieux… Mais qu'importe le flacon, c'est l'ivresse de la prise de vue qui compte car ces nouveaux venus ne manquent pas d'atouts. Notamment les dix modèles phares sélectionnés ici, suite aux multiples tests effectués par la rédaction, au labo et sur le terrain.



J-C BÉCHET

LA QUESTION "pratique" QUE CHACUN SE POSE…

Voit-on une différence de qualité sur un tirage papier A3+ entre une image prise avec un "bon" hybride et celle prise avec un "bon" reflex ?



Ci-dessus, on voit les rendus obtenus en Jpeg en sortie de capteur. L'exposition a été volontairement sous-exposée d'un demi-cran afin de conserver plus de détails dans le ciel. L'image issue du Fuji X-Pro1 (à gauche) est plus froide avec une dominante Cyan. Celle du Canon EOS 5D Mark III (à droite) est plus chaude avec une dominante rouge. Après un travail léger d'harmonisation et d'optimisation classique, les deux fichiers ont été tirés en 30x45 cm. Aucune des deux images n'a semblé "meilleure" que l'autre à l'ensemble des juges, pour l'immense majorité des observateurs, le match nul s'imposait.





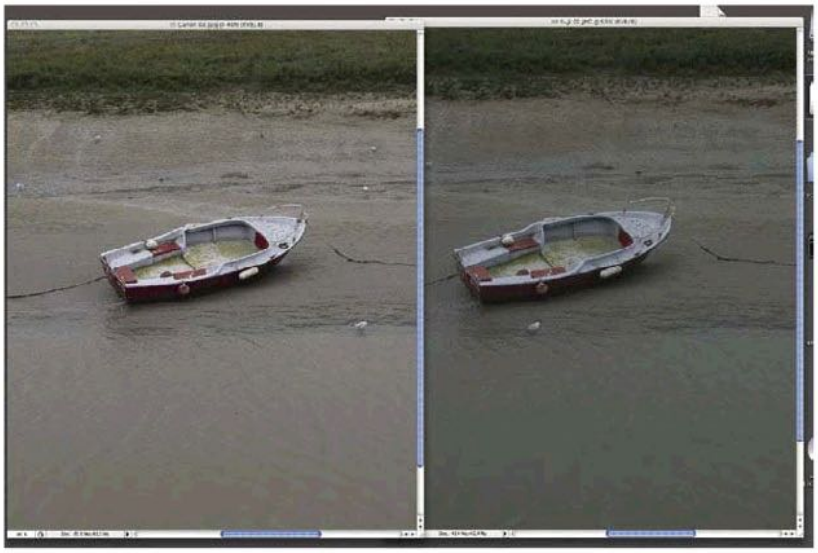
Au-delà des graphiques, des courbes, et des notes, à RP, nous aimons aussi comparer concrètement les tirages papier. En effet, si on se contente de voir ses images sur un écran, il est complètement inutile d'investir dans du matériel coûteux. Les nouveaux compacts haut de gamme à objectifs interchangeables (les fameux "hybrides") prétendent être aussi bons que des reflex, du moins en qualité d'image.

Pour en avoir le cœur net (ou plutôt l'œil net !), nous avons réalisé les mêmes prises de vue avec deux Top Achat incontestables, un dans chaque catégorie. Le Fuji X-Pro1 face au Canon EOS 5D Mark III. La comparaison a été faite à partir des Jpeg tirés en format 30x45 cm avec une imprimante Epson SP 3880 sur du papier Ilford Smooth Pearl.

Comparaison de tirages 30x45 cm

Nos images comparatives ont été prises un jour de temps gris. C'est en effet dans les demi-teintes que l'on voit les plus grandes différences. Les prises de vue ont été réalisées à 400 ISO, avec une focale de 28 mm (18 mm pour le X-Pro1, donc), à l'ouverture de f:8. Les tirages ont été disposés sur une table à la rédaction et chacun (membre de la rédaction comme visiteurs) devait donner son avis sur les deux images. Les deux tirages ont été légèrement travaillés sous Photoshop pour aligner la chromie de deux photos. En effet, un rendu plus "jaune" ou plus "vert" aurait influencé le jugement des observateurs. Au final, rares sont ceux qui ont préféré chaque fois les photos issues du même appareil. À ce format-là de tirage (A3+), et à cette sensibilité (400 ISO), les deux équipements font quasi jeu égal. Cela ne serait pas le cas à 12800 ISO et en format 80x120 cm où l'EOS 5D Mark III prendrait logiquement l'avantage.

Mais, en 30x45 cm (format déjà très honorable), le capteur APS-C de 16 MP du X-Pro1 n'a rien à envier au 22 MP du capteur 24x36 de l'EOS 5D Mark III. On pourra, dans une publication ou une exposition, mêler les photos prises avec les deux appareils sans que le public ne voie une différence de qualité.



Fuji X-Pro1



Canon EOS 5D Mark III



Canon à gauche, Fuji à droite. Là encore, l'image Jpeg issue du Canon est plus flatteuse malgré le temps désespérément gris et pluvieux. Si l'on devait choisir une photo sans la retravailler, on opterait pour le Canon. Mais, une fois l'harmonisation des fichiers effectuée (avec des outils simples : courbes, niveaux, balance de couleur, accentuation de la netteté), il est devenu impossible de voir de vraies différences entre les deux images tirées en 30x45 cm. Certains vont préférer l'un ou l'autre rendu en raison de micro-raisons subjectives (ombres plus claires, rendu du rouge plus naturel…). Quand on compare deux tirages, on voit toujours des différences auxquelles on n'aurait jamais pensé si on avait vu une seule version de l'image ! Le verdict final est donc sans appel : dans les conditions précises de nos prises de vue-tests, ces deux appareils font jeu égal au niveau de la qualité de restitution des matières, des couleurs et des détails. S'il y a des différences, elles sont d'ordre personnel et subjectif et non d'ordre objectif et évident.

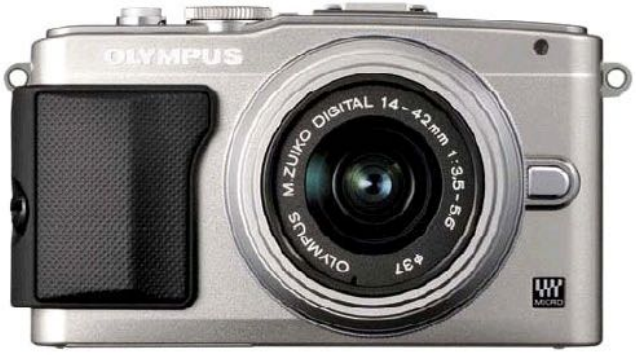


Champion de la réactivité

OLYMPUS PEN E-PL5

+14-42 mm f:3,5-5,6 (équ. 28-84 mm)

Prix du kit 700 €





Le système de verrouillage du zoom (poussoir "unlock") est assez énervant…

Chez les Pen, le "L" signifie Lite : il s'agit donc d'un modèle simplifié par rapport aux modèles haut de gamme. Les dimensions sont également plus réduites et le corps de l'E-PL5 est à peine plus encombrant que celui d'un gros compact. La carrosserie métallique présente une finition brossée soignée, un peu glissante. Olympus a donc eu la bonne idée de fournir avec le kit une petite poignée amovible qui améliore sensiblement la prise en main et permettra aux fashionistas de personnaliser leur boîtier ! Divers modèles de grips "lookés" sont en effets disponibles chez la marque ou des accessoiristes en ligne. Le zoom 14-42 mm f:3,5-5,6 compromet un peu la compacité du kit, Olympus n'ayant pas encore développé un modèle à zooming motorisé. Au moins on dispose d'une variation manuelle précise et rapide. Je trouve en revanche plutôt agaçant le verrouillage de l'optique en position "repos". Immanquablement, en allumant l'appareil pour saisir une scène au débotté, un message apparaît pour signaler que le zoom est verrouillé… Un système conjuguant l'allumage et la mise en service de l'objectif serait à méditer. Simplifié ne veut pas forcément dire simple à manipuler : l'E-PL5 est dépourvu de molette autre qu'un pad rotatif mal employé. Il ne pilote bizarrement pas les modes débrayés, et il faut exercer des pressions successives sur les côtés du pad pour modifier le diaph ou la vitesse. C'est peut-être un oubli du firmware, pourtant en version 1.0 sur mon modèle de test. Pour éviter de se perdre dans des menus complexes, mieux vaut appuyer sur la touche appelant un tableau de bord affichant de nombreux paramètres directement modifiables (encore faut-il activer cette option, aussi pratique que difficile à dénicher dans les paramétrages…).



Le pilotage de l'E-PL5 dans les modes débrayés n'est pas un modèle d'ergonomie !

Spécial autoportraits !

L'E-PL5 ne dispose pas d'un flash intégré, ce qui est dommage pour un modèle orienté "amateur". Un petit flash externe – qui risque d'être vite perdu –, fourni avec le boîtier, se monte sur la griffe. Cette dernière peut également accueillir un viseur électronique optionnel VF-2 (cher – 230 € – mais de bonne qualité). L'écran ACL – il n'est donc pas de type OLED comme ceux des hybrides plus évolués de la marque – a la particularité de pouvoir se redresser presque à la verticale au-dessus du boîtier pour faciliter les autoportraits. Deux bandes latérales sont réservées à

FICHE TECHNIQUE

Monture	micro 4:3
Coefficient de conversion	x2
Capteur	CMOS 16 MP 4:3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,7 microns
Sensibilité	200 à 25600 ISO
Visée	ACL basculant et tactile, 7,6 cm/460000 points
Autofocus	Détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 60 s
Rafales	8 i/s
Flash	non intégré, flash externe fourni
Vidéo	Full HD son stéréo, MP4/MJPEG
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	360 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	110x64x38 mm/325 g

l'incrustation des infos, ce qui a l'avantage de libérer la visée mais en réduit d'autant les dimensions : l'image se voit ramenée à une diagonale de 6,1 cm, comme sur les Sony NEX mais avec une définition moindre. L'écran n'utilise toute sa surface qu'en mode loupe de mise au point manuelle. Devant nos chronos, l'E-PL5 s'avère une véritable fusée : non seulement le retard au déclenchement n'excède pas 0,15 s sur toute l'amplitude du zoom, mais la mise en route (à condition que le zoom soit déverrouillé…) s'opère en 0,65 s, deux vues pouvant être par ailleurs enchaînées en 1/2 s !

Qualité d'image

L'E-PL5 est équipé du même CMOS 4:3 16 MP et de la même électronique que son grand frère E-M5. La sensibilité maxi de 25600 est assez optimiste, mais les images restent tout à fait exploitables jusqu'à 3200, voire 6400 ISO à condition de désactiver la réduction du bruit dans les menus. Il est possible de traiter directement les Raw via le boîtier, mais les utilisateurs de ce Pen Lite n'iront sans doute pas jusque-là… Pour un zoom de base, le 14-42 mm f:3,5-5,6 – sans doute un des meilleurs dans son genre – se comporte en revanche de façon homogène sur tout le champ.

Focus sur… les modes Art





Olympus a toujours mis en avant des modes "Art" dans ses boîtiers, leur donnant une place bien en vue sur leur barillet. Depuis, de nombreuses marques lui ont emboîté le pas tandis que ce type d'effets s'est banalisé sur les smartphones. Le "ton dramatique" – illustration du haut – sature les tonalités et augmente les contrastes dans un rendu très "comic book", plutôt réussi. Le "sténopé" – en bas – applique un fort vignetage dans les coins (mais reste trop net pour vraiment simuler un sténopé…), tandis que le "film granuleux" sème du gros grain dans un contraste outré. Signalons aussi le "pop-art" et le "diorama" qui donne l'illusion d'une prise de vue de miniature. Bien que spectaculaires, ces traitements d'image – il y en a douze en tout – ne rendront pas forcément intéressante une image banale, et mieux vaut les utiliser avec circonspection. À noter que tous ces filtres sont applicables a posteriori avec le logiciel Olympus Master fourni, à condition que les prises de vue aient été réalisées en Raw.

Les filtres "Art" façon Olympus sont plutôt réussis pour certains d'entre eux mais il ne faut pas oublier qu'ils apportent une dimension davantage ludique que photographique.

POINTS FORTS

- Élégant et bien construit
- Très réactif
- 14-42 mm de bonne qualité
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Écran basculant jusqu'à la verticale
- Poignée amovible
- "Tableau de bord"

POINTS FAIBLES

- Pilotage inconfortable des modes débrayés
- Verrouillage irritant du zoom
- Absence de flash intégré
- Un peu encombrant avec son zoom
- Pas de visée à l'œil

LES NOTES DU KIT

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**80/100**

Applications à la carte…

SONY NEX-5R

+18-55mm f:3,5-5,6 (équ. 27-82 mm)

Prix du kit 700 €





Le zoom équivalent 27-82 mm compromet la compacité du boîtier…

Positionné entre un NEX-6 à 950 € et un NEX-F3 à 600 €, le NEX-5R se rapproche de ce dernier question mensurations. Il est donc dans la lignée des premiers hybrides de Sony, où la compacité était une vertu cardinale quitte à faire dépasser la monture du corps de l'appareil. De façon peu compréhensible, le NEX-5R n'intègre pas de flash pop-up alors que son petit frère F3 en dispose… Un petit flash externe est fourni, à monter sur un connecteur derrière une trappe, mais ce n'est guère une solution satisfaisante. La légèreté (275 g nu avec batterie) se paie au prix d'une coque moulée en polycarbonate enjolivée d'un masque métallique en façade. Le toucher, assez sec, n'est pas très flatteur – seul le pouce a droit à un petit coussin caoutchouté – mais la prise en main reste correcte grâce à une poignée bien dimensionnée. Si le NEX-5R fait partie des plus compacts des hybrides, il n'en va hélas pas de même du 18-55 mm f:3,5-5,6 du kit, qui triple l'épaisseur hors tout! Sony serait bien inspiré de le proposer en kit avec le nouveau 16-50 mm dont bénéficie le NEX-6. Une molette de pouce assure un pilotage aisé des modes débrayés, l'interface s'appuyant par ailleurs sur le principe des "soft keys", dont l'affectation change selon le contexte. L'une d'entre elles est personnalisable, tout comme une touche de fonction située à côté du déclencheur. Une fois qu'on s'y est accoutumé, cette interface à géométrie variable n'est pas désagréable, mais elle demande malheureusement de la place sur l'écran afin d'afficher les informations de réglages. Du coup, l'espace réservé à la visée est plus réduit que ce que pourrait laisser espérer un écran 7,6 cm. Heureusement, sa définition de 920 000 points lui confère une bonne lisibilité. Parmi les infos personnalisables, se trouve une bien pratique jauge en pourcentages de la charge de batterie restante.



Malgré ses dimensions réduites, le NEX-5R offre une prise en main correcte. Les modes débrayés se pilotent à la molette.

Wi-Fi intégré

L'écran ACL possède la particularité (qu'il partage avec l'Olympus E-PL5) de pouvoir se redresser pratiquement à la verticale au-dessus du boîtier pour faciliter les autoportraits et permet le pilotage tactile. Si cette fonctionnalité est activée, chaque indication de softkey sur l'écran est sensitive et il devient possible de déclencher en pointant le sujet du doigt. En lecture, le tactile peut faire défiler les images, mais non les agrandir par écartement des doigts. C'est à la mode: le Wi-Fi est intégré afin de permettre des opé-

FICHE TECHNIQUE

Monture	Sony E-Mount
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,5x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Visée	ACL basculant et tactile, 7,6 cm/920000 points
Autofocus	hybride
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 30 s
Rafales	10 i/s
Flash	non intégré, flash externe fourni
Vidéo	Full HD son stéréo, AVCHD
Mémoire	MS Duo + SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	330 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids	111x59x39 mm/218 g

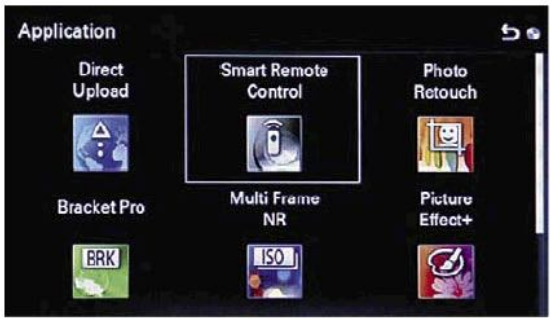
rations de transfert soit via des "hotspots", soit via une Box domestique. Avec cette dernière, le Nex-5R ne permet toutefois pas le transfert des images à la volée vers un ordinateur. Ce ne sont pas tant ces fonctionnalités qui sont originales (Samsung a ouvert la danse chez les hybrides) que l'ouverture vers des "apps" à la façon d'un smartphone ou d'une tablette (voir le focus ci-contre). Comme pour son grand frère NEX-6 (voir p. 146), une partie des pixels du capteur est réservée à la détection de phase pour l'AF. La mise au point – et donc le déclenchement, retardé de 0,4 s – se montre moins véloce chez le NEX-6. La faute à l'optique?

Qualité d'image

Le zoom 18-55 mm fourni dans les kits NEX les plus économiques n'est hélas pas – malgré sa belle livrée et son encombrement – d'une qualité optique au-dessus de tout reproche. Les bords d'image se révèlent assez mous et ne se rapprochent de la qualité du centre que vers f:5,6-8 au grand-angle. L'électronique fait en revanche un excellent travail sur la gestion du bruit, utilisant le lissage avec tact. Jusqu'à 3200, voire 6400 ISO, les images restent tout à fait exploitables, avec un "grain numérique" plutôt agréable.

Focus sur… les "apps"

C'était jusqu'ici réservé aux smartphones: le NEX-5R profite de ses fonctionnalités communicantes pour donner accès, outre aux maintenant classiques modes de transfert, à une boutique d'applications rappelant l'App Store d'Apple. Sinon que chez Sony la plateforme n'est pas mise à la disposition de développeurs tiers: les applications sont donc exclusivement maison. Certaines d'entre elles sont gratuites: "Smart Remote Control" permet de piloter à distance le boîtier sur un smartphone ou une tablette, "Picture Effect +" est une bibliothèque d'effets spéciaux à la manière des modes "Art" d'Olympus, "Photo Retouch" offre de son côté des fonctions de retouche directe sur l'écran du boîtier. Rien de très révolutionnaire pour le moment. D'autre apps sont payantes, telle "Bracket Pro". Pour 5 $, elle étend la fonction de bracketing à des paramètres comme la mise au point, la vitesse, le diaph ou l'exposition du flash. Payant également "Time Laps" qui donne au NEX-5R des facultés de chronophotographie. Pour le moment, la bibliothèque est vite parcourue, mais elle va sans doute rapidement s'étoffer. Dès qu'un constructeur mettra ses codes de développement à disposition, il y a des chances que les apps fleuriront par milliers. Mais combien d'entre elles seront réellement intéressantes?





Pour que les apps apparaissent dans le menu, il est nécessaire de les télécharger préalablement, après inscription, sur le site www.playmemoriescameraapps.com.

POINTS FORTS

- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Écran basculant défini
- Poignée bien dimensionnée
- Molette de pilotage et interface personnalisable
- Fonctionnalités Wi-Fi
- Assez réactif

POINTS FAIBLES

- Zoom mal assorti, de qualité moyenne
- Peu de métal dans la construction
- Absence de flash intégré
- Pas de kit avec le 16-50 mm
- Lent à l'allumage
- Pas de visée à l'œil

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	24/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**79/100**

Silencieux et complet

PANASONIC LUMIX G5

+ 14-42 mm f:3,5-5,6 (équ. 28-84 mm)

Prix 750 €





Les galbes bien dessinés du G5 procurent une bonne prise en main.

Les hybrides G se suivent… et ne se ressemblent pas tout à fait. Du côté de l'électronique bien sûr, qui a beaucoup évolué depuis que le Lumix G1 a inauguré cette catégorie d'appareils voilà maintenant quatre ans, mais également sur l'apparence. La carrosserie du G5 s'est enrobée, prenant des rondeurs et des galbes et agrémentant la poignée de caoutchouc pour une prise en main confortable. Si le polycarbonate est massivement employé, la finition reste de bon aloi. Le faux prisme abrite un flash pop-up – tous les hybrides à viseur électronique ne peuvent pas en dire autant – jaillissant au-dessus d'un large micro stéréo. Panasonic a en effet particulièrement soigné la partie vidéo du G5 qui a, au bout du compte, peu de chose à envier son grand frère GH3. Ce kit incorpore l'objectif 14-42 mm "X" à zooming motorisé. Nettement plus compact que la version manuelle, il autorise des travellings optiques fluides. Une bonne chose pour les images animées, moins pour la rapidité et la précision des cadrages en photographie. Une autre particularité appréciable en vidéo – et également pour les prises de vue fixes – est l'écran ACL monté sur pivot. Ce dernier offre bien davantage de confort dans les points de vue un peu acrobatiques, ou tout simplement pour mettre la dalle à l'abri du soleil, qu'un système à bascule simple. Bien définie avec ses 920 000 points, la dalle a des propriétés tactiles intelligemment utilisées.

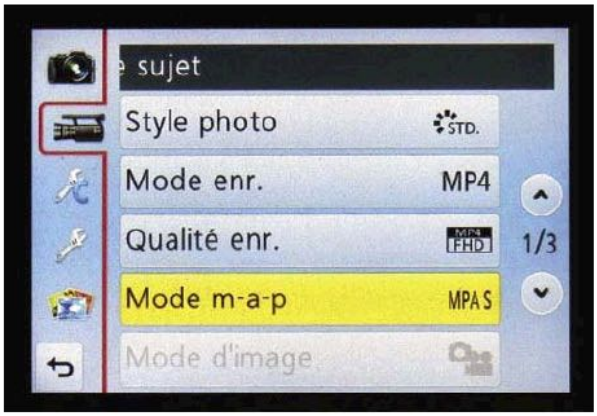


Le G5 est le seul hybride à EVF, avec le Samsung NX20, à intégrer un écran orientable sur 2 axes.

Sensitif mais malin

Les zones sensitives sont en effet rangées dans des onglets, ce qui présente le double avantage d'éviter les déréglages intempestifs et de ne pas encombrer la visée. On y trouve des commandes peu utiles, comme le zooming au doigt, mais également deux pavés personnalisables. Panasonic a fait de gros efforts à ce point de vue et le G5 comporte pas moins de cinq commandes configurables. La sensitivité est étendue à la navigation dans les menus, mais là il mieux vaut se servir du pad pour éviter les crises de nerfs… L'oculaire recèle un viseur électronique à commutation automatique désactivable, large, à la pixellisation peu sensible sauf sur les obliques mais

Focus sur… les fonctions vidéo



Le G5 n'est pas avare en fonctionnalités vidéo, même si ces dernières sont un peu moins étendues que celles de son frère GH3. Le micro stéréo assure une bonne sonorisation et le zooming électrique permet des travellings optiques fluides.





Même si ses fonctionnalités vidéo ont été un peu limitées volontairement par Panasonic afin de ne pas faire d'ombre au Lumix GH3 (pas de mode manuel, absence de prise micro…), le G5 propose un menu spécifique bien garni et des réglages sophistiqués. Il a la bonne idée de donner le choix entre l'enregistrement AVCHD, plus qualitatif mais pas toujours évident à post-produire et un MP4 plus souple. Les styles d'image sont disponibles, tout comme la dynamique étendue ou les différents modes de mise au point. L'image Full HD s'avère d'excellente qualité et les micros intégrés fournissent un son propre (leur niveau d'enregistrement peut être affiché sur un barregraph). Sur le fût du PowerZoom, deux curseurs facilitent un zooming silencieux à double vitesse et la mise au point manuelle (lorsqu'elle est activée).

FICHE TECHNIQUE

Monture	Micro 4/3
Coefficient de conversion	x2
Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,7 microns
Sensibilité	160 à 12800 ISO
Visée	ACL pivotant et tactile, 7,6 cm/920000 points et EVF 1,44 MP
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 60 s
Rafales	6 i/s
Flash	intégré, NG 10,5 à 160 ISO
Vidéo	Full HD son stéréo, AVCHD/MP4
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	320 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	120x83x71 mm/346 g

un peu scintillant dans les ombres. Une des options d'affichage permet de placer les infos essentielles dans un bandeau réservé n'empiétant pas sur la visée. Dans les menus, chaque item est décrit dans une bannière défilante. La molette est bien située en coin mais les touches, trop brillantes, sont illisibles. L'obturateur du G5, commutable de mécanique à électronique, permet un déclenchement totalement silencieux (mais sans possibilité d'utiliser le flash). Très réactif, ce Lumix ne retarde le déclenchement que de 0,15 s et enchaîne vite les vues selon nos mesures.

Qualité d'image

C'est peut-être la rançon de sa compacité malgré une formulation optique soignée : le 14-42 mm PowerZoom manque d'homogénéité centre-bords à pleine ouverture, et il faut attendre f:5,6-11 pour obtenir une embellie. Panasonic ne force jamais sur l'accentuation interne, et il y a intérêt à doper la netteté dans le menu "style photo" (de nombreux préréglages y sont disponibles). L'exposition se montre fiable. Bien géré, le bruit ne devient réellement gênant qu'à partir de 3200 ISO, où le processeur Venus Engine applique un lissage qui gomme les plus fins détails.

POINTS FORTS

- Prise en main confortable
- Écran orientable et défini
- Très réactif
- Nombreuses personnalisations
- Mode vidéo qualitatif
- Mode silencieux
- Peu bruité jusqu'à 1600 ISO

POINTS FAIBLES

- Manque d'homogénéité du zoom
- Zooming motorisé inconfortable en photo
- Touches brillantes illisibles
- Lissage trop fort au-delà de 1600 ISO

LES NOTES DU KIT

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	23/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**80/100**

Un hybride à part

RICOH GXR

+ 15,7-55,5 mm (équ 24-85 mm)



Prix 750 €



Belle finition pour l'encombrant zoom, qui fait hélas l'impasse sur la moindre commande.

L'hybride façon Ricoh traverse les âges: une bonne partie de ce GXR était en effet en service voilà… trois ans! Un laps de temps qui frise l'immortalité chez les APN. Il faut dire que le GXR est un système un peu particulier où l'ensemble objectif-capteur-électronique est interchangeable sur une base commune (voir le focus en page de droite). Nous avons donc choisi, dans une garde-robe qui commence à s'étoffer, le tout nouveau 24-85 mm f:3,5-5,5 couplé à un capteur APS-C 16 MP. L'âge pour ainsi dire canonique du boîtier proprement dit serait problématique si Ricoh n'avait pas pris une sérieuse avance en termes d'ergonomie. Particulièrement bien dessinée, moulée dans un alliage de magnésium avec de larges zones caoutchoutées, la coque présente une prise en main confortable et sûre. Le GXR a également anticipé sur la visée, confiée à un écran ACL 7,6 cm/921 000 points qui reste aujourd'hui sans problème dans la course en matière de précision et de lisibilité. Ce boîtier a été l'un des premiers à intégrer une connexion pour un viseur électronique externe (d'excellente qualité mais, à 250 €, pas franchement donné…). Par ailleurs, Ricoh met régulièrement à jour les firmwares des éléments composant le système, évitant ainsi un vieillissement prématuré: le niveau électronique, par exemple, a récemment gagné un axe supplémentaire. Un flash pop-up est présent, ainsi qu'une griffe compatible avec les flashs Sigma. Le module équivalent 24-85 mm – une plage de focales plus intéressante que les sempiternels 28-85 mm – présente également une superbe finition métallique granitée, mais le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas discret: ce tromblon de 7 cm de diamètre porte l'épaisseur totale de l'appareil à presque 10 cm.



Agréable en main, la coque du GXR présente une efficace ergonomie de commandes et un écran défini mais fixe.

Zoom monobloc…

J'ai deux gros regrets en ce qui concerne le zoom: il n'intègre pas de stabilisation optique et son fût monobloc ne dispose ni d'une bague de mise au point, ni d'une bague de zooming. Ce dernier, électrique, s'opère par le pouce. Dommage, d'autant que l'interface est par ailleurs très bien pensée. L'agencement des commandes physiques, les multiples personnalisations font du pilotage du GXR un plaisir que ce zooming façon compact vient quelque peu gâcher. En mode manuel, la mise au point s'effectue à la molette tout en pressant une touche. Là aussi, l'intelligente implantation

Focus sur… les modules



Ricoh a une approche plutôt radicale du concept hybride : chacun des objectifs interchangeables est une "boîte noire" contenant également le capteur et le processeur d'image (le processeur d'interface est, quant à lui, dans la base commune). Cette intégration assure une optimisation des trous éléments, élimine les problèmes de poussière et permet la fabrication de zooms polyvalents peu encombrants. Parlons en focales équivalentes pour simplifier : le 24-70 mm f:2,5-4,4 et le 28-300 mm f:3,5-5,6 sont couplés à des petits capteurs de compact 10 MP au ratio 4:3 tandis que le 28 mm f:2,5, le 50 mm f:2,5 et le 24-85 mm f:3,5-5,5 sont montés devant des capteurs CMOS au format APS-C. Le zoom à grand capteur est loin d'avoir la compacité de son presque équivalent à petit capteur (il multiplie par plus de deux l'épaisseur hors tout…). Mais, au moins, Ricoh laisse au photographe le choix de la priorité qu'il accorde à la qualité d'image et à l'encombrement. Le module M (au fond à droite de cette "photo de classe") est un peu particulier : c'est une monture M appareillée à un capteur 12 MP, sur laquelle peuvent prendre place de nombreuses optiques, Leica bien sûr mais également Voigtländer ou Zeiss. Elles sont toutes à mise au point manuelle, ce qui rend bienvenu le mode peaking (surlignage des contours passant par le plan de netteté).

FICHE TECHNIQUE

Monture	-
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,5x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	200 à 3200 ISO
Visée	ACL 7,6 cm/920000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/3200 s à 180 s
Rafales	2,5 i/s
Flash	intégré, NG 6 à 100 ISO
Vidéo	HD son mono, MP4
Mémoire	SD/SDHC/SDXC + interne 85 Mo
Autonomie CIPA	400 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	114x70x37 mm/220 g

des commandes rend ce dispositif utilisable, d'autant qu'un mode peaking surligne les contours passant par le plan de netteté. Chez le GXR, la vidéo dépend du module. Avec le 24-85 mm, elle "culmine" à une définition HD : ce n'est pas pour ses prestations animées (ni pour ses rafales, d'ailleurs…) qu'on choisira le GXR. Plus réactif que les autres modules, le 24-85 mm contient le retard au déclenchement sous les 0,4 s. Il ne faut en revanche pas être trop pressé à l'allumage, qui s'étire sur 3,7 s selon nos mesures.

Qualité d'image

D'une formulation optique soignée, le zoom n'en présente pas moins un petit manque d'homogénéité à pleine ouverture quelle que soit la focale. En fermant d'un cran, la qualité de détail devient très bonne sur tout le champ, avec une accentuation assez marquée au centre. Classiquement, f:22 ramollit l'ensemble pour cause de diffraction. La forte distorsion native (1,2 %) peut être réduite à 0,3 % par voie interne. Le choix de l'excellent capteur APS-C 16 MP et une gestion mesurée du lissage apportent un niveau qualitatif inédit pour Ricoh dans les hautes sensibilités : même à 3200 ISO les détails répondent présent et la granulation reste agréable dans les ombres.

POINTS FORTS

- Belle construction
- Interface du boîtier efficace
- Qualité optique à partir de f:5,6
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Écran défini
- Réactivité correcte

POINTS FAIBLES

- Zoom encombrant, sans bague de zooming ou de mise au point
- Peu doué en vidéo
- Pas de stabilisation
- Lent à l'allumage
- Écran fixe
- Pas de visée à l'œil

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	26/30
Gamme optique	7/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**79/100**

Vraiment très compact

PANASONIC LUMIX GX1

+ 14-42 mm f:3,5-5,6 (équ. 28-84 mm)

Prix 800 €





Le zoom motorisé est très compact, mais plus confortable en vidéo qu'en photo.

Si le G5 de la page précédente est d'une conception pratique pour les photographes utilisant régulièrement la vidéo, le Lumix GX1 a été plus spécifiquement pensé pour les photographes tout court. Non qu'il soit manchot du côté des images animées – il sait même très bien y faire – mais son gabarit discret et son ergonomie sont bien adaptés aux prises de vue fixes. Joliment proportionnée, la coque offre une bonne prise en main grâce à une poignée caoutchoutée bien dessinée. Le pouce trouve toutes les commandes nécessaires pour un pilotage efficace, dont une molette clicable donnant un accès simple et pratique vers la compensation d'exposition. À noter que le mode P est décalable, ce qui rassemble les priorités diaphragme et vitesse en une seule commande. Seul couac, les touches du pad, d'un métal trop brillant pour être lisible, demandent du temps pour une utilisation sans hésitation. Le menu rapide entièrement personnalisable est en revanche un modèle du genre, mais dommage qu'un "tableau de bord" panoptique regroupant les réglages n'ait pas été prévu. Les sensibilités y ont leur accès privé et deux touches sont personnalisables (l'une d'entre elles hélas au détriment de la mémorisation d'exposition) en complément de deux zones tactiles sur l'écran. Comme sur le G5 qui en a hérité, la dalle de l'écran à cristaux liquides (ACL) cache ses commandes sensitives derrière un discret onglet. Elles ne viennent donc empiéter sur la visée que lorsqu'on les sonne. J'ai deux regrets concernant cet écran: Panasonic est resté modeste sur sa définition, aujourd'hui moyenne, et il n'est pas orientable ce qui limite sa polyvalence de points de vue. Le GX1 a trouvé de la place pour intégrer un petit flash pop-up et dispose d'un connecteur derrière sa griffe flash. On peut y glisser un viseur électronique optionnel (LVF2 à environ 230 €).



Les touches sensitives de l'écran sont normalement rangées dans un onglet: bien vu !

Zooming motorisé…

Les kits des précédentes générations d'hybrides Lumix sans EVF étaient fournis avec un zoom 14-42 mm à variation manuelle de focale qui en faisait d'encombrants ensembles. Panasonic a été le premier à trouver la parade en remplaçant la rampe hélicoïdale par une motorisation interne: à peine plus épais qu'un pancake, le Power Zoom 14-42 mm f:3,5-5,6 rend de fait le GX1 très compact, avec les inconvénients d'un… compact. Si la motorisation est bienvenue en vidéo (la variation fluide, à double vitesse,

FICHE TECHNIQUE

Monture	Micro 4/3
Coefficient de conversion	x2
Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,7 microns
Sensibilité	160 à 12800 ISO
Visée	ACL tactile, 7,6 cm/460000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 60 s
Rafales	4,2 i/s
Flash	intégré, NG 7,6 à 160 ISO
Vidéo	Full HD son stéréo, AVCHD/MP4
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	300 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	116x68x39 mm/270 g

évite les à-coups), elle s'avère pénible en utilisation photo, où rien ne remplace la précision et la rapidité de cadrage d'un zooming manuel. Ceux à la recherche d'un boîtier de reportage auront tout intérêt à se pencher sur le 14 mm f:2,5 (compter 400 €) qui lui va comme un gant. Le GX1 est en effet bien adapté à la prise de vue sur le vif, grâce à un module AF particulièrement réactif. Le processeur double la fréquence d'échantillonnage lors de la recherche du point, ce qui ne retarde le – bruyant – déclenchement que de 0,2 s. La mise en route ne lambine pas et il est possible d'enchaîner des vues à une demi-seconde d'intervalle.

Qualité d'image

Comme je l'ai indiqué pour le kit G5, le Power Zoom 14-42 mm ne brille pas pour ses qualités d'homogénéité : à pleine ouverture et au-delà de f:16, les bords se révèlent visiblement plus mous que le centre sur les sorties 30x40 cm. La distorsion (0,4 % au 14 mm) est en revanche bien contenue. En montant dans les sensibilités, le processeur applique un lissage à partir de 1600 ISO, sans que cela soit gênant en pratique. À 3200 ISO les détails s'empâtent visiblement, et à 6400 ISO la messe est dite.

Focus sur… les autres options optiques



Sigma 19 mm f:2,8



Panasonic 12-35 mm f:2,8



Voigtländer 17,5 mm f:0,95



Panasonic 25 mm f:1,4



Panasonic 14 mm f:2,5

Le kit GX1 + 14-42 mm PZ n'étant pas le mieux assorti qui soit, acheter le boîtier nu (environ 480 €) et y adapter une autre optique est une option à considérer. Quelles sont les alternatives les plus adéquates ? Chez Panasonic, le tout nouveau 12-35 mm f:2,8 constant est appétissant mais il est relativement encombrant, fait varier sa focale électriquement (il est vrai via une bague plus ergonomique qu'un poussoir), et explose le budget avec son tarif dépassant 1000 €. Lumineux, de bonne qualité et très compact, le 14 mm f:2 (prix officiel : 400 €, mais on le trouve facilement autour de 350 €) va comme un gant au GX1. Equivalent à un 28 mm, il est bien adapté à la "photo de rue". Mais il faut accepter de se passer du confort du zoom… Il en va de même pour le 25 mm f:1,4 : une belle pièce d'optique (environ 550 €-600 €) qui laisse entrer 8 fois plus de lumière que le 14-42 mm de base à focale égale. Son équivalent 50 mm a de nombreux adeptes… Chez les fabricants indépendants, deux objectifs sont bien adaptés au Lumix GX1. À commencer par le Sigma 19 mm f:2,8 (équivalent 38 mm) qu'on trouve sous la barre des 200 €. À noter que, comme les autres focales fixes précédemment citées, son fût se montre particulièrement chiche en informations… Ce n'est pas le cas pour le Voigtländer 17,5 mm f:0,95. Un caillou ultra-lumineux équivalent 35 mm, superbement construit mais pour puriste fortuné : pas loin de 1400 €, sans AF ! Dommage que le GX1 ne propose pas de mode peaking en mise au point manuelle. Tout aussi lumineux, le Voigtländer 25 mm (équivalent 50 mm, autour de 950 €) est une option moins onéreuse.

POINTS FORTS

- Joli et bien construit
- Bonne tenue en main
- Interface très personnalisable
- Excellente réactivité
- Kit très compact
- Fonctions tactiles discrètes
- Peu bruité jusqu'à 1600 ISO

POINTS FAIBLES

- Zooming électrique plus confortable pour la vidéo que pour la photo
- Touches dorsales illisibles
- Écran fixe de définition moyenne
- Lissage trop fort au-delà de 1600 ISO
- Pas de visée à l'œil

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	23/30
Gamme optique	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**79/100**

Bien sous tous rapports

SONY NEX-6

+ 16-50 mm f:3,5-5,5 (équ. 24-75 mm)

Prix 950 €





Le zoom 16-50 mm à variation électrique est bien proportionné au NEX-6.

Entre un tout nouveau NEX-5R en kit à 700 € (voir p. 138) et un NEX-7 flirtant aujourd'hui à 1 100 € avec un 18-55 mm, il y avait un peu de place dans la gamme des hybrides Sony. Le NEX-6 s'y intercale à un tarif intermédiaire de 950 € en kit avec un zoom 16-50 mm (équivalent 24-75 mm f:3,5-5,6 taillé pour lui). Il est équipé du capteur APS-C de 16 MP qui a fait ses preuves. Sony n'a pas cherché à faire du NEX-6 un boîtier miniature, et l'ensemble corps + objectif se montre bien proportionné. La taille réduite de l'objectif a été rendue possible par une motorisation du zooming, une solution déjà utilisée par Panasonic pour ses optiques "X". Avec une différence : le système Sony dispose d'une bague concentrique pour un zooming assisté. C'est un peu moins agréable qu'une variation manuelle mais la réponse est, sinon silencieuse, du moins nerveuse et précise. Un poussoir double la bague, utile en vidéo pour assurer une bonne fluidité et pour zoomer en mise au point manuelle (la bague sert alors pour le point). Une vraie poignée caoutchoutée assure une prise en main confortable et permet le pilotage d'une seule main. L'emploi d'alliage de magnésium procure une bonne sensation qualitative de solidité sous les doigts et un petit flash pop-up est intégré au boîtier. Une molette de pouce concentrique au barillet de modes et un pad rotatif agrémentent l'interface, la vidéo Full HD étant embrayée par un bouton bien situé en coin. Juste à côté du déclencheur, une touche appelle sur l'écran un tableau de bord regroupant la majorité des paramètres, directement modifiables. Cela évite la plongée dans des menus explicites (une fenêtre pop-up, rapidement lassante, définit chaque item) mais un peu confus. Le NEX-6 reprend bien sûr les "soft keys" typiques de la série, qui changent d'affectation selon le contexte (l'une d'entre elles est personnalisable – je l'ai affectée à l'extension de dynamique – mais curieusement, pas la touche de confirmation centrale). Les informations relatives aux soft keys apparaissent sur le côté de l'écran, ce qui réduit de 7,6 à 6,1 cm la diagonale disponible pour la visée à bout de bras.



La coque bénéficie d'une belle finition métallique avec une poignée confortable.

Viseur électronique intégré

Malgré ses dimensions un peu réduites, l'écran offre une bonne lisibilité, conservant environ 650 000 points utiles pour la visée sur un total de 920 000. Il bascule horizontalement sur 90° vers le haut et 45° vers le bas. Sans avoir le potentiel d'une dalle orien-

FICHE TECHNIQUE

Monture	Sony E-Mount
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,5x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 25600 ISO
Visée	ACL basculant 7,6 cm/920000 points + EVF OLED XGA 2360000 points
Autofocus	hybride
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 30 s
Rafales	10 i/s
Flash	intégré, NG 6 à 100 ISO
Vidéo	Full HD son stéréo, AVCHD/MP4
Mémoire	MS Duo + SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	360 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids	120x67x43 mm/290 g

table sur pivot, cela rend des services pour les plongées/contre-plongées. Les options d'affichage sont largement configurables avec, entre autres, la possibilité d'incruster un niveau sur deux axes. En portant l'œil à l'oculaire, la visée bascule automatiquement vers un viseur électronique OLED XGA (2360000 points). Personnellement, je ne trouve pas ce type de visée vidéo confortable (ombres creuses, scintillements…), même si le dispositif utilisé ici figure sans doute parmi les plus performants du genre. Le NEX-6 comporte les mêmes fonctionnalités Wi-Fi et banques d'apps que le NEX-5R. Je vous renvoie sur le focus en p. 139 pour ces dernières.

Un AF hybride

Sony a intégré dans ses nouveau NEX un AF conjuguant les techniques de détection de contraste et de corrélation de phase. Le système apporte un vrai bénéfice en terme de réactivité au déclenchement, ce dernier n'excédant pas un retard de 0,25 s. L'indisponibilité entre deux vues est également courte (1,1 s y compris en Raw) mais les 4 s nécessaires à l'allumage sont trop longues. Au final le NEX-6 s'avère un hybride bien balancé, qui risque bien de faire de la concurrence à son grand frère le NEX-7…

Focus sur… la qualité d'image





Le 16-50 mm fourni avec le NEX-6 procure des images assez homogènes mais qui demandent un petit coup de fouet d'accentuation, surtout aux diaphs les plus fermés et au télé où les bords prennent un coup de mou perceptible. On ne remarque pas d'aberrations chromatiques et la distorsion s'avère bien maîtrisée (0,35 % au 16 mm). Un objectif honnête donc, sans être transcendant. Il est vraiment regrettable que Sony ne soit pas plus exigeant avec les performances de ses zooms car le capteur 16 MP possède un sacré potentiel. Il s'est déjà fait une belle réputation et Sony – son géniteur – sait le caresser dans le sens du poil pour en extraire le meilleur. Comme son petit frère NEX-5R, le NEX-6 permet de monter très haut dans les sensibilités sans que les micro-détails en pâtissent. Le lissage n'intervient qu'avec modération, conservant une belle propreté dans les images jusqu'à 3200, voire 6400 ISO.

POINTS FORTS

- Kit homogène et compact
- Belle qualité de fabrication
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Écran basculant défini
- AF hybride réactif
- Ergonomie agréable
- Fonctionnalités Wi-Fi

POINTS FAIBLES

- Qualité optique moyenne du zoom
- Très lent à l'allumage
- Informations un peu envahissantes dans les menus
- Zooming à assistance électrique

LES NOTES DU KIT

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**85/100**

En progrès constants

SAMSUNG NX20

+ 18-55 mm f:3,5-5,6 (équ 27-82,5 mm)

Prix 1 100 €





La coque fait pardonner sa construction tout polycarbonate par une bonne prise en main.

On dirait que les designers du NX20 se sont donnés comme défi d'y éliminer toute ligne droite ou surface plane, sauf sur la semelle ! Pour le prix auquel est vendu le kit, j'aurais aimé trouver davantage de métal sur la coque, néanmoins bien finie et agréable en main avec sa poignée caoutchoutée. Un poil plus encombrante que celle de son concurrent direct Panasonic G5, la coque du Samsung NX20 est prolongée par un zoom 18-55 mm f:3,5-5,6 (pas d'autre kit proposé) qui retire une partie de sa compacité. Sur le fût de l'objectif, une touche permet de transformer la bague de mise au point manuelle en réglage contextuel : diaphs en mode A, compensation d'exposition en mode P, par exemple. Pratique et bien vu. L'interface physique se montre efficace, avec des commandes bien placées, une molette d'index et un pad rotatif. De leur côté, les menus bénéficient d'une interface graphique agréable, mise en valeur par le contraste flatteur de l'écran. Ce dernier, monté sur pivot (il permet aussi bien les autoportraits que les plongées/contre-plongés dans de bonnes conditions), est de type OLED. Quoique plus faible que celle des ACL 920 000 points, sa définition perçue est sensiblement équivalente. Je suis moins enthousiaste devant le viseur électronique (commutation automatique possible) : il n'est pas pire que ce qu'on trouve ailleurs, avec une dimension confortable et pratiquement pas de pixellisation perceptible, mais ça fourmille dans les ombres et il a du mal à faire oublier son rendu "téléviseur". Par ailleurs l'adaptativité du viseur électronique (EVF) à la luminosité extérieure trompe sur la luminosité réelle du sujet. Comme l'affichage est au format 4:3 alors que le cadrage est en 3:2, le NX20 réserve un élégant bandeau pour incruster les infos essentielles. Une pression du pouce appelle un "tableau de bord" regroupant de nombreux paramètres directement modifiables.



L'écran OLED pivotant fournit une visée particulièrement confortable.

Un Wi-Fi presque intuitif…

Sur le barillet de mode, une position Wi-Fi donne accès à un menu d'applications bien garni (voir le Focus en page de droite). Samsung a cherché à rendre les facultés communicantes du NX20 aussi simples que possible. S'il y a bien sûr quelques données à saisir sur un clavier virtuel (l'écran n'est pas tactile), tout est fait pour rendre les opérations de connexion aussi "intuitives" que possible. Comme chez les Sony NEX, je ne pense tou-

FICHE TECHNIQUE

Monture	Samsung NX
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 20 MP APS-C (23,5x15,7 mm)
Taille des photosites	4,3 microns
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Visée	ACL pivotant 7,6 cm/614000 points + EVF 1440000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/8000 s à 30 s
Rafales	8 i/s
Flash	intégré, NG 11 à 100 ISO
Vidéo	Full HD son stéréo, MP4
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	360 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI
Volume/poids (nu)	122x90x40 mm/410 g

tefois pas que les fonctionnalités soient – en l'état actuel – un critère d'achat essentiel. Les enregistrements vidéo Full HD se montrent qualitatifs mais ne permettent pas, comme avec le Panasonic G5, un réglage du niveau sonore. Face à nos chronos, le NX20 ne manque pas de répondant avec un retard au déclenchement de 0,3 s. Le temps d'allumage (2 s) et l'indisponibilité entre deux vues (1,4 s) sont des valeurs plus moyennes.

Qualité d'image

Le NX20 est équipé – tout comme son frère NX200 dépourvu de viseur électronique – d'un capteur APS-C 20 MP qui exige de bonnes performances de l'objectif. Le 18-55 mm du kit ne s'en tire pas si mal au grand-angle où l'homogénéité centre/bords se montre très correcte (c'est moins évident au télé, qui demande de sérieusement diaphragmer pour harmoniser les quatre coins). La distorsion est pratiquement annulée (-0,2 %) par le processeur. Sans se montrer aussi performant que certains de ses concurrents dans la gestion du bruit, le NX20 fournit des images assez propres jusqu'à 1600 ISO. Le lissage intervient ensuite trop visiblement pour préserver les détails sur des sorties de grande taille.

Focus sur… les fonctions Wi-Fi





Le mode Wi-Fi est dissocié des modes de prise de vue. Les opérations – sauf la visée à distance sur un smartphone – se réalisent donc a posteriori et non à la volée.

La position Wi-Fi du barillet de mode appelle un menu spécifique contenant sept applications qui raviront les "geeks" ! Aucune toutefois n'autorise l'enregistrement dans la foulée de la prise de vue sur un ordinateur connecté à une box domestique. "MobileLink" permet le transfert des images vers une tablette ou un smartphone. "Remote Viewfinder" transforme ces derniers en visée à distance en gardant la main sur la définition, l'activation du flash ou le retardateur. La qualité de visualisation et la réactivité y sont assez médiocres. "Connection TV" affiche les images sur un téléviseur Samsung compatible. Les autres applications nécessitent de se trouver dans le périmètre d'action d'une box domestique ou d'un hotspot. Comme vous vous en doutez, "Réseaux sociaux", expédie directement photos et vidéos sur un compte Facebook, Picasa ou Youtube, tandis que "Courriel" les place en pièces jointe à un e-mail (à écrire avec le clavier virtuel). "Skydrive" envoie les fichiers sélectionnés vers un stockage distant, en l'occurrence le "cloud" Skydrive de Microsoft. "Sauvegarde automatique" active le transfert autonome des images vers un ordinateur doté du logiciel ad hoc.

POINTS FORTS

- Bonne qualité d'image au 18 mm
- Solide prise en main
- Assez réactif
- Écran orientable défini, lisible en extérieur
- Interface agréable
- Mode Wi-Fi relativement intuitif

POINTS FAIBLES

- Construction manquant de métal
- Zoom médiocre au 55 mm
- Pas de transfert Wi-Fi à la volée
- Prix élevé
- Lissage trop important des images au-delà de 3200 ISO

LES NOTES DU KIT

Prise en main	9/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	24/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**79/100**

Un X-Pro1 allégé

FUJIFILM X-E1

+ 35 mm f:1,4 (équ. 50 mm)

Prix 1 480 €





Un barillet de vitesse, une bague de diaph : des commandes "à l'ancienne" très commodes !

Côté hybrides, Fuji avait attaqué fort avec son X-Pro1 (voir page 154), très sophistiqué mais plutôt onéreux. Le X-E1 en est une version "allégée", proposée à un tarif plus raisonnable de 900 € boîtier nu et 1 300 € avec un zoom 18-55 mm f:2,8-4. Si un exemplaire testable du boîtier est parvenu à temps à la rédaction pour ce guide d'achat, il n'en a hélas pas été de même pour le zoom. Le test a donc été conduit avec le 35 mm f:1,4. Version réduite ne veut pas dire petit boîtier : le X-E1 possède des dimensions généreuses quoique 25 % inférieures à celles de son grand frère. La coque, aux lignes simples et élégantes, présente une très belle finition métallique, avec un gainage façon maroquin et une poignée caoutchoutée assurant un excellent maintien. L'ergonomie Fuji est désormais bien établie, avec sa molette de pouce – dommage qu'elle n'embraye pas le décalage du programme – et son barillet de compensation d'exposition facétieux : un peu souple et dépourvu de verrouillage, il adore se dérégler… Un "bug" pourtant déjà repéré sur le X-Pro1, et qui n'aurait pas coûté bien cher à éliminer. Autre regret pour l'absence d'accès direct aux sensibilités (inutilement étagées par tiers d'IL), qui oblige à immobiliser à cet effet la seule touche personnalisable. Il est toutefois possible d'y accéder assez facilement grâce à un tableau de bord (touche "Q") regroupant les principaux paramètres, tous modifiables directement. Le pilotage des modes débrayés reprend la meilleure formule qui soit : lorsque la bague de diaphragme et le barillet de vitesse sont sur la position A, l'appareil fonctionne en mode Programme (hélas non décalable). Toute modification de l'une ou l'autre des commandes bascule dans le mode priorité correspondant.



La finition est superbe (l'X-E1 est également disponible en noir) mais l'écran est un ton en dessous.

Interface puriste

Pas de programme résultat ni de touche vidéo visibles à l'extérieur (la vidéo Full HD, le panoramique par balayage ou les divers bracketings sont discrètement relégués dans les options d'entraînement) : le X-E1 se veut un outil photographique de puriste et j'avoue qu'il y réussit assez bien. En façade, un sélecteur assure le passage en mise au point manuelle avec une loupe au grossissement variable et la commutation entre les modes AF ponctuel ou continu. Un petit flash pop-up est intégré au boîtier. C'est, avec la visée, une des différences avec le X-Pro1. Fuji a

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Fuji X-Mount
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	200 à 6400 ISO
Visée	ACL 7,1 cm/460000 points + EVF OLED XGA 2360000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 30 s
Rafales	6 i/s
Flash	intégré NG 7 à 200 ISO
Vidéo	Full HD son stéréo, MOV
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	350 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	129x75x38 mm/350 g

fait quelques économies en intégrant un écran ACL fixe de seulement 6,9 cm pour 460000 points. Un peu dommage alors que beaucoup de compacts nettement moins onéreux sont passés à une définition double. Les options d'affichage sont très largement personnalisables et permettent de ne conserver dans la visée que les informations qu'on estime nécessaires. Économies également du côté du viseur électronique à commutation automatique, qui n'a pas les caractéristiques hybrides OVF-EVF (voir le focus p. 155) de celui du X-Pro1. Comptant 2340000 points, le viseur du X-E1 est sans doute le même que celui équipant les boîtiers Sony. Ce que je dis pour le NEX-6 reste valable pour l'X-E1 : ce viseur à pixels est ce qui se fait de mieux dans le genre (bonne taille, pixellisation pour ainsi dire invisible, infos disponibles) mais j'ai du mal à me faire à son caractère vidéo. Devant le chrono, le X-E1 fait preuve de davantage de répondant que son grand frère : L'AF se cale rapidement, réduisant le retard au déclenchement à 0,3 s. L'attente entre deux prises de vue successives est réduite (1 s) mais l'allumage prend un peu de temps (2,4 s). Le syndrome NEX6/NEX7 atteint également Fuji : l'X-E1 risque bien de faire de l'ombre à un X-Pro1 peu abordable !

Focus sur… les hautes sensibilités





Jusqu'à présent, Fuji a développé des objectifs d'excellente qualité pour sa monture X mais nous n'avons pas reçu à temps le zoom 18-55 mm f:2,8-4 qui devrait être proposé en kit avec le X-E1. En attendant de passer cet objectif sur le gril, regardons la façon dont le capteur et le processeur EXR Pro se débrouillent dans les hautes sensibilités. L'examen des images obtenues montre que le bruit reste très contenu jusqu'à 3200 ISO, sans que l'activation de la réduction du bruit n'affecte la qualité de rendu. Même au-delà (en mode étendu la sensibilité peut grimper jusqu'à 12800 ISO), la bonne gestion du lissage conserve une appréciable finesse de détails à condition de ne pas être trop gourmand en dimensions de sorties. Le X-E1 se montre donc très impressionnant en faibles conditions de lumière, à l'instar de son grand frère, le X-Pro1. Un peu normal puisqu'il en partage l'électronique…

POINTS FORTS

- Belle qualité de fabrication
- Bonne prise en main
- Pilotage efficace, ergonomie centrée sur l'essentiel
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Assez réactif
- Gamme d'optiques qualitatives

POINTS FAIBLES

- Écran fixe moyennement défini
- Barillet de correction d'exposition se déréglant facilement
- Lent à l'allumage
- Tarif assez élevé

LES NOTES DU KIT	
Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

L'esprit OM en numérique

OLYMPUS E-M5

+ 12-50 mm f:3,5-6,3 (équ. 24-100 mm)

Prix 1 300 €





Le zoom à variation électrique est plutôt encombrant. L'E-M5 est mieux assorti avec, par exemple, le 12 mm f:2

Olympus continue à surfer sur la vague vintage avec cette évocation numérique de sa célèbre gamme argentique OM (l'E-M5 peut d'ailleurs recevoir les objectifs Zuiko d'époque via une bague d'adaptation). Alors que les Pen sont dépourvus de viseur électronique, l'E-M5 abrite un EVF sous son faux prisme pointu. Automatiquement activé par défaut lorsqu'on porte l'œil à l'oculaire (mieux vaut repasser en commutation manuelle pour préserver l'autonomie), il présente une bonne fluidité et peu de pixellisation. Toutefois, il ne faut pas y chercher le confort qui faisait du viseur des OM un des plus agréables des années argentiques : l'image reste de type vidéo, avec une dynamique peu en accord avec celle de l'œil. L'écran dorsal, basculant sur +80/-50°, est de type OLED. Il offre un bon contraste en extérieur mais prend une dominante verdâtre lorsqu'on ne le regarde pas bien de face. Olympus a cru bon de lui donner des aptitudes tactiles (désactivables) : cela n'apporte pas grand-chose à la facilité de pilotage et s'avère source de déréglages. Plutôt compact, le boîtier est assez léger malgré une robuste construction. Réalisé en alliage de magnésium, tropicalisé, il présente une bonne prise pour les mains pas trop grosses, les commandes dorsales étant très tassées. Le faible encombrement du corps est malheureusement compromis par les dimensions du zoom 12-50 mm qui l'amènent à une douzaine de cm de profondeur au total. Cet objectif, à l'intéressante amplitude équivalente 24-100 mm, n'est malheureusement pas un champion de luminosité. Son zooming électrique s'avère plus agréable en vidéo (belle qualité en Full HD) que pour cadrer en photo. Malgré sa taille proéminente, le "prisme" n'abrite pas de flash. Une petite unité externe est fournie, peu pratique (trois caches à enlever…) et facile à égarer.



Les riches menus permettent de multiples personnalisations. Les commandes dorsales sont hélas très tassées.

Très personnalisable

Deux molettes assurent le pilotage des modes débrayés et la navigation dans les menus. Ces derniers, très complets, permettent une personnalisation poussée des commandes. Il y a tout intérêt à y plonger, les paramétrages par défaut n'étant pas tous d'une grande logique… Olympus propose une poignée optionnelle pour améliorer la préhension du boîtier. Bien conçue – la partie "grip" est désolidarisable de la partie "alimentation" – elle est hélas onéreuse (300 €). L'E-M5 dispose d'un système de stabilisation mécanique très évolué, qui déplace le capteur sur trois axes

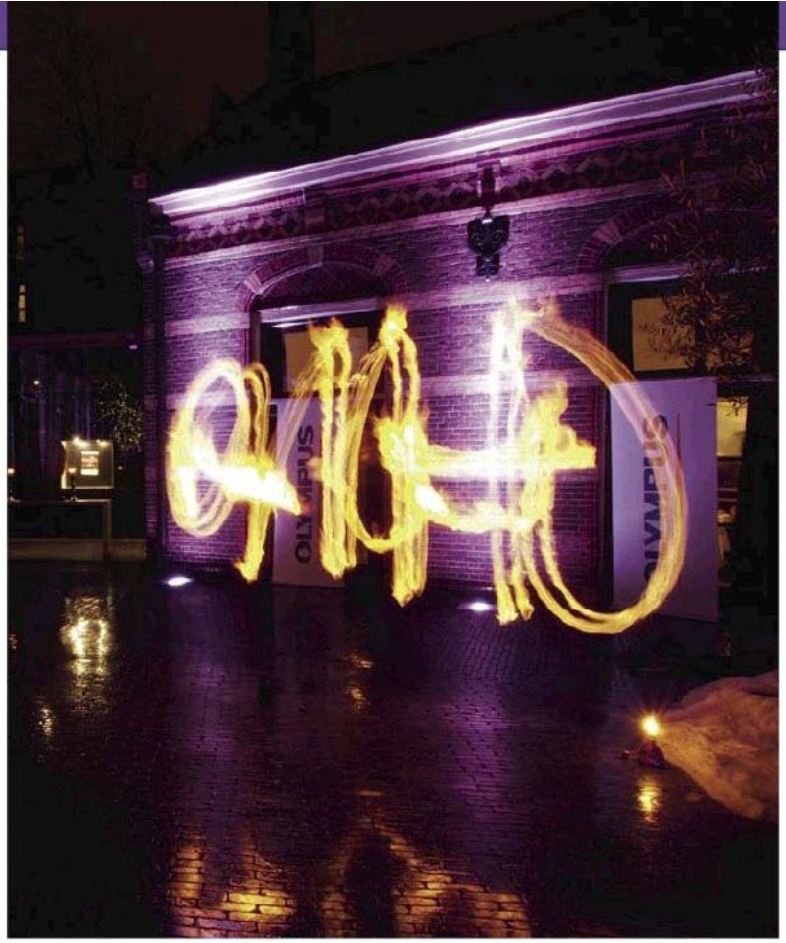
FICHE TECHNIQUE

Monture	micro 4/3
Coefficient de conversion	x2
Capteur	Live MOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,7 microns
Sensibilité	200 à 1 600 ISO
Visée	OLED basculant 7,6 cm/613 000 points + EVF 1 440 000 points
Autofocus	détection de contraste
Mesure de la lumière	multizones, centrale pondérée, spot
Obturateur	1/4000 s à 60 s
Rafales	9 i/s
Flash	non intégré
Vidéo	Full HD Son stéréo, MJPEG
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	330 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	121x90x42 mm/425 g

(décentrement + bascule). Une complexité qui porte ses fruits, le 1/10 s étant utilisable en position télé sur les sujets fixes. L'E-M5 est un petit nerveux: rapide à la mise en route (1,4 s), il déclenche presque instantanément avec un retard de 0,1 s. Une très belle performance qui le met en parité avec les reflex. L'indisponibilité entre deux vues est aussi très courte. Cet hybride s'avère également impressionnant côté rafales, alignant les vues à presque 9 i/s.

Qualité d'image

Le zoom 12-50 mm n'est pas un mauvais cheval, mais il vaut toutefois mieux fermer le diaph d'au moins un cran et pousser l'accentuation interne à +1 pour optimiser la sensation de netteté sur tout le champ. La mesure de lumière et la balance des blancs auto font bien leur travail, la restitution chromatique est fidèle, mais la dynamique un peu courte a tendance à réduire les modulations dans les ombres. Le capteur de 16 MP s'avère peu bruité. Comme souvent chez Olympus, il y a cependant intérêt à désactiver la réduction du bruit, trop agressive par défaut. Il est alors possible de monter jusqu'à 6 400 ISO en conservant des micro-détails enveloppés dans une granulation "façon argentique" plutôt agréable (voir le témoignage de Philippe Bachelier dans le RP 247).



Focus sur… le Live Bulb

L'Olympus E-M5 propose – tout comme l'E-PL5, d'ailleurs – une fonctionnalité inédite: le Live Bulb. Bulb comme "pose B" (un terme issu de l'époque où l'obturateur devait être maintenu ouvert lors de l'exposition avec des ampoules flashs "bulbes" à serpentin de magnésium). En pose longue l'écran affiche l'apparition de l'image en train de se créer. Pratique pour contrôler le "développement" d'une prise de vue nocturne ou pour jouer du Light Painting comme dans la photo ci-dessus, réalisée par Julien Bolle lors de la présentation du boîtier. À noter que la fréquence de rafraîchissement est réglable.

POINTS FORTS

- Compact et bien construit
- Bonne qualité d'image en haute sensibilité
- Très réactif
- Largement personnalisable
- Écran OLED inclinable
- Amplitude du zoom 12-50 mm

POINTS FAIBLES

- Touches dorsales trop tassées
- Endurance limitée de la batterie
- Dominante verdâtre de l'écran
- Absence de flash intégré
- Zoom au rendu un peu mou

LES NOTES DU KIT

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**81/100**

Le "petit" Leica

FUJIFILM X-PRO1

+ XF 35 mm f:1,4 (équ. 50 mm)

Prix 2 200 €





Un barillet de vitesses, un autre pour la correction d'exposition, vu d'en haut ce Fuji ressemble à un boîtier des années 90 !

Le X-Pro1 est aujourd'hui le seul compact à objectifs interchangeables (ou hybride, qu'importe le nom !) qui dispose d'un viseur optique réellement utilisable. Ceux qui n'en voient pas l'utilité passeront leur chemin, ils ont pléthore d'autres choix à des tarifs bien moindres. En revanche, pour ceux qui désirent cadrer avec leur œil, et non avec leur bras, et qui sont vite fatigués par le rendu pixelisé des viseurs électroniques, il n'y a pas d'autre choix que les X100 et X-Pro1 de Fuji. Les autres fabricants restent en effet absents de ce créneau haut de gamme.

Les trois points forts du X-Pro1

1/ Le capteur : au-delà de la qualité des objectifs et de la performance du processeur EXR Pro, c'est la nature du capteur qui retient l'attention. Le X-Pro1 possède en effet un capteur CMOS X-Trans au format APS-C de 16,3 mégapixels. Sa matrice originale, via une disposition aléatoire des couleurs sur une matrice de 6x6 pixels, permet d'éliminer le moirage et les artefacts colorés. On peut donc se passer d'un filtre passe-bas. Cette structure est inspirée de l'arrangement aléatoire des grains d'halogénure d'argent d'un film photographique, une technique bien connue chez Fuji. La qualité d'image obtenue avec ce capteur est bluffante, elle rivalise jusqu'à 3 200 ISO avec les meilleurs reflex en APS-C. Et en tirage, on peut monter jusqu'au format 80x120 cm !

2/ L'ergonomie : très élégant, ce boîtier est léger et ressemble fortement à un petit Leica. Il n'en a bien sûr ni la fabrication, ni l'efficace sobriété mais, sur le plan de la prise en main, des sensations, du poids, des proportions, des finitions, de la discrétion, c'est un sans-faute !

3/ Le viseur hybride, à l'optique OVF-EVF est bien sûr sa grosse particularité et son vrai avantage. On développe tout cela dans l'encadré ci-contre à droite.



Une belle élégance, une prise en main impeccable, mais pourquoi tant de touches et de boutons ? Sur le terrain, on s'y perd un peu alors que cet hybride est conçu pour des utilisateurs experts qui goûtent la simplicité d'utilisation et la rapidité d'action ! Une erreur de stratégie…

Les trois points faibles du X-Pro1

1/ Le nombre excessif de touches, boutons, molettes… : même après des semaines d'utilisation, on se perd un peu dans les multiples touches de ce compact qui gagnerait à être plus sobre. En prise de vue rapide, il se dérègle souvent de façon inexplicable, on passe sans le voir en mode vidéo, on change de façon mystérieuse d'ISO, on perd le quadrillage du champ visé, on ne sait plus où se trouvent certaines personnalisations… Bon, tout cela a été bien amélioré par rapport au

FICHE TECHNIQUE	
Monture	Fuji X-Mount
Coefficient de conversion	x1,5
Capteur	CMOS 16 MP de 23,6x15,8 mm
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	200 à 6 400
Viseur	Hybride, OVF / EVF
Écran	ACL 7,6 cm pouces/1,2 million de points.
Autofocus	Continu ou ponctuel
Mesure de la lumière	Multizones, centrales, moyenne
Obturateur	1/4000 s à 30s
Rafales	5,5 vues/s
Flash	non intégré
Vidéo	Full HD son stéréo, MOV
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	300 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI
Volume/poids (nu)	140x82x43mm/450 g

X100 (et notamment la molette de correction de l'exposition, un peu mieux crantée) mais, sur ce plan-là, le X-Pro1 est largement perfectible!

2/ La mise au point: malgré les progrès dus à la mise à jour récente du Firmware, l'autofocus reste un peu aléatoire. Nous avons multiplié les essais, avec des résultats étonnants: parfois le X-Pro-1 semble même déclencher trop tôt! D'autres fois, on est en retard d'un "chouïa"! Quant à la mise au point manuelle, elle reste peu pratique en condition réelle de prises de vue sur le terrain.

3/ L'exposition: après plusieurs mois d'utilisation, une constatation s'impose: le X-Pro1 surexpose souvent, surtout en mesure multizones. Un crantage quasiment permanent de -1 sur le correcteur d'exposition est une bonne habitude à prendre!

Notre bilan

Malgré ces défauts, et en dépit d'un prix un peu trop élevé, le X-Pro1 est du niveau d'un reflex expert. Il s'adresse vraiment à ceux qui peaufinent leurs images et leurs cadrages. Il est pour nous un vrai coup de cœur et un incontestable Top Achat qui a même gagné quelques points dans notre évaluation grâce aux dernières mises à jour du firmware.

Focus sur… le viseur OVF-EVF





Le viseur électronique (ci-dessus) peut vite être surchargé d'infos. D'où la nécessité de personnaliser son affichage. Le recours au viseur optique permet d'avoir une image plus naturelle, plus fluide, et de mieux construire les différents plans de son image.

Au-delà de la prouesse technologique unanimement reconnue (c'est un cas unique!), tout le monde n'est pas d'accord sur l'intérêt réel du viseur mixte des Fuji X100 et X-Pro1. Certains trouvent que l'on paye trop cher un gadget, alors que d'autres font de ce viseur la raison n°1 de choisir un appareil Fuji.

À chacun de se faire sa propre religion! Sa position dépendra bien sûr du type de photos que l'on fait et de sa pratique sur le terrain. À l'évidence, en mode EVF (Electronic View Finder), ce viseur offre tous les avantages du viseur électronique: prises de vue précises en photographie rapprochée, bonne vision en grande obscurité, contrôle précis de l'exposition, possibilité d'utiliser une longue focale…

De son côté, en mode OVF (Optical View Finder), ce viseur procure une belle clarté de visée, une transmission naturelle du champ cadré, et un "esprit Leica" avec la vision du hors-champ… Ce viseur optique n'est pas du niveau de celui d'un Leica M ou d'un bon reflex, loin s'en faut, mais il reste quand même – et de loin! – le meilleur disponible sur un hybride.

Une fois bien maîtrisée, (prévoir une bonne semaine intensive!), cette dualité OVF-EVF offre un vrai confort de visée d'autant que l'on peut paramétrer chacun des deux viseurs selon ses goûts. Le quadrillage du champ et la présence d'une ligne d'horizon sont par exemple d'une grande aide en photo de paysage pour conserver un horizon droit. Et on peut disposer de cette fonction d'assistance géométrique, aussi bien en mode OVF qu'EVF.

POINTS FORTS

- Haute définition et qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Viseur optique et électronique
- Boîtier élégant, léger et bien fabriqué
- Qualité des objectifs XF
- Rapide au déclenchement (trop parfois!)

POINTS FAIBLES

- Ergonomie alambiquée!
- Tendance à la surexposition
- Mise au point manuelle mal conçue
- Pas de rappel de la mise au point AF
- Diaphragme bruyant
- Prix élevé (même s'il est justifié…)

LES NOTES DU KIT	
Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	28/30
Gamme optique	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**87/100**

ET AUSSI

CANON EOS M + 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 900 €



POINTS FORTS
- Construction en alliage de magnésium
- Écran capacitif

POINTS FAIBLES
- Pas de flash intégré ni de connexion pour EVF externe
- Interface physique minimaliste

Canon était la dernière "major" à ne pas proposer d'hybride. Une lacune comblée par l'EOS M. Nous n'avons pas pu disposer à temps d'un exemplaire testable. La prise en main effectuée dans notre n°246 nous permet de dire que cet EOS est destiné avant tout à séduire le grand public. Doté du même capteur 18 MP APS-C que le reflex EOS 650D, il bénéficie d'une solide construction et on peut monter dessus des optiques EF et EF-S via une bague. Côté regrets, il ne dispose pas d'une connexion pour installer un EVF externe et son interface minimaliste – si elle rassurera les débutants – risque de faire faire la grimace aux utilisateurs confirmés. Le pilotage est largement confié à un écran tactile (7,7 cm, 1,4 MP) en technologie capacitive, qui a déjà fait ses preuves avec le 650D. Reste à savoir ce que le zoom du kit a dans le ventre, mais pour cela il faudra patienter encore un peu…

NIKON ONE V2 + 10-30 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 830 €



POINTS FORTS
- Construction en alliage de magnésium et poignée
- AF hybride rapide

POINTS FAIBLES
- Assez petit capteur
- EVF proéminent
- Écran ACL fixe

Le Nikon 1 V2 a été annoncé trop tard pour être en test dans ce guide d'achat. Nikon semble avoir largement revu la copie de la première mouture, qui était loin de nous avoir enthousiasmés. Embarquant un capteur 14 MP au format CX (13,2x8,8 mm, taille des photosites 2,8 microns), la coque du V2 est moulée dans un alliage de magnésium. Elle dispose d'une poignée antidérapante, d'une molette de pilotage et d'un flash intégré. La visée est confiée à un écran ACL 7,6 cm/920 000 points et à un EVF 1 440 000 points. Avec son AF hybride et son processeur très rapide, le V2 devrait faire preuve d'une belle réactivité et annonce des rafales à 15 i/s. La vidéo Full HD Le kit comprend le zoom équivalent 27-81 mm, et trois nouvelles optiques devraient rejoindre en 2013 le 18,5 mm f:1,8 (équivalent 50 mm) récemment dévoilé.

PANASONIC GF5 + 14-42 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 700 €



POINTS FORTS
- Kit compact et léger
- Très réactif
- Écran défini

POINTS FAIBLES
- Zooming électrique
- Objectif peu homogène
- Bruité au-delà de 1 600 ISO

Difficile de trouver plus compact et léger chez les hybrides que le kit X du Lumix GF5. Le boîtier, très ramassé mais tenant néanmoins bien en main, est ici couplé avec le 14-42 mm PZ qui fait payer son faible encombrement au prix d'une variation électrique. Le GF5 bénéficie d'un écran bien défini (fixe, 7,6 cm/920 000 points) aux fonctions discrètement tactiles et de nombreuses personnalisations d'interface qui en font un boîtier pas si basique que cela. Il se montre également bien adapté à la vidéo et très réactif. Pour 100 € et quelques cm3 de plus, le Lumix GX1 offre toutefois une ergonomie plus aboutie. Le PowerZoom manque malheureusement d'homogénéité aux diaphs extrêmes et le CMOS 12 MP au format 4/3 a un peu de mal dans les hautes sensibilités où il embraye le lissage à partir de 1 600 ISO.

SONY NEX-7 + 18-55 mm f:3,5-5,6

Prix du kit 1 350 €



POINTS FORTS
- Classieux et agréable en main
- Écran basculant défini
- EVF largement dimensionné

POINTS FAIBLES
- Qualité moyenne du 18-55 mm
- Bruité au-delà de 1 600 ISO
- Prix élevé

Vaisseau amiral de la gamme NEX-7 avec son capteur APS-C de 24 MP, le NEX-7 a aujourd'hui un dauphin qui risque de lui faire de l'ombre… Le NEX-6, doté du même viseur OLED 1 230 000 points, est en effet tarifé 400 € de moins, avec un zoom mieux assorti et une construction tout aussi qualitative. Certes, la prise en main du doyen est plus large, son interface davantage développée et sa définition plus musclée, mais cela suffit-il à justifier un tel écart? D'autant que le zoom 18-55 mm proposé avec le kit, d'une qualité optique plutôt moyenne, est mal assorti aux performances du capteur. A mon avis, le capteur 16 MP de Sony est mieux réussi que le 24 MP. Avec ses photosites plus larges, il s'avère mieux armé pour les hautes sensibilités et reste propre là où le NEX-7 commence à faire usage du lissage. Néanmoins, le NEX-7 reste très attractif.

ATELIER
IMPRESSION
NUMÉRIQUE

PHOTO
IMAGE
NUMÉRIQUE

Journées Portes Ouvertes

11 et 12 Décembre

Remises exceptionnelles

Découvrez les nouveaux trépieds, rotules et sacs!

Manfrotto

KATA Lightweight Protection

GITZO





-20%*

* de Remise immédiate sur présentation de cette page
les 11 et 12 décembre 2012 sur tous les produits Manfrotto, Gitzo et Kata.

A12 Photo
78 Avenue de la République
75011 Paris
a12@a12numerique.com
a12-photos.com 01 48 05 89 26

Manfrotto Lastolite Professional Lowepro OLYMPUS SWAROVSKI SONY
GITZO Nikon wacom SanDisk LACIE Leica EIZO SAMSUNG
FUJIFILM EPSON
Kodak HASSELBLAD Canon Lexar PENTAX

LES GAMMES OPTIQUES

Le monde des compacts à objectifs interchangeables est vraiment très actif : cette année, ce sont pas moins d'une trentaine de nouveaux objectifs qui ont été présentés. Ils sont déjà commercialisés ou annoncés comme imminents. C'est, peu ou prou, le même nombre de nouveautés que l'année dernière : les constructeurs garnissent donc leur catalogue au pas de charge !
D'un côté, Nikon et Pentax jouent la carte de la compacité extrême – grâce à des petits capteurs – avec des appareils fun ou branchés : on trouve donc essentiellement à leur catalogue des zooms car les appareils se destinent au grand public. Mais ce genre de gamme n'est pas très extensible car ces photographes n'ont pas besoin d'un parc optique important. De l'autre côté, les autres marques ont misé sur un "grand" capteur (APS-C ou 4/3), ce qui leur permet de viser une clientèle plutôt experte… Ces photographes pourront être séduits par des objectifs plus "pointus" : focales fixes ou zooms lumineux, même si le tarif est parfois élevé. Les indépendants (Samyang, Sigma, Tamron, Tokina, Zeiss, Voigtländer) ont choisi ce camp mais ils sont encore un peu timides. Il faut dire que tous les systèmes ne sont pas "ouverts" et que certains constructeurs gardent pour eux les secrets de leur baïonnette !

LES COEFFICIENTS DE FOCALE SELON LES SYSTÈMES

Système	Tirage mécanique	Taille du capteur	Coefficient de focale
Sony E	17,5 mm	23,5x15,6 mm	x1,5
Samsung NX	25,5 mm	23,5x15,7 mm	
Fuji X	17,7 mm	23,6x15,8 mm	
Canon EF-M	18,0 mm	22,3x14,9 mm	x1,6
Micro-4/3	20,0 mm	18,0x13,5 mm	x1,9
Nikon 1	17,0 mm	13,2x8,8 mm	x2,7
Pentax Q	9,2 mm	6,1x4,6 mm	x5,7

Les différents capteurs intégrés dans les compacts à objectifs interchangeables impliquent des coefficients de focale variés (pour retrouver le champ équivalent en 24x36) . Le tableau ci-contre permet de retrouver ce coefficient de focale et de comparer les différents objectifs.

CANON

Si le nouvel EOS M utilise le même capteur APS-C que le reflex Canon EOS 650D, les optiques EF et EF-S de la marque ne peuvent être utilisés directement sur ce boîtier compact car son tirage mécanique est trop petit. Il existe heureusement une bague d'adaptation EF-EOS M (à 180 €) permettant de monter les optiques pour reflex Canon sur l'EOS M. Notons qu'à l'inverse, il est impossible de monter ou d'adapter un objectif EF-M sur un reflex "classique".
Canon devait présenter quelques optiques "standards" pour crédibiliser le système (nul doute que la gamme va rapidement s'étoffer). Le premier – suivant la voie ouverte par le dernier 40 mm f:2,8 proposé en 24x36 – est un pancake 22 mm f:2 à sept lentilles en six groupes avec éléments asphériques. Il correspond à la focale normale du système. Assez compact, il se marie bien avec le petit boîtier. Pour le tout-venant, ce sera un "classique" 18-55 mm (équivalent 28-85 mm) avec un stabilisateur affichant quatre valeurs. Ces deux objectifs possèdent le dernier moteur STM développé par Canon pour faciliter les prises de vue vidéo.



18-55 mm f:3,5-5,6 IS STM

Gamme EF-M				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
22 mm f:2 STM	43 mm	15 cm	105 g	300 €
18-55 mm f:3,5-5,6 IS STM	52 mm	25 cm	210 g	350 €

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

FUJIFILM

Gamme X-Premium				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
14 mm f:2,8 R	58 mm	18 cm	NC	800 €
18 mm f:2 R	52 mm	18 cm	116 g	580 €
35 mm f:2 R	52 mm	28 cm	187 g	580 €
60 mm f:2,4 R	52 mm	27 cm	215 g	630 €
18-55 mm f:2,8-4 R OIS	58 mm	30 cm	330 g	650 €

Pour sa sortie officielle, le Fujifilm X-Pro 1 était accompagné d'un 18 mm (grand-angle équivalent à un 28 mm) pour le paysage, d'un 35 mm (focale normale, équivalent à un 50 mm) et d'un 60 mm (éq. 90 mm) pour la macrophotographie (même si ce n'est pas le domaine de prédilection des appareils "à la Leica"). Nous avons testé ces trois optiques dans notre n° 242 : elles sont globalement d'excellent niveau, notre préférence allant toutefois au 35 mm. Conformément à ce qui était annoncé, Fuji a, depuis, enrichi sa gamme d'un grand-angle 14 mm f:2,8 (équivalent 21 mm). La marque a également présenté un très (trop ?) classique zoom transstandard 18-55 mm f:2,8-4 stabilisé (OIS). Ceux qui attendaient, comme prévu, un 18-72 mm f:4 constant seront donc déçus…

La question qui se pose évidemment est la compatibilité du viseur optique avec les zooms. Un nouveau firmware permettra en fait d'utiliser le 18-55 mm (et les futurs zooms) de façon relativement fonctionnelle. Lorsque, en partant de la plus courte focale (18 mm), on augmente progressivement la focale, les repères de cadrage se contractent classiquement pour schématiser la réduction du champ cadré. Mais le grossissement global de visée reste le même (x0,37). Toutefois, lorsque la surface cadrée devient trop faible dans le viseur, une pression maintenue sur le sélecteur de mode de viseur permettra d'engager un plus fort grossissement optique du viseur (x0,60) pour agrandir l'image. Lorsqu'on effectue l'opération inverse (en partant de 55 mm),



18-55 mm f:2,8-4 R OIS

les cadres se dilatent logiquement jusqu'à ce qu'ils occupent l'ensemble du viseur. Des flèches clignotent alors dans les coins du viseur pour signaler que le champ réellement couvert n'est pas complètement vu à travers le viseur. Une nouvelle pression longue sur le sélecteur de visée permettra de basculer sur le plus faible grossissement (x0,37) et de cadrer correctement. Ce n'est pas très élégant mais c'est logique et ça fonctionne ! Bien entendu, ces considérations n'ont pas lieu d'être quand on passe en visée électronique ou avec le dernier X-E1 (qui ne dispose que d'une visée électronique… à 100 %!).

LES TESTS DE L'ANNÉE 2012

XF 18 mm f:2 R	
Qualité optique	37/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	17/20
TOTAL	85/100
Testé dans	n°242
XF 35 mm f:1,4 R	
Qualité optique	39/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	14/20
Rapport qualité/prix	18/20
TOTAL	87/100
Testé dans	n°242
XF 60 mm f:2,4 R	
Qualité optique	40/40
Construction	16/20
Confort d'utilisation	13/20
Rapport qualité/prix	13/20
TOTAL	82/100
Testé dans	n°242

NIKON

Gamme CX				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
10 mm f:2,8	40,5 mm	20 cm	77 g	250 €
10-30 mm f:3,5-5,6 VR	40,5 mm	20 cm	115 g	200 €
11-27,5 mm f:3,5-5,6	40,5 mm	30 cm	83 g	180 €
30-110 mm f:3,8-5,6 VR	40,5 mm	10 cm	180 g	250 €
10-100 mm f:4,5-5,6 VR PD Zoom	72 mm	30 cm	530 g	780 €

Nikon avait, lors de la sortie du Nikon 1, annoncé l'arrivée de sept nouvelles optiques dans les trois années à venir. Les deux prochaines années seront donc certainement fécondes car, en 2012, seul un 11-27,5 mm f:3,5-5,6 a été présenté. On ne comprend pas vraiment l'intérêt (si ce n'est le tarif moins élevé de 20 €…) de ce zoom transstandard par rapport au 10-30 mm f:3,5-5,6 VR existant. Le nouveau venu équivaut en effet à un 30-74 mm (le coefficient de focale est de x2,7) tandis que l'ancien se comportait comme un 27-81 mm : son amplitude, très similaire, est même un peu plus faible et sa "luminosité" identique… Il est toutefois un peu plus compact (un peu plus de 3 cm d'épaisseur lorsqu'il est rétracté) et léger… mais n'est pas stabilisé, contrairement au 10-30 mm. Sachant que tous les Nikon 1 (V1, J1 et J2) sont systématiquement vendus avec ce dernier, on comprend mal qui pourrait acheter le 11-27,5 mm en complément ! Peut-être pour le prochain V2 ?



11-27,5 mm f:3,5-5,6

OLYMPUS

Si l'année a commencé modestement avec un transstandard élargi à l'ouverture moyenne (12-50 mm f:3,5-6,3, dont le firmware a été modifié quelques mois plus tard, notamment pour améliorer ses performances en mode macro), la suite a été riche en surprises. La star de l'année a incontestablement été le 75 mm f:1,8. Même si elle est un peu longue, c'est une belle focale pour le portrait, surtout avec son diaphragme à neuf lamelles qui procure un bokeh intéressant. Olympus a soigné la partie optique (avec trois lentilles ED). L'objectif reste toutefois très compact (7 cm de long seulement).

À la Photokina, l'objectif présenté le plus intéressant est certainement le 60 mm macro, qui atteint le rapport 1:1 direct (à 19 cm). Cet objectif bénéficie du traitement de surface ZERO (après une tournée générale de saké au service marketing?): Zuiko Extra-low Reflection Optical pour limiter le flare. "L'objectif" qui a, en revanche, fait sensation est "l'ultra pancake" 15 mm f:8 (l'ouverture est fixe). La mise au point est fixe également: calé sur l'hyperfocale, il assure une zone de netteté de 1 m jusqu'à l'infini. Toutefois, un levier permet d'atteindre des distances plus courtes: le point est alors calé sur 30 cm. Optiquement… il est constitué de trois lentilles indépendantes dont on n'est pas très sûr qu'elles soient en verre (en fait, à 80 €, on est quasiment sûr du contraire!). Il s'agit donc en fait d'un bouchon de boîtier dont l'épaisseur est de 9 mm seulement. Pas forcément ridicule toutefois pour shooter "à l'instinct"… et plus lumineux (un peu…) qu'un sténopé! Signalons enfin l'arrivée, en série limitée, du 12 mm f:2 "black edition" (1 000 €) avec pare-soleil alors que la version silver en est démunie. Enfin, toujours du côté des focales fixes grand-angle, Olympus a annoncé le développement d'un nouveau 17 mm de grande ouverture (f:1,8) dont la sortie est prévue au premier semestre 2013.

Gamme Micro 4/3

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
12 mm f:2	46 mm	20 cm	130 g	800 €
15 mm f:8 Ultra Pancake	/	30 cm	22 g	80 €
17 mm f:2,8 Pancake	37 mm	20 cm	70 g	330 €
45 mm f:1,8	37 mm	50 cm	116 g	350 €
ED 60 mm f:2,8 macro	67 mm	19 cm	186 g	600 €
ED 75 mm f:1,8	58 mm	84 cm	305 g	900 €
ED 9-18 mm f:4-5,6	52 mm	25 cm	155 g	650 €
ED 12-50 mm f:3,5-6,3 EZ	52 mm	35 cm	212 g	450 €
ED 14-42 mm f:3,5-5,6 II R	37 mm	25 cm	113 g	350 €
ED 14-150 mm f:4-5,6	58 mm	50 cm	290 g	650 €
ED 40-150 mm f:4-5,6 R	58 mm	90 cm	190 g	330 €
ED 75-300 mm f:4,8-6,7	58 mm	90 cm	430 g	900 €

SAMSUNG

Samsung avait, l'année dernière, annoncé un grand nombre de nouveautés. Toutes sont disponibles et, mieux encore, quelques objectifs qui étaient sur le "roadmap" ont effectivement été dévoilés à la Photokina. Le, premier est un zoom grand-angle 12-24 mm f:4-5,6 ED assez compact comportant deux lentilles asphériques et une ED. Le système NX ne possédait jusqu'alors pas de véritable grand-angle (à l'exception du 16 mm f:2,4): ce nouveau pourra donc intéresser ceux qui sont plus attirés par le reportage, domaine dans lequel le 18-55 mm de base est un peu léger. En revanche, le 16-80 mm f:3,5-4,5 OIS, zoom transstandard élargi et annoncé également il y a un an, a disparu des écrans radar. Autre surprise: le 55 mm f:1,8 pancake que l'on attendait… est finalement devenu un 45 mm f:1,8. Classique donc, mais très bien construit (sa baïonnette est métallique), il constitue une parfaite optique à portrait.

Gamme NX

Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Test n°
16 mm f:2,4 i	43 mm	18,5	75 g	350 €	
20 mm f:2,8 i	43 mm	17 cm	90 g	300 €	
30 mm f:2	43 mm	25 cm	85 g	300 €	218
45 mm f:1,8	43 mm	45 cm	115 g	300 €	
60 mm f:2,8 Macro ED SSA OIS i	52 mm	18,4 mm	450 g	600 €	
85 mm f:1,4 ED SSA i	67 mm	81 cm	450 g	1 000 €	
12-24 mm f:4-5,6 ED	58 mm	24 cm	208 g	600 €	
18-55 mm f:3,5-5,6 OIS i	58 mm	28 cm	200 g	200 €	218
18-200 mm f:3,5-6,3 ED OIS i	67 mm	50 cm	578 g	800 €	
20-50 mm f:3,5-5,6 i	40,5 mm	28 cm	120 g	250 €	
50-200 mm f:4-5,6 ED OIS i	52 mm	98 cm	420 g	300 €	

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge



12-24 mm f:4-5,6 ED

SAMYANG

L'opticien coréen n'a, cette année, pas présenté de nouveaux objectifs pour ses appareils hybrides. La seule nouveauté concerne le 8 mm f:3,5, qui est désormais pour le système Fujifilm X. Le tarif de ce modèle (ainsi que celui pour Sony E) est un peu supérieur à celui de la gamme Samsung NX : 370 € au lieu de 340 €.

Gamme HYBRIDE					
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix	Monture
7,5 mm f:3,5 UMC Fish-Eye	/	9 cm	197 g	330 €	M4/3
8 mm f:3,5	/	30 cm	420 g	340 €	NX, E, Fuji X
14 mm f:2,8	/	28 cm	550 g	430 €	NX
24 mm f:1,4 ED AS UMC	77 mm	25 cm	NC	650 €	NX
35 mm f:1,4 AS UMC	77 mm	30 cm	660 g	590 €	NX
85 mm f:1,4	72 mm	1 m	520 g	370 €	NX

TOKINA

Le retour de l'objectif à miroir ! Tokina entre dans le système micro-4/3 avec une longue focale à ouverture fixe (f:6,3) et une mise au point manuelle. L'objectif est très compact (c'est la structure optique qui veut ça) et très léger (300 g). Chose rare sur un tel système, la mise au point minimale descend à 80 cm, ce qui lui permet d'atteindre le rapport 1:2… d'où la dénomination "macro".

Gamme Micro 4/3				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
300 mm f:6,3 (à miroir)	55 mm	80 cm	298 g	400 €



300 mm f:6,3 (à miroir)

elinchrom
elinca sa switzerland www.elinchrom.com

Nouveau Kit D-LITE RX ONE

NOUVEAUTE PHOTOKINA 2012

Pour le prix d'un flash de reportage, accédez à un éclairage de qualité studio!



Kit D-LITE RX ONE
- 2 Compacts 100J RX ONE
- 2 Pieds
- 2 Parapluies
- 1 Emetteur radio
- 1 Sac de transport



prophot
103, boulevard Beaumarchais - 75003 Paris
Tél: 01 81 72 01 03 Site: www.prophot.com
Importateur Elinchrom - Liste des revendeurs sur demande.

PANASONIC



15-45 mm f:2,8

Gamme Micro 4/3				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
Panasonic Fish-Eye 8 mm f:3,5	/	10 cm	165 g	800 €
Panasonic 12,5 mm f:12 3D	/	60 cm	45 g	250 €
Panasonic 14 mm f:2,5 Asph	46 mm	18 cm	55 g	400 €
Panasonic 20 mm f:1,7 Asph	46 mm	20 cm	100 g	400 €
Leica 25 mm f:1,4	46 mm	30 cm	200 g	600 €
Leica 45 mm f:2,8 OIS Macro	46 mm	15 cm	225 g	800 €
Panasonic 7-14 mm f:4 ASPH	/	25 cm	300 g	1 200 €
Panasonic 12-35 mm f:2,8 X Power OIS	58 mm	25 cm	305 g	1 100 €
Panasonic 14-42 mm f:3,5-5,6 OIS	52 mm	30 cm	165 g	200 €
Panasonic 14-42 mm f:3,5-5,6 X Power OIS	37 mm	20 cm	95 g	400 €
Panasonic 14-45 mm f:3,5-5,6 OIS	52 mm	50 cm	195 g	300 €
Panasonic 14-140 mm f:4-5,8 Asph OIS	62 mm	50 cm	460 g	850 €
Panasonic 35-100 mm f:2,8 X Power OIS	58 mm	85 cm	360 g	1 300 €
Panasonic 45-150 mm f:4-5,6 Mega OIS	52 mm	90 cm	200 g	299 €
Panasonic 45-175 mm f:4-5,6 X Power OIS	46 mm	90 cm	210 g	450 €
Panasonic 45-200 mm f:4-5,6 OIS	52 mm	1,00 m	380 g	350 €
Panasonic 100-300 mm f:4-5,6	67 mm	1,50 m	250 g	600 €

Si on excepte le 45-150 mm f:4-5,6 Mega OIS, télézoom amateur très compact (il est à peine plus grand que le 45 mm f:2,8) qui vient concurrencer le modèle Olympus équivalent, l'année a plutôt été placée sous le signe du haut de gamme. Le 12-35 mm f:2,8 HD remplace tout d'abord le 12-24 mm de même ouverture. Son amplitude élargie (équivalent approximativement à un 24-70 mm) le rend plus polyvalent. Il bénéficie d'un traitement de surface Nano sur l'ensemble du spectre visible (380 à 780 nm) pour réduire les réflexions parasites et de la stabilisation Power OIS optimisée pour la vidéo. Mais ce n'est pas un Power zoom comme les précédents modèles X de la gamme. Sa construction tout métal est par ailleurs tropicalisée. Une belle alternative pro aux classiques 14-42 mm et 14-45 mm. Il a été complété, à la Photokina, par un télézoom 35-100 mm f:2,8 (équivalent 70-200 mm) qui bénéficie des mêmes raffinements, et notamment le traitement tout temps avec un joint d'étanchéité sur la baïonnette. Deux zooms à connotation professionnelle pour les experts qui ont basculé dans le système.

Panasonic a, par ailleurs, annoncé pour 2013-2014 (c'est loin!) un 42,5 mm f:1,2 pour le portrait. On notera, avec un léger sourire, le demi-millimètre de focale censé, après conversion, donner l'équivalent exact d'un 85 mm, ce qui est assez futile… étant donné l'imprécision sur la mesure commerciale des focales et le fait que le format 4/3 n'est pas homothétique au 24x36 (le facteur x2 étant donc très subjectif!). Un 150 mm f:2,8 HD devrait le compléter pour les adeptes de la photo sportive et animalière.

RICOH

Jusqu'alors, les choses étaient à peu près claires: les "blocs" (capteur + objectif) adaptables sur la structure du Ricoh GXR possédaient deux types de capteurs: un 1/2,3" pour les zooms et un APS-C pour les focales fixes. Bon… le nouveau transstandard 15,7-55,5 mm f:3,5-5,5 possède un capteur APS-C! On comprend mieux pourquoi Ricoh préfère indiquer la focale équivalente sur ses blocs (ça évite de jongler avec les coefficients de focale): ce nouveau zoom est donc un 24-85 mm. Il est moins lumineux que le 24-70 mm et n'est pas stabilisé… mais possède un capteur plus grand et plus défini! Il n'y a pas que la focale qui joue dans ces blocs au moment du choix!

Gamme GXR				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
33 mm (50 mm) f:2,5 Macro	40,5 mm	30 cm	263 g	670 €
18,3 mm (28 mm) f:2,5	40,5 mm	20 cm	210 g	600 €
5,1-15,3 mm (24-70 mm) f:2,5-4,4 VC		30 cm	161 g	370 €
15,7-55,5 mm (24-85 mm) f:3,5-5,5	55 mm	25 cm	350 g	500 €
4,9-52,5 mm (28-300 mm) f:3,5-5,6 VC	/	30 cm	367 g	250 €

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge



15,7-55,5 mm (24-85 mm) f:3,5-5,5

SONY

Gamme E				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
Sony 16 mm f:2,8 Pancake	49 mm	24 cm	67 g	250 €
Zeiss Sonnar 24 mm f:1,8 ZA	49 mm	16 cm	225 g	1 000 €
Sony 30 mm f:3,5 Macro	49 mm	9,5 cm	138 g	250 €
Sony 35 mm f:1,8 OSS	49 mm	30 cm	155 g	450 €
Sony 50 mm f:1,8	49 mm	39 cm	202 g	300 €
Sony 10-18 mm f:4 OSS	62 mm	25 cm	225 g	850 €
Sony 16-50 mm f:3,5-5,6 OSS	40,5 mm	25 cm	116 g	350 €
Sony 18-55 mm f:3,5-5,6	49 mm	25 cm	195 g	300 €
Sony 18-200 mm f:3,5-6,3 OSS	67 mm	30-50 cm	525 g	800 €
Sony 18-200 mm f:3,5-6,3 LE	62 mm	50 cm	460 g	480 €
Sony 55-210 mm f:4,5-6,3	49 mm	1 m	345 g	350 €

La gamme des boîtiers Nex cible pratiquement tous les types de photographes mais, du côté des objectifs, le spectre est plus restreint. Les zooms offrent presque tous des ouvertures modestes et glissantes et aucune n'atteint f:2,8 : c'est le grand public qui est visé. Quelques focales fixes lumineuses, destinées aux amateurs avertis, complètent ce catalogue… Si la gamme s'est encore élargie cette année, elle ne change pas fondamentalement cette donne. Le 10-18 mm f:4 sort toutefois un peu du lot par son ouverture constante et son orientation haut de gamme (avec notamment des lentilles super ED). Ce zoom grand-angle satisfera les amateurs de paysage car le système manquait de focales équivalentes inférieures à 28 mm (seul le 16 mm pancake offrait un angle équivalent à un 24 mm).

Sony a également présenté un transstandard (16-50 mm f:3,5-5,6 OSS) à la focale minimale plus intéressante que le classique 18-55 mm. Il offre, de plus, la particularité d'être rétractable : il mesure moins de trois centimètres une fois replié. C'est un power zoom : sa bague contrôle, selon le mode de mise au point, soit le zoom (pour une variation de focale fluide à vitesse réglable selon l'angle donné à la bague, ce qui est très utile en vidéo) soit la mise au point (en mode MF). C'est bien… mais la gamme a vraiment besoin d'un transstandard pro (Zeiss ?) pour ceux qui ont choisi le Nex 7 ! Enfin, Sony a dévoilé un 35 mm f:1,8 (ce qui correspond à la focale normale du système). Jusqu'alors, c'était un objectif macro (assez peu lumineux, donc), qui remplissait ce rôle.

PENTAX Q

Pentax a, cette année, dévoilé le K-01, qui est un hybride original. Mais la marque a préféré s'appuyer sur sa gamme d'optiques existantes plutôt que de créer une nouvelle monture. Avec les optiques Q, DA, 24x36 et moyen-format, une nouvelle gamme aurait sûrement été difficile à gérer ! Le K-01 possède donc le tirage mécanique des reflex de la gamme, ce qui pénalise sa compacité mais le rend "ouvert" à toutes les optiques préexistantes. Le système Q manquait de longues focales. Pentax a donc présenté cette année le 15-45 mm f:2,8 – toujours ultraléger : 90 g seulement ! –, équivalent à un 85-260 mm. Ce télézoom vient donc compléter le 5-15 mm de base.



15-45 mm f:2,8

Gamme Q				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
3,2 mm f:5,6 Fish-eye	/	9 cm	29 g	150 €
6,3 mm f:7,1 Toy Lens		7 cm	21 g	130 €
8,5 mm f:1,9 AL IF	40,5 mm	20 cm	37 g	En kit
18 mm f:8 Toy Lens	/	27 cm	18 g	130 €
5-15 mm f:2,8-4,5	40,5 mm	30 cm	96 g	300 €
15-45 mm f:2,8	40,5 mm	1 m	90 g	330 €



TAMRON

Tamron a rejoint le consortium Micro-4/3. Avec Sigma et Tokina, les trois principaux opticiens indépendants vont donc maintenant pouvoir s'attaquer au marché des boîtiers sans miroir à capteur 4/3. Pour l'instant, Tamron n'a pourtant adapté son 18-200 mm f:3,5-6,3 VC que pour les Sony Nex. La nouvelle monture s'appelle Di III. Outre la finition (black ou silver), plus adaptée au look des compacts à objectifs interchangeables Sony qu'aux reflex APS-C, la motorisation a été modifiée : il s'agit d'un moteur pas à pas fonctionnant avec l'autofocus à détection de contraste des Nex. Il ne dispose donc pas d'un train d'engrenages de réduction du couple… ce qui le rend plus silencieux. La stabilisation VC est, quant à elle, inchangée.

Gamme DI III pour Sony				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
18-200 mm f:3,5-6,3 VC	62 mm	50 cm	460 g	750 €



18-200 mm

SIGMA

Sigma avait, il y a tout juste un an, présenté la maquette d'un 30 mm f:2,8 pour appareils compacts sans miroir. La marque est très réactive : ce 30 mm est effectivement disponible, tout comme un 19 mm f:2,8. Ces objectifs DN (comme Digital Neo) ont un look assez austère, limite conceptuel… Ils préfiguraient, sans doute, la nouvelle ligne des optiques Sigma dévoilée ces derniers jours. Autre caractéristique : leurs moteurs AF sont de type linéaires (sans mécanisme rotatif) : ils sont effectivement assez silencieux… mais ils sont libres de toute contrainte lorsqu'ils ne sont pas alimentés par le boîtier. Quand on secoue l'objectif, on entend donc bien les éléments mobiles… ce qui n'est pas très rassurant ! L'avenir nous dira comment ce système se comporte dans le temps. Bref, Sigma se devait d'être présent sur ce marché… mais la marque n'a rien annoncé pour le futur.

Gamme Micro 4/3 et Sony E				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
19 mm f:2,8 DN	46 mm	20 cm	140 g	210 €
30 mm f:2,8 DN	46 mm	30 cm	430 g	210 €

VOIGTLÄNDER

Voigtländer récidive l'exploit de descendre sous le mythique "f:1". Après le 25 mm f:0,95 qui constituait la focale normale la plus lumineuse du système Micro-4/3, voici le 17,5 mm de même ouverture. Le demi-millimètre est purement marketing : il fallait que l'objectif soit un équivalent 35 mm (avec un coefficient x2 discutable, les formats n'étant pas homothétiques) pour le catégoriser "reportage". Il n'empêche que ces optiques ultra-lumineuses à mise au point manuelle sont séduisantes même si, évidemment, elles sont loin d'être compactes !

Gamme Micro 4/3				
Objectif	Filtre	MAP mini	Poids	Prix
Voigtländer Nokton 17,5 mm f:0,95	58 mm	15 cm	540 g	1 300 €
Voigtländer Nokton 25 mm f:0,95	52 mm	17 cm	410 g	950 €

Les nouveautés récentes sont inscrites en rouge

ET AUSSI

ZEISS

Zeiss, qui a – comme tout le monde – constaté la forte croissance du marché des "mirorless", a annoncé, sur son blog, travailler sur des optiques pour boîtiers Sony E (série Nex) et Fujifilm X (la décision concernant le Micro-4/3 n'est pas prise… Zeiss se concentrant pour l'instant sur les capteurs de taille APS-C). Ces optiques (un 12 mm f:2,8, un 32 mm f:1,8 et un 50 mm f:2,8, dont les caractéristiques n'ont pas été dévoilées, sont déjà en développement) devraient être disponibles pour l'été 2013 et seront autofocus. Les prix annoncés sont de l'ordre de 1 000 € pièce… c'est-à-dire conformes aux tarifs du Zeiss Sonnar 24 mm f:1,8 ZA de la gamme Sony E.

SCHNEIDER

Schneider s'y met aussi, avec trois focales fixes (dont les fûts sont en aluminium) annoncées pour 2013 en monture Micro-4/3 ! Un Super-angulon 14 mm f:2 avec quatre surfaces asphériques, un Xenon 30 mm f:1,4 et un Macro-Symmar 60 mm f:2,4 qui atteint le rapport 1:2. Question prix, Schneider devrait faire plus fort que Zeiss puisque les bestiaux sont annoncés à 1 500 € (pièce).

CENTRE PREMIUM Nikon *Pro* PARIS 14°





Super Promos en magasin pendant le Salon de la photo

et

Journées portes ouvertes avec offres spéciales le Jeudi 6, vendredi 7 et Samedi 8 Décembre 2012

Offres valables uniquement en magasin et dans la lilmite des stocks disponibles

Agent Nikon *Pro*

Nikon

Photo-Denfert, 6 rue Victor Schoelcher 75014 Paris

Tel: 01.43.35.14.92 info@photo-denfert.com

www.photo-denfert.com

LE SPÉCIALISTE PHOTO-VIDÉO MULTI

TOUJOURS PLUS DE **5.000 RÉFÉRENCES*** EN STOCK... **15 VENDEURS EXPERTS...** ESPACE D'EX

* Stock moyen disponible

OLYMPUS



OLYMPUS OM-D E-M5 SILVER



OLYMPUS STYLUS XZ-2 NOUVEAU



OLYMPUS OM-D E-M5 NOIR + 12-50MM F3,5-6,3

OLYMPUS PEN E-PL5 NOUVEAU

SONY



SONY RX100 NOUVEAU



SONY RX1 NOUVEAU



SONY NEX-6 NOUVEAU



SONY SLT-α99 + ZEISS 24-70mm NOUVEAU

Offres de remboursement jusqu'à 100€* sur une large gamme d'appareils

*Du 1er novembre au 31 décembre 2012. Voir conditions en magasin.

Panasonic



OFFRE PROMOTIONNELLE PANASONIC GX1 + 12-35 mm F2,8 POWER O.I.S* NOUVEAU

*Du 15 novembre au 31 décembre 2012. Voir conditions en magasin.



PANASONIC LUMIX DMC-GH3 NOUVEAU



PANASONIC LUMIX DMC-LX7 NOUVEAU



Offre de remboursement de 100€* PANASONIC GF5 + PZ X 14-42 mm

*Du 15 novembre au 31 décembre 2012. Voir conditions en magasin.

Canon

CANON EOS 5D MARK III + 24-105 mm



CANON EOS 6D + 24-105 mm NOUVEAU



CANON EOS M + 18-55 mm NOUVEAU



Offre de remboursement jusqu'à 200€ sur une large sélection de boîtiers, objectifs et flashes Canon*

*Du 1er novembre 2012 au 20 janvier 2013. Voir conditions en magasin.



CANON POWERSHOT G15 NOUVEAU



CANON POWERSHOT S110 NOUVEAU

PENTAX

PENTAX K5 II/K5 II S



NOUVEAU

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

MARQUES

POSITION SUR 300M²

CIRQUE PHOTO • VIDÉO

Depuis 1949

Agent Nikon Pro 2012

NIKON D800

NIKON D4

NOUVEAU

NIKON COOLPIX P7700

NIKON D600 + 24-85 mm

Bénéficiez d'une remise immédiate sur une large sélection de boîtiers, objectifs et flashes*

*Du 15 nov. 2012 au 15 janv. 2013. Voir conditions en magasin.

80€ REMBOURSÉS sur NIKON D3200*

*Offre valable du 31 octobre 2012 au 15 janvier 2013. Voir conditions en magasin.

LEICA M MONOCHROM

LEICA M-E

LEICA X2

NOUVEAU

ECLAIRAGE FLASH

MULTIBLITZ COMPACT PLUS MKII 400 KIT

2 flashes COMPACT PLUS MKII 400KIT, 2 Parapluies (blanc + translucide), 1 déclencheur radio, 2 pieds, 1 sac de transport

PROMOTION

FUJIFILM

FUJIFILM X-PRO 1

FUJIFILM X-E1

FUJIFILM XF1 Noir/Rouge/Marron

TAMRON

1 X EPSON STYLUS PRO 3880 ACHETÉE = 1 X LOGICIEL MIRAGE OFFERT

EPSON STYLUS PHOTO R3000 A3+

PROMOTIONS

TAMRON SP AF 24-70 MM F2.8 DI VC USD VC FZD ASPH MACRO

TAMRON SP AF 17-50 MM F2.8 XR DI II VC ASL [IF]

EPSON PHOTO EXPERT

RETROUVEZ LA BOUTIQUE LE CIRQUE SUR VOTRE MOBILE. TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION SUR iTUNES STORE D'APPLE.

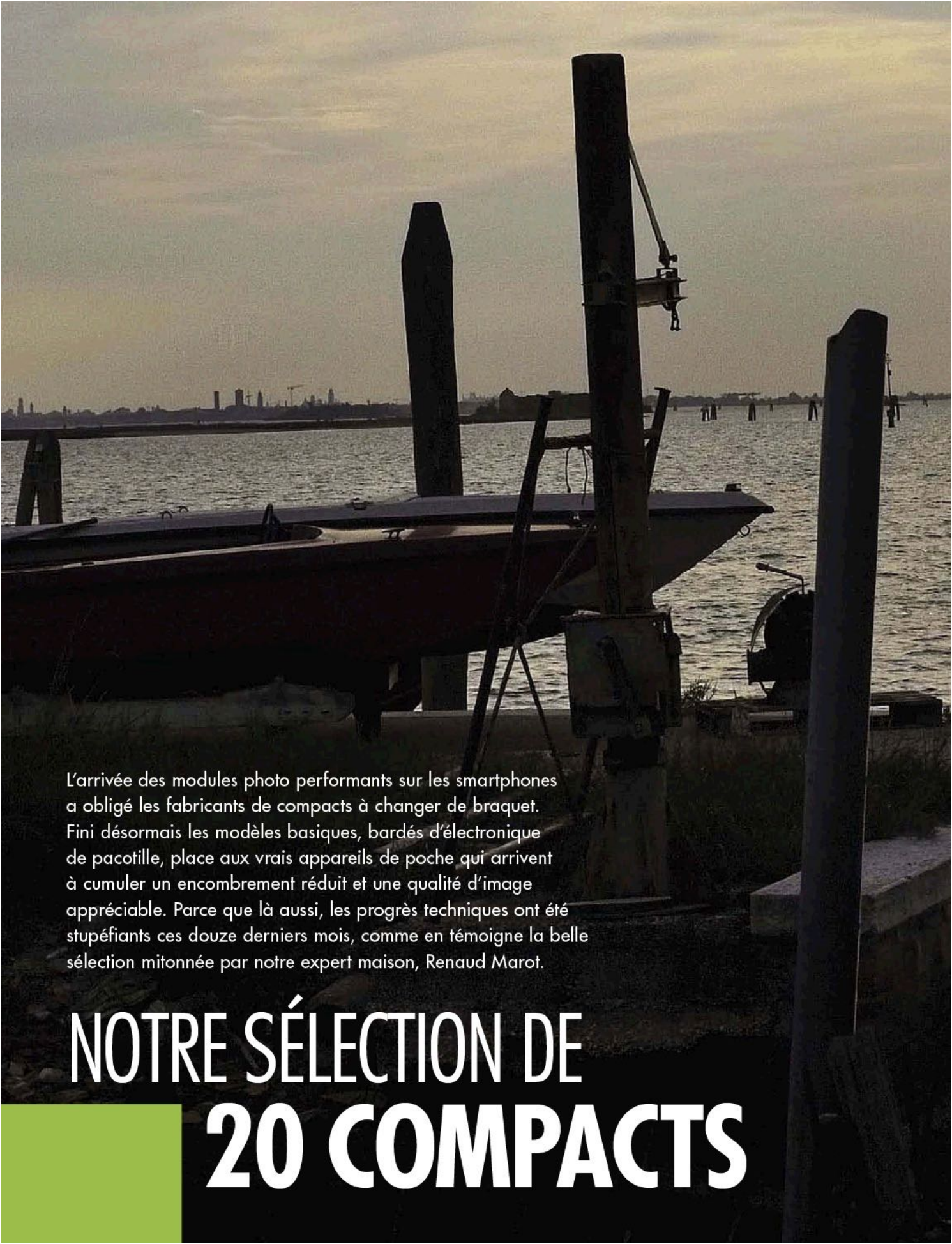
Disponible sur App Store

9 et 9 bis bd des Filles du Calvaire - 75003 PARIS

NOS 3 MAGASINS sont ouverts tous les jours du MARDI au SAMEDI de 10h à 13h et de 14h à 18h45

Tél. : 01 40 29 91 91 - Fax : 01 40 29 91 99

www.lecirque.fr - PARKING GRATUIT



L'arrivée des modules photo performants sur les smartphones a obligé les fabricants de compacts à changer de braquet. Fini désormais les modèles basiques, bardés d'électronique de pacotille, place aux vrais appareils de poche qui arrivent à cumuler un encombrement réduit et une qualité d'image appréciable. Parce que là aussi, les progrès techniques ont été stupéfiants ces douze derniers mois, comme en témoigne la belle sélection mitonnée par notre expert maison, Renaud Marot.

NOTRE SÉLECTION DE 20 COMPACTS


J-C BECHET

LA QUESTION "logique" QUE CHACUN SE POSE…

Quelle est l'importance de la taille du capteur dans la qualité d'image d'un compact ?



Ce n'est plus un secret pour personne (en tout cas pas ceux qui lisent la presse photo) : le nombre de pixels mis en avant sur la fiche technique n'est en aucun cas un gage de qualité d'image… Il est d'ailleurs assez symptomatique de constater que ce sont souvent les appareils d'entrée de gamme qui bombent le torse avec des flopées de mégapixels alors que de nombreux compacts haut de gamme font les modestes avec des définitions de 12, voire 10 MP. Les progrès des processus industriels rendent aujourd'hui la multiplication des pixels bien moins onéreuse pour les fondeurs (le joli nom des fabricants de galettes de silicium photosensibles) que la production de capteurs de grande taille avec zéro –ou presque – défaut. Depuis 2011, la taille des capteurs de compacts (et par voie de conséquence le volume de ces derniers) suit une tendance ascendante, qui va culminer sous peu avec l'exorbitant Sony RX1. Ce n'est pas sans raison…

Pièges à photons

Les capteurs peuvent être comparés à des alignements de seaux (les photosites ou "puits de potentiel") destinés à collecter la pluie de photons les inondant pendant l'exposition. Plus la densité de ces photosites (dénomination plus exacte que celle de pixel, qui correspond à un point image en sortie) est importante, moins ces "seaux" seront aptes à recueillir les photons incidents. Le photosite d'un compact équipé d'un capteur 16 MP 1/2,3" d'entrée de gamme atteint péniblement 1,3 micron de côté alors que celui d'un Fuji X100 12 MP APS-C (je mets ici de côté les Sigma qui trient les gouttes en fonction de leur poids) s'étend sur 5,5 microns de côté. Autant dire que le signal que le premier fournira au processeur d'image sera plutôt faible. Pour compenser cette insuffisance d'informations, le processeur d'image est obligé de pousser le gain (le volume en quelque sorte), rendant par la même occasion davantage visibles les divers parasitages inhérents à tout système électrique. Bref, le bruit s'installe vite et le boîtier doit replâtrer les dégâts, au détriment des détails, à grands renforts de lissage.

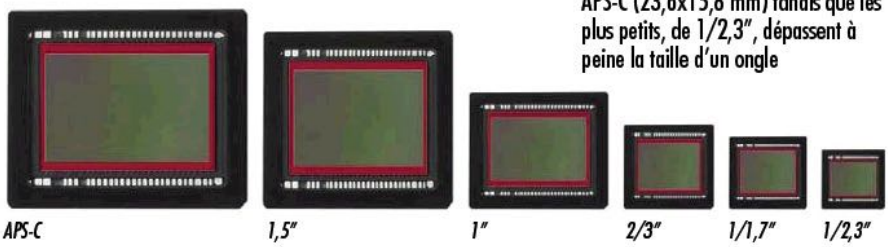
Coup de mou à f:8…

Ce n'est pas le seul dommage collatéral d'une forte densité de photosites. La composante ondulatoire du photon se cogne les épaules (c'est une image…) en tentant de rentrer dans les trop petits puits de potentiel. C'est le phénomène de diffraction, d'autant plus sensible que le photosite est petit et le diaphragme fermé. Les compacts à petit capteur ne vont jamais au-delà de f:8, où le contraste devient déjà assez mou, alors qu'un Canon G1X peut se permettre de fermer à f:16 pour assurer une bonne profondeur de champ tout en conservant encore une bonne qualité d'image. Et puisqu'on en parle…

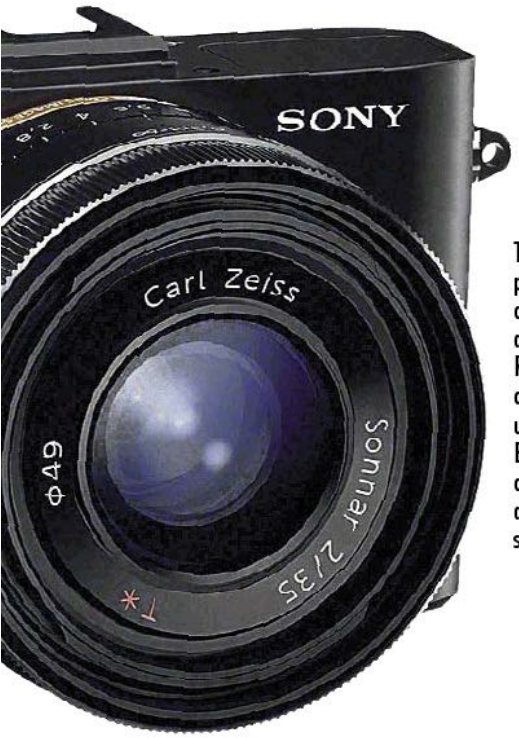
Profondeur de champ

Il n'y a pas que la qualité d'image qui est en jeu. Selon la taille de la "cible", qu'elle soit argentique ou numérique, les focales de l'objectif ne fournissent pas la même profondeur de champ à un diaphragme donné. À dimension de sortie égale, les petits capteurs – seule la taille, et non la densité de photosites a ici son importance – ont tendance à fournir des images nettes des premiers plans jusqu'à l'infini même s'ils disposent d'une optique lumineuse. Leurs modes débrayés sont donc peu utiles sauf à courte distance ou pour choisir la vitesse. En revanche, un grand capteur permet facilement de flouter un arrière-plan.

COMPACTS : SIX CAPTEURS EN TAILLE RÉELLE



En attendant le Sony RX1 et son capteur 24x36 (24x36 mm), les compacts intègrent des capteurs dont les plus grands atteignent le format APS-C (23,6x15,8 mm) tandis que les plus petits, de 1/2,3", dépassent à peine la taille d'un ongle (6,2x4,6 mm) : soit une surface treize fois inférieure ! Quatre dimensions intermédiaires coexistent, la plus grande étant celle du capteur 1,5" (18,7x14 mm) du Canon GX1. Sony a choisi un entre-deux avec le CMOS 1" (13,2x8,8 mm) de son RX100. En quatrième et cinquième positions se trouvent le 2/3" (8,8x6,6 mm) du Fuji X10, les capteurs 1/7" (7,6x5,7 mm) équipant de nombreux compacts haut de gamme.



Très attendu – surtout pour rêver car il coûtera la bagatelle de 3 200 € – le Sony RX1 sera le premier compact embarquant un capteur 24x36. Espérons que cette première osée débouchera sur une saine concurrence !



besoin de maîtriser votre compact ?

phox academy

NOUVEAUTÉ

Réservez votre formation sur **phoxacademy.fr**

ou rendez-vous page 217...

1 Superzoom et Wi-Fi

FUJIFILM FINEPIX F800EXR



Prix indicatif 300 €

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS EXR 16 MP 1/2"
Objectif	25-500 mm f:3,5-5,3 (macro à 5 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/460 000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 3 200 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	105x63x36 mm/230 g

POINTS FORTS

- Démarre au 25 mm
- Prise en main agréable
- Mode EXR "DR" efficace
- Très réactif
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Qualité d'image moyenne
- Ergonomie alambiquée
- Tendance à la surexposition

Dans sa coque tout en galbes tenant bien en main et recouverte d'un revêtement "peau de pêche", le F800 abrite un zoom 25-500 mm f:3,5-5,3. Une stabilisation efficace autorise le 1/30 s au télé. Bien que débrayable, ce FinePix sera surtout utilisé en modes P ou EXR (définition 8 MP mais dynamique étendue ou montée du bruit réduite). Il intègre un module Wi-Fi transférant les images vers un mobile ou une tablette (pas vers un ordinateur via une box) ou y récupérant les données de géolocalisation. La visée passe par un écran contrasté mais d'une définition moyenne, avec de nombreuses options d'affichage (dont un niveau). Le F800 se distingue par sa grande rapidité au déclenchement (0,2 s de retard) et sa faible attente entre deux vues (en Jpeg, c'est plus long en Raw…).

Qualité d'image

La grosse amplitude du zoom n'en fait pas un champion de l'homogénéité, et il faut en outre jouer de l'accentuation pour redonner du nerf aux détails de l'image. En revanche, le mode EXR "DR" reste très efficace pour obtenir des hautes lumières modulées, malgré une tendance du boîtier à la surexposition. Le mode EXR "SN", censé réduire le bruit, se montre moins utile : qu'il soit actif ou non, il est préférable de ne pas monter au-delà de 800 ISO pour conserver des micro-détails.

LES MESURES

Allumage:	1,8 s
MAP et déclenchement:	0,2 s
Attente entre 2 vues:	0,5 s
Autonomie CIPA	300 vues
Distorsion au grand-angle	0,4 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	20/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**76/100**

2 Superzoom tactile
PANASONIC LUMIX TZ30



Prix indicatif 300 €

POINTS FORTS
- Démarre au 24 mm
- Réactif
- Qualité d'image honorable
- Peu encombrant pour son amplitude
- GPS intégré
- Stabilisation efficace

POINTS FAIBLES
- Ergonomie vieillissante
- Zones tactiles non masquables
- Lent à l'allumage

FICHE TECHNIQUE

Capteur	MOS 14 MP 1/2,3"
Objectif	24-480 mm f:3,3-6,4 (macro à 3 cm)
Visée	ACL tactile 7,6 cm/460 000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 3 200 ISO
Formats d'image	Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	105x59x28 mm/205 g

Héritier d'une longue lignée, le TZ30 embarque un objectif 24-480 mm f:3,3-6,4 dont on ne peut pas dire que la principale qualité soit la luminosité au téléobjectif… Heureusement, une stabilisation efficace y envoie le flou de bougé sous le 1/15 s. Bien construit, ce superzoom manque de confort de manipulation dans les modes débrayés mais dispose d'un menu rapide pratique. Son écran, d'une définition correcte sans plus, comporte des zones sensitives permettant le zooming et le déclenchement par "pointage" du sujet. Pas essentiel et empiétant sur la visée. La vidéo Full HD s'avère soignée, un module GPS est disponible pour "géotagger" les images et les rafales atteignent 10 i/s. Au déclenchement, le TZ30 se montre réactif avec un retard de seulement 0,3 s.

Qualité d'image
C'est assez classique avec les zooms de forte amplitude tassés dans de petites coques : les coins de l'image manquent de nerf, surtout aux diaphs les plus fermés. Les résultats obtenus sont toutefois honorables pour un superzoom et permettent des sorties 30x40 cm. La distorsion géométrique (0,65 %) est sensible au 24 mm. Sur le front des hautes sensibilités – cruciales à fond de zoom à f:6,4 – le TZ30 gère assez bien le bruit. Si du lissage fait son apparition dès 400 ISO, il reste modéré jusqu'à 800 ISO.

LES MESURES

Allumage :	2,7 s
MAP et déclenchement :	0,3 s
Attente entre 2 vues :	1 s
Autonomie CIPA :	260 vues
Distorsion au grand-angle :	0,65 %

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	24/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**79/100**

3 L'étanche looké
PENTAX OPTIO WG-2



Prix indicatif 300 €

POINTS FORTS
- Look affirmé !
- Résistant et étanche
- Qualitatif au 28 mm
- Réactivité correcte
- Fonctions réveil et enregistreur

POINTS FAIBLES
- Qualité d'image médiocre au télé
- Bruité à 800 ISO
- Absence de stabilisation
- Objectif sensible aux traces de doigts

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 16 MP 1/2,3"
Objectif	28-140 mm f:3,5-5,5 (macro à 1 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/460 000 points
Exposition	Auto + scènes
Sensibilité	100 à 6 400 ISO
Formats d'image	Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	122x61x30 mm/200 g

Avec sa coque aussi carapaçonnée que celle d'un arthropode, ce compact annonce la couleur : on le croit sur parole lorsqu'il annonce une étanchéité jusqu'à 12 m de profondeur ou une résistance aux chutes de 1,5 m et aux écrasements de 100 kg ! Le WG-2 (qui existe en version GPS pour un supplément de 50 €) est équipé d'un zoom périscopique 28-140 mm f:3,5-5,5 protégé par un hublot : traces de doigts garanties si on ne l'essuie pas régulièrement. Six diodes frontales éclairent les prises de vue en macro à 1 cm ou aident au positionnement des autoportraits ! L'écran est d'une définition moyenne, avec une diagonale utile de 5 cm. Ce Goldorak fait l'impasse sur une stabilisation physique mais ne manque pas de répondant – sans être une fusée – au déclenchement.

Qualité d'image
En règle générale, les zooms périscopiques ne sont pas des champions de la qualité optique. Homogène et détaillé jusque dans les coins au 28 mm, celui du WG-2 est donc une bonne surprise. La fête se gâte hélas sensiblement au 140 mm… Malgré son architecture rétro-éclairée, le capteur 16 MP ne fait pas des miracles dans les hautes sensibilités : les détails deviennent empâtés à partir de 800 ISO, ce qui fait d'autant plus regretter l'absence de stabilisateur mécanique.

LES MESURES

Allumage :	2,4 s
MAP et déclenchement :	0,35 s
Attente entre 2 vues :	2,3 s
Autonomie CIPA :	260 vues
Distorsion au grand-angle :	0,1 %

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	20/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**72/100**

4 Superzoom et GPS
SONY CYBER-SHOT HX20V



Prix 350 €

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 18 MP 1/2,3"
Objectif	25-500 mm f:3,2-5,8 (macro à 1 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/920 000 points
Exposition	P-M + scènes
Sensibilité	100 à 12 800 ISO
Formats d'image	Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	107x62x35 mm/255 g

POINTS FORTS

- Démarre au 25 mm
- Peu bruité jusqu'à 1 600 ISO
- Bonne prise en main
- Très réactif
- Écran défini
- Vidéo performante

POINTS FAIBLES

- Peu homogène au 25 mm
- Pas de modes A-S
- Écran peu lisible en extérieur
- Lent à l'allumage

Ce concurrent direct du Panasonic TZ30, le HX20V pousse également très loin l'amplitude du zoom, avec une stabilisation efficace qui autorise le 1/15 s au 500 mm. Joliment construit (polycarbonate mais masque métallique en façade), ce superzoom tient bien en main. L'écran bien défini peut afficher un horizon artificiel et une touche personnalisable facilite le pilotage. Une touche mal située embraye une vidéo Full HD qualitative. Si le mode manuel du barillet est peu utile, on y trouve également d'efficaces rafales fusionnées pour augmenter la dynamique ou permettre des vues nocturnes. Un GPS désactivable permettra aux globe-trotters de géotagger leurs itinéraires. Ce Cyber-shot se montre agréablement réactif et sait enchaîner les rafales en pleine définition à 7 i/s.

Qualité d'image
Sony nappe les images d'une couche d'accentuation qui dope la sensation de netteté. La forte amplitude du zoom n'est toutefois pas sans incidence sur son homogénéité certains coins de l'image se rapprochant du flou au grand-angle sur les tirages de grandes dimensions. Cela s'améliore au télé. Malgré sa forte densité de pixels, le capteur 18 MP se comporte bien dans les hautes sensibilités (un réel bonus pour un superzoom), fournissant des images propres jusqu'à 1 600 ISO.

LES MESURES

Allumage:	2,5 s
MAP et déclenchement:	0,2 s
Attente entre 2 vues:	2,7 s
Autonomie CIPA:	320 vues
Distorsion au grand-angle:	0,4 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	8/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	23/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**81/100**

5 Zooming manuel
FUJIFILM FINEPIX X10



Prix 400 €

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 2/3"
Objectif	28-112 mm f:2-2,8 (macro à 1 cm)
Visée	optique + ACL 6,9 cm/460 000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 3 200 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	117x70x57 mm/350 g

POINTS FORTS

- Design rétro réussi
- Zooming manuel
- Objectif lumineux
- Viseur optique
- Bonne qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Un peu encombrant
- Pas d'infos dans le viseur
- Manque d'autonomie
- AF parfois récalcitrant
- Fonctionnalités touffues

Depuis sa sortie voilà un an, le X10 s'est affirmé comme étant sans doute l'un des compacts-zoom les plus réussis du moment. Joliment rétro, très bien fini dans son gainage "maroquin", il dispose d'un viseur optique utilisable malgré une couverture de 85 % et son absence d'informations. Sa bague de zooming manuelle, qui assure aussi la mise en route, permet des cadrages rapides et précis avec son lumineux 28-112 mm f:2-2,8. L'écran fixe, qui ne déploie que 460 000 points sur une diagonale de 6,9 cm, se montre hélas un ton en dessous. Le pilotage du X10 est agréable mais Fuji s'est un peu lâché sur une pléthore de fonctionnalités peu explicites. L'autonomie s'avère assez faible (prévoir des batteries de secours) mais la réactivité au déclenchement est correcte.

Qualité d'image
Le zoom, qualitatif, fournit des images homogènes sur toute son amplitude, avec une bonne sensation de netteté généralisée dès qu'on ferme d'un diaphragme. La distorsion est peu sensible au 28 mm. Le capteur EXR permet, au prix d'une définition ramenée à 6 MP, une intéressante extension de la dynamique. La vidéo Full HD présente un rendu fort correct. Fuji gère très bien la montée du bruit: les images restent très propres jusqu'à 800 ISO et le X10 est tout à fait exploitable à 1 600 ISO.

LES MESURES

Allumage:	1,5 s
MAP et déclenchement:	0,35 s
Attente entre 2 vues:	1,1 s
Autonomie CIPA:	270 vues
Distorsion au grand-angle:	0,55 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	26/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**87/100**

6 L'étanche lumineux
OLYMPUS TOUGH TG-1



Prix 400 €

POINTS FORTS
- Étanche et résistant
- Zoom démarrant à un 25 mm lumineux
- Qualité d'image correcte au 25 mm
- Très réactif
- Ecran OLED défini

POINTS FAIBLES
- Objectif non protégé
- Lissage perceptible dès 400 ISO
- Assez onéreux
- Rendu verdâtre de l'écran

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 1/2,3"
Objectif	25-100 mm f:2-4,9 (macro à 1 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/614000 points
Exposition	auto + scènes
Sensibilité	100 à 6400 ISO
Formats d'image	Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	100x65x26 mm/230 g

Carapace de tortue et œil-de-chat: le TG-1 est non seulement baroudeur (étanchéité jusqu'à -12 m, résistance aux chutes de 2 m et aux écrasements de 100 kg) mais également clairvoyant – tout au moins au grand-angle – avec son 25-100 mm f:2-4,9. Olympus n'a hélas pas protégé le hublot frontal par un volet, comme chez ses autres "Tough", et il faut faire en permanence la chasse aux traces de doigts. L'écran de type OLED fournit une image détaillée mais au rendu un peu verdâtre et vite ébloui au soleil. La fabrication du boîtier est soignée, l'ergonomie de commandes bien conçue et un GPS est intégré. Doté d'une bonne autonomie le TG-1 apporte enfin la réactivité qui faisait défaut aux baroudeurs de la marque, déclenchant pratiquement instantanément (0,1 s de retard).

Qualité d'image
Le TG-1 n'échappe pas à la règle qui veut que les objectifs internes perdent de leur netteté lorsqu'on s'éloigne du centre et sa belle luminosité n'arrange pas les choses. Il gagne toutefois nettement en homogénéité au grand-angle lorsque le diaph se ferme mais ce réglage n'est hélas pas contrôlable… Malgré son architecture rétroéclairée le capteur 12 MP déçoit dans les hautes sensibilités, Olympus appliquant trop rapidement un lissage qui brouille les détails de l'image à 800 ISO.

LES MESURES

Allumage:	2,2 s
MAP et déclenchement:	0,1 s
Attente entre 2 vues:	0,6 s
Autonomie CIPA:	350 vues
Distorsion au grand-angle:	0,3 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	7/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	22/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**78/100**

7 Le plus compact des f:2
CANON POWERSHOT S110



Prix 400 €

POINTS FORTS
- Format de poche
- Bien construit
- Lumineux au 24 mm
- Bague multifonctions
- Très réactif
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Zoom manquant d'homogénéité
- 120 mm peu lumineux
- Écran fixe de définition moyenne

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 1/1,7"
Objectif	24-120 mm f:2-5,9 (macro à 3 cm)
Visée	ACL tactile 7,6 cm/460000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 12800 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	99x59x27 mm/200 g

Le S110 est le plus petit des compacts haut de gamme. Son zoom lumineux au 24 mm f:2 dérape hélas de plus de 3 diaphs au 120 mm, expliquant une réactivité au déclenchement passant de 0,25 s (très bien) à 0,45 s selon la focale. Élégant et bien construit, avec une coque que son métal granité rend peu glissante, ce PowerShot tient facilement dans une poche. Il possède une bague de réglage crantée, personnalisable et concentrique à l'objectif qui rend très agréable le pilotage des modes débrayés. Canon l'a doté d'un écran tactile multipoints (d'une définition hélas moyenne) pratique en lecture (il permet également de modifier à la volée le paramètre commandé par la bague) et de fonctionnalités Wi-Fi qui expliquent un tarif assez élevé. La stabilisation autorise le 1/15 s au 120 mm.

Qualité d'image
Sans doute en contrepartie de ses dimensions très réduites, le zoom du S110 offre davantage d'homogénéité d'un bord à l'autre au 120 mm qu'au 24 mm où c'est à f:4-5,6 qu'il donne le meilleur de lui-même. La qualité de détails reste toutefois de bon niveau, avec une distorsion peu sensible (0,6 %). Canon a fait de jolis efforts sur le traitement du bruit. Le lissage ne commence à estomper les plus fins détails qu'à partir de 800 ISO, et reste modérément actif jusqu'à 3200. Belle performance pour un compact.

LES MESURES

Allumage:	1,8 s
MAP et déclenchement:	0,25 s
Attente entre 2 vues:	1,9 s
Autonomie CIPA:	200 vues
Distorsion au grand-angle:	0,6 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**85/100**

8 Un objectif très lumineux
SAMSUNG EX2F



TOP ACHAT RÉPONSES PHOTO

Prix 450 €

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 1/1,7"
Objectif	24-80 mm f:1,4-2,7 (macro à 1 cm)
Visée	AMOLED orientable 7,6 cm/614K
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 3200 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	112x62x29xmm/200 g

POINTS FORTS

- Zoom très lumineux
- Excellente finition
- Écran AMOLED orientable
- Très réactif
- Pilotage agréable
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Lissage à partir de 800 ISO
- Manque d'homogénéité à f:1,4
- Bague "factice"...
- Charge via le boîtier

Joliment dessiné, avec une coque d'aluminium tenant bien en main et une molette d'index, l'EX2 n'est pas un gabarit de poche. Il déploie un zoom 24-80 mm f:1,4-2,7 juste un peu moins lumineux que son concurrent Lumix LX7. Dommage que la belle bague "diamantée" entourant l'objectif soit fixe… En revanche, l'écran AMOLED, précis et contrasté, est largement pivotant. Il peut afficher un "tableau de bord" commode pour modifier rapidement les paramètres. Un filtre gris neutre est activable afin de permettre f:1,4 (et donc une faible profondeur de champ) en extérieur. Samsung oblige, un menu Wi-Fi donne accès à de nombreuses fonctionnalités (voir le Focus du NX20 p. 149). Nos chronos de l'EX2F sont très flatteurs, avec un retard de seulement 0,25 s au déclenchement.

Qualité d'image
À f:1,4, le 24 mm manque un peu d'homogénéité et il faut attendre f:2,8 pour obtenir une bonne égalité de détails sur l'ensemble du champ (ce n'est pas très grave, les bords étant souvent en dehors du plan de netteté à pleine ouverture). Le 80 mm se montre plus régulier, toutefois mieux vaut éviter f:8 quelle que soit la focale comme d'habitude avec les petits capteurs. La chromie s'avère fidèle mais la distorsion sensible (0,75 %). Du lissage apparaît à 800 ISO, prenant visiblement le dessus sur les détails à 1600 ISO.

LES MESURES

Allumage:	1,9 s
MAP et déclenchement:	0,25 s
Attente entre 2 vues:	1,3 s
Autonomie CIPA:	240 vues
Distorsion au grand-angle:	0,75 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	9/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	23/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

9 Zoom 24-1 200 mm !
CANON POWERSHOT SX50



Prix 500 €

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 1/2,3"
Objectif	24-1200 mm f:3,4-6,5 (macro à 0 cm)
Visée	EVF + ACL orientable 7 cm/460K
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 6400 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD

POINTS FORTS

- Démarre au 24 mm
- Bonne prise en main
- Peu bruité jusqu'à 3200 ISO
- Écran ACL pivotant
- Assez réactif
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Pas de limiteur d'amplitude
- Finition très plastique et absence de molette
- EVF médiocre
- Prix élevé

Ce bridge pulvérise les records d'amplitude avec un zoom 50x démarrant au 24 mm f:3,4 pour culminer à un 1200 mm f:6,3 : les paparazzi seront à la fête ! Moins les photographes animaliers ou sportifs car en bout de zoom, même si la stabilisation fait de jolis efforts pour contenir le bougé sous le 1/60 s, le cadre ballotte sévèrement à main levée… La coque ne propose aux doigts qu'un plastique sec et seulement un pad rotatif pour piloter les modes débrayés mais offre une bonne prise en main. Si Canon a négligé le viseur électronique, très médiocre, il a doté son SX50 d'un écran articulé aussi pratique pour la photo que pour la vidéo Full HD. La réactivité (0,35 s au déclenchement) se place dans une fort honorable moyenne tandis que la batterie, très capacitaire, assure une belle autonomie.

Qualité d'image
La monstrueuse optique ne manque pas de qualités : distorsion raisonnable, aberrations chromatiques bien corrigées au télé et homogénéité centre/bords presque sans défauts. La diffraction commence toutefois à attaquer le détail dès qu'on s'éloigne de la pleine ouverture. Le lissage se fait sentir à partir de 800 ISO, mais reste relativement discret jusqu'à 3200 ISO. Canon a bien travaillé le traitement du bruit, crucial pour un boîtier permettant d'aussi forts grandissements.

LES MESURES

Allumage:	2,4 s
MAP et déclenchement:	0,35 s
Attente entre 2 vues:	2,2 s
Autonomie CIPA:	315 vues
Distorsion au grand-angle:	0,4 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	6/10
Visée	6/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**75/100**

10 Adieu viseur optique…
NIKON COOLPIX P7700



Prix 500 €

POINTS FORTS
- Prise en main très confortable
- Bien construit
- Écran pivotant et défini
- Assez réactif
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Zoom manquant d'homogénéité
- Bruité au-delà de 800 ISO
- Assez bruyant
- Attente entre 2 vues, surtout en Raw

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 12 MP 1/1,7"
Objectif	28-200 mm f:2-4 (macro à 2 cm)
Visée	ACL orientable 7,6 cm/920000 pts
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 3200 ISO
Formats d'image	jpeg, Raw, Raw + jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	119x73x50 mm/390 g

Le vaisseau amiral des Coolpix a perdu un œil! Adieu le viseur optique – il faut bien dire peu efficace – qui équipait cette série, la visée reposant désormais sur un écran aussi largement orientable que bien défini. Avec son 28-200 mm f:2-4, le P7700 est le seul compact haut de gamme à grande amplitude. Je regrette toutefois qu'il ne descende pas plus bas au grand-angle. Sa coque est volumineuse mais bien dessinée, largement caoutchoutée et dotée d'une bonne ergonomie de commandes à base de molettes et de barillets (un peu souples). L'AF s'avère rapide (0,35 s de retard au déclenchement) mais la faible mémoire tampon éternise – sauf en rafale – l'indisponibilité entre deux vues en Raw (15 s). Au 200 mm, la stabilisation optique permet de descendre au 1/30 s sans risque de bougé.

Qualité d'image
Dommage que Nikon n'ait pas augmenté la taille du capteur, qui reste derrière celui d'un Fuji X10 ou d'un Sony RX100. Le P7700 permet toutefois de monter sans problème à 800 ISO, les détails s'empâtant au-delà. Le zoom manque un peu d'homogénéité à pleine ouverture, ne mettant tous ses bords d'accord qu'en fermant le diaph de deux crans (ce qui fait monter la diffraction au 200 mm). Les aberrations chromatiques sont bien corrigées, tout comme la distorsion par voie interne.

LES MESURES

Allumage:	1,6 s
MAP et déclenchement:	0,35 s
Attente entre 2 vues:	2,6 s
Autonomie CIPA:	330 vues
Distorsion au grand-angle:	0,25 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**84/100**

11 24-90 mm f:1,4-2,3
PANASONIC LUMIX LX7



Prix 500 €

POINTS FORTS
- Zoom très lumineux
- Bien construit
- Bonne qualité d'image
- Bague de diaphs
- Très réactif
- Écran défini
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Capteur trop petit pour vraiment gérer la profondeur de champ
- Bague monofonction
- Écran fixe

FICHE TECHNIQUE

Capteur	MOS BSI 10 MP 1/1,7"
Objectif	24-90 mm f:1,4-2,3 (macro à 1 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/920000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 6400 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	110x67x46 mm/300 g

Le Lumix LX7 est le seul compact, avec le Samsung EX2F, à proposer une luminosité de f:1,4 au grand-angle. Par rapport à un superzoom ouvrant à f:3,5 c'est presque 8 fois plus de lumière qui entre! Pour l'occasion, ce Lumix arbore une vraie bague de diaph dédiée mais non multifonctions. Le dessin de la coque est élégant, la construction irréprochable et le boîtier peut nicher dans une grande poche. Le LX7 se pilote agréablement à la molette. Il dispose d'un écran ACL fixe mais riche en pixels et d'un connecteur permettant l'utilisation d'un viseur électronique externe. Très bien stabilisé (1/4 s possible), ce Lumix est taillé pour les faibles conditions de lumière. Capable d'aligner 10 i/s en rafale, il se montre en outre très rapide au déclenchement (retard de 0,1 s) et prompt à l'allumage.

Qualité d'image
La généreuse ouverture de f:1,4 permet d'obtenir des flous d'arrière-plans qui rendent peu gênant en pratique la relative mollesse du rendu. En fermant le diaphragme, le zoom reprend rapidement du poil de la bête et devient très bon entre f:2,8 et f:5,6. Rien à redire au 90 mm, toujours bon. La dynamique est un peu juste mais les couleurs sont fidèles. Panasonic commence à appliquer un peu de lissage dès 400 ISO mais sans que le détail en soit vraiment affecté jusqu'à 1600 ISO.

LES MESURES

Allumage:	1,1 s
MAP et déclenchement:	0,1 s
Attente entre 2 vues:	0,8 s
Autonomie CIPA:	330 vues
Distorsion au grand-angle:	-0,25 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**86/100**

L'EXPERTISE LE CHOIX

IMAGE & SON
COBRA
Le spécialiste qui vous parle

LE CONSEIL LE PRIX

LES TOPS DE LA PHOTO SONT CHEZ COBRA !



REFLEX | 24 Mpx | CMOS | Video HD 1080p | Ecran 3,2"

EISA AWARD Best Product 2012-2013

NIKON D-800

Reflex numérique ; ce superbe D800 met en scène un époustouflant capteur plein format de 36 Mégapixels, et un boîtier tropicalisé. Une étoile parmi les Reflex...

▶ Lancé à **2899€**
0,16€ éco-part inclus

+5 garantie 3ans 239,99€

EISA AWARD Best Product 2012-2013

CANON G1 X

Compact ; Il vous offre un contrôle total sur l'image et des qualités dignes d'un appareil reflex, le tout dans un boitier compact.



▶ Lancé à **699€**
0,05€ éco-part inclus

+5 garantie 3ans 89,99€

Compact | 14 Mpx | CMOS | Video HD 1080p

EISA AWARD Best Product 2012-2013

SONY DSCRX 100B

Compact ; dernière son design épuré, ce compact expert signé Sony est particulièrement complet. Son excellent capteur va vous taper dans l'œil !



▶ Lancé à **649€**
0,05€ éco-part inclus

+5 garantie 3ans 69,99€

Compact | 20 Mpx | CMOS | Video HD 1080p



phox

VENEZ DÉCOUVRIR L'ESPACE PHOX EN MAGASIN
Un grand nombre d'appareils en démonstration et un grand choix d'accessoires photos de qualité parmi les plus grandes marques.

1 mois de pure folie sur les prix !

COBRA **PARIS**
66 Av. Parmentier
75011 Paris
Ⓜ 3 PARMENTIER
Du lundi au samedi de 10h à 19h.

COBRA **BOULOGNE**
87 Av. Edouard Vaillant
92100 Boulogne Billancourt
Ⓜ 9 MARCEL SEMBAT
Du lundi au samedi de 10h à 19h30

CONSEILS PAR **TÉLÉPHONE**
0 825 30 10 80 0,15€TTC/mn, depuis un poste fixe
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
cobrason.com

P 2 HEURES DE PARKING **REMBOURSÉES***
*Pour tout achat sur présentation de votre ticket de stationnement en caisse.



PARIS PAS CHER 2013

12 Efficacité et discrétion
RICOH GRD IV



Prix 500 €

POINTS FORTS
- 28 mm lumineux
- Très bien construit
- Interface exemplaire
- Bonne qualité d'image jusqu'à 400 ISO
- Écran défini
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Lissage à partir de 800 ISO
- Réactivité seulement moyenne
- Prix élevé
- Vidéo limitée au VGA

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CCD 10 MP 1/1,7"
Objectif	28 mm f:1,9 (macro à 1 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/1 230000 points
Exposition	P-S-A-M
Sensibilité	80 à 3200 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	VGA 640x480 pixels
Taille/poids	109x60x32 mm/220 g

Très bien construit en alliage de magnésium, avec un objectif 28 mm f:1,9 rentrant presque complètement dans la coque, le GRD IV tient facilement dans une poche. Malgré son petit gabarit, ce Ricoh est l'un des boîtiers les plus agréables à manipuler grâce à une excellente interface physique et un haut degré de personnalisations. L'écran fixe présente une excellente lisibilité et un petit viseur optique est disponible en option. Autonome, bien stabilisé (on peut descendre au 1/4 s), le GRD IV présente hélas une réactivité assez moyenne malgré son module AF actif épaulant la détection de contraste (retard au déclenchement de 0,45 s). Vidéastes, passez votre chemin : ce petit boîtier de reportage ne dépasse pas les 640x480 pixels en son mono…

Qualité d'image
À pleine ouverture, l'équivalent 28 mm manque un peu de contraste en périphérie d'image. Il devient homogène et fournit une bonne sensation de netteté à partir de f:4. La distorsion (0,35 %), comme les aberrations chromatiques sont bien contenues. Le GRD IV est le dernier compact haut de gamme à embarquer un capteur en technologie CCD. Il paie ce retard par un moins bon comportement dans les hautes sensibilités que ses collègues : dès 800 ISO, du lissage vient empâter les détails.

LES MESURES

Allumage:	3,2 s
MAP et déclenchement:	0,45 s
Attente entre 2 vues:	1,2 s
Autonomie CIPA:	390 vues
Distorsion au grand-angle:	0,35 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	24/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**78/100**

13 Une bague à tout faire !
OLYMPUS STYLUS XZ-2 IHS



Prix 550 €

POINTS FORTS
- Bien construit
- Bague multifonctions
- Belle réactivité
- Très personnalisable
- Zoom lumineux
- Écran basculant défini
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Petit manque d'homogénéité à pleine ouverture
- Bruité à partir de 800 ISO
- Assez onéreux

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 12 MP 1/1,7"
Objectif	28-112 mm f:1,8-2,5 (macro à 1 cm)
Visée	ACL tactile basculant 7,6 cm/920000
Exposition	P-S-A-M
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	113x65x48 mm/340 g

Joliment dessiné et bien bâti, le XZ-2 arbore un e poignée amovible à la manière des hybrides Pen. Lumineux sur toute son amplitude, le 28-112 mm f:1,8-2,5 est entouré d'une bague multifonctions commandant le zooming ou – un crantage se manifeste alors – un paramètre de façon contextuelle (diaph en mode A, décalage du programme en mode P, filtre en mode Art…). L'interface, pratique, compte de nombreuses options de personnalisation. Côté écran, le XZ-2 quitte la technologie OLED pour revenir à un ACL basculant bien défini. Ce dernier a une capacité tactile, désactivable, pour un déclenchement via l'écran. Un connecteur est prévu pour un EVF externe. La stabilisation fonctionne bien (1/8 s au 112 mm) et le déclenchement intervient pratiquement instantanément.

Qualité d'image
S'il manque un peu d'homogénéité à pleine ouverture sur toute son amplitude, le zoom devient ensuite de bonne tenue avant de classiquement ramollir à f:8. La distorsion (0,55 %) est peu sensible. Malgré son architecture rétroéclairé et sa sage définition de 12 MP, le capteur CMOS a du mal à contenir du bruit chromatique, qui pointe son nez partir de 800 ISO, même en poussant le filtre anti-bruit à son maximum. Le XZ-2 n'est pas un cas isolé : c'est un peu la même chose avec tous les petits capteurs…

LES MESURES

Allumage:	3 s
MAP et déclenchement:	0,1 s
Attente entre 2 vues:	1,2 s
Autonomie CIPA:	340 vues
Distorsion au grand-angle:	0,55 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	25/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

Opération "Je suis à couper le souffle"

Jusqu'à 500 € de remise immédiate

sur une large sélection de boîtiers et d'objectifs Nikon !

Valable du 15/11/12 au 15/01/13 renseignements au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



Sur place ou par correspondance, dans la limite des stocks sous réserve de disponibilité chez Nikon France. Prix TTC

www.lbpn.fr

la boutique photo

Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70

Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

14 Retour à l'écran fixe…

CANON POWERSHOT G15



Prix 600 €

POINTS FORTS

- Bonne qualité d'image à toutes les focales
- Solide prise en main
- Peu bruité jusqu'à 3 200 ISO
- Réactif
- Viseur optique
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Écran fixe
- Assez lourd
- Viseur médiocre
- Prix assez élevé

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 12 MP 1/1,7"
Objectif	28-140 mm f:1,8-2,8 (macro à 1 cm)
Visée	OVF + ACL 7,6 cm/920 000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	80 à 12 800 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	107x76x40 mm/350 g

Canon a zappé les numéros 13 et 14 de son PowerShot haut de gamme à petit capteur pour sauter directement au G15. Au passage les dimensions se sont réduites, le zoom 28-140 mm f:1,8-2,8 a gagné en luminosité et la Full HD est apparue. La mauvaise nouvelle est que l'écran est devenu fixe, cherchant à se faire pardonner par une bonne définition. Le viseur optique a le mérite d'exister mais s'apparente à un trou de serrure. Très bien construit, le boîtier assure une prise en main confortable et un agréable pilotage à base de molettes et de barillets (certains pas toujours bien situés). La stabilisation optique fait bien son travail, plaçant le flou de bougé sous le 1/15 s au 140 mm tandis que la réactivité de l'AF réduit le retard au déclenchement à seulement 0,25 s sur toute l'amplitude du zoom.

Qualité d'image

Le nouveau zoom lumineux équipant le G15 s'avère de très bonne facture. Le léger manque d'homogénéité qui se remarque à f:1,8 au 28 mm disparaît en fermant d'un diaph tandis que le 140 mm reste très bon sur toute la ligne. La distorsion est bien corrigée. Traité avec soin par le processeur Digic 5, le bruit s'avère bien contenu: un peu de lissage intervient à partir de 800 ISO mais il reste discret jusqu'à 3 200 ISO. Sans surprise, on retrouve donc le bon comportement déjà obtenu avec le PowerShot S110.

LES MESURES

Allumage:	2,2 s
MAP et déclenchement:	0,25 s
Attente entre 2 vues:	1,5 s
Autonomie CIPA:	350 vues
Distorsion au grand-angle:	0,25 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	9/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**86/100**

15 Zoom f:2,8 constant

PANASONIC LUMIX FZ200



Prix 600 €

POINTS FORTS

- Zoom f:2,8 constant
- Coque et interface confortables
- Assez réactif
- EVF précis et écran ACL pivotant
- Vidéo performante

POINTS FAIBLES

- Sensible au diaph au grand-angle
- Définition moyenne de l'écran ACL
- Assez lourd
- Prix élevé

FICHE TECHNIQUE

Capteur	MOS BSI 12 MP 1/2,3"
Objectif	25-600 mm f:2,8 (macro à 1 cm)
Visée	EVF + ACL pivotant 7,6 cm/460K
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 3 200 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	125x87x110 mm/590 g

Qui dit bridge dit souvent ouvertures glissantes, la luminosité s'effondrant au téléobjectif. Le FZ200 a la particularité de conserver son f:2,8 du 25 au 600 mm. Cela lui permet de conserver des vitesses rapides et améliore les performances de l'AF à toutes les focales: le retard au déclenchement reste scotché à un honorable 0,35 s. Agréable en main (zones caoutchoutées), la coque propose une interface efficace et largement personnalisable. Sur le capot, un large micro stéréo sonorise les vidéos Full HD. Le viseur électronique est une bonne surprise, petit mais précis et sans pixellisation perceptible tandis que l'écran arrière pivotant est bien adapté à la vidéo. Très efficace, la stabilisation repousse le bougé sous le 1/15 s au 600 mm. L'autonomie s'avère particulièrement confortable.

Qualité d'image

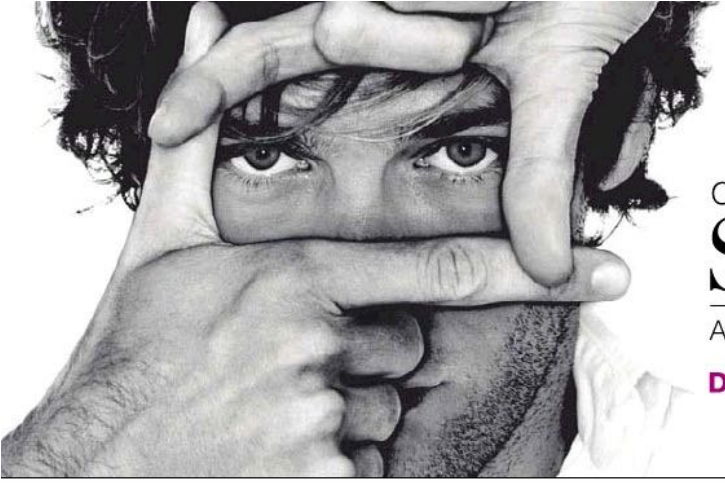
Le zoom 24x du FZ200 fait preuve d'une bonne homogénéité centre-bords sur toute son amplitude mais s'avère sensible à l'ouverture en cours. Au 25 mm la sensation de netteté se dégrade au fur et à mesure de la fermeture du diaphragme (rendu très mou à f:8) tandis que les longues focales tiennent mieux à toutes les ouvertures. La distorsion géométrique et les aberrations chromatiques sont très bien maîtrisées, tout comme la montée du bruit qui ne devient gênant qu'au-delà de 800 ISO.

LES MESURES

Allumage:	1,6 s
MAP et déclenchement:	0,35 s
Attente entre 2 vues:	0,9 s
Autonomie CIPA:	540 vues
Distorsion au grand-angle:	0,25 %

LES NOTES

Prise en main	9/10
Fabrication	8/10
Visée	7/10
Fonctionnalités	8/10
Réactivité	8/10
Qualité d'image	24/30
Objectif	9/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**80/100**



concept
STOREPHOTO
ANDRÉ PERCEPIED NANTES RENNES VANNES

DIALOGUE ENTRE AMATEURS D'IMAGES





DÉCOUVREZ ET TOUCHEZ "LA QUALITÉ"

DANS NOS MAGASINS.

concept
WEBPHOTO.FR

NANTES 14, rue Racine #02 40 69 61 36 **NANTES** 6, rue de Gorges #02 51 82 13 41
VANNES 5, place St Pierre #02 97 54 38 81 **RENNES** 4, rue du Pré-Botté #02 99 79 23 40

16 Un bien joli compact
SONY CYBER-SHOT RX100



Prix 600 €

POINTS FORTS
- Belle finition
- Lumineux au 28 mm
- Bonne qualité d'image entre f:2,8 et f:8
- Lissage peu gênant jusqu'à 3 200 ISO
- Très réactif
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Coque glissante
- Peu lumineux au 100 mm
- Commandes tassées
- Prix élevé

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Objectif	28-100 mm f:1,8-4,9 (macro à 5 cm)
Visée	ACL 7,6 cm/1 223 000 points
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	102x59x36 mm/240 g

Sony a particulièrement soigné l'apparence et la fabrication de ce compact (il peut tenir dans une poche) dont la carrosserie d'aluminium s'avère hélas assez glissante sous les doigts. Son 28-100 mm f:1,8-4,9 (dommage qu'il perde 3 diaphs entre les focales extrêmes) est entouré d'une bien pratique bague multifonctions modifiant par exemple le diaph en mode A, assurant le zooming électrique en mode P ou la mise au point manuelle avec une fonction peaking. Le RX100 regorge de personnalisations mais ses commandes très tassées ne facilitent pas la manipulation. Il dispose d'un écran très lisible, mais pas d'une griffe pour installer un viseur électronique externe. Doté d'une bonne autonomie, ce Cyber-shot fait preuve d'une belle réactivité: il déclenche pour ainsi dire instantanément!

Qualité d'image
En attendant le RX1 et son capteur 24x36, le RX100 embarque un CMOS d'assez grande taille (8,8x13,2 mm) et se montre plutôt à l'aise en haute sensibilité: le lissage commence à élaguer les plus fin détails à 1 600 ISO mais l'image reste tout à fait exploitable jusqu'à 3 200 ISO. L'optique (très faible distorsion) est suffisamment définie pour profiter des 20 MP mais, comme souvent avec les zooms lumineux, il y a intérêt à fermer d'au moins 1 diaph pour que les bords rattrapent le niveau de détails du centre.

LES MESURES

Allumage:	2,1 s
MAP et déclenchement:	0,15 s
Attente entre 2 vues:	0,7 s
Autonomie CIPA:	330 vues
Distorsion au grand-angle:	-0,17 %

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	9/10
Qualité d'image	27/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**85/100**

17 Zoom et grand capteur
CANON POWERSHOT G1X



Prix 700 €

POINTS FORTS
- Bonne prise en main
- Belle qualité d'image jusqu'à 3 200 ISO
- Écran VGA orientable
- Interface commode
- Bien stabilisé
- Raw disponible

POINTS FAIBLES
- Réactivité moyenne
- Boîtier lourd
- Viseur optique médiocre
- MAP mini trop longue
- Tarif élevé

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 14 MP 1,5" (18,7x14 mm)
Objectif	28-112 mm f:2,8-5,9 (macro à 20 cm)
Visée	optique + ACL orientable 7,6 cm/920K
Exposition	P-S-A-M + scènes
Sensibilité	100 à 12 800 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	Full HD
Taille/poids	117x80x65 mm/535 g

Si le G1X est lourd et encombrant, ce n'est pas sans raison: c'est pour le moment le seul compact-zoom doté d'un grand capteur. La bête est bien construite, avec une interface efficace et un volume assurant une confortable prise en main. J'ai toutefois deux griefs à son encontre: le viseur optique s'avère aussi médiocre que celui du G15 et la bague concentrique au zoom 28-112 mm f:2,8-5,8 (peu doué en macro) est fixe, sans zooming manuel ni commande multifonctions. L'écran ACL, très défini, est orientable. La stabilisation optique se montre efficiente (peu de déchets au 1/8 s au 112 mm) mais la réactivité au déclenchement s'avère assez moyenne: 0,45 à 0,65 s de retard au déclenchement selon la position du zoom. Le G1X est également long à se réveiller et vide trop rapidement sa batterie.

Qualité d'image
Avec son capteur d'une taille intermédiaire entre le 4/3 et l'APS-C, le G1X assure des fichiers sans bavures à 3 200 ISO et parfaitement exploitables jusqu'à 6 400 ISO. Du beau travail! Rien à redire non plus sur la qualité optique du zoom, qui fournit des images homogènes au 28 mm depuis f:4 jusqu'à f:16 (peu de sensibilité à la diffraction) et sur toutes les ouvertures au 112 mm. Les couleurs sont fidèles, et la distorsion comme les aberrations chromatiques bien corrigées.

LES MESURES

Allumage:	2,4 s
MAP et déclenchement:	0,45 s
Attente entre 2 vues:	2,8 s
Autonomie CIPA:	250 vues
Distorsion au grand-angle:	0,1 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	9/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	8/10
Total	**84/100**

18 Viseur optique et focale fixe
FUJIFILM X100



Prix
950 €

POINTS FORTS

- Beau et bien construit
- Bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- Viseur hybride informatif
- Objectif lumineux
- Raw disponible

POINTS FAIBLES

- Réactivité moyenne
- Map manuelle peu utilisable
- Non stabilisé
- Ergonomie inutilement complexe

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 12 MP APS-C (23,6x15,8 mm)
Objectif	35 mm f:2 (macro à 10 cm)
Visée	viseur OVF/EVF + ACL 7,1 cm/460K
Exposition	P-S-A-M
Sensibilité	100 à 12800 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	HD
Taille/poids	126x74x54 mm/445 g

Doyen des compacts présents dans cette sélection, le X100 est un boîtier qui a marqué son époque! Bien adapté au reportage, il incorpore un capteur 12 MP APS-C, un objectif équivalent 35 mm f:2 et un viseur hybride optique/électronique (enfin des infos dans un viseur de compact!) dans une séduisante carrosserie au délicieux parfum vintage. Tout n'est cependant pas parfait: une interface inutilement complexe, un barillet de correction d'exposition facile à dérégler, l'absence de stabilisation physique et une mise au point manuelle peu utilisable gâchent un peu la fête… La vidéo est en retrait des standards actuels mais cela ne gênera sans doute pas trop les utilisateurs du X100. Ils risqueront en revanche de faire la grimace sur un retard au déclenchement qui avoisine la demi-seconde…

Qualité d'image
Soigneusement formulé, l'équivalent 35 mm fournit des images détaillées jusque dans les coins à partir de f:4. À pleine ouverture les bords sont plus mous ce qui n'est pas très grave, la faible profondeur de champ y faisant généralement régner le flou. La distorsion est faible, la dynamique se montre large et le bruit s'avère bien contenu: rien à signaler jusqu'à 3200 ISO, où un léger lissage commence à se faire sentir. Les images restent toutefois de bonne tenue jusqu'à 6400 ISO.

LES MESURES

Allumage:	2 s
MAP et déclenchement:	0,5 s
Attente entre 2 vues:	1,4 s
Autonomie CIPA:	300 vues
Distorsion au grand-angle:	0,3 %

LES NOTES

Prise en main	8/10
Fabrication	9/10
Visée	10/10
Fonctionnalités	7/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	9/10
Total	**85/100**

heliopan
Qualität und Präzision*
- filtres anti-UV et de Protection
- filtres gris neutre
- filtres gris neutre à coefficient variable
- filtres Noir & Blanc
- filtres infrarouge
- filtres de correction
Montures en laiton
Verre Schott (groupe Zeiss)
Traitement SH-PMC 16 couches


Toute la gamme Heliopan
est disponible à
lapetiteboutiquephoto.com
*qualité et précision
LUXE CASE
CLASSIC&MODERN
ZEISS
Voigtländer
SIGMA
www.lapetiteboutiquephoto.com
Tél. : 02 97 48 67 68

19 Capteur Foveon unique
SIGMA DP1/DP2 MERRILL



Prix 950 €

POINTS FORTS
- Excellente qualité optique
- Beau rendu des images
- Interface agréable
- Bien construit
- Écran défini

POINTS FAIBLES
- Très long en écriture sur la carte
- Réactivité moyenne
- Peu convaincant en hautes sensibilités
- Pas de stabilisateur

FICHE TECHNIQUE

Capteur	Foveon 3x15,4 MP APS-C
Objectif	28 mm ou 45 mm f:2,8
Visée	ACL 7,6 cm/920000 points
Exposition	P-S-A-M
Sensibilité	100 à 6400 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw + Jpeg
Vidéo	VGA 640x480 pixels
Taille/poids	121x67x59 mm/385 g

Ce Sigma équipé d'un capteur Foveon APS-C existe en deux versions: le DP1M (M comme Merrill) équipé avec un 28 mm f:2,8 et le DP2M doté d'un 45 mm f:2,8. Sa coque métallique, assez glissante et trop volumineuse pour tenir dans une poche, dispose d'une molette et de commandes personnalisables. L'écran est assez défini pour permettre une mise au point précise via une bague concentrique à l'objectif (loupe réglable, mais pas de peaking). Les Sigma M demandent de la patience: le retard au déclenchement atteint 0,5 s et la lenteur d'écriture sur la carte ne permet pas de visualiser ses images avant au moins 15 s. Je regrette aussi une faible autonomie du Sigma M (deux batteries sont fournies) et l'absence de stabilisation. La vidéo est limitée au VGA, ce qui ne chagrinera sans doute aucun de ses possesseurs.

LES MESURES

Allumage:	4,5 s
MAP et déclenchement:	0,5 s
Attente entre 2 vues:	1,8 s
Autonomie CIPA:	100 vues
Distorsion au grand-angle:	0,35 %

Qualité d'image

Le trio Foveon Merrill-processeur-objectif fournit des images dont la précision de détails va au-delà d'une définition de sortie de 14,7 MP. Les objectifs font preuve d'une solide qualité optique tandis que la technologie particulière du capteur assure de belles transitions de plans et une dynamique étendue. Les Jpeg sont de bon aloi à condition de ne pas trop s'aventurer au-delà de 200 ISO. Après, il est préférable d'enregistrer les images en Raw, avec un bon rendu jusqu'à 800 ISO.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	8/10
Fonctionnalités	6/10
Réactivité	6/10
Qualité d'image	29/30
Objectif	8/10
Rapport qualité/prix	7/10
Total	**80/100**

20 Cher Leica…
LEICA X2



Prix 1 750 €

POINTS FORTS
- Très bonne qualité optique à partir de f:4
- Bruit imperceptible jusqu'à 1 600 ISO
- Bien construit
- Connecteur pour EVF
- Lightroom fourni

POINTS FAIBLES
- Écran ACL dépassé
- Erreurs ergonomiques
- Pas de stabilisation
- Map mini à 30 cm
- Pas de vidéo
- Prix astronomique

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS 16 MP APS-C (23,6x15,8 mm)
Objectif	36 mm f:2,8 (macro à 30 cm)
Visée	ACL 6,9 cm/230000 points
Exposition	P-S-A-M
Sensibilité	100 à 12500 ISO
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw+ Jpeg
Vidéo	sans
Taille/poids	124x69x52 mm/345 g

Le dessin de la coque ne laisse planer aucun doute (le tarif non plus, d'ailleurs…): il s'agit bien d'un Leica. Bien construit, gainé de simili maroquin, le X2 embarque un équivalent 36 mm f:2,8 et ne s'encombre pas de fonctionnalités sophistiquées ni même de vidéo. Ce n'est pas ce que je lui reprocherai. En revanche, une ergonomie de commande mal étudiée, l'absence de viseur d'œil (un connecteur est prévu pour un viseur électronique externe) et surtout un écran ACL très médiocre qui anéantit toute velléité de mise au point manuelle font sérieusement faire la grimace à ce tarif. L'impasse sur une stabilisation physique me semble également regrettable. Le X2 manque de nerf au déclenchement, retardé en moyenne de 0,45 s, ce qui est un peu long pour du reportage de rue.

LES MESURES

Allumage:	2,8 s
MAP et déclenchement:	0,45 s
Attente entre 2 vues:	1,5 s
Autonomie CIPA:	450 vues
Distorsion au grand-angle:	0,4 %

Qualité d'image

Si la partie mécanique du X2 fait souvent grincer des dents, la partie optique rend le sourire: à part aux diaphs extrêmes (périphérie plus molle à f:2,8 et diffraction à f:16), le 35 mm se montre d'une homogénéité exemplaire et aussi peu sensible à la distorsion géométrique qu'aux aberrations chromatiques. Le capteur 16 MP a déjà fait ses preuves ailleurs, et il produit des images impeccables jusqu'à 1 600 ISO. Au-delà, la bonne gestion du lissage permet des images exploitables jusqu'à 6 400 ISO.

LES NOTES

Prise en main	7/10
Fabrication	9/10
Visée	5/10
Fonctionnalités	5/10
Réactivité	7/10
Qualité d'image	28/30
Objectif	7/10
Rapport qualité/prix	6/10
Total	**74/100**

votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

www.Digit-Photo.com

Tout votre matériel photo sur internet !



le 3 Novembre
Ouverture de votre magasin
DIGIT PHOTO
600m² dédiés à la photo
12 Avenue Sébastopol - 57070 METZ

- Prix compétitifs
- 10.000 références
- Stock en temps réel
- Livraison rapide 24H
- Conseils techniques

SanDisk
STOCKEZ VOTRE MONDE DANS LE NÔTRE



LA PHOTOGRAPHIE MOBILE NIVEAU PRO

GRÂCE À LA CARTE MICROSDHC™ LA PLUS RAPIDE DU MARCHÉ



« En tant que professionnel de la photographie sportive, je suis stupéfait par les possibilités qu'offrent les téléphones portables lorsqu'ils sont associés aux cartes mémoires microSDHC™ SanDisk Extreme Pro® »

« Avec la vitesse d'écriture de 90 Mo/s* d'une carte SanDisk et un Nokia 808 PureView muni d'un appareil photo 41 mégapixels, j'ai pris une photo que je n'imaginais possible qu'avec un reflex. La vitesse d'écriture exceptionnellement rapide de la carte m'a permis de photographier en rafale, comme avec mon reflex, sans que cela affecte la bonne résolution des photos – ceci sur un téléphone ! Et je ne me suis pas limité à des sujets statiques. En tirant profit de la classe de vitesse 10 de la carte, j'ai également pu réaliser des vidéos en Full HD1. »

Dom Daher est membre de l'Extreme Team SanDisk, un groupe select de photographes professionnels dont la démarche, à l'instar de leur matériel, exclut toute demi-mesure.

Retrouvez l'histoire complète, des conseils, des vidéos et des portfolios sur Facebook :
www.facebook.com/sandiskextremeteam



Extreme TEAM MOBILE test

Voir la vidéo

• Le test TÉLÉPHONE PORTABLE de l'Extreme Team SanDisk. * Vitesse de lecture pouvant atteindre les 95 Mo/sec (633X). Vitesse d'écriture allant jusqu'à 90 Mo/sec (600X). Basé sur des tests effectués en interne ; performances susceptibles de varier suivant le périphérique hôte. 1 mégaoctet (Mo) = 1 million d'octets. * Appareil compatible requis. La prise en charge de la vidéo Full HD (1920x1080), de la vidéo HD (1280x720) et de la vidéo 3D peut varier selon le périphérique hôte, la taille du fichier, la résolution et la compression, le débit binaire, le contenu et d'autres facteurs. Rendez-vous à l'adresse : www.sandisk.com/HD. SanDisk, le logo SanDisk et SanDisk Extreme Pro sont des marques déposées de SanDisk Corporation, immatriculé aux États-Unis et dans d'autres pays. Les marques et logos microSDHC sont des marques déposées de SD-3C, LLC. D'autres noms de marques mentionnés dans le présent document le sont à dessein d'identification uniquement et peuvent être des marques de leur(s) détenteur(s) respectif(s). ©2012 SanDisk Corporation. Tous droits réservés.

LE CARNET D'ADRESSES

BELGIQUE



BRERTAGNE - PAYS DE LOIRE



CLUB OCCASION

A12

78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
75011 PARIS
TEL. : 01 48 05 89 26

CANON	1D N RS 136683	390 €
CANON	1DS III 604567	2 490 €
CANON	1DS III 607429	2 490 €
CANON	1DS MARK III 603073	2 890 €
CANON	1DS MARK III NU 607083	2 995 €
CANON	1DSII + 2 ACCUS DS126081	1 090 €
CANON	40D NU 17112 DEC + 2BAT 0630440441	420 €
CANON	70/300 DO 89000969	790 €
CONTAX	45MM F2 T POUR CONTAX G 7561611	329 €
CONTAX	CARL ZEISS 90 F2.8 SONNAR T 7913047	340 €
HASSELBLAD	4/90 POUR XPAN 8ZSS15738	690 €
HASSELBLAD	H1 7fsl11914	2 320 €
HASSELBLAD	KIT DOS 120 + 80MM 2.8 7CSL17775	2 990 €
LEICA	M7 NU 0.58 ETAT PARFAIT 2886205	1 990 €
MAMIYA	645 300/4.5 N° TA1108 TA1108	1 600 €
MAMIYA	RB67+65+180+2DOS +POLA N°C54795	1 200 €
MANFROTTO	MONOPODE CARBONE 449	79 €
NIKON	17-55 F2.8 ED G + FILTRE 314900	980 €
NIKON	17-55MM F/2.8 394957	690 €
NIKON	17-55MM F/2.8 397592	690 €
NIKON	18-70 F3.5-4.5 G ED 3513244	175 €
NIKON	20MM F2.8 D 325846	455 €
NIKON	24-120 ED G VR F3.5-5.6 428980	400 €
NIKON	24-120 ED VR 3.5-5.6G 5005598	400 €
NIKON	24-85MM F/2.8-4 255618	420 €
NIKON	500MM F/4 AF-S ED II IF 200144	4 600 €
NIKON	60 MACRO F2.8 + FILTRE 2334598	400 €
NIKON	80-200 AF ED F/2.8 217297	400 €
NIKON	85MM /1.8 AF-D 2023775	330 €
NIKON	D 700+MBD10 BON ETAT 78960 V 2058284	1 290 €
NIKON	D300 (108521 DCT) 4110436	450 €
NIKON	D300 (124002 DCT) 4109956	450 €
NIKON	D300 (72044 DCT) 4055425	450 €
NIKON	F801-S 3061613	80 €
NIKON	F90 2061516	110 €
NIKON	F90X +MD10 2544934	130 €
NIKON	F90X+MBD10 2227895	130 €
NIKON	KIT PDK1 COMPLET + EN-EL3 2079775	190 €
NIKON	SB 800 3002318	179 €
NIKON	SB800 3153249	175 €
PENTAX	K7 GARANTI 20/10/2013 3390576	490 €
POIGNEE	MB-D10 2053015	120 €
POIGNEE	MB-D10 2053017	120 €
POIGNEE	MB-D10 2082676	120 €
SAC DOMKE	BEIGE	90 €
SIGMA	PR PENTAX 24MM/1.8 EX DG 3028010	350 €
TOKINA	17MM F3.5 6301362	315 €

ANDRE PERCEPIED

CONCEPT STORE PHOTO
NANTES 14, Rue Racine 02 40 69 61 36
RENNES Rue Pré Botté 02 99 79 23 40
VANNES Place Saint pierre 02 97 54 38 81
www.conceptwebphoto.fr

NIKON	D700	1 350 €
NIKON	FLASH SB600	172 €
NIKON	2.8/14-24	1 290 €
NIKON	GRIP MB-D10	149 €
NIKON	D90	399 €
NIKON	2.8/24 AFD	290 €
NIKON	2/35 AFD	260 €
NIKON	2.8/20-35 AFD	550 €
NIKON	D300	600 €
NIKON	V1/10-30/30-110/FLASH	690 €
NIKON	WT-4	229 €
NIKON	2.8/300	3 999 €
NIKON	1.8/85 AFD	290 €
NIKON	2.8/180 AFD	599 €
NIKON	PC-E 45 F2.8	1 590 €
NIKON	70-300 VR	469 €
CANON	1D MARK II	990 €
CANON	1DS MARK II	1 190 €
CANON	1DS MARK III	2 899 €
CANON	3.5-5.6/15-85 EF-S	450 €
CANON	5D	620 €
CANON	GRIP BG-E4	130 €
CANON	40D	459 €
CANON	450D	330 €
CANON	1.4/50	258 €
CANON	EF 70-300 IS	320 €
CANON	2.8/70-200 IS	1 159 €
CANON	2.8/17-35	549 €
CANON	EXTENDER 2X version1	179 €
SIGMA	2.8/300 APO DG	1 300 €
SIGMA	2.8/10	476 €
SIGMA	1.4/30	290 €
SIGMA	2.8/14 ASPH HSM	850 €
SIGMA	5-6.3/150-500 PENTAX	850 €
FUJI	X-PRO 1	1 250 €
FUJI	1.4/35	399 €
FUJI	43132	399 €
LEICA	X1	950 €
LEICA	2.5/50 SUMMARIT	850 €
LEICA	M8 NOIR	1 999 €
PENTAX	2.8/50-135	669 €
HASSELBLAD	H3D+VISEUR	5 490 €

ANTIQUE CAMERAS

8 RUE DE MIROMESNIL
75008 PARIS
TEL. : 01 42 65 27 85 - FAX : 01 42 65 30 59
www.antique-cameras.com

ALPA	9 D + 35 / 2.8	1 000 €
ALPA	5 + 28 / 3.5	800 €
ALPA	6 +XENAR 75/3.5	800 €
ALPA	7 + XENAR 135 /3.5	900 €
CANON	A 1 +WINDER +35/70	180 €
CANON	A 1 + DOS DATA +MOTEUR	350 €
CANON	EOS 1 N RS	500 €
CANON	EOS-1 N+ BOOSTER E 1	350 €
CANON	EOS 5 + 35 /80	150 €
CANON	F1 NEW + MOTEUR + AE	500 €
CANON	FTB QL NOIR	130 €
CANON	24 / 2.8 FD	250 €
CANON	50 / 3.5 MACRO FD	100 €
CANON	55 / 1.2 SSC FD MINT	650 €

CLUB OCCASION

CANON	50 /1.4 FD	100 €
CANON	85 /1.2 ULTRASONIC L EF	1 400 €
CANON	100 - 200 FD 5.6	100 €
CANON	100 / 2.8 FD	150 €
CANON	135 / 2.5 FD SC	100 €
CANON	135 / 3.5 FD	100 €
CANON	200 / 4 FD	100 €
CANON TELEM	P + 50 / 1.8 + CELLULE (PETIT CHOC)	450 €
CANON TELEM	3 + 50 /1.9 + FLASH B 3	700 €
CANON TELEM	2 A + 50 /1.9 + FLASH B 2 COMPLET	850 €
CONTAX	85/ 1.4 PLANAR	800 €
CONTAX	RTS + 50/ 1.4	600 €
CONTAX	50 /1.7 PLANAR	149 €
CONTAX	200 / 3.5 AE	300 €
CONTAX	T2 GOLD TBE	700 €
CONTAX	TVS 28 /56. T	400 €
CONTAX	BAGUE ALLONGE	150 €
CONTAX	MUTAR X 2	150 €
FOCA	PB1 MOD 2 + 3.5 / 3.5	250 €
FOCA	PB2 B MOD. 3 + 5 CM / 3.5	300 €
FOCA	PF2 B + 5 CM / 1.9	150 €
FOCA	PF2 B + 5 CM / 3.5	180 €
FOCA	PF2 MODELE 2 + 5 CM /3.5	200 €
FOCA	TELEOPLAR 13.5 / 4.5 NOIR A VIS	200 €
FOCA	TELEOPLAR 13.5/ 4.5	150 €
FOCA	VISEUR UNIVERSEL	120 €
FUJIFILM	G 617 PROFESSIONNEL	2 000 €
FUJI	HRD	120 €
FUJI	GA 645 ZI PRO	600 €
GOSSEN	PROFISIX	150 €
HASSELBLAD	IMAGON 120 / 4.5	600 €
HASSELBLAD	120 / 5.6 S PLANAR CHROME TBE	700 €
HASSELBLAD	150 / 4 CHROME	450 €
HASSELBLAD	150/4 CF	600 €
HASSELBLAD	250 / 5.6 NOIR	450 €
HASSELBLAD	500 CM + 80/ 2.8	1 200 €
HASSELBLAD	500 CM + 80 /2.8	990 €
HASSELBLAD	500 CM + 150/4 CHROME + A12	900 €
HASSELBLAD	VISEUR REFLEX HVD 90X	300 €
HASSELBLAD	POIGNEE HVD 90X ET HM 16-32	300 €
KONICA	HEXAR	500 €
KONICA	HEXAR TITANIUM	600 €
LEICA	SERIE 0 OSCAR BARNACK 2	1 900 €
LEICA	3 C+ ELMAR50	400 €
LEICA	3 F AVEC RETARDATEUR	650 €
LEICA	3 G + SUMMARON	1 100
LEICA	CL	300 €
LEICA	MINILUX EN BOITE TBE	450 €
LEICA	MINILUX ZOOM	450 €
LEICA	SET C1	200 €
LEICA	SET C1 CREATIVE	250 €
LEICA	35 / 2.8 SUMMARON M3 TBE	900 €
LEICA M	M 3 TBE	1 000 €
LEICA M	M 3	900 €
LEICA M	M 4 P SILVER	1 300 €
LEICAM	M 6 CHROME TBE	1 500 €
LEICA M	M 6 TTL 0.85	1 500 €
LEICA M	M 7	1 800 €
LEICA M	50 /2 SUMMICRON DUAL RANGE TBE	700 €
LEICA M	SUMMILUX 50/1.4 CHROME	1 500 €
LEICA M	21 / 3.4 NOIR TBE	1 100 €
LEICA M	21 / 2.8 E55 TBE	2 200 €
LEICA M	35 / 1.4 ASH	3 700 €
LEICA M	65 /3.5 ELMAR VISO	600 €
LEICA M	90 / 2.8 TELE- ELMARIT TBE	700 €
LEICA M	90 / 2.8 ELMARIT	350 €
LEICA M	90 / 2.8 E46	1 200 €
LEICA M	90 / 2 CHROME SUMMICRON	550 €
LEICA M	135 / 4 TELE ELMAR	400 €
LEICA M	200 / 4.5 VISO TELYT	400 €
LEICA R	R 4 S	350 €
LEICA R	R 5	300 €
LEICA R	R 4 NOIR	295 €
LEICA R	RE	350 €
LEICA R	SL 2 NOIR TBE + 50 /2	1 200 €
LEICA R	ELMARIT 135/ 2.8 3CAMES	500 €
LEICA R	TELYT 250 / 4 3CAMES	500 €
LEICA R	75 / 200 R	300 €
LEICA R	ELMARIT 135/2.8 3CAMES	550 €
LEICA R	VARIO ELMAR R 28/70 - 3.5/ 4.5 E 60	400 €
LEICA R	50 /1.4 3 CAMES	800 €
LINHOF	CHAMBRE 4 X 5 INCH + 180/5.6 -210/5.6 – 270/5.6	950 €
MAMIYA	M 645 / 80/2.8	500 €
MAMIYA	M 645 J + 80 /2.8	450 €
MAMIYA	M 645 SUPER / 80/2.8	850 €
MAMIYA M 645	55 -110 / 4.5 C	450 €
MAMIYA M 645	105- 210 / 4.5	450 €
MAMIYA M 645	45 / 2.8 N	350 €
MAMIYA M 645	110 / 2.8	290 €
MAMIYA	C 330 F +80 / 2.8	600 €
MAMIYA	C 220 + 80 /2.8	400 €
MAMIYA	C330 F + 80 /2.8	500 €
MAMIYA	RB 67 + 90 / 3.8	700 €
MAMIYA	BAGUE MACRO N°1 RB	100 €
MAMIYA	RB 67 + 127 / 3.8	700 €
MAMIYA	RZ 180 / 4.5 W-N	400 €
MAMIYA	150 / 4 M 645 SUPER	250 €
MAMIYA	DOS POLA 7	350 €
MAMIYA	CORRECTEUR DE PARALAXE (MACRO) C220/C330	95 €
MINOLTA	MD MACRO 50 / 3.5 + BAGUE 1/1	130 €
MINOLTA	28 / 3.5 MC	80 €
MINOLTA	35/ 2.8 MD	80 €
MINOLTA	50 / 3.5 MC MACRO	80 €
MINOLTA	35 / 70 – 4AF + 7000	150 €
MINOLTA	70 / 210 – 4 AF	170 €
MINOX	LX PLATINE	1 000 €
NIKON	15 / 3.5 AI	700 €
NIKON	24 / 2 AIS	450 €
NIKON	24 / 2. 8 AIS	250 €
NIKON	24 / 2.8 NON AI	150 €
NIKON	24 / 50 3.5 -4.5 AF	200 €
NIKON	28 / 2.8 AIS SERIE E	80 €
NIKON	28 – 85 / 3.5 -4.5 AIS	280 €
NIKON	28 – 50 / 3.5 AIS	450 €
NIKON	28 / 2.8 AIS	300 €
NIKON	28 / 3.5 AI	90 €
NIKON	28 – 105 / 3.5 – 4.5 D AF	200 €
NIKON	35 / 2.8 AI	160 €
NIKON	35 / 2 NON AI	150 €
NIKON	35 / 2 NON AI	200 €
NIKON	45 /2.8 P TBE	450 €
NIKON	50 / 1.8 AIS	130 €
NIKON	50 / 1.4 AFS G MINT	320 €
NIKON	50 / 2 NON AI	100 €
NIKON	50 / 2.8 EL NIKKOR POUR AGRANDISSEUR	95 €
NIKON	55 / 3.5 MICRO AI	200 €
NIKON	55 / 3.5 MICRO NON AI	150 €
NIKON	70 - 210 / 4 AF	150 €
NIKON	80 - 200 / 4.5 AI	200 €
NIKON	80-200 / 4.5 NON AI TRES BEAU	150 €
NIKON	85 / 1.8 AI	350 €
NIKON	85 / 1.8 NON AI	250 €
NIKON	85 / 2 AI	250 €
NIKON	85 / 2 AIS	250 €
NIKON	105 / 4 AI MICRO	350 €
NIKON	55 / 2.8 AIS MACRO	290 €
NIKON	135 / 2.8 AIS	200 €
NIKON	135 / 2.8 NON AI TBE	200 €
NIKON	135 / 3.5 NON AI ALU	120 €
NIKON	150 / 5.6 EL NIKKOR	300 €
NIKON	200 / 4 NON AI	150 €
NIKON	200 / 4 AI	200 €
NIKON	F APOLLO + 50 / 2	650 €
NIKON	F PRISME FTN NOIR + MOTEUR	900 €
NIKON	F 2 A MINT	700 €
NIKON	F2 AS, MD 3, DS 12	1 200
NIKON	F2 DP2 CHROME	500 €
NIKON	F3	300 €
NIKON	F3 HP + MD4	500 €
NIKON	FE	200 €
NIKON	FE 2 CHROME	290 €
NIKON	FM	250 €
NIKON	FM 2 CHROME	350 €
NIKON	FM 2 NOIR	350 €
NIKON	FM 2 TITANE	800 €
NIKON	FM3 A + 45/2.8 P	1 250 €
NIKON	F 4	400 €
NIKON	F 5	380 €
NIKON	F 6 +BOITE TBE	1 200
NIKO?	F6 + MB 40 PROCHE DU NEUF	1 500 €
NIKON	F65 +BOITE	110 €

PAYS DE LOIRE

www.mercoeur-numerique.fr

L'univers de la photo numérique

Le prix du net, les conseils d'un spécialiste



PANASONIC
LUMIX FZ 200



CANON
EOS M +18/55 IS



NIKON
D 600

Retrouvez dès maintenant, toutes nos offres de fin d'année sur le site

02 40 48 55 21

MERCOEUR NUMERIQUE
9, rue Mercoeur NANTES

CARNET D'ADRESSES

LANGUEDOC ROUSSILLON



REIDL IMAGING

Le spécialiste du nettoyage capteur numérique

Garanti 100% par Photographic Solutions

www.reidlimaging.com

Tél : 04 66 03 01 74

info@reidlimaging.com

PACA

formation professionnelle continue

Le pôle de formation continue de l'ENSP propose une offre de formation complète aux professionnels de l'image et de la communication, aux photographes auteurs ainsi qu'aux particuliers.

Formations modulaires : prise de vue / traitement de l'image numérique / diffusion de l'image...

2 parcours longs (de 200 à 500h) professionnalisants

La validation des acquis de l'expérience

Toutes nos sessions de formation sont éligibles au financement de la formation professionnelle continue

30 ans de recherche et de création — Formation continue

Ecole Nationale Supérieure de Photographie ARLES

Programme et tarifs consultables sur notre site

www.ensp-formation.com

04 90 99 33 46 / contact@ensp-formation.com



CLUB OCCASION

ANTIQUE CAMERAS

NIKON	MD 3 MOTEUR F2	250 €
NIKON	MD 12 MOTEUR	100 €
NIKON	NIKKORMAT FT 2	250 €
NIKON	NIKKORMAT FT 2 + 50 / 2	350 €
NIKON	NIKONOS 2	350 €
NIKON	NIKONOS 4 + 35 / 2.8 TBE	400 €
NIKON	NIKONOS RS AF +28/ 2.8 +BOITE	1 500
OLYMPUS	75 / 150 / 4 OM	100 €
OLYMPUS	OM 4	250 €
OLYMPUS	24 / 2.8 OM	180 €
OLYMPUS	28 / 3.5 OM	70 €
OLYMPUS	35 / 2 OM	250 €
OLYMPUS	28 /2.8 OM	200 €
OLYMPUS	50/ 3.5 MACRO OM	200 €
OLYMPUS	50/ 1.4 OM	180 €
OLYMPUS	35 / 70 / 3.6 OM	150 €
OLYMPUS	135 / 2.8 OM	150 €
OLYMPUS	200 / 4 OM	120 €
OLYMPUS	XA + A 11	150 €
OLYMPUS	PEN F + 38 / 1.8	350 €
OLYMPUS	XA + FLASH + BOITE	200 €
OLYMPUS PEN	100 / 3.5	250 €
OLYMPUS PEN	150 / 4	300 €
PENTAX 6X7	45 /4	450 €
PENTAX 6X7	BAGUE ALLONGE	100 €
PENTAX 6X7	75 /4 .5	300 €
PENTAX	6 X 7 + 105 / 2.4	900 €
PENTAX	6 X 7 + 105 / 2.4 + CELLULE + POIGNEE	990 €
PENTAX	28 /3.5 SUPER TAKUMAR AVIS	80 €
PENTAX	35 / 2 SUPER TAKUMAR A VIS	230 €
PENTAX	45 / 4 SMC POUR PENTAX 6 X 7	450 €
PENTAX	35 / 2 KA	250 €
PENTAX	50 / 2.8 MACRO AF K	350 €
PENTAX	80 – 200 / 4.5 ZOOM SMC M	80 €
PENTAX	105 / 2.8 A VIS	80 €
PENTAX	135 / 3.5 SMC 1er MOD MONT K	90 €
PENTAX	135 / 3.5 SUPER TAKUMAR A VIS MINT	90 €
PENTAX	150 / 4 SUPER TAKUMAR VIS	90 €
PENTAX	200 / 4 SUPER TAKUMAR A VIS	100 €
PENTAX	OPTIO E 50 NUMERIQUE	60 €
PENTAX	TAMRON SP 24-135 AF ASPH AD IF 3.5/5.6 MACRO	300 €
ROLLEI	35 GOLD	1 490 €
ROLLEICORD	2 TRYPE 4	400 €
ROLLEICORD	5B TBE	700 €
ROLLEICORD	5 A TBE	500 €
ROLLEICORD	1 A TYPE A	350 €
ROLLEICORD	5B TBE	700 €
ROLLEICORD	5 A TYPE 2	400 €
ROLLEIFLEX	3.5 MX EVS TYPE 1	450 €
ROLLEIFLEX	3.5 E	600 €
ROLLEIFLEX	2.8 D PLANAR 80 MM	1 000 €
SINAR	P +150/5.6 +OBTU SYN	850 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CANON	EOS 3 NU	340 €
CANON	OBJ EF 28MM/2.8	160 €
CANON	OBJ EF 85/1.8 EF	299 €
CANON	OBJ EF 135MM/2 L	890 €
CANON	OBJ EF 180/3.5 L MACRO	890 €
CANON	ZOOM 17-40/4 L	560 €
CANON	ZOOM 28-300/4.5 IS L	1 690 €
CANON	ZOOM 100-400/4.5 5.6 IS L	1 150 €
CANON	ZOOM 24-85/3.5 USM	290 €
MINOLTA	ZOOM AF 17-35/2.8-4D	290 €
MINOLTA	ZOOM AF 20-35/3.5	360 €
MINOLTA	ZOOM AF 24-50/3.5	190 €
MINOLTA	ZOOM AF 100-400/4.5 APO	450 €
NIKON	F6 NU	990 €
NIKON	F 90X + POIGNEE MB10	290 €
NIKON	F80 + ZOOM 28-105/3.5	390 €
NIKON	OBJ AFD 20MM/2.8	450 €
NIKON	OBJ AFD 28MM/2.8	240 €
NIKON	OBJ AFS 60MM/2.8 G MICRO	440 €
NIKON	OBJ AFD 60MM/2.8 MICRO	360 €
NIKON	OBJ AFD 105MM/2.8 MICRO	590 €
NIKON	OBJ AFD 200MM/2.8 MICRO	990 €
NIKON	OBJ AF 180MM/2.8 ED	450 €
NIKON	ZOOM AFD 18-35/3.5	390 €
NIKON	ZOOM AFS 24-120/3.5 4.5 VR	450 €
NIKON	ZOOM AF 24-50/3.5 4.5	230 €
NIKON	ZOOM AFD 24-85/2.8 4	450 €
NIKON	ZOOM AFD 80-200/2.8 NEW	690 €
NIKON	ZOOM AF 80-200/2.8	450 €
NIKON	ZOOM 80-400/4.5 AFD VR	1 350 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X 1.7II	299 €
NIKON	TELECONVERTISSEUR X 2II	320 €
NIKON	OBJ NIKONOS 28MM/3.5	230 €
NIKON	FLASH SB 29S	320 €
NIKON	FLASH SB 29	290 €
NIKON	FLASH SB 27	90 €
NIKON	FLASH SB 50DX	90 €
CANON	EOS 1D MKIV NU	2 590 €
CANON	EOS 5D MKII NU	1 300 €
CANON	EOS 7DNU	890 €
CANON	EOS 5D NU	690 €
CANON	EOS 400D+18-55	320 €
CANON	ZOOM EFS 17-55/2.8 IS	740 €
CANON	ZOOM EFS 15-85/3.5 IS	560 €
NIKON	D7000 NU	699 €
NIKON	D300S NU	890 €
NIKON	D300 NU	690 €
NIKON	D200 NU	380 €
NIKON	D5000 NU	299 €
NIKON	D80 NU	340 €
NIKON	D60+18-55/3.5 VR	340 €
NIKON	ZOOM AFS 12-24/4 DX	690 €
NIKON	ZOOM AFS 16-85/3.5 VR	450 €
NIKON	ZOOM 17-55/2.8 DX	890 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/3.5 VRII DX	590 €
NIKON	ZOOM AFS 18-200/3.5 VR DX	450 €
OLYMPUS	E3 NU	620 €
OLYMPUS	ZOOM 50-200/2.8 SWD	890 €
OLYMPUS	PEN EP3 NU	490 €
OLYMPUS	PEN EP2 NU	430 €
OLYMPUS	PEN EP1+17MM/2.8+VISEUR VF1	490 €
OLYMPUS	PEN E-PM1+14-42+VISEUR VF3	360 €
OLYMPUS	OBJ PEN 17MM/2.8+ VISEUR	250 €
PANASONIC	DMC-GF1 nu	230 €
PANASONIC	OBJ 45MM/2.8 MACRO M4/3	590 €
PENTAX	K7 NU	450 €
PENTAX	ZOOM 16-50/2.8 AF	790 €
PENTAX	ZOOM 50-135/2.8 AF	990 €
PENTAX	OBJ FA 77MM/1.8	750 €
PENTAX	OBJ FA 200MM/2.8 ED	740 €
RICOH	GXR+MODULE 28MM	560 €
RICOH	GXR MODULE A12 M	320 €
SIGMA	ZOOM 12-24/4.5 5.6 NIKON	590 €
SIGMA	OBJ 150MM/2.8 MACRO NIKON	590 €
SONY	ALPHA 430+18-55	450 €
SONY	NEX 5N NU	400 €
SONY	NEX3 +18-55/3.5	299 €
SONY	ZEISS ZOOM 16-80/3.5 4.5	520 €
SONY	ZOOM 70-300/4.5 SSM	620 €
ZEISS	OBJ 28MM/2 ZE CANON	890 €
ZEISS	OBJ 50MM/1.4 ZF2 NIKON	580 €
ZEISS	OBJ 100MM/2 ZF MAKRO	1 490 €
PANASONIC	COMPACT LX5+VISEUR ELEC	560 €
SIGMA	COMPACT DP2 NEUF	259 €

COM UNE IM@GE

54 RUE DU 11 NOVEMBRE 42100 SAINT ETIENNE
TEL : 04 77 32 65 66 FAX : 04 -77-34-25-13
www.comuneimage.fr

LEICA	M8 CHROME ETAT NEUF	2 590 €
LEICA	SUMMICRON 2/28 NOIR	2 590 €
LEICA	SUMMILUX 1,4/35 NOIR DEMO	3 490 €
LEICA	FLASH SF 24D	210 €
HASSELBLAD	90MM/F4 XPAN II	700 €
MINOLTA	DYNAX 9 NU	390 €
CANON	NOMBREUX EOS ARGENTIQUES	N consulter
CANON	EF 300MM 4 L	749 €
CANON	EF 100-400 4,5/5,6 L IS USM	1 169 €
LEICA	R7 / R6 /	390 €
LEICA	M7 A LA CARTE NEUF	3 790 €
NIKON	55 MICRO NIKKOR 2,8 AIS	199 €
NIKON	105 MICRO NIKKOR AIS 2,8 + PN11	380 €
NIKON	AIS 105 MICRO NIKKOR+ PN 11 PARFAIT ETAT	490 €
NIKON	NOMBREUX NIKON ARGENTIQUES	N consulter
ROLLEI	TWIN MSC 300P PROJECTEUR DIAPOS	699 €
NIKON	FM2 CHROME	260 €
CANON	500D + 18-55 IS	480 €

CLUB OCCASION

COMPTOIR DE L'IMAGE

14-16 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
METRO / PLACE D'ITALIE
TEL. : 01 43 36 34 34 FAX : 01 43 36 26 99
www.comptoirdelimage.fr

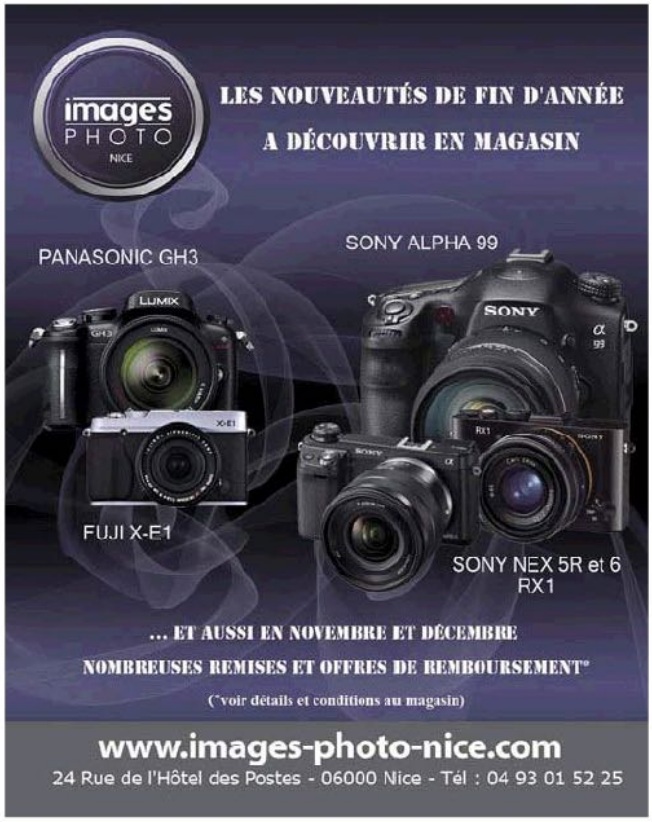
NIKON	D 700 + MB-D10 GTI 1 AN	1350
NIKON	D 300S GARANTI 1 AN	800
NIKON	GRIP MB-D10 (D300-D700)	150
NIKON	F100 NOIR GTI 1 AN	250
NIKON	F801 NOIR GTI 1 AN	180
NIKON	F601 NOIR GTI 1 AN	150
NIKON	F65 NOIR GTI 1 AN	140
NIKON	F3 NOIR GARANTI 1 AN	280
NIKON	FM CHROME GARANTI 1 AN	150
NIKON	FG CHROME GTI 1 AN	150
NIKON	85/1.8 AFD GTI 1 AN	250
NIKON	70-200/4-5.6 AF GTI 1 AN	150
NIKON	70-210/4-5.6 AF GTI 1 AN	200
NIKON	28/3.5 AI GTI 1 AN	150
NIKON	35/2 AUTO-O AI GTI 1 AN	150
NIKON	105/4 MACRO AIS GTI 1 AN	250
NIKON	135/3.5 F GTI 1 AN	150
NIKON	200/4 GARANTI 1 AN	150
NIKON	35-105/3.5-4.5 AIS GTI 1 AN	150
NIKON	43-86/3.5 GARANTI 1 AN	120
NIKON	80-200/4.5 GARANTI 1 AN	150
NIKON	TOKINA 80-200/4.5-5.6 AIS	80
NIKON	TAMRON 35-210/3.5-4.2 SP	80
NIKON	FLASH SB24 GTI 6 MOIS	80
NIKON	FLASH SB22 S GTI 3 MOIS	80
LEICA	R 135/2.8 ELMARIT GTI 1 AN	350
LEICA	R EXTENDER 2X GTI 1 AN	200
LEICA	WINDER+POIGNEE R 3 GTI 1 AN	150
LEICA	WINDER R 4 GTI 1 AN	150
CANON	EOS 1000 F N + 35-80 GTI 1 AN	150
CANON	POIGNEE BG-E1 GTI 1 AN	150
CANON	SIGMA 28-200/3.5-5.6 AF MACRO	150
CANON	135/3.5 SC FD GTI 1 AN	150
CANON	135/3.5 FL GTI 1 AN	100
CANON	VIVITAR 70-200/3.5 FD GTI 1 AN	150
CANON	POIGNEE BP50 POUR EOS 50	30
MINOLTA	28/3.5 MC W GTI 1 AN	80
MINOLTA	35/1.8 MD GTI 1 AN	150
MINOLTA	50/1.4 MC PF GTI 1 AN	80
MINOLTA	50/1.7 MC PF GTI 1 AN	50
MINOLTA	35-105/3.5 MD GTI 1 AN	80
MINOLTA	50-135/3.5 MD GTI 1 AN	120
MINOLTA	75-200/4.5 MD GTI 1 AN	150
MINOLTA	200/4 MD GTI 1 AN	150
MINOLTA	28-80/4-5.6 AF NOIR GTI 6 MOIS	80
MINOLTA	28-80/3.5-5.6 AF SILVER GTI 6M	80
MINOLTA	TOKINA 100-300/4 ATX MD	150
MINOLTA	TOKINA 70-210/3.5 MD	80
MINOLTA	SIGMA 80-200/4.5-5.6 MD	80
MINOLTA	VIVITAR 70-210/3.5 MD	80
OLYMPUS	FOCA DOUBLEUR HR7 OM	50
OLYMPUS	FOCA 3 BAGUES ALLONGE OM	50
PENTAX	35-80/4-5.6 A GTI 1 AN	50
PENTAX	TAKUMAR A 70-200/4	150
PENTAX	VIVITAR 135/2.8 M	80
PENTAX	TAMRON 200/3.5 M	100
PENTAX	VIVITAR JEU 3 TUBES	50
PENTAX	200/4 POUR 6X7 GTI 1 AN	450
MAMIYA	RZ 67 + DOS + WINDER ENSEMBLE GARANTI 1 AN	600
MAMIYA	45/2.8 C POUR 645 GTI 1 AN	350
MAMIYA	150/3.5 C POUR 645 GTI 1AN	250
MAMIYA	500/5.6 SEKOR C GTI 1 AN	700
MAMIYA	50/4.5W SEKOR Z GTI 1 AN	300
MAMIYA	65/4 SEKOR Z GTI 1 AN	380
MAMIYA	90/3.5W SEKOR Z GTI 1 AN	380
MAMIYA	180/4.5 SEKOR Z GTI 1 AN	380
MAMIYA	WINDER RZ67 GTI 6 MOIS	100
MAMIYA	DOS POLAROID RZ67	150

IMAGES PHOTO MONTPELLIER

2, rue des Etuves 34 000 MONTPELLIER
TEL: 04 67 60 75 14 - FAX: 04 67 60 68 24
contact@photocomedie.com

CANON	50/1.8 EF	89 €
CANON	60/2.8 EF-S USM MACRO	265 €
CANON	24-70/2.8 EF L USM	890 €
CANON	28-300/3.5-5.6 EF L IS USM	1 299 €

PACA



ILE DE FRANCE



ILE DE FRANCE

ODEON

le meilleur de l'occasion photo

NIKON



D 80 299€

D 200 + MB-D200 499€

NIKKOR

AFS-DX	3,5-4,5 / 10-24mm		699€
AFS-DX	3,5-5,6 / 18-200mm	VR	499€
AFS	4,5-5,6 / 80-400mm	VR	1199€
AFS	2,8 / 70-200mm	VR	1399€
AF-DC	2 / 135mm		699€
AF	2,8 / 180mm	ED	599€
Micro-Nikkor AF	4 / 200mm	IF	699€

ODEON occasions photo

73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS

☎ 01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31

www.odeon-occasions.com

Antique Cameras

La Boutique de l'Argentique

Achats – Ventes

8 rue de Miromesnil 75008 – PARIS Tél : 01.42.65.27.85



Site internet : www.antique-cameras.com

antique.cameras@wanadoo.fr

CLUB OCCASION

IMAGES PHOTO MONTPELLIER

CANON	55-250/4-5.6 EF-S IS	155 €
CANON	EOS 5D	550 €
CANON	EOS 7D	850 €
CANON	EOS 450D	320 €
CANON	POIGNEE BG-E2 (20D - 30D)	60 €
CANON	POIGNEE BG-E6 (5D MARK II)	99 €
FUJI	X-100 + BATT. + ETUI	750 €
FUJI	FLASH EF-20 (POUR X-100)	69 €
LEICA	M 50/1.4 SUMMILUX	1 690 €
LEICA	M 90/2 SUMMICRON	790 €
LEICA	M6 TTL 0.85	1 490 €
LEICA	M7 0.58	1 995 €
LEICA	VISEUR 21MM	190 €
LEICA	PINMASTER 7x21	260 €
MAMIYA	BOITIER MAMIYA 7 + 80/4	1 590 €
NIKON	10.5/2.8 AF DX	550 €
NIKON	40/2.8 AF DX MACRO	220 €
NIKON	50/1.8 AF-D	120 €
NIKON	16-85/3.5-5.6 AF-S DX G ED	425 €
NIKON	24-120/3.5-5.6 AFS VR	450 €
NIKON	70-200/2.8 AF-S VR	1 490 €
NIKON	70-300/4-5.6 AF-D ED	260 €
NIKON	200/2 AF-S VR G IF ED	3 000 €
NIKON	POIGNEE MB-D200	80 €
NIKON	D300	579 €
NIKON	D3100	250 €
NIKON	FE SILVER	159 €
PANASONIC	GX1+14-45	499 €
PANASONIC	DMW-LVF1 (VISEUR ELECTRONIQUE)	99 €
PENTAX	16-45/4 SMC AL	299 €
SAMYANG	8/3.5 (NIKON)	229 €
SONY	16/2.8 FISHEYE	799 €
SONY	50/1.4	299 €
SONY	18-200/3.5-6.3	340 €
SONY	ALPHA 700	369 €
TAMRON	17-50/2.8 AF XR VC STAB. (CANON)	249 €

LA BOUTIQUE NIKON

191 RUE DE COURCELLES 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
WWW.LABOUTIQUENIKON.COM

NIKON	D4	4 899 €
NIKON	D3X	2 999 €
NIKON	D3X	2 599 €
NIKON	D3X	2 399 €
NIKON	D3	2 299 €
NIKON	D3	2 149 €
NIKON	D3	1 899 €
NIKON	D3	1 499 €
NIKON	D3	1 399 €
NIKON	D2X	849 €
NIKON	D2X	799 €
NIKON	D800	2 579 €
NIKON	D800	2 499 €
NIKON	D700	1 449 €
NIKON	D700	1 399 €
NIKON	D300S	779 €
NIKON	D300	649 €
NIKON	D300	599 €
NIKON	D300	539 €
NIKON	D300	489 €
NIKON	MBD10 « PDK-1 »	329 €
NIKON	MBD10	199 €
NIKON	MBD10	179 €
NIKON	D200	399 €
NIKON	D200	349 €
NIKON	MBD200	129 €
NIKON	D7000	699 €
NIKON	D7000	649 €
NIKON	D7000	599 €
NIKON	D90	479 €
NIKON	D80	299 €
NIKON	MBD80	129 €
NIKON	MBD80	99 €
NIKON	D70	129 €
NIKON	D5100	379 €
NIKON	D5000	299 €
NIKON	F5	499 €
NIKON	DW 21	249 €
NIKON	MB 15	99 €
NIKON	F4S	279 €
NIKON	F100 + MB15	379 €
NIKON	F90X + MB10	249 €
NIKON	MB 10	99 €
NIKON	F3	389 €
NIKON	MF-4 pour F3	715 €
NIKON	FM2	399 €
NIKON	FM	199 €
NIKON	NIKKORMAT FT2	99 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-12	69 €
NIKON	AFS DX 35/1.8	159 €
NIKON	AF DX 10.5/2.8 FISH-EYE	579 €
NIKON	AFS DX 12-24	599 €
NIKON	AFS DX 12-24	649 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	499 €
NIKON	AFS DX 17-55	849 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	899 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	549 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	499 €
NIKON	AFS DX 18-135	199 €
NIKON	AFS DX 18-105 VR	219 €
NIKON	AFS DX 18-70	229 €
NIKON	AFS DX 18-55 VR	139 €
NIKON	AFS DX 18-55	119 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS DX 55-200	149 €
NIKON	AFS 80-200/2.8	1 350 €
NIKON	AFS 80-200/2.8	1 199 €
NIKON	AFS 70-200 VR	1 549 €
NIKON	AFS 70-200 VR	1 329 €
NIKON	AFS 28-70	949 €
NIKON	AFS 28-300 VR	749 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	399 €
NIKON	AFS 24-120/3.5-5.6 VR	299 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 399 €
NIKON	AFS 14-24/2.8	1 599 €
NIKON	AFS 300/2.8	2 099 €
NIKON	AFS 300/4	999 €
NIKON	AFS 200/2 VR	3 599 €
NIKON	AFS 60/2.8 MACRO	429 €
NIKON	TC 20 E II	299 €
NIKON	TC 20 E	299 €
NIKON	AFG 70-300	99 €
NIKON	AFG 28-200	279 €
NIKON	AFG 28-80	99 €
NIKON	AFG 28-100	79 €
NIKON	AFD 80-200/4.5-5.6	119 €
NIKON	AFDN 80-200/2.8	849 €
NIKON	AFD 70-300 ED	319 €
NIKON	AFD 70-300 ED	249 €
NIKON	AFD 35-70/2.8	299 €
NIKON	AFD 35-70/2.8	249 €
NIKON	AFD 28-70	159 €
NIKON	AFD 24-120	149 €
NIKON	AFD 20-35	499 €
NIKON	AFD 18-35	379 €
NIKON	AFD 135/2 DC	1 149 €
NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	599 €
NIKON	AFD 85/1.4	999 €
NIKON	AFD 85/1.4	899 €
NIKON	AFD 85/1.8	339 €
NIKON	AFD 60/2.8	429 €
NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	399 €
NIKON	AFD 35/2	279 €
NIKON	AFD 28/2.8	259 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 18/2.8	799 €
NIKON	AFD 16/2.8 FISH-EYE	699 €
NIKON	AFD 14/2.8	799 €
NIKON	AF 80-200/2.8	479 €
NIKON	AF 75-300	149 €
NIKON	AF 75-240	99 €
NIKON	AF 70-210/4	179 €
NIKON	AF 70-210	99 €
NIKON	AF 24-50	129 €
NIKON	AF 300/4	499 €
NIKON	AF 180/2.8	429 €
NIKON	AF 135/2 DC	799 €
NIKON	AF 35/2	199 €
NIKON	AF 28/2.8	149 €
NIKON	AF 24/2.8	299 €
NIKON	AF 24/2.8	249 €
NIKON	AIS 80-200/4	139 €
NIKON	AIS 50-300 ED	1 199 €
NIKON	AIS 35-105	150 €
NIKON	AIS 35-105	89 €
NIKON	AIS 600/4	2 399 €
NIKON	AIS 300/4.5 IFED	399 €
NIKON	AIS 55/2.8 MACRO	320 €
NIKON	AIS 35/2	199 €
NIKON	AIS 55/2.8 MACRO	249 €
NIKON	AIS 24/2.8	249 €
NIKON	AIS 20/2.8	379 €
NIKON	AIS 15/3.5	549 €
NIKON	AI 1000/11	999 €
NIKON	AI 200/4	149 €
NIKON	AI 105/2.5	229 €

STORE
Paris - Beaumarchais

Achat comptant | Vente | Échange | Dépôt vente

Boitiers, Objectifs, Jumelles, Flashs...
Neuf et occasions garanties, Leica anciens et de collection
Reprises toutes marques, Expédition en province, Réparation, Crédit, leasing, facilités de paiement


Leica Monochrom


Leica M-E


M9-P Hermès


D-lux 6


X2 Paul Smith


X2 A la carte



V-Lux 4



Offre spéciale
du 1.10.12 au 31.12.12



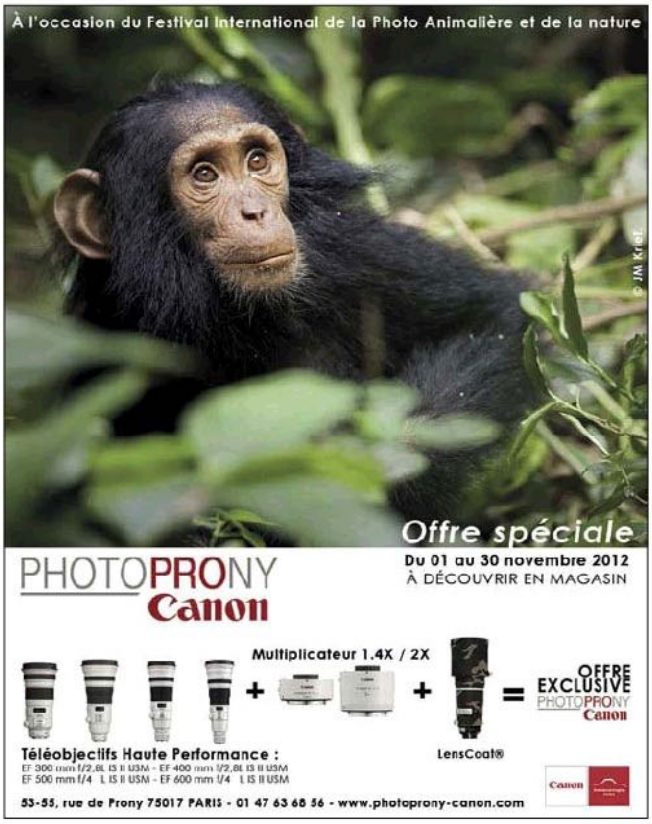
M9-P + 2.5/50 M
M9-P + 2.8/28 M
Quantité limitée

...à bientôt ! Dominique Schneider, Jean-Marc Francoz et Marie Guinand

Leica Store Paris Beaumarchais | 52, boulevard Beaumarchais | 75011 PARIS
Tél. +33 (0)1 43 55 24x36 | Fax. +33 (0)1 43 55 37 36
Horaires : 9h30 - 13h00 | 14h00 - 19h00 (sauf le lundi) | www.lamaisonduleica.com

CARNET D'ADRESSES

ILE DE FRANCE



CLUB OCCASION

LA BOUTIQUE NIKON

NIKON	AI 55/3.5 MACRO	199 €
NIKON	AI 50/1.4	129 €
NIKON	AI 28/2.8	179 €
NIKON	AI 24/2.8	189 €
NIKON	PC 28/3.5	549 €
NIKON	PC 35/2.8	329 €
NIKON	F MOD. AI 85/1.8	199 €
NIKON	E 70-210/4	119 €
NIKON	E 36-72	79 €
NIKON	TC 200	89 €
NIKON	TC 14A	99 €
NIKON	200/5.6 MEDICAL NIKKOR	399 €
NIKON	CX 10-100 VR	629 €
NIKON	ADAPT. FT-1 NIKON 1	189 €
NIKON	EH-5A	99 €
NIKON	MF-1	625 €
NIKON	ML-3	249 €
NIKON	DR 3	159 €
NIKON	DR 6	189 €
NIKON	SB 800	289 €
NIKON	SB 600	199 €
NIKON	SBR-200	149 €
NIKON	SU-800	199 €
NIKON	SB 28	89 €
NIKON	SB 26	79 €
NIKON	SB 22	69 €
NIKON	SD 9	149 €
NIKON	SD 8A	169 €
NIKON	SC 17	59 €
NIKON	DW 4	149 €
NIKON	DW 21	149 €
NIKON	MC 12A	50 €
NIKON	ML 1	149 €
NIKON	MH 16	129 €
NIKON	ZEISS 50/1.4 ZF	329 €
NIKON	SIGMA AF 14/3.5	590 €
NIKON	SIGMA APO AF 300/4	549 €
NIKON	SIGMA EX DG CONVERTER 1.4	149 €
NIKON	SIGMA EX 17-35/2.8-4	249 €
NIKON	SIGMA EX DG 12-24 HSM	599 €
NIKON	SIGMA 18-250 DC	279 €
NIKON	SIGMA 28-200 AF	189 €
NIKON	SIGMA 70-300 APO DG	99 €
NIKON	TOKINA 12-24 DX	319 €
NIKON	KENKO 300 - MULTI 1.4 AF	179 €
NIKON	KENKO 300 - MUTI 2X AF	179 €
NIKON	TAMRON AF 28-300	199 €
NIKON	TAMRON AF 17-50/2.8	329 €
NIKON	OLYMPUS PC 24/3.5 MOD. EN MONTURE NIKON	749 €
NIKON	MAMIYA 35/3.5 + PLATEAU SHIFT ZÖRK EN MONTURE NIKON	469 €
TAMRON	DOUBLEUR SP	69 €
CANON	EOS 1DS MARK II	1 499 €
CANON	EOS 5D MARK II	1 299 €
CANON	EOS 5D + BGE4	1 099 €
CANON	EOS 30D	249 €
CANON	BGE3 + ACCU	89 €
CANON	EF 70-300 DO IS USM	799 €
CANON	EF 70-200/4 L IS USM	749 €
CANON	EF 35-105	99 €
CANON	EF 28-135 IS	349 €
CANON	EF 28-80	79 €
CANON	EF 24-105/4 L	749 €
CANON	EF 20-35/3.5-4.5	329 €
CANON	EF 16-35/2.8 L USM	799 €
CANON	EF 50/1.8 II	79 €
CANON	EF 28/1.8	349 €
CANON	EFS 55-200 USM	179 €
CANON	EFS 18-55 IS	79 €
CANON	SIGMA EX 14/2.8 HSM	549 €
CANON	SIGMA DC 18-200	199 €
CANON	SIGMA EX 8/4 FISHEYE	679 €
SONY	AF 18-70 DT	79 €
SONY	VISEUR D'ANGLE ALPHA 850/900	109 €
MINOLTA	DYNAX 500 Si	79 €
MINOLTA	AF 28-80	59 €
MINOLTA	AF 75-300	139 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	59 €
MINOLTA	3500 XI FLASH	69 €
MINOLTA	SPOTMETER F	169 €
PENTAX	K200	279 €
PENTAX	DA 18-55 II	79 €
PENTAX	SMC 50-200 DA	219 €
PENTAX	AF 360 FGZ	219 €
PENTAX	SIGMA DC 18-200	129 €

Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

HASSELBLAD PHASE ONE Mamiya leaf

Nikon Agent Nikon Pro 2012 Profoto EIZO Canon Partenaire Image Professionnel

Distributeur Selectif Canon Pro

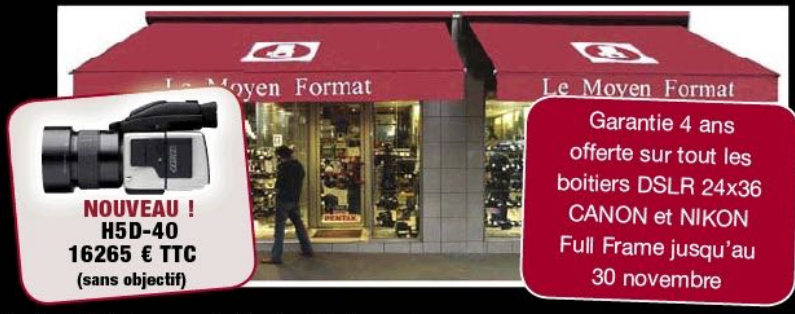
FUJI X-PRO 1 QUANTUM





- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement

(Crédit, Leasing, Crédit maison)



...à bientôt ! Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux et Marie Guinand.

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS 9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

Tél. : 33 (0) 1 48 07 13x18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Envoi de documentation : nous consulter. Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com

CLUB OCCASION

PENTAX	TAMRON 18-200	199 €
LEICA	M7	2 099 €
LEICA	M 90/2.8	699 €
LEICA	R8	999 €
LEICA	WINDER R8	199 €
LEICA	R 28-70 AVEC CONTACTS	999 €
LEICA	R 35-70	990 €
LEICA	SF 20	199 €
LEICA	ZEISS ZM 21/4.5	849 €
FUJI	X100	649 €
HASSELBLAD	500C + DOS A12	499 €

LE MOYEN FORMAT

50 BD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS
TEL. : 01 48 07 13 18
+de 2000 occasions actualisées sur le
www.lemoyenformat.com

CANON	bg e4 canon	150 €
CANON	flash 270ex canon 1508612	125 €
CANON	4.5-5.6/100-400efl can.211275	1 000 €
CANON	extender ef 2xii canon 31876	220 €
CANON	ste2 canon 0s1012	198 €
CANON	eos 1d mkiv canon 0230102176	2 790 €
CANON	wfte2 canon 43010214	385 €
CANON	poignee arca pour 5dmkii+bge6	130 €
CANON	3.5/24 tse I canon 16488	940 €
NIKON	1.4/85 zf nikon 15650294	830 €
NIKON	3.5-5.6/18-200vrii nk.42336294	490 €
NIKON	3.5-5.6/28-300 afs nik 5203217	695 €
NIKON	d3x nikon 5015373	2 740 €
NIKON	2/35 afd nikon 561811	285 €
NIKON	d7000 nikon 6126821	590 €
NIKON	d300 nikon 4074498+mbd10	550 €
NIKON	sb800 nikon 2426881	218 €
NIKON	3.5-4.5/18-70 afs nik.3188106	150 €
NIKON	1.4/85 afs nikon 225062	1 330 €
NIKON	2.8/24-70 a fs nikon 222111	1 270 €
NIKON	3.5/20 ais p voigt.8120315	320 €
NIKON	3.5/28 pc nikkor 1811097	640 €
NIKON	4.5-5.6/70-180af mc nik.200418	450 €
NIKON	1.4/35 ais nikon 441148	500 €
NIKON	speed magny 100 165397	960 €
NIKON	f100 nikon 2164708 + mb15	320 €
NIKON	2.8/14-24 afs nikon 254088	1 390 €
NIKON	nikkormat ft2 5276206 +2/50 324	275 €
HASSELBLAD	flexbody hasselblad 451 sh1054	1 238 €
HASSELBLAD	3.5/60 cf hasselblad 7124116	830 €
HASSELBLAD	comv.h1,7x hasselb.71st10360	830 €
HASSELBLAD	3.5/35 hc 7asr15294 hasselblad	2 050 €
HASSELBLAD	4.8/160cb hasselblad 8130152	815 €
HASSELBLAD	4/50 fle hasselblad 7432959	1 100 €
HASSELBLAD	4/180 cf hasselblad 7512261	1 290 €
HASSELBLAD	4/120 cf hasselblad 7125231	990 €
HASSELBLAD	bague 32 hasselblad cf	110 €
HASSELBLAD	4/120 hc hasselblad 7esu14245	2 150 €
HASSELBLAD	softar 1 b60 hasselblad	45 €
HASSELBLAD	polarisant b60 hasselblad	65 €
HASSELBLAD	niveau a bulle hasselblad	35 €
HASSELBLAD	parasoleil 38-60 b60 hasselbla	55 €
HASSELBLAD	3.5/35 hc hasselblad 7asc13114	1 400 €
HASSELBLAD	4/120 hc macro hasse.7esc11358	1 900 €
HASSELBLAD	3.5-4.5/50-110hc has.7gsp11333	1 900 €
HASSELBLAD	hm16-32 hasselblad 71si17070	385 €
HASSELBLAD	4/120 cf hasselblad 7176865	1 020 €
HASSELBLAD	tube 21 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	tube 32 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	tube 55 hasselblad	95 €
HASSELBLAD	4/40 cf hasselblad 7157731	1 770 €
HASSELBLAD	a12 chr hasselblad ru3312858	360 €
HASSELBLAD	dos polaroid hassel. 34ev14396	250 €
HASSELBLAD	dos polaroid hassel. ru3710008	250 €
HASSELBLAD	4/50 ct hasselblad 6274915	690 €
HASSELBLAD	a12 chr hasselblad ur3113980	360 €
HASSELBLAD	a12 chr hasselblad uh411343	360 €
HASSELBLAD	a12 chr hasselblad rv3192972	385 €
HASSELBLAD	4/90 xpan hasselblad 82si20066	450 €
HASSELBLAD	3.5-4.5/50-110hc has.7gst14191	1 900 €
HASSELBLAD	h4d50 hasselblad dh40016155	12 990 €
HASSELBLAD	4/120 hcii hassel. 7evv20405	2 990 €
HASSELBLAD	flexbody hasselblad 451er1143	1 270 €
HASSELBLAD	dos pola hmi 100 hassel. a44	100 €
HASSELBLAD	5.6/350 c t hasselbld 6165445	630 €
MAMIYA	rz67 proii mamiya bk1092	640 €
MAMIYA	dos 120 rz proii mamiya bd1154	320 €
MAMIYA	2.8/110 mamiya rz 47418	320 €
MAMIYA	3.5/150 af mamiya 645 db1065	298 €
MAMIYA	4/210 n mamiya 645 21444	250 €
MAMIYA	5.6/150 mamiya press 19414+par	220 €
MAMIYA	6.3/50 mamiya press 17579+vis.	450 €
MAMIYA	set 3 tubes allonge mamiya pre	65 €
MAMIYA	dos 6x7 mamiya press	130 €
MAMIYA	dos 6x7 mamiya press	130 €
MAMIYA	5.6/75 mamiya press 13444+vis.	290 €
MAMIYA	2.8/100 mamiya press 136130	250 €
MAMIYA	5/250 mamiya press 124752	385 €
MAMIYA	mamiya 645 afdiii hf3157	1 500 €
MAMIYA	2.8/80 af mamiya 645 cb1398	500 €
MAMIYA	dos 120 af mamiya 645 sl1866	250 €
PENTAX	4.5/75 pentax 67 8557667	385 €
PENTAX	4/45 pentax 67 8584780	385 €
PENTAX	4/300 pentax 6x7 8395453	385 €
PENTAX	3 tubes allonges pentax 6x7	95 €
PENTAX	4/135 mc pentax 67 8562402	190 €
PENTAX	bague allonge 2 pentax 6x7	65 €
PENTAX	2.8/75 fa pentax 645 4863086	640 €
PENTAX	500 ftz pentax af 7045139	95 €
PENTAX	645n pentax 5376630+k7 120	500 €
PENTAX	adaptateur pentax 67-645	120 €
PENTAX	280t pentax af 96001626	65 €

ILE DE FRANCE

SHOP PHOTO

Spécialiste NIKON - Point pilote CANON

SHOP PHOTO VERSAILLES
16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
Tél.: 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
51,rue de Paris - 78100 St-GERMAIN-EN-LAYE
Tél.: 01 39 21 93 21

phox le shop photo



FUJI X-E1

Venez découvrir dès maintenant
le FUJI X-E1 chez Phox Auteuil

Phox Auteuil 61 rue d'Auteuil 75016 PARIS
TEL : 01 45 27 14 83 • phoxauteuil@wanadoo.fr

ILE DE FRANCE

Devenez PHOTOGRAPHE *professionnel*

- Reporter Photographe
- Photographe de studio
- Photographe de mode

Options de spécialisation :
- Retouche numérique
- Photographie de mode





Nos formations à distance

- Une méthode conçue pour étudier chez vous, à votre rythme
- Le choix entre plusieurs spécialités professionnelles : reportage, mode, studio
- Un programme passionnant et complet (cours à distance, stage terrain, ateliers...)
- Un enseignement assuré par des photographes professionnels
- Des conseils personnalisés pour tous vos devoirs et la réalisation de votre book
- Une assistance en ligne via internet ou par téléphone



LIGNES & FORMATIONS

Établissement privé d'enseignement à distance soumis au contrôle pédagogique de l'Éducation Nationale

lignes-formations.com

Plus d'infos

N°Vert 0 800 00 70 51
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

5, avenue de la République
CS 71101 - 75541 PARIS cedex 11

Pour une information complète, renvoyez ce bon SANS AFFRANCHIR à Lignes et Formations Libre réponse 28070 - 75533 PARIS CEDEX 11

RPN 1211-1

Précisez la formation qui vous intéresse

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code Postal ..... Ville .....
Téléphone ..... Date de naissance .....
Niveau d'études ..... Profession .....

Conformément à la loi «informatique et libertés» du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant.

ILE DE FRANCE





CLUB OCCASION

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

BILLINGHAM	HADLEY SMALL KAKY	120 €
BRONICA	PE 50MM F/2,8	200 €
CANON	PELLIX	50 €
CANON	LOTS DEUX SOFTOMAT S VIII N°1 ET N°2	50 €
CANON	SOUFFLET+REPRODIA FL	80 €
CANON	FL 55-135MM F/3.5	90 €
CANON	BELLOWS + SLIDE DUPLI FL	90 €
CANON	BG-E4	99 €
CANON	CL 250MM F/4	110 €
CANON	39VIS 135MM F/3.5 + VISEUR	190 €
CANON	FL 19MM F/3.5R	390 €
CONTAX	MFB-1A FOR 120/220	50 €
CONTAX	II TYPE 6	150 €
CULLMANN	CX40	69 €
FOCA	TELEOPLAR 135MM F/4.5 VIS	99 €
FOCA	MC6 2X HBF	100 €
FORSHER	PROBACK POUR PENTAX 6X7	100 €
FUJI	EF-20	70 €
GALLUS	JUMELLE VISIONNEUSE	59 €
GITZO	LOT CREMAILLERE 2 TOTALUX ALLONGE LATERALE	50 €
GO PRO	HELMET HERO HD	199 €
GOSSEN	SIXTOMAT DIGITAL	90 €
HASSELBLAD	POLAROID 100	50 €
HASSELBLAD	8MM	50 €
HASSELBLAD	SUPPORT POUR DIAPOSITIVE	60 €
HASSELBLAD	60MM UV-SKY	70 €
HASSELBLAD	60MM UV-SKY	70 €
HASSELBLAD	21MM	79 €
HASSELBLAD	VERRE DE VISEE OPTO FIBER SCREE	80 €
HASSELBLAD	DOS A12	90 €
HASSELBLAD	DOS A12	90 €
HASSELBLAD	A16	99 €
HASSELBLAD	A24	99 €
HASSELBLAD	50MM POLARISANT	100 €
HASSELBLAD	PC-MUTAR 1,4X	690 €
HASSELBLAD	CF 50MM F/4	690 €
LEICA	ELPRO VIA	50 €
LEICA	POUR R8 +1,0D	60 €
LEICA	METER M	60 €
LEICA	METER MC	60 €
LEICA	D-LUX 5	60 €
LEICA	WINDER R3	69 €
LEICA	X1	80 €
LEICA	LOUPE	89 €
LEICA	RC	90 €
LEICA	LUXECASE M8 M9 M9-P	90 €
LEICA	DIGISCOPIE 2	99 €
LEICA	WINDER R4	99 €
LEICA	VISEUR POUR D-LUX4 24 ET 35MM	125 €
LEICA	MOTOR-WINDER R8	129 €
LEICA	HEKTOR 13,5CM F/4,5	130 €
LEICA	LEITZ ELDIA DUPLICATEUR CONTACT	180 €
LEICA	R4 MOT ELECTRONIC	490 €
LEICA	M 90MM F/2	700 €
LEICA	R8-R9 50MM F/2 3868992	900 €
LEICA	M 50MM F/2 CHROME	1 300 €
LEICA	R8-R9 MACRO-ELMARIT-R 60MM F/2,8 382	1 400 €
LEICA	M7 NOIR 0,72	1 400 €
LEICA	M 35MM F/2 CHROME 6BITS	1 700 €
LEICA	M9-P NOIR	4 000 €
LOWE PRO	LOWE PRO SUPER TREKKER AW	249 €
MAKINON	PK 135MM F/2.8	69 €
MAMIYA	WINDER RZ67	50 €
MAMIYA	645	59 €
MAMIYA	645 45MM F/2.8	220 €
MAMIYA	M 645 120MM F/4	390 €
METZ	40 AF-4 NIKON	99 €
MINOLTA	VECTIS S-1+ 22-80MM F/4-5	80 €
MINOLTA	AF 28-100MM F/3,5-5,6D	89 €
MINOLTA	AF 28-100MM F/3.5-5.6 D	90 €
NIKON	MH-21	69 €
NIKON	F 200MM F/4	80 €
NIKON	AI 135MM F/2.8 912644	89 €
NIKON	AF 35-70MM F/2.8 D	190 €
NIKON	AF-D 24-50MM F/3.3	250 €
NIKON	AF 24MM F/2.8	260 €
NIKON	PC 85MM F/2.8D MICRO	900 €
NIKON	AF-S DX 17-55MM F/2.8 G IF ED	990 €
NIKON	S3 LIMITED ED. BLACK	2 800 €
OLYMPUS	E 25MM F/2,8	140 €
OLYMPUS	E 25MM F/2,8	150 €
OLYMPUS	OM 65-200MM F/4	150 €
OLYMPUS	E 14-54MM F/2,8-3,5 II	499 €
OLYMPUS	E- 50-200MM ED F/2,8-3,5	590 €
PANASONIC	DMC-FZ18	180 €
PANASONIC	DMC-FT2 FJ0CA001095	190 €
PANASONIC	DMC-L1 +14-50MM F2.8	690 €
PENTAX	A SMC 35-80MM F/4-5.6	49 €
PENTAX	DA 18-55MM F/3.5-5.6 AL WR	85 €
PENTAX	K 20D	360 €
PENTAX	K7	440 €
RICOH	GR 28MM F/2.5	290 €
SEKONIC	L-398M	90 €
SIGMA	NIKON APO TELE CONVERTER 1.4X 200191	99 €
SIGMA	PENTAX APO DG 70-300MM F/4-5.6 MACRO 41843	110 €
SONY	ALPHA 300	210 €
SONY	NEX 5 NOIR + 16MM F/2.8 + FLASH 51835	380 €
TOKINA	NIKON AF ATX 17MM F/3.5	290 €
VIVITAR	MINOLTA/SONY 100-300 F/5.	65 €

ODEON OCCASIONS PHOTO

73 BD BEAUMARCHAIS 75003 PARIS
TEL. : 01 48 87 74 54

AHEL	6	159 €
BRONICA	ZENZANON-PG 4,5/50 GS1	249 €
REONICA	ZENZANON-MC 4,5:200 ETR	199 €
CANON	CANONET 28	149 €
CANONFLEX	RM + 1,8/50	149 €
CANON	FX + 1,8/50	149 €
CANON	AE1	149 €
CANON	A1	159 €
CANON	AE1 PROGRAM	159 €
CANON	EOS 300V	159 €
CANON	EOS 50E	199 €
CANON	EOS 3	299 €
CANON	FD 2,8/28	99 €
CANON	FD 2,5/135 SC	69 €
CANON	FD 5,6/300	139 €
CANON	FD 4/70-210	59 €
CANON-FD	5,6:100-300	89 €

objectif boetie

OBJECTIF BOETIE
6, rue la Boétie 75008 PARIS
☎ : 01 42 65 50 28
09 77 53 80 28
Fax : 01 42 65 26 24
contact@objectif-boetie.fr
Du lundi au vendredi de 10h à 18h30
samedi de 10h à 13h

Canon Nikon Leica

FILMS NOIR&BLANC ET COULEUR EN STOCK
EXPEDITION PROVINCE ET DOM-TOM
METRO SAINT-AUGUSTIN
REPARATION TOUTES MARQUES

www.objectif-boetie.fr
suivez nous avec facebook en devenant fan

CLUB OCCASION

CANON-EF	1,4/24 L USM	999 €
CANON	EF 4,5-5,6/80-200	149 €
CANON	EF 4,5-5,6/90-300 USM	199 €
ZEISS	SONNAR 2,8/90 CONTAX G	299 €
DURST	LABORATOR 1200 + CLS450	999 €
HASSEMBLAD	500C + 2,8/80 + A12	1 399 €
HASSELBLAD	DOS A24	99 €
KROKUS	3	99 €
KROKUS	3 COLOR	129 €
LEICA	M2 + SUMMICRON-M 2/50	1 199 €
LEICA	M3	899 €
LEICAFLEX		399 €
LEICA	R3 ELECTRONIC	299 €
LEICA	WINDER M	129 €
LEICA	SUMMICRON-M 2/50 + VISEUR M2	899 €
LEICA	TELE-ELMARIT-M 2,8/90	399 €
LEICA	HEKTOR 4,5/135	149 €
LEICA	ELMARIT-R 2,8/90	249 €
LEICA	VARIO-ELMAR-R 3,5-4,5/28-70	299 €
LEICA	VARIO-ELMAR-R 4,5/80-200	229 €
LEITZ	FOCOTAR 4,5/50	149 €
MAMIYA	SEKOR-C 2,8/45 645	299 €
MAMIYA	SEKOR MACRO-C 4/80 N 645	299 €
MAMIYA	SEKOR-C 4/150 645	149 €
MAMIYA	SEKOR-C 3,5/150 N 645	199 €
MAMIYA	SEKOR-C 3,5/65 C220/330	349 €
MAMIYA	SEKOR-C 3,5/105 C220/330	299 €
MAMIYA	SEKOR-C 4,5/135 C220/330	299 €
MAMIYA	SEKOR-C 4,5/180 C220/330	299 €
MAMIYA	SEKOR-C 6,3/250 C220/330	349 €
MAMIYA	RB-SEKOR 4,5/180	199 €
MINOLTA	XG-1	129 €
MINOLTA	X-500 + 35-70	169 €
MINOLTA	X-700	149 €
MINOLTA	AUTOCORD 1	399 €
MINOLTA	MD-1	89 €
MINOLTA	MC 3,5/50 MACRO	79 €
MINOLTA	MD 3,5/135	39 €
MINOLTA	MD 2,8/135	49 €
MINOLTA	MD 4/200	69 €
MINOLTA	MD 5,6/300	99 €
MINOLTA	MD 4/75-200	59 €
MINOLTA	DYNAX 700Si	99 €
MINOLTA	DYNAX 800Si	129 €
MINOLTA	AF 2,8/50 MACRO	229 €
MINOLTA	AF 3,5-4,5/70-210	99 €
MINOLTA	C.E. ROKKOR 5,6/80	149 €
MINOX	CLASSIC 1F	149 €
MINOX	CLASSIC M3	149 €
NIKON	NIKKORMAT FTN	129 €
NIKON	NIKKOREX F	159 €
NIKON	F	199 €
NIKON	FE	249 €
NIKON	FE2	299 €
NIKON	FM3A	499 €
NIKON	FA	349 €
NIKON	F4S	299 €
NIKON	F4E	299 €
NIKON	F70	69 €
NIKON	F601	79 €
NIKON	F801	119 €
NIKON	F801S	129 €
NIKON	F80	129 €
NIKON	F80 + MB16	149 €
NIKON	F90X	159 €
NIKON	F100 + MB15	379 €
NIKON	D80	299 €
NIKON	D200 + MBD200	499 €
FISH-EYE NIKKOR	3,5/16	599 €
NIKKOR	AIS 4/20	329 €
NIKKOR	AIS 2,8/24	349 €
NIKKOR	AI 2/28	199 €
NIKKOR	AI 2/35	299 €
MICRO-NIKKOR	AIS 2,8/55	249 €
MICRO-NIKKOR	AI 3,5/55	199 €
NIKKOR	AIS 2/85	249 €
NIKKOR	AI 2,5/105	199 €
MICRO-NIKKOR	AI 4/105	249 €
NIKKOR	AI 4/200	99 €
MEDICAL-NIKKOR	5,6/200 + ACCESS	299 €
NIKKOR	AF DC 2/135	699 €
NIKKOR	AF 2,8/180 ED	599 €
MICRO-NIKKOR	AF 4/200IF	699 €
NIKKOR	AFS-DX 3,5-4,5/10-24	699 €
NIKKOR	AFS-DX 3,5-5,6/18-200VR	499 €
NIKKOR	AF 3,3-4,5/24-50	199 €
NIKKOR	AFS 2,8/70-200VR	1 399 €
NIKKOR	AF 4-5,6/70-210	139 €
NIKKOR	AF 4-5,6/70-300 G	199 €

ILE DE FRANCE

Photographes, chargés de communication, graphistes, vous souhaitez développer vos compétences?

Formations en photographie

Prise de vue
- Personnages et moyens formats
- Reportage
- Utilisation avancée d'un Reflex

Traitement de l'image et des fichiers
- Lightroom®
- Gestion de la couleur
- Retouches d'images
- Numérisation

Le GRETA de la Création du Design et des Métiers d'Art mobilise pour vous l'expertise de professionnels et met à votre disposition les studios des lycées Brassaï et Auguste Renoir.

académie Paris – GRETA – CRÉATION, DESIGN ET MÉTIERS D'ART))) LA FORMATION CONTINUE.

Programme et calendrier des formations:
www.cdma.greta.fr
Contact: info@cdma.greta.fr
Tél. : 01 44 08 87 77

Le Grand Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

Importateur exclusif BW, Ebony, Gilde, Horseman, Linhof, Noblex, Schneider, Shen Hao, Silvestri, Toyo, Wisner, Wista

Arca, Cambo, Fuji, Sinar, etc. Objectifs, cellules, pieds, éclairages, films,

Elinchrom et distributeur Lupo

- Neuf et occasions garanties
- Reprises toutes marques possibles
- Expédition en province - Réparations
- Crédit, leasing, facilités de paiement



Gilde : 66-17 MST super 3D



En démonstration permanente



...à bientôt ! Daniel Gadat et Marie Guinand.

54, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS

Tél. : 33 (0) 1 40 21 30x40 - Fax : 33 (0) 1 40 21 30 43

9h30 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)

www.legrandformat.com

NOUVEAU !!!

Le Grand Format
Importateur exclusif
des chambres ShenHao

Rapport Qualité / Prix imbattable !



A partir de 899 Euros TTC









La nouvelle chambre Linhof Techno est arrivée !

ILE DE FRANCE

SOPHIC-SA phox le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

LOWERPRO MANFROTTO NIKON PANASONIC VIVANCIO KENKO

NOVEMBRE...

MOIS DE LA PHOTO

TOUTES LES NOUVEAUTES DISPONIBLES

- CANON 5D MARK III
- CANON zoom 28-70 mm f2.8 L USM
- CANON powershot G-15
- CANON powershot SX 50 HS
- FUJI XF-1
- NIKON D800
- NIKON D600
- NIKON coolpix 7700
- NIKON V2



Du 1er NOVEMBRE au 30 NOVEMBRE,
TOUS LES APPAREILS REFLEX GARANTIS 4 ANS
(sauf matériel d'occasion)

SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur http://www.phox-occasion.com
Consulter notre boutique Ebay, http://stores.ebay.fr/sophicmassy

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

PRICHOC®

PARIS PAS CHER

PARIS COMBINES



CANON 5 D



CANON 7 D



NIKON D 800

Nous consulter avant d'acheter !...
(de la part de Réponses Photo)

VPC CB



EUROP'Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY
18, rue du Fg.Poissonnière 75010 PARIS
Tél. : 01 47 70 67 62 - Fax : 01 48 00 91 37
www.prichoc.fr

CLUB OCCASION

ODEON OCCASIONS PHOTO

NIKKOR	AF 4,5-5,6/75-300	249 €
NIKKOR	AF 4,5-5,6/80-400VR	1 199 €
EL-NIKKOR	2,8/50	99 €
EL-NIKKOR	5,6/80	199 €
NIKON	MD-12	89 €
NIKON	MD-15	89 €
OLYMPUS	OM-10 + 1,8/50	129 €
OLYMPUS	OM-2SP + WINDER 2 + 1,8/50	199 €
OLYMPUS	E410 + 14-42	299 €
OLYMPUS	PEN EP3 + 14-42	349 €
PENTAX	P30 N	129 €
PENTAX	K2	129 €
PENTAX	K1000	149 €
PENTAX	MX	179 €
PENTAX	KX + 1,8/55	199 €
PENTAX	IST DL	159 €
PENTAX	K100D	199 €
PENTAX	K100D + 18-55	279 €
PENTAX	K200D	299 €
PENTAX	SMC M 4/20	229 €
PENTAX	FA 2,8/20	249 €
PENTAX	A 2,8/24	299 €
PENTAX	A 2,8/28	149 €
PENTAX	SMC M 4/300	399 €
PENTAX	SMC-DA 2,8/16-50	499 €
PENTAX	SMC-DAL 4-5,6/50-200ED	179 €
SMC-PENTAX	67 2,8/165	379 €
SMC-PENTAX	67,01333333	379 €
ROLLEIFLEX	TESSAR 3,5/75	499 €
ROLLEIFLEX	XENOTAR 2,8/80	999 €
SAMYANG	FISH-EYE 3,5/8 NIKON	259 €
SEMFLEX		199 €
VOIGTLANDER	BESSA-L	299 €
VOIGTLANDER	SNAPSHOT SKOPAR 4/25	399 €
VOIGTLANDER	ULTRON 1,8/28	399 €
VOIGTLANDER	COLOR-HELIAR 2,8/75	399 €
YASHICAMAT	124G	399 €
ZEISS-IKON	IKONTA 6X6	199 €
ZEISS-IKON	IKOLUX 6X6	199 €
ZENIT	HORIZON 202	299 €

PHOTOPRONY CANON

53-55 RUE DE PRONY - 75017 PARIS
TEL : 01 47 63 68 56

CANON	EF 3.5/180 MACRO L 20745	990 €
CANON	EF 4/600L IS 29858	4 990 €
CANON	EF 2.8/17-55 IS USM 45901151	600 €
NIKON	AF NIKKOR 1.4/50 D 6113473	200 €
NIKON	AF NIKKOR 2/35 D 580249	270 €
NIKON	AF 2.8/24 D 610477	360 €
NIKON	AF-S NIKKOR 2.8/105 MACRO VR 327830	640 €
NIKON	AF-S 3.5-5.6/28-300 VR 52028643	580 €
NIKON	FLASH SB-800 2379415	190 €
CANON	EF 4/24-105 L IS 326070	90 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 5D TRES BON ETAT	790 €
CANON	EOS 550D+18-55 IS	400 €
CANON	BGE7 NEUF	190 €
CANON	70-300 L IS USM ETAT NEUF	1 200 €
CANON	4/17-40L USM GARANTI 1AN	590 €
CANON	FLASH 430 EX	190 €
CANON	FLASH 580 EXII	290 €
ZEISS	PLANAR 1,4/85 ZE	600 €
ZEISS	DISTAGON 2/25 ZE NEUF	1 200 €
NIKON	D300 TRES BON ETAT	590 €
NIKON	D700 EXCELLENT ETAT	1 390 €
NIKON	D7000 PARFAIT ETAT	700 €
NIKON	18-200AFS VRII PARFAIT ETAT	550 €
NIKON	10-24 AFS DX ETAT NEUF	650 €
NIKON	FISH EYE 10,5 AFS DX ETAT NEUF	590 €
NIKON	D 60 + 18-135	290 €
NIKON	2,8/18 AFD	450 €
NIKON	2,8/17-55 AFS DX PARFAIT ETAT	890 €
SIGMA	2,8/17-35 NIKON AFD	190 €
NIKON	16-85 AFS VR ETAT NEUF	490 €
NIKON	3.5-4.5/24-85 AF G	290 €
NIKON	1.8/50 AF G PARFAIT ETAT	160 €
NIKON	1,8/50 AFD NEUF	120 €
NIKON	2,8/28 AIS	190 €
NIKON	2,8/135 AIS	190 €
NIKON	2,8-4/24-85 AFD	490 €
PENTAX	2,8/16-50 AF DA ETAT NEUF	650 €
PENTAX	FLASH AF200FG NEUF	70 €
SIGMA	2,8/105 MACRO AF PENTAX	350 €
SONY	ZEISS 2.8/16-35AF TRES BON ETAT	1 100 €
TAMRON	28-300 AF SONY PARFAIT ETAT	150 €
SONY	FLASH HVL 36 AM	170 €
SONY	FLASH HVL42 NEUF	150 €
LEICA	M7 CHROME PARFAIT ETAT	1 600 €
LEICA	M8 NU	1 800 €
LEICA	ZEISS BIOGON 2,8/25 NEUF	800 €
LEICA	M SUPER ELMAR 3,8/18 ASPH NEUF	1 800 €
LEICA	M SUPER ELMAR 3,4/21 ASPH NEUF	1 990 €
LEICA	M SUMMARIT 2,5/50 NEUF	990 €
LEICA	M SUMMARIT 2,5/35 ETAT NEUF	990 €
LEICA	R 35-70	350 €
CONTAX	35-70	450 €
OLYMPUS	2,8/11-22 PARFAIT ETAT	650 €
OLYMPUS	E-PL3+17m/m ETAT NEUF	200 €
PANASONIC	GF2+14-42 NEUF GARANTI 2ANS	200 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN 78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07

CANON	EOS 5D Mark II + verre quadrillé	1 300 €
CANON	EOS 1 DS Mark III + 2 LP-E4	2 490 €
CANON	EOS 7D nu	990 €
CANON	EOS 30D nu	250 €
CANON	EOS 500D nu + 2 Batteries	390 €
CANON	EOS 450D nu	290 €
CANON	EOS 400D nu	190 €
CANON	EF35/2 +Parasoleil	220 €
CANON	EF 100/2,8 macro USM	450 €
CANON	EFS 60/2,8 macro USM	320 €
CANON	EF 4-5,6/75-300	140 €
CANON	EFS 18-55 IS	90 €
CANON	GRIP BG-E2N	90 €
LEICA	M6 noir + poignée + etui cuir (Bon etat)	990 €
LEICA	Elmarit M 2,8/90 (ancien modele)	390 €
LEICA	Flash SF-20	150 €
KONICA	HEXAR RF 2,8/28	450 €
NIKON	D 300 nu (Bon etat-13000 photos)	750 €
NIKON	D700 nu (etat neuf – 3500 photos)	1 390 €
NIKON	D3S nu + 2 Batteries (tres bon etat-30000photos)	3 190 €
NIKON	MB-D10	190 €
NIKON	AFS 24-70/2,8 G (etat neuf)	1 390 €
NIKON	AFS 200-400 /4 VR (etat neuf)	4 500 €
NIKON	AFS-DX 10-24/3,5-4,5 (etat neuf)	690 €
NIKON	AFS-DX 16-85/3,5-4,5 VR (etat neuf)	490 €
NIKON	AFS-DX 10,5 /2,8	590 €
NIKON	AFD 24/2,8	390 €
NIKON	AFS-DX 55-300 VR (etat neuf)	340 €
NIKON	AFS DX 85 VR 3,5 macro	420 €
NIKON	AFD New 80-200/2,8 +parasoleil	490 €
NIKON	AF 85/1,8 D +Parasoleil +filtre hoya uv(n)	320 €
NIKON	AFS DX 18-70 /3,5-5,6	190 €
NIKON	FE2 noir	190 €
NIKON	AI 18 / 4 (etat neuf)	650 €
NIKON	AI 85/2	190 €
PANASONIC	GF-3 + 2,5/ 14 mm (Etat neuf)	350 €
PANASONIC	LUMIX DMC-GF1 + 2 Batteries	250 €
SINAR	4 X 5 + SuperAngulon 8/90mm +Soufflet Ballon +Viseur Binoculaire Loupe + Lunasix3 +12 Chassis double FIDELITY +Trepied Manfrotto 058 +Rotule Manfrotto 3D 029 +Sac a dos VANGUARD – L'ENSEMBLE	1 200 €
SIGMA	APO EX HSM 70-200/2,8 NIKON AFD	550 €

TECHNICAL IMAGE PRESS ASSOCIATION

TIPA

THE MOST COVETED PHOTO & IMAGING AWARDS WORLDWIDE

TIPA BRINGS OUT THE BEST IN IMAGING



Si vous avez besoin de l'avis d'un expert pour savoir quel est le meilleur produit photo, vidéo ou de l'image, cherchez les produits qui portent le logo des TIPA Awards. Chaque année les journalistes de 30 magazines dans le monde, leaders de la photo et de l'image, élisent parmi les nouveaux produits les meilleurs de leur catégorie. Les TIPA Awards sont basés sur la qualité, la performance et le prix, ils sont indépendants et vous pouvez leur faire confiance.

AUSTRALIA Camera **CANADA** Photo Life **CHINA** Chinese Photography **FRANCE** Réponses Photo **GERMANY** digit! • Foto Hits Magazin • Inpho Imaging & Business • Photographie • Photo Presse • ProfiFoto **GREECE** Photographos • Photobusiness **HUNGARY** Digitális Foto **ITALY** Fotografia Reflex • FotoGraphia **NETHERLANDS** Fotografie F+D • FotoVisie • P/F **POLAND** Foto **SOUTH AFRICA** PiX Magazine **SPAIN** Arte Fotográfico • Diorama • FV/Foto-Video Actualidad • La Fotografía Actual **UNITED KINGDOM** Digital Photo • Photography Monthly • Practical Photography • Professional Photographer **UNITED STATES OF AMERICA** Shutterbug
In cooperation with Camera Journal Press Club **JAPAN**

Bloc-notes

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



LES LESSIVES DE COLUCHE

Vous vous souvenez tous sans doute du sketch de Coluche sur les lessives. À force de laver plus blanc, on en arrivait à la notion du "blanc plus blanc que blanc", une position philosophique et esthétique qui reste encore un des grands mystères de la colorimétrie contemporaine. Quoi qu'il en soit, pour différencier deux poudres, il suffisait de faire un nœud bien serré à son linge pour que la formule aux "supers enzymes gloutons réactifs" montre effectivement sa plus grande efficacité. Pas de doute, le résultat était probant sur le plan "technique". Toutefois, sur le plan pratique, Coluche posait la question essentielle : qui fait un nœud à ses vêtements avant de les laver ?

ON PINAILLE TOUS…

Si la lessive doit laver "plus blanc", l'appareil photo numérique doit toujours délivrer des fichiers "plus nets". Pour sourire on pourrait même pousser l'analogie un cran plus loin, puisque les lessives comme les appareils veulent restituer de "vraies" couleurs, intactes, sans les affadir, ni les dénaturer.

Le Guide d'Achat que vous avez entre les mains nous a permis de refaire un état des lieux des compacts, hybrides et reflex et de remarquer qu'aujourd'hui il devient tout aussi difficile de différencier deux rendus d'appareils que deux lessives. On va pinailler sur deux ou trois détails mais, force est de reconnaître que tous les appareils photo modernes, et notamment les reflex, produisent des images extrêmement nettes et de bonne qualité. Pour différencier certains produits, nous devons disserter sur des contrastes hypothétiques, sur des colorimétries aussi pointues que celles d'un nuancier Pantone, sur des détails agrandis 700 fois… Nous voilà obligés de scruter au microscope les avantages annoncés à grand renfort de dossier de presse par les fabricants. Nous évaluons alors des rendus "plus nets que nets", une notion que j'ai autant de mal à définir que le "blanc plus blanc que blanc" des lessives de Coluche.

Pour justifier ce gain en netteté, la mode actuelle est de faire l'impasse sur le filtre passe-bas. Nikon a popularisé l'affaire avec le Nikon D800E (et Pentax lui a emboîté le pas). Et effectivement, si on compare l'image "brute" Jpeg issue d'un D800E avec celle d'un D800, on remarque qu'avec le premier on obtient d'emblée, en sortie de capteur, une image un peu plus tranchée, un peu plus "nette". Sur le plan technique, c'est incontestable. Mais, franchement, en pratique "normale", pensez-vous qu'un utilisateur de D800 (qui a quand même investi plus de 3 000 € avec son objectif) va se contenter du Jpeg d'origine et qu'il ne va pas ajouter un petit coup de netteté à son fichier ? J'en doute… Or, dès que l'on accentue un fichier issu du D800, on ne peut plus voir une différence réelle entre le rendu d'un D800 et celui d'un D800E. Moralité, on perd notre temps à disserter sans fin sur quelque chose qui est purement théorique et, en parallèle, on oublie l'essentiel (qui est subtilement masqué) : fiabilité du produit, coût des accessoires, autonomie de la batterie, prix des objectifs… Chacun se focalise sur le petit détail nouveau (qui ne change pas grand-chose) et néglige les caractéristiques importantes (hormis quelques spécialistes, qui a ainsi vraiment besoin des 36 MP des Nikon D800 et D800E dans sa pratique photographique "réelle" ?).

ET LES ENZYMES GLOUTONS ?

Avec la disparition de ce fameux filtre passe-bas, on joue aussi la carte anxiogène. Car ce "gain relatif" se fait au détriment d'un "risque potentiel" ! En effet, en voulant être plus net que net, on prend le risque d'obtenir parfois, dans certains cas très spécifiques, des risques de moiré. Le moiré, personne ou presque ne savait que ça existait (et quand ça arrivait, bah, on éliminait la photo si cela nous gênait…) et voilà un nouvel ennemi à combattre en plus de la distorsion, du métamérisme, des artefacts, de l'aberration chromatique, du vignetage… Il ne manque plus que les "enzymes gloutons" !

Photographier en 2012 devient un vrai exercice périlleux tant les pièges sont nombreux. Pour être franc, je ne suis pas sûr que Cartier-Bresson, Robert Frank, Diane Arbus ou Willy Ronis auraient été chamboulés par cette histoire de moiré, mais bon, c'était une autre époque…

Le plus drôle c'est qu'alors, arrivent les "docteurs és-moiré" qui nous proposent diverses solutions logicielles pour atténuer cet effet. Et nous voilà repartis dans des plug-in, des softwares, des modes d'emploi, des graphiques, des curseurs… Au final, on nous propose un gain pas forcément réel sur le plan pratique (une netteté plus nette) en créant une angoisse (le risque de moiré) qui sera soignée par de nouveaux remèdes qui nous compliquent la vie et nous font perdre du temps. Bref, nous sommes en plein dans la lessive de Coluche !

BESOINS IMAGINAIRES

En fait, Nikon, comme tous les autres fabricants est un peu piégé. Il n'y a plus rien à inventer, ou presque ! Regardez le niveau des imprimantes jet d'encre et notamment des Epson. Que peut-on espérer de mieux en termes de qualité de rendu qu'une Stylus R3000 ou qu'une Stylus Pro 3880 ? Rien ! Nos seuls souhaits seraient des détails secondaires (impression plus rapide, meilleure acceptation des papiers souples, tels que le canvas ou le carton épais…) et surtout une baisse du prix des encres. Et oui, c'est là que le bât blesse : alors que nous espérons voir les tarifs baisser à qualité égale, le marché se doit d'inventer des réponses fictives à des besoins imaginaires pour continuer de maintenir un niveau de prix élevé ! C'est la règle du jeu…

CAHIER Culture

EXPOSITIONS FESTIVALS VU SUR LE NET CONCOURS STAGES LIVRES

Symbole marquant de ce "nouveau" *Réponses Photo*, le cahier Culture clôturera chaque numéro. En près de 30 pages, il présente un survol riche et varié de toutes les facettes de la culture photographique. On peut y trouver les expositions à voir, les festivals à fréquenter, les stages à expérimenter, les livres à découvrir, les sites web à surveiller et de multiples petites infos qui font la richesse de la vie photographique !













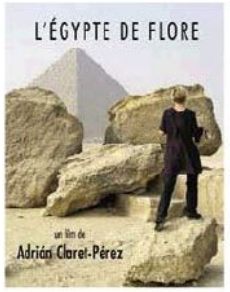




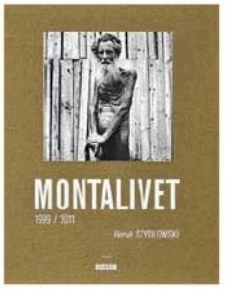












EXPOSITIONS

L'EXPO DU MOIS

Adieu la Suisse ! À MONTPELLIER



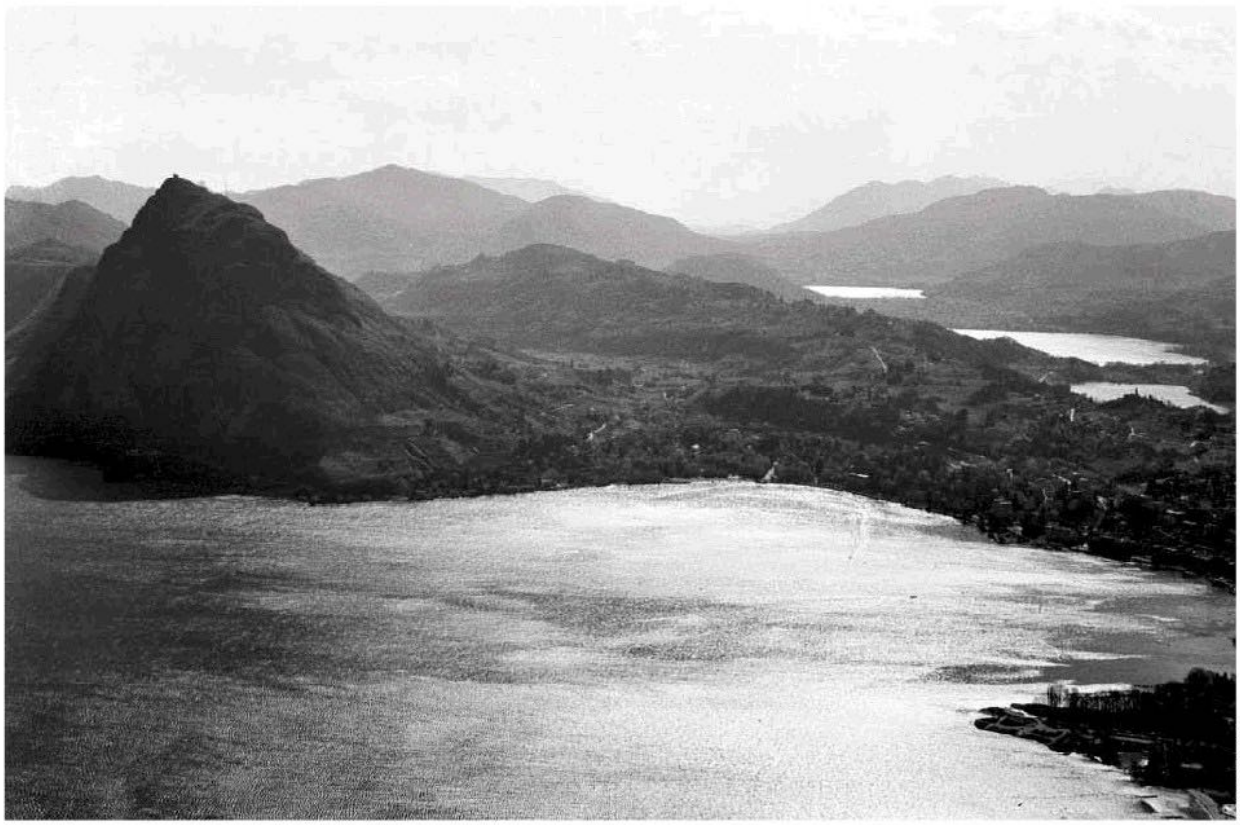
© YANN GROSS

Gilles Mora, directeur artistique du Pavillon Populaire à Montpellier, a proposé à Peter Pfrunder, directeur de la Fondation Suisse pour la photographie, d'imaginer une exposition sur la Suisse qui soit à la fois patrimoniale et contemporaine.
Avec comme thématique : la construction et la déconstruction du mythe qui entoure le pays depuis le XIXe siècle. L'exposition montre d'une part comment les photographes nationaux ont collaboré à l'élaboration de ce stéréotype du paysage suisse idyllique de montagnes et de glaciers, avec notamment des images de Gotthard Schuh, Albert Steiner ou Jakob Tuggener. Ce point de vue historique est confronté à six autres, issus de la photographie documentaire qui s'est développée en Suisse depuis les années 90.
On retrouve ici notamment le travail de Yann Gross (photo ci-contre) que l'on avait pu découvrir à Arles l'an dernier. Mais aussi des images de Jean-Luc Cramatte ou Nicolas Faure. Une exposition très complète en tout cas qui aborde une problématique particulièrement intéressante, celle du territoire et de sa représentation…

"Adieu la Suisse!", exposition collective, au Pavillon Populaire (esplanade Charles-de-Gaulle), du 16 novembre 2012 au 10 février 2013.

Une sélection d'événements un peu moins fournie ce mois-ci, Mois de la Photo à Paris oblige (programme complet dans notre hors-série 15 en kiosque depuis le 2 novembre). Mais nous n'avons pas oublié la Province avec des expositions à Marseille, Montpellier et Bastia.

Caroline Mallet



© GOTTHARD SCHUH



© MARTIN STOLLENWERK

Ci-dessus la Suisse "idyllique" vue par Gothard Schuh en 1950. Ci-contre, la vision beaucoup plus frontale et documentaire de Martin Stollenwerk.

La collection du Château d'eau À MARSEILLE



© ELINA BROTHERUS

La galerie du Château d'eau à Toulouse est non seulement un lieu qui présente des expositions d'auteurs de qualité (souvent chroniquées en ces pages) mais elle est aussi riche d'une collection initiée dès les années 70 par Jean Dieuzaide et qui compte aujourd'hui près de 4000 tirages. Jean-Marc Lacabe, qui en est le directeur depuis 2001, est le commissaire de cette exposition à Marseille. Il a choisi dans le fonds de la galerie des œuvres d'artistes reconnus (Batho, Bravo, Kertész, Gibson…) qu'il a décidé de mettre en écho avec celles de créateurs dont le travail a émergé ces dix dernières années.

"La collection du Château d'eau", exposition collective, à l'atelier de Visu (19 rue des Trois Rois) jusqu'au 30 novembre 2012.

Pentti Sammallahti À PARIS

La galerie Camera Obscura présente, cet automne, une rétrospective consacrée à l'œuvre de Pentti Sammallahti, maître incontesté de la photographie finlandaise. C'est avec un plaisir non dissimulé que nous replongerons, à cette occasion, dans son univers si délicat.

Exposition de Pentti Sammallahti à la galerie Camera Obscura (268 Bd Raspail Paris 14), du 29 novembre au 31 décembre 2012.



© PENTTI SAMMALLAHTI

Francis Giacobetti *À PARIS*

Francis Giacobetti est notamment connu pour ses images de corps de femmes dénudés. La série "Zebras" qu'il expose à Paris cet automne pour la première fois, témoigne de cet amour pour la beauté du corps féminin à travers des jeux de lumière subtils. Il a réalisé ces images, en couleur et en noir & blanc, entre 1988 et 2010. En avril dernier, certains tirages de cette série ont été vendus aux côtés d'œuvres d'Helmut Newton et de David Lachapelle.

"Zebras", à la galerie Matignon (18 avenue Matignon, Paris 8), jusqu'au 22 décembre 2012.



©FRANCIS GIACOBETTI

Patrick Chauvel *À BASTIA*



© PATRICK CHAUVEL

Patrick Chauvel est photo-reporter depuis la fin des années 60. Débutant à l'agence Sipa en 1970, puis rejoignant l'agence Sygma en 1975, il a couvert de nombreux conflits à travers le monde : Vietnam, Mozambique, Irlande, Israël, Afghanistan ou… Liban où il sera fait prisonnier en 1978. Le centre culturel Una Volta à Bastia a sélectionné une trentaine d'images parmi les nombreux reportages réalisés par le photographe ces trente dernières années. Pour Patrick Chauvel, "le photojournalisme a toujours été […] une façon de vivre", ajoutant : "Je ne sais pas si mes photos servent à quelque chose, mais ne pas en faire ne sert à rien."

"Rapporteur de guerres", au centre culturel Una Volta (rue César Campinchi) jusqu'au 30 novembre 2012.

EXPOSITIONS

03 Allier

"1900 - Portraits du Bourbonnais"
Les débuts de la photographie dans l'Allier
Lieu : Musée de Souvigny, route de Montluçon, 03210 Souvigny.
Tél. : 04 70 43 99 78
Date : Jusqu'au 18 novembre 2012.

Salon des Indépendants
Lieu : Château de Panloup, salle Mendès-France, 03400 Yzeure.
Tél. : 04 70 35 61 82
Date : Du 24 novembre au 2 décembre 2012.

Dan Aucante
"Le temps des Grenadines"
Lieu : Fond d'art moderne et contemporain, rue des Foucheroux, 03100 Montluçon.
Tél. : 04 70 05 81 20
Date : Du 8 décembre 2012 au 20 janvier 2013.

04 Alpes de Hte-Pvce

Collectif Àquatre
"4 histoires… de familles"
Lieu : IUFM, 15 avenue Joseph Reinach, 04000 Digne-les-Bains.
Tél. : 04 92 36 61 01
Date : Jusqu'au 26 novembre 2012.

05 Hautes-Alpes

Denis Lebioda
"Serre-Ponçon, basses eaux"
Lieu : Maison de pays de l'Embrunais, Place du théâtre, 05200 Embrun.
Tél. : 04 92 43 04 56
Date : Jusqu'au 8 décembre 2012.

06 Alpes-Maritimes

Martin Morrell
"Indian Figures"
Lieu : Musée Jean-Honoré Fragonard, 23 bd Fragonard, 06130 Grasse.
Tél. : 04 93 36 01 61
Date : Jusqu'au 31 décembre 2012.

Denis Brihat
"Photographies 1958-2011"
Lieu : Théâtre de la Photographie et de l'image, 27 boulevard Dubouchage, 06000 Nice.
Tél. : 04 97 13 42 20
Date : Jusqu'au 3 février 2013.

Olivier Remualdo
"Vive (la) République ! Portrait d'un quartier cannois"
Lieu : Place Commandant Maria et bd de la République, 06400 Cannes.
Tél. : 04 97 06 44 90
Date : Jusqu'au 15 novembre 2012.

13 Bouches-du-Rhône

Collectif Àquatre
"4 histoires… de familles"
Lieu : Galerie du Cuvier de l'Archeveché, 13100 Aix-en-Provence.
Date : Du 13 au 27 novembre 2012.

Bernard Plossu
"Montagnes"
Lieu : La non-maison, 22 rue Pavillon, 13100 Aix-en-Provence.
Tél. : 06 29 46 33 98
Date : Jusqu'au 15 décembre 2012.

Bernard Plossu
"La montagne blanche"
Lieu : Musée Granet, place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence.
Tél. : 04 42 52 88 32
Date : Jusqu'au 16 décembre 2012.

Val Tilu
"Dans la lumière des peintres"
Lieu : Hall du "Grand Puech", 13105 Mimet.
Tél. : 04 42 58 91 06
Date : Du 4 décembre 2012 au 6 janvier 2013.

Bernard Plossu
"Marseille"
Lieu : Centre de la vieille Charité, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille.
Tél. : 04 91 14 58 81
Date : Jusqu'au 16 décembre 2012.

Marc Riboud, Xiao Yu Liu
"Asies"
Lieu : Galerie Hélène Detaille, 5-7 rue Marius Jauffret, 13008 Marseille.
Tél. : 04 91 53 43 46
Date : Jusqu'au 4 janvier 2013.

Serge Assier
"Hommage à Fernando Arrabal"
Lieu : Centre de poésie, 2 rue de la Charité, 13002 Marseille.
Tél. : 04 91 91 26 45
Date : Du 23 novembre 2012 au 12 janvier 2013.

14 Calvados

24e exposition photographique
Adhérents du club photo de Verson
Lieu : Espace Senghor, rue de Hambühren, 14790 Verson.
Tél. : 02 31 26 24 84
Date : Du 21 novembre au 2 décembre 2012.

7e concours photographique interclubs
Lieu : Carrefour socioculturel et sportif, 14120 Mondeville.
Tél. : 02 31 82 22 73
Date : Jusqu'au 27 novembre 2012.

17 Charente-Maritime

Jürgen Nefzger
"Études de cas - Athènes 2010"
Lieu : Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.
Tél. : 05 46 51 14 70
Date : Jusqu'au 19 décembre 2012.

18 Cher

Photo-club de Montlouis
"Minimalisme"
Lieu : Le Carroi des Arts, rue Foch, 18160 Montlouis.
Tél. : 02 47 23 21 96
Date : Du 15 novembre au 12 décembre 2012.

20 Corse

Valérie Belin
"Le Baroque en Corse"
Lieu : U Spaziu, place de l'hôtel de Ville, 20220 Isula Rossa.
Tél. : 04 95 35 60 93
Date : Jusqu'au 23 novembre 2012.

Julie Canarelli
"Continent-Corse/Corse-continent"
Lieu : Musée, Place du Donjon, La Citadelle, 20200 Bastia.
Tél. : 04 95 31 09 12
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

"L'amour à mort"
Lieu : Frac, La Citadelle, 20250 Corte.
Tél. : 04 95 46 22 18
Date : Jusqu'au 5 décembre 2012.

21 Côte-d'Or

Thomas Journot
Lieu : La vapeur, 42 avenue de Stalingrad, 21000 Dijon.
Date : Jusqu'au 25 novembre 2012.

22 Côtes-d'Armor

Philippe Guionie
"Africa, America"
Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.
Date : Jusqu'au 24 novembre 2012.

Club photo objectif Image Trégor
"Voyage au bout de ma nuit"
Lieu : L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.
Tél. : 02 96 46 57 25
Date : Jusqu'au 29 novembre 2012.

28 Eure-et-Loir

Francis Malbete
"À silo de là"


© MATTHIAS OLMETA

MAGIES & ÉNIGMES À ARLES

Jusqu'au 1er décembre 2012
Le magasin de jouets est, depuis 2009, un espace permanent de découverte et de promotion d'artistes émergents. Il s'organise autour d'un espace d'exposition, d'un "multishop" et d'une librairie. En outre, l'espace organise des rencontres avec des artistes, des signatures, des écoutes ou des projections d'œuvre et des stages. En cet automne, l'espace accueille une exposition thématique intitulée "Magies & énigmes" qui fait dialoguer des œuvres de six artistes contemporains dont Matthias Olmeta (photo ci-contre), spécialiste de l'ambrotypie. *"Magies & énigmes", exposition de photographies et de dessins au Magasin de Jouets (19 rue Jouvène, 13200).*

Dans cette liste, ne figurent pas les expositions du Mois de la Photo à Paris. En effet, vous trouverez le guide complet de cet événement dans notre hors-série n°15 en kiosque depuis le 2 novembre. Caroline Mallet

Lieu : Phox Martino, 26-28 place des Halles, 28000 Chartres.
Tél. : 02 37 36 81 22
Date : Jusqu'au 24 novembre 2012.

29 Finistère

"Échanges de regards"
Lieu : Espace Kerné, 29700 Plomelin.
Tél. : 06 64 44 31 41
Date : Les 10 et 11 novembre 2012.

30 Gard

Renate Buser
"Transparence et faux-semblants"
Lieu : Tours et remparts, 30220 Aigues-Mortes.
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

Anne Even
Lieu : Galerie Negpos, 1 cours Némausus, 30000 Nîmes.
Tél. : 04 66 76 23 96
Date : Jusqu'au 23 novembre 2012.

31 Haute-Garonne

Gaël Bonnefon
"About decline"

Richard Pak
"Pursuit USA, 2003-2009"
Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.
Tél. : 05 61 77 09 40
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

Dominique Viet
Lieu : Galerie Photo Fnac Toulouse, 16 allées Franklin-Roosevelt, 31300 Toulouse.
Date : Jusqu'au 30 décembre 2012.

Louis Blanc
"Corpus"
Lieu : Photon, 8 rue du Pont Montaudran, 31300 Toulouse.
Horaires : Du lundi au vendredi de 8 h à 19 h
Date : Jusqu'au 8 janvier 2013.

32 Gers

Bernard Dufour
"Manipulations"
Lieu : Centre d'art et de photographie, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure.
Tél. : 05 62 68 83 72
Date : Jusqu'au 16 décembre 2012.

33 Gironde

Leonora Hamill & Éric Pillot
Lieu : Galerie Arrêt sur l'image, bassin à flot n°1, quai Armand, 33000 Bordeaux.
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

34 Hérault

Fabien Pio
"Rêveries"
Lieu : Galerie A la Barak, 10 rue de la petite loge, 34000 Montpellier.
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

Luc Micola
"Suggestions de vie"
Lieu : Galerie Photo des Schistes, caveau des vignerons de Cabrières, 34800 Cabrières.
Horaires : Du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h
Date : Jusqu'au 11 janvier 2013.

35 Ille-et-Vilaine

"Reflets de Bretagne"
Lieu : Les Champs Libres, 10 cours des Alliés, 35000 Rennes.
Tél. : 02 23 40 66 00
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

Laetitia Tura et Hélène Crouzillat
"Je suis pas mort, je suis là"
Lieu : Galerie Le Carré d'art, 1 rue de la Conterie, 35131 Chartes de Bretagne.
Tél. : 02 99 77 13 27
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

André Mérian
"Ouest"
Lieu : Galerie de l'arthothèque, 52 rue de la Poterie, 35500 Vitré.
Tél. : 02 99 75 07 60
Date : Jusqu'au 16 décembre 2012.

38 Isère

Gabrielle Hébert
"Italiens pittoresques, 1888-1893"
Lieu : Musée Hébert, Chemin Hébert, 38700 La Tronche.
Tél. : 04 76 42 97 35
Date : Jusqu'au 2 janvier 2013.

Akram Zaatari
Lieu : Le Magasin, Centre national d'art contemporain, 155 Cours Berriat, 38000 Grenoble.
Tél. : 04 76 21 95 84
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

42 Loire

Denis Vanhecke
"Chouf Ouchouf, regarde, regard encore"
Lieu : MJC des Tilleuls, 8 rue du Pavillon chinois, 42000 Saint-Etienne.
Tél. : 04 77 74 45 25
Date : Jusqu'au 29 novembre 2012.

44 Loire-Atlantique

Leonora Hamill & Éric Pillot
Lieu : Le lieu unique, quai Ferdinand Favre, 44000 Nantes.
Date : Du 8 décembre 2012 au 6 janvier 2013.

Amis des sels d'argent
"Variations argentiques"
Lieu : Galerie écureuil, 1 rue Racine, 44000 Nantes.
Tél. : 06 71 17 36 24
Date : Jusqu'au 18 novembre 2012.

Alexe Poukine
"Un bouquet de houx et de bruyère en fleur"
Lieu : Fnac, Place du Commerce, 44000 Nantes.
Date : Jusqu'au 28 novembre 2012.

Gilles Baumont
"Les apparences"
Lieu : Galerie Confluence, 14 quai de Versailles, 44000 Nantes.
Horaires : Du mercredi au samedi de 15 h à 19 h
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Odile et Bernard Vinceneux
"À quoi joue la médiathèque ?"
Lieu : Médiathèque Floresca Guépin, 15 rue de la Haluchère, 44300 Nantes.
Tél. : 02 40 93 41 60
Date : Jusqu'au 3 janvier 2013.

45 Loiret

"À la lisière"
Exposition collective
Lieu : L'agart, 36 rue Raymond Tellier, 45200 Amilly.
Tél. : 02 38 85 79 09
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

57 Moselle

"Paysage-document"
Lieu : Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz.
Tél. : 03 87 74 16 16
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

Marthe Pilven
"Un jardin en Espagne, premières photographies"
Lieu : Galerie La Conserverie, 8 rue de la petite boucherie, 57000 Metz.
Tél. : 09 51 63 66 07
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

59 Nord

Charlotte Rampling
Lieu : Maison de la Photographie, 18 rue Frémy, 59000 Lille.
Tél. : 03 20 02 29 29
Date : Jusqu'au 16 novembre 2012.

Sylvain Therby
"L'Alaskan Malamute"
Lieu : EOEP, 1 place Georges Lyon, 59000 Lille.
Tél. : 03 20 62 10 27
Date : Jusqu'au 15 novembre 2012.

POUR ANNONCER VOTRE EXPO

A renvoyer deux mois avant le début de l'expo
à Réponses Photo "Expos",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème : . . . . . .
Photographe : . . . . . .
Date : . . . . . .
Lieu (dépt obligatoire) : . . . . . .
Tél. : . . . . . .
Commentaire : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Contact : . . . . . .
Tél. : . . . . . .

Expositions

"La ville magique"
Lieu : Musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut, 1 allée du Musée, 59650 Villeneuve-d'Ascq.
Tél. : 03 20 19 68 88
Date : Jusqu'au 13 janvier 2013.

63 Puy-de-Dôme

Frédéric Sinturel
"Images d'ici et d'ailleurs"
Lieu : A5D, 36 rue de Niel, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 06 07 15 79 03
Date : Jusqu'en septembre 2013.

Marc Pataut
"Humaine"
Lieu : Hôtel Fontfreyde, 34 rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél. : 04 73 42 31 80
Date : Du 9 novembre 2012 au 8 février 2013.

67 Bas-Rhin

"Gute Aussichten_Hotspot"
Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 36 56 38
Date : Jusqu'au 7 décembre 2012.

"Archifoto"
Exposition collective
Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél. : 03 88 36 56 38
Date : Jusqu'au 2 décembre 2012.

68 Haut-Rhin

Myr Muratet et Mathias Schweizer
"L'ailante ou la construction d'une ruine"
Lieu : La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse.
Tél. : 03 89 36 28 28
Date : Jusqu'au 23 décembre 2012.

69 Rhône

Mickaël Fargeton
"Intimacy"
Lieu : Kozac, 15 rue Jarente, 69002 Lyon.
Tél. : 04 72 33 26 71
Date : Jusqu'au 31 décembre 2012.

Miquel Dewever-Plana
"L'autre guerre"
Lieu : Galerie Photo Fnac Lyon Bellecour, 85 rue de la République, 69002 Lyon.
Date : Jusqu'au 30 décembre 2012.

Pierre de Fenoÿl
"Le miroir traversé"
Lieu : Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.
Tél. : 04 72 00 06 72
Date : Jusqu'au 29 décembre 2012.

Laurence Danière et Jean-François Marin
"Devant mon HLM"
Lieu : Grilles de l'hôtel du Département, 29-31 cours de la Liberté, 69003 Lyon.
Date : Jusqu'à mi-décembre 2012.

Laurence Danière et Jean-François Marin
"Devant mon HLM"
Lieu : Bibliothèque municipale, 7 rue Saint Polycarpe, 69001 Lyon.
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Jean-François Dalle-Rive
"Par les rues de Lyon"

Martin Parr
"Life's a beach"
Lieu : Bibliothèque Part-Dieu, 30 Bd Marius Vivier Merle, 69003 Lyon.
Tél. : 04 78 62 18 00
Date : Jusqu'au 29 décembre 2012.

Hervé Clavreul
"NaturAc(h)oeur"
Lieu : L'Aqueduc, centre culturel, 1 ch de la Liasse, 69570 Dardilly.
Tél. : 04 78 35 98 03
Date : Jusqu'au 21 novembre 2012.

"Le mouvement"
Club de Bully
Lieu : Centre culturel, 69210 Bully.
Tél. : 04 74 01 11 23
Date : Du 2 au 4 décembre 2012.

"Collection #02, un point c'est tout"
Exposition collective
Lieu : La spirale, 14 av. Jean Macé, 69150 Décines.
Tél. : 04 72 93 30 00
Date : Jusqu'au 20 décembre 2012.

71 Haute-Saône

43e Salon international de Photo
Lieu : Maison des Jeunes et de la Culture de l'Héritan, 24 ter rue de l'Héritan, 71000 Mâcon.
Tél. : 03 85 21 91 78
Date : Du 11 au 25 novembre 2012.

Denis Gadenne
"Frontal et horrification"
Lieu : Galerie Lacroix, Académie de Mâcon, Hôtel de Senecé, 41 rue Sigorgne, 71000 Mâcon.
Tél. : 06 21 99 90 46
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

"Algérie, clos comme on ferme un livre?"
Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.
Tél. : 03 85 48 41 98
Date : Jusqu'au 20 janvier 2013.

73 Savoie

"Carnet de bord d'une rencontre"
Lieu : Espace Malraux, 67 place François Mitterrand, 73000 Chambéry.
Tél. : 04 79 85 55 43
Date : Jusqu'au 20 décembre 2012.

74 Haute-Savoie

Valérie Gondran
"Silence des saisons"
Lieu : La chambre claire, 34 av. de Loverchy, 74000 Annecy.
Tél. : 04 50 33 02 53
Date : Jusqu'au 15 décembre 2012.

75 Paris

Benoît Kuhn
"Japon… dualités"
Lieu : Vivre le Japon, 30 rue Sainte-Anne, 75001 Paris.
Tél. : 01 42 61 60 83
Date : Du 27 novembre au 21 décembre 2012.

"Odyssées"
Lieu : Galerie Art Vivienne, 30 galerie Vivienne, 75002 Paris.
Date : Du 15 au 18 novembre 2012.

Johann Soussi
"Garde à vous"
Lieu : Espace Vertbois, 14 rue Vertbois, 75003 Paris.
Tél. : 06 28 04 74 17
Date : Jusqu'au 26 novembre 2012.

Alix Marie
Lieu : Galerie le J, 12 rue Commines, 75003 Paris.
Tél. : 01 72 38 44 47
Date : Jusqu'au 27 novembre 2012.

Patrick Bailly-Maître-Grand
"Colles & chimères"
Lieu : Galerie Baudoin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 72 09 10
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Gaëtane Fiona Girard
"Regards sur la terre"
Lieu : Galerie Mediart, 109 rue Quincampoix, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 78 44 33
Date : Du 13 novembre au 1er décembre 2012.

"Au cœur du génocide"
Les enfants dans la Shoah, 1933-1945
Lieu : Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 77 44 72
Date : Jusqu'au 30 décembre 2012.

Jean-Pierre Bertin-Maghit
Lieu : Galerie Jamult, 19 rue des Blancs-Manteaux, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 74 13 85
Date : Du 15 novembre au 15 décembre 2012.

"Voici Paris"
Modernités photographiques 1920-1950
Lieu : Centre Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 12 33
Date : Jusqu'au 14 janvier 2013.

Baudoin
"75 Parisiennes"
Lieu : Galerie Clémentine de la Ferronnière, 51 rue Saint-Louis-en-l'île, 75004 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 10h à 19h
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Mickaël Thévenin
"Transhumances kurdes"
Lieu : iReMMO, 5/7 rue Basse des Carmes, 75005 Paris.
Tél. : 01 43 29 05 65
Date : Du 12 novembre au 31 décembre 2012.

Stefan Bremer & Duvteatern
"Duva/Diva"
Lieu : Institut finlandais, 60 rue des Écoles, 75005 Paris.
Tél. : 01 40 51 89 09
Date : Jusqu'au 4 décembre 2012.

Dirk De Herder
Lieu : Mind's eye, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 06 85 93 41 92
Date : Jusqu'au 15 décembre 2012.

Gérard Tordjman
"Au fil de la route - Karma Roads"
Lieu : Galerie Lélia Mordoch, 50 rue Mazarine, 75006 Paris.
Tél. : 01 53 10 88 52
Date : Jusqu'au 8 décembre 2012.

William Wegman
Lieu : Galerie A.L.F.A, 12 rue de l'Echaudé, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 26 33 56
Date : Jusqu'au 22 décembre 2012.

Kate Barry
"Dinard intime"
Lieu : Ze Art galerie, 13 rue du Dragon, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 8 décembre 2012.



© DU ZHENJUN

UTOPIE/DYSTOPIE À STRASBOURG

Jusqu'au 2 décembre

L'exposition Utopie/dystopie présente deux visions du paysage urbain. Du Zhenjun (photo ci-dessus) construit des œuvres à partir de morceaux de photographies dans lesquelles il questionne l'expansion urbaine et ses excès. Une vision contemporaine de l'apocalypse qui fait un peu froid dans le dos. Vincent Debanne, quant à lui, présente deux séries qui s'interrogent sur le rapport de l'homme à son environnement.

"Utopie/dystopie", exposition de photographies de Vincent Debanne et Du Zhenjun, au Maillon Wacken (parc des expositions, place Adrien Zeller, 67000).

Estelle Lagarde
"Lundi matin"
Lieu : Galerie Lefor Openo, 29 rue Mazarine, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 33 87 42
Date : Jusqu'au 6 décembre 2012.

Christian Deroche
"Figures urbaines"
Lieu : Brasserie de l'hôtel Lutétia, 45 Bd Raspail, 75006 Paris.
Tél. : 01 49 54 46 02
Date : Jusqu'au 2 janvier 2013.

Sabrina Biancuzzi
"She"
Lieu : Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 33 87 42
Date : Jusqu'au 12 janvier 2013.

Miquel Dewever-Plana
"L'autre guerre"
Lieu : Galerie Photo Fnac Montparnasse, 136 rue de Rennes, 75006 Paris.
Date : Du 29 novembre 2012 au 31 janvier 2013.

Christophe Jacrot
"Neige"
Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 25 02 93
Date : Jusqu'au 8 décembre 2012.

Robin Hammond
"Le nom de vos plaies sera silence"
Lieu : Ecole nationale des Beaux-Arts, chapelle des Petits-Augustins, 14 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 9 décembre 2012.

"Cheveux chéris, frivolités et trophées"
Lieu : Musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris.
Tél. : 01 56 61 70 00
Date : Jusqu'au 14 juillet 2013.

Catherine Laurent et Ana Tornel
"Jardin secret, secrets de jardin"
Lieu : Espace Beaujon, 208 rue du Fbg Saint-Honoré, 75008 Paris.
Tél. : 01 42 89 17 32
Date : Jusqu'au 16 novembre 2012.

Juliette Diemer
"Recuerdos Cubanos"
Lieu : Cinéma Le Balzac, 1 rue Balzac, 75008 Paris.
Tél. : 01 45 61 10 60
Date : Du 19 novembre 2012 au 13 janvier 2013.

Vincent Fournier
"Past forward"
Lieu : Acte2 galerie, 41 rue d'Artois, 75008 Paris.
Tél. : 01 42 89 50 05
Date : Du 15 novembre 2012 au 5 janvier 2013.

Shirin Neshat
"The books ok kings"
Lieu : Galerie Jérôme de Noirmont, 38 avenue Matignon, 75008 Paris.
Tél. : 01 42 89 89 00
Date : Jusqu'au 17 novembre 2012.

Vincent Quinol
"Noctambulisme"
Lieu : Galerie Artkraft, 28 rue Chaptal, 75009 Paris.
Tél. : 06 60 44 82 35
Date : Du 6 au 16 décembre 2012.

Daniela Roman
"Enjoy California"
Lieu : Bibliothèque du Château d'eau, 72 rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris.
Date : Jusqu'au 29 décembre 2012.

Michel Hervo
"Nosso Brasil"
Lieu : La Grange aux Belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.
Tél. : 01 42 03 40 78
Date : Du 10 novembre au 1er décembre 2012.

Berenice Abbott
"Documenting science"

Raphaël Dallaporta
"Fragile"
Lieu : Galerie Les Douches, 5 rue Legouvé, 75010 Paris.
Date : Jusqu'au 22 novembre 2012.

Franck Landron
"Tree"
Lieu : Galerie La Ralentie, 22-24 rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris.
Tél. : 01 58 30 68 71
Date : Jusqu'au 15 novembre 2012.

Guillaume Binet
"Familles welcome"
Lieu : Galerie La Petite Poule noire, 12 boulevard des Filles du Calvaire, 75011 Paris.
Tél. : 01 58 30 89 70
Date : Du 16 novembre 2012 au 19 janvier 2013.

"Corpus"
Exposition collective
Lieu : Galerie Oberkampf, 103 rue Saint-Maur, 75011 Paris.
Horaires : Tous les jours de 13h30 à 19h15
Date : Du 17 au 29 novembre 2012.

Delphine Perrin
"Sentinelles"
Lieu : Hors les murs, 88 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris.
Tél. : 01 55 28 10 10
Date : Jusqu'au 5 décembre 2012.

Joëlle Dollé
"Des légumes et des hommes"
Lieu : Chai de Bercy, 41 rue Paul Belmondo, Parc de Bercy, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 31 décembre 2012.

Glenn Gervot
"Baseball : entre patience et actions"
Lieu : Objectif Bastille, 11 rue Jules César, 75012 Paris.
Tél. : 01 43 43 57 38
Date : Du 3 décembre 2012 au 18 janvier 2013.

François Cardi
"Ensembles urbains. Foules, portraits, quadriptyques"
Lieu : Maison des ensembles, 3-5 rue d'Aligre, 75012 Paris.
Tél. : 01 53 46 75 13
Date : Jusqu'au 28 novembre 2012.

Exposition de 60 photographes
Lieu : Bercy Village, 46 cour Saint-Emilion, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 14 janvier 2013.

Denis Darzacq
Lieu : Bercy Village, cour Saint-Emilion, 75012 Paris.
Date : Jusqu'au 31 décembre 2012.

Louis Stettner, photographe : une rétrospective
Lieu : BnF, galerie des donateurs, quai François-Mauriac, 75013 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 13h à 19h
Date : Du 11 décembre 2012 au 27 janvier 2013.

Benoît Kuhn
"Japon… dualités"
Lieu : INALCO, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris.
Tél. : 01 81 70 12 28
Date : Du 26 novembre au 21 décembre 2012.

"Le Corbusier by Willy Rizzo"
Lieu : Maison La Roche, 10 square du docteur Blanche, 75016 Paris.
Tél. : 01 42 88 75 72
Date : Jusqu'au 20 décembre 2012.

"Pluriel"
Regards sur l'art contemporain
Lieu : Villa Emerige, 7 rue Robert Turquan, 75016 Paris.
Horaires : Du mardi au dimanche de 12h à 19h
Date : Jusqu'au 22 novembre 2012.

Expositions

Clarisse Rebotier
"Ca va faire mal !"
Lieu : Central Dupon, 10 rue Pergolèse, 75016 Paris.
Date : Jusqu'au 4 décembre 2012.

Jean-Marc Dugas
"Bali-Tibets"
Lieu : Boutiques du Palais des Congrès, 2 place de la Porte Maillot, 75017 Paris.
Date : Jusqu'au 19 janvier 2013.

"Par nature"
Lieu : Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Tél. : 01 53 35 50 00
Date : Jusqu'au 17 mars 2013.

Benoit Briand
"Les écoliers de Kampala"
Lieu : Centre d'animation solidarité Angèle Mercier, 133-135 Bd Serurier, 75019 Paris.
Tél. : 01 42 49 25 16
Date : Du 12 au 30 novembre 2012.

Alex Majoli
"Les audacieux"
Lieu : Place Stalingrad, 75019 Paris.
Date : Jusqu'au 18 novembre 2012.

"A minima"
Expositions et manifestations autour des pratiques alternatives de la photographie
Lieu : Médiathèque Marguerite Duras, 115 rue de Bagnolet, 75020 Paris.
Tél. : 01 55 25 49 10
Date : Jusqu'au 23 décembre 2012.

76 Seine-Maritime

Éric Benard
"Les gens de l'eau"
Lieu : Musée industriel corderie Vallois, 185 route de Dieppe, 76600 Le Havre.
Tél. : 02 35 74 35 35
Date : Jusqu'au 29 septembre 2013.

77 Seine-et-Marne

Norman Parkinson
"Travel in style"
Lieu : Espace La Vallée Village, 3 cours de la Garonne, 77700 Serris.
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

Patrick Raymond
"Sentiers urbains"
Lieu : Mairie, 77240 Cesson.
Tél. : 06 62 77 09 90
Date : Du 7 décembre 2012 au 5 janvier 2013.

"The human board"
Exposition collective
Lieu : CPIF, cour de la Ferme Briarde, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél. : 01 70 05 49 82
Date : Jusqu'au 21 décembre 2012.

78 Yvelines

Les Photophiles de Villennes et Catherine Brebel
"Intempore!"
Lieu : Salle des Arts, place de la Libération, 78670 Villennes-sur-Seine.
Tél. : 01 39 08 25 40
Date : novembre 2012.

Patrick Blin
"Sur la terre des loups"
Lieu : Galerie Blin plus Blin, 1bis rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.
Tél. : 01 34 86 04 83
Date : Jusqu'au 25 novembre 2012.

Photo-club UPAC
"18e Biennale d'art photographique"
Lieu : Mairie, place de l'Hôtel de ville, 78150 Le Chesnay.
Horaires : Tous les jours de 14 h à 18 h 30
Date : Du 17 au 25 novembre 2012.

81 Tarn

Jean-Luc Ramond
"Bacchus & Cie"
Lieu : Musée de l'Abbaye, place Saint-Michel, 81600 Gaillac.
Tél. : 05 63 57 14 65
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

82 Tarn-et-Garonne

Studio Marlot & Chopard
"L'esprit des lieux - Montauban"
Lieu : Centre du patrimoine, 2 rue du Collège, 82000 Montauban.
Tél. : 05 63 63 03 50
Date : Du 9 novembre 2012 au 18 janvier 2013.

84 Vaucluse

"Les chefs-d'œuvre de la donation Yvon Lambert"
Lieu : Collection Lambert en Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon.
Tél. : 04 90 16 56 20
Date : Jusqu'au 18 novembre 2012.

André Pharel
"Traversées"
Lieu : Centre d'art Campredon, 20 rue du Docteur Tallet, 84160 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 90 38 17 41
Date : Jusqu'au 2 février 2013.

85 Vendée

"Paysages-Fictions"
Lieu : Musée de La Roche-sur-Yon, rue Jean Jaurès, 85000 La Roche-sur-Yon.
Tél. : 02 51 47 48 35
Date : Jusqu'au 24 novembre 2012.

86 Vienne

Club photo de Béruges
"Pour le plaisir des yeux"
Lieu : Salle des fêtes, 86190 Béruges.
Tél. : 06 22 88 54 56
Date : Les 24 et 25 novembre 2012.

91 Essonne

Christophe Galimand
"Cuba, le temps suspendu"
Lieu : Propriété Caillebotte, 8 rue de Concy, 91330 Yerres.
Tél. : 01 69 49 26 28
Date : Du 28 novembre au 9 décembre 2012.

92 Hauts-de-Seine

"Vues insolites des Hauts-de-Seine"
Lieu : Parc départemental, Domaine de Sceaux, 92330 Sceaux.
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Marc Chatelard
"Fantasmagories"
Lieu : Hôtel de Ville, 122 rue Houdan, 92330 Sceaux.
Tél. : 06 61 84 19 85
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

ANTE-NUMÉRIQUE À L'ATELIER TOZF À PARIS


© FLORE

Du 9 au 18 novembre
L'atelier Tozf est un studio photo mais aussi un lieu de création artistique. Pendant neuf jours, il devient galerie éphémère pour une exposition unique de tirages ayant pour point commun d'être réalisés avec des procédés datant d'avant le numérique. Parmi les œuvres exposées, on retrouve de grands noms de la photo (Plossu, Marat, Roversi, Dessert...) mais aussi de grands labos (Fresson, Roland Dufau, Demi-teinte...), le but étant de montrer que le travail artisanal existe encore et compte bien perdurer longtemps.
"Ante-numérique", à l'atelier Tozf (23 rue Godefroy Cavaignac, 11e).

Éric Debray
"Vert-bleu, plus si affinités"
Lieu : Espace Renoir, 27 rue Guy de Maupassant, 92500 Rueil-Malmaison.
Tél. : 01 47 51 74 95
Date : Jusqu'au 30 novembre 2012.

"De Jaffa à Jérusalem, sur les pas de Chateaubriand"
Lieu : Maison de Chateaubriand, 87 rue Chateaubriand, 92290 Châtenay-Malabry.
Date : Jusqu'au 3 mars 2013.

François Delebecque
Lieu : Voz'galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 41 31 40 55
Date : Jusqu'au 24 novembre 2012.

Amandine Noel, Fanny Legros, Laura Cados
Lieu : Espace Carpaux, 15 Boulevard Aristide Briand, 92400 Courbevoie.
Date : Jusqu'au 1er décembre 2012.

Jean Mounicq
Lieu : Médiathèque Eiffel, 111 rue Jean Jaurès, 92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01 47 15 75 26
Date : Du 23 novembre 2012 au 12 janvier 2013.

93 Seine-Saint-Denis

"Pause sur poses"
Mois de la photo du photo image club aulnaysien
Lieu : 93600 Aulnay-sous-Bois.
Tél. : 06 82 67 60 02
Date : Du 10 novembre au 9 décembre 2012.

94 Val-de-Marne

Émile Savitry
"Un photographe de Montparnasse"
Lieu : Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 27 janvier 2013.

95 Val-d'Oise

Jean-Pierre Gilson
"La Seine et ses coteaux : de Vétheuil à Bennecourt"
Lieu : Potager du château, 1 rue de l'Audience, 95780 La Roche-Guyon.
Tél. : 01 34 79 74 42
Date : Jusqu'au 16 novembre 2012.

Belgique

David Drebin
"Second tour"
Lieu : Young gallery, Avenue Louise 75b, 1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 374 07 04
Date : Jusqu'au 24 novembre 2012.

ASBL Roc photo Lessines
40 exposants
Lieu : Ancienne ferme de l'hôpital, rue des 4 fils Aymon, 7860 Lessines.
Tél. : 32 479 45 67 82
Date : Les 10-12, 14-16 et 17-18 novembre 2012.

Charif Benhelima, Mohamed El Baz, Mounir Fatmi
"Intranquillités"
Lieu : BPS 22, 22 Bd Solvay, 6000 Charleroi.
Date : Jusqu'au 16 décembre 2012.

Marie-Laure Naeye, Christian Couwenbergh, Jacques Van Mierenhoucht
Lieu : Atelier de l'image, Place Saint-Martin, 1320 Tourinnes-la-Grosse.
Date : Du 10 novembre au 2 décembre 2012.

Pierre Ameye, Dominique Massant, Renaut Ryckaert
Lieu : Ancienne maison communale, Place Saint-Martin, 1320 Tourinnes-la-Grosse.
Date : Du 10 novembre au 2 décembre 2012.

Marc Eppe, Jean-Pierre Fourneaux, Luc Remy
Lieu : Centre d'expression et de créativité, Place Saint-Martin, 1320 Tourinnes-la-Grosse.
Date : Du 10 novembre au 2 décembre 2012.

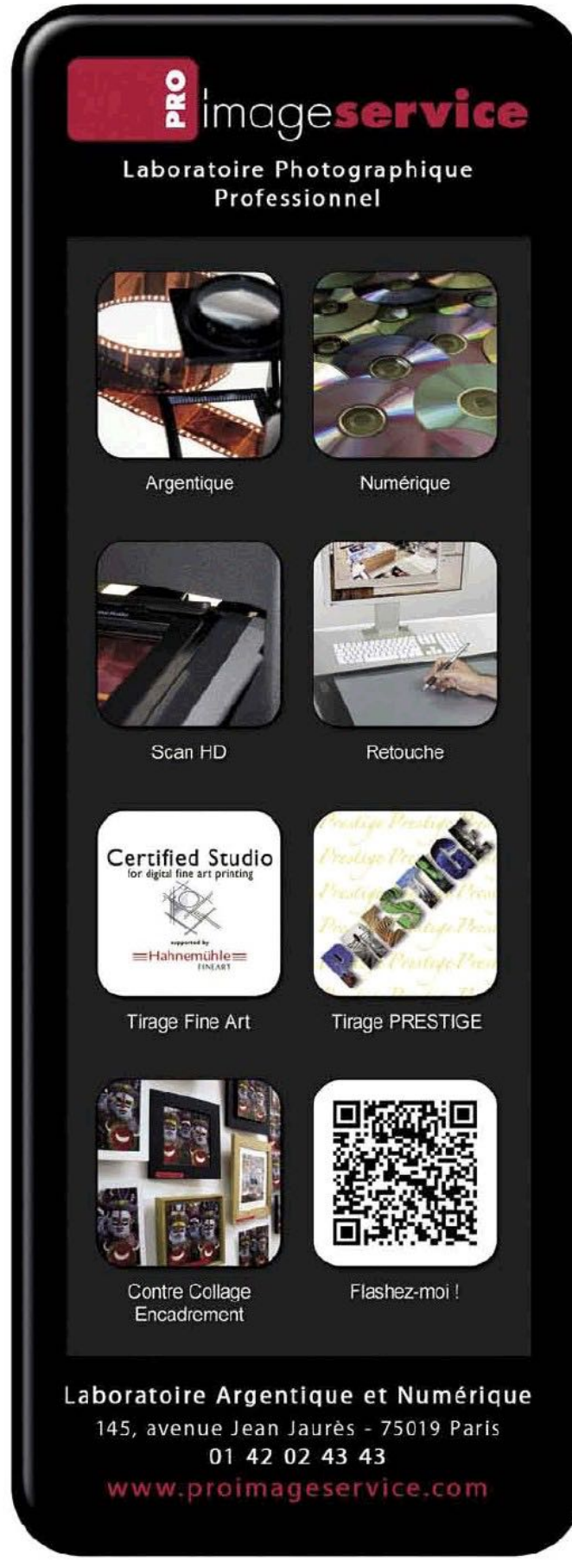
Luxembourg

Stephen Gill
"Coexistence"
Lieu : CNA, 1b rue du Centenaire, L-3475 Dudelange.
Tél. : 44 1225 460503
Date : Jusqu'au 10 février 2013.

Suisse

"Collections privées"
Lieu : Musée de l'Élysée, 18 avenue de l'Élysée, CH-1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 6 janvier 2013.

Michel Krafft
"Reflets : la photographie au musée de zoologie"
Lieu : Musée de zoologie, Palais de Rumine, Place de la Riponne 6-CP, CH-1014 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 34 60
Date : Jusqu'au 27 janvier 2013.



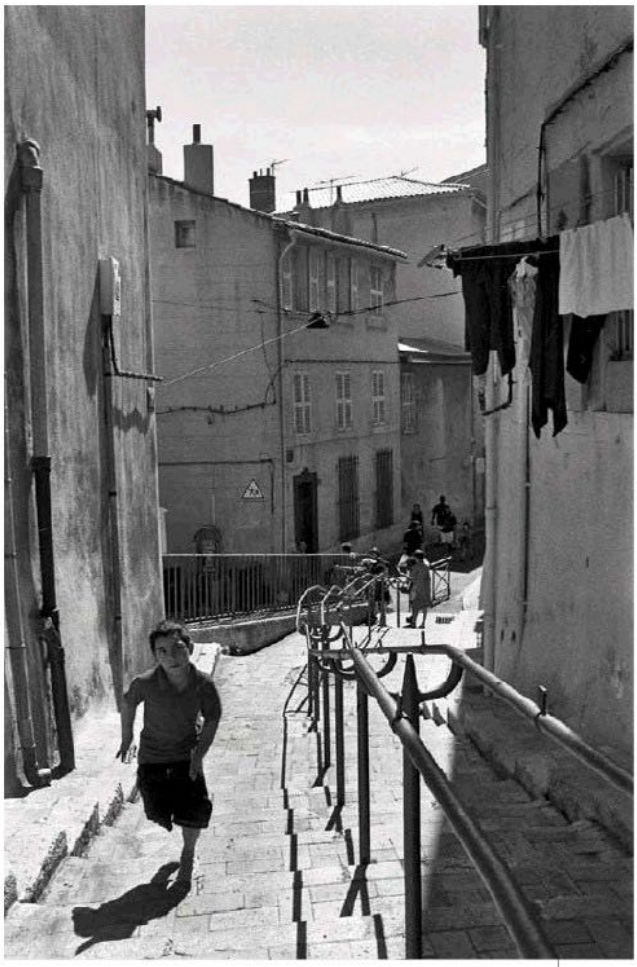
LA FÊTE DU LIVRE PHOTO

9e Rencontres du livre et de la photographie à Tourcoing (Nord)

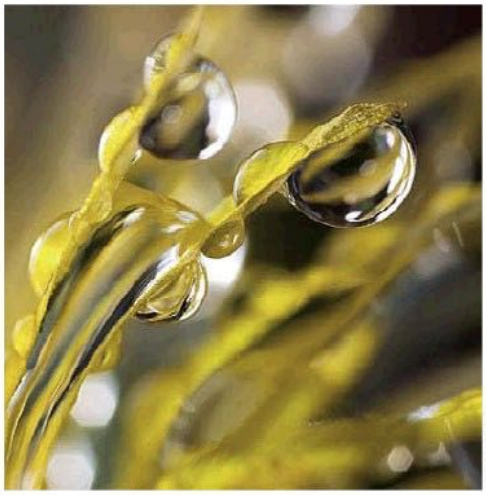
Jusqu'à fin décembre se tiennent à Tourcoing les 9e Rencontres du Livre et de la Photographie organisées chaque année par l'association Hélio. Une dizaine d'expositions sont ouvertes à la Galerie Nadar et à l'Hospice Havré sur le thème: "La magie de l'instant" avec un temps fort autour du week-end des 17 et 18 novembre où se déroule la foire aux livres de photographies (les photographes exposés seront présents pour signer le catalogue des Rencontres).

Au programme: samedi 17 novembre à 14h: vernissage des expositions de Hiromi Horikoshi et Madeleine B à la galerie Nadar. À 15h: table ronde à la Maison Folie Hospice Havré: sur les thèmes "l'instant décisif" et "l'autoédition". A 16h visite des expositions dont celle de Tao Ouahlima, première lauréate du concours de portfolios, Willy del Zoppo, Jean-Baptiste Carhaix et Francis Cornerotte. Le lendemain dimanche 18 novembre, de 14h à 17h45 à la chapelle de la Maison Folie hospice d'Havré, workshop sur l'usage d'un logiciel pour réaliser une maquette par Michel Szarowski et aussi le concours de portfolios. Soumis à un jury de pros de la photo, trois auteurs seront primés qui se verront offrir l'aide logistique et technique de l'association Helio pour l'organisation d'une expo courant 2013 ainsi que la réalisation d'un livre photo pour les deux premiers lauréats. Participation gratuite.

Du 4 au 29 décembre, à la galerie Nadar, c'est la carte blanche à Dominique Studer qui prend le relais. Ce professeur de photographie expose ses images et aussi l'"histoire d'ombre" de Paule Van Geneberg et les photos en n & b de Damienne Flipo "Marseille la Rebelle" (photo). Enfin, signalons l'exposition collective dans le hall de l'hôtel de ville de Bailleul du 24 novembre au 5 janvier qui réunit les œuvres de Jean-Pierre Salomon, Willy del Zoppo, Olivier Desrousseaux, Lionel Montagne et Daniel Liénard. Entrée gratuite.
heliophotographie.blogspot.com



©DAMIENNE FLIPO



© ROGER URBAN

FESTIVAL À BUT CARITATIF

Photomenton à Menton (Var)

Du 17 au 25 novembre, PhotoMenton, organisé par un groupe de passionnés, expose pendant une semaine 120 photographes amateurs et près de 1200 photos au Palais de l'Europe (sur près de 1500 mètres carrés) au profit de l'ONG HAMAP (www.hamap.org). L'entrée payante de 3 € est reversée à l'ONG qui lutte contre les mines anti-personnel.

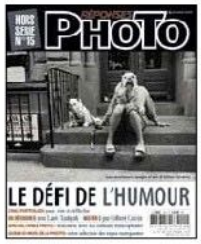
Cette année, les invités d'honneur sont les Photographes de l'Espoir. Un concours photo est organisé sur le thème de l'eau dans tous ces états en partenariat avec Pentax et Images Photo. Et un marathon photo animera les rues de la ville azuréenne le 18 novembre avec Epson. Les festival Phot'Aix et les Rencontres Photographiques de Corte seront également présents au travers d'expositions prêtées.
www.photomenton.com



17-25 novembre 2012 au Palais de l'Europe, www.photomenton.com

À VOIR A PARIS…

AUTOUR DU MOIS DE LA PHOTO



MOIS DE LA PHOTO

Le mois de novembre des années paires à Paris, c'est le Mois de la Photo. Vous trouverez un guide pratique et thématique très complet des expositions à ne pas manquer (il y en a plus de cent !) dans notre hors-série en vente jusqu'à fin décembre.

LE MOIS DE LA PHOTO OFF

Parallèlement au Mois de la Photo, d'autres événements qui portent des noms très proches ont lieu à Paris. Commençons par le Mois de la Photo off qui regroupe une centaine d'expositions dans des parcours par quartiers. Visites commentées les samedis de novembre.

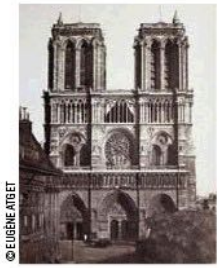
À noter que No found PhotoFair, foire de photo contemporaine qui se déroule au garage Turenne, se tiendra bien cette année dans le cadre du Off. Programme sur : www.moisdelaphoto-off.org

SALON DE LA PHOTO

Du 8 au 12 novembre, porte de Versailles, vous pourrez voir les dernières nouveautés des marques photo. Le Salon propose également des expositions : "La jeune fille dans la ville", autour de la collection Agnès B et les prix des Zooms (Kyriakos Kaziras de Déclic Photo et Sébastien Hameline présenté par Connaissance des Arts). Le site Photographie.com propose des débats avec des photographes de renom (cette année de nombreux membres de l'agence Vu') et, enfin, ce sera aussi l'occasion de rencontrer la rédaction de Réponses Photo sur le stand D15 et poser toutes vos questions à nos experts.

PARIS PHOTO

Du 15 au 18 novembre, au Grand Palais, se tient le rendez-vous incontournable des galeries et des collectionneurs. 128 galeries du monde entier, 23 éditeurs, des collections comme celle d'Armani sur le thème de l'eau ou de la


© EUGÈNE ATGET

banque JP Morgan Chase, ainsi que l'exposition des lauréats de SFR jeunes talents… Prévoyez une bonne journée (seul hic le prix d'entrée : 28 €). Mais pour les passionnés de photographie, c'est aussi une immense exposition qui permet de voir des tirages rares (ainsi que leur prix et le nombre de ventes, toujours instructif…) www.parisphoto.com

PHOTO OFF

Aux mêmes dates, du 15 au 18 novembre, se tient à la Bellevilloise, Photo Off, le Salon des photographes émergents. Des galeries, des photographes, se retrouvent dans un lieu convivial où se tiennent des lectures de portfolios réalisées par Fetart. À noter que Françoise Huguier est la marraine de cette troisième édition et présidente du jury du Prix de la Galerie Photo Off (obtenu l'année dernière par White Space Gallery qui expose d'étonnants photographes lituaniens). À voir www.photooff.com

VENTE AUX ENCHÈRES

Christies et Sothebys profitent de la venue des collectionneurs pour organiser des ventes prestigieuses. Chez Christies, le 16 novembre, sera proposée la collection Berman qui comprend, entre autres, des tirages d'Eggleston (estimation 4000-6000 €), de Mitch Epstein (photo) (2000-3000 €). Et, le 17 novembre sera organisée une vente historique : 175 photographies, un ensemble estimé entre 2 et 3 millions d'euros dont des tirages de Man Ray, Brassaï, Atget… www.christies.com Le 16 novembre, chez Sotheby's, ce sera un portfolio de 65 photos de l'agence Magnum sur le thème du nu, objet unique vendu au profit de la Fondation Magnum et estimé entre 100000 et 200000 €. www.sothebys.com Rappelons à nos lecteurs qui, comme nous se sentent un peu loin de ce monde, que les tirages mis aux enchères sont exposés au public deux jours avant.

COLLOQUE DU PAJ

Le 14 novembre, l'association PAJ (Photographes Auteurs Journalistes) qui mène des actions en faveur des photographes, vous invite à un colloque au thème d'actualité "révolution numérique : droits et solutions pour la photographie" avec des intervenants de haut vol : Marie-Christine Blandin, sénatrice, Daniel Barroy, chef de la mission photographie au Ministère de la culture, mais aussi des avocats, des photographes (F. Huguier, P. Robert), l'ANI, etc. Inscription avant le 8 novembre : www.paj-photographe-auteur-journaliste.org/actualites/colloque

LA PHOTO SUR ARTE

Pour accompagner le Mois de la Photo, Arte diffuse mercredi 7 novembre à 22h05 "le siècle de Cartier Bresson" documentaire de Pierre Assouline.


© MITCH EPSTEIN

CALENDRIER

NOVEMBRE/DÉCEMBRE

- **06/Menton** : 8e festival Photomenton du 17 au 25 nov. www.photomenton.com
- **13/Aix-en-Provence** : 6e festival Phot'Aix jusqu'au 18 nov. www.fontaine-obscure.com
- **14/Deauville** : 3e festival Planche(s) Contact prolongé jusqu'au 2 déc. www.deauville.fr/FR/agenda/#1
- **34/Pouzolles** : 17e foire Photo Ciné Video des fondus de la Pelloche les 24 et 25 nov. www.festimages34.net
- **44/Pont-St-Martin** : Festival Photo du 9 au 11 nov. Foire Photo Cine Video le 11 novembre. photoclubpsm.over-blog.com
- **59/Tourcoing** : 9e Rencontres du Livre et de la Photographie jusqu'à fin décembre. http://heliophotographie.blogspot.fr
- **75/ Paris** : Festival International de la Photographie Culinaire, jusqu'au 11 nov. www.festivalphotoculinaire.com
- **75/Paris** : 2e festival Photo St Germain jusqu'au 30 novembre. www.photo-saintgermaindespres.com
- **75/Paris** : 3e Portes Ouvertes du Club des Studios Parisiens, le 25 novembre. wwwleclubdesstudios.fr
- **75/ Paris** : Salon de la Photo, porte de Versailles du 8 au 12 novembre. www.salondelaphoto.com
- **75/ Paris** : Paris Photo du 15 au 18 novembre au Grand Palais. www.parisphoto.com
- **75/ Paris** : Photo Off du 15 au 18 novembre à la Bellevilloise. www.photooff.com
- **75/Paris** : 1er festival A minima du 8 novembre au 23 décembre à la médiathèque Marguerite Duras, Paris 20. http://a-minima-duras.blogspot.fr
- **83/La Seyne-sur-Mer** : 5e vagabondages Photographiques jusqu'au 17 nov. www.la-seyne.fr
- **92/Levallois** : 5e festival Photo Levallois jusqu'au 17 nov. www.photo-levallois.org
- **93/St Denis** : Journées Portes Ouvertes de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière le 24 novembre. www.ens-louis-lumiere.fr

PLUS TARD

- **34/ Montpellier** : Les Boutographies du 2 au 17 mars wwwboutographies.com
- **68/Strasbourg** : 3e Rendez-vous Image au Palais des Congrès du 25 au 27 janvier
- **75/ Paris** : Circulations au Parc de Bagatelle du 22 février au 31 mars www.festival-circulations.fr
- **91/ Palaiseau** : PhotoClubbing#7 du 8 janvier au 3 février www.moisdelaphoto-palaiseau.com
- **91/Corbeil-Essonnes** : Rencontres Photographiques L'œil Urbain du 5 mars au 27 avril. www.loeilurbain.fr

CONCOURS & APPELS À

Pour tous

Objectif 24
Date limite : 15 décembre 2012
Thèmes : "Pause lente", "grain de folie", "libre" et "photomontage"
Envoyez trois photos pour chaque thème sur support cartonné rigide 30x40. Numérique, argentique, couleur ou n & b. On gagne quoi ? 3 prix par catégorie, les 200 meilleures photos seront exposées.
E-mail : objectif24@hotmail.fr
Tél. : 0670860564
Règlement et infos sur :
http://objectif24.wordpress.com

Raon-l'Étape (Vosges)
Date limite : 30 décembre 2012
Thème : "Ponts et passerelles"
La municipalité de Raon-l'Étape lance son 13e concours photo amateur. Comment participer ? Envoyez deux photos récentes format 20x30 sans support et sans marge.
On gagne quoi ? 750 € de prix.
Inscriptions et règlement :
03 29 41 66 67 ou sur le site :
www.raonletape.fr

Cinéma Paradiso
Date limite : 1er janvier 2013
Thème : "la ruralité"
Le Cinéma Paradiso de St Martin en Haut (69) propose un concours réservé aux photographes amateurs. Le thème, la ruralité, est décliné en deux catégories "noir et blanc" et "couleur". On gagne quoi ? prix en relation avec le cinéma et la photo.
Infos et règlement :
info@cinemaparadiso.fr
Tél. : 09 51 09 68 07

Club Photo de Pérignat-sur-Allier
Date limite : 9 janvier 2013
Thème : libre
Le club photo de Pérignat-sur-Allier organise son deuxième concours national d'art photographique. Comment participer ? Envoyez vos tirages format libre sur support 30x40 cm. 2 catégories pour ce thème libre : n & b et couleur.
On gagne quoi ? plus de 1 600 € de prix. Infos, inscriptions et règlement www.photoclubperignat-allier.com

Mois de la Photo à Cherbourg-Octeville
Date limite : 15 janvier 2013
Thèmes : "libre" et "la ville"
Le club photo du Nord Cotentin organise un concours en partenariat avec la municipalité réservé aux départements : 14, 22, 27, 29, 35, 50, 56, 61 et 76. Comment participer ? envoyer 4 photos par auteur (25 photos par club toutes catégories confondues) papier couleur, papier n & b montées sur carton en 30x40 ou 40x50. On gagne quoi ? des lots non précisés. Règlement au 06 29 32 84 72/contact.cpnc@laposte.net

Photo-club Saint-Martin
Date limite : 2 mars 2013
Thèmes : libre et thème imposé : "la lumière suggère l'émotion".
Pour la 9e année consécutive, le photo-club organise un concours photo international dans le cadre du festival du "printemps de la photo". 2 thèmes : "la lumière suggère l'émotion" et "Libre", 2 catégories : "couleur" et "monochrome".
4 photos maxi par thème et par catégorie sur support mince 30x40. On gagne quoi ? 550 € en bons cadeaux photo. Règlement sur www.photoclubsaintmartin.com ou Photo club, 27 square Isabelle Nacry 62280 St Martin Boulogne.
Tél. : 03 21 30 42 67

Printemps de la photographie – Romorantin-Lanthenay (41)
Date limite : 15 mars 2013
Le thème : "L'homme et son métier"
Contact Images organise un concours. On gagne quoi ? 1er prix adultes : un chèque de 300 € - 1er prix jeunes : un lot de 200 €. Plus de nombreux autres lots. Règlement à l'Office de Tourisme ou en téléchargeant sur le site : Organisation Office de Tourisme. Place de la Paix – Romorantin-Lanthenay – Tél. : 02 54 76 43 89 – www.tourisme-romorantin.com

Itinéraires Photographiques lance son appel à candidatures
Date : 31 décembre 2012
En prévision de la 18e édition des Itinéraires Photographiques en Limousin, l'association Photo Look recherche des photographes de talent souhaitant participer au festival. Tous les thèmes peuvent être traités, toutes les techniques acceptées. Il faut envoyer une série homogène en Jpeg avec fiche explicative et références de l'auteur. Infos sur www.jpel.org photolook@laposte.ne

La Focale 41
Date limite : 16 mars 2013
Thèmes : libre et "Les métiers"
Chaque année, le club photo "La Focale 41" situé à Mont-près-Chambord dans le Loir-et-Cher, créé en 1994 et constitué d'une quarantaine de membres, organise son concours-expo. En 2013, pour sa 17e édition, il se tiendra les 6 et 7 avril. Les auteurs peuvent envoyer dix photos au maximum pour les deux thèmes, en numérique ou argentique, en couleur ou noir et blanc. Les photographies sont à envoyer sur tirage papier dans un format de 23x30 cm et montées sur un support rigide de format 30x40 avec un système d'accrochage fiable. Un jury professionnel désignera les prix décernés dans les deux thèmes pour les photos en couleur et en noir et blanc. L'ensemble des dotations s'élève à 520 €.
Règlement complet du concours consultable sur : www.lafocale41.fr

Pour pros et semi-pros

Bourse du Talent
Date limite : voir sur le site
Organisée par Photographie.com et avec Picto, Nikon, Herez et la BNF, la Bourse du Talent soutient chaque année la photographie émergente et vise à récompenser le talent des jeunes artistes dans quatre catégories : reportage, mode, portrait et paysage. Le lauréat remporte une dotation Nikon (D800) et ses tirages feront l'objet d'une exposition à la BnF.
Pour participer, il faut envoyer un dossier constitué d'une sélection d'images cohérentes sur un sujet (15 à 25 tirages dont le format ne devra pas excéder le A3), ou une Petite Œuvre Multimédia (PŒM) d'une durée de 3 à 10 minutes maxi.
Voir sur photographie.com toutes les modalités de participation.
Sans oublier une enveloppe pour le retour, le règlement signé et un chèque de 15 € pour les frais de gestion à l'ordre de EOLE/Photographie.
www.photographie.com
À noter que le site Photographie.com soutient le Prix Manuel Rivera Ortiz doté de 5 000 $

Rencontres Photographiques de Montpellier : appel à candidatures
Date limite : 18 novembre 2012
Les fameuses Boutographies lancent leur appel à exposer pour la prochaine édition qui se tiendra du 2 au 17 mars 2013.
Pour participer il faut résider en Europe et proposer une série témoignant d'un regard d'auteur. Il faut se connecter sur www.boutographies.com et envoyer son dossier en ligne. Une présélection est faite mi-novembre informant les candidats qui envoient alors leur dossier sous forme de tirage papier par la poste. On gagne quoi ? 3 prix dont un prix du jury décerné à un participant doté de 1 000 € et achat par la ville de Montpellier à hauteur de 2000€. Le festival expose et prend en charge les frais de transport. Infos : contact@boutographies.com

PRIX HSBC pour la photographie
Date limite : 30 novembre 2012
Le prix HSBC est un des plus sérieux et des plus complets de tous les prix photo. Chaque année, il récompense deux photographes en leur offrant une monographie chez Actes Sud, leurs images exposées dans des lieux prestigieux et l'achat d'œuvres pour un montant de 5 000 €. Peuvent participer les photographes sans limite d'âge, ni de nationalité qui travaillent sur les représentations du réel et n'ayant pas édité de monographie.
Pour participer, il faut envoyer un dossier comprenant 15 à 20 tirages (A4 maxi) non encadrés, non montés, un texte court de présentation du travail, un CV, un CD avec les images en Jpeg en haute et basse déf avec légendes plus le CV et le texte au format Word ainsi que le formulaire d'inscription rempli et signé. Attention, en cas de sélection, il faut être

RENDEZ-VOUS IMAGE À STRASBOURG (RDVI) : APPEL À AUTEURS

Date limite : 18 novembre 2012

Du 25 au 27 janvier 2013, au Palais des Congrès de Strasbourg, se tiendra la 3e édition de Rendez-vous•Image, une exposition de photographies unique en Alsace, réunissant les œuvres de cinquante photographes préalablement sélectionnés par la grande dame du photoreportage : Jane Evelyn Atwood. À noter que RDVI édite un catalogue offert aux photographes exposants.
Pour participer au Prix Photo il faut présenter une série de 8 à 15 images cohérentes, de thème libre, gravées sur un CD. Joindre également un texte court sur l'auteur et sur la série. Frais d'inscription : 35 €.
Frais d'exposition pour les sélectionnés : 125 €.
RDVI organise également un prix du livre sur thème libre. Frais d'inscription : 20 €. Toutes les infos sur : www.rdvi.fr

CANDIDATURES

MÉTÉO ET CLIMAT: UN APPAREIL OLYMPUS OM-D À GAGNER!



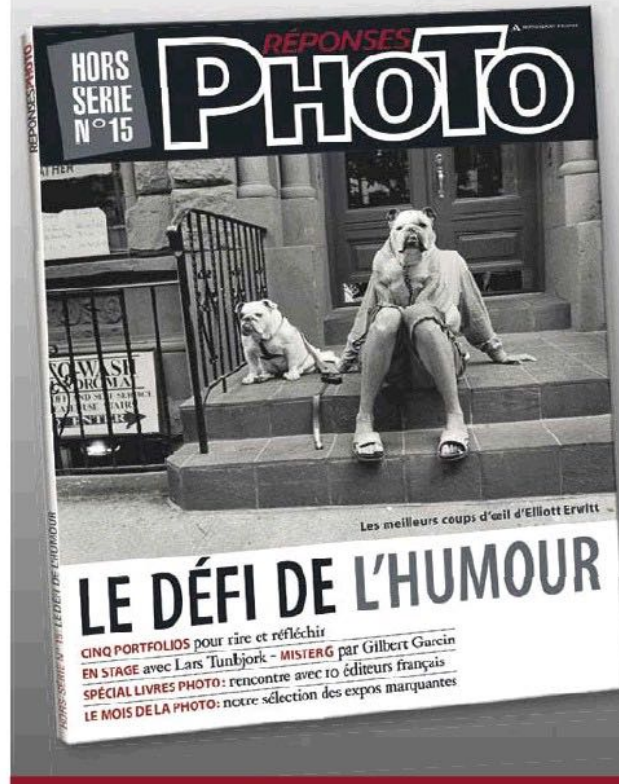
Date limite: 10 janvier 2013 (cachet de la poste faisant foi)
Thème: "les phénomènes météorologiques extrêmes"
Dans le cadre du 10e Forum International de la Météo et du Climat qui aura lieu du 21 au 24 mars sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris, l'association Météo et Climat organise un concours. Les photos doivent représenter ou évoquer un phénomène météo extrême: inondation, avalanche, tempête, tornade, ouragan, orage... Pour participer il suffit d'envoyer une photo couleur ou n & b tirée sur papier d'un format compris entre 15x20 et 30x40 accompagnée d'une courte légende indiquant le nom et l'adresse du photographe, la date et le lieu de la photo, plus tout commentaire permettant au jury d'apprécier le phénomène photographié. On gagne quoi? Premier prix, un appareil Olympus OM-D EM-5 d'une valeur approximative de 1 300 € plus un an d'abonnement à *Réponses Photo*. Deuxième prix: les livres photo *Water* et *Earth* (prix Pictet, aux ed TeNeues) et un abonnement d'un an à *Réponses Photo*. Troisième prix: un abonnement d'un an à *Réponses Photo*. Les dix meilleures photos seront exposées sur le parvis de l'hôtel de Ville de Paris. Attention, envoi de la photo par la poste avant le 10 janvier 2013 à: SMF Meteo et Climat, 73 avenue de Paris, 94165 St Mandé CEDEX (les photos ne seront pas retournées). Bonne chance!

capable de fournir 70 images pour la réalisation de la monographie. Tél.: 01 40 70 27 13
concours. prix@hsbc.fr
www.hsbc.fr/1/2/prix-photographie

PHODAR BIENNALE 2013

Date limite: 28 février 2013
La fondation PHODAR organise la Biennale Internationale qui se tiendra du 26 avril au 7 juin 2013 à Sofia en Bulgarie et lance un appel à candidature sur thème libre.
Les photos n & b et couleur sont acceptées en Jpeg (2000 pixels). Derrière chaque photo, doivent figurer: le nom du travail, l'année de la photo, le nom de l'auteur, l'adresse, la ville et le pays. L'envoi peut se faire par mail: phodar.new@gmail.com ou par la poste (en valeur déclarée): PHODAR Po box 55 Sofia 1510 – BULGARIE. Le colis ne doit pas excéder 2 kg. Les frais de retours sont à la charge de l'expéditeur. Catégories: 1re section: 5 à 12 photos numériques cohérentes. 2e section: 5 à 12 photos cohérentes avec sortie papier. 3e section: Photos d'étudiants en photographies ou en apprentissage. Indiquer derrière chaque photo "École de photos". Chaque auteur a le droit de participer à l'une des trois sections avec un dossier. On gagne quoi? Grand prix: 750 €. Prix pour la photographie humaniste: 500 €. Prix pour la 1re section: 400 €. Prix pour la 2e section: 300 €. Prix pour la 3e section: 200 €.

NE MANQUEZ PAS NOTRE HORS-SÉRIE N° 15



LES MEILLEURS COUPS D'ŒIL D'ELLIOTT ERWITT

CINQ PORTFOLIOS POUR RIRE ET RÉFLÉCHIR

LE MOIS DE LA PHOTO: NOTRE SÉLECTION DES EXPOS MARQUANTES

EN VENTE ACTUELLEMENT

VU SUR LE NET

LES PIN-UP DE RETRO ATELIER



Retro Atelier est un collectif de photographes ukrainiens qui se définissent comme des illusionnistes, créant, avec les techniques numériques d'aujourd'hui, des images inspirées de la photographie, du cinéma ou de la peinture de la première moitié du XXe siècle. La perfection de leur travail contourne avec élégance le kitsch qu'on pourrait craindre pour nous plonger dans une douce nostalgie des esthétiques art déco, art nouveau ou fifties. Retro Atelier vient d'ajouter à sa palette la technique ancienne des ambrotypes – la boucle est bouclée.
phot.li/rp249ra

REVUE

Regards

Une "revue de photographes" créée en 2009, consultable en ligne ou imprimée. Une série de portfolios de qualité autour d'un thème assez librement interprété, et quelques hors-série pour compléter.
phot.li/rp249re



GALERIE

Miss Pixels

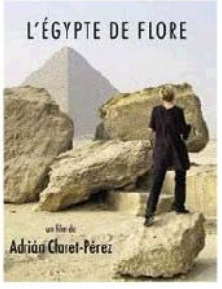


Les allergiques à l'iPhonographie et à la manipulation d'images passeront leur chemin. Les autres adoreront le travail de la Québecoise Isabelle Gagné, alias Miss Pixels.
phot.li/rp249mp

VIDÉO

L'Égypte de Flore

Un coup d'œil dans les coulisses d'une série photographique, de la prise de vue aux tirages d'exposition. Nous suivons Flore qui cherche avec ses Polaroid les fantômes d'une Égypte disparue.
phot.li/rp249fl



À SUIVRE SUR...

Twitter
Leica (en anglais)
@leica_camera

Tumblr
La beauté de Pandore
phot.li/rp249tu

Flickr
Bricoleurs d'appareils
phot.li/rp249cm

Instagram
Ben Lowy
@benlowy

Facebook
Burn Magazine
phot.li/rp249bm

LA VIE EN GRIS

Ma sélection du mois sur le photoblog collectif la vie en gris : "Au 133 rue de Tourcoing" par Olivier Marchesi, première image d'une série de diptyques très appréciés des commentateurs du site.
phot.li/rp249lveg



VITE VU

- *Les coulisses d'une photo de Big Mac :* ***phot.li/rp249mcdo***
- *Inspiration des photos de mariage pas comme les autres :* ***phot.li/rp249ma***
- *Bientôt Noël ! Des t-shirts pour photographes :* ***phot.li/rp249ts***
- *Éric Bouvet histoire d'un Visa d'Or :* ***phot.li/rp249eb***
- *Un essai sur Robert Frank par Philippe De Jonckheere à télécharger chez publie.net (3,99 €) :* ***phot.li/rp249rf***

Un surf photo sur le web proposé par Philippe Durand. Contact et suggestions à philippe@photofloue.net ou @photofloue sur Twitter. Retrouvez-nous sur photofloue.net et suivez *Réponses Photo* sur Facebook ***phot.li/fbrephot*** (à taper dans la zone de saisie de l'adresse url).

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60 €/an !!! (offre sans engagement)
Aucune connaissance informatique nécessaire



RÉSERVEZ VITE VOTRE SITE SUR

www.photographes.com
0 899 650 200 *
0 903 885 84 *
0901902515 *

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par actuphoto
Plus d'informations par email à : contact@actuphoto.com

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

* France : 1,34 € l'appel + 0,34 € cts / min. - Belgique : 1,50 € / min. Suisse 2.90 CHF min

STAGES & FORMATIONS

06 Alpes-Maritimes

Ateliers photo

Dates : toute l'année
Formations professionnalisantes. Prise en charge possible. Accompagnement au développement de projets. Paris-Lyon-Nice
Contact : Anne Bernard. Tél. : 0491611948
contact@blog-lescyclopes.com

07 Ardèche

Paysage, animalier, macro…

Dates : toute l'année
JP Vantighem photographe intervenant auprès de l'agence Bios Photo propose des stages en rapport avec la nature. Paysage, animalier, macro ou photo de voyage. Les dates sont à la demande. Des formations vidéo et informatique sont également proposées.
Tél. : 0686258521
jp@ardeche-photo.com
www.ardeche-photo.com

09 Ariège

Photo numérique

À St Girons, stages photo à la carte avec Jean-Marc Picot : initiation et perfectionnement - traitement de l'image numérique et développement des fichiers Raw. Application de la technique en randonnée à proximité du massif du Valier.
Tel : 0561046740
www.jeanmarcpicot.com

12 Aveyron

Portrait et nu avec modèles

Dates : toute l'année
Gillian Diez propose des stages en intérieur, studio ou extérieur pour profiter de la beauté sauvage de l'Aveyron, entre gorges du Tarn et Aubrac.
Rens. : 0678010555 ou 0565752055 et annakhine@free.fr
www.annakhine.bookfoto.com

13 Bouches-du-Rhône

L'art du reflex numérique

Dates : toute l'année
Toute l'année, dans les plus beaux sites de Provence sur trois jours et demi, André-Paul Jacques vous donne les bases de la bonne photographie : travail de la lumière, manipulation des appareils, développement sur Lightroom et séance de révisions. Prix en fonction du nombre d'inscrits à partir de 280 € pour 4 stagiaires maxi. Tél. : 0687058203 et 0987615826.
www.anglevif.com

Workshop avec Charles Fréger

Dates : 26 novembre au 2 décembre 2012
Autour de la thématique du départ, du port et du voyage. Contenu du stage : Définition du projet photographique de chaque participant. Séances de prises de vue. Séances d'éditing et exposition à la Galerie de l'Atelier de Visu.
Prix du stage : 550 €. Nombre de participants maximum : 12. Hébergements à la résidence de l'Atelier de Visu possible.
Tél. : 0491476007 www.atelierdevisu.fr

14 Calvados

Prise de vue, Lightroom

Dates : toute l'année
Jean-Claude Ha-Minh-Tay propose deux formations en groupe (6 personnes maxi) ou individuelle : 1- S'initier à Lightroom pour optimiser ses photos
2 - S'initier à la prise de vue en maîtrisant les principales fonctions de son appareil photo.
Tél. : 0649479538 jchmt2@free.fr
www.miphoto.fr

17 Charente-Maritime

Atelier argentique et numérique

Dates : toute l'année
Au Carré Amelot, le photographe Pascal Mirande propose un atelier ouvert aux ados et aux adultes pour s'initier et se perfectionner à l'argentique et au numérique.
Tél. : 0546511482
martine.perdrieau@carre-amelot.net

22 Côtes-d'Armor

Portrait en studio

Dates : toute l'année
Photographe pro, propose des stages individuels et collectifs de prise de vue et retouche numérique, tous niveaux.
www.gael-creignou.com
Tél. : 0296733191 – 0674943602 – gael.creignou@gmail.com

29 Finistère

L'homme dans la Ville

Dates : novembre
Le Centre Atlantique de la Photographie propose un stage avec Denis Darzacq sur le thème "l'homme dans la ville" du mardi 20 novembre (17h début du stage) au samedi 24 novembre 18h. Prix : 250 € pour les membres de l'association – 300 € pour les extérieurs. Centre atlantique de la photographie. Tél. : 0298463580 – 0672680849
www.centre-atlantique-photographie.fr

30 Gard

Noir et blanc, chambre, numérique

Dates : toute l'année
L'association Noir d'Ivoire propose des stages très pédagogiques :
- Photo numérique 1 : un bon départ ! Niveau débutant et intermédiaire. du 16 au 18 novembre. Prix 340 €
- Tirage d'exposition en noir et blanc (3 jours) Réaliser des tirages argentiques de grande qualité avec Yann de Fareins du 8 au 10 février 2013. Niveau intermédiaire et avancé. Prix 360 €
Rens. : www.noir-ivoire.com
Tél. : 0466223645

33 Gironde

Noir et blanc, couleur, tirage

Dates : toute l'année
Expression photographie propose à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photographie : "Développement et tirage n&b", "Tirage couleur argentique", "Portrait en intérieur", "Prise de vue en extérieur", "Cours de soutien aux formations en photo".
Rens. : Louis Andreu, à Bordeaux, au 0556963211 ou
www.expression-photographie.net

34 Hérault

Stages paysage et animalier

Dates : toute l'année
Toute l'année dans les plus beaux sites du Languedoc entre mer et montagne, Jean Ribes vous fait partager sa passion de la photo en vous initiant à la photo animalière ou à la macro de la flore.
Contact : Ribes Jean – Tél. : 0972331546.
E-mail : photographe@vupourvous.fr

De la création à l'exposition

Dates : 08/12 – 05/01 – 02/02 – 02/03 – 30/03 – 13/04 – 11/05 – 08/06
L'association Grain d'Image, qui organise le festival Les Boutographies, propose des stages qui se déroulent à l'espace Le Mur Rouge. Intervenant : Jean-Michel Verdan. Module destiné à des photographes souhaitant apprendre à concevoir un travail photographique de la création à la finalisation pour une exposition. Prix par stagiaire : 550 € Inscription sur le site http://www.boutographies.com/les-cours
Contact : contact@boutographies.com
Tél. : 0954480746

47 Lot-et-Garonne

Noir et blanc, chambre

Dates : toute l'année
Stages sur le Zone System : maîtriser la prise de vue, le développement, le tirage n&b + stage de prise de vue à la chambre grand format. Chambres d'hôtes possibles. Recommandé par nos lecteurs.
Photex Art Fondragon : 0553670639

48 Lozère

Studio, les éclairages, prises de vue et techniques…

Dates : toute l'année
Séance organisée pour particuliers ou clubs photo. Selon votre option, avec ou sans modèle (ou avec votre modèle), portrait, lingerie, nu académique, nature morte et objets, ombres portées…
www.danphot.bookfoto.com
Tél. : 0682401718 (hb)
danphot@free.fr

56 Morbihan

Bretagne, terre de légendes…

Dates : toute l'année
Photographe pro depuis trente ans, Roger Puillandre, vous aide à maîtriser vos boîtiers, à comprendre les bases de la photo. Reportage en petits groupes lors d'un week-end convivial de 3 jours. Tél. : 0297230542.
www.infini-photo.fr
contact@infini-photo.fr

59 Nord

Education du regard

Dates : toute l'année
L'association Destin Sensible propose des stages techniques, rencontres d'auteur pour amateurs au service de l'éducation du regard.
Contact : Destin sensible. Tél. : 0950361043 – E-mail – contact@mobilabo.com – site : www.stage-photo.net

64 Pyrénées-Atlantiques

Stages paysage et animalier, couleur ou noir et blanc

Dates : toute l'année
Michel Veerasingham anime différents stages orientés paysage et animalier spécialisés en couleur ou n & b pour apprendre diverses techniques de la prise de vue à la post-production. Aussi voyages photo en Espagne… Tous niveaux. Rens. : 0616865382
www.koko-imagesafaris.com

66 Pyrénées-Orientales

Initiation au numérique

Dates : toute l'année
Stage d'une journée destiné à découvrir la prise de vue numérique pour débutants et des personnes ayant déjà pratiqué mais souhaitant approfondir la connaissance de leur boîtier.
Tél. : 0650103712 - fotofaure@gmail.com
www.photoclubaxurit.fr

67 Bas-Rhin

Reflex, nuit, traitement des Raw

Dates : novembre
Styl'ist Images propose plusieurs stages : le 17 et le 24 novembre : à chaque fois une journée d'apports théoriques et de mise en application pour maîtriser son reflex numérique.
le 16/11 : Traitement des fichiers Raw
Le 30/11 Stage de nuit "Colmar by night"
Contact : Etienne List – Tél. : 03 88 29 38 50 – www.academiephoto.com - contact@academiephoto.com

68 Haut-Rhin

Stages avec Jane Evelyn Atwood et Patrick Bailly-Maître-Grand

Dates : 25-26 et 27 janvier
Pendant la troisième édition de Rendez-Vous Image à Strasbourg, plusieurs stages seront organisés avec des photographes auteurs réputés : Jane Evely Atwood animera le stage "force et engagement : réaliser un reportage construit". Une journée dans l'atelier de Patrick Maitre-Grand sera proposée (avec lecture commentée des photos des participants). Mais aussi des stages photo portrait et charme avec modèles, des ateliers photo en extérieur (nuit, architecture, maîtriser son appareil photo, etc)
Rens : 03 89 74 51 16
thierry.edel@rdvi.fr www.rdvi.fr

69 Rhône

Photo animalière exceptionnelle !

Dates : toute l'année
L'Atelier Grains de Lumières propose un stage exceptionnel de trois jours de photographie animalière sur le site, unique en Europe, de la Réserve des Monts d'Azur. Dans ce sanctuaire de plus de 700 ha, en plein cœur de la région sauvage du Haut-Thorenc, vous pourrez photographier les grands cerfs dans leur milieu et en pleine saison du brame. À cette période, ces grands herbivores mythiques se donnent en effet en spectacle pour les objectifs, entre posture d'intimidation, brame, bains de boue et combats… les opportunités ne manqueront pas ! Descriptif et dates des stages, organisés toute l'année, sur www.atelier-grains-de-lumiere.com.

74 Haute-Savoie

Maîtriser son appareil

Dates : toute l'année
Chaque mois, le photographe Yves Mino propose trois formations :
1- Apprendre à bien utiliser son appareil numérique
2 - Améliorer sa vision photographique
3 - Ateliers en extérieur sur différents thèmes.
Tel : 04 50 03 80 80.

75 Paris

Stages avec David Burnett, Pep Bonet, Ed Kashi !

Date : toute l'année
Eyes In Progress propose des stages animés par des photographes de renom dans les locaux du Bar Floréal (Paris 20) :
27 février-2 mars - Pep Bonet
24-27 avril - David Burnett le célèbre photographe de l'agence Contact Press Images
26-29 juin : Ed Kashi de l'agence VII
Tél. : 06 65 58 16 82
veronique.sutra@eyesinprogress.com
skype : veroniquesutra
Détails : www.eyesinprogress.fr

Les workshops de l'agence Vu'

Dates : novembre
Vu' Workshops c'est toute une série de stages animés par les grands noms de l'agence Vu'. Ils se déroulent le temps d'un week-end du vendredi après-midi au dimanche soir dans les somptueux locaux de l'agence (Paris 9), 12 participants maxi, tarif : 490 € (dégressif si plusieurs stages, 390 € pour les étudiants). Inscriptions auprès de Mathias Nouel, Tél. : 01 53 01 85 84, E-mail : workshop@abvent.fr et site : www.agencevu.com/workshops

Formations au reflex numérique à l'école EFET

Dates : toute l'année
À travers des stages courts et à la carte, l'école Efet propose des formations pour tous niveaux dans leurs locaux très bien équipés. Pour s'initier et se perfectionner.
Tél. : 01 43 46 86 96
Infos par e-mail : efet@efet.com

Écriture photographique

Dates : toute l'année
Les Ateliers photographiques proposent de faire découvrir la photographie par un cycle de formation encadré par des photographes professionnels. Stages de courte ou longue durée, cours périodiques. Ils offrent des formations allant de l'initiation au perfectionnement jusqu'au niveau professionnel. Ces divers modules permettent d'acquérir une écriture photographique personnelle avec des moyens techniques pointus. Agréés formation continue.
www.aletiersphotographiques.com

Éditing : de l'image à l'histoire

Dates : toute l'année
La dynamique association lesphotographes.org organise des stages avec des pros. Le prochain sur la délicate question de l'éditing sera animé par le photographe Tristan Siegman (agences Gamma et Kipa). Stage d'une demi-journée dans un bel espace du 11e et suivi d'une expo dans une galerie parisienne.
Tél. : 09 52 83 61 97
contact@lesphotographes.org
www.lesphotographes.org

Analyse d'images et pratiques photographiques

Dates : toute l'année
Au sein de l'atelier Ph Neutre, Colette Gourvitch anime un stage de compréhension de la technique, contenu des images, réflexion, sélection. Labo argentique n & b, l'art du tirage et aide à la préparation d'expositions.
Tél. : 01 43 61 47 60
atelierphneutre@orange.fr
www.penser-la-photographie.com

Numérique, action, studio, recherche artistique…

Dates : toute l'année
Le Centre Jean Verdier propose différents cycles semestriels (techniques numériques, photo d'action, studio, recherche artistique) en partant des bases (théorie, composition) jusqu'au pilotage de projets individuels. Possibilité de louer le studio, les postes Photoshop et le laboratoire. Inscriptions ouvertes.
Tél. : 01 42 03 00 47
www.verdierphoto.fr

phox academy

vous transmettre notre passion dans toute la france

01 BOURG EN BRESSE OYONNAX
04 MANOSQUE
05 GAP
07 ANNONAY
12 ESPALION VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
13 AIX EN PROVENCE SALON DE PROVENCE
14 CONDE SUR NOIREAU
17 SAINTES
18 BOURGES
21 BEAUNE DIJON
22 ST BRIEUC
25 BESANCON MONTBELIARD
26 ROMANS VALENCE
27 VERNEUIL SUR AVRE
29 CHATEAULIN CROZON MORLAIX PONT L'ABBE
30 ARRIGAS UZES
33 BORDEAUX LANGON ST-MEDARD EN JALLES
34 BEZIERS
35 LIFFRE
36 CHATEAUROUX
37 BLERE
38 VIENNE
40 MONT DE MARSAN
42 SAINT ETIENNE ST-GALMIER
44 NANTES
50 SAINT-LO
51 CHALONS EN CHAMPAGNE EPERNAY REIMS
56 AURAY LORIENT PLUNERET VANNES
59 CAMBRAI LILLE MAUBEUGE
60 CREPY EN VALOIS
61 DOMFRONT FLERS
62 ARRAS BETHUNE
68 GUEBWILLER ST-LOUIS SIERENTZ THANN
69 LYON 69006/69007 VILLEURBANNE
70 VESOUL
71 CHALON SUR SAONE
72 ARCONNAY LE MANS
73 MODANE
74 ANNECY LA ROCHE SUR FORON
75 PARIS 8ème PARIS 10ème PARIS 11ème
76 LE HAVRE
77 COULOMMIERS MONTEREAU
78 POISSY
85 CASTELSARRASIN VALENCE D'AGEN
84 CARPENTRAS
85 FONTENAY LE COMTE
86 POITIERS
87 LIMOGES
88 EPINAL
89 AUXERRE
91 DOURDAN LONGJUMEAU MASSY MONTLHERY
92 LEVALLOIS PERRET
95 DOMONT ENGHIEN LES BAINS

NOUVEAUTÉ
Réservez votre formation sur phoxacademy.fr ou dans votre magasin Phox, le shop photo

phox le shop photo
DIALOGUE ENTRE AMATEURS D'IMAGES

STAGES & FORMATIONS

De la pdv au portfolio
Dates : toute l'année
Le photographe pro Hergo organise des stages de photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Un à plusieurs jours.
Prix de la journée : 140 €.
Rens. : 06 19 30 24 16.

Techniques de prises de vue
Date : toute l'année
Le GRETA Création, Design et Métiers d'Art vous propose, dans le cadre de la formation continue, des stages d'initiation ou de perfectionnement. En petits groupes et grâce à nos formateurs professionnels, vous apprendrez à maîtriser les techniques de prise de vue, les retouches d'images, le traitement des fichiers…
Contact : www.cdma.greta.fr – Tél. : 01 44 08 87 77 – E-mail : info@cdma.greta.fr

Mieux maîtriser le numérique
Dates : tous les deux derniers samedis du mois
Stage photo en 4 séances (histoire et technique, prise de vue et apprivoisement de son matériel) laboratoire, archivage et post-production, initiation à Photoshop.
4 séances de 14 h à 17 h 30. Paris 18e.
Contact : Franck Paglieri : 06 98 83 37 37 – E-mail : franck_paglieri@hotmail.com

Stages beauté, lingerie, mode.
Dates : toute l'année
Photographe : Hervé Dunoyer
Mettre en place des échanges, apprendre à diriger un modèle. Réaliser une retouche pro, font partie des nombreux thèmes abordés.
www.photographe-mode.net
contact@photographe-mode.net
Tél. : 0689880257

Prise de vue numérique
Dates : toute l'année
La photographe Sylvie Valem propose des cours le mardi soir théorique et pratique. Cours le samedi sous forme de sortie
0633713630 - sylvie.valem@orange.fr

77 Seine-et-Marne

Labo noir & blanc argentique
Dates : toute l'année
Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo, propose des stages individuels d'initiation et de perfectionnement au laboratoire n & b (techniques de conservation, virages, conseils personnalisés) afin de produire des tirages de qualité pour votre book ou votre exposition.
Rens : 01 64 28 95 54
patrick.firmin-didot@nordnet.fr

78 Yvelines

Photo numérique
Dates : toute l'année
Un photographe professionnel vous livre les clés techniques et artistiques pour améliorer vos prises de vue et traitement numériques. Cours et stages collectifs ou individuels.
Ghislain Taschini Tél. : 0648 296950 – E-mail : gtaschini@gmail.com – www.ghislaintaschini.com

87 Haute-Vienne

Révélez votre sens artistique
Dates : toute l'année
Découvrir les possibilités techniques de son appareil, développer son côté artistique en aiguisant votre sens du cadrage et de la lumière. Initiation et perfectionnement.
Cours particulier et petits groupes. Possibilité de déplacement en dehors de la région.
Contact : J-Marc Bounie à Limoges.
Tél. : 06 68 24 44 38 E-mail : jmb@photographie-formation.fr
site : www.photographie-formation.fr

89 Yonne

Prises de vues, retouches
Dates : toute l'année
La photographe Michèle Porta anime des stages d'initiation et perfectionnement, prises de vue et traitement numériques, retouches, sur planning respectifs et objectifs personnalisés.
Contact : m.porta@orange.fr Tél. : 03 86 73 73 94 www.micheleporta.fr

91 Essonne

Nu artistique en studio
Dates : toute l'année
L'association Studio + propose des stages avec modèles, clair- obscur et nu académique. Tous niveaux, de 110 € à 190 €. www.studio-plus.fr
Contact : Rémy Gautard. Tél. : 0678723836 –mail : contact@studio-plus.fr

93 Seine-St-Denis

Stages photo de studio
Dates : toute l'année
Au Bourget, l'association ITIS Photo propose des stages sérieux sur les techniques de la photo en studio pour débutants et avertis. Stages animés par Jean Turco, Antoine Tyce, Philippe Bréson, Vincent Loison, Guillaume Le Floch… 01 48 35 11 82 www.itisphoto.com

Le Masterclass par Diana Lui et Klavdij Sluban
Dates : toute l'année sur six mois
Workshop sur une période de six mois, avec un suivi mensuel. Chaque stagiaire est encadré de façon individuelle au cours de rencontres en privé. Ces rencontres se composent de séances de lecture d'images et d'éditing. Nombre de participants : 15 maxi.
Période d'inscription : Jusqu'au 20 janvier 2013
Durée du Masterclass : du 26 janvier 2013 au 30 juin 2013
Contact : Céline Leguyader Tél. : 06 88 33 88 86 – www.lemasterclass.com – http://cargocollective.com/httplemasterclasscom - lemasterclass.com@gmail.com

Belgique

Studio
Dates : toute l'année
Guy Vandervoort propose plusieurs stages pour apprendre à éclairer en studio, stage intensif de 5 journées consécutives + un jour de pratique avec vos modèles ou celles du studio.
Tél. : 00 32 81 20 14 61
www.workshop-photo.pro

Stage de prise de vue
Dates : 14-15-16 novembre 2012
Stage dans un hôtel de grand luxe.
Photographe : ASBL. ROC-PHOTO
Contact : Legrand Jean-luc – Tél. : 00 32 0479 45 67 82 – mail : jean-luc.legrand@skynet.be

Suisse

Reportage sur le chocolat !
Dates : du 17/11/2012 au 26/01/2013
Vevey Photography workshop propose un stage "reportage sur l'artisanat chocolatier" encadré par deux professionnels : directives de prises de vue, conseils artistiques et techniques, analyse des planches-contact.
8 participants maximum – 290 CHF/230 €
Rens : ikeymanager@gmail.com, bit.ly/ikeyworkshop–photo-nao.com
mathieugrandjean.com

Photoshop
Dates : toute l'année
Cours privés intensifs Photoshop, Elements, Lightroom et Capture NX
De 1 à 3 demi-journées.
Contact : www.retouche-pro.ch
E-mail : info@retouche-pro.ch
Tél. : 00 41 24 565 62 70

Ailleurs

Cuba, Vietnam, Cambodge…
Dates : novembre, février
Nicolas Pascarel propose un stage en immersion à La Havane (8 jours, 24 h sur 24). Plus des voyages photo au Vietnam (5 jours à Saigon et 5 jours à Hué pour vivre la magie du Nouvel An, du 6 au 15 février) et au Cambodge (7 jours à Phnom Pehn, histoire du fleuve et d'un peuple qui renaît) du 18 au 24 février.
Tél. : 00 39 340 50 14 561
npascarel@hotmail.com
www.fotoasia.org

Stage en Italie avec Stefano de Luigi !
Date : du 22 au 24 mars 2013
L'association culturelle Gecko basée en Italie organise un stage photo gratuit avec le photographe de l'agence VII Stefano de Luigi. Seule condition, présenter un portfolio accompagné d'un formulaire d'inscription disponible sur le site. 15 portfolios seront choisis. Les stagiaires bénéficieront d'un logement conventionné et d'un interprète.
Tél. : 0039 347 62 86 890
info@associazionegecko.it www.associazionegecko.it

Laponie suédoise Aurores boréales
Dates : 12 au 17 février 2013
Chasse à l'aurore au-dessus du cercle arctique en cette année d'activité solaire hors norme.
Contact : vincent@photographesdumonde.com
Tél. : 06 83 12 11 88 www.photograpesdumonde.com/aurore

POUR ANNONCER VOTRE STAGE

A renvoyer avant le 10 pour parution le mois suivant
à Réponses Photo "Stages",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Thème : . . . . . .
Photographe : . . . . . .
Date : . . . . . .
Lieu (dépt obligatoire) : . . . . . .
Tél : . . . . . .
Commentaire : . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
Contact : . . . . . .
Tél. : . . . . . .
Mail : . . . . . .

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



GRANDS REPORTAGES
EXPLORER LE MONDE

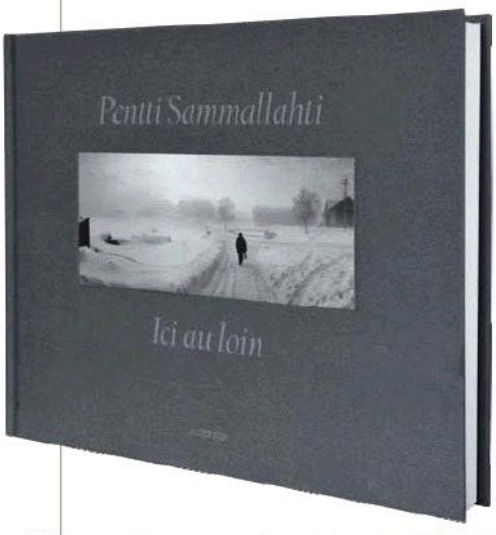
COMMANDE - ABONNEMENT - ANCIENS NUMÉROS
6, RUE IRVOY 38027 GRENOBLE CEDEX 1
TÉL. 04 76 70 54 37 WWW.GRANDS-REPORTAGES.COM

COUP DE CŒUR

PENTTI SAMMALLAHTI, L'ART SILENCIEUX DU PAYSAGE D'HIVER

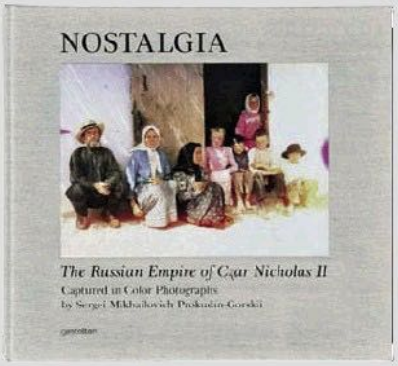
Mieux vaut tard que jamais et si certains découvrent seulement aujourd'hui l'œuvre de Pentti Sammallahti, je les envie, tant ils vont pouvoir se plonger dans un univers singulier, où la poésie des situations s'accorde avec une approche subtile des paysages nordiques. Nos fidèles lecteurs avaient pu voir un des rares portfolios de ce "maître finlandais" dans notre numéro 122, de mai 2002… Dix ans plus tard – avec en grande partie les mêmes photos ! – Sammallahti est enfin reconnu à sa juste valeur. Un Photo Poche, puis une grande rétrospective aux dernières Rencontres d'Arles et enfin ce magnifique album publié chez Actes Sud et voilà Pentti installé dans le panthéon des esthètes contemporains du n & b. Né en 1950 à Helsinki, ce photographe s'inscrit dans une filiation classique (Strand, Kertész) où la photo existe grâce à un tirage soigné. Le rendu des matières, de la neige notamment, est un vrai régal. Observateur patient et attentif, il attend dans le froid l'arrivée d'un passant, d'un chien, d'un oiseau pour donner à ses paysages cette sensation de "petit théâtre humain". On retrouve cet esprit artisanal où la technique est au service d'une esthétique sincère dans ce livre riche et juste. La mise en page s'ajuste harmonieusement aux photos, et notamment aux nombreux panoramiques ; aucun effet de mode ici, ni de "truc" pour appâter le lecteur, seulement une lente chronologie nostalgique qui se découvre chapitre par chapitre. Le silence règne dans ce recueil qui se déguste au calme, chez soi. Une belle lecture d'hiver… JCB

"Ici au loin", photos Pentti Sammallahti, chez Actes Sud, 256 pages, 53 €.





Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5





LA RUSSIE TSARISTE EN COULEUR PAR SERGUEI MIKHAILOVICH PROKUDINE-GORSKII

Serguei Mikhailovitch Prokudine-Gorskii est né en 1863 à Founikova Gora et mort en 1944 à Paris (France). Chimiste puis photographe, il mène, dès 1902, une série d'expériences sur la photographie couleur avec des chambres trichromes dans lesquels il projette simultanément trois images rouge, verte et bleue avec des sources de lumière judicieusement filtrées. Mais, au-delà de la technique, il a produit un témoignage unique sur la Russie du début du XX[e] siècle en laissant près de 2000 plaques. Ce superbe livre (en anglais) en présente 250. Le rendu délavé des images, les couleurs à la fois mates et acidulées donnent un charme rare à ce travail trop peu connu. JCB

"Nostalgia, the Russian Empire of Czar Nicgolas II", photos de Serguei Mikhailovich Prokudine-Gorskii, aux éditions Gestalten, 318 pages, 68 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5

En attendant la classique "Sélection Noël" du mois prochain, voilà déjà une bonne moisson de livres qui devraient se retrouver sous les sapins des bonnes "maisons photographiques". Car, plus que jamais, c'est avec des (bons) livres d'auteurs que l'on arrive à développer son œil…

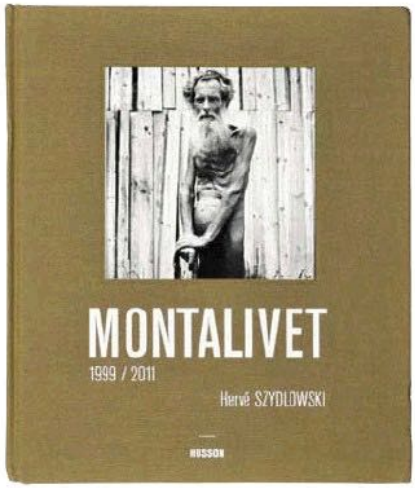
Caroline Mallet - Jean-Christophe Béchet

MONTALIVET, PAR HERVÉ SZYDLOWSKI

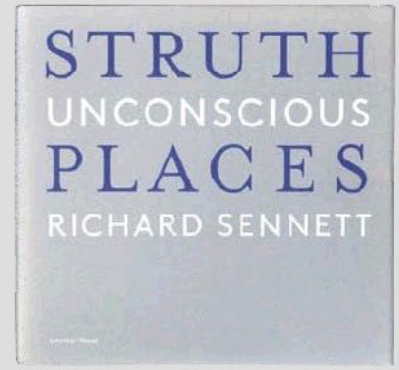
Hervé Szydlowski pratique la sculpture, le dessin et… la photographie depuis l'âge de treize ans. Il anime des cours et des stages de dessin au fusain et réalise parallèlement un travail personnel constitué essentiellement de photos de nu, souvent en extérieur. Entre 1999 et 2011, il a réalisé un "reportage" à Montalivet, dans le plus grand centre de naturisme de France. Il a photographié toutes les générations, ne s'attachant absolument pas à la perfection esthétique des modèles. Fidèle au moyen-format et à l'argentique, il a posé sur ces enfants, adolescents et adultes qui fréquentent le centre parfois depuis des années, un regard empreint d'empathie. CM

"Montalivet, 1999-2011", photographies d'Hervé Szydlowski, aux éditions Husson, 128 pages, 36 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5









LES "UNCONSCIOUS PLACES" DE THOMAS STRUTH

Ce livre rétrospectif rassemble les photos architecturales urbaines prises entre 1976 et 2010 par le célèbre photographe allemand. Alternant couleur et n & b, ce recueil nous amène dans de très nombreuses cités, de Pékin à Berlin, de Paris à Chicago, de Bruxelles à San Francisco, de St Petersbourg à Lima… Chaque fois, nous faisons face à des rues vides (sauf en Asie !) où la maîtrise des cadrages géométriques de Struth fait mouche. Ce froid constat documentaire des urbanités contemporaines ennuiera certains, mais le foisonnement des bâtiments et des fils électriques procure une vraie fascination. La parfaite qualité d'impression de ce livre (du coup assez cher !) met en valeur la précision de ce travail, pour une fois aussi à l'aise dans l'espace de la page imprimée que sur les murs d'un musée. JCB

"Unconscious places" 230 photos de Thomas Struth, 266 pages, aux éditions Schirmer/Mosel, 95 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

LES ALPES DE ROBERT DOISNEAU

Comme son ami Willy Ronis, Doisneau a aussi photographié, de façon anecdotique, l'univers de la neige et de la ruralité d'altitude. Avec ce livre original, les éditions Glénat exhument une collection d'images peu connues (sauf les vues avec Maurice Baquet, bien sûr !) accompagnées de textes pertinents signés Francine Deroudille, Vasak, Kober, Duclos… Photos de vacances ou de famille, commandes "alimentaires" le Doisneau des Alpes porte un regard direct et franc sur les touristes comme sur les paysans. Ni ironie, ni approche sociale, nous sommes aujourd'hui presque étonnés de trouver une telle fraîcheur dans des photos. Une question d'altitude très certainement ! JCB

"Les Alpes de Doisneau", 160 pages, aux éditions Glénat, 30 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5



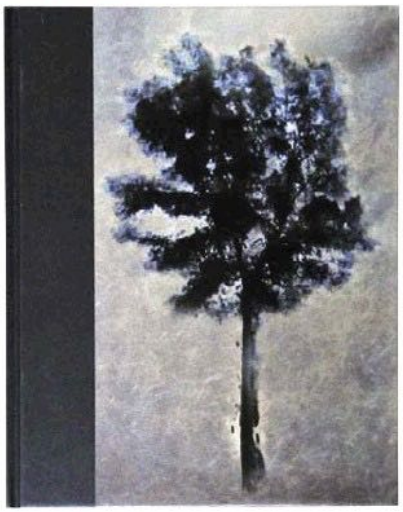


LES ARBRES DE FRANCK LANDRON

Franck Landron dirige une maison de production. Depuis de longues années, à côté de ses réalisations de fictions et de documentaires, il exerce une photographie protéiforme. Il ne se fixe aucune limite, touche à la photo humaniste comme à la création plasticienne. La série "Tree" qui fait l'objet de ce livre mais aussi d'une exposition dans le cadre du Mois Off, est constituée d'images d'arbres d'ici et d'ailleurs, dont il a soigneusement travaillé la matière: tirant sur des supports très variés (éclats de bois, écorces, papiers incrustés de fleurs...), il veille à ce que le modelé participe à la sensualité. Il expérimente, tel un alchimiste, jusqu'à faire de ses arbres des personnages étranges... CM

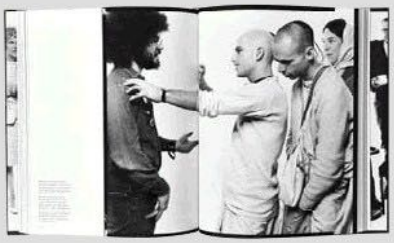
"Tree", photographies de Franck Landron, aux éditions de l'œil, 80 pages, 30 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5









PORTRAITS EN COULISSES, AVEC RICHARD AVEDON

Même si on les connaît presque par cœur, retrouver certains portraits "people" de Richard Avedon reste un vrai plaisir. Surtout quand, comme ici, le livre est magnifiquement imprimé avec de larges dépliants pour les séquences d'images. Construit autour de quatre grands chapitres (La Factory d'Andy Warhol, la complicité avec Allen Ginsberg...) ce livre dévoile aussi quelques planches-contact et des documents de travail. Édité par la luxueuse galerie américaine Gagosian, cet album est un très bel objet! JCB

"Avedon: Murals and Portraits" par Marie Panzer, édité par la galerie Gagosian New York, 250 pages, 65 €.

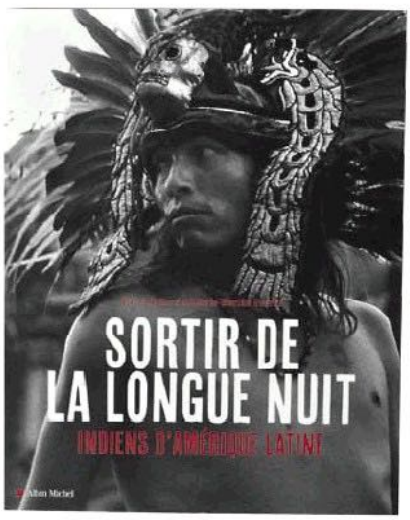
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

INDIENS D'AMÉRIQUE LATINE PAR PATRICK BARD ET MARIE-BERTHE FERRER

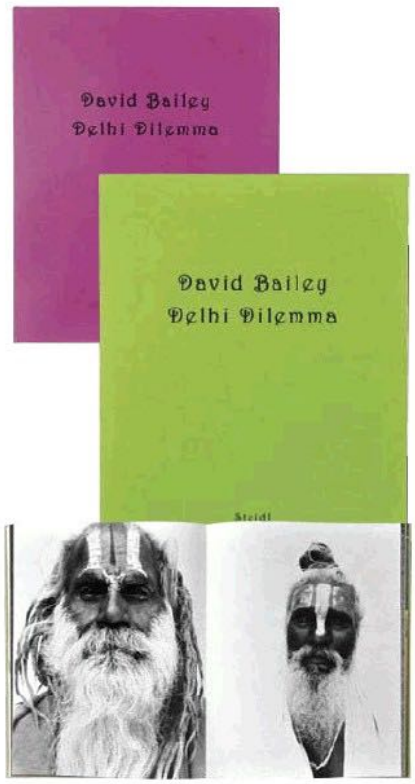
520 ans après que Christophe Colomb ait débarqué sur une plage des Bahamas, Patrick Bard et Marie-Berthe Ferrer nous entraînent dans un voyage photographique à travers l'Amérique, à la rencontre des Indiens. De Los Angeles à la Patagonie en passant par les Andes et l'Amazonie, ils se sont rendus dans dix-sept endroits afin de chroniquer en n & b la vie d'un peuple qui a peu à peu retrouvé sa dignité. Un ouvrage riche qui souffre malheureusement d'une impression un peu "grisouille". CM

"Sortir de la longue nuit, Indiens d'Amérique latine", de Patrick Bard et Marie-Berthe Ferrer, aux éditions Albin Michel, 35 €.

Qualité d'impression:	3/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5







LE DEHLI DE DAVID BAILEY

David Bailey s'est rendu quinze fois en Inde. Bien loin des clichés touristiques à la *National Geographic*, il a réalisé un portrait de New et Old Delhi volontairement chaotique, accumulant les images prises à la volée. Construit en deux volumes aux teintes vives, l'un "mauve", l'autre "vert pomme", ce travail est intelligemment édité sur un papier mat offset à la forte odeur d'encre. Mais ce parti pris faussement "cheap" ne suffit pas à emporter l'adhésion tant on tourne les pages machinalement une fois le "concept" compris. Trop d'images banales, trop de facilités dans ce regard dilettante qu'une attractive mise en page ne parvient pas à sauver. JCB

"Delhi Dilemma", 240 photos de David Bailey, aux éditions Steidl, coffret de deux ouvrages, 300 pages, 88 €.

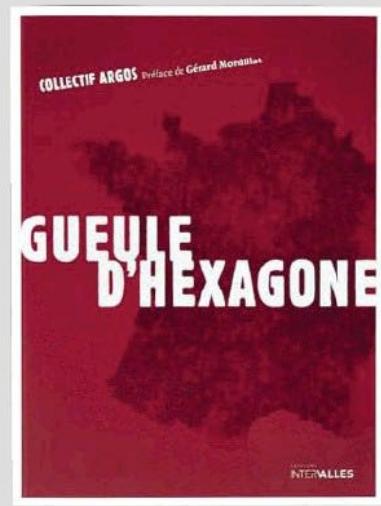
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	3/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	2/5

GUEULES D'HEXAGONE PAR LE COLLECTIF ARGOS

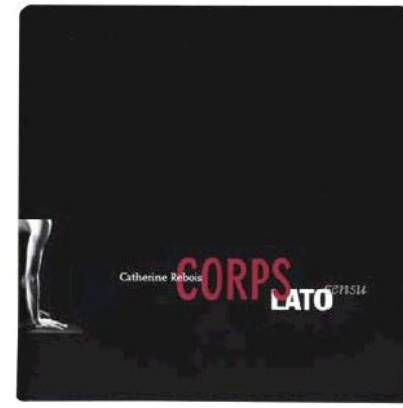
Créé en 2001, le collectif Argos rassemble dix journalistes dont le leitmotiv est le suivant: "le journalisme comme outil de démocratie". En 2004, ils publient leur premier ouvrage collectif intitulé *Réfugiés climatiques* réédité en 2010. Pour ce nouveau projet participatif baptisé "Gueule d'hexagone", les dix membres du collectif voulaient dresser un portrait humain de la France, fruit de reportages au long cours réalisés dans six communes françaises entre 2010 et 2011. Six récits en textes et en images… CM

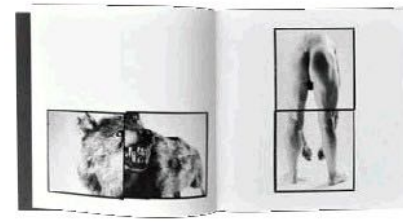
"Gueule d'hexagone", photographies et textes du Collectif Argos, aux éditions Intervalles, 288 pages, 32 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5









FRAGMENTATION DE LA REPRÉSENTATION DU CORPS

Sur fond blanc ou sur fond noir, avec une économie de moyens et d'effets, Catherine Rebois s'intéresse à "l'objet corps" et sa possible représentation photographique. Combinant deux images, parfois trois, avec un savant jeu de décalage et de filet noir (qui n'est pas sans rappeler certaines images d'Avedon), Catherine Rebois nous emmène dans un univers étrange, parfois malsain, où le mystère de la sexualité résonne avec les approches anatomiques, voire mathématiques.

Chacun pourra trouver sa propre lecture dans ces images "ouvertes" qui laissent le spectateur libre de ses faits, gestes et pensées… JCB

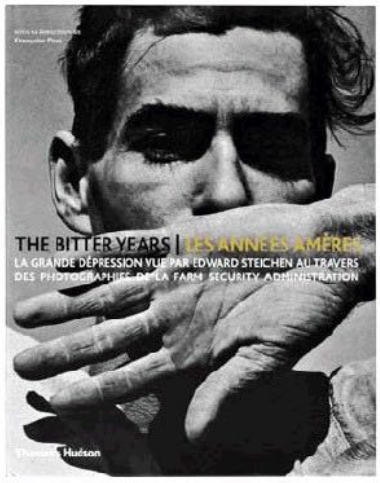
"Corps Lato Sensu" 76 photographies de Catherine Rebois, Textes de Dominique Baqué et Emmanuel Faure-Carricaburuh, 176 pages, aux éditions Trans Photographic Press, 42 €.

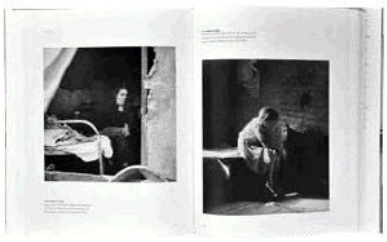
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

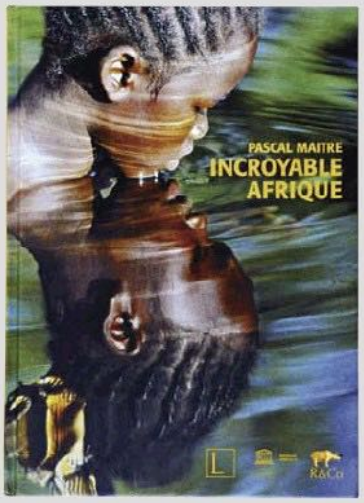
RETOUR SUR LA FSA

En 1962, Edward Steichen organise une grande exposition (208 tirages) avec les photos de la dépression américaine des années 30 réalisées par les photographes engagés par la FSA (Farm Security Administration). Ils se nomment Walker Evans, Dorothea Lange, mais aussi Ben Shahn, Carl Mydans ou Arthur Rothsein à l'époque tout aussi reconnus. Cette expo se nomme "The Bitter Years" (les années amères) et elle sera un grand succès.
Ce livre publié par Thames & Hudson (et traduit en français) reprend cette sélection d'images avec un large volet explicatif.
Tout est passionnant mais on regrette un peu l'inégale qualité d'impression pour un tel "beau livre". JCB
"The Bitter Years/Les années amères", sous la direction de Françoise Poos, éditions Thames & Hudson, 229 photos, 290 pages, 50 €.

Qualité d'impression:	3/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5









LES AFRIQUES DE PASCAL MAITRE

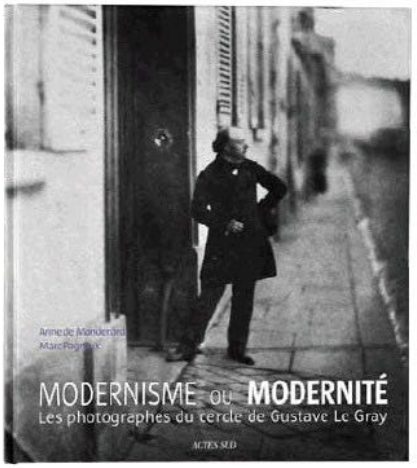
En Afrique, Pascal Maitre n'est ni un touriste, ni un voyageur, mais un invité permanent, toujours au contact "physique" avec la réalité locale. On sent ce contact direct et franc dans ses images, aussi richement colorées que parfaitement cadrées. Jonglant entre l'information et l'esthétique, Maitre reste un des derniers "vrais" photoreporters-auteurs. D'où la légitimité d'un tel livre qui rassemble ses meilleures images. Seuls regrets, un titre "cliché" et une couverture "banale" qui ne rendent pas hommage à la qualité du travail et un nombre de photos retenues un peu trop élevé. JCB
"Incroyable Arfique", 147 photos de Pascal Maitre, éditions Lammerhuber, 348 pages, 147 photos, 49,60 €.

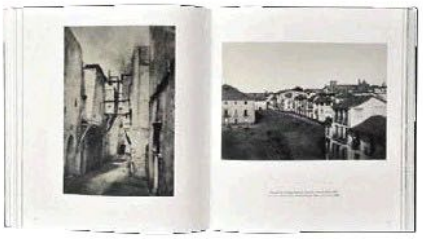
Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	5/5

LES PHOTOGRAPHES DU CERCLE DE GUSTAVE LE GRAY

Tout le monde connaît aujourd'hui Gustave Le Gray (1820-1884), photographe emblématique du Second Empire. Cet artiste novateur eut de nombreux élèves, souvent des amateurs, qui sont parfois devenus eux aussi célèbres. On peut citer Charles Nègre, Le Secq, Greene, Delaunay et Adrien Tournachon, frère de Nadar.
Cet impressionnant catalogue de 400 pages, accompagne une exposition au Petit Palais. Il rend un juste hommage à ces pionniers de l'image fixe en replaçant leur production dans un contexte historique abondamment commenté. JCB
"Modernisme ou Modernité", texte d'Anne de Mondenard et Marc Pagneux, 408 pages, éditions Actes Sud, 69 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



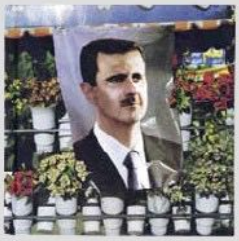


AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION



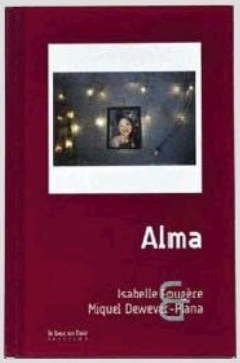
LA LOGE DES RATS

La série de Martial Lenoir publiée ici avait été lauréate de l'un des concours FEPN/ *Réponses Photo*. À l'époque, j'avais été séduite par le côté kitsch et rétro de ces images. Aujourd'hui, elles forment un joli petit livre… CM
"La loge des rats", Martial Lenoir, aux éditions Gribouille, 64 pages, 27 €.



TRISTE PROPAGANDE

En 2007, Nicolas Righetti découvre Damas après la réélection de Bachar El-Assad. Partout, le portrait du président syrien orne les murs. Il saisit alors ces images de propagande, telles quelles… Images de totalitarisme. CM
"L'avenir en rose", de Nicolas Righetti, aux éditions Work in Progress, 15 €.



ALMA

Alma, c'est une jeune femme membre d'un gang au Guatemala. Mais c'est aussi l'association du travail photo de Miquel Dewever-Plana sur la violence dans ce pays et d'un récit d'Isabelle Fougère qui mêle réalisme et fiction. CM
"Alma", éditions Le Bec en l'air, 112 pages, 30 photos, 14,90 €.



SUR LA TERRE DES LOUPS

En 2008, Patrick Blin, photographe, accompagne Nicolas Vanier sur le tournage de son film *Loup*. Pendant quatre mois, il parvient à saisir la vie quotidienne des hommes et des animaux. Voyage en territoire menacé… CM
"Sur la terre des loups", de Patrick Blin, chez La Martinière, 184 pages, 35 €.



75 PARISIENNES

Baudoin a décidé de s'attaquer au mythe de la Parisienne. Il en a photographié de nombreuses, avec son Hasselblad argentique, mises en scène dans leur intérieur et en a sélectionné 75. CM
"75 Parisiennes", de Baudoin, coédité par Clémentine de la Feronnière et Snoeck, 168 pages, 36 €.



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Dans le cadre d'une résidence à Vandœuvre-lès-Nancy, Laurent Gueneau a interrogé la question de l'espace et de sa représentation. Ses parcours dans la ville sont rythmés par "les coupures dans le tissu urbain". CM
"Carto_photographie", de Laurent Gueneau, édité par le CCAM, 108 pages, 10 €.



ISOLEMENT

Salah est photographe depuis 2001. Dans ce livre, il traite trois aspects de l'isolement: un enfermement dans un asile de Madagascar, un isolement communautaire dans un camp Rom en Bulgarie et une claustration géopolitique au Karabakh. CM
"Inclose", de Salah, aux éditions 400ASA, 132 pages, 34,90 €.



CINÉMA BOX

Quatrième "compil" de la collection, ce volume est consacré aux plus belles photos de cinéma. Le choix est vaste et, comme d'habitude dans ce genre d'ouvrages, les images un peu inégales, mais on retrouve malgré tout quelques icônes avec plaisir. CM
"Cinéma: box", aux éditions du Chêne, 480 pages, 30,50 €.



SOUVENIRS PAYSANS

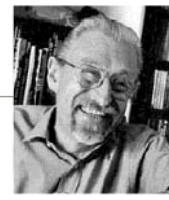
Dans les années 1970-1980, Jean-Marc de Berranger photographie les derniers représentants de la paysannerie traditionnelle. Un livre qui aurait mérité une photogravure plus soignée. CM
"Souvenirs de la France paysanne", de Jean-Marc de Berranger, aux éditions Geste, 248 pages, 19,90 €.



HAND ART

Pour tous les amateurs de hand-ball, voilà un livre qui rassemble une série de portraits des célèbres "experts". Un bel hommage aux champions des JO qui fait oublier les faits divers récents. CM
"Hand art", photos de Jean-François Mollière, aux éditions de La Martinière, 160 pages, 35 €.

Tribune


©JCB

Historien et photographe, notre collaborateur Jean-Claude Gautrand s'est enthousiasmé pour l'expo consacrée à une collection rare…

Paris 1920-1950 à travers la collection Bouqueret

S'il est une exposition à ne pas manquer actuellement c'est bien celle présentée au Centre Pompidou "Voici Paris. Modernités photographiques 1920-1950". Pour la simple raison qu'elle révèle les trésors jusqu'ici accumulés au fil du temps par Christian Bouqueret, l'un des grands collectionneurs qui a passé sa vie à chercher, découvrir et acquérir, les images des photographes de l'entre-deux guerres. Non seulement celles des plus grands noms: Cartier-Bresson, Brassaï, Man Ray, Kertész mais aussi, et surtout, celles d'auteurs moins connus voire oubliés d'une période où les individus venus de partout se côtoient, s'influencent dans une diversité totale. Dans cette époque charnière, Paris va connaître, de Montmartre à Montparnasse, une activité photographique particulièrement inventive et abondante. Étrangement, cette période a longtemps été occultée, balayée par la Seconde Guerre mondiale et l'essor d'une photographie humaniste qui va s'imposer sur toute une décennie.

Dès les années 70, Christian Bouqueret va, avec passion et opiniâtreté, partir à la recherche de tous ceux qui ont participé à cette fertile création photographique qui, a priori, n'intéresse guère les institutions. Remontant les filières, accumulant les rencontres, il acquiert des tirages souvent inconnus et n'hésite pas à acheter des fonds entiers d'artistes alors jugés d'un intérêt secondaire. Ce sont ainsi près de 7000 photographies qui vont entrer dans sa collection. Elles lui permettront de monter des expositions et surtout de consacrer de nombreuses monographies à certains d'entre eux: Roger Parry, Daniel Masclet, Steiner, Albin Guillot, Pierre Boucher, Jean Moral, René Zuber.

Contrairement à certaines collections malheureusement dispersées (celle de J. Nègre, par exemple), le miracle est qu'un sponsor privé, la société Yves Rocher, a acquis, en 2011, cet extraordinaire ensemble et en a fait don au Centre Pompidou. Ce fonds unique vient ainsi compléter et enrichir les collections du Centre de plus d'un quart! Trois cents de ces photographies sont actuellement présentées au Centre Pompidou tout au long d'un parcours passionnant, organisé en cinq chapitres. Aux noms déjà cités s'ajoutent ceux de Claude Cahun, Dora Maar, Sougez, René-Jacques, Ubac, Kollar, Germaine Krull, Lorelle, Tabard, Papillon et beaucoup d'autres… Remarquablement et intelligemment mise en espace, cette sélection rigoureuse d'images accompagnée d'un magnifique catalogue, jette une lumière nouvelle sur cette période qui inventa la vision moderniste. Un événement incontestable.

"Voici Paris", au Centre Pompidou (Paris 4), jusqu'au 14 janvier 2013.

LE MOIS PROCHAIN

Sortie mi-décembre



©CARL WHITE

Dossier Pratique et esthétique

Comment bien réussir ses paysages en noir & blanc: conseils de compositions, d'exposition, de tirage… que vous soyez équipé en argentique ou en numérique, nous avons conçu pour vous un dossier riche en conseils, témoignages et images commentées. Avec, aux manettes, la rédaction de RP et Philippe Bachelier

Technique & tests

Le grand match des nouveaux reflex 24x36: Nikon D600 contre Canon EOS 6D! Les réponses aux questions que chacun se pose: quel est le meilleur en qualité d'image, sensibilité par sensibilité? Quel est le mieux construit? Quel est le plus agréable à utiliser? Quels sont les objectifs à utiliser avec chacun? Julien Bolle s'est plongé en profondeur dans les tests et analyses de ces deux nouvelles stars.

La sélection d'accessoires de Renaud Marot: sacs, trépieds, papiers photo… et plein d'autres idées de cadeau pour Noël

Et aussi:

Le retour de la chronique d'Éric Bouvet!

Sélection Livres Photo! Caroline et Jean-Christophe ont sélectionné les meilleurs ouvrages de cette fin d'année. De bien belles éditions à découvrir!

Concours Datacolor: Gagnez une sonde Spyder 4 Elite pour mieux calibrer votre écran.

digixo.com
votre expert photo depuis 2003

En avant première



L'ÉLÉGANT

FUJIFILM XF1

Design séduisant et chic
Zoom optique manuel rétractable 4x (25-100 équiv.)
F1.8-4.9
Capteur 12Mp 2/3» EXR-CMOS
Réactivité instantanée
Ultra fin 33mm



- Point retrait à Paris Opéra
- Livraison en 24h
- Paiement en 3 fois sans frais

01 55 35 08 40
www.digixo.com

VOYEZ TRÈS LOIN...

450 PIÈCES (1)



799€

+



OPTIQUE STABILISÉE ÉQ. 29-320 MM

CANON EOS 600D +

18 MP | HD | 3,7 i/s

SIGMA 18-200/3,5-6,3 DC OS HSM II

... ENCORE PLUS LOIN

150 PIÈCES (2)



OPTIQUE STABILISÉE ÉQ. 29-432 MM

*L'optique Tamron 18-270 VC PZD à la place du Sigma 18-200 DC OS HSM II soit 899€ le kit(3)

Pour 100€ de plus*







TAMRON 18-270/3,5-6,3 DI II VC PZD

(1) Offre valable jusqu'au 31/12/2011 dans la limite de 450 pièces disponibles dans votre magasin Camara. (2) Offre valable jusqu'au 31/12/2011, dans la limite de 150 pièces disponibles dans votre magasin Camara. (3) Kit : Canon EOS 600D + Tamron 18-270/3,5-6,3 DI II VC PZD. Sous réserve d'acceptation de votre dossier de financement par Cetelem. Exemple pour un kit Canon EOS 600D + Tamron 18-270/3,5-6,3 DI II VC PZD (1099€) : 1er versement à l'ouverture du contrat de 99€, 48 mensualités de 19,90€ hors assurance facultative, soit un montant total dû de 1053,20€. TAEG fixe 9,90%. Taux débiteur fixe 9,90%. Frais de dossier 0€. Offre réservée aux particuliers majeurs, sous réserve d'acceptation de votre dossier de financement par Cetelem. Vente et crédit gérés par Cetelem - SA au capital de 60 029 890 € - RCS Bobigny 542 097 522. change

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE

Chaque regard est unique